Tresshault tres puissant et tresexcellent prince et mo tresredoubte seigneur Charles par la grace de dieu duc de bourgon gne de lothrike de brabãt de le bourg et de luxembourg Conte de flandres dartois de bourgõi gne palatin de hainnau de hol lande de zeelande de namur et

Marquis de lempire portu galois · humble ser vice et prompte obeissance · gmut temps a que voulente me-

pmt de assamblet et transf
later de latin en francois
les faits dalexandre / affin de
en vre le cuer cause / vous do'
ner le exemple et Instruction
de sa vaillance · mais pen
dant le temps que Jay doub
te translater ces gestes tan
dis que Je les translate · et
endementiers que vous estes
occupez es guerres de guer
re & lieue / en la destruction de
Dmant · et tandis de tschief
vous renuersez la puissance
des lieutenans par terrible bat
taille · demolissiez les mur
de leurs citez / villes / chas
teaulx · et finablement
tandis que vous leur don
nez loix nouuelles / sept
ans sont passez ou enuiron
Durant lequel temps
vos vertus et oeuures che
ualereuses / par le monde
vniuersel ont este si auant
magnifestees / que assez est
notoire ceste doctrine vous
estre superflue / Car ainsi
comme en toutes autres
vertus & pour & guerre / vo'
mon tresredoubte seigneur
pas ne estes guieres surmonte
dalexandre / ainsi en deuotio
comment / chastete / et at
temprance / lauez surmonte
enidamment / testement
certes que pelui alexandre
pas ne vous doit estre exe
ple de vertus / mais se fai
re se pouoit quil retournast
en mē siecle · vous monstrez
redoubte seigneur / de quoy
estre exemple dalexandre
& ne se exemple vous estoit
necessaire / il nestoit ja
plus besoing de le serchier
que ces vertus victorieuses -
et triumphes de vos ayeulx
le duc philippe / le duc Je
han · le tot Jehan de por
tugal / alexandre de leur
temps / de monseigneur
vre pere / alexandre du mr
Car il se moustra si vaillāt
en conquester plus magna
nime en refuser principau
tez loyaumes et empires
que alexandre ne se mons
tra oncques en vertuz co
quetant Ainsi doncques
leurs vertus et les vres ont
asse en cest endroit ma prin
cipal fin reste que seullemēt
que autres y pourront pre
dre exemple / Et auec ce co
me il me semble · vous ppou

tez veoit et en vueant cuiter
les fourniotes qui tournerent
adeclin et decheance les grans
biens dalexandre et qui mirent
tache et souilleure a sa louenge
felicite Comont donques
font apzisier les vrayes histoi
res que ainsi comme les an
chiens et les vieulz souhaidet
vne fontaine de ieunesse qui
pour ne tollist les ans et
ramenast les forces de leur
prime eage Ainsi la lecture
diceslee comme vne fontaine
de vieillesse pour ne tire aux
enffans leure forces/et si leur
donne experience de grant
temps Moy donques
tesmurdant le prouffit des
vraies histoires me suis dis
pose a translater de latin en
francois & mettre russe
des tresses du grant alexandre
Et pour ce que cest acteur
ne se treuue pour entier
Mais lui fault le premier
liure la fin du quart et le co
mencement du v. et autres
lieux Je me suis pene diceulx
furnir et remplir au mieulx
mal que iay peu assamblant
ce qui deffailloit de mostenes
de plutarche de iosephus

Et dautres acteurs autenti
ques principalement de iustin
qui tient le tiers et la voye
dudit quinteceurce et ne diffe
re de lui que on stille Car
iustin laconte en brief les
choses faittes & quinteceurce
les choses les lieux et les
affections lim met la some
des sermons lautre les co
mons tout au long Tous
deux veritables Tous deux
eveilles orateurs/mais qui
teceurt trop plus Et pour
ce que aucuns pouroient blas
mer mon labeur comme su
perflu disans que on treuue
ces histoires en francois en
time et en prose en vi ou
sept maneres Je respons
quil est vray Mais certum
pueces chanteces faulses et
plaines de euidens mensong
tes Parquoy il mest
aduis que ma translation
est presentement plus vtile
quelle ne seroit se lez dessus
dis nestoient Car se ainsi
est que ygnorance vault
mieulx que faulx sauoir
Il sensieult quil est plus vtile
corrumpre le faulx/que instrui
re au prime ignorant/mais

aultres raisons sans celles
dessusdites / mont plus des
tourbe en ladite oeuure -
Q La premiere que la plus
part de ceulx de pardeca ne
tiement coute & titeliue ne
de saluste translatez en francois
qui sont les meilleures histo
riens & la langue latine
ausquelz quintecurce est se
blable Q La seconde raison
qui ma destourbe cest limper
fection et tiedesse de mon
langaige francois attendu
que ie suis portugalois de
nation - Pour la premiere cau
se Ie translatay ce quintecurce
bien ennuis - Pour la seconde
Ie ne le vouloie translater
nullement / mesmes depuis
que ie auoie assamble de lus
tin et dautres le commence
ment et Iusques ala mottie
du premier liure - Ie le laissay
trois ans sans riens parfaire
Iusques atant que monsei
gneur de crequi / mon tresust
si adextre / qui me commist
autemperer ases prieres -
ou renonchier aobligation
que ie lui doy - Alaquelle ie
amoye mieulx satisfaire a
uec ma honte / que demourer
en debte pour mon honneur
Si me samble plus vtille
que ledit quintecurce fust en
francois / mal translate / que
nullement / Neantmoins me
suis peine de le translater le
plus entier et le plus prez
du latin que Iay peu - sans
vser de termes trop hault ne
trop obscure - En aucuns
lieux Ie nay peu translater
clause a clause ne mot amot
obstant la difficulte et briefte
du latin Si lay departi par
chappitres et articles / affin
quil feust plus cler Q Auant
plus serchant aqui deusse a
dreschier la presente oeuure
ne say aqui par droite obli
gation forsque a vous tres
hault et trespuissant prince
mon tresredoubte seigneur
Vueillies le doncques accepter
car vous y trouuerez pluseurs
aduis et cautelles de guerre
que fronti allegue en ses
stratagemes / pluseurs parle
mens contions / accusations
suasions / et deffences / desamp
tions / de proumces royaumes
contrees / situations de citez
chasteaulx / terres / mers / pors
Isles riuieres et autres lieux

pluiseurs racordz de la natu
re et qlite dicelly et de lés
habitans selon ce que on le
tre tue) la mappemonde de
ptholoree de plme et de solin
Si ne ouuetez pas que ale
xandre fait vole en air atout
quatre de mouton ne vaynue
par deubz met en tonneaux
& vont ne parle auy arbres
du sold ne autres fables
faute par hommes ygno
rans lnature des choses no
congnissans tout ce estre
faulx t impossible et mes
mes yn entendans que-
quant levandre seroit eslene
en air il vaynuetoit par des
soubz met si ne continuoit
il pom la fin de son entente
car lueslene en air ne ver
roit nesque dune tour obstat
la fraylite de mre veue et
dessoub met le tonneau tom
peroit e le voute estoit ten
dre et e espez estoit il ne
verroit toutte Mouls
donques est vtille ceste his
toire qui nous apprent au
vray comment alevandre
conquist tout orient et co
ment vng autre prince le
peut ariere conquester

sans voler en air sans aller
soubz met et sans estre si fort
comme keynault de montau
ban comme lancelot · com
me tristran · comme kayno
art qui tiroit cinquante ho
mes cop acop · alexandre
ne fut onques si vaillant
et si conquiesta tout orient
auec tyens de telz forces que
nous sommes au iourdhuy
Au surplus len trouue
ra la presente hystoire par
faite en stille et en sentence
dont se aucune rudesse sey
trouue soit imputee au-
translateur Jehan duc
de calabre prince de tresclere
congnoissance tant en paix
comme en tyuere estant
en vre lotyes de compiegne
en la presence de monseigne
de crequi me dist que cestoit
la meilleure hystoire quil auo
onques veu mais que cesto
dommaige quil y failloit
le premier liure et en autres
lieux ce que lay trouue et
recouure · Parquoy treshault
tres puissant et tresexcellet
prince mon tresredoubte sei
gneur se le liure vous semble
estre tel vueilliez accepter

ma bonne voulente · Si prie
mes seigneur que tant vous
vouls Impartir de sa grace
que ainsi comme il laissa a
sevandre pour miroir & proes
se depuis mille vi cens ans
Ainsi vueille laisser avous
atoute posterite exemple de
vertus

Cy fine le prologue du trans
lateur

Cy commence le premier liure assamble de plusieurs
et adiouste aux histoires de quintecurce lisse lequel contient
xxxviii chappitres · Et premier parle comment ce histoires
dalevandre puet apparoir quelles loyamees croissent par vr
tu de dilligence et decliment par vicieuse lascheté Et lle
se prenue que alevandre a este et conquist tout orient

Regardant les-
dis cozps et infeli
cites des seignou
ries et toyames
et voulant
monstrer que en leurs ma
leurtez atort se cuisent les
toyes sur faulte de bon peuple
le peuple sur faulte de bons
tors Et tous deux sur la vio
lente de dieu ou de fortune-
Je trouue que la diuine pro
uidence pourroit tousiours
et assortist telz toyes de telz
peuples telz peuples de telz
toyes et que fortune ny faut

tiens Car en keyardant les
croissances et lés cheute des
choses publiques principau/
tez royames ou empires qui
ont este depuis Ninus roy des
assiriens jusques aore/ il est
tout notoire que en tous teps
et en tous lieux ou les re//
gnans ont este bons vaillans
et vertueux il sest lestat de
leurs seignouries a este am/
plié et flourissant/ ou au
moins en transquilite et en
vnion Au contraire la/
ou les regnans ont fouruoye
de leur vertu/ lestat de leur
seignourie/ en trouble en di/
usion et en decheance/ telle
ment que assez est notoire
tel estre lestat des toys quelle
la desserte ou merite des sub
iectz et tel estat des royames
quelles les meurs et affecti
ons des y regnans Atoz
donques murmurent les
vngs sur les autres/ les re
gnans sur faulte de bons sub
iectz lesquelz il sont telz quelz
chascun les veult auoir les
subgetz sur faulte de bons
toys/ lesquelz dieu leur doñe
ou permet/ ou pour guerdon
de merite/ ou pour don de gra
ce/ ou pour verge de pugni
tion Et de chascun deulx
on pouroit amener tant/
de exemples/ que leurs noms
apamés pouroient en tout
ce liure/ mais Je me suis ar
reste a vne vraye histoire de/
levangile ouquel tout seul/
peut clerement appairoir q
ainsi comme les augmen
tations et accroissances des
royaumes se acquierent par
vertu/ diligence/ tollerance
de labeur et abstinences de
delices Ainsi par leur con
traire viement a leur detri
ment et a leur declin Et co
bien que Je pensasse auoir
a levangile/ pour appuy et
matere de mon emprise
Toutteffois lobscure dilli
gence de ceulx qui depuis
naturees ont composees
ses histoires et le fol hure
ment de ceulx qui Indeue
ment adioustent foy aux
vaines escriptures ou ralle
fusent aux autentiques
mistrent ma plume en plus
grant perplexite Car com
me les vngs diceulx aient
escriptes tellement ses his
toires/ quil my ait graces a

adire dictelles aux fables de
lancelot de otiet raymoart
et les autres nous dient im
portunement que alexandre
ne fut oncques nesques les
cheualiers dauant nommez
ou il nest besoing de prouuer
que alexandre a este et quil
conquist tout oncent ou mon
labeur seroit en vain / mais
que alexandre ait este et quil
conquist la pluspart doyent
Ie le preuue par la sainte
escripture en deux maneres
La premiere par ce que
ycelle saincte escripture dist
quil deuoit estre et le conc
quester · La seconde par ce
quelle nous tesmoingne quil
a este et le conquist / premie
rement quil deuoit estre se
preuue par daniel le prophe
te ou viij chappitre ouquel
il dist comme Iosephus tes
moingne que daniel le pro
phete estant en suse prin
cipale cite de toute perse · il
partit hors de la cite auec ses
compaignons lui estant ·
aux champs la terre com
mensa a trembler soudainement
Et ses compaignons fuyans
en diuers lieux Il chut trouble
sur ses mains la face contre
terre / Illecques la touchadnus
quil ne nomme point en lui
commandant qui sesleuast
affin quil veist ce questoit
auenu a ses citoiens · apres
pluseurs tribulations · Lors
il dist auoir veue vne lonsme
vision de prophesie qui lui
conte · En conclusion il dist
que dieu lui donna lentende
ment de celle prophesie / de
notant que apres certain
nombre de toys qui lui seroi
ent encontres en mede et en
perse succederoit vng an pus
sant qui seroit ses ancestres en tristoire
et en richesses · Et lors vng
roy de grece passeroit en aisie
qui assauldroit et vanquetoit
ce roy en bataille si emporte
roit toute la tristoire et homme
de son royaume · Mais que ce
roy victorieux finiroit en brief
et sans nul hoir parmoy le
royaume seroit esquartie et de
parti entre les siens si trouue
roient pluseurs annees · fina
blement que dictulx deuoit
naistre vng roy qui encroit tuer
le contre sa trent qui osteroit

les loix qui destrobetoit le temple
de Jherusalem et deffendroit
celebrer les sacrifices par les
pace de trois ans/ veullant
signifficr par le premier roy
alexandre le tyrant/ et par le
derrenier anthiocque qui fut
surnomme ephanes Toutes
lesquelles choses adunidrent
par verite ainsi quelles fu
rent prophetisees Et tout
ainsi que daniel prophetisa
mouit deuant que alexandre
deuoit estre et conquester
tout orient. Ainsi le premier
liure des machabees tesmoin
me qui la este et la conquist
Pareillement monseigneur
samt augustin ou vm liure
de la cite de dieu vere le com
mencement du vij chappitre
Jozephus ou vm liure des an
tiquites. Eusebe des temps
et orose Ju ornesca mundi
lesquelz ne apprecient pas
seullement que alexandre
ait este/ mais auec eulz la
content ses faits humainement
talement quilz escript Et
Justin et non point autres aus
quelz dis acteurs fault croire
comment que ce soit quant
lon ne croit aux ystoires

ne aux latins/ tresfrans ac
teurs qui escripuirent ses
gestes Donques ainsi
auons prouue que alexandre
fut et conquist la plusspart
de tout orient. Reste comment
dict ladite histoire si raconte
tous en brief les commencemes
du royame de macedone/ la ge
neallogie la vie et les meurs
dalexandre

Des premiers roys qui tegnie
rent en macedone la ffenea
logie dalexandre de par pere
et mere second chappittre

Le pais de macedo
ne par auant fut
nomme Emathie du nom du
roy Emathion/ qui donna le
premier renom & vertu a cest na
tion. mais ainsi comme les
croissances dicelle furent pe
tites ainsi les limitz du roy
ame trop estroiz/ la nation
fut nommee hoest et le peu
ple pelasgien En la mar
ce de acorne qui presentement
est portion de macedone regna
adis thelothus pere de este
roppe vint des plus nobles
qui furent au siecle de troye
En ce temps corane filz
maisne dEraules fut admones

par lesponce des dieux de que
il terre et royame et lui fut
anonchié quil trouueroit terre
et royames en ces marches
quant les cheuures seroient sa
uuliè tuit. Lors il vint en
emathie atout tout compai
gnie de thessale. Et ainsi que
vne foie fuisoit tout bruine
et quil auoit chemine tout le
iour il sesbaudit sur le vespre
vng tout grant orage de pluie
et de gresil. Si appercheuerent
vng troppeau de cheures
fuians de la pluie vers la
ville. Et lors fuiuans celles
cheures ilz prindrent la cite
de edesse / ains que les habi
tans les eussent appercheuz
Et apres et par tout de tem
estui corane debouta du paie
de macedone toutes les autres
loys / et regna tout seul en
lieu dicelluy. Et cestuy fut
le premier du lignaige her
cules qui regna en macedo
ne. Apres lequel succeda per
diccas son fuz auquel moustra
ases hours le lieu ou ilz deuoi
ent mectre les oz de tous les
successeurs disant que le
royame demouroit en celle
famille tandis que les feli

ques de ses successeurs seroient
inses en ce lieu. Apres lui
perdiccas succeda aureus
qui moderement administra
le royame et en tint amour
de ses subiectz. Apres lequel
regna philippe son filz / qui
trespassa en ieunesse si suc
ceda son filz Europus qui
fu porte ou berceau a la bat
taille ou il deffit sept lieus
tenens et cruelly de trace au
quel succeda amintes son
filz roy de tout nom / tant
par sa propre vertu / comme
par celle dalexandre son filz
Non pas encores le grant
alexandre. Apres lequel qui
trespassa sans hoir de son corps
le royame fu devolu a amin
tes filz de menelaus son frere
qui fut instruit de toutes
vertus apartenans a tout
maistre. Celluy amintes
ot pluseurs enffans qui tous
furent empoisonnez de leur
propre mere / excepte philip
pe le maisne qui fut donne
aux illiriens en hostaige.
Et apres aux thebains ou
il demoura trois ans hostaige
en la maison de lempannodas
tresvaillant capitaine et-

philosophe Cestuy philippe
entendra alexandre le tyrant
dont parlera ceste hystoire
Ainsi doncques alexandre
fu extraict du lignaige de her-
cules de par son pere philipp-
pe roy de macedone Et de par sa
mere olimpie Il fut extraict du
lignaige dacus descendant
par achilles pirrus et yssue
a neptholome pere de olimpie
Diverses opppinions de la
conception dalexandre et des
songes signes et prodiges
qui en advindrent
Le roy philippe en sa
jeunesse se fist con
sacrer en yssle de samothrace
avec olimpie sa femme la
quelle il ama Ioesne pucelle
Et apres le trespas de ses
parens il la print en maria
ge par le consentement de
son frere le roy dambe Icelle
estant espousee la nuyt prece
te quelle fut la en la compai
gnie de son mari il lui sembla
en songeant que le tonnoire
fut cheute en son ventre et
que luy grant feu se alima
duquel partoient flambees
esparses en pluseurs lieux
Philippe aussi long tempe
apres ces nopces sonia quil
seelloit le ventre de sa femme
de vng tyrant seel ouquel
estoit trouve lymaige dun lion
Par lequel songe comme
pluseurs eussent expose a
philippe quil se doubtast
trop de la femme atistan
der le devin affermoit quelle
avoit charme denffant Car
on ne scelle point les choses
vides et quelle se delivroit
dun enffant plain de con
traire et ayant nature de
lyon Devant ce on avoit
veu vng dragon couchant
empres olimpie qui lors
dormoit laquelle chose le
froida tresfort lamour de phi
lippe emers elle tellement
que soubente foiz eut sa
compaignie Doubtant
aucunes poisone ou arte ma
giques ou ayant paour que
aucun dieu neust compaignie
auec sa femme Apres
ces choses veues il envoia de
vers son metropolitain ou temple
de delphos pour savoir que
ce seroit lequel rapporta telle
response des dieux quilz
vouloit besoing de sacrifier au
dieu amon et lappaisier par

prieres et que le roy philippe
perdroit lun des yeulx pour ce
quil auoit retarde par la fem
dun huis sa femme couche a
uec vng serpent amon[illegible] ces choses
dit plutarque en la vie dale
xandre mais aristotence
le grant hystorien dit que
olimpie tint cela seulement
a alexandre ses secretz de sa
generacion quant il alla en so
armee en lui commandant
quil preist se conuenable de son
progeniteur dautres dient
quelle a euite de ce faire et
quant on lui rapportoit que
son filz se disoit filz de iupiter
que elle disoit ne cessent la
mais alexandre de me faire
cuneme de imo la deesse -
[illegible] a une fenestre ou quart
liure dit que le pariseme
aduint alexandre de sapion
lauffriquant car mues
oppnie et iulius historiens
et autres dient que en absen
de publius sapion son pere
on a veu ou lit de sa mere qui
estoit femme pour brehaigne
vne grande couleure couchat
empres elle [illegible] ce apperceu
sapion aux deuins lesquelz
apres dauoir sacrifie tendirent

quil auroit encores des enfans
Si ne passa maintes apres q
la couleure fut veue en son
lit que la dame ne couchut
et apperceut sinistre et sente
ment de sa portee [illegible] il prece
de ou mois ve se deliura de pu
blius sapion auffriquant
qui vainquit hanibal et les
cartaginois ou temps de la
seconde guerre punique
mais comme dit plutarque
autres dient touchant la visio
de ce dragon que en la prouin
de tracie les femmes fin soient
les anciens sacrifices de orphee
et de bacus si nourrissoient
serpens de notable grandeur
et les faisoient si priuez quilz
sentortilloient entour leur
bras et montoient en leur
testes affin de faire paour
et crainte aux hommes de
approucher vers les femmes
pour ce que en ces sacrifices
leur falloit abstenir de leur
compaignie [illegible] ordist on q
olimpie estoit de celle region
et que par ainsi pouroit est
veu en son lit ce dragon [illegible] aus
tin dist que la nuit que olim
pie chastia dalexandre il lui
sambla en songeant iauoit

conceu dun serpent de merueil
leuse grandeur Et dist celui
Iustin q̄ ala vente elle rapporta
en son ventre plus q̄ chose mor
telle dont apres elle se est vuidee
laquelle conceu du dieu Iupiter
amon · Et q̄ ne vincent listorial
escript de la conception dale
xandre · Et q̄ nul tiendra de rep
tanables q̄ il dit estre pere
dicelui est expressement cōtre
la sainte escripture q̄ ou pre
mier liure des macabees ap
pelle cestui alexandre filz de
philippe roy de macedone
Pareillement ce que cest
liu vincent dit de pluseurs
enchantemens dimages de cire
noiees en vng bacin on ne
le treuue point en listoire auc
tique · Vray est q̄ vne listoire
sans nom que cestui vincent a
ensuie en tous les faus dalexādre
fiction ces choses laquelle list
toire dont vincent listorial a
extraict les faus dalexandre ·
vint en mes mains en la des
truction de dinant et lay veue
tout du long si ne lay voulu
en riens suiure car elle na quelq̄
auctorite en stille ne en sentence
ains est discorde de to bons autes
non seullement en ce q̄ dist est

Mais en tout lordre de listoire
De la natiuite dalexandre ·m
Alexandre fut nez du
vmj iour daoust · en
mesmes iour de sa naissance ar
dit le temple de dyane en ephese
qui pour lors estoit lun des sept
edifices les principaulx de
tout le monde · Tous les
magiciens et prestres de ephese
disoient ce feu signifier q̄lq̄
dommaige et plouroient chas
que en ce iour naissoit q̄lq̄
perfection pour aisie auec
ce que en ce iour vraies pleures
descendans des nues fendre
le paisdoient comme sil
En ce mesme temps le
roy philippe print la cite de
potidee · Nouuelles vindrent
que parmenion son comesta
ble tua les illiriens en
bataille Dautre nouuel
les vindrent que son cheual a
uoit vaincu le coure et mesme
le prie ou mont olimpie Le
tiere messaige rapporta que
alexandre estoit nez philippe
estant moult ioieulx de ces
nouuelles encores les deuins
le fortifierent plus affermans
q̄ son enffant seroit inuincible p̄
ce quil estoit nez en trois natiuite

ouistre plus pourtre que cet lo⁹
mesmes de⁹ autlee-set mdzent
sur le⁹ mple & son palaie
dee-le matin Insances au vespre
Ilz disoient signifier alenssar
&uy empires assanor dasie
et deuropre

De la stature et de la co:pule ce dalexandre

Il estoit de moiene
stature mais de
forme plus noble et autruste
que de mo:tel homme de-
hault ol & veuly hanes
de jouse cleree et tousi-
sane gracieusement et du
tres fachons de co:pe non pas
sane manesste de fisture
Comme dit plutarque ai
sy le tesmoignent see vna
gees que fist lisipne le plus
grant entrisseur dont est me
mone Alexandre ne vouls
oncques que autres que y
celui lisipne feist son vna
ge dictile prendzent patron
see amys et apzes see suc
cesseure Il auoit vnit pou
le col plus incline ala main
senestre see veuly vng pau
moistes Et ce que ce meruel
leux ouurier contre fist di li
gamment a ppelles les plus
grant peintre quoncques fut
le nomme par tous les estas
acteure du temps passe co
me Johannes on rotsier en
nostre temps pourtraut alexa
dze tardant les fistures dez
susdittes fors quil le fist ozt
et par trop brun Combien
que les acteure dient quil fut
blanc assez mais ce fist il
pour ce quil le sistura portat
le celstre et lestaint sur ce feu
et flambe Tone sacordent
quil estoit de beau taint et q
blancheur meslee de rougeur
Illustroit son visaige Ho?
lisone ce commenture da
ristotene que sa bouche et see
membzes tendoient vne ou
dent tressoeune tellement
que see robes dedens estoient
plaines du merueillaux sente
ment dont la cause puet estre
fut lattrempance du corps
ferment dune chaleur hute
rne par laquelle il fut fozt
enclin aboire et acouroux-
Comme il est tout notoire

Des Inclinations dalexan dze et estudes de jemesse vi

Il fu jouenel pre
excellent et fut ne
en lui sur humaine puissance

fitmes et esperance de vaillant
Et fut estant en sa prime
Jonesse commenca a esplè
dir sa coutumiere Et pose il
fut prompt et adonne a tout
faire si se tenoit il contre
les delices coutiment et fu
mobile et les refrauuinoit
par vne merueilleuse attre
pance · Connoissoit dhon
neur / traue et / mauuaise
ne oultre son estat car il ne
affectoit point dyoire de tou
tes choses comme son pere
philippe · qui / prenoit la force
de bien parler des nouuelles
de hystoriaigne et qui / metoit
en ses / memoires le nombre
des victoires quil ot en la cour
se ou mont olimpie mais
alexandre combien quil ot si
bon corps a saulter et courre
comme nul / Toutesfois il
ne y tenoit mares compte
a mieulx estant Interrogue
dun aultre enffant sil vou
loit voulentiers pour le prie
ou mont olimpie / respondi
voulentiers se ie deusse auoir
fors courans et contendans
auec / moy Il apprenoit et
lisoit plusieurs / lettres et cha
sons et non seullement ma

gnifices et commendes mais
aussi de plusieurs poetes
hystoriens ¶ Son deduit
estoit de chasser et de voller
et du jeu de la hache / autres
jeux voulentiers ne vsoit
¶ Son pere le roy philip
pe estant absent ambassa
deurs vindrent de par le roy
de perse / lesquelz alexandre
en son enfance tresbien
nestement et les attrahi a
soy / par ses joyeuses deuises
Si estoient moult esbahis
quil ne leur demandoit point
choses basses ne enfantines
mais les interrogeoit de
la loingtaine de la voye de le
tire de perse / et la maniere
du chemin · Ores leur deman
doit quel estoit leur roy enco
re ses aduersaires Ores quel
il estoit entre ses gens
des quon tramde estoit
sa puissance / desquelles
choses les enffantz se esbah
issoient et tenoient en
mocquerie de compter la saige
grauite du roy philippe /
au regard de celle dalexan
dre son enffant · Une ses
toisoit la de grans gens quant
on lui rapportoit que compte

auoit prins quelque noble ville
ou obtenu quelque tmait viato
re dmes dissoit vsees autres di
cate Cognissance mon pere ob
tendra toutes choses tellement
quil ne me lestra matere de
mouuoir auec vous quelque
haulx fait Semble comoitse
de vertu et de tgloire le tenoit
non pas de peine ou de deli
ces mais tguerres et batailles
et primapat on il peust hom̃e
et tglouir acquerre Condõna
la chaute de la conduite aplus
seurs tgouuerneurs comme
faison estoit Sur tous les
autres estoit leonides hom̃e
de meurs de excellente vite
et tgraute si estoit parent de
olimpie lequel se desdaumoit
du nom de tgouuerneur et po
le parentaute quil auoit a
alexandre on lappelloit son
conduiseur Aucuns diet
que les meurs de cestuy
et delaiut dont il fu entache
en son enfance il ne si pot
oncques tauoir depuis quil
estoit en eage lisimachus en
nom et en effect estoit son
tgouuerneur Cates et plus
seurs tgraues acteurs tesmoi
gnent que phinolique de

sale tgrat escuier de macedone
achata au roy phelippe pour
vm marc vng cheual nom̃e
bucheful lequel le roy vouloit re
tgoudre ouy champs si semblo
achuscun fiere et reboute par
ce quil ne vollost souffrir que
nul des estans entour le roy
phelippe montast sur liu-
Ce roy estoit mal content
commandant que ce deffeist le
plus tost que on pourroit ale
xandre estant en presence dit
mais ferriadez quel cheual
ilz perdent par ce que ilz ne le
sceuent ne osent chenaulchier
le roy phelippe le souffrit dire
de prime face mais quant a
laxandre commenca a hongnier
plus auant et se tenir mal
content phelippe luy dist -
Vuiby tu tenuoyer les plus
anchiens comme plus saiges et
plus puissant - loze dist ale
xandre Ie me fay fort de lenm̃e
cheualchier que nul et se
tu ne le fais dit phelippe ille
pame veuy tu pozter po cest
ozmeal - pardieu dist alexandre
Ie pariar le prie du cheual
loze tout chim commenca a rire
Et ainsi comme se le prie du
cheual fut diffimr - alexandre

se hasta et print les femmes
du cheual mais congnoissāt
que le cheual se troubleroit
veant son vmbre deuant lui
Il le tourna bellement vers
le soleil et affactant la cri
gne de sa main non obstant
quil le veoit commencay et
soufflant de narines il lui saillit
sur le dos et vint que sans cop
de verge ne desperon laissoit les
mameres et ql le tenoit de la mai
ne et il vouloit et congnoissant
aussi quil ne desiroit q̄ la course
Il lache les femes et fiert des es
perons Philippe se taisoit de
prime face et estoit en pant
soussi mais quant alexandre
joieux et hardi tourna le che
ual si hault quil le fist sondre
en air les quatre piez et demy
brace toutes les autres leuerent
trant damour mais on dist
que le pere commenca aplourer
de trant fort et en baisant
le chief dicelui descendant du
cheual lui dist Quere
vng autre royaume pareil a
toy Car la macedone ne te
ne te souffist

Comment alexandre fut mis
a lescolle daristote et des de
ses quil en apprist Vn

Dadie comme le roy
le veist desia en
tin estimant et entendāt
a non estre par force surmo
te et quil deuant mons par
raison ponoit estre induit
a la vye de vertu il seffor
choit & le conduire plus p
persuasions q̄ par contrainte
Si manoit pensance de fiance
aux maistres de musique
et des ars liberaulx Et pensat
quil faulloit plus grant dil
ligence po̅ le endoctriner et co
me dit sofocles quil est besoin
de frain et de mouuet mal po̅
les enfans Il fist venir aus
tost le plus illustre et plus
saute de tous les philosophes
auquel iadis philippe auoit
escript quil nestoit pas tant
joieux de vng fils que ne
lui estoit comme de ce quil
fist nes ou temps de regner
aristote affin quil peust estre
endoctrine dicelui Si lui
constitua beau pris et mettre
don po̅ la dignite & sa doctri
ne Car il fist redifier la cite
daristote straigne et y remist
les citoiens lors estans dissipez
et prisonniers en plusieurs
lieux Donques il assigna

a alexandre et a son mais
tre vne escolle ou mimpsice
en la ville de nieze dont dit
plutarchus que iusques a son
temps on veoit la maison
daristote edifice de marbre
les vmbraiges et les belles
ymaiges si est tout notoire
que alexandre non seullement
meut apzist dictin aristote
les liures des meurs et de
gouuernement des choses
publiques mais oultre
et il acquist les enseignemens
de plus secrete et haul
te doctrine quilz appellent
entre eulx la science des
ymaiges cestmion laquelle
ilz ne monstroient que a -
peu de gens car apres que
alexandre passa en asie et
euist nouuelles que aristote
euist mis par escript les liures
des sciences dessusdittes il
lui escripui vnes lettres tou
chant franchement lescriptiõ
desdittes sciences / desquelles
lettres il reste encores ceste
exemple / Alexandre a aris
tote bienheurance / Tu nas
pas bien fait / qui as mis par
escript les sciences speciales
tuies / Car en quelle chose

serons nous plus excellens
des autres / se les estudes ou
nous sommes instruit / com
mencent a estre communes
atout chascun / Et certes jame
roie mieulx estre excellent p
singuliere doctrine / que par
pouoir ou tyrant estat / Dieu
soit auec toy / Aristote tent
consolation a ceste conuoitise
de gloire / soy excusant auoir
escript lesdis liures / comme
sil ne les euist point escript
Car il les a fait si briefz et si
obscurs / que a paines peult
on entendre lun sans lautre
Aristote aussi accuse da
lexandre / mist tyrant / pame
et estude en lart de medecine
Duquel art alexandre / non
seullement estudia / diligẽ
ment / mais encores il aida ses
amis en leurs maladies / et
leur adonne instructions -
daucuns remedes et obser
uations de viandes / ainsi q̃
on peult veoir par ses epistres
Mais alexandre conuoiteux
de lire et dapprendre apprist
par lexposition daristote le
liure de homere intitule vlias
que alexandre appelloit le
vraiye de la dissipline mil

liure lequel liure comme dit
one escrite alexandre tenoit p
mut dessoubz son chevet auec
sa dague Et comme es plus
haulx lieux il meust pour de
liurees il enuoya arpasie affin
den auoir lequel lui apporta
les liures de philiste plusieurs
tragedies de eurepides de
Sophocles et de eschile En
samble les faiz de lexte et de poe
sie mais deuant tous autres
il tenoit aristote en plusgrant
admiration et reuerence si disoit
quil ne lamoit ia moins que
son pere car par lui auoit apprins
raison et astuce de viure et par
lautre de bien viure Aduint
ineerent auant q apres son enffan
ce il eust plesance de emprandre
soubz aristote en athenes

Comment son pere le laissa
lieutenant de macedone et des
batailles quil vainquit

Pres ce choses philip
pe menat guerre contre
bisance qui depuis fut appellee
constantinoble on laissa le gou
uernement de macedone et ladmi
nistration de la cheualerie a
alexandre lors estoit on diz et
sisiesme an de son eage En ce
temps il fina lus en bataille
ceulx de maisure qui se tour
nerent encontre lui lors vuide
fut prinse les habitans expul
sez et autres pluseurs autres
y habiter et nomma la cite ale
xandropolis Pareillement
il fut present a la bataille q
fu entre les thebois en che
rone Se fu le premier qui en
fondra sur la facture compai
gnie des thebains mesmes on
monstre au jourdhuy vng
viel chesne dempres la riuiere
de tephese que on appelle le
chesne de alexandre pour ce
que il yfist son logis et my est
maintes sommes le sepulcre des
macedons pour toutes lesquel
les choses le roy philippe lamo
en grant benuolence comme
de raison estoit Et encores plus
se ioissoit quelles macedons
appelloient alexandre leur
roy et philippe leur empereur

Comment discordes surdurent
entre le roy philippe contre
olimpias sa femme et ale
xandre son filz

Pres et le roy phi
lippe par amours
de cleopatre se retrahi et fist
diuorce de olimpie sa fem
me en lui meetant suspi

tion de adultere/par ce que
on auoit veu empres esse-
vng serpent de/notable gra
deur ou temps de la concep
tion dalexandre Et apres
ce quil fist ce dmort il prīst
a femme cleopatre lamepuelle
¶ Desquelles amours et
nouuelles/nopces· sourdi
rent tresmanes discordes/p
ce que les vnes et les autres
femmes de leur lignie/sentre
hayoient les vnes les autres
Sy croient dedens le court
hourmerices plaintes dole
ances/debatz/dissentions
et grans discors/que laspre
te ialousie et fiere courance
de olimpie esmouuoit/mais
attalus esmut la plus cou
uerte cause des hainces/du
rant le temps des nopces
cleopatre·Car comme il-
fenst oncle dicelle/estant au
soupper des nopces charme
de vin exhortoit les macedo
niens/priassent auxdieux q̄
lon legitisme leur fenst prome
de philippe et cleopatre ¶ Alexā
courouchie de ce motz·dist par
courroux Et traistre te semble
il que nous soions vng bas
tard Et ce disant lui tira le
gobelet·lors philippe se leua
et vint contre alexandre les
pee traitte/mais fortune fa
uorisant atous dieux/ou
par fureur ou par vin fist des
cendre le cop en vain ¶ Lors
alexandre commenca a en
chier contre son pere en disat
vn/Messeigneurs Veez celui qui
prepaumt son passaige de
europpe et aisie dun lit est·
tumbe ou plus pres en autre lit
¶ Apres ceste vilaine dissentio
alexandre emmena sa mere o
limpie auec lui/et la laissa en
epire/soy tenant le plus sou
uent es illiriens ¶ Valere ra
conte que vne dame condep
nee dictiu philippe lors
quil estoit iure·lui dist Je
appelleroye a philippe/mais
lui estant sobre/celui refusa
dant plus dilligemment
la cause prononca plus ius
te sentence/a mis la dame
attacha & lui la Justice et re
quise/que Impetrer ne pou
oit Emprumtant plus grant
aide de liberte que de inno
cence·Et non obstant que la
pluspart des autres facon
dent quil fut entachie de trop
boire Toutesfois alues esclins

ou vſaure diſt que comme-
le roy pſelippe fuſt en tous
temps diligent et ſoubmeuz
es affaires de guerre de bat
tailles et de victoires / neant
moins onques ne ſe abſenta
des ars liberaulx et eſtudes
de humanite / mais touſiours
diſoit et faiſoit gracieuſemẽt
pluſeurs choſes ¶ On trou
ue pluſeurs de ſes epiſtres plai
des ſa neatere gracieuſete et
grant prudence / apres le
departement dalexandre de
macedo de comitie treſſa
millier au roy pſelippe vint
deuers luy apportant vne
hardieſſe de bien parler au
quel apres pluſeurs deuiſ
lans faictes / pſelippe de
manda en quelle maniere
les grecgois ſeroient paiſ
et concorde entre eulx ſur
quoy il reſpondi / il y conuient
beaucop chaloir & prendre
cure de toute diſcort / qui par
les maulx et diſcordes diuiſ
le / ad acten ton royame / par
quoy pſelippe retournant
a ſoy enuoia retin demarat
qui requoit alexandre par pa
ctes durant lequel temps
pendre gouuerneur de carie

& par les perſune enuoia en
macedone ariſtocrite affin
de faire amiſtie et aliances
auec pſelippe et marier ſa
fille a aridee ſon fiz baſtard
Pour laquelle choſe la mere
et amie dalexandre ſemoict
pluſeurs rapports et ſedi
ons / diſans que pſelippe
conſtruoit retirer aridee par
la nobleſſe de ſes noptes a
occuper le royaume de mace
done ¶ Alexandre trouble
de ces choſes enuoia en carie
pantaſone trayſtre en affin
que induiſit retirer pendre
alin donner en mariant ſa fil
le auant que aridee qui eſtoit
baſtard auec ce que il eſtoit fol
ce plaiſoit mieulx a prendre
que la premiere aliance mais
quant pſelippe fut aduerti
de ces beſongnes / il prinſt a
uec luy vng ſien amy moult
familler / nomme philotes
fiz de parmenion / et entre
ou lit dalexandre / le trouua
treſſort / et luy diſt de grans
iniures en luy appellant laſche
et indigne des biens preſens
qui ſe vouloit faire rendre dim
homme de la province de carie ſer
uitur du roy barbarin ¶ Dont eſ

cripin auy cõmises ilz lui en
uoiassent paisonner rethu pan
thone et bauny de macedone les
autres amys dalexandre ar
pale neamus et tholomee les
quelz alexandre tenoit apres et
leur fist de grans honneurs

La mort du roy phelippe pere dalexandre et la comparatio dun roy a un filz.

Le temps pendant
pausanies noble
homme de macedoine par le
conseil de cleopatre et da
thale rechut vne iniure tres
deshonneste et voyant quil
ne pouoit auoir droit ne ven
geance du roy phelippe il se
tua entre deux huys. Ayant
suspition de ceste mort fu lapor
tee surolimpie par ce quelle
auoit enuoye rethu pausanies
estant furieux et enclin a cet
faire/ mesmes aucune hayne
de ce touchat alexandre pour ce
que apres liniure de pausanias
il sestoit plaint a lui. surquoy
on dist que alexandre lui res
pondit ces vers de la tragedie medee
Oste tout le mari la femme
et le beau pere. Olimpie
en absence dalexandre tua
cleopatre cruellement de ses mais

dont alexandre fut moult do
lent. Neantmoins apres
ce alexandre fist quieter toutes
les conspirations et compli
ces de la mort de son pere et
les fist mourir en griefz tour
mens. Et puis que nra
conte auons la trenture nais
sance et nourriture dalexandre
ensamble la mort de son pere
ains que racontons les choses
quil fist en grece et en perse
nous mettrons la compa
raison que iustin et autres met
tent entre lui et son pere/
et diuons en brief ses meurs et sa
vye. Apres la mort du roy
phelippe alexandre en vices
et vertus pluspres tant que son
pere fucceda ou royaume de
macedone. Tous deux ont
este batailleurs et conuoiteux
de regner/ mais lun ne lautre
ne vouloient point regner auec
leurs bons amis. Le pere vou
loit estre ame. Le filz fort ere
mu/ mais le maniere de victoire
nestoit laide emeres le pere
Deueres le filz mais ne samblot
difficille. Les filz clerement tou
toit les batailles le pere oeul
tement et par cautelle/ lun es
toit joieux dauoir deceu ses emu

mie lautre & les auoit emerssé
appartement · le pere estoit en
consel plie prudent · le filz
en cour plus manifique / lun
et lautre estoient Instruit es
sciences / mais le filz le fut soubz
aristote / philippe en loquete
Alexandre en oeuures estoit
plus excellent / cellui estoit &
bomante et trop double / si
prommeatoit plus quil ne
donnoit / lautre estoit plus
excellent par oeuures que par
parolles · le pere estoit plus
subtil en acquest que en la gar
de des richesses · le filz estoit
plus curieux en grant despens
le pere estoit poure entre les
tapisses & chascun iour / le
filz auoit assez entre despens
maymifiques / misericorde
et cruaulte reparoient egal
lement en la personne du pere
ou filz liberalle clemence de p
donner aux vaincus Toue de v
furent circuiz de parement
darmes et de grans / mennetes
/ mais plus le filz · Tous deux
donnez au delices / mais plus
le filz · Tous deux lamaration
vouz / mais le pere le scauoit
dissimuler et maistrier · Alexan
dre estant eschauffe / nauoit

mode ne dilation en sa venu
ce · Tous deux avm par trop
donnez · Mais les emenis
sentoient hautesse & philippe
les amis vraie dalexandre /
philippe souuent se leuoit
de la table contre see enne
mys / alexandre contre see tiens
Des vertus dalexandre vi
Le plus excellent de
tous les iours a
paines trouuait son pa
reil sil eust dompte vze et
orgueil mauls non vaincus
et vze de vin plus amodere
Car il estoit constant en
trer en tous periz diligent
atous explois · feables aux
tendus · pitieux aux priso
niers · magnifique aux siens
et liberal atout chascun / tel
lement que pluisemes fois
donnoit plus que on ne co
uoit demander a dieu / mo
dest estoit et actrempe es
delices promptes et visitees
homme de singuliere hardi
esse / aquitaines ne semblait
grant ne impossible / mes
priseur de tout peril / et plus
grandement de multitude
le premier entre prenoit les
choses perilleuses · le pmier

descendoit a la bataille/ et
yllec se embatoit tousiours
ou il veoit le plus grant
fouille/ il vouloit cuis ses
pers estre alui non ponit auy
siens/ mais les prouces auy
siens non pas alui/ adoubter
estoit si fu meilleur cheualia
ou capitaine [illegible] en some
ne fortune ne conuoitise
de estoute ne pouoit onques
trouuer fin en lui. Car prof
perite perpetuelle ne lui
failloit onques en ses choses
aduerses. ne fortune onques
en lespace ne fut lassee en
rauy sur tous le vorse sil
eust perseuere iusques a
lextreme de sa vie/ tel comme
il auoit commencie

Des vices Dalexandre

Aus apres quil fa
si lempire des per
sans/ fortune cor
rumpi sa bonne nature et
chanja ou pis ses meurs
et son comaire si souilla et
termit tant de derees vertus
par gourmandise de vin
Et comme il fust vai
queur de tous autres/ son
uent fu vaincu par vin et
par courouz. Ainsi celui

demonta inuincible contre
les armes de tout orient et fu
fu vaincu par les vices des
persans/ pareillement il deuint
fier et despit contre les siens
meismes comme tyr/ mais
come droit aduersaire nemes
tout la plus terrible a sa
bataille a la table sarrebo
ist entre le vin et viandes
dite noble et cler homme fu
it de sa nourrisse et conseilla
teur de sa vie et a pris vault
pour ce quil racontoit les fes
tes du roy philippe et valle
refferoit auy faiz dalexandre
Outre ce il fist tuer par
meson auec son filz homes
de toyalte dumite/ sans les faiz
alexandre onques nauoit
fait chose notable/ aussi il
fist mettre a mort callistene
son maistre tirant orateur
et mout prudent/ ensamble
plusieurs nobles hommes
sans ou les deffences/ fausat
ce que dit est/ pour ce quen
celui callistene contendoit
le retraire des vices pompee
et oyces des persans/ Sem
blablement il bouta le feu
en vne noble et royalle cite
chief de tout orient/ a la requi

te dune femme commune/ brief
il monta en si grant orgueil
quil ne voulut pas estre tenu
seullement filz Iupiter/ mais
adoure comme vng dieu Car
peu lui sembloit estre le com
ble de toutes mortelz/ aussi
il se mist deaderne que para
uant les roys de macedone
ne portoient point Et pour
suuir les delices des persans
aussi bien que les habis/ il
partissoit ces mutz entre les
trop peaulx des belles filles
mais affin que les pompes
et delices ne samblast plus
haineuses en lui tout seul/ il co
stramdi ses amis aprendre
lonctues robes de pourpre et
de drap dor/ commandant pa
dre femmes aculx qui prendre
les vouloient Et adfin que
luxurieuse fust amatie par ieu
nes Il adiousta viures apoin
tes et viandes si adoucma
la cruaute de leur selon vray
magnificence/ oubliant que p
les meurs dessusdites on par
no acquiert les royaumes Ainsi
donques fu mise en exel la ver
tu dalexandre/ par trop desirez
de fier orgueil/ Car en sor despi
sant du roy philippe/ il appella
Iupiter hamon son pere Et par
dessamit des habis et meurs
de macedone il print les instit
et robes des persans et despri
sant habit de mortel homme
il sest voulu deifier parquoy
il fut en grant haine/ comme celui
qui nauoit point de honte de
soy desdaigner du pere de
homme/ et de compaignon
mais on croit les vertus estre
de sa nature et les vices de
leaue ou fortune Car ainsi
comme la chaleur de lemesle
lui auoit amene contouy
violence et autres vices fort se
blables - ainsi leaue plus
meure les pouoit appaisier
Embrasant en son cueur choses insti
mees auoit conduit apres dauoir dpte
tout orient/ tirer vers aufrc
que/ et ayant passees les sol
litudes de la prouince de -
mundie/ dresser son voyage
vers lisle de cres - Car par
renommee empres y celle estoi
ent septe et enbrasee coulop
nes de hercules Dilleca
uoit deliber transmarines
espaignes/ vellees subiuguees
passer les alpes et subiuguer
ytalie/ car il estoit courouce
contre les romains - ffinable

ment il auoit deliberé dil
lec retourner en son pais
pour ce que brandie le
passage y est plus brief
cy epire / mais de ce on di
ra en son lieu plus amplé
ment. Ainsi que ale
xandre ne descendi onc
ques en bataille contre nul
de ses ennemis quil nait
vaincue. Nassiera oncje
ville quil nait prinse -
Nala onc nes contre -
stens quil ne les ait sup
pditez / et y fin il fut vain
cu par poison non pas p
bataille / et ny eut souffisse
en bref de la naissance et
nourreture dalexandre iusqs
ace quil paruint ou royaume
et de toute la vie et meurs
dicelui

Comment alexandre print
possession du royame et des
exequies de son pere

Retournant alordre
de listoire apres
la mort du roy
philippe / alexandre en lea
ge de xx ans succeda et print
possession du royame de ma
cedone lequel il trouua plai
de hayne de discords et de
mans perilz. Car les voisines
nations des barbarins ne
pouoient souffrir lonnement
la seruitude / ains desiroient
leurs anciens primatz -
et seigneuries. Toute grece
estoit en armes par ce que
philippe nauoit pouit au
temps de lappaisier / mais
estoit trespasse on plus grat
trouble et tempestes de guer
res. Le perilleux estat de
ses besongnes donoit aux
macedons tresgrande crainte
Si disoient que force estoit
a alexandre / quil laissast
ces choses de grece / et ne
feist a nullui violence / mes
mes quil deuoit par debonnaire
te et p clemence attraire a soy ces
barbarins rebellans contre lui
Alexandre contrariat ceste
opinion / conclut de garder et
defendre le royame p hardiesse
et grant courage. Car il seroit
tantost foulle et abatu sil laissoit
quelque peu de son hault et grat
courage. Premierement donc
ques il celebra les exequies de so
pere en grant magnificence et
fist tuer sur le tombe dicelui
ceulx qui le tuerent auec tous les
adherens et leurs complices / p

donnant seullement a alexandre
frere de lmicestres pour ce quil
auoit tenue sa mere olimpieen
lestat de sa premiere dignite
dont le roy philippe lauoit de
laissie p suspcion du dulcre
Pareillement il fist tuer actale
et tous les parens de cleopatre
sa marastre affin de laisser tou
tes choses plus seures combie
q philippe les auoit exaulchez
en haultes dignitez mesmes
aux siens ne pardonna il poit
anchois fist tuer tous ceulx
qui sambloient ydoisnes are
gner affin que cause de seditio
ne matere quelconq ne demou
rast en derriere.

Comment pluiseurs citez et nations rebellans vindrent a obeissance xviii

APres que alexandre
ot donne lordre qui
lui sembloit expedier
ces choses dessusdittes il trauers
sa tyrrene/ mais lors on sadiecti
que ceulx de lacedemon et da
thenes estoient rebelles encontre
lui/ mesmes que demostenes
orateur estoit acteur de ceste
rebellion/ estant corrumpu des
persans par vne tyrant somme
doz dont pour obuier a leur in

surrections alexandre Instruit
de son ost oppressa si soub
dainement toute tyrrene q apres
nes croient veoir celui qui
pas ne sentirent venir.

Lors ceulx dathenes
ainsi que premiers rebelle
rent premier se commence
rent a repentir retournans
en admiration ce quilz auoi
ent en lui desprise exaulchant
sa ieunesse quilz auoient des
prisee sur la vertu de leurs an
ciens capitaines parquoy
ilz enuoierent ambassadeurs
deuers lui affin de lui suppli
er quil se vouldist deporter
de la guerre. Apres q
alexandre les eut ois et quief
ment reprins il leur pardo
na/ et faisant de bon cueur po
ce quil auoit passe so cnffance
en leurs estudes/ ces thessaliens
aussi qui pas nauoient oublie
les benefices de philippe/ lui
enuoierent tyrr et vurres/ di
lec se tira vers la riuiere du da
noe et appaisa toutes les
mutations des tyrrenes barba
res/ illec aussi desconfit en
bataille diuines/ tost des ti
balles. Apres ce alexandre
assiega la cite destramme dot

aristote estoit natif Et quat
les citoiens veirent approu
cher la destruction deulx
et de leur ville ilz enuoierēt
a aristote quil voulsist sup
plier pour eulx de ceste le roy
Car ilz pensoient que lindi
gnation du disciple pouoit
estre appaisee par la doctrine
de son maistre Mais cōme
le roy veist aristote coutinuel
lement la cause de sa venue lui
quel nen feroit riens de ce q̄
prier lui vouloit Aristote lui
dist Doncques te supplie q̄
tu destruises la cite Alexandre se
soubzrist soy veant deceu de son
maistre et laissa la cite

La destruction de thebes et le parlement de cleades prisonnier

vv

Illec tourna son ost
contre thebes pe
sant vser contre eulx de pa
reille clemence comme contre
athenes sil y trouuoit pareille
repentance Ceulx de the
bes vserent contre lui darmes
non pas de prieres mais
en fin furent vaincue Et
assaierent les tourmens
de cruelle captiuite car com
me ilz deliberast en conseil
de la destruction de leur cite
les plaiens et fochiens com
paignons dalexandre et parti
cipans de la victoire se complai
gnirent des subuersions de ces
villes faittes par les thebains
de leur rebellion et cruaulte
Recordans leurs alliances en
nerues les persans non seullemēt
presentes mais les passees
par quoy ladite ilz se firent hayr
de tout chascun auec ce Re
cordans les fables et leurs
crismes anciens affin de y
ceulx faire hair tant pour le
presente felonnie comme pour le
crisme mouult ancienne
Lors cleades vng des prisonniers
auquel on donna licence de par
ler dist ainsi Alexandre nous
ne rebellasmes pas contre le
roy philippe quon nous di
soit estre mort mais contre
ses hoirs Quelque chose
quil soit commise contre ta
maieste la coulpe est de felo
nie non pas de trayson laquelle
felonnie comme tu vois nous
achetons trop chier par mes
tourmens Toute nostre
jennesse est desolee et mi
se a neant Il ne nous est
te seullement les vieillars

et les femmes qui est vng
peuple aussi Innocent
comme fragile · et mesmes
par force daduersitez et
Iniures si fort trauaillie
que on ne lui peut dema
der chose plus amere/ aus
si ia ne te supplions pour
les citoyens/ que si pou et
si pitoiable nous en de
meure/ mais pour le ter
tour Innocent de nre pmes
Et pour la cite qui engen
dra tant de nobles hommes
tant de roys · tant de dieux
pour la cité qui nourri les
citez · dnquel ton lignage
a extrait son droit comme
ement · Et ycelle passa
le roy philippe ton pere
son enffance Si te prions
que tu veuilles pardonner
a la cite/ et que en ycelle
veuilles eſpanoir toy et
les dieux [C] Cleadee a
uoit fmy son parler/ mais
yze fu plus puissant deuers
le roy que les prieres Si
fu fasee la cite de fons en
comble/ departies les dames
entre les vainqueurs/ et
les prisonniers vendues en
marchié publique

Et la destruction de la
cite · ceulx de trace lom
prent la maison dune
tresnoble et treshonneste
dame nommee timoclie
et pillerent tout le meu
ble · apres que leur capi
taine ot violee par force
celle dame · Il lui demanda
diligamment se elle auoit
oz/ ou argent muchie en
quelque lieu · la dame lui
dit que si auoit/ et le mi
mena en son jardin · Illec
lui mousta vng pue/ ou
elle auoit leste ses plus
pzecieuses richesses quat
la cite fut pzise/ mais
ainsi que le capitaine se
clina sur le bort du pue
pour regarder plus adcrtes
la dame le tumba par
darriere/ dedens lui pue
si/ le tua de plusieurs pier
tes [C] Lors ses gens amenerent la dame en prison
deuant alexandre/ qui en
sa marche et contenance
donnoit signe de grant no
blesse/ si y venoit asseuree
et sans crainte · Alexandre
linterrogua qui elle estoit
la dame respondi que/

elle estoit seur de theagenes
qui auoit este principal
capitaine en la bataille
de clxetomne contre le top
plxelippe son pere / et qui
lors fut tue pour la liberte
de toutte itrece. Leva
xe esmerueillie de sa ves
ponce et de son beau sant
le laissa aller auec ses
enfans sans quelque-
chachon

le conseil dalexandre
contre ceulx dathenes

Chappitre xlvi.

La destruction de
thebes sembla a
ceulx dathenes chose pi
toiable parquoy ilz ouui
rent les portes contre la
deffence du top pour assu
de ceulx qui se tendirent
fuitifz. dequoy alexandre
se courroucha tellement q
a ceulx dathenes depuis
supplians que on ne leur
feist point de guerre / res
pondi que point ne la sai
tout se premier ne lui ten
droient les capitaines et
ozateurs par lesquelz ilz
sestoient rebelles tant de
fois. laquelle chose assa

bla ceulx dathenes en con
seil / et premierement on
interrogua hesquines ozate
de ce quil lui semblast sur
quoy il respondi

lopinion de hesquines co
seillier xlvii

Et ilz meurs dathe
nes il ne sommet
que alexandre aprist en
tre cte les ars liberaulx
et fut instruit es sciences
par aristote / auec il apert
deuers nous nos meurs
et nos enfans / ensamble
on lui bailla par lart de re
thoet. ausurplus nous co
thoissons la grandeur et
constance de son cuer. par
quoy il le fault appaisier
et me semble par amour
non pas evaspetet par
iniures et rebellions. legie
rement conuertira en be
nuolence indignation
quil a armee contre nous
sil nous treuue obeissans
et lui requerons pardon.

Apres que hesquines
ust fin a son parler / les
commanda dire ademade
lust du nombre des ozateurs
lequel dist ainsi

Loppimon contraire de de-
mades

Le mesueilleulx seigneurs dalixe
nes aguel propos lesquelz
nes nous faut si grant
paour / et nous adinonneste
veur en la puissance et red
dition dun enffant. Pour
quoy vous conseille il ab
stenir de la guerre / ou tous
iours auons este excellens
attendu que iadis lun mes
nes nous conseilla / pren
dre armes contre les per
sans et non sans cause. O
seigneurs dathenes forz et
Immuables / doubtez
vous par adventure la puis
te alexandre qui vainquis
tes iadis les mengtaroie
qui auez tue les cormi
ables / surmonte les lacede
mons / au tant de milliers
dun roy eversee tenersastes
en victoire / et par vostre-
vertu les nues dboutez de
vos limites / ausquelz la mer
vous ne souffrissoit ap
ster leurs nauires / ne les
portz adescendre / ne les ri
uieres aboire / ne la terre po
leur manger. & ou les mon
taignes mettoient au mp
et fussoient planes des
vallees / ou couurient
la mer de leurs pouls / ou
apuures pouoient en trea
et apame receuoit lan
leure dars / et flesches
Cest vne grant mocquerie
se nous nosons obuier a
ceste enffant soudain et
Inconsuet. Nous qui sommes
vaillans et prouuces par
tant de guerres / et par
tant de victoires. Certes
par vng soubtil conseil
demande luy estre deliure
nos capitaines et nos
orateurs / affin que plus
legierement destruise la
ville / desarmee de ses-
gardes / et vuide de for
ce et de conseil. Lop
pinion de demades auoit
fort esmeu la ieunesse
dathenes / mais on acte
doit le conseil deffendre de
nosernes / ou cuer et leurs
dung quel les deesse de sa-
pience et de eloquence a
uoient esleu leurs sieges
lors se leua ycellui demos
cenes et commanda
silence au peuple qui sa-

soit ytant murmure dist
loppinion de ceuoscenes
le ytant oratur viij

Il me samble que
vo⁹ debatte en
question demiere vous
seigneurie dathenes/se
vous deues prendre armes
contre alexandre/ou se vo⁹
doit obeir asces conditions
et commande mens Su
mon vo⁹ loppinion deschinees
est assez loable · mais pour
ce nest point a reprouuer
celle de demades se besoing
en estoit · Car puissance ne
nous fault/pour sil estoit
besoing dentreprendre la/
guerre Sinest pas adez
prisier la presente paix/
est la fin de la guerre/de/
mades nous conseille pre
dre armes par lexemple
de anciennes victoires ·
Mais ie vous prie quil no⁹
doinst telz capitaines qui
est notoire que nous en⁹/
mes en temps passe · Nous
nauons point ycy coron-
ne enrichi nostre cite de
despouilles aux persanes ·
Nous nauons point ycy
nutriciades qui vainqui/

dame ce champe de mara
thon/et le mist en fuite
auec sy cens mille combat
tans adxenal/Nous na
uons point themistocles
qui fist fuir experces en-
vng petit bateau · daniel
benoit cent mille cy atout
dix cens mille combatans
qui amenoit/et par · im⁹ ·
et vi⁹ nauires/Presente
ment est vng autre temps
et pour pellin temps
faut trouuer vng autre
conseil · Regardes bien que
nous ne trouuons seruitude
la ou nous cerchons liberte ·
Regardes que se nous ne-
lui voulons fuire lee an
ne/que nous ne lui ren
dons tous ensamble · Regar
des que nous ne perdons
tout/pour garder vne par
tie · Oz cellin qui vueult a
voir eureuse victoire en ba
taille/force lui est de appa
reillier la guerre/et de instrui
re lee gens darmes · Nostre
ennemi est ja es portes essoui
et oz guilleux auec son ost/
non lasche ne pareseux/
mais robuste et hardi/Il
nous trouuera despourueu

ueu et non assez en point/
parquoy nous le deuons
point prenoctuier ne le
uocquier des persanes-
laissons le aller/ espoir
jamais ne reuendra/ af!
fin quil ne soit constraint
de deschargier en nous lire
et effort quil a de pieca eu
eu contre les persans Si
ne nous doit sembler dire
chose obeir a alexandre/ qui
jadis seruissoit au roy phe
lippe/ affin que daucuntur
ne soions samblables a
eulx de thebes Quant
demosthenes ot mis fin aso
parler on enuoia dun co
mun accord vne coronne
dor a alexandre anec hum
bles prieres Demosthe
nes ot la commission/ mais
le roy aduerti de sa venue
considerant son auctorite/
lui donna lhonneur quil
deuoit/ non obstant que
jadis lui auoit este sus/
pect/ lequel demosthenes
ayans salue le roy/ selon
lusance/ et apres quil ot
licence de parler/ ayans
les macedoniens commencia
ainsi

Comment demosthenes
supplie a alexandre par
don pour athenes/ le par
don dalexandre/ et des
lettres aux rommains

Oy alexandre
ta bonne fortune
na chose plus grande/ fors
que tu puisses preseruer
plusieurs · Ne ta bonne na
ture na riens meilleur fors
que tu le veulles/ aussi il
ny a riens de tes vertus qui
grandes quelles soient/
plus tres acceptables que mi
sericorde/ ne plus admira
ble que clemence · Ne ja ne
puees plus a prochier aux
dieux/ que par apporter
salut aux hommes · mes/
mes en la leur donnant fil
en est besoing · Car comme
nous soions des dieux
surmontes en tous biens/
seulle clemence est celle
qui nous rend semblables
aux dieux · pour tant roy
tu te dois enuoir dun be
si excellent naif en toy et
vser de ta clemence par
trace de ta fortune/ plus
tost emiere eulx auecques
quelz tu as este nourri et

enseignie / et as en la clarte
des sciences dont tu prens
la forme et commencemẽt
de ta hauleur. Car il nest
nul si iniuste a extimer les
choses qui doibe doubter
quelle feust la voullente
des atheniens a mespren /
dre ennemis toy. quant ilz
lechelurent les thebains
Car desleure que nous con
gnumes le courouy de ta
hault eur / nous venismes
deuers toy / a humbles pri
eres. Or celuy qui se repet
du delict / sans faulte il de /
claire quil eust mieulx ame
nay offenser. que en apres
soy repentir. Neantmoins
se nous sommes aulcune
ment coulpables / toutes /
foie sommes nous exemps
de tout crisme. Nous re /
chignes ennemis ces the
bains / tant malheureux /
comme digne de pitie / no
comme tres ennemis / mais
comme reliques de haulte
victoire. Nous consentas /
mes voluy de thebes / co
me yssus dune nef rom /
pue / nous ouurismes les
portes acluy quen ar

vaincus. Neantmoins nous
ne prisons aulcunes coulte
toy. plus nous lugeons
auoir delinque par lin
humanite / ne par aultre co /
sideration ennemis / non
par hayne de toy / mais
par erreur / non par malice
mais par pitie / qui par
aduenture estoit folle.
Daultre part aussi co /
sidere que ton cueur ne tint
oncques compte des do
ses si petites comme na /
ture adonne pour viure en
ce mortel monde / mais /
tousiours as en ardant
desir destre Immortel. ne
ta vie ne se doit point tenir
comme celle qui est coulte
mie du corps et de lesperit
Mais comme diuine. tu /
as dempte ystre / rompu
lacedemon / thebes demo
lie / pour de prime ignorois
lee perfene et les Indiens
Mais toutes ces choses sont
dhommes Car elles ont
nature et condition de pou
oir estre achetees / mais
vaincre son cueur / mestuer
a soy mesmes / se promiet le
courouy auoir pitie de

vanicte/ pardonner aux
supplians/ aucunement
ce faut il nest pas acompa
rer atreschaulz hommes/
mes on le doit Jugier ae
dieux tressamblable Ne croy
douchnes ayre/ qui est emue
mie de conseil/ ne croy pas
a la victoire qui est cruelle
et orgueilleuse de sa nature
Mais vanict toy meismes
qui surmonte les autres
en gloire et en vertu. Car
est plus excellent de toy en
noblesse/ ou en bonte/ ou
en estude de bonnes meurs
ou en clemence/ ou en aul'
cun tiltre de loenge. lequel
des toys tresillustres se peut
atoy comparer/ en grande
de haultesses/ en nombre de
victoires/ en vaincte de victoi
res/ en diligence diceller/
en amplitudes de pensees
en durte contre les rebelles
Clemence emuers les subiectz
liberalite enuers chascun
Certes ta gloire est ja si
grande combien quelle le
soit encore plus. que le-
temps ne finera jamais
de ta memoire et triumphes
Ne il ny a si grande habo

dance deuers qui puist
jetter des pas evomer/ mais
facouter tres grosses entie
rement Beaultuonuiel'
lesse consumera et obscur
cira tout ce se on ne le met
en memoire par escripture
Oz entretant de mil
liers de gens qui sont ce
qui plus foiblement te
conteront tes loenges/
ou qui sont ceulx qui me
les descripront que ceulx
dathenes/ la ou sont les
domestiques femmes
de philosophie/ amoseues
le monde vniuersel de to
tes dons de sapience/ Doc
ques toy on celebrera tes
loenges/ tant par voix co
me par escripture loueuse
et amiable/ non seullemet
en noz lettres/ mais par
tout/ en escriptures en
lamaigne & toutes gens
Et jamais nulle cause ne
se taira de ta gloire. Se
ne doit/ pour ta vie ac/
mir obscurte & oubliance
Car la memoire de toute
les siecles le nourrira/ et
leternite la defendra/ a
tousiours mais/ doncq

qui veudzont apres nous
ſe ſi merueilleront oyans
et liſans tes victoires et
triumphes Immuetables
Et affin que ces choſes
ſoient ainſi ie te ſuppli
one que vueilles pardõner
a mẽ / voire ata cite / affin
que tu noſtraites la clarte
de tout le monde · Car comme
le ſoleil par la clarte de ſa
lumiere reſplendiſt ſur
tous les eſtoilles · Ainſi ceſte
cite entre les aultres de
tout le monde eſt preeminẽt
en eloquence et en prudẽce
Voire en tout gẽdre de
philoſophie / Et comẽ par
excellente / emmoy ſeeſtẽ
dues de toutes ſciences ce
parties de tout le monde
Parquoy ſa ypmute ſera
gloire et louenge de ta clẽ
ce / Saulue ta grace roy
alexandre / Ie parleray en
corres plus auant / mulles
de tes loenges ia ne ſera
plus ample que celle que
tu acquerras au jour dhui
en faiſant ce que humble
ment te ſupplions · A
pres ce que demoſcenes
ot mis fin a ſon parler ·

ſtraint murmure ſe eſleua
dont la voix de chaſcun
ſi eſtoit / que on denoit
pardonner a atheues / Et
meſmement les amis du
roy les ſupplioient
adont le roy par la couſ
tume du lyon / ou ja ſoit
ce de fureur / ou vouſiant
adiouſter a une choſe tri
ctueſle aultre plaine de
clemence / non ſeullement
pour ne ſe courroucha co
tre les atheniens / mais
auec ce leur commanda
de auoir ſouuenance des choſes
de ſtrete / et que il vouloit
quilz fuſſent les princes
dicelle / ou cas que aul
cune choſe adueſe lui ſur
ueniſt · Prononchant de
ſa bouche que il abſoluoit a
thenes par ſentence / pour
ueu toutesfoies / que les
acteurs des ſeditions fuſ
ſent condempnez · Adõt
alexandre receut la con
tumace et ſe mua de moſce
nes / dont apres ſon reto
la choſe fut tellement de
menee / que on miſt en ex
cuby que alexandre de
mandoit / leſquelz tantoſt

sen alerent au vor daue/ qui
ne furent pas pour daide auv
persans · Toutesfois on dist
que alexandre souuentefois
se repenti dauoir destruit
la cite de thebes/ Et est no
toire que a pluseure dicelle
hiparti depuis lartremet
sa clemence Et pour ceo
le dieu bacus estoit nez di
celle cite · Il rapportoit in
struct couroux dicelluy/ la
mort de clite quil tua entre
le vin et viande · Pareille
ment le departement de ses
gens darmes quil labando
noient en inde amchoie
quil eust parfait son voya
ge/ Pourquoy il fit tout
notoire que apres ce/ mur
des thebains ne sestoit deuat
lui en vain ses prieres Et
se souffissoit de la destruc
tion de thebes/ et reconcilia
tion dalexandre/ A ieune
mettent auant quil fut mie
courouche contre les rom
mains/ pour ce que apres
ses legations par petuly
rommains ozfuillenseret
despedrees · alexandre leur
rescripui vnes lettres non
contenans mot ne substac

oultre ces trois motz/ Se ie
y voy/ se ie y voy/ se ie y voy
Si ne les escripuirent ce ro
mains ne ces trois autres
Se vous y venez/ se vous
y venez/ se vous y venez
Mais alexandre delaya
son courouy iusques apres
la fluente de perse
Comment alexandre ala
acrozmithe/ et des deuisee
quil eut a diogenes le phi
losophe
Apres et alexa
dre tint deuers
corinthe/ A la porte dicel
le cite trouua diogenes
le philosophe/ qui nauoit
autre maison que vng ti
tonneau effondre dun coste
auquel tournoit vers le soleil/
et contre le vent · Alexandre
se approucha du tonneau
si trouua diogenes qui se
chauffoit au soleil/ et la
salua moult familierement
cuy lui demandant sil vou
loit riens de lui · Diogenes
respondi oy · Alexandre de
manda ce quil vouloit/ dio
genes dist/ que tu te vueil
les oster vng pou de deuat
le soleil · Alexandre lui dist

le le voeil/ mes ie voulroie
que tu me demandasses ch
don. Diogenes lui dist et
quelle chose puis ie de ma
der au serf de mon serf. Co
ment dist alexandre/ fui
je serf de ton serf/ Adonc
diogenes dist/ tu sers a/
toute connoitise laquelle
je maistrie. Alexandre se
delita/ en ce quil veoit ql
ne tenoit compte de la wo
ale resplendeur/ et sen ala
les assistens le commen
cerent amordre de ce/ entre
jeu et sens. alexandre leur
respondi. se je nestoie a/
lexandre/ je woldroie estre
diogenes. Dr ci sourdoit
ce commun proverbe. a/
lexandre te mpta tretter
diogenes hors de son estat
par richesses/ mais plus
tost tresca il le tor daure p
armee. Dece diogenes
faconte tule on premier/
liure des questions tusca/
lanes/ que en estant in/
terrogue de ses amis a leure
de sa mort/ en quel lieu lui/
plaisoit que on le mist en
terre/ respondi que mes/
chault il/ estoit mon aux
champs sans sepulture/ ses
amis le plaignerent/ a uoy
aux oyseaux et bestes sau
uages. Nennil dia dist/
diogenes/ mais mettes
vng baston dencoste uoy/
dont je les deschasse. Ses
amis lui dirent/ comment
poras tu ce faire/ quant tu ce
ne sentiras. Et quel dom
maige me peult porter le
mozsure/ dist diogenes
se je ne sens riens

Comment alexandre assa/ bla a corinthe le conseil de toute grece/ et conclud de faire guerre aux persans et du nombre de son ost et capitaines et de ses fi/ nances

Prez ce que ale/ xandre entra de/ dens la cite de corinthe il/ y assambla le conseil de/ toute grece lors il parla/ publiquement en lassa/ blee/ disant que le temps/ estoit venu de prendre ve/ nance des persans/ qui/ tant de griefves et demaulx/ auoient faictes aux grecois/ par quoy totalement p:mist/ les guerres et faueur de tout

le peuple que on lui auoit da
le voyage de perse/ et par
commun accord fut appelle
lempereur de toute grece
Dysans quilz auoient cha
gna le corps de lhomme/ no
pas la vertu de leur cor-
Si sesmeurent quilles me
nast on bon lit samblort
Alexandre pensant de
soy seruir dicelluy/ tandis
quilz estoient enflambes
en leure courages/ ordon
na son ost eslisant chas
non seulement de la pre
miere cause/ ne femmes ro
bustes/ mais vsagiers de
guerres/ pluseurs vieux
routiers qui auoient seruy
la guerre auec son pere tel
lement que on ne duoit pot
dicelluy tant estre dexcellen
comme maistres de excel
lence/ nul ne fut capitaine
des eslez de son ost/ fors de
soixante ans/ tellement q
se on eust regarde les com
mencemens de leurs ordo
nances/ on les eust extime
seulat/ non pas capitaines
des gens darmes Du
surplus ilz estoient si hon
nourables et telle presen

grandeur de corps/ de force
et de sapience auoit en
eulz/ que oncques ne le eust co
gnuz/ Il les eust iuniees
esleues non pas dune seulle
prouince/ mais du mon
de vniuersel/ parquoy
muz diceluy ne mist son
esperance es piez pour
fuyr en la bataille/ mais
es bras pour la victoire
ne iamais ne sceurent trou
uer leure samblables/ ne
peussent contrester
eulz mesmes et certes
macedoine eust enuoie
pluseurs alexandres en
perse/ se par enuie de leur
vertu/ fortune ne les eust
armes les vngz contre les
autres Celuy qui
mectent le plus petit nom
bre de son ost affermoit
quil mauoit que cinq
mille hommes acheual/
et trente mille apiet
Celuy qui mectoit le plus
grant nombre affermoit
quil vot vlim- apiet/ et
quatre mille acheual En
verite cest chose incertaine
sil est plus admirable ou
dauenture tout le monde a/

si peut nombre de stade ou
quel losa oncques entrepā
dre [A]ristobolus dist
que alexandre mauoit loze
pour son voiage que lo-
stime mate doz apaine
paiement de trente soute
pour les stade dannee Selo
ce que dist pastien ou
liure des pois et des mesu
res vngt stant marc doz
dathenes estoit pois de vj
dragmee [C]e mesme se
preuue par marcus varro
ou liure de la naissance
de la langue latine aussi
par tituline en plusieurs
lieux. Ce seroit de la mon
noie de maintenant six mil
le viez escus de france
pour plus pour manie ou
six mille tiddzee du duc
phelippe le stant [D]onc
ques celle somme de soixa
te marc que alexandre
portoit pour la guerre mo
tent a la somme de troie
cens lvj. tiddzee des mon
noies dessusdittes. Et est
a noter que la ou ce liure
parle de marc doz il veut
entendre ces stade marc
vaillant vj. tiddzee Et la

ou il parle de marc dargent
il veult entendre vng marc
pesant iij^xx v marcs et de
mi de viij onces chim marc
Tout ainsi comme la ou
il parle dun stade il est a
entendre v^c pas de chemin
selon tholomee ou premier
liure de la mape monde
nion obstant que plutarque
ou liure de la vie des mes
et grandeur detailee dit
que vngt stade contient
six cens pas en tout le pais
de grece mais cestoient
vng cens pas detailes
[O]nescrite dit que a
uec ceste somme de lx. marcs
alexandre apporta deux
cens grans marcs doz qui
furia dempzintz et daides
de son royame. Ce seroient
douze cens mille tiddzees.
Mais alexandre parlant
ou ij^e liure de quinte curse
dist que a son commence
ment il nauoit que cinq
cens marcs doz empzintes
Et que tout le toral demai
ne ne passoit point lx marcs
Comment alexandre alla
ou temple de delphos pour
demander sil auoit victoire/ xxiij

Coullant demander conseil de Dieux touchant son voiage / Il vint au temple de Delphos / lors estoient Jnterdis / esquelz nestoit pas licite de parler aul oracle / Quant alexandre ot prie la deuineresse / qui se sausoit et defendoit par la loy de linterdit / il l'emmena dedens le temple maistre elle / laquelle estant vaincue par limportunite dalexandre dist ce propos / O filz tu es Jnuincible / Quant alexandre oy ce / il dist quil nauoit affaire dautre deuinance et quil auoit trouue la prophesie quil desiroit / autre dirait quil lui demanda pluseurs choses dont il ot vraie response / Ce consome assez a ce que mettrons dit cy apres / Ceste deuineresse lui enioint que lendemain feist sacrefier le premier quil trouuerait venant au deuant de lui hors de la ville / Et comme valere

raconte / Il rencontra hors de la ville vng homme emmenant vne asne deuant lui / Alexandre le commandoit mettre a mort / lomme reclamoit lalexandre / et demandoit pourquoy len le faisoit tuer Jnocent / et sans nulle cause / le roy pour soy excuser / lui dist le commandement de deuine / lors lomme estant tout effraye dist / O roy / sil est ainsi / les dieux ont destruit a mort lasne qui va deuant non pas moy qui voy darrere / Alexandre se dacorda a sa response / si commanda tuer ladite beste

Comment aristenes a la suite alexandre en perse / Et comment venocrate le philosophe vint vers alexandre

Vaine escripuent que aristote fut prie daller auec alexandre en perse / mais certaine occasion lomest te affin quil ny allast pas / lui donna aristenes vng

de ſes diſaples ſtrantorate
ſaiste en conſeil et monſt
prident Icelliu calistenes
avant Interrotſtue ſommauſ
tre en quelle maniere il ſe
deuoit conduire enuers
alexandze/ Il lui reſpondi
quil ſe deuoit taire/ ou
parler choſes qui plaiſet
aux oreilles de roy mais
a celle fin que plaiſance
ce face plus acceptable/
et le tour plus ſeur/ a
la verite ce fut conſeil de
maiſtre prident et ſalu
taire/ ſil euſt eſte obſerue
ſamement du diſaple/
mais tandis quil repre
noit alexandze/ pour ce
quil ſouffroit que les
macedones lui feiſſent
telle reuerence comme
les perſans/ comme de la
douter du viſaige enclin
juſques en terre/ et quey
celliu calisthenes perſeue
tout de le retraire/ contre ſon
ſtre aux meurs de mace
doine/ il fut coudempne
amour/ ſi fiſt tardiue re
pentance du conſeil quil
deſprisa comme ſera ey
poſe cy apres [C] renoura

tre le philoſophe ſe ſtuda
dalexandze plus ſagement
que calisthence/ duquel
xenocrates comme recoute
valere vne femme comme
la plus belle de ſon temps
auoit ſtaiſte auec aulame
compaignone/ quelle lui
feroit perdze ſa cuſtete et
continence/ ou cas quil la
ſouffriſt couchier vne nuit
auec lui/ ſy y couchia et per
di la ſtaiſture/ parquoy
apzes et la fille diſoit auoir
ſtaiſte dun homme/ non
pas dune ſtatue [O] uidit
ariſtote ſexcuſoit dalere e
perſe/ alexandze cuſt vou
lentiere emmene et xeno
crates/ mais quoy par ad
uenture pault rellui ale
xandze auquuoit xenocra
tes par richeſſes/ plus q
la fille par ſa beaulte· cer
tes nenni/ car on euſt
peuſe que ce philoſophe
feuſt vne eſtatue en vain
temptee dalexandze [A] lexandze lui enuoia meſſai
ſtes pour lui preſenter vne
ſomme dor/ leſquelz xenocra
tes en mena en academie
et les keſcript en lappaint

quil soulloit. Cest assauoir
en vint bien sobre souppper
Lendemain les messa
giers lui demanderent a
qui il vouloit quil nombras
sent la somme dor. & uoy
dist Nenocrates / ne entendez
vous point pour le souppper
de hersoir / que je nay besoig
dictlly Ainsi le roy vou
lost acheter lamytié du philo
sophe / le philosophe ne
la voulst oncques vendre /
Comment alexandre passa la asie.
Pres toutes les
quelles choses / a
lexandre passa le bras sait
troysse / et transporta son
ost par mer en asie / Illec en
la regardant fut espriné
dune ardeur merueilleuse
Parmoy Il estably douze
autelz aux dieux des bat
tailles distribuant a ses a
mis tout le patrimoine quil
auoit en macedone et en en
toppe / et disant a sie lui -
souffire / en laquelle come
en terre ennemie darda vne
lance / soy faisant appeller
seigneur de toue paie / et
roy de tout le monde Si sail
li hors de la nef comme en
dansant / mais ainsi comme
Il saultoit Il chut tout plat
Si embracha la terre en
disant asie asie Je te tiens
puis se tint a legierement
affin de tollir aux siens
la souppechon de ce pro
dige - Disant que ainsi de
uoit tout embrasier come
auoit embracke celle terre
Ainsi fust sacrifice de
mandant victoire / et priat
que les dieux ne le retins
sent ennuis / pour leur roy
aux le veullent auoir po
vengeur de grece tant de
fois guerroie de sa persane
mais la presumption de
tout lost nestoit la moindre
aux dis roy. Car chascun
oublioit femmes enfans
et toutes aultres choses -
Reputoient comme ses proue
sez de perse et les richesses
de tout orient / ne la ne le
souuenoit de la bataille
ne des perils / mais seulle
ment des richesses. Car ilz
auoient mis si grant espoir
en alexandre / que en sa pre
sence mesmes estans de sar
mes ne doubtoient les ar
mes de leurs aduersaires

Ve la grandeur de quelque
peril. Car il estoit si franc
emiere les siens/ quelz cho
ses que on tient souuent en
cheualerie/ plus legieres
estoient plus grauez ento
lui. Comme le peresite de son
corps entre les grens darmes
Ses robes et vestemens
pou differens du peuple
vigueur et hardiesse cheua
lereuse/ par lesquelles cho/
ses/ tellement auoit gai
gnie la faueur de chascun
quil estoit paour et crainte
de celuy qui doubtoient/
en trescomplé confiance
Donques tel capitai
ne par lozgueil et espoir
de telz seruans se embatit
contre ses emeimis en espoir
de victoire/ deffendant a
ses gens le gast et destruc
tion des champs et du pais
Disant quilz debuoient
espargnier leurs choses
non pas perdre ne gaster
ce qui venoit apossesser
A pres ce alexandre
passa par troye et par y
lion - puis veant la sepul/
ture de achilles dist/ O eu
reux iouuencel qui as eu
en ta vie si feal amy comme
patrocles/ et apres ta mort
si hault publier de tes
louenges comme homere
Ainsi que alexandre
regardoit la cite/ vng-
homme lui demanda sil
vouloit veoir la harpe de
paris - Alexandre lui res/
pondi quil nen tenoit compte
mais quil cerchoit le leu
da chilles/ ouquel il soul
soit chanter les gestes des
vaillans hommes/ leurs
beaulx faiz et oeuures -
glorieuses

Comment le roy daire vit ou royaulme des persans

Dit atant xxvj
laisons a parler
dalexandre et commence
rons a compter des roys
de perse - en la seignourie
desquelz estoit pour lors
la pluspart de tout oriet
Si dirons en quelle ma/
niere le roy daire estoit ve/
nu ou royaume/ non pas
le premier daire/ qui mena
guerre en grece/ mais cel/
lui qui soustint la guerre
contre le grant alexandre
Le royaume des assirie

qui auoit dune mille ſi-
ne fiua en ſardanapal⁹
et par arbace fut tranſ
porte de aſſirie a cteſi-
de me[illegible]a prez par oz/
dze de ſucceſſion par pluſeꝛs
foys le royame deſcendi-
a aſtiages qui not qne
vne fille/ qui fut mere du
roy ciruſ/ lequel tranſpor
ta le royame de ctuly de me
de auy perſane[illegible]aceſtuy
ciruſ fiua da cambiſes· a prez
lequel regna le premier roy
daure/ Ceſtuy amena guerre
en grece atout ſix cens mille
combatans· Si fut deſcon
fi de miliciades duc datle/
nes atout v· mille comba
tans/ a prez ce roy daure re
gna vng ans ſon filz qui me
na contre grece v· mille co
batans/ et fu deſconfi de
leonides roy de lacedemone
atout iiij· mille combatans
es deſtroit des termopilles
[illegible]aceſtuy ey ſucceda rent
artha perſes/ et daure fim
a prez lautre/ a prez le ſon filz
xerxes artha perſes roy des
perſans qui ot cent et xv
enffans de diuerſes con
cubines/ mais il nen ot q

trois ſeullement procrez
de droit mariage/ Ceſt aſ/
ſauoir daire/ cyriarſe/ et
othnie/ de ces trois enfans
le roy inſt le royame en
laiſne que len nommoit
daire/ lui eſtant encorez
en vie et ce contre luſans
des perſans dont le roya/
me jamais ne ſe chanſt
que par mort de predeceſ
ſeur/ Ce fuiſoit pcelluy/
artha xerſes penſant que
ne diminuoit en luy/ ce
qui acroiſſoit en ſon cuf
fant/ meſmes quil pren
droit plus entiere ioye
de la procreation de ſon
filz quant il veoit en luy
les ſignes de ſa roya[illegible]
maieſte[illegible]Mais apres
tous ces nouueaulx re/
plez de lamour paternel
le/ pcelluy daire machi
na de tuer ſon pere/ vray
ment il euſt eſte bien
mauuais et deteſtable
ou cas que tout ſeul euſt
machine ceſtuy meurdre
Mais encoires leſtoit il
plus/ pour ce que en pre
nant enuye de ſes-
freres en la compaignie

Dun crisme tant enorme/ co
cruly fist murdrieres auec
lui · Sans faulte ce fut bie
nouel monstre/ que en-
vuist si grant peuple/ non
seullement se trouua a co
paignie de si grant murdre
mais que ce polt estre au
cunement/ mesmes que de
cinquante filz/ nul ne fu
trouue/ que la maiestie pa
ternelle/ ou la reuerence de
vieillesse/ ou la pitié de le
pere/ reuocast de si extre
me cruaulte/ Par aduen
ture estoit le nom de pere
si vil deuers si grant nom
bre denffans/ que la ou il
deuoit estre seur de ses
ennemis/ par laide diceulx
Toutesuoies il fut plus
seur de ses aduersaires
que de ses propres enfans
La cause du murdre
estoit plus enorme que le
mesme malefice · Car apres
que cirrus fut tue en la bat
taille de son frere arthaxer
ses/ pour lui son frere print
en mariage astarie amie
dudit cirrus son frere/ Icel
lui demandoit daire que son
pere lui laissast ou cedast

aussi bien que le royaume/
lequel par sa chierte enuers
lee enffans premierement
dist Il quil estoit content
mais apres estant surprise
de repentance afin quil
refusast par honneur/ ce
quil auoit accorde follement
Il la fist rendre romain
ou prestresse du soleil/ par
quoy lui estoit enioinct
de garder perpetuelle chas
tete/ dequoy le jouencel
fort courrouchie se bouta
en laisne de son pere & t
apres faisant conspiratio
auec ses freres/ tandis q
par secrets agaitemens
vouloit atempter contre
son pere/ Il fut surprins
auec ses complices/ et sa
aultre dilation paia la
deue penitence aux dieux
vengeurs de la paternelle
maiestie · Si fust tuer fe
mes et enffans de toue
lee dessus dis affin quil
ne restast quelque trace
de vng crisme tant horri
ble A prees ces choses
arthaxerses trespassa de
maladie furieuse de dou
leur · Vrayement plus cure

toy que pere / soire du roya
me eschut a ochus legnel
doubtant pareille cousp
tation / templi toute la cot
du saug de ses parens et
autres princes Si ne polt
oncques estre refraint ou
flechi a misericorde / ne du
saug / ne du sexe / ne de le
age des petis enfans. Cest
assauoir affin quon ne le
tuast plus Innocent que
ses freres les murdziers
Et ainsi comme il eut pu
nisie son royaume / il fist-
guerre en armenie en
celle guerre comme vng
cheualier nomme coudo
manus / & comun accord
fut fait capitaine contre
lennemie des aduersaires
la fortune fut telle quil
fina sus leure ennemis /
et restitua auy siens la
victoire et leur gloire pres
que perdue / par lesquelz
beaulz faiz il fu gouuer
neur darmenie. Et ap̃s
par lapes de temps apres
la mort du roy ochus / ledit
coudomanus en memoire
de sa vertu / fu constitue
toy de par la voulente du
peuple / Il fut appelle et
honoure du nom de daire
affin que riens ne faillist
a sa royale magneste. Ce
toy daire pere par grant
vertu mena la guerre cō
tre le grant alexandre
long temps fortune vari
ant leure aduentures

Des ambassadeurs et let
tre du roy daire a ale
xandre

Daire retournant
a une histoire
apres que le roy
daire fut aduerti de la ve
nue dalexandre / Il enuoia
ambassadeurs par deuers
lui - ceulx lui apporterent
vnes verges / vng estoc / et
vne somme doz ameynees
les lettres qui sensieut -
Daire roy des roys et
cousin des dieux - a alexan
dre son serf Sachez que
de par nostre magneste / te
sont enuoiees vnes verges
vng estoc / et vne somme
doz monnoye / avec telz
commandemens / que bref
ment retournes en mace
doine deuers tes parens noz
subgiectz / ou tu puisses estre

chastoie & ces verges/de
mourant soubz la disciplī
ne de ta mere/& ensemble
te commandons que entre
des au jeu de lestoc/ qui/
est loisible a ton eage/ non
pas aux armes ne aux lar
mes/ par lesquelz treffol
lement/ ne scauons par
quel conseil ne commen
ce a molester nre empire
qui ademoure entier et pai
sible jusques a ores/ Car
pose que tout lautre gren
dre humain eust conspire
contre les persans/ certes
ne les pouroit de riens
esponanter/ & ne se par
aduenture ci retournant
en ton pais riens defail/
loit a toy ou aux tiens/ voir
pour ce que desia vous en
deffault/ tu porras subue
nir a ton indigence et souf/
frette/ par loz que temoi/
ones. Car il y a si grande
habondance doz et dargent
deuers nous/ que on ne
le pouroit extimer/ par
quoy nous voulons que
tu obeysses a nos comma
demens sans nul arrest
autrement sachies que ser

gent de par nous vendra
de ucres toy/ qui te amenera
ame lauteur empriſonne
et te bateront ignominieuse/
ment de ces verges.

Responce dalexandre xxvij

Prce que alexan
dre ot leues les
lettres. Il respondi aux
legatz publiquement
et qui sentirent/ Ces
paroles plus apportent
tesmoing de vanite et
darogance/ que de confiance
ou de vertu. Car ainsi comme
les conditions des nobles
chiens/ si est despartir
les foibles. ainsi la cous/
tume des hommes couarts
est de souffler telz mena/
ces/ Disant lesquelz motz
il distribua aux legatz tout
loz que le toy daire lui a/
uoit enuoie. Si les temoi
a deuers le toy auec ces/
lettres. De par le toy a
lexandre salut/ adaire toy
des toys et cousin dedie
Je te prie toy que me vueil
le declarer/ a quel fin mes
escript que tu as habondā
ce si grande doz et dargent
& st ce pour semondre et

ammer les macedone a
toy combatre/qui sont
homme indigene/sans
fraulteure et inuincible
ausquelz tu cognois
rien ne peut resister ou
par auenture pour reuz
faire plus comodement a
tour tant de richesse les
lettres lestoef et denre
doz mais enuoie par diuin
oracle et commande met
combien que tu ne leurre
ponit/en significance de ce
qui est aduenir de nouel
deuo Car il mestoit besoing
dauoir vnes lettres pour
chastoier toy et tes gens
comme mes subiectz/les
toef qui est par toulleur
semblable a ciel/me pro
met la seigniourie de tout
le monde Et lor momoie
que tu memoies demon
tre que toutes tes richesses
enfermees despieca en
tes tresore/vendroit bien
tost en mon droit et sei
gniourie/Si ne soie ja es
bahi/et ne te samble dire
chose/se vuis si grant toy
comme tu te vantes/et
comble de si grant puis
sance doit estuir soubz ale
vandre ensuyant/qui se met
a larrechin comme tudie
Comment le roy daire en
uoia meuon son comesta
ble auec grant ost contre
alexandre et illecques
trouua alexandre
ascemble. viij

Le roy daire vues
les lettres dale
xandre/cuneu par grant
indignation/enuoia co
tre lui son comestable me
non/qui en vertu et digni
te estoit principal de to
utuy de son royame/y
cellui menon apres auoir
assamble ost habondant
pour se combatre/vint
contre alexandre ce dispo
sa dresse/sur la riuiere
de granique le some
de son ost estoit quatre
cens mille combatans
apiet et cent mille adre
uial/Si grant multitude
des aduersaires mouuoit
alexandre au regard du
petit des siens/mais con
siderant leur vertu et re
putant comme choses
auoit mene a chief atout

ce petit nombze Il se atten
doit a la victoire/ Comme
dommages paour dommage
lieu a esperance/ et comme
Il lui semblast perilleux
de differer la bataille/
affin que desespoir ne sur
uenist aux siens/ Il ciraul
oit ses batailles/ si les fai
soit consister ensamble af
fin de eulx accoustumer a
soustenir des yeulx le grant
nombre de leurs aduersai
res/ enflammant leurs
courages par diuerses
admonitions et remons
trances/ en disant Q. na
cedoine hommes de inuin
cible vertu ennoblie par
tant de victoires oultrees
par les pees/ par tant de ci
tes vaincues/ par tant
de gens subiuguez/ vous
mesmes estes cy venus
et preistes armes contre
les persans/ non pline-
par ma conduite que p
voz propres voulentes
Vous aues cy deuant voz
veulx/ ce que aues souhai
dié tant de fois/ vous de
sirez bataille/ bataille vo"
est toute preste/ non pas
encontre eulx de trace/ mais
contre les persans/ non sa-
fruit et perilleuse/ mais
fructueuse et bien seure
Je voy desia toute leur-
bataille floctant de crainte
et de paour · a paines au
tons a faire de gallates/ par
quoy ne soies la esbahis
du grant nombre/ car il
ya plus de proye que de
peal/ et en plus grant-
multitude se treuue plus
grant butin · Vne chose o
macedoine ne esmeuist
tant seullement/ que no"
aliones a faire contre gens
effemines/ et non de fier
te/ et qui a la premiere
meslee nous lauront la-
place/ Par quoy la gloire
de nre victoire en sera mon-
dre · toutesfois ne sera point
sans fruit · Car ceste victoi
re/ nous ouurira tout oziet
et nous mettra en subiec
tion les indes et les bactres
Si nous donra iusques
aces · Regardes leurs-
bataillees resplendissans
par or et par pourpre po"
tant prones non pas ar/
mures · a les douchice et

par lespee/ laussice pour
vous leurs tresse

Comment alexandre et me
non ordonnerent leurs bat
tailles

vvv

Ehascun tresbien vou
loit ceulx cy parol
lee/ tant que ilz nauoient paine
se pouoient contenir · Car
les veaulx lesmeurement
se conseuloient/ et a eulx a
qui desire tiens jamais
ne se hastoit Alexandre
leur fist saisir leurs armu
res/ et rengea ses batailles
lesle senestre conduisoit
vng cheualier nomme par
menion · la dextre mcanor
son filz · et la deffendoient
les macedoniens/ et les thesal
les/ mais la senestre les
flens de lamorce Et il
la bataille de fronal presi
doient ptholomee et amin
tes/ et nos perdiccas/ me
leager/ philotes aridee
dite/ seonat/ et antigono
mes/ chascun conducteur
de son armee Deuant
le fronal de la bataille es
toit lassamblee des archiers
et des flens de trait/ lees
fundes et ceulx de crete/ to

flens de legiere armure. Il
les attendoient le signe de
la bataille tenuz sur la
riue du fleuue/ et estant
ordonnes comme dit est
Car la riuiere entrecoupoit
de partout les deux ostz Par
menion resistant leffort
du fleuue vindrent et
trespassent pareillement
lasprete de lautre riue es
toit doppinion quil ne de
uoit point passer oultre
mais illec attendre les par
sans Alexandre dist q
le bras saint sceoit/ quilz
auoient passe/ auroit honte
silz doubtoient la riuiere
du stranicque Aultres
disoient quil falloit star
der la religion du moys de
iuing · Car il nestoit point
coustume aux roys de ma
cedoine de luiter bataille
en ce moys · laquelle chose
alexandre amenda legie
rement/ commandant y
celuy appeller le second
moys de may/

Comment les macedoine
marcherent en bataille
parmy la riuiere

vvvi

Il ne fut pas oyseu
se la diligence de
mellon capitaine des per
sans / de ordonner ses bat
taille / car lui estant adxe
ual / cheuaulchoit entour
ses syens darmees / enhor
tant vng chascun / a la sou
uenance de lancienne gloi
re des persans - du roy daire
Et de leur felicite perpe
tuelle / auec ce leur disoit
que le roy daire les auoit
esleues deuant tous au
tres et commis a leure ver
tus la premiere syloire de
la bataille / et le principal
deffension de son royaume
Et ja les deux ostz estoiet
ẽpoint de combatre / quat
les macedons ayans a
pames ov le signe des -
trompettes / en mamere de
lyons descendirent contre
leurs aduersaires / et contre
les lues entretompues
Il sambloit quilz luitassent
la bataille plus par fu
reur que par raison ne
par conseil - Si furent re
ceues des persans alancees
et escues / Illec se fist grand
de occision / et fut respan
du moult de sang Ce
pieca se combatirent aigre
ment sans lun surmonter
lautre - les persans regar
doient a leurs anciennes
vaillances / les macdo
aux presentes - les vngs
se combatoient pour liber
te / les aultres pour dom
nation / Mais la connoiti
se de dominer lemporta
en la parfin - Et ia sam
bloit que les persans per
dissent place / quant me
non evellent sur les autres
en force et vertu / chargea
sur les macedons - et con
fortant les syens / les vngs
fua lus et les autres mist
en fuicte / mais depuis -
que alexandre la ppercut
brochant son cheual des
espetons auec la pluscle
ere compaignie des siens
effondra vaillamment
sur ses aduersaires - Com
mandant avng capitai
ne nomme perdicques
quil feist marchier la bat
taille des syens apiet par
my lassamblee - Adont se
fist occision non pareille
Grant clamour fut

esleuee des deux parties
et lee macedone estans
animes par grande et
joieuse exortation de leur
roy rompirent parmi lee
aduersaires Lors a
lexandre regardant me
non lee vint detrenchat
lee autres abbatant qui
le choisi en place rompue
adont couchа sa lance
feri le cheual des esperos
et le poursieuit autant
que destrier pooit courre
Mais quant menon la
perchut il se mist en voie
Si seurvint vng archer de telle
roydeur que ledit menon
lasse na soubz la tresse
del escu par telle faction
que la lance trouchoma
outrement esclata en
pluseurs pieces mais
alexandre le prist en la
visiere si le porta hue du
cheual et ja estoit audes
sus pour le tuer de son glai
ue quant les persans se
opposerent de toute leur
force Ille se fist sigmunde
ocision que apmees se
comprent par escripture
Alexandre par cas
dauenture auoit perdue
sa salade en la challeur
de la bataille mais la
pourtant nomes ne fai
soit comme oublie de sa
vie Si le perchut vng
persant nomme tosaces
lequel leuant sa hache
aloit alencontre pour
le deschargier sur le col
du roy Certes il eust en
vng seul cop delme lee
persens et lee indiens
de sustrandes desolations
se dite ne fust receu le cop
mectant son escu au de
uant Mais celui dite
preferant la vie du roy
a la sienne retourna cou
tre lui la main qui ferir le
vouloit Si se combati tat
loutnement quil lui colpa
la main dextre
La mort de menon capitai
ne des persans et du nom
bre des mors des deux ptes
Ladie per vng
dicque fist mar
chier le tiers apres parmy
la bataille ainsi quil lui
fut commande adonc se
furent occisions sans nom
bre Parmy les persans

qui la ne pouoient souffrir
leffort des macedoniens se
mirent en desroy · et la
hault domanes laine con
ducteurs tournerent le
dos · excepte les gregeois
lesquelz soubdee les ges
se taliarent en vng hault
terme criant mercy a a
lexandre / mais il effondra
sur eulx plus par fureur
que par conseil / Si fut
son cheual perche par les
flans de vne lance telle
ment que a grant paine
le pot remuer hors de
la presse / illec furent au
cunes mors et naures / -
Mais tous les gregeois
demourerent sur le com
bat estoit contre desespere
et tresfiere de guerre -
Alexandre donques ex
cellent sur toutes les aultres
non seulement en beaulte
de corps ne de ses armu
res / mais en grandeur de
courage / en quoy ne pot
estre surmonte / tout seul
se opposa contre tant de
milliers et estant expose
aux corps de chascun / se
combatoit contre toutes

doubt les aucunes attaint
doit de la lance / les autres
consuioit de son espee /
lequel auoit plusieurs plai
es deuant et dariere / et
plusieurs inferees aux ad
uersaires · mais apres il
se apperceut de ses gens
habandonne / affin quil
apparu mondre daleva
de en felicite / non pas
en vertu / Il fist en ses enne
mies si grant slaughter et occi
sion / que aucune foiz -
fist fuir tresgraues assa
blees · mais comme les ad
uersaires surmenissent
& plus quil ne pouoit
souffrir les grans coups /
Il se mist a se mouuoir si co
uuoit son corps de lescu et
se defendoit vaillamment
de son glaue appellant
encores les aduersaires
se aucun se osetoit combat
tre alui corps a corps · Iu
ques atant que la lance
mortelle fust fichee en
son estomac & depuis
quelle fut estachee / nul
de sang commenca a
soudre / Parquoy il print
et eslena vng peu son -

cor pe/ mais prestement en
din et dessaillant sondi pou
a pou sur son escu· Et apres
que lesprent et le sang lest
leugnurent il chut mort en
ses armures Alexandre
prist aux macedoniens qui
ne laissassent aler impu
nis leurs aduersaires le
tor mesmes oppressoit le
dos des fuians et feroit les
visaiges a diuerses dessi/
trus· Et la nestoit bataille
mais effusion auant le tor
ment de misericorde/ com/
anda a ses gens cuiv abste
nir de plus grant effusio
de sang Cr estant occisio
des persans fut faitte ceste
journee plutarcus dist q
xx· mille a pie/ et deux·
mille a cheual furent mor
les autres prins/ ou mis en
fuite De lost dalexan
dre morurent· iv· hommes
apiet/ et vc a cheual cõme
dit aristobolus/ lequelz le
tor fist diligemment met
tre en terre/ et drechier sur
leurs sepulcres hommes a
cheual entaillies/ qui est
grant honneur deuers les
macedons· Si donna alez

paruis Immunitez franchi
ses/ et grans dons/
Comment toutes les pro
uinces dasie la mineur se
rendirent a alexandre xxvm
Apres ceste victoire
il parti la despouil
le entre les gregois/ et en
uoia a pluiseurs temples
dathenes et de toute autre
grece· trois cens escus de
grans seigneurs/ mors
et prisonniers en la bataul
le/ Si faisoit escripre au
dessoubz· alexandre filz
du roy philippe/ sans les
lacedemoniens et sans les
gregois/ prist ce des bar
barins habitans en asie/
de drap dor de soye de mar
bres et autres choses sam
blables· Il emoya la plus
part a sa mere Ceste
victoire donna grant aide
aux choses dalexandre
Car il print sarde gram
son et desfenes de tout le
pire maritime des persans
Pluseurs autres villes se
rendirent· Seullement
les citez de licarnase et
de milete se tenoient en
contre lui/ lesquelles il pas

par force ¶ Apres et quil
ot subiuguiez toutes les
regions confines Il estoit
en doubte de ce que faire
deuoit car aucunesfois Il
desiroit tresfort dauoir af
faire contre le roy daire af
fin de tout mettre a la diuen
ture de la bataille · aucune
fois estoit content destre
embesougne en conquest
ter et puis empres la mer
a ce quil feust premiere
ment executte et asseure
en ytallie pour en apres
assaillir le roy daire ¶ Pres
de la ville de xante court
vne fontaine de laquelle
par la source et croissance
de leaue partirent deux
tables dairain esquelles
trescancienes lettres mons
troient que le royaume des
persans seroit destruit par
les grecz ¶ Alexandre
esleue en ostinel par ces
choses Il se hasta de subiu
guer ceste la course de la
prouince de pamfilee dont
a pluseurs historiens ma
tere de admiration · Car
Josephus et autres dient
que alexandre suiuant le
roy daire et ayant apasser
la mer de pamfilee / icelle
mer se ouurit par la vou
lente de dieu qui vouloit
destruire le royaume des per
sans par icelui alexandre
Ce mesme dist plutarcus
et menander le tesmoigne
en vne commedie / mais
alexandre ce epistres quil
escript a sa mere et a anti
pater ne escript nulz de
telz miracles / ancois affer
me quil tint son chemin p
lescalle acoustumee / et
quil passa par le mure de
fasele / en laquelle cite Il
demoura pluseurs iours
et fist grant honneur a
la sepulture de theodecte
le philosophe natif dicelle
cite / pour ce quil le congnoi
soit de lescolle daristote ·
¶ Apres Il print la pro
uince de pisides / et sub
iuga le pais de frige / dil
lec Il enuoya cleander en
trace et alisle de lamozee
pour leuer et lui enuoier
autres trois dannees / si
lui fist leuer trante somme
dor ¶ Durant lequel
temps alexandre de lui

cestes enfrindre de antipater
lieutenant de macedoine
fu accuse par deux tesmoings
de poisane contre lui Si fut
commande dauoir voulu
attempter contre le roy par
voyes secrettes - A leuandre
le tint en prison doubtant
se mort le faisoit que accu-
se de sa mort aucune mu
tation ne soudist en ma
cedone -

La conclusion du premier
liure par maniere de pro
logue / et lordonnance q
met le translateur sur les
liures ensieuuans /

Ainsi mectrons fin
a ce premier liure
lequel est assamble de jus
tin plusieurs valere et
pluseurs autres Car jus
ques au commencement
de ce que trouuerons en
quinteurce riens ne se trou
ue appartenant a ceste
histoire ne en justin ne
en autre acteur autentiq
entre les latins - De non q
axes la mort de memon
alexandre ot pluseurs -
batailles contre les cap
tiues du roy daire / esqui

les il vainquit nonmoins
par armees / que par terre
de son nom - Ce mesmes
tesmoingne Iosephe en
vn liure de antiquites
Si nauons pont voulu
amplier ces batailles /
pour ce que ne trouuons
pont les temps les lieux
ne les personnes Quant
comment ne contre qui
furent faittes - Et sur ce -
pont commence deuiser
lystoire de nre quinte curce
Temps est doncques
de laissier justin et les au
tres et traces leur reuide
touchant de ce quilz nous
pestrent de leure histoi
re - Si commencerons
la translation du second
liure pmitule a quinte
curce - Car son premier liure
parle du second fin du
quart commencement
du cinquisme / et autres
lieux ne se traique ou ligne
part comme nous desi
gnes ou prolestue du pre
mier Et doncques se lee
ans et se vieillesse nous
ont tau et tolu de ceste hi
toire liure et foeilles tou

entiere/ nest il pas apreuser
que non chaulance adiouste
auv ans et vielleſſe/ tolu
vaient pluſeure lignees/
pluſeures motz/ pluſeures
ſeutence/ dont ſe aucune
pitie ou compaſſion de mes
labeures pouoit entier ce
ceure dee eſcoutans/ Cette
Il me ſamble que par ce-
pouoit trouuer leutee et
ouuerture/ Parquoy ſe au
cune ſentence y trouuoiet
autrement quil ne dou
ou quil ne veullent/ Il
me pouroient liciement
pardonner/ ou telle faulte
non totalement imputer
a ma fideſſe/ combien que
mon ignorance ſouffiſt
treſbien telle chaute/ mais
aſſez me doit ſouffire luico
modite et dommaiste com
mun amoy et auv autres
tranſlateure/ attendu que
toute nre oeuure eſt ſubiec
te act peril que les faultes
faittes par les acteure et
eſcripuains auant et apres
que les liures ſe tranſla
tent/ en la parfin toutes
nous ſont et ſeront Impu
tees/ et ce ſera le loier-

mondain de ma paine de
laquelle ie ne/ teſte autre
vray fruit/ ſenon que telle
prouffitera apluſeures/
ou ſe a autrui ne prouffite
que prouffitera amoy meſ
mes/ comme de maiour
emploie en oeuure honneſte
et ſe amoy ne a autrui ne
prouffite/ aumoins vous
mon treſredoubte ſeigneur
coungnoiſtres complie
vouleutiers vous ſeruiroie
en ce que le puis/ mauſt
tant vouleutiers vous ſe-
ſeres oultre/ mon pouoir

Cy fuie le premier liure
de quinteceurce liuſſe

Cy commence le second liure de guillebert · Et
parle le premier chappitre de la description de ce
ste vnce marse et licue/ et de la reddition du chastel
de celene ·

Apres cee
choses de
vne que
alexandre
ot emore
deander astrant sommee
dartant pour leuer ses ge
darmes de la noree / et au
ant ordonnees les pcom
ees de chiee et de pansilee

Il approcha son ost de la
cite de celene / par dedens
ces murs de laquelle estoit
couroit marse fleuue re
nommee par les saincts
dittes de estrestoie · Sa
fontaine decoulant du
plus hault de la roche /
tumbe et dechiet astrant
noise des eaues sur vne

pierre soubz mise au piet
de la montaigne / dillec
sespant sur les champes
estans entour / et de con
muns par veulx cler et sen
trant ses eaues sans admix
tion / & mulles aultres / par
quoy sa coulour semblable
ala mer, paisible / fust lieu
au mensongne des poetes
Car lon disoit lee nimphes
ou deesses des fontaines
estre assises en la roche re
temues par amour de ce
fleuue lequel retient son
nom tandis quil queurt
dedens les murs de la vil
le / mais quant il se iecte
hors il conduit ses vides
a plus grant force / et lors
on lappelle la riuiere de
ticus Alexandre en
tra en la cite habandonnee
des habitans / et comme
cant a combatre le chastel
ouquel se retrayrent / enuoia
deuant vng heraut qui
leur dist que se briefue ne
se rendoient ilz auroient a
souffrir / mais eulx du
chastel commencans le he
raut en vne tour moult
haulte de ouure et de si

tuation / lui firent regarder
la hauteur dicelle / et lui
dirent quil respondist de
par eulx a alexandre / q̃
lui et les habitans ne me
suroient point leurs e-
mure et fortresses par vne
estimation / et quilz scau
roient eulx bien estre impre
nables - finablement ilz
moroient pour leur for
et loyaulte / mais quant
ilz perchurent assegier
le chastel / et de iour en
iour faire plus pree lee
approchees - ilz furent par
tion de iij iours dinduce
et ouuras que dedens ce ter
me le roy daire ne leur en
uoieroit secourre / ilz fui re
deuroient la place Ce quilz
firent de prime le iour ou
stitue / par ce quen me
leur enuoia aide ne secours

De ambassadeurs dathe
nes et la description dasie
le mineur

Illec survindrent
ambaxadeurs
dathenes / supplians a
alexandre que on leur re
dist les prestres prisonniers
des persans qui furent pris

et resouldz les la riuiere du
ssrauicque auquelz alexã
dze respondi / non seullement
pour vous mais auec ce / que
se ssuiere de perse fuace / il
seroit tendre les austres
ssregnes a leure cites
tant fist assambler son ar
mee de tous costes / assin
dales alencontre du roy dame
qui pas nauoit encores
passe la riuiere denssrates
et qui vouloit assaier la
fortune de la bataille a
toute sa puissance comme
il estoit aduertis Qui
conduisoit tost dalexandze
par le pays de frigie / qui
estoit frequente de riee
et de villagres / plus que
de cites et de bonnes villes
Lors vestoit le noble
palais iadis du noble roy
mide / le nom de la cite si
est gordion / parmi laquel
le passe le fleuue sangsaire
disant par estat Internale
de la mer maiour / et de la
mer caspie / entre ces
deux mers nous trouuons
lespasse dasse plus estroi
te / Car chascune de ces deux
mers constraint la terre

empoutes estroittes / Et
combien que la terre se co
tinue au pais ferme / tou
tesfois elle se moustre en
figure dune isle / pour ce
que la plus part est adiu
tonnee de la mer / Car se
lung estoit departement
de terre qui atnut les de
part ne se meloit entre
deux les deux mers assa
bleroient

Comment alexandre dessia
le lourg fue m

Pres que alexandze
ot reduitte la cite a
obeissance Il entra ou te
ple de Iupiter / Illec vit
vng chariot ou len disoit
que fut porte gordion -
pere de mide - Celui cha
riot nestoit ssiurees bran
ches estraingtes a vuiz et co
munes vsaigtes / mais le
lourg ou ssiozeau dicelluy
estoit moult notable - car
il fut estraint de plusieurs
neudz teuoiz en cerui nuy
nes / et celuy arriere les
lorurees Lesquelles du
pais affermoient auoir este
dit et sme par responce des
dieux que quico nenuee

deſneuroit les neudz dung
indeſſoluble obteindroit-
vne foiz la couronne daſie
Estant comoinse pzist
a alexandze de parfaire ce
sozt/ illec veiſſies dempree
le roy ſtrant conquistue
de frigiens et macedone
les vngz estoient en atten
te quil le deſloyast/ les
autres estoient soustue
de la folle confiance dale
xandze Car lozdonnance
des loyures estoient si es
traintes que lon ne poioit
veir par veue/ ne par rai
son/ ou se commenchoit la
loyure/ ne quelle part se
fenichoit Depuis
que alexandze ot comme
ce adeſloier/ Il fut en grãt
soing quil ne lui tournaſt
a mauuaiſe ſignie/ par ce
quil latoit en vain entre
pzins a deſlier/ mais de
puis quil ot longuement
estruie auec les neudz -
toullies et mal cerchables
Il dist ne puet chaloir co
ment Ilz soient deſloiees
Et trompant de ſarplaine
toutes les conoiez Il de
chiut ou accompli ledit
sozt a pzes ce comme
Il eust conclud de pourſe
uir le roy daire quelque
part quil fuſt/ affin de
laiſſier dariere toutes-
choſes ſeures/ Il fiſt am
tal et capitaine de na
turs vng cheualier nome
antigotre/ pour tenir le
tree du bzach ſaint ſte orge
Et conſtitua hermilogue
capitaine dautres ſtrecs
darmees/ affin de liurer les
Iſlees de marelin de chio
des ſtarnisons des adua
saires - l - mare-lin furent
diſtribuees pour les affai
res de la ſtriere - auec ce
on enuoia chinquante
nefz a antipater/ et ac
quitterent les citez de
ſtrece Le roy daire com/
manda auſſi a ſes ſubiectz
et alies tenir et ſtarder le
bzas ſaint ſteorge/ pas
Il ne ſtenoit encore le deſtroit
de meion/ en qui Il auoit
mis toute ſa cure/ eſtant
aſſez certain/ que tout ſe
roit en bon eſtat se il ne
se chaugoit entour lui
Et la alexandze eſtoit
venu a auoir la cite en

apres ce quil eut passe
les rencnes/ Il entra en la
prouince de passagone
/ou confine et est voisine
auv Venetes/ dont auant
croient quelles venciene
eurent leur premier com
mencement. Toute ceste
legion se rendi a alexandre
Et donnaneleurs hostaige
/promettent quilz ne feussent
point constrainz apaier
tel tribut quel mesmes
Ilz neussent voln paier
auv persans. Vng cer
tain chief nomme calanvs
fut trouuerneur de ceste
legion / alexandre pre
nant ceulx qui pour anat
stoient venus de macedo
ne / tira vers orpadoct
Comment on passa mons
tres en host du roy daire
Et comment il fist tuer
vng cheualier pour au
cunes / remonstrances -
quil lui fist vm

Ore le roy daire
apres que la mort
de memon lui fu nouuelle/
esmeu ainsi que de raison
estoit / et toute autre espe
rance arriere mise / se con
clud a liurer bataille - Co
dempnant que tout ce qui
fut fait par ses capitaines
pensant que songe et cure
auoit failli a chascun / et
fortune estoit ensamble
Quinques depuis il
ot / mis ses batailles lez la
cite de babilonne / il mist
en leurs veures toute sa
puissance / affin quilz en
pzeissent de plus grant
cuer la bataille / Illec les
fist passer auv monstres
fermant vng palie / ouql
pouoient entrer v - mille
hommes - par lequel ainsi
que par vne mesure / il do
bza les gens de guerre / p
leremple du roy exercees -
dpuis le soleil leuant jus
ques a la nuit / mistrent a
emplir et vuidier ce palis
Dilec tindrent les -
champs de mesopotamie /
la multitude des gens apiert
et achenal estoit pzesque
innumerable / faisant plus
grant monstrance que en
nombre nestoit Des
pzsans valoit cent mille
combatans / entre les quelz
estoient trente mille a che

ual · Ceulx de la prouince
de mede v · mille achual
et chmagnante mille apie
Des barcamene furent
deux mille combatans e-
achual armes de cuirace
et de legiete escue tssan
blans tantes de cuir et en
samble venoient dix mille
hommes apie de pareille
armure acculx de cheual
Les armines tmus
mittrit vl · mille combatans
apie et vij mille achual
Ceulx de la prouince dro
camé vaillant nation en
tre ces gtens furnissoient
le nombre de six mille a
uec les gtens achual xxm
milliers de pietons gtens
de guerre venoient de la
mesme nation dont plusss
portoient bastons ferres
les autres auoient adur
cis au feu le fust de leurs
bastons · v · mille hommes
achual de ceste nation
accompaignoient les dess
susdis vng autre ost de
huit mille combatans a
pie et deux mille a cheual
estoient venus de la mer
cappie ensamble deux

mille pietons de autres
gtens sans tenoir a tans
de gtene acheual deux
fois si grant nombre trete
mille gtegois vaillans
compaignons soldoiers
aux persans estoient as
sambles aux gtene auat
nommez · Dautres plusss
prouinces subiectes alui
ny auoit quelconques
car la hastuete ne don
noit loisir dappeller les
hircaniens les soldiens
les mdiens et les autres
habitans de la tousse
met qui alui mesmes es
toient tons de gtene in
comueuz · Et a la verite
mille chose nous lui def
faillost que multitude
de gtene darmes mais
comme le roy daure feust
mult joieulx en regardat
ses gtens darmes ainsi q
see princes par vanite
accoustumee enflammoi
cut son esperance Il se
retourna vers cheridemo
cheualier dathenes bien
expert en la guerre et a
cause de son exil emem
dalepaudre car par son

commandement estoit ba
mes dathenes et regardat
vers ledit chrestien/ lui
demanda sil lui samblo
assez expont pouroppres
ser et tuer lues son aduer
saire · a quoy vellui chres
tien/ oubliant son estat
et lozgueil du tor daure
lui dist · Vous/ mais par
aduenture tu ne veulx pas
ou ce mal ne samble aus
si se le ne te dis presente
ment/ en vain le te diroye
chi a prce ce est est si
bien emponit/ ceste somme
et fais de tant de sfens/
appellee de siegres de tout
orient · Certes elle peut
estre redoubtable a ses-
voisins · Car elle resplen
dist par pourpre/ et ha
bonde en armes et en poyes
Tant que ce ulbo qui ne
lont deuant les veulbo-
Jamais ne le pouroient
concepuoir en leurs cou
tumes/ mais lost des ma
cdons est terrible et sans
Mulz aournemens couurās
les tentes no mnables
de lauces/ desens/ et de for
ces dhommes bien serres

il appellent falange vng
ferug bien estable de gens
apie/ dont homme a homme
et armes a armes sont ser
rez et intendans a la vo
lente du conduiteur/ apres
a sieuir leurs enseignes
et a bien garder leur rengs
et ordonnances/ chascun
entent ce que on lui com
mande/ les conduiteurs
ne seuent si tost arrester/
marcher auant/ estendre
serrer/ donner chasse cha
cier la bataille en squadres
enuo taliet alestandart/
que les trens darmes ne
le sachent aussi bien que
les chiefz de guerre/ Ozne
pense pont quilz soient
temus de connoistre de or
ne dirrent · Car par la
maistrisse de pourete/ en
core leur demeure celle doc
trine · la terre est leur lit
estant trauaillies/ la via
de quilz apponitent/ enbe
sonnees en aultre dose le
souffist/ le temps du sommeil
leur est plus brief que de
la nuit · Oz pense bien se
par sondeffes et lances au
feu endurcies seront tebon

tees les cheualiers de thessal
les les carmanies et les e
thyoles/ trestous mimicables
nations par bataille/ bref
il test besoing de pareille
puissance/ on doit chercher
les aides ou pais qui enfe
dra celuy cy Et moie cest
or et cest argent pour leuer
et auoir autres gens dar
mes Le roy daire estoit
dengin traitable et debon
naire/ fors que son estat a
la plus part corrumpoit sa
bonne nature Parmoy
Impacient de la verite/ fist
tuer le chevalier estranger
adheure que plus que onc
ques mais lui remou
troit son prouffit/ mais
lors vcelluy dyendemoy
lui dist- Jay tout prest le
vengeur de ma mort/ celuy
contre qui jay conseillie
demandera la vengance
du conseil que tu desprises
Car toy qui soudainement
seras verse de la hauteur
de ton trosne/ donneras
enseignement acelluy qui
apres vendront/ que les
hommes quant ilz se con
seulent a fortune ilz oubli

eut le pouoir de nature/ di
sant ces quelz mots lui trei
cherent la teste celuy qui
auoient la commission de
ce faire/ mais apres sur
uint au roy tardiue repe
tance Si le commanda
ensepuelir/ confessant y
celuy auoit dit la verite-
Cy himodes vaillant
jouencel fils de meuon a
uoit commission de par
le roy/ de receuoir de far
nabase toute lestrangiere
gent damnes/ pour apres
se aidier de leur diligence
Car le roy auoit tout son
espoir en icelle reddant a
farnabase la conduite q
par auant auoit donne
a meuon-/

Des songes du roy daire et de leurs interpretations.

Dis ainsi que le
roy estoit triste
et ennuye des cures sume
mees monst le demenoit
en toutes les figures des
choses lors estans ainsi
triste sse ou adiuinant de
celle prophetisant lui ame
noit au deuant les choses
aduenir- Car il lui sambloit

que en soutenant il veist luy
et ardoit ioste dalexandre ep
feu tesplendissant et quil
le veoit venir en tel habit
de robes comme il estoit
Puis lui estoit aduis quil
veoit alexandre passer
par la cite de babilonne
et soudainement estre es
uanuy deuat ses yeulx
Ces deuins auoient
dispensé sa cure en luter
pretatione mouli duer
ses touchans ses aduisions
Ces vngz disoient son
songe signifier bien au roy
daire pour ce quil veoit ar
dour ioste des aduersaires
et pour ce que alexandre
venoit vestu en habit per
sant et populaire depose
de son royal adournement
a lettres disoient que non
Car ioste quil veoit ardoir
lui signifioit par lindustrie
et vaillance des macedones
tesplendeur de grant renno
et que pour nestoit adoub
ter que alexandre deuoit
obtenir le royaume dasie po
ce que le roy daire estoit en
tel habit quant il fut ap
pelle ou royame Et usant

sle racontoient les choses
auchiennes ainsi que soli
tude les tamentenoit di
sans que le roy daire au
dommencement de son em
pire auoit fait changier
la fachon du glaiue aux
persans en la fourme de
celles que les grecois en
vsoient Et que des loze
les caldees auoient luter
pret que lempire des per
sans deuoit passer a cculx
dont il coutrefaisoit les ar
mures

Comment et en quelle or
donnance le roy daire ale
uaulchoit vj

Dis le roy daire
estant bien joieulx
de sa premiere respouce q
les deuins lui reueloient
et des ymages qui en son
ge lui estoient representees
commanda mouuoir son
ost vers le fleuue deuffra
tes selon linstitut et vsance
des persans auquelz pas
sage nestoit liste de longuer le
ost iusques apres soleil
leuant Et apres ce que le
soleil estoit cler on tornoit
en la tente du roy dame bay

sme pour faire deslogier ses
gens darmes/ Lymage du
soleil estoit enchassee en ar/
tail resplendissant sur la
teste dont povoit estre vene
de chascun [illegible] Lordonnāce
de lost estoit telle/ on appor
toit deuant en autelz dur
gent/ le feu qui appellet
eternel et sacre/ les magi
ciens ou prestres au plus
pres chantans le chant
de leur pays- Trois cens
et xxv· petis clers vestus
de adoumenens couleur
de pourpre suyuoient les
magiciens/ estans en no/
bre aux ioues de lannee
Car deuers les persans
lan est comptes en tant
de iours [illegible] au plus
pres quatre beaux griff
fons tiroient vng chariot
sacre au dieu Jupiter/ de
pres lesquelz venoit vng
cheualier de notable gran
deur/ les hommes condui
sans ces cheuaulx/ portoi
ent vestues dor et estoient
vestus de blanches robes
[illegible] Non contente louyse di
ceulx venoient· v· chariotz
couuers dor et dargent

Dempres toutes lesquelles
choses/ venoient cheuale/
rie de douze nations diuer
ses en mettes et en armu
res et au plus pres de
eulx venoient Jusques
a dix mille que les persans
appellerent Immortelz [illegible] /
Et en toute la pouure de celle
barbarie magnificence-
Il y auoit autres plus-
honnestes ne mieulx en
point que lesdessusdis-
Car ilz portoient colliers
dor et robes brouldees dor
et de pierreries [illegible] A petit
Internalle venoient xv·
mille hommes que on ap
pelloit cousins du roy/
nees toute cestre compai
gnie venoit vne femme
mirement adournee et
certes plus estoient ar/
dez par pompes et oul/
trages/ que par vertuz
belles armures/ ou lon les ap
pelloit deiphores & nyces
lesquelz en la prouchaine
ordonnance estoient les
varlets de chambre/ sonne
tes/ et gardes robes/ lesquelz
alloient deuant le roy/ qui
estoit porte en vng chariot

le Jour estoit tout seme
de pierres preacuses e
trelusans Duquel se le
uoient vnaistres dez dim
piet et demy lune contre
lautre en samblant de com
batre Entre ces choses
auoit vng autle dez desloz
mais entretoutes ces cho
ses/ladournement du roy
estoit anoter par ses pom
pes et oultraiusse Et
la moitie de sa tobe de-
pourpre/auoit vne bende
de blanc satin/le manteau
estoit borde de ostours dez
les vnse dessaizes contre
les autres et battaillans
de leure becz Chasun estoit
en maniere de femme dune
chasuture dez/de laquelle
son sclaue pendoit ayant
le fourreau tout dune pier
re precieuse Les per
sans appellent andatin
le royal chappeau/auto
Duquel alloit vne faixe ou
ornette de vert obscur lnee
de blanc satin x/mille la
ces suiuoient son chariot
portans le fust couuert
dargent et les fers toue
tharmes dez presque de lay

ceue des plus nobles ac
compaignoient le roy a
dextre et a senestre Ceste
compaignie estoit enclose
de vnx mille hommes a
piet apres lesquelz suiuoit
quatre cens chenaux du
roy Apres par lespace
dun stade venoit si signum
bie mere du roy dune en
vng chariot/et la royne sa
femme en vng autre/les
dames accompaignans
la royne estoient portees
achenat Apres celles
venoient vx hiceres es/
quelles estoient les enfans
du roy et les femmes de le-
starde Et ensamble trop peau
de hommes chastres qui
nest pas vil entre les na/
tions/puis on ameuoit
trois cens et lv annes du/
roy toutes en vesture et roy
alles Et apres lesquelles
venoient trois cens mu
letz et trois cens chameaux
portans les tresors du roy
et finances Suiuans la
starde des archiers les fem
mes des cousins du roy et
ses amies Apres estoit
paignie venoient trois

Comment alexandre passa
lee destroie & alice lady
ption et freines dicelle
& comment il fu tresfort
malade / vij

Audie alexandre
retourniant de-
hyrcanie gouuerneur
de capadoce / et tirant vers
alice / parmi on lieu que
on appelloit le lorrement
du roy cirus. Cirus
yaloit fait residence du
temps quil ancira son ost
en lidie contre ceste roy de
celle prouince - Ceste re
gion est a sept lieues des
estroies par ou on entre en
alice - les paisans appel
lent pules cee destroie
par naturelle situation
semblables auy murs que
nous fusone ala nais-
sance de alice de parle roy dau
pensant acte que jadis auoit
conseillie amenon au com
mencement de la guere
Conduid desploitet son
seu salimant que alore lui
donna / destruisant alice
a feu et a fer / adfin & faire

trouppeaux de villes ffeue
comme valetz de ffeue dar
nees / marchans de viures
et / maconnieres Tout au
dautain furent lee capitai
nes et chiefz de tuerie ar
nees legierement. Dau
tre part qui eust regard lost
des macedone / il lui eust
semble monit dessembla
ble - Car il estoit de hommes
et de cheuaulx resplendis
sans / non pouit par ozne
mens de robes de couleure
diuerses / mais par fer et
achier - les treuffz apparei
lies achassiet ateuir pie /
non pas trop pesans par
chargees et multitude / eu /
treuffz non seullement au
sistie - Mais a la voulente
ou desir du capitaine aussi
Ilz auoient pouueu lieu
adiuantageux pour leurs
batailleurs et viures po
tout lost - parquoy alexa
dre point nauoit faulte de
ffeue dannee Et dautre le
roy de si grant multitude
fu reduit a petit nombre
par lestroiture du lieu ou
il se combati / laquelle ai
se il auoit despriste en son

solicitude a son aduersaire
et rasster tout ce quil pou
ont estre vtile pour lui lais
sier mud et sans fruct le
tenoit que pas ne pouoit
desfendre la soit ce quil eust
este plus prouffitable de
cipper par vaillant darm
son les destroiz qui eurent
la prouince de cilice et ob
tenir le plus hault comble
de la roche qui en grant pe
tunite sesleue sur le chemin
dont sans nul peril eust te
boute ou oppresse son ad
uersaire par embas tenat
son chemin or fust il tout
autrement Car laissant
dariere pou gens pour te
nir les chemins il se tint
dautre coste pour destrui
re le pais quil deuoit gar
der de destructions par
quoy ceulx qui demoure
rent illec pensans estre
trahis ne peurent oncques
soustenir le regard de leur
aduersaire combien que
nuoms de gens eussent gar
de ledit lieu Car cilice est
par tout fermee dun hault
comble aspre et fort entre
rompu tout au long dune
montaigne lequel comble
se esleue de la mer et in
continent se commence a
flechir comme en samon
en arc Et depuis par tou
te bout se va vers la riue
contreuire de la mer par ce
dos de la montaigne vers
le coste qui plus se loingne
de la mer Il va trois entrees
moult estroittes dont en e
trant par lune en cilice on
le treuue de celle part tou
te champestre Et en celle
mesme contree par le coste
qui se tourne vers la mer
queurent piramus et cidi
nus fleuues notables et
autres riuieres entrecou
rans par le plat pais Ci
dinus est digne de memoire
non point par lespace des
eaues mais par sa clarte
Car ainsi quil descent de
ses fontaines il est receu
en pure terre auec ce que
aulx ruisseaux ne queuret
dedens qui puissent trou
bler leaue coumit moult
plaisamment parquoy il
descend en la mer cler et
tresfroit Car en ses fontai
nes et partout il est vmbroié

de la plaisance de ces h
ues. En celle region
vieillesse auoit consommé
pluseurs choses memora
bles publiees par nobles
dicteurs des poetes Veaut
mouns les monstroit en
cozes pluseurs situations
de bonnes villes comme
de lemnesse de thebeste/ la
cauarie de pontiè/ et le bois
de cornet ou croist la saffrai
et autres choses dont riens
ne restoit que la fame et
renommee Et dist
que alexandre ne se doma
ouques si grant admira
tion de son eur/ qui fist e
lentree dee destroit du co
ble que les nomme pules
contemplant la situation
de ce lieu Car il confessoit
quilz eussent estee abatus
de pierres qui les eust re
boutes quant ilz entroient
par embas Car le chemin
nest si estroit que quatre
hommes armes ypouoiet
aprant paine le pas
dant de la montaignie es
toit fort esleue/ lee voies
non seulement estroittes
mais souuentesfois entre

rompues par les cauaines
des cauces de courans/ sur
dans de hault de la mon
taignie Neantmoins il
fist aller deuant les tra
chiens legierement armes
et guettier les chemins
affin que les ennemis ne
suruenissent de quelque
embuschie/ contre eulx qui
entroient par embas/ la
bataille dee archiers aut
obtenu le comble/ aians
touiours leurs arc ben
des/ et estans adnommes
tes quilz ne entroient point
en chemin/ mais en bat
taille· Tellement que
lost passant en la cite de
tarse/ ou les persans bou
toient le feu/ affin que
leure aduersaires nenua
hissent point vne cite plai
ne de si grans richesses-
Mais alexandre remora
parmenion pour la desse
dre du feu Et depuis
quil fut aduerti que ala
demie des siens les persas
tournerent en fuite/ il en
tra en la cite de lui conser
uee/ par laquelle entrerent
ci dimis le fleuue dont ua

ſmaire mention a eſte fait
te Lozes eſtoit tempe
deſte dont la chaleur par
la vapeur du ſoleil eſchauf
fe les marches de cilice plꝰ
que nulle autre contree
Si eſtoit aultre fois du plus
haut tout quant la clarte
du fleuue ſemondi et pre
uint alexandre a lauer ſon
corps qui eſtoit chault ſu
ant et plain de pouldre
Il deſueſti ſa robe deuant
tout loſt penſant quil ſe
roit bien ſeant ſil monſ
troit aux ſiens quil eſtoit
content de leſtier et para
ble habillement de ſon corps
Et ce fait deſcendi dedens
le fleuue mais aſſez tantpame
y eſtoit quant ſes membres
commencerent atramblet
dun froit ſubit puis com
menchant a palir la chale
de la vie habandonna preſ
que tout le corps les aſ
ſiſtens le prindrent atant
en leurs mains comme de
my mort et eſtant hors de
congnoiſſance le porterent
en ſa tente

Les complaintes de ceulx de
loſt dalexandre

Vint ſolicitude et
ſmant dueil eſtoit
la preſques par tout loſt
car ilz ſe complaignoient
en plourant diſant le plus
illuſtre roy de tous eaſtres de
toute memoire leur eſt tollu
et eſtant au plus grant cōs
et effort de ſes aſſaures non
eſtant mie iuſte par battuille
ne par ſes aduerſaires mais
lauant ſon corps en vng
fleuue Diſant que le roy
venoit iuſtamment et
quil ſe trouueroit vaincq
queur dung quil euſt veu
ſon aduerſaire Et auec ce
quil leur faiſoit retourner
toutes ces pais quilz auoient
fouilles par leurs victoires
dont eulx ou leurs aduer
ſaires auoient tout deſtruit
Retournans douchues par
ſi grant ſolitude Ilz ſeroient
tues iuſte par faim et indi
gence meſmes quant nul
ne les chaſſeroit Et toutesuoie
plus grant ſeroit celluy qui
leur deuroit ſuiure en fuiat
ou qui ſeroit celluy qui oſe
roit laincs ſuccedet aleva
dre Et pour ces quilz fuſ
ſent retournes en fuitte juſ

ques aubzas saint ieozise
qui leur appzesteroit nau
re apasser outre [illegible] mais
ketournans arriere leur mi
seriedz de vers le roy Ilz se co
plaignoient estre separees
de celle fleur de sa iouuente
de celle force de coumise
de celui leur roy et compai
gnon [illegible]e entre toutes les
quelles choses son alame
commenca amouuoir plus
franchement Si leua les
yeulx en tremblant son ceur
petit a petit reconguut ses
amis et les austres circon
stans mais la force de son
mal semblout allegge seu
lement pour ce quil sentoit
le grandeur de son mal ne
autmonie plus le trauaillo
la tristresse du ceur que la
maladie du corps Car on
lui dist que le roy daire seroit
en alice de dens chinay loe
Parquoy fort se complai
gnoit lui estre luite de ma
ladie laye regretant si grat
victoire lui estre tollue de
ses mains ensamble quil
le connoissoit mozir en sa
cruté de mozt non noble et
obscure Si manda venir

vers lui ses amis et les me
decins et leur dist [illegible]o
vez en quel article de mes
affaires ma surprins ma
fortune Il me samble que
Joe ja la nouse des armes
de mes coustumes et moy
qui de mon stre ay esmeu
la guerre presentement
fui appelle a la bataille
Dongues le roy daire a
uoit ma fortune en son con
seil lors quil me scripui
lettres si plaine dorguel
Mais pour ueant les aff
cuptes sil me conuiegne ou
uir selon mon aduis Cettes
mon temps ne mes affaires
pas natteindent parescha
medecins ne lonigz kque
des mesuement mozir
prestement me seroit meily
que tart veuir a connaiss
cuce Parquoy sil y a nens
dart ou dande es medecins
sachies que je ne requier
rant remede pour la mozt
Comme assegance pour la
bataille [illegible] este hardig
se du roy trop hastuie au
cuyzant en chascun trop
grant fouit Adonques chin
apar soy lui commenca a

priet quil ne attreuast pour
par la stuete son peril mais
quil se tenst en sonuerne
mant des medesmes · disant
que les remedes soudaine et
inexpertes lui deuoient estre
suspects et pour ceste cause
que son aduersaire solicitoit
sa mort par grant argent
mesmement deuoit cesser
dirmes car le roy dant auoit
promis de donner mille
marcz a celui qui le occiroit
Parquoy ilz pensoient que
mil3 nosoient assaier medes
chine ne remede de quelcon
ques quil peuist estre sus
pect par sa nouuelete

Comment alexandre fist lire
aphelippe son medechin les
lettres dautenaus quil le vou
loit empoisonner / et tandis
quil lisoit il prist le breuuage
qui lui apportoit

Lire les autres no
bles medechins
vint homme philippe de
la nation dirraine auoit sieu
ly le roy & macedone / si lui
estoit mult feal conseruateur
de son salut · Car pour ce quil
lui fu donne seruiteur en so
enfance il lauoit & choisit

lion parisie / non seullemẽt
comme son roy / mais cõme
celui qui lamoit nourri et es
leue de son enfance Ce
lui philippe disoit quil ap
portoit vng remede non seul
dam / mais expert et tresnau
lant / promectant quil alle
geroit la force de sa malade
par vng breuuage confit
par medechine Sa ma
lesse ne plaisoit a personne
fors a celui ou dautier du
quel estoit permise · Car il
pouoit tout souffrir auant
que longe attente / veu quil
auoit deuant ses peulx les
batailles et les armes / et
pensoit la victoire estre a lui
sil se pouoit soustenir deuat
les lumieres mesmement
lui desplaisoit quil deuoit
prendre la medechine des
lors en trois iours / car le me
decin lauoit ainsi ordonne
Ce temps pendant lettres
vindrent de par parmenion
son grant chambellant par
lesquelles il aduertissoit al
le commist point sa vie a
philippe · car il estoit decen
pu par le roy dant qui lui
auoit promis mille marc

et le mariage de sa seur. Ces
lettres mirent son cuer en
tresgrant soing. Car il pen-
soit par secrete extimation
tout ce que cuidoit et espoir
lui mettoit au deuant. Si
pensoit a par soy doi je
persevere a boire ce buuraige
ge. Ou se aussi estoit que de
my me fust donne quelq
chose ou en aduenist il sa
bleroit que ce fust par ma
coulpe. Dautre part viel
le condempner la faulte
du medecin. Se je ne me
fie point en lui je me lais
seray morir en ma tente.
Et ne feray je doubte
cette il me vault mieulx
morir par autrui malefice
que par ma propre crime
et diffidence. Et soubtue
ment tournant son cuer en
diuerses pensees ne trouua
point a personne ce que ef
cuit lui estoit. Mais mist
soubz son oreiller les lettres
cachetees de son cachet.
Passant deux jours en ces
pensees. Suruint le jour
destine a la cure. Si entra
le medecin en la chambre
du roy atout vne tasse

ou il auoit le buuraige et
apres ce que alexandre
leut apertement. Leua le corps
en son lit. Et tenant en la
main senestre les lettres.
Par ce que on lui auoit remon
ces. Print la tasse et but
tout sans paour quelconq
commandant lire les lettres
a philippe. Mais entretant
quil lisoit oncques ne des
tourna les yeulx de son vi
sage. Pensant quil pourroit
noter en sa face aucune si
gnes de conscience. Mais
ycelui leues les lettres.
Plus monstra signe dindi
gnacion que de crieneur. Et
getant son chapperon et
les lettres assez piez dist.
Sire certes tousiours
depeut de toy mon esprit
mais acroist lentente croyss
sement que le tire ycelui
mon esprit par ta bonne
renommee et sacree. Ton
salut lauenir le crisme de
mendre que on ne met
tre. Et quant seras par moy
conserue. Je te prie que tu
me donnes la vie seulement
Sire prie atant que par
due la crieneur souffre sa

medechine estre conceue en
tes vaines mpause vng pou
ton courant que tes ame
cette bien feaulx mais mo
lestement diligne troubler
par somst en ce temps des
commenable · Ceste voix fist
le roy non seullement estre
seur mais joieulx et plain
de bonne esperance Si lui
dist Plelippe se lces
dieux te eussent permis
prouuer mon commis
deuers toy sans faute tu
le deuerois vouloir en au
tre maniere mais plus
certaine que tu las espou
ue tu ne le deuerois pas
vouloir leues celestes
Neantmoins jay voluntie
et que tu mauois ordonne
et croy maintenant que je
ne fuse mone soustenu
pour ma vie que pour tu
foy et leaulte Ce disant
bailla la main audit ple
lippe mais et non obstat
la force de la medechine fu
si grande que les arteres
supremes aideront lacti
sation parmenon lesprit
senseta de ne le corps et
se mouoit si mesmement que
apames pouoit on sentir
son alaine mais plelippe
ne laissa riens mexpert
car il lui administra plus
seure medechines et plus
seures viandes plus vieil
lant dormir lesueillont ozes
par oudeur de vng ozes p
stoust de viandes mais a
pres quil le senti en son-
sens ozines ne cessa
de ladmonester ozes de la
souuenance de ses freres
et de ses seurs · Adez desi
rant victoire qui lui estoit
tant prouchaine · finable
ment apres que la mede
chine sespandi par les
vaines et ladmendement
se pouoit apperceuoir
le cuer receut premierement
sa vigueur et apres par
bon espoir le corps fu remis
et tourna a conualescence
Car apres le tiers jour qui
fut en tel estat · Il vint deuers
ses freres dames / ne ja lost
ne regardoit plus voulen
tiers le roy que plelippe
Chascun lembrachoit lui
rendant graces comme a
vng dieu bien propice Car
outre la nature reuerence

de celle nation cuncas leurs
tois / Il nest pas adire com
bien alexandre leur estoit
en admiration / ou combien
Ilz estoient enclins a son a
mour · Ja premierement
tiens ne samblost entrepre
dre sans vuit diuin aide car
quant il estoit saison en son
tes choses la hardiesse de
fortune lui tournoit en cloue
et son eaise apaisees comme
nable a si grans besongnees
mais assez souffisant fai
sant apparoir toutes ses
oeuures plus honnestes
et les choses que on tient
bien souuent en cheualerie
plus lesgieres sont plus a
traables au peuple des ges
tiues · comme lextrite
du corps entre eulx mesmes /
les robes et habis pou dif
ferens au peuple / viteur
cheualereuse / par les quelz
dons de son engin ou vertus
de son courage il sestoit fait
cheualier et reuete tout en
samble /

Comment alexandre vint a la ville de yssoy /

Mais apres que le roy
ot nouuelles de la

maladie dalexandre / Il se
tint vers la riuiere dessus
tes a si grant haste comme
vuit ost si trespesant pou
ot faire · Si fist dreschier
aucunes pontz / toutesfois
ne pot il transporter son
ost en moins de cinq jours
combien quil se hastoit pour
obtenir le pais de cilice Et
ja alexandre receue la for
ce de son corps estoit venu
en la cite de solos · laquelle
se rendi en paiant le marg
par maniere damende
Alexandre mist gar
nison au chastel puis
tendant par jeu et oyseuse
te les vaz quil auoit vouc
pour son salut / Il monstrout
p ostant confiance des
peuoit les persanc car il
celebra jeux aux dieux es
culapye et aminenie
roes lui vint joieuse nou
uelle du pais de licaonie
est assauoir que les per
sans furent mes mis de
ce ysle Et auec ce que
les indiens et les carmes
et pluseurs autres peuples
de celles contrees estoient
venus a obeissance · Parey

depuis quil parfist ses ie
ll trauersa par pouz la ri
uiere de piramus Si vint
celle journee en la cite de
nuable et le jour ensuiuant
parmint a la ville de castra
bulon Illec trouua parme
non quil auoit enuoie de
uant pour chaufftier le chemi
du bois par lequel il conue
noit passer par venir ala
cite de ysson Mais parme
non ayant obtenu les des
trois et laissant aucunes
gens pour les garder prist
la ville de ysson deserte et
labandonnee des habitans
Illec se parti et des
confist ceulx qui se tenoient
es montaignes si mist par
tout garnisons et tenant
le chemin comme ne ssauance
est dit Il vint vers alexandre
acteur et mesagie de son ex
ploit e toy amena son
ost a la cite de ysson Illec
tint conseil sil deuoit passer
oultre on attendre nouuel
les gens dauuec venans
de macedone Parmenion
disoit mieulx lieu plus y
donne pour la bataille Car
illec les puissances des

deux ooz seroient parcillee
en nombre Veu que lee des
trois ne pouoient iamais
ssauir multitude Auec ce
quilz deuoient eschuer les
champs et le plat pais dot
et ou ilz pouoient estre en
clos ou oppressez par em
buschie doubteuse sy doub
toit quilz seroient vaincue
non pas par vaillance de
leurs aduersaires mais par
leur propre laissement dont
se ilz se mettoient plus au
large nouueauz perssans
leur suruendroient quant
ilz seroient tous lassez le
ssiement fut prinse la rai
son de conseil si salutaire
parquoy alexandre de at
tendre son aduersaire aux
destroiz de la montaignie
Comment sisene fu mis a
mort pour auoir delaye de
ffendre les lettres du ma
rechal du roy daire xj
h lost dalexandre
auoit vint perssat
nomme sisene ladis de par
le gouuerneur de egipte en
uoie au roy philippe ferm
estoit enuoie le roy en ssrat
honneur et parceu auant

changie son pais suiuoit ale
vandre en asye et estoit tenu
comme aultres francs che
ualiers · auquel susene vint
compaignon & liste de cau
die presenta vnes lettres
scellees dun seel inconnut
lesquelles lui enuoioit nar
bazanes mareschal du toy
daure par vcelles lenhortoit
quil voulsist faire aucunes
choses dignes de sa noblesse
et bonnes meurs Icel
lui sisene tempta pluseurs
fois apporter ces lettres de
liete alexandre comme leal
et innocent mais veant le
toy embesongnie en tant de
choses touchant lappreste
ment de la presente bataul
le et attendant temps pl[us]
y dome il donna souspecion
dauoir entrepris quelque
conseil & trayson pour ce
que lesdittes lettres auant
et quelles lui fussent presen
tees estoient venues ce mais
dalexandre et pelleas lacus
dauant le toy et armer scel
lees dun seel inconnu il
les fist presenter audit per
sant lequel pour ce q plus
seurement se tint pour venu

deuers le toy il samblast les
auoit retenues par quelq
conseil & trayson Si fut ons
parcelz de candie du co
mandement du toy sans
nulle doubte.

Oppinion des gregois sur
soient des persans

Et ja les gens dar
mes de grece que
chimodes auoit receu de
farnabaze estoient venus
deuers le toy daure qui estoit
sa principale esperance et
presque toute seulle vers
lui conseilloient qui retor
nast arriere et quil tenist
les champs es parties de
mesopotamie Et que se ledit
conseil ne lui plaisoit au
moins quil partist son ar
mee et que pour ne souf
frist toutes les forces de so
royaume tumber soubz vng
cop de fortune Ce con
seil ne desplaisoit pas tant
au roy que a ses conseillers
et capitaines Dissans que
et procedoit de la foy vaga
ble de ces gregois - et quilz
auoient marchande par pro
messe aucune grant trayson Si
vouloient diuiser et separer

son armee / affin de eulx pas/
ser vers leurs coutumes / et
les trahir / a alexandre quat
la bataille seroit entreprinse
par eulx / Ilz conseilloient
au roy que toudiant ces
gregeois le plus seur seroit
de les enclore & tout soft
et illec les tous tuer de les
dars / affin quilz feussent
exempte de la trayson bien
heureuse

Lopinion du roy Daire
contre celuy de son conseil

Dalle le roy vme
Daire ainsi quilest/
toit saint et debonnaire af/
fermoit fermement que
ja ne commettroit si mau
uaise chose que de tuer les
gens darmes tenans son
parti / car il souloit ses
mains ou sang de tant de
gens / lequelle des autres
nations estranges vouldroit
lui croire sa vie apres tel
mandee / Et leur disant
que nul conseillier ne autre
quelconques doit estre
puissant & parue capitale
pour auoir donne fol con/
seil / car autrement il nau/
roit jamais nul qui lui con

seillast / se le conseillier ef/
toit si perilleux / finable/
ment que eulx meismes
assauoir ses capitaines /
estoient souuent appellez
a conseil / et combien ilz
y disoient diuerses oppi/
nions / Ilz auisoient on ne
tenoit & plus grant loy
auiste celui qui plus pri/
dentement conseilloit Par
quoy le roy Daire fist dire
aux gregeois quil leur ren
doit graces & leur bonne
voulente / mais toutesfois
sil retournoit arriere sans
nulle doubte quil laisseroit
le royaume a ses contraires
Par fame sont estables les
batailles / et les croit tous
iours fuir celuy qui resor/
tisseut arriere / Et quil ny
auoit raison ne cause quel
conque de donner ou dif/
ferer la bataille / Et les
vuires ne pouoient soufrir
artant grant multitude
si pres diuerse region gas/
tee et trauaillee de eulx et
de leurs aduersaires / mes/
mement quil ne pouoit pur
ueir / ou eschiuer son armee
mardant lisant & ses mef

cestre/ qui tousiours ont ex
pose toutes leurs forces a
la fortune de la bataille
et que sans faulte le roy a
levandre/ par auant le doub
table et qui estoit essoune et
eslieue en orgueil par son ab/
sence de puis quil sen ti sa/
vesme il deuint caut et sub
til en lieu destre hardi · et se
tachoit ce destroit de mon/
taignes selon la coustume
des villes et couardes bestes
sauuaiges qui se muchent
es secrez lieux du bois/ quat
elles oyent la noise des pas
sans Et que encore il de
couroit ses freres darmes fui
ant quil estoit/ malade
mais de la en auant il ne
lui souffroit plus differer
la bataille A mes le voulut
oppresser en celle tauniere
ou ilz estoient tapis par
craint crement Toutes
ces choses estoient faittes
plus magnifiquement
que vraiement

Comment le roy daire fist copper les mains a aucuns freres prisonniers et re garder son ost/ et les remoua a alexandre

Vnie

Ais apres que le roy daire ot emmene
toute son tresor et basti ces
plus precieuses en la cite
de damas en surie · et y eut
mist petite garnison de
gens darmes Il en meua
see autres gens en la pro
uince de cilice/ suyuant lost
alusance du pais · Sa mere
sa femme deux pucelles/
et vng petit filz acompai
gnans le roy daire Celle
mesme nuit parmy alé
xandre amy destroit par
ou lon entre en surie/ et le
roy daire ou lieu que on no
me pilles amanicques les
persans ne doubtoient point
que les macedons ne se mis
sent en fuitte habandonnas
la cite de ysson que ilz a/
uoient obtenue · Car les
persans auoient prins au/
cunes freresses foibles et na/
ures/ qui ne pouoient seuir
lost des macedons · Aussi
le roy daire fist copper les
mains de vng fer chault
par lenhort de la barbame
ticite des capitaines/ si
les fist amener autour de
son ost affin quilz veissent

les puissances et trayres et
quilz les eurent assez regar
dees Il leur commanda fai
re rapport a leur roy de tout
ce que veu auoient
dont le roy daire mouuant
son ost passa la riuiere de
pinare / pour attendre co
me il pensoit aux dos des
ennemis / mais quand aussi
il fist ruiner les mane-
bien tost passerent en lost
des macedone auonchans
que le roy daire venoit a
pres eulx a plus grant
course quil pouoit apres
leur adiouston on credence
Alexandre enuoya de
uant ses escoutes pour es
pier les regions marti
nes assauoir se le roy daire
venoit / ou se aucunes de ses
capitaines fusoit samblat
de mener tout lost entier
ment / mais au retour des
escoutes on vit de loings
grant multitude / plusieurs
feux commencerent a luire
et apparoir par toutes les
champs · dont tant semblo
ardoir comme en yust tout
seul feu / parce que la mul-
titude desordonnee a

cause de leurs bestes se loysoit
plus au large / Parquoy
il commanda aux siens
soper tost en ce lieu mes
mes estant moult joyeulx
de trouuer ce quil auoit de
mande & tout souhait / si
deliberent lun lautre la bataille
et soy combatre en ce lieu
Comment apres que ale
xandre eut sacrifie / il print
lieu pour la bataille et du
trouble de lost du roy daire
Ie aussi a
dient souuent
quant le derrenier destroit
commence approchier / la
confidence dalexandre fu
yerre en soupir et sollicitude
Car il doubtoit celle mesme
fortune par faueur de bataille
Il auoit parfait tant de cho
ses / et non sans cause Car
parce que elle lui donnoit
congnoissoit il bien comble
elle feust variable / si ra
uoit que vne nuit pourat
tendre ladueniure & si grant
estoit Daultre part lui
venoient audeuant les loyre
plus grans que le peril / et
tout ainsi quil estoit en doub
te sil deuoit obtenir la vic

toire ainsi lui estoit tout cer
tain quil mourroit honneste
ment et affin sos. Dont
ques il fist boire et mengier
ses gens & guerre/ et apres
estre instruitz et ordonnes
a la tierce veille & la nuit
Vint mont ou comble du
ne haulte montaigne/ et a
lumant plusieurs torches
alusage du pais fist sacrifi
er aux dieux presidens de
ce lieu. Et ja ces gens dar
mes ainsi quil leur auoit
commande auoient ouy
le signe des trompettes et
tans appareillies au che
min et a la bataille/ quant
alexandre les fist deslogier
et entrer en leur chemin/
mais prestement prindrent
les destroiz quil auoit de
libere de obtenir. Lors es
coutte leur nocherent il
lec que le roy daire estoit
a vne stadee long de la
par quoy il fist arrester son
ost/ et saisir ces armures
Il mesmes commenca a
ordonner ses batailles —
Mais tantost les gens
des villages tous mar
tyrs apporterent au roy daire

la venue de ses aduersaires
Le roy daire asprement pu
nie croit a uis lui venir
au deuant/ et uiu quil po
sumoit comme suane-
parquoy gran ot ardeur
fut empaint au courage
& chascun. Car ceulx ilz q
toient plus prompts au
chemin que a la bataille
Si se mirent en armee au
plus tost quilz peurent
mais la mesme hastiuete
des courans et crains a lar
me leur frappa encores
plus gran paour Car
les aultres montoient
au comble de la montaigne
affin de regarder lost de
leurs ennemis. Les aultres
sailloient et bridoient leurs
cheuaulx. Si estoit tout lost
trouble par gran effroy
discordant et non entendif
au commandement dun
seul chef. Le roy daire
auoit vne partie de son ar
mee estably au commence
ment pres de et tenir le
comble dune montaigne
affin de enclore ses aduer sai
res deuant et derriere. Lune
partie leur vouloit oppose

du coste vers la mer dont
leur devint este estoit fait
de assiz deuv presser de
toutes pars Outre
ces choses il enuoia vv mil
le cauallerie auec la assam
blee de archiers pour pas
ser la riuiere de pinaire qui
entretenoit les deux ostz
pour leur vv opposer a la
puissance des macedoniens
et toutes ainsi ce faire ne
peussent puis sen retour
nassent ces nouuelles
pour secretement enuiron
ner les derreniers de leurs
aduersaires Mais fortune
plus puissant que raison
dissipa et rompi toutes ces
choses mises en asses bonne
ordonnance veu que les
autres ne soient pour o
beir et les autres pour
neant obeirent Car ou les
parties commencent a
branler toute la somme
se destourbe

Les batailles
furent ainsi ordo
nees Narbazanes auec les
ffrenes achenal et auec vv

mille archiers et autres ffre
de trait ffurdoit le ffle dextre
auec lui estoit thymodes
capitaine de turtte mille
ffrefoie apie trettuus asoui
de Ce estoit sans mille dou
te la force de tout lost Si
roy daire pareille auv ffrés
apie des macedoniens
Et ly la seneschal este anstho
lus des de thessalie auoit
vv mille barbarins apie
ou front et ces aides estoient
logiees les pluesffrens de
ffrettre trem-m mille
achenal des ffarde corps
ffrens desslite et vl mille a
pie ffinoient le roy qui se
vouloit tenir en ce corset
Puis au plus pres estoient
les hurcans et les medes -
Outre ceulz y auoit ffrens
ffrunches adextre et asenestre
Deuant ceste assam
blee Justinite comme dit
est venoient six mille ho
mes de trait - Brief toutes les
lieux par ou leu ponoit
entrer en ces destroits estoi
ent plains de lost ou de ffrés
dames - les ostz estoient
establies / lune du comble
de la montaignie / lautre du

coste de la mer. Si auoient
lonne ou milieu de laſſamblee
la femme et la mere Dutoy
et toute lautre meſnie des
femmes

Lordonnance del oſt alexā
dre. xvij

Alexandre eſtabliſt
ou front de la bat
taille ſes ſtrenes apie. Car
eſtoit la plus vaillant ay
ſe qui fuſt deuers les ma
cedones. Leſle deuers tenoit
tholomeus fuz de parmenion
ausi eſtoit prochain cou
perdicque. melcaſtre tho
lomee. et antipatre. Chaſcun
deulz cappitaine de ſon ordo
nance. a ſeneſtre eſle
tendant vers la mer tenoit
parmenion et cratere. mes
cratere auoit commande
ment dobeir a parmenion
Et ces ſtrenes adonc fuirent
eſtablies atout les deux eſles
Car les macedones aſſam
blees auy theſſaliens tenoi
ent la dextre eſle. mes la
ſeneſtre deffendoient ceulz
de la nouvee. Deuant
ceſte bataille auoit miſe
laſſamblee de ſtrenes de tout
meſlee auec les archiers.

Ceulx de trace a de cin
die aloient leſtierement ar
mee deuant les battailles
Les archiens pardeuant
venue de ſtrece oppoſa co
tre ceulx que le roy dare
ſeur auoit enuoie ande
uant leſquelz auoient de
ia obtenu le comble de la
montaignie Si commanda
a parmenion quil eſlargiſt
ſon eſle vers la mer tant
quil pourroit affin que ſes
ſtrenes ſe tenſſent pliees ſous
les montaignes. que les
barbarins auoient obtenues
mais ceulx qui tenoient
la terre. ne oſerent empeſ
cher les veuans ne enclorre
ceulx qui paſſoient. ains
ſe mirent en fuitte de paour
Du regard auy ſtrenes de tout
laquelle choſe aſeura la
bataille dalexandre de ſa
coſte. Car il doubtoit fort
quilz ne fuſſent bleſſees
dedans. Deuant eſquadre
de ſtrenes darmees y furent
eſtablies. Car leſtroiture
Du lieu ne ſouffroit plus
eſlargir la bataille. Si
commencerent a ouurir
eſlargir pou a pou et apres

dze plus trant espace vers
les seme de la montaignie
tellement que non seulle
ment plusieurs ysles a
pie pouoient aller en oz
donnance / mais encores
on pouoit enuoier ysles
actuat de tous deux les
Et ja ces deux battail
les estoient en regard / mais
encores lors de trait / quat
les persanes leuerent vne
clamour fiere et desordon
nee Les macedone ren
dirent alencontre plus fort
de que le nombre de leur
ysles par la voix resrenis
sant de montaignes et
bosquaiges. Car tousiours
le bois et les pierres circon
stans reboudissent la voy
en multipliant le son qui
reuient Alexandre
alloit deuant les enseignes
tenant les siens de sa
main affin quilz ne comme
chassent trop autrement
la bataille / signe par sus
fuete ne se meissent hors
dalaine Et comme il che
uauchast parmy la bat
taille il parloit ases ysle
dames / par diuerses ad

monitions et remonstrances
ainsi quil appartenoit au
corraige de chascun
Exhortations dalexandre
a ses ysles dames
Alexandre macedone ad
monnestoit par le
ancienne vertu disant
quilz estoient vainqueurs
de tant de batailles en ar
roppe / et venus a subiuguer
asie et les damnees parties
de tout oriens / non plus p
sa conduitte que par la le
Et auec auilz estoient de
liureurs de tout le monde
et que passans les mettes
de hercules et de bacus no
seulement les persanes / mais
toutes autres nations met/
troient en leur subiection
Et mes les regions de
bactres et de iudiene seroi
ent encores pronuntes des
macedone / Tout ce que pre
sentement ilz retardoient
estoit pou de chose / mais q
tout seroit ouuert aux vic
toriens / si ne leur estoit
pour labeur sans fruit et
sterile comme il auoit este
es rodres des illiriens / et
es montaignes de trace mais

que les despouilles de tout
orient leur estoient offertes
et que apaines avoient af
faire de leurs glaives et g
seullement de leurs escue
pouvoient reboutter leurs
battailles tremblans de pa
our et de crainte. Entre
ces choses reclamoit fort le
roy Philippe son pere vain
queur de cruy dathenes
Ozes le presentoit a leurs
coutumes la pouure de boire
pou de vuant doupte. Ozes
la semblance de la tresnoble
cite de tirbes mise jusques
atenes. Adez leur famentenoit
la fuere du gruenche/ puis
tout de cire ou graisses ou
pruses en leur foy. Et ny fin
leur tamentenoit que tout
le demourant dauer eulx
estoit fouille abatut et sub
iect a leurs piez. Mais quat
vint Scipte les gregois il
leur famenbza que celles
gens auoient mene en grec
plusieurs guerres/ Premie
rement leur mist au deuant
lozgueil du roy daire. Et ya
pres de verser demandans
la terre et leaue par leurs
gens sans nombre. rellemet
quilz ne laissoient riens a
boire es fontaines/ ne bian
de accoustumee es champs
Disant que les dessusdis
auoient dune an feu leurs
temples/ mis en decretion
et en fume leurs villes/ af
fame et expugne leurs ci
tes. Viole les droys diuins
et humains. Auquel il
neue et trachene vsee a
vsure de robrerie fist retrai
der la battaille de leurs en
nemis resplendissant dor
et de pourpre. Pourtant proue
non pas armures/ en leur
disant allez et vous hom
mes fumisses lor a ces femmes
et changes les aspres ar
blee de vos montaignes
et mues voyes froides par
coutume. Mais auquel
temps et terres des persas

Comment les deux osts as samblerent en bataille

Et ja estoient ve
nus au trait de
vne flesche/ quant les ges
dchenal des persans com
mencerent fierement a as
saillir la senestre esle de
leurs ennemis. Car le roy
daire les desiroit combatre

en bataille adextral commanda
sault que la falange ourdée
apres des macedoines estoit
toute la force de leur ost Et
de fait la commencoit a en
clorre la dextre esle de ayeux
dze mais quant le macedo
don leut apperceu Il com
manda demourer sur la mo
taigne deux eschadres de
sienes adextral les autres
fist marcher en bataille
Et prenant hors les sienes
adextral de assaillir com
manda a leur capitaine en
tourner secrettement le dos
de ses sienes et joindre son
esle a parmenion et quil en
ploumst diligemment ce que
celui parmenion lui diroit
Et ja pooit on veoir les
macedoines ou milieu des per
sans venans vaillamment
de toutes pars mais pres
tenoient les vngs et les au
tres furent serres et joinctz
ensamble si quilz ne pooi
ent traire leurs lances ne les
dars car en ruant se entrebur
toient et empeschoient les
vngs les autres la plus
part de leur trait cheoit a
terre adestre et petit cop fai

faire mal quelconques dot
le mondre partie cheoit sur
les aduersaires parquoy
comme constrains a eulx
combatre de plus pres ti
rerent legierement leurs es
pees Adonc se fyst grant
effusion de sang Car les deux
batailles estoient tellement
assamblees que darmees a
armees se hurtoient dessus
contre leurs visaiges les
pointes de leurs espees Si
nauoit le pareschieu ne
le quart loisir direster mais
les vngs affermans leurs
piez contre les autres co
me se chascun se combatist
lun contre lautre Chascun
demouroit en sa marche
Jusques act quil feist place
par victoire Parquoy nul
ne bougea de sa marche Jus
ques act quil eust abatu son
aduersaire mais prestement
vngs autre nouueau lui veno
ient audeuant et reboutoient
qui estoient trauillees Ne
ja les naures ne pooient
partir de la bataille ainsi
quil est de coustume Car
les aduersaires leur venoient
audeuant et les leurs mesmes

les pressoient ardentement Alexandre ne fournissoit la mieulx loffice de capitaine que bon champion doit faire par sa main la mort honneur de la mort du roy daire lequel se monstroit haulte en vng char et surmontant toutes les autres ou il povoit estre grant se monstroit tant au vysage po le deffendre comme aux ennemis pour le poursieuir Lors ovatres voyant quil poursievoit le roy daire son frere opposa deuant le char du roy les siens a cheual qui conduysoit vng tiu ovatres en armes et en force de corps estoit trop ce ellent sur plusieurs autres mais en cur et amour fraternelle Il se monstra en celle bataille cler et illustre plus que nul Car il abatit aucuns follement entrepre nans et autres plusieurs tourna en fuite Mais les macedons estans lez le roy conferences par son cul hort effondrerent auecques lui en la ssamblee des siens a cheual tellement que acop se fist occision samblable auecques lui Mes lez le char du roy daire estoient trop nobles ducz et capitaines dyant les vng de leur roy fuyes de mort notable mais tous versez sur leurs visaiges aussi que tumbez estoient eulz combatans tous navrez a plaies mortelles du coste deuant Elles reconfort on bien auzines thromes et sathanes souuerneurs du paiz dempire capitaines de trestrange armees Dalee eulx estoit assamblee grant multitude de siens apie et adeual obscure et tenebreuse De macedons ne dyent nul grandes mais les plus prompts furent occis Et sur lequel la dextre cuisse dalexandre fut le fer trenchant attaint de vne grande Et la les cheuaulx qui portoient le chariot du roy daire enferrez de lance et effrayez de la douleur a noient commence a eulx deffaire de leurs estocamy et verser le roy du chariot quant le roy doubtant que

vif il ne veuist ce mamie de
ſes emiemes ſaillit ius ſi
monta ſur vng courſier
qui le ſiemuoit ſi ſectant lai
dement la couronne et au
tres ſignes de lempire / af/
fin que pont ne monſtraſ/
ſent ſa fuitte . mes lors les
autres ſe commencerent a
diſſiper et mettre en deſarroy
ſi ſen fuirent par la voye
que chaſcun trouuoit aude
uant ſi ſettans les armes q̄
pou par auant auoient pri
ſes pour ſi garder leurs corps
tant ſe doubte la crueur /
meſmement de ſes aides Et
ja les ſiens achcual'emioyes
de partmenion chaſſoient les
fuians / et de tas daneiture
les perſans tournoient en
fuitte emiere ſon eſle -

De daufier ou fit la deſtre eſle des macedons et de la chaſſe - xv^e

Die dautre part vit
la deſtre eſle les
perſans preſſoient trop fort
les cheualiers de theſſalle
tellement que vne eſle eſtoit
ja foullee et rompue de le
effort quant les theſſalles
coururent auant et tournas

acop leurs cheuaulx ſe ralie
rent arriere en bataille / ſi
ſe uerſerent en grant oultra
ges barbarins eſpars et de
ſordonnes / par confiance
de la victoire . Car les che/
uaulx et les cheualiers des
perſans armes et bardes
deſaulle dacier la ou leur
eſtoit beſoing de eſtre plus
legier ſe mouuoient agrāt
paine . parquoy les theſſal
liens tournans leurs che/
uaulx occuperent pluſieurs
de leurs aduerſaires / mais
apres que ceſte ſi heureuſe
bataille fut nouuelle a alexā
dre il ne vouſt oncques
pourſuiure les perſans iuſ
ques atant que les deux
eſles victorieuſes comme
cent achaſſier les fuians
Et ne ſiemoient le tor plus
haut de mille cheuaulx .
car les autres eſtoient em
beſoingnies en abatant la
multitude de leurs contrai
res / mais en victoire ou en
fuitte / qui compteroit ja
mes les ſiens diuines certes
mul Et auſſi la paour qui
les conſtraignoit a fuir ne ſ
mes les retardoit en fuiant

Mais les ffrerfois qui tenoiet
le party du roy dauc ſur la
conduite dammites qui ſa
dieſu mareſchal dalexandre
& loze eſtoit auec le roy
dauc ſe partez des perſans
eſchapperent non comme
fuians Les barbarnes
ſe mirent a la plus longue
fuite les vnes tenant la
dzoite bore pour retourner
en perſe le autres autour de
la roche eulz muchant es
plus ſeures bois de la mon
taignie dont bien pou de
gens retournerent en loſt
du roy dauc Du pillage qui
a les ja le vainqueur
eſtoit entre en loſt
riche de toute habondance
les gens darmes auoient
deſia butine tant ſomme
dor et dargent qui pas ne ſ
toit adournement de guerre
mais de pompes et doultrai
ge Et comme petitz cuſ
ſent tant plus que porter
ne pouoient les voes tout
par tout demouroient cou
uertes de plus villes bu
tines que auarice auoit de
priſe au regart des plus
precieuſes Et ja eſtoient

venus deuers les dames aux
quelles de tant quelles ont
plus cher leur adournement
dautant leur eſtoient ra
uie a plus grant paine mes
mes ne force ne liurre ne
partiſſoient ja les corps des
chetiues Tout loſt eſtoit
plain de pleurs et de tumul
te ainſi que fortune ſadon
noit achaſcun ne ja leur
faiſſoit aucune facion de
maleur veu que la crauste
et licence du vainqueur alloit
par tous degres partout
eſtatz et par toute cauſes a
tout pouoir ou bien ferir
la figure et condicion de for
tune la treſpuiſſante Car
ceulx meſmes qui auec le roy
dauc auoient paur ſa tente
Inſtruite de toutes pompes
reſeruoient tout et pour ale
xandre comme pour leur
aucun maiſtre et ſeigneur
Car les gens darmes ja a
uoient pour touche affin
que comme il eſtoit de couſ
tume le vainqueur feuſt
lorie en la tente du roy vaincu
Comment la mere la femme
vng fiz et deux filles du roy
dauc furent prinſes et du bon

Des nouuelz dyabeaux parlace

Ue la mere vnn
et la femme du
roy daure qui lors furent pri
ses auoient conuerti lez ve
de chascun en celles/ la mere
qui estoit venerable non seul
lement par sa maiesste mais
en ouitre par son cas[te]/ la
femme par la beaulte de sa
figure Toutesuoies elles
nestoient point parcelle
malheurte du tout abatues
mais la femme auoit ez-
bras son filz qui pas encores
nauoit passe le vj· an de son
eage/ engendre en espoir de
suyuant royaume comme
son pere auoit perdu non
nelement · Ou giron de la
vielle ayeulle yssoient deux
puceles de son doeul et du
leur esplourees [illegible]at
meisme de nobles dames
estoient entour elles detrae
leurs cheueulx et deschire
leurs robes oublieez de lez
premetes honneurs appel
lans par nouueaulx nomz
leurs vaines et jadiz an/
chiennes maistresses mais
pceles oublieez de leur
fortune demandoient en

quel endroit sestoit le roy-
daure combatu/ et quelle a
uoit este la fortune de la/
bataille/ Dyans non estre
encores prisonnieres sele
roy viuoit encores/ mais
Il estoit emmene lonc de
la/ changant tousiours
nouueaulx cheuaulx · Et
la bataille furent occis
des persans cent mille co
batans apie/ et dix-mille
achenal Et de la partie
dalexandre furent naurez
six cens et quattre dez ples
apie/ et occis seullement
trente/ des theues achenal
moururent cent et chinq mate
Pourtant peut prise fu a
dicte si grant victoire

Comment alexandre reto
ua de la chasse et enuoia
reconforter les dames pri
sonnieres vnn

Le prue que la/
nuit commenca
a surprendre/ alexandre
qui trauaillie estoit pour
suyuant le roy daure/ reto
na en lost pour ce quil na
uoit nulle espoir de le
attrapper Lors fist se
mondre au souppper ses a

mes qui lamoit mieulx par
pource que le cuir de sa cuisse
estoit seullement entame
ne lui donnoit empeschie
ment qui ne se trouuast
au souppert Lors veaulx
faisans bonne chere soul
dainement les effroia la
dolouteuse clamour et bar
barin aburlement mesle
auec estrane plaintes ve
nant de la prochaine tente
Si se commencha a mouuer
la garde qui faisoit le guet
deuant la tente du roy doub
tant que ce ne feust comen
cement de pluspart imi
tation La cause de ceste
crieur tant subite fut q
la mere et femme du roy
daire auec les nobles dames
prisonnieres lamentoient
en pleurs et gemissements
le roy daire quelles pen
sent estre mort Car vng des
esclaues chaytifz qui de ma
daventure estoit de uant le
tente remuant le man
teau du roy daire es mains
dun qui tonne lauoit par
ce comme il est dessusdit
que le roy daire lauoit estre
lue affin qui ne feust re
congneu par ses habis et
le esclaue deuant dit pensat
que apres son trespas le
manteau lui fust tolu le
auoit apporte faulx mes
saiste de sa mort Mais quat
alexandre congnut labus
de ces dames on dit que les
larmes lui coulerent des
yeulx par pitie dicelles et
de la fortune du roy daire
et premierement il y en
uoia vng decalier nome
mitron qui sauoit bien par
ler leur langaige affin de
conforter leur donner mais
pource qui lauoit trahi la
prouuee des gardes doub
tant que le traittre ne re
nouuellast le courroux et
douleur des prisonnieres
Il leur enuoia apres leonat
tum son chambellan com
mandant qui leur deist
que par abus lamentoient
le roy daire estant en vie
Leonatus alant accom
paignie de pou de gens par
uint alatente ou les dames
prisonnieres se tenoient Si
leur fist dire que il venoit
de par le roy parler a elles
Mais ceulx qui estoient a ce

vans les ferremes darmes et
peusant quil estoit fait de les
maistresses / fen courut
dedens la tente / crians
leur derrenier heure estoit
venue / et les venoit tuer
pour tuer les prisonnieres
Donagues comme cel
lee qui ne les pouoient em /
peschier / ne ne les osoient
amener / attendoient
la voulente du vanague
sans leur faire response
quelconque Leona
tus apres dauoir attendu
longuement aucun qui de
dens lamenast / et que nul
ne sauancoit laissant a
lentree les serjans / entra
tout seul en la tente
Ceste chose esponenta en
core plus les dames / par
ce quil entroit sans estre
amene / Alors la mere et
la femme du roy / embras
sans ses pies commence
rent aprier que on leur lais
sast ensevelir le corps du roy
dant / disant que on les occist
et que apres auoir paie le
derrenier office enuers leur
roy elles prenderoient la
mort bien en gre / mais leo

natus leur dist que le roy
daire viuoit / et que elles se
voient non seullement sau
uees / mais demouroient en
corce roynes / et en lestat
de leur premiere hautesse
Donagues au prisnees
se laissa leuer la mere au
roy daire
Comment on mist les mors
en terre Et comment ale
xandre vint deuers les da
mes Et des deuises quil
eust a la mere du roy daire
Levandze le vynt
jour ensiuant fist
ensevelir les mors / dont
les corps furent trouuees
Et commanda faire hon
neur samblable aux plus
nobles des persans Si par
list a la mere du roy daire
ensevelir ceulx quelle vou
droit aliusance du paie
nais elle fist ardoir et met
tre en terre aucunes ses pa
rentes plus prochaines selo
lestat de sa presente fortune
sans leur faire grans exe
ques considerant que le
grant appareil des persas
qui celebrent seroient emmu
eux aux macedones veu q

lees victoriaux estoient bruleis
saus tymus pompee Car
pres quil ot paie la juste
debte aux trespassez Il en
uoia Deuant vers lees dames
prisonnieres pour leur dire
quil venoit/ et laissant hoec
ceulx qui leuent acompai
euent dedens la tente dicel/
lees accompaignie & eglec
tion/ lequel de tous seeame
estoit du roy le mieulx ame
et le plus participant de
ses secrets car il auoit este
auec lui es escolles/ et ny
auoit nul qui eust liberte ou
francise de ladmonnester
se lui non Toutesuoies se
vsurpoit il tellement quil
sambloit pluestui estre pei
mis du roy/ que possesse de
soy meismes - Et ainsi come
cellui eglection estoit au/
roy pareil en eaage/ ainsi en
beaulte de corps le surmon
toit/ parquoy les dames
leur firent honneur a leur
vsance/ pensans cellui estre
roy/ mais aucunes esclaues
chastres leur monstrerent
lequel estoit alexandre -
Alors sisigumbis mere
du roy dare embrassee asee

piez escusoit son ygnorance
pour ce que oncques mais
ne lauoit veu/ mais le roy
presentement la leua de sa/
main et lui dist - Tu nas
pas fault maniere/ car auss
si est cestui alexandre Sas
faulte sil eust perseuere
Jusques alextreme de sa vie
en telle continence de cuir
le cremie quil fust plus en
tuy/ quil ne se monstra -
quant il contrefusoit le tri
umphe du dieu bacus/
Depuis quil auoit passe en
Jndoire & le braz saint
george Jusques ala mer oc
eane - Et sil eust maistre
yze et orgueil/ mauly non
Jmicie/ et non perpetres
la mort de ses amis entre
le vin et les viandes ne
tuez si preux cheualiers
sans oir leure deffencez/
lesquelz auec lui auoient
dompte tant de terre/ mais
encore fortune nestoit pas
encore respandue sur soy
comaige - Parquoy modes
tement et prudemment
la porta en son commence
ment/ mais en la fin il ne
pot prendre sa grandeur

Certes lors il se maintint
tellement que en continua
et clemence / il surmonta
toutes les fors qui furent
deuant lui · Car il fut si
saintement les membres pu
celles de excellente beaulte
comme se elles eussent este
entendrees de son pere / la
femme du roy daire que nul
le de son temps ne surmota
en beaulte de corps / point ne
viola / mais / mist grant cu-
re que nul ne feist iniure
au corps prisonnier de la
dame · Si commanda / que
on leur rendist tout leur
parement / ne la autre cho
se de la magnificence de
leur premier estat leur def
failloit / fors liberte et co
fidence / pour laquelle cause
ilz tumbes lui dist ô roy
tu vaulx que nous prions
pour toy / tout ce que iadiz
priasmes pour mre roy dai
re · Et certes comme se roy
tu es bien digne · Car tu
as surmonte vng si grant
roy / non en felicite tant-
seulement / mais oultre
et en clemence et equite.

Tu mappelles mere et roy
ne / mes je me confesse ta
seruante · Ce non obstant
je prens bien encore la-
hautesse de ma fortune
ja passee / et puis bien -
souffrir le ioug ou subiec
tion de celle presente / a roy
appartient ce que tu vouls
dras faire de nous / se tu
nammes mieulx que ce te
soit compte en lieu de cru
aulte que de clemence · Le
roy leur commanda auoir
bon cueur si prist a son colle
filz du roy daire / mes len /
fant point effraye de son
regard qui nauoit oncques
veu / embrascha le col du
roy / a ses deux mains / le
roy esmeu par la seurte de
lenffant / retardant ephes
tion lui dist / O combien
je vouldroie que le roy daire
eust eu vng peu de ceste
asseurance

Comment alexandre en
uoia parmenion a damas
pour receuoir les tresors
du roy daire xvb

Pres ce il partit lors
delatrute · et vint a

ciaut trois autelz / a Jupiter
Albertuses / et ammenue sur
la riuiere du fleuue pmam
se tira deuers sune Si en
uoia parmenion deuant
vers la cite de damas / ou /
estoit le tresor du roy daire
Mais quant il fut aduerti
que vnst ssraut buon du
roy daire valoit deuant
eulx doubtant que on ne
despriasst si petit nombre
de ttes dames comme
il y enuoioit conclud de y
enuoier plus de ssues / et
de ce daucuture vnst co
paignon de la nation de-
mardic vne ce mame des
escoutes quil auoit deuat
enuoiees / lequel adiuene
deuant parmenion lui pre
senta vnes lettres que le
preuost de damas enuoit
a alexandre lui disant q̄l
ne faisoit mesle doubte / que
le preuost ne lui liuraast tou
tes les basues et ioyale
ptiuu[illegible] Parmenion
fist ssarder le compaignon
Si ouuri les lettres / les q̄l /
les contenoient en effect
que alexandre lui trasmeist

amame de ses ducz apetit
nombre de ssens Quat
le roy reciut ces lettres Il
enuoia deuers le traittre le
nardien auec autres ames au
tres / mais vn dentre nardien
eschappa des mames de ses
ssardes / Si entra en damas
deuant le jour Ceste
aduenture troubla tresfort
le cuer de parmenion en
doubtant quelque embusde
Si nosoit entrer sans ssude
ou chemin Inconsmu ton
tesuoies confiant en la feli
cite et heur de son roy fist
prendre ssudes des ssens
du pais / et apres que ces
ssudes furent furent tron
nees / il vint ala cite en-
quattre jours

Comment le preuost de damas trahist les tresors du roy daire

Et la le preuost
se doubtoit que
on ny auoit quelque fop
adiouste parquoy tout
ainsi que sil ne se fiast as
sez es vnies de la ville / de
mant laube du jour comma
da aporter hors dicelle la

pecune royale que les per
sans appellent gaze et au
tres choses plus precieuses
faulgmant auil suioit / mais
a la verite ce faisoit il pour
offrir celle prone a leur ad
uersaire. Nouuelle de mil
liers dhommes et femmes
le suiuoient hors de la ville
Cettes achascun estoit ad
mirable compaignie fors
dacelluy a qui for estoit com
mise. Car affin que le pris
de la traison lui feust trop
plus grant il vouloit offrir
a leur aduersaire prope
plus precieuse ioyaulx pec
cune est assauoir nobles
hommes femmes et enf
fans des princes du roy
daur / ensamble les lesatz
aux citez de street que le
roy dame auoit laissies en
ses mains comme en forteres
se tresseure. Les persas
appellent en leur langaa
ge sparsambes ceulx que
nous appellons porteseus
lesquelz pource quilz ne
pouoient enduret le frout
car il auoit tresfort naure
et la teste estoit toute sfla

crase vestirent les robes ri
ches dor et de pourpre qlz
portoient lugnieces auec
lautre pecune / sans ce q
nul leur osast contredire
Car la fortune du roy don
noit la licence asi basses
sfeme de faire contre lur
leur vouloir. Adonc
auec aussi qui estoient
vestus richement / donne
rent a parmenion a ppatee
de bataille / laquelle nes
toit point a despriser / par
menion enhorta soingneu
sement les siens comme a
juste bataille / si fist frir
les cheuaux des esperons
et chartier sur leurs ennu
emis / a grant effort / mais
ceulx qui furent chargies
se mirent tous en fuitte
habandonnans leure ba
gues / mesmes les gens dar
mes qui les seruoient
par celle mesme ordenan
ce commencerent a sfettre
leurs armures et fuir aux
lieux quilz sauoient le pre
uost saignant sfmais effroy
remplissoit tout de / paour
et de crainte. Ilec gisoient

tout partout les ioyalles
richesses les deniers prepa
rez a paier les grans darmees
batailles de tant de nobles
hommes/ de tant de nobles
dames vaisselle dor /framé
et houssures de mesmes te
tes parees de royale ma
gnificence/ dariox que les
leurs auoient habandonnez
comblez de grans richesses
Brief estoit vng tristre
tirard/ mesmement aux
haussans se aulcune chose
eust peu moderer la mesdia
te auance. Illec veoit on le
nier de la fausse choses assa
blees de long temps/ amas
sees en temps de prosperite
les vnes deschirees par
les buissons les autres
plongees en la fausse les
vnes des haussans ne
ne souffissoient a la proie
Des prisonniers et des
prisonnieres xxvm
Et la auoient fait
tant ceulx qui
premiers sestoient fuis/ dot
len veoit pluseurs dames
meuanes leurs petis enffas
& ioyeusses auoit deux pu

celles filles du roy ochus
qui regna deuant daire/ la
dis estoient descendues de
la hauteur de leur pere par
la mutation des choses/ mais
encore lors fortune agreuoit
plus fierement leur adiec
tion/ En celle mesme
nuit estoit la femme du
dit ochus et ovatriy son frere
Illec estoit la fille du roy
daire femme darthabaze
le premier des chambel
lans et son filz que len no
moit Mithridate. Si furent
prins la femme et le filz
de farnabase ladmiral a
qui le roy auoit donne la
plus haulte conduite de
la mer et region maritime
Et roie fillee de menito
re et la femme et le filz du
tresnoble duc menon/ bref
a paine denombra noble mai
son dicelluy de lacedemone
ou dathenes q a eulx estoient
alees immolee de leur perte
Car les persans en temoin
et en lithuanie estoient plus
clers et plus nobles entre
eulx dathenes comme les
aristotiriens les dropidee

et ſes ſeneſcaulx qui eſtoient
nobles dathenes / et comme
en lacedemone paſſiphe / o
noſtomaride ſa femme
et caliſtate · ceulx cy eſtoient
nobles entre ceulx de lacede
mone ¶ La ſomme darget
monnoye ſi fut deux mille
et vi · marcs dor / huyſmes a
cinquante mille dargent
Et nedz ſans ce furent pris
vvv · mille hommes et vi ·
mille mulets portans char
ges a leurs dos ¶ Mais le
traytre ou proditeur de ſi
grans treſors preſtement
fut pris de la paine deue -
Car vng de ſes compaignons
nauit comme le croy ſeu
leur de la fortune du roy
daire meſmes en celli ſoir
porta deuers le roy la teſte
du traitre / qui fut cellui
grant ſoulas pour celluy
qui fu trahi · Car premiere
ment il fu vengie de ſon en
nemy et ſi perchut que la
memoire de ſa maieſte nef
foit pouit faire ce ceure de
tous les autres

Cy fine le ſecond liure de
quintus curſius

Cy commence le tiereslime
de quinte auure kuffe -/.

Le la fuite du tyrdai/
re et les lettres quil enuoia
a alexandre en effect - Pre
mier chappitre

Quant roy de si
grant ost q̄
estoit descen
du en la bat
taille esleue ē
chariot plus en maniere de
triumphant q̄ de champion
fuoit la par lieux de sere et
solitaires lesquelz naguieres
Il auoit empli de tres sanz
nombre / pou de trens le sun
noient · Car toutes ses trens
darmes ne retournerent pas
en fuite en vng endroit / ains
si leurs courses re treanz ne
pouoient conseuoir le cours

des cheuaulx que le roy chan/
stoit dheure en heure · brief il par
uint ala cite & vnguas [illegible]l
lec le recueillerent quatre mille
grecgois / et Ja les gens darmes
tiroient vers la riuiere denffra/
tes pensans estre a eulx toutes
que en celle chaleur peussent
prendre [illegible]mais alexandre
constitua parmenon gouuer
neur desurié lui commandat
quil gardast diligamment la
proie et prisonniers retenuz
les dames / les enfans encoi
res non pas assez domptez p
les maulx de la guerre / des
prisoient la nouuelle seignou
rie · mes a cop estans subiugez
obeissamment acomplirent
ce que enioint et commande
leur estoit Samblablement
lisle dandre se rendit a alexan
dre [illegible]En ce temps estoit
roy de celle Isle tenoit toute el
le region / maritime et autres
pluseurs amies de la mer / a
pres que alexandre ot prins
per cellui roy ahommage il mit
son ost vers la cite de marathon
Illec lui furent presentees let
tres du roy daire Desquelles
fort se courouca / comme cogneut
leusement escriptes / principa
lement se mist de ce que cele
roy pas naioit adiouste
ledit tiltre ou nom dale
xandre · Si le sommoit
plus quil ne prioit. quil
print & lui tant de pecune
comme toute macedone
pouoit prendre / et lui
rendist sa mere sa fem
me et ses enffans · Et au
regard du royaume quil
contendist par Juste bat
taille · Mais sil pouoit
soufffrir sans conseul quil
se partist des limites dau
trui / content & son propre
pais · et se remist son amy et
alye / si estoit prest de doner
sa foy et tenuoit la sienne
toutesuoies ce que dit est · Ale
xandre alencontre respondit
au plus pres en ceste facon

Response dalexandre aus
dictes lettres

Et par le roy ale
xandre aduerse
daire dont tu por
tes le nom / destruis et destruis
sez grecgois qui tiennent le
bras sanz tresue et les grec
ques habitations en la pro/
uince de pomfile · Apres ce il
passa la mer atant ost me/

liant ſmierre en macedone
et en ſmece / Puis verſee mes
mes de voz ſtres vnit ano
ſmieroier auec ſtrant puiſ
ſance de Inhumanie barba
me · Celuy vaincu et deſa
ſi en bataille ſur mer · tou
teſuoies lauſſa il en ſtrece
macdoine ſon capitaine ·
adfin que lui abſent deſtruiſ
iſt les villes et ardiſt les
villages [illegible]e toy phe
lippe mon pere qui eſt a
lui qui ymaioze eſtre ocie
dieuſe que vous auies ſo
licite par eſpoir de ſtrant
prame · vous entreprenes
ſtueres Inuiſtes et felonies
Et comme ainſi ſoit que
vous aies armures ſi apri
ſes vous par artifet volles
auoir les teſtes de vos ad
uerſaires · Sicomme toy
toy de ſi ſtrant oſt naſmures
vouloies acheter par prie
de mars aucun qui metuaſ
ſent par poiſon · Donques
Je teboute la ſmierre Je ne
lamanie pas · Et certes auſ
ſi les dieux aſſiſtent ala
cauſe plus Juſte · Jay miſen
ma ſubiection ſtruit part

daſie / Je tay vaincu en bat
taille / et non obſtant quilſoit
Inuiſte toy Impetrer de moy
quelque choſe / comme ce
lui qui pas ne ſtarde contre
moy les droies de la ſmierre
Toutesfoiees ſe tu vie nes de
uers moy merchi ſuppliant
Je prommes de toy ſtendre
tu mer ta femme et tes
enffans ſans menchon ou
pre quelconques · Si puis
ſcauoir que Je ſcay vaincre
et pourroit auy vaincus
a iſurplus ſe tu doubtes
venir deuers nous nous
te donrons nre foy que ve
nas ſans mal peril · Dozes
en auant quant tu nous
eſcripras te ſouuenſmie q
tu eſcripes / non ſeulement
a vnſt toy / mais oultre et
aton toy meſmes · pour
les ſmieres lettres porter fu
emoyx treſſipues

Comment alexandre donna puiſſance a epheſtion de creer nouueau roy en la cite de ſidon

Alles deſcendi a
lexandre en la pro
uince de phenice et trouuit

la ville de bible alui tendue
Puis seu vint a sidon noble
cite par renom et ancienne
nete de ses fondateurs
et ou celle regnoit estrate
par aide de la puissance au
toy daire / mais pour ce il
auoit rendue la cite plus
par le peuple que par sa
propre voulente / Il sambla
a alexandre iudicieuse du
royaume Si permist a eplic
tion / quil constituast roy de
sidon celluy quu lui samble
roit digne de celle hauste
Deux nobles escuiers
entre leurs gens auoient lo
gie en leur hostel celui eplic
tion auquelz Il peruist et
donna la licence de requer
mais vetuluy dieux si
alusant du pme / paenes
roit licite de prendre nul no
ble ne aultre quelconques
a celle hauteur sil nestoit
extroit et procre du sang
royal Lors eplication
esmeruellie de leur magna
nimite / ou ilz auoient co
quu despriseoient ce que au
tres demandent / a ser et a
sang leur dist / benoistes
soient voz vertus / quu auec

entendu de prime face / que
plus grant chose estoit re
fuser que a crepter le roy
aume : baillies moy donc
nees aucun de la lignie
royal / a qui souuenir quil
ait de vous tenu ce roy
aume Mais comme ce
veissent contendre plusieurs
asi haut espoir / et que dam
par conmoitise de regner
flactent les amis dalexan
dre conclurent nauoir nul
mes plus ydonie que vng
nomme abdalomme / de
long parentaige adherent
au sang royal / mais par
pouurete Il estoit ses jo
nees alabourer vng jardin
lees la ville La cause
de sa pouurete / comme a
pluseurs il estoit vertu et
probite / Ilec entendant
ase iournees nauoit pris
encores or la noise des ar
mures quu auoit enuerse
toute asie Ces escuiers
auant dis portans en leur
mains les habis royaulx
entrerent on iardin / que a
lors Il arrioit diligentment
esli sant les herbes sans fruit
et sterilles / a dont le saluz

rent comme toy · si lui dist
lun desdis escuiers · Ce par
ticult de robe que tu vois
cy mes mains te fault pro
uer et chaufcier aceste soul
liet / laue ton corps dee co
mmunelle ordure pene
coumigte de toy · et trauf
mets ceste coustumce en
celui estat dont tu es bien
digne / mais quant tu ref
deras ou trosne royal come
maistre et seigneur de la
vie et mort des citoiens ·
garde que tu noublies poit
cestui estat ouquel tu prée
le royame / voire par dieu
parqui tu le prens · Ce
ne sambla que vuis sougie
andit abdalomme / et le
demanda par pluseurs foie
silz estoient asses sauges / ilz
se mocquoient de lui / si ap
pert / mais tantoit quil doub
toit / on laua ses soullures
et apres lui vestirent la robe
de drap dor tissu de pourpre
et depuis que par sacre /
ment lui eurent fait foy tou
chant leur ambassade / il par
uint au palais royal acó
paignie des escuiers · Celle
renommee comme il est &
coustume espandi par tout
le pais / auxquelz plaisoit
bien / les autres estoient
mal contens · Car chascun
des plus riches actisoit son
humilite / et indigence de
mettre ses mains dalexandre
Parquoy le roy le fist com
paroir deuant lui et apres
quil le ot longuement re
garde lui dist · Le mai
tiens de ton corps pas ne
discorde a la renommee de
ton lignaige / mais je veul
sauoir en quelle maniere
tu as souffert tu pouurete
Surquoy icelui lui fui res
pondi · Voire pleuist auv
dieux que se je portasse si
bien et de si bon cueur le roy
aume ces mains que tu
vois souffisoient assez de
rire / riens nauoie et riens
ne me failloit · Alexan
dre prist par sa responce
traint signe et exemple de
la future vertu dabdalom
me Parquoy non seullemet
lui fist donner les batues
royalles du roy estrate / mais
pluseurs autres choses de

la proie aux perſans Et a
uec ce adiouſta a ſa ſeignou
rie la region ſouuoiſant et
appendant a la cite

Comment amirres auec
aucune ſienne ſoubdoiers
les perſans ſen alla en e
ſipte pour lobtenir Et
comment il fu fait ſes iue

Ung temps pen, ap
res auint ainſi com
me dit ouiſe Kendi fuitif
dalexandre et ſe paſſa aux
perſans / parmi en fuitte
a la cite de tripoli auec im
mille ſienſoie Et loſt ouue
le ſuuioient / Dille met
tant en nef ſes ſienes dar
nes / paſſa en liſle de cypre
Et penſant que les choſes
eſtans en tel eſtat / chaſcun
tendroit ce quil pouroit
occuper / deliberа de dema
der le pais deſipte / comme
ſe par droit le deuſt poſſeq
ſer Et comme celui qui eſ
toit ennemy dalexandre
et touſiours pendant la
mutacion du temps ha
nabi[illegible] adonques ſe
horti ſes ſienes a eſpoir
de ſi grans choſes en leur

ſemonſtrant que ſa face ma
reſchal deſipte eſtoit oc
cis en loſt des perſans et
que la garniſon eſtoit fou
ble et ſans capitaine / et
auſſi que les egyptiens
touſiours eſtoient contrai
res a leurs ſouuerains
ſi les extimeroient com
paignons non pas aduer
ſaires Neceſſite les
conſtraignoit a eſprouuer
toutes choſes Car deſlors
que fortune labandonne
les premieres eſperances
les a[illegible]oſes adieuir ſamblet
malheures que les proſperes
parquoy ilz ſeſcurent ſi
les emmenaſt ou bon lui
ſambloit / mais pellin
penſant vſer de leur coutu
me tandis quilz eſtoient eſ
chauffez pa eſperance / ſe
paſſa au port de peluſe ſi
nous appellons damiate
faulxiant quil eſtoit enuoie
du roy daire / parmuoy il
print ſans nul delay la
ville de peluſe / et mena
ſon oſt vers la cite du caire
A la tenon de ſa venue
les dames ſienes du pais

despite et plus pdomes a
tenoumesser / que a condure
tranz besoignes / sassa
blerent chascun de leurs
vilés et villaines pour ostar
les garnisons des persanes
lesquelz combien que fort
estoient espoventes toutes
voies nabandonnerent pot
lesperance de tenir toute
cripte / mais amuntre les
tembarca en la cite apres
les auoir vaincu en battaul
le / sostint son ost au plus
pres / comme du tout vic
torieux · puis retournerent
apilliet les champs ou lees
choses de leurs ennemis
estoient sans deffence /
adont mazee combien que
veist les cueurs des siens es
pouentes par malheureuse
battaule / confessoies en le
moustrant leurs ennemis
espars et adespourueu par
confiance de la victoire / les
est mut acte que pas ne doub
terent a vuider la cite et re
couurer leurs choses perdues
Ce conseil ne fut pas
plus prudent par raison -
que eureux par bonne fo /
tune · Car jusques au derre
nier furent occis auec leur
duc · Ceste vengeance pau
amuntes a tous les deux -
foys · non plus loyal de ce
lui ou il estoit fui / que a
lautre qui lauoit delaissie
Comment authisfonnes
marschal dalexandre de
confit aucunes capitaines
du roy dare assamblees
apres labattaille dessusdite
Les capitaines v
du roy dare qui
demourerent de la bataille
empres yssoy atoute la co
paignie qui siens les auoit
ensuiant / assamblerent
encore autres tens de capa
doce / et de paflotnie pour
recouurer la prouince de
lidie Authisfonnes ma
reschal dalexandre estoit
gouuerneur dicelle / lequel
combien quil lui auoit en
uoie des garnisons plusees
tens coutesfoies desprisant
les barbarins / amena les
siens en bataille / il ecauf
si fu samblable la fortune
des deux parties · Car en
troes batailles commisees
en vne et autre region / les
persanes furent toudis tuer

ſes et hiee ſue

Comment la flotte des ma
iures des macedons deſcon
fist celle des perſans Vi

Durant lequel temps
la flotte du naure
auy macedons que ſen a
uoit amenee de grece deſ
confiſt ariſtomene quele
roy daire auoit enuoie po⁹
recouurer les marches du
bras ſanit leonte ſi auoit
priſes ou ſoubuerties -
toutes les nefz dicelui a
riſtomene Lamabaſe
auſſi admiral de la flotte
auy perſans leua grant
pecune et fist grans ex
torcions a ceulx de miſiette
et mettant garniſon en le⁼
cite fuytla atout cent nef
vers les iſles de andre et
de nideſiphue / dequoy il
muſt garniſon es dictes iſles
et leur leua pecune e amede
Dune ſtuicte qui lors ſeſ
meut en grece Vn

Grandeur de la
ſtuicte que les
treſpuiſſans tyre dunie
et de europe mouuoient
en eſpoir de occuper tout
le monde / eſmeut et muſt
ſus les armes de grece et de
candie car adis roy de lace
demone auoit aſſamble vm
mille grecſois leſquelz fuyes
de cilice eſtoient retournes
en leurs maiſons le roy a
ſis auec les deſſuſdis vou
loit faire ſtuicte a antipa
ter lieutenant de macedone
Ceulx de candie / tenans
les vnes ou autres parties
tindrent lee garniſons
puis des lacedemone / puis
de ceulx de macedone / mais
toutes leure leure aduen
tures fuyent plus leſpietes
par la faueur de fortune
qui leur aida en vne bat
taille / dont toutes les au
tres dependoient

Comment ceulx de la cite
de thir reſiſterent a ale
xandre di entrer et de la
ſituation de la cite Vn

Et la toute ſurpe
toute feuice excep
te la cite de thir eſtoient
auy macedons ſi auoit le
roy ſon oſt en terre ferme
et nauoit entre lui et la
ville que vng petit bras
de mer qui depart la cite
de la terre ferme la cite

De thir en ſtrandeur et clere
renommee ſurpaſſe toutes
les cites de ſurie et de ſenice
parmon plus ſambloit ille
deuſt tenoir lalliance de
la ſeignioune dalexandre
dont les legatz de la cite lui
preſenterent vne coronne
doz et lui apporterent de
la vile viures largement
Le roy prinſt laine de
comme de amis et parla
benignement aux legatz
si leur diſt quil vouloit ſa
crifier audieu hercules q
eulz de thir honnouroient
deuant toute autre Car les
roys des macedone creoi
ent eulx eſtre extrait de ſo
lignaige et que il meſmes
eſtoit aduerti par oracle
de ce faire Les legatz
lui respondirent que lez
de la ville eſtoit vng tem
ple dedie audit hercules
ou ſiege que on nomme
palitron et que le roy y
pouoit ſacrifier aſſez bien
Alexandre ne pot te
nir ſon ire que de couſtume
ne pouoit moderer Si le
diſt par ſmant comment vo-
vous deſpriſiez ceſt oſt a

pie par confiance du lieu
et de ceſte iſle ou vous de
mourez mais je vous-
monſteray la bien toſt que
vous eſtes aſſis en terre fer
me parquoy je veul que
vous ſachiez que ie entretray
dedens la ville ou je la pre
dray mauluſte voue mais
quant les legatz retourne
rent auec cel le reſponce Ilz
admonesterent leurs ci
toiens quilz ſouffriſſent
entrer en leur ville le roy
que ſurie et ſenice tenoient
par tout mais ycelx eulx
fians en leur lieu delibe
rerent de ſouffrir le ſiege
Car vng bras de mer large
de quatre ſtades depart
la cite de la terre ferme le
quel bras ſe oppoſa au roy
fort contre le vent daufric
que Si empaint contre la
rive la vaſte venant de
la hauſte mer parquoy il
ny auoit choſe que plus
empeſchaſt lentree que les
macedoniens commenchoient
pour joindre liſle a la terre
ferme que ledit vent de
uant deuers auſtrigue en
aſſaut pluie pouoit lon

dicquier escluser ou faire molle
mesmes la mer estant paisi
ble et transquille veu que
pellui vent daustrigne plo
yeroit en la mer toute celle
somme flatie par les hurtz
des grans vndes aussi ny
auroit nulle ne escluse si
ferme / surquoy ne saingnas
sent les vndes flotans es
concauites et tout autour
Car quant celui vent / plus
seffozceroit la vaisue flotte
tout sur lonuniuste Oul
tre celle difficulte y auoit
autre non moindre / car la
mer tresparfonde flotte et
autourne les mure de la
ville Si ne pouoit lon
applicquier ne mettre es
chielles contre les mure
Ne hier deuisens ne dau
tres habillemens de guerre
fors que de nauire / et ce
encorze de bien lonuz. Car
les mure toute droie pen
dans en la mer empeschoi
ent le chemin des gens a
pie. ausurplus le tor na
uoit illec nulz nauire / et
sil les eust abordes aux
mure si eussent elles este
branslans instables et fi
nablement debouttes du
riant & la ville Oul
tre toutes les sauelees dif
ficultes vne chose bien pe
tite acrut la confiance &
cueur de tuir assauoir les
lettriz de cartaigne venans
celebrer vng sacrifice a mue
saine / alusanne & leur pais
car ceulx de thir auoient
fonde la cite de cartaigne
parauoy les cartaignois
leur commencerent a en
hoxter quilz souffrissent
le siege vaillamment et
que brief leur vendroit
aide de ceulx de cartaigne
Car en ce temps toutes
mers a la pluspart estoient
assegees des flottes ou
vaisseaulx aux penois
Comment ceulx de thir
fermerent leur cite contre
rent en la mer les ambas
sadeurs et comment ale
xandre couchid delassie
ger.

Alexandre donnes
dentree et coll
chite Ilz fermerent leur
toure et leurs murailles
darbaleste / departirent
armes au poure peuple

Et distribuerent ce toute
ffeue & mestier dont la
ville habondoit a foison
Brief trestout bruioit en
lappareuil de la guerre auec
ce ilz preparerent mame
& fer quilz appellent arpa
rones pour getter ce iectz
de leurs emeuues/ pesans
corps de fer/ et autres chosee
controuuees adeffendre cite
mais ainsi que vne fois len
mettoit au feu le fer quil-
fouloit forgier et que en souf
flant fort des soufflez le feu
salumoit/ on dist que ffraun
tuisseaux de sang sourdirent
dessoubz les flammes mais
ceulx de thir tourmerent ce
ffeue en rramie des mace/
dons Daultre part en
lost dalexandre vint cheua
lier tompant vint pain/ da
uenture ilz y flotterent flout
tes de sang dequoy le roy
estoit mari et desplaisant
de ce prodige/ mais anista
der le plus expert des de
uins lui dist/ que se ce sang
eust coulu par dehors ce
eust este mauuaise signe
pour les macedons/ au con
traire doulces/ puis que
la source estoit enclose
Il signifioit destruction de
la cite quil vouloit assegier
Alexandre vidant quil
auoit sa flotte loing de la
et que leur siege longuement
seroit empeschement auxau
trees ses affaires Il enuoia
aucuns legatz acculx de thir
pour eulx semondre a la paix
lesquelz legatz ceulx de thir
octroyerent contre le commun
droit des gens et les tumbe
rent en la mer Adont
alexandre esmeu par la mort
indigne des siens conclud
dassegier la cite/ mais au
cuns estoit necessaire de
escluser ou diguier ce bras
de mer/ et y faire vng molle
pour ioindre la cite a la terre
ferme Ce tant despeschoit
entre ces oeuure des macedo
nes estans dans la haulte mer
quilz estimoit difficultez se pou
oit emplir mesmes par lay
de des dieux Si demandoi
ent quelles pierre si grandes
quelz arbres tant hault pou
voient estre trouuees Sans
blablement Ilz disoient il
faudroit widier toutes te
mples pour emplir cestui

espace/ et que ce bras de mer
Jamais ne estoit nuysse et
mesmes que dautant quil
estoit plus estroit dautant
decouroit il plus auyrement
cuyr liste et la terre ferme
Quant alexandre qui pas
ne estoit tide atrayter les
courtoisie des gens darmes
disoit quil auoit veu en so
ge limaige hercules lui
baillant sa main dextre po
passer oultre Et quil lui
samblast entrer dedens la
ville/ pcelui hercules estat
sa guide/ et pcelui faisant
louuerture/ oultre et leur
demonstrant la mort de
ces estatz. le droit comun
des gens tympn et viole/
et que ceste estoit vne seul
le cite/ qui par son oultre
cuidance estoit si hardie
que de oser atargier le-
cours du vainqueur.
Parquoy lodonna charge q
chascun enhortast ses gens
darmes/ et apres que tous
furent ainsi exammes/ ilz
commencerent ledit ouurage
Comment les mace coñen
cerent a escluser et dagmer
ce bras de mer/ et des en/

pescheurs de ceuly de
tyr. v°
Tant multitude
de pierres auoit
au plus pres que on pre
noit de tyr la vielle cite
On apportoit bois du mot
liban pour faire nauires
grues ou tours de bois/ et
la sommaige croissoit du
fons de la mer en petite
hauteur/ toutesuoyes il
ne venoit il pouit encores
au plus hault de leaue
quant ceulx de tyr entrez
en petis batteaux/ par de
uersion leur reprouchoi
ent que eulx estans si pres
en armes portoient charge
sur leurs dos comme bestes
Puis leur demandoient
se daventure alexandre
estoit plus grant que nep
tune dieu de la mer
Celle mesme noyaune
enflammoit de ioie les
cueurs des macedone et
ja le molle montoit sur
leaue et croissoit ensamble
la largeur de la digue
si sapprochoit la fort de
la ville/ quant ceulx dedens
regardans la croissance

de leaue de gnu la grande
par auant lee nuoit dechiz
Commencerent a emmoñer
en petites naffelles ledit
ouurage et fenir de leur
trait les preseus actiue
ouure Pluseure donc
quee furent naure sanz
leur dommaige ven que
lafaer leur estoit dapporter
et retraire leure naffelles
parquoy ilz retrairent les
macedone apres et dilz de
fendre maie de tant que le
molle estoit au plus pres
de la riue de tant plus la
haulte mer deuouroit tout
ce que lon y rettoit pour
laquelle cauce le roy vfist
mettre doles couuertes de
peaulx de beufz et de boulee
affin quilz fussent hors du
trait et auec ce fist drecher
deux grues ou chief du
molle dont lon pouoit
tiret dars et pierres ebas
sur les naffelles Pour
contre ceulx de thir abor
derent leurs nauires ala
riue lonque du rettard de
leurs ennemis Et desar
dans atente tuerent ceulx
qui portoient la pierre

dussi au mont de liban ctre
samaritee damalx emalin
rent les macedone estans
sans ordonnance et en tue
rent prez de trente et peu
mame en prindrent de pri
sonniers Ceste aduen
ture fist alexandre de partir
son armee et affin quil ne
samblast estre laschement
et par pareschе ou sieste
dune cite Il donna la con
duite de celle armee a deux
chenaliers assauoir acrate
te et aperdicque et t ceptant
le roy en personne et en pe
tite compaignie sen ala en
armbe

Comment ceulx de thir
boutterent le feu auz grues
et gasterent le molle des
macedone vi

Endant lequel
temps ceulx de
thir boutterent des autres
vne nef de excellente gran
deur chergee en poupe de
pierres et de sablon tellemet
que la proe mouist se esle
uoit sur leaue la nef estoit
contre de soustre et darpoie
et quant les voilles con
chirent la force du trait

vent bien tost sabozda Du mol
le adont les timeurs saisi
rent es naisselles qui acelle
fin les stuuoient boutans
le feu ala proe [illegible] la nefs
douchuce ardant en flame
commencha a getter le feu
plus alarte lequel tantost
ment se espreint et enflama
aux truces et aux autres
choses estans sur le chef
du mosle deuant et qui en
le peut ouchuces secourir -
Et ceulx qui saillirent es
naisselles getteoient en
leaue tisons torses et au
tres choses bien propices
pour alumer feu Et la
non seullement les truces
mais tous les plus hault
bours estoient espris
du feu quant la flambe
partout espandue deuoi
uit les estans sur les truces
Les vnze douchuces
saulloient atterre adem
bruses Et les autres ha
baudomans leurs ammirez
se tumboient en la mer
mais ceulx de thir qui
mieulx amoient les pre
dze quietuer froissoient
abastons et a pierres les
mamis des nafrans hisse
apres quilz estoient de
bilitez ilz les pouoient
prendre sans peril en les
mains Si ne fut pas
ledit ouurage par feu
seullement consume mais
et jour mesmes de ma-
daucenture vint vent plus
fort esleua et flati la mer
des le fons audit molle
tellement que les com
paignes et assamblees de
leaue saurtees de plu
seurs flotz se ouurirent
de toutes pars et lors le
courant et le fis de leaue
et la vaghe de la mer etra
cuite les pierres et des tro
pi toute leaue du milieu
Douchuces toupues
les monoyes ou la tem
se tenoit tout fondit et
fut espars en fons de la
mer Tantost apres et
alexandre reuenant dar
mee trouua agrant paine
la trace de son ouurage

Comment alexandre co
menca vng nouuel molle

Il et cas aussi vi
suel est de coustu
me es choses succesdees lu

mettoit la voulxe sur lautre
Combien toutesfoiez que
plus vraiement se pouoiet
complaindre de la fierte
de la mer · le roy commen
ca de nouuel vne autre
nouffe au coutraire vent
Celluy venant non de coste
mais de droit front si lui
bailla telle langueur que
les nefues estans au milieu
feussent lonngs du tout du
ne lance · Ilec lectoiet
au parfond de la mer arbres
tous entiers atout leurs
brances / puis les trechar
choient de pierre / et sur
leurs inoniores tretoient
arriere autres arbres sur
lesquelz on tretoit de la
terre et sur celle mettoi
ent arriere vne autre ou
donnance de arbres et de
pierres / dont de tout en
sambla comme dun nerf
lonnmoient tout lonnuaise
vnais ce non obstant ce
de tyr la nome laschement
ne se muoient a cy
ploitier tout ce que pe
ser se pouoit pour emmes
chier le nouffe / leur
principal aide estoit de

cellui qui lonngs dun regart
dee aduersaires se plon
choient en leaue et par
secretes voiez penetroient
et trauersoient nuysnies
au nouffe / tirans a eulx
atout faulx de fer lees -
brances surmontans les
quelles suiuans ceulx q
les tiroient menoient a
uec elles la pluspart de
loeuure / et les pardoient
au fons de la mer Lors
affirmant pour pouoier
tirer les brances et les trocs
des arbres · puis quilz
estoient aleisies du faix
de la charge / par quoy
tout lonnuaise apuye -
sur les troncz fondoit bie
tost apres quele fonde
ment estoit failli ·

Comment nouuelle flotte
de nauire vint a alexandre
et comment il lompi trois
nefz de tyr / et lapprocha
pres des murs

Estant donques
alexandre en grat
angoisse de cuer meetant
sil deuoit perseuerer ou se
aller lui vint de rappre
vne grant flotte de nauire

En ce temps arriua cleander atout cent quattrevingtz et dix voilles portant vne grande damoiselle de grece qui lui auoit nouellement amenez en asie. Adont alexandre party la flotte en deux especes la senestre deffendoit pictasores roy de cippre auec cratere et la destre ropalle portoit alexandre en lesle dextre. Mais combien que ceulx de thir eussent grant flotte de nauires Toutesfoiez oncques nose veult entrer en bataille sur mer Trois iours seullement furent deuant leure mures lesquelles le roy subiugua en peu dheure / telles hurtant de sa destre. Lendemain approchant la flote vers les murs / commenca de toutes pars a combatre la ville de rusmis et prumipalement de cope de mon toy ou de balan. Ceulx de thir resistent et repoulcet presentement leurs murs et encommencerent vng autre de dens affin que selle premier leur deffaillioit ilz se deffendissent du second

mais la la force de leur mal les pressoit de toutes pars. Le molle estoit au fiert dune lance / la nauire assiegeoit les murailles / si estoient oppressez par mer et par terre. Car les macedone auoient tellement lopez deux a deux leurs destrees quelles ioignoient ensamble de leurs proes les poupes estoient arriere lun de lautre par tout dispacte comme elles pouoient lequel internalle ilz replirent datheines et de fors aiz loiez de gros cables et sur ce assirent aucune pos pour soustenir les dens darmes. Et ce fait approchoient les nauires a la ville iustruitz comme il est dit / dilec hurtoient seurement plusieurs dars contre les propugnatoires et defenseures de la ville pour ce que les dens dames se pouoient couurir des pros de leur nauire.

Comment vne fortune de mer fist fenir la nauire contre terre.

Estoit chose de
mmuit quant a/
leuande fusant ses apo
aice commanda amener
les nmire de sa flotte / in
struire comme du est et
ja les nauires aprouchoient
la ate de toutes parts / et
ceulx de la ville se troubloi
ent de paour quant subite
ment espesse / mees se/
pandirent ou ciel / telle
ment que toute la lumiere
qui entreluisoit fut estaincte
de la bruine espandue · lors
la mer la terrible se comẽça
a eslever peu apeu · & ll
apres esmeue de tristueur
bent emouoit les flotz
contre la riuie / si fu sont
entrebruret les nauires -
toutes ensamble & ja co
mencheoient a rompre les
cables dont les nefz estoiẽt
connomatees / et trambloient
le boure et les eschaffaulx
a tant noiseet froreur et
cmmencoient auec eulx les
tres nes dames au parfont
de la mer · car les nefz
lonees ensamble ne se pou
oient thouuer aucune/
ment ¶ Et ce trouble

les gens darmes empes/
choient les marommiers et
les marommiers loffice des
gens darmes & pource
que de coustume aduient
en telles besongnees les ey
pers obeissent auy pmo
zans · Car les gouuerneurs
qui commandoient de cou/
stume lors pour cmune
& mot executoient le com
mandemẽt dautrui / mais
finablement par cstraint
estrif rompirent la/mer-
des aduuone tellement
que leaue leur fusoit place
Si semboit que les trom/
pettes et clatons empectus
sent les nauires / mais la
plus part de la flotte cassee
et defrompue sen vint ferir
contre terre

Des ambassadeurs de cal/
taufe accueilx de tenir / du
songe dun & la vate du
sacrifice & fatume &
dautre · dessence de
mure vj

Le xne jour de lof
cusieuuane arri
uerent accueilx de thir pry
lestatz de carthagene au
fu auy assiettes plus de

soulas que de ayde car ilz
leur anonchoient les penois
estre empeschies en fluctz
dommestiques lasquelles
leur faillost soustenir/ no
pont pour leur empire
ou royaume seullement/ mais
pour leur propre salut -
Et en ce temps les siracu
sains ardoient auffrigue
et auoient lomie leur oft
pres des murs de cartaige
ce non obstant le ceur ne
faillost pour ce acuko de-
lair/ combien que destituez
fuissent de si grant expeni
ce. lors ilz baillerent leurs
femmes et enffans pour
mener a cartaige/ pensas
quilz souffreroient plus
vaillamment quelque
chose quil leur en auenist
silz auoient leurs plus
chieres parties hors du
fort et aduenture dicelui
commun peril. Mais
comme vng des ciroiens
eust anonchie en leur co
seil quil auoit veu en songe
lymaige dapolin habas
donnant la cite lequel a
polin ilz adouroient en mar
deuotion/ plus lui fut ad

lue que le mollc que les ma
cedone auoient fait en la
mer estoit conuertie en
bois sauuaige. Et combie
que lacteur & ces songes
feuist homme de peu dau
torite/ toutesuoies cuky
endime acroire le pis/ loe
tent par cramite dmiage de
liant dit dune chame de
Pareillement murent vng
autre lien acelle de hetai
les comme se ledit lettulee
deuist retenir ledit apolin
Les penois auoient
aporte de siracuse ceste y
mage et la offerent en thi
leur premier pris. mesmee
de pluseurs despouilles
de cites prinses par eulx
adouroient la plus ex
taute que thir. Outre
toutes ce choses enoree
ceulx de la ville vouloient
retourner a faire vng sa
fice sans faulte aux dieux
non plaisant comme je
crop lequel sacrifice ilz
auoient laissie lonc temps
a faire. Ce fut que on sa
crifiast a saturne vng nou
eissant celui sacrifi
ce a dire vou plus que

sacrifice on dit estre fait et
vse par les antiquenoie des
leur commencement iusqz
a leur destruction Si les sai
soient pour ce que par leur
fondateurs leur estoit enioict
et ordonne & se les plue
anchiens de thir par le co
seil desquelz tout se faisoit
ne leussent empesche en
fin le cruelle superstition-
cust vaincu toute humai
nite mais necessite plus
puissant que tous ares leur
administra non seullemet
les aides vsitees mais en
corees aultres tous nouueaux
Car adfin dempeschier les
natures qui sabordoient des
muer Ilz lierent forz aux
par telle facon que quat
on les mouuoit dun cuitien
eslarmes les cordes toutes
les pierres y enclozes tum
boient embas sur les bat
teaux Pareillement de
crocz et de hocz et de faulx
de fer pendans des aux-
quelz dites deschiroient
les natures ou leurs def
fensaires auec ce Ilz eschauf
foient a grant feu tarrions
de letton et plains de sablo
ardant et huille boullant
les enuoyoient subitement
dessus les murs Si un a
uoit aucune pestilence ou
resistence plus redoubtable
que ceste cy Car apres que
huille et le sablon entroict
dedens leurs armes et pe
soient ou corps lon ne les
pouoit tirer hors par nul
engin que anchois nar
dissent tout ce quilz avoi
choient Parquoy les plus
seurs Jectans leurs armu
res et deschirans tout ce
dont ilz se deffendoient de
mouroient desconfiture
a leurs aduersaires et les
aultres estoient faits des
crocz et des maniz de fer
De vne bataille qui vint
fetir contre le molle et de
la bataille des natures de
leuandre contre ceulx de
rum xvj
Tant le roy fort
amye auoit co
clud de laissier le secte-
et soy tirer dencres cristre
Car comme il leust lettre
tement couru toute aspe
Il lui samblait laide chose
de demourer lees les murs

dune ville laissant la pzo
tumite de plus grans choses
Mais toutesfoiees il auoit
honte/ tant de se partir sans
faire faute/ comme de y de
mourer longuement/ pen
sant que son bzuit et fame
par laquelle il auoit en
uelisse plus que par armes
seroit moindze et plus le
giere/ sil laissoit tout come
tesmoing quil ne la pouoit
surmonter. parquoy affin
quil ne laissast riens en y
pert/ il fist amener plusieurs
nefz et mettre en icelle ses
desirs. Et daucuture une
balaine de grandeur non
pareille/ esleuant le dos sur
la mer/ sapzoucha du nosse
que les macedons amasse
rent et trompant les flotz
se fiera tellement que les
vnes et les autres lapper
cheurent. Si se plongea ar
riere en la haulte mer/ com
menchant du chef sudit
nosse/ et lune fois essourse
en grant part sur les vndes
lautre remuchee des flotz
sumeriane finablement
se getta dehoz precedee
mure de la ville

lee deux costez fut joieulx
le myart de ce moustre car
les macedons augurerent
et prenostiquoient que la
balaine auoit moustre le
chemin pour conduire lon
naufge. Et ceulx de thir
disoient que neptune dieu
de la mer auoit empaint
contre le nosse la balaine
vengeresse de la mer que
les macedons vouloient
occuper. et que sans faulte
lonnuste seroit brefment
destruit et abatu. Parquoy
joieulx de tant bon signe
se muirent a menger et faire
bonne chiere. tellement que
se chargerent de vins et de
viandes. et vers soleil le
vant monterent es nauires
jonchees de fleurs et parez
de chappeaux et de coron
nes. si que non seulement
leur sembloit auoir receu
signe de victoire de leurs
dieux. mais desia leur vou
loient rendre graces. Et
daucuture le roy auoit fait
aborder la flotte a lautre
part de la rue contraire
laissant en icelle nue trente
petites nauires dont ceulx

De thir paindzent les deux
et espouentent en grant
paour le surplus iusques
ace que alexandre oyant la
clameur de ses gens fist a
border la flotte a la rive/ dot
leur oit la noise/ et la frayeur
Ca la premiere des nefz de
macedoine qui vint contre
celuy de thir fut la galee
royale excellente en largesse
la plus des autres/ mais de
de celles de thir/ prestement
qui la veirent lacosterent
a deux lez - En lune de celles
la galee fut si fort empaste
quelle mesme fut hurtee
du bout de lautre si la tint
tout ensamble de son bout
et la lautre galee qui na
uoit pour encores ioinct
ne a lese comme empaistre
de franc effort enuahissoit
lautre coste de la galee -
nuant par merueilleuse op
portunite vne nef de la
flotte dalexandre hurta la
fuste venant contre la gal
lee/ si la fen de tel effort q
le gouuerneur de thir tum
ba de la poupe en la mer
Plusieurs nefz de ma
cedoine vsurperent nefz

nee le roy estoit la present
loze ceulx de thir sesmerue
rent et enforcerent de ad
uirone et arriuerent a grat
paine la galee de trime si
retournerent atout leur na
uire dedens le port - lesquelz
prestement le roy poursieu
uy/ mes ne pot entrer de
dens le haure Car on le fai
soit tirer arriere en le reboul
tant par les pierres et dare
quon tiroit de dessus les e-
mure/ neantmoins on pait
ou noya presque tout le
nauire

Comment la cite de thir-
fut prise - Vbi

Il apres alexandre
donnant deux ioe
de repos a ses gens et ses armes
leur commanda apointier
la nauire les grues et autre
artillerie/ affin dassaillir
la ville de toutes pars/ le
roy ẽ personne monta sur
la plus haulte grue/ a grat
coursse/ et a plus grant
peril - Car pour ce quon sui
uoit les royalles enseignes
et les armures plus luysãt
on lessisoit de dare sur to
les autres et sans faulte

il fist chose digne de mo
mour car il cuyda de sa
lance pluseurs qui dese
doient les mure a autre
de plus pres faisoit seurir
le trenchant de son glaive
et bouter de son escut les
tumboit de hault en bas
car la grue degnoy il se co
batoit touchoit presque
aux mure de ses aduersai
res et la par pluseure
cops de mouton estoit rom
pue lassamblee et compai
gnes de pierres/ et les mure
commencoient a faillir/ la
flotte des nauires entroit
dedens le port/ et aucuns
des macedoine estoient mo
tez dedens les toure de serre
quant ceulx de thir vaincus
de leurs malx/ les vnes
pians merp fuioient
dedens les temples/ les
aultres barroient les
huis des maisons ou
uoient le franc vouloir de
leur mort/ les aulcunes se
combatoient et resistoient
contre leurs aduersaires
Estant par tout le
comble des maisons si re
oient aceulx dembas pierres
et tout ce que daucunture venoit
en leure mains Alexa
dre commanda tout tuer
et bouter le feu es maisons
exceptes ceulx qui estoient
fuis dedens les temples
Ces choses par ci pro
nonchees toutesuoies mil
estant en armes daultra ci
pres demandet aide des
dieux les enffans et puel
les tenoient les temples
les hommes estoient ale
tire de leure maisons ap
pareillies de recepuoir la mort
pour leur paie. Pluseurs
eschapperent par ceulx
de sidon qui estoient en lost
des macedone lesquelz entre
rent en lacite auec les vain
queurs/ mes lamente nas
de la compaignie/ ou af
fuite quilz auoient aculx
de thir/ car ilz tenoient q
athenes auoit fondees ces
deux cites/ deffendans plu
seurs de thir les commencet
en leurs nauire/ lesquelz
lon amena secretement
muchiez en la cite de sidon
Par ce larrecbin furet
ostes ala crualte du vain
queur Huyt mes au nombre de

mmuze mille Quon-
trande fut leffusion de sang
parce le peult on estimer
que dedens les mure de
la ville furent occise soixante
mille hommes armes/ mes
mes apres et le courroux
du roy fist auv vaincus
vng tristre spectacle Car
dauv mille eschuelz auoit
fault la mise de les tuer
fichez en croix peidurent
tout au long de la riuiere-
Mais il pardonna auxle
ptatz de cartaginois le
denoudant la muere la
quelle se retardoit par la
necessite des choses presentes
Quelle fut la cite de tyre
auant sa destruction xxvm

Tyr fu prinse le
vij moys apres
que on le commenca de
lassegier · Cestoit vne tref
noble cite et par lancienne
te de sa naissance et ortime
et par pluseurs mutatiõs
de fortune atoute posterite
et succession comme mora
ble fondee fu de astenoz-
lout temps mist en subiec
tion/ non seullement la-
mer voisine/ mais quelque
part ou ses natures sinistle
rent et se len veult traire
a la fame et renon · ces ches
de tyr premierement a/
prandzent et enseignerent
les lettres et fame nulle
doubte pluseurs villes q
celle fonda sont encores
esparses par tout le mond
Carcaine en auffrique/
tlxbes en boece/ thasde en
la mer oceane/ le croy q si
thasne francement par la
me/ et allans pluseurs foie
en terres auv autres tomai
es/ esliment terre et habita-
tion en leur ioneste dont
la cite estoit plantureuse
Et par ce que par pluses
collemens de terre dutoy
dist que les habitans estoi
ent fort persecutes/ ilz fu
rent constrains de cerchier
par armes nouueaux et
estranges domminacions ·

Comme ce laisse cite
deffaicte et perie par plu
seurs cas et depuis sa de-
struction/ edifice maintenat
par soustie puis qui tout
le pose soubz la tutelle de
la romaine clemence ·
Iudicaee Josephus · ou vij

chappittre del vi liure de
antiquittee dist que alexa
dre tenant siege deuant thir
cuiopa lettres au prince
de la loy de Juifz/ pour le
fanoudre alui enuoict aide
et prepuer vuitre alost po
leur attreut pareillement
esperuoit quon lui donast
tant & tribut que par auat
donnoient au top daire-du
surplus mantoit le prince
de la loy achoisir lamistie
et aliance de macedone af
fin auil ne se kpentist cy a
pres-Et comme le prince
de la loy kespondist auv
portrine des lettres auil a
uoit fait serment au top-
daire et iure auc contre lui
ne porteroit armes Si ne
pouoit passer le diet con
tinuon vuiant le top daire
Alexandre meu de cou
roux ncantmoins ncant
laissa pour la cite quepu
apres se deuoit prendre-
mais icelle vaincue il ne
tachoit daliener son ost
contre le prince de la loy
affin que lui kduit a obeis
sance dascun courtinut par
icelui aqui deuoit garder
ses aliances: parquoy perseue
rant plus entierement
au siege il print la cite-Iceil
le pause alexandre parmut
a sa cite de grace-

l'ettres du top daire a alexa dre ce cy effect xiv

Ce temps pendant
lettres furent ap
portees de par le top daire
escriptes a alexandre contre
a top- par lesquelles de ma
doit/ que alexandre print
a femme espousee sa fille q
len nommoit estapittre-So
douaire seroit toute la regio
scituee entre la riuiere dalin
et le braz saint leozge-et q
le top daire se tenoit contet
des pais kstandans de la
vers orient-Mais se daucun
te il doubtoit krecuoir alle
offre cy il presist garde q
fortune nestoit pas longue
ment en vng destre-et que
touiours les hommes com
munement felicite quitz en apa
ry sentent ilz en la fin plus
grant enuie de fortune Il
se doubtoit quil ne seleuast
en vanie et en fantuie surau
dance comme les oyseaulx
qui volent par leur naturelle

lechierett vers les estoilles Si
uv auoit chose si difficile que
en tel cayse prendre si grāt
fortune · mesmement sui re-
toient a conquester plusees
parties du pays et que tous
iours ne se trouueroient en
sien estroit comme deuant
Si auoit encores alexandre
a passer les riuieres deuffra-
tes/ tigres amyes/ et ydaspes
grans murs et fors de son
royaume/ puis lui fauldroit
venir es champs/ ou il deuoit
cremir le petit nombre de ses
gens. Au surplus lui de-
mandoit sil pensoit allerou
/milieu dirranie/ de la prou
ce de bactre auv indiens-
auv gadres habitans de
la mer oceane · laissons que
dauantage/ les scythiens
les amazones/ et les autres
gens appartenans au mot
de caucase/ ou a la riuiere
de la tane/ alexandre deue
droit viez et vsetoit son cayse
en trauersant tant de pays
mesmement sans bataille
si laissast dasser deuers lui
car il y veudroit pō son mal
Response dalexandre en sub
stance

Alexandre respondit
a celuy qui portoit
les lettres/ que dare prenoit
tout lautrui/ et vouloit par-
tir ce quil auoit tout perdu
Il lui donnoit en douaire les
prouinces de lidie/ des pones
de colide/ et les marces du
bras saint george/ comme
guerredons et loyere de sa
victoire Et toutesuoies les
conditions de la paix deuoi
ent estre donnees des vne
quieres/ et prises et treues
des vaincues Et se seul sauo
roit en quel estat tous deux
estoient quil les sprouuast-
Prestement par bataille
Et que certes quant il auoit
passe la mer/ nauoit pas de-
mye pour son emprise la pro
uince de cilice ou de lidie q̄
sont sans doubte pres prie
de si hault fait faire/ mais la
cite de perse polis chief de
son royaume luiast arbitrant
et apres les dernieres con-
trees de tout lorient · Au sur-
plus quil le pouoit bien pō
sieuuir quelque bien quil
pouoit fuir/ si le laissast de
pecunie par riuiere celui
qui sauoit auoir passees

les mete les tres kesamuret
ces choses le vint alautre
Comment todre se kudi a
alexandre/ et pluiseurs autre
prouinces a ses capitaines
Adiceluy de voi
todes kudinent a
alexandre lauraie et leur port
le roy bailla a sostace en gou
uernement la prouince de
cilice Commandant quil pre
sidast ala region de filialte
lez la cite de thir Parmeno
kudit a adzonacus la pro
uince de surié que les nomie
celles/ pource quil deuoit
faire le voyage quil restoit
le roy commanda a
cpliestion passer auec la
nauie par toute la mie de
fenice Si vint ala cite de
gaze atout son armee Et
ce temps estoit la principale
feste des ystoriens qui se
tient et celebre par lassam
blee de tous ceulz de greee
Et en ce conseil lee gre
cois ainsi quilz sont denim
variable auec le temps de
cterminent que lon enuoiast
douze lesmis vers le roy
lui porter vne couronne doz
en don de victoire pour
ces choses faittes au salut
et liberte de toute greee Co
bien que yceulz mesmes pou
deuant auoient prins et
accendu le vent de la fame
nicertaine affin de enfleu
rir fortune quelque part
quelle branslast le roy
nalost point seullement
entour les citez refusant
sa subiection/ mais aussi
ses capitaines vaillans
ducz et chefz de guerre
enuahirent vne tirant par
des citez/ car le cheualier
calas prist parflatone
darthistomene licanie Bala
crie aussi desconfist vdar
ne marschal du roy daur
et prist deux de ses deux
liers Amphoteres et ler
thilocme atout leur nauie
de cent et lx voilles mirent
en subiection dalexandre
les yles estant entre achaie
et asie Pareillement ilz a
durent dobtenir le port de
tenedon qui estoit tant re
ceptable et apert de nauiges
Et ce faisant ilz pour ce que
les habitans se tendoient
a eulz de leur gre/ mais fir
nabaze admiral du roy

daire prenist ceulz qui vou
loient trahir la cite aux
macedons et mist dedens
apolimedes et anathartoree
dictaliens de son parti a
uec petite compaignie de
gens darmes Lors les capi
taines dalexandre perseue
rient en sierte de la cite-
tion tant par leure force
comme par la propre vou
lente de ceulz qui estoient
assemez ne ja leur dechut
leur oppinion car une sedi
tion sourse et commence
entre apolimedes et nouuel
lement des atoiens et les
autres capitaines et condu
teurs des gens darmes leur
donna occasion dentrer en
la vile Et comme les por
tes dicelle fussent rompues
et la compaignie des ma
cedons entrast dedens
ceulz de la vile qui ladies
prindrent conseil de trahi
son se assamblerent a her
thiocme et amphoterre
Et avans mis a mort ceulz
de la garnison leur liurerent
farnabaze auec apolimedes
et anathartoz tous lores
Et assamble en grecs auec
laure kinetus et grene dar
mes Oultre ce vyv nefz
et autres fustes coursaires
trois mille cheualiers soudoiers
auv persans Ces choses
distribuees pour accroistre
leur ost Ilz executerent a
mort les estrangiers de mer
et adiousterent a leur flotte
les nauires illec prisonnieres

Comment anstonicque le-
tirant fut prins dedens le
port de thenedon et cartes
cheualier dathenes en ma
rathon. xvij

Et daventure aris
tonicque tirant
des methimees auec nefz
coursaires entra ou haure
du port vers la premiere
veille de la nuit ignorant
tout ce qui estoit fait en la
cite Et interrognie des gar
des qui il estoit respondit q
estoit anstonicque qui ve
noit a farnabaze Ilz lui res
pondirent que farnabaze ne
posoit et que lores ne povoit
dentrer lui mes on lui ouurit
tout le port comme a com
paignon et alliez et que len
demain auroit coppie de
farnabaz Anstonicque

ne doubta point di cuitier le
premier si le seruirent de
dens les fustes coursaire
mais quant ilz applicquerent
leur nauire a la wale de de
le haure / les gardes ferme
rent le port de sa clostune / et
esueillerent ceulx qui sai
soient le guet au plus pres
illec les enchamerent sans
ce que onques nul osast
resister / puis les amene
rent a amphiotte et a lor
gilocque Dillec passe
rent les macedons en liste
de marteliu / laquelle auec
chevalier dithenes tenoit
occupee par garnison de
deux mille persans / mais
comme ilz ne peussent souf
frir le siege il rendit la cite
Et faisant traittie qui peust
aller sa vie saulue / sen ala
en liste dimbre / les macdos
pardonnerent a tous ceulx
qui se rendirent

Comment le roy daire renuoya
sus son armee xviij^e

Le roy daire desesperee
de la paix quil peu
soit impetrer par lessaiz ou par
lettres conuerti son courraige
a remettre sus son armee / et
sa prestia diligemment ala
bataille parquoy il fist
venir en babilonne les chiez
de ses grans armees / com
dant adessus qui le secondyst
de cueur lui avoit le plus
tost des bactriens il
pouuoit assambler Les
bactriens entre ces nations
sont tres nes tres prompts et
habilles daspres cuisines / et
mons despris aues les delices
et pompes de ceulx de perse
Toutesfois sont en armes
pour ce quilz sont situes
pres des scithes bien grans
de chiere / et vsez a viure de
labeure Le roy daire auoit
paour de celui bessus qui
bonnement ne se pouoit con
tenir ou deffe de son estat
Si se doubtoit le roy de sa
desloiaulte et felonnie Car
comme il affectast le royaume
le roy daire craignoit sa trai
son par laquelle seulement
le pouuoit obtenir

Comment alexandre ne pou
oit scauoir ou le roy daire
se tenoit et du siege de laide
de grece / xviij^e

Dr alexandre ar
riuant de toute sa

cure quelle part le roy dalne
estoit vers / sauoir ne le pou
oit pour lusance des psonnes
nul choisoient les secres du
roy par vne fop merueilleu
se / ne par paour ne par espe
rance on ne puet trouue de
mot ne vou / par quoy soient
reuelees les choses secrees
sanchienne doctrine de le
roy leur auoit bailie celle
sanction et ordonnance de
toute les secrez sur le peril
de leure vies. On p-
chastie la sanctue plus que
mil opprobre / et ne croiet
pas que celui puist soustie
nir ynne assaure ou quel
conque est difficile / et que
nature a voli estre aux ho
mes tant secret. Pour
ceste cause alexandre ymo
zant tout ce que on faisoit
deuers son aduersaire assie
ge la cite de tyre. Vng cheu
alier nomme beres estoit
preuost dicelle. homme de
tres grant loyaulte enuers
son roy / lequel apres que par
vnson deffendoit la cite-
tourne de murs espes et
de fort et de grant ouurage
Alexandre considere

la situation de ce lieu fist
muer la ville pour ce que
la terre facille et legiere-
ment assez bien cestui on
muse. Car la mer voisine
voloit monte de sablon-
Si ne leur venoit audessus
pierres ou roche qui empeschat
ladite mine. Et comme
meschant doubtes soubmi
se de celle part. dont les
tres de la ville nomie se
dormoient trop. affin q
de ce on leur ostast le sente
ment / il fist approcher
les chats et les tours dauers
les murs de la cite / mais
celui terroir estoit mutile
amoncelle lesdittes tours
pour ce que fort detenoit
les roes engins de
le sablon. plusieurs estoiet
dedens nauire sans le pe
til de cuir de la ville / veu
que samblable labele estoit
les tuer arriere que celles
aproucher de la cite par
quoy Il fist sommer a la re
traite lendemain le roy fist
fermer le siege / et apres so
leil leuant / auant que lap
prochast son ost. Et man
dant laide des dieux / sacri

fiont alusance de son pais-

Daventure vint corbeau
vollant laissant dreon vne
fogne de terre qui portoit
en ses ongles/ icelle chut sur
la teste du roy fu tesollue et
esparsse cha et la Et apres
ce ledit orsel sen alla poser
en la grue plus prouchaine
qui estoit ouuerte de chiment
et de arpoye-aquoy atachees
les eles du corbeau comme
atlui-contendoit asoy et
leuer/ mais ce estoit en vain
si fu prins des assistens-

Ce samblast dune
chose dequoy len interro
gua les devins et prenostic
queurs-Car par leur vaine
superstition nauoient encore
bleschie ledit orsel-Donc
ques aristander aqui lon
adioustoit le plus grant
foy respondi que cest au
cune cite signifioit cuersion
de la ville/ mais quil y a
uoit peril que le roy ne fust
naure-Parquoy il ladmo
nesta quil ne commenaast
riens ceste iournee

Du peril en quoy alexandre
se trouua-et de deux plaies
quil fechut en ce siege vng

Il cyandre non obstat
quil souffroit bien
emuis vne cite lui mettre
empeschement/ quil netrast
seurement en estipte Tou
teshuoiees il obeist au devin
si fist sonner ala retraitte-
lors ceulx de la vuile co
mencerent la bataille-
plus aigre que coustant
Car ainsi quilz veirent re
tourner les bannieres des
macedone/ presteniient
sarrestirent Et ja la clame
des combatans estoit venue
iusques au roy quant icelui
oublie du peril que len lui
auoit dit deliberra valler
Toutesuoiees alinstant pri
a de ses amis vesti vng hau
berion quil vestoit peu sou
uent/ si sen vint iusques-
aux premieres enseignes

Lors vint cheualier dar
mes subiect du roy daire
qui isser lapperchut/ prist
la hardiesse dentreprendre

vnt fait plus grant que
sa fortune Car en mauchat
son thame & lesau se leua
en tfenoulx auz piez da
lexandre comme tendu le
tor fist leuer le suppliant
et le receuoit entre les-
sieus mais le barbarin
transporta acop le thaine
en sa main dextre et le des
charroit sur la guarde de
sa salade le tor cuida le
cop par vne desmarce -
puis coppa de son thaine
la main du barbarin en
vam descendue - Parquoy
ja lui samblost est re guitte
du peril qui en ce jour lui
estoit denonciee / mais co
me le pense les destinees
sont meutnables - Car ainsi
comme il se combatoit etre
les premiers plus prompt
tement Il fu attaint dune
flesche laquelle entra bie
auant par le hauberjon
et denoua toute droite
sur lespaule du roy - Toue
les siens furent espoentes
pour ce que lon ne connoissoit
soit combien la flesche p
entra obstant encores le
hauberjon mais fiable
ment philippe son medecin
larracha & pour ce que
moult de sang pourdoit
le roy le fist presser hors et
lez la plaie same changea
couleur ne contenance si
perseuera apres bonne
priere deuant les barnieres
dissimulant et vaincquat
la douleur / mais le sang
presse et mirdri par la
medecine qui lauoit es
tanche commenca a sour
dre bien long et la plaie
qui encore toute entombe
nauoit esmeu mulles dou
leurs refroidie le sang se
commenca fort a enfler
puis lui commenca a fail
lir le cuer et fondi en vne
mont sur ses tfenouls / Il
lec le prindrent ses amis
et le menerent en sa tente
adont lors pensant quil
fust mort - Joieuls de la
victoire se retourna en la
cite comme alexandre
deuant quil fust sain &
sa plaie fist eslever vne
mont de terre aussi hault
que les murs & la ville -
Si commanda fourir et
estanchonner les murs

par plusieurs mines. Ceulx
de la ville esleuerent mines
mes a la hauteur des au
tres par dedens mais encore
ilz ne estoient pas si hauts
comme les grues estans
sur le mont de terre/ par
quoy dedens la ville estoit
fort adommagee de leur
trait. Mais leur finable de
truction si fu le mur fouy
et mine en plusieurs lieux
Par lesquelles ouuertures
les macedons entrerent de
dens la ville. Le roy co
duisoit lauantgarde et
ceulx qui vont deuant les
bannieres. A donques ainsi
quil entroit sans aduis et
nonchalamment/ il fu attaint
en sa iambe dune grosse pier
re/ et ouuerte encore sa pre
miere plaie/ se combatoit
entre les premieres enseignes
de coutouw pour ce que en
ce fierte auoit receu deux
plaies

Comment beries appareille
de la cite fu pris et mene e
tout rende vers

Ce pues que beries
se fu combatu dune
lamment et longue espace
et ayant receu plusieurs
plaies les siens labando
nerent toutesuoies ce non
obstant il ne se combatoit
la plus lasement. See
ance tantost ensamble
de son sang et de ses adue
saires/ mais comme son
ennemy sur lui de toutes costes
et il ne se voulsist rendre
finablement fu pris et
constitue deuant alexandre
lors le tout roy essoure
et esleue en orgueil par
vne vaine plaisance qui
de coustume honnouroit
la vertu mesmes de son
aduersaire dist audit beries
Tune mozas pas ainsi
que tu desire mais pensse
que ie te feray souffrir tout
ce que lon peut trouuer co
tre son prisonnier. Mais
celui regardant le roy no
seul asseure/ mais encore
atout vng samblant plain
de contumace ne rendi oncques
ques mot a aucunes de ses
menaces. Lors dist alexa
dre le voiez vous bien
obstine en son silence re
gardes sil flechi oncques
ses genoux/ ou sil me dema

crier merchi · Je vauraquerray
toutesfois ton silence et cruce
je amadextray de ton greuf
faueurs se je ne puis trouer
aultre chose · Si commenca en
fuyr son courroux car ja sa
honteuse fortune commen
çoit a entrer en nouueaulx
vsaiges · dvnques on lui tres
pertua les plantes des piez
a deux courroies et loiez a
vng chariot le traisnerent
autour de la ville et se reio
yssoit alexandre quil con
treffaisoit achilles qui auoit
prins samblable vengeance
de troylus son aduersaire · Illec
furent mors des persans et
de cestuy darabe pres de v^m
Ne ja la victoire ne vint aux
macedons sans leur dom
maige · Certes le siege ne fu
pas tant memorable ne di
gne de souuenance pour la
darte et vertu de ceulx de
la ville comme pour le dou
ble peril dalexandre · lequel
par haste daler en egipte
enuoia ambaxes en mace
doine atout x · galees pour
leuer nouuelles gens dar
mes · Car mesmes ces hommes
fortunes se diminuoient ses
gens de cheual · Si se fioit lon
moins ces gens vaillans et
estranges que ces paiez et
domestiques · Incidēt ioseph^
ou vij chappitre du liure vj
dist que a prees mis la ville
de mise en prinse alexandre
se hastoit de venir vers la
cite de hierusalem · laquelle chose
entendue de iadus prince
de la loy le mist en grant
plour dont pluiseurs pres
tres de la loy estans constri
tes en grant crainte iadus
machinoit en quelle maniere
resistroit aux macedons / ve
que le roy estoit fort indigne
pour sa premiere contumace
Commandant dounques au
peuple offrir leurs sacrifices
et prieres il mesmes supplia
oit a dieu quil voulsist sub
uenir a son peuple et le de
liurer des dangiers aduen
ir · Celui dounques en
droit apres le sacrifice dieu
lui commanda quil confiast
en lui et adournast la cite
de chappeaulx de fleurs
si feist tantost ouurir les
portes · Pareillement lui co
manda quil allast audeuāt
dalexandre lui et les autres

prestres reuestus en estolles
legitimes et le peuple en
blanche robes cousiame que
par la diuine prouision ne
fecnetoient mal quelcon
ques Et comme il seueil
last du sommeil bien ioie
de ce quil auoit veu Il reuela
atous ceste responce Et re-
commanda faire achascun
ce quil auoit veu en son son
ge atendue la presence
du roy · lequel estant pres
de la cite le prince lui alla
au deuant en lordonnance
dessusdite en lui faisant
plus famite et plue grant
ocquoison dhonneur que
a nulles autres gens Si
vindrent a vng lieu nomé
saphin ·ceste translate en
latin signifie la voie du
quel lon pouoit voir la
cite de vrsalim et le temple
Les caldees et ceulx de
fenice sieuuans le roy peu
soient quil feroit contre
la cite tout ce que la fureur
Imperiale lui permettroit
mesmes quil chanseroit de
trenes muires le prince de
la loy · ce qui aduint tout
au contraire · Car alexandre
voyant la multitude de vestus
de blanche robes et les pres
tres vestus destolles de em
moisi et le prince de la loy
auant vne estolle dor la
quelle le ciz nom sur le chief
et au dessus vne lame dor
ou estoit escript le nom de
dieu alexandre tout seul
se aduancha et noura le nom
de dieu si porta grant hon
neur au prince de la loy
lors tous les huis a vne
voix saluerent alexandre
les yeux de fureur et autres
circonstance furent esbahis
sur ce point si penserent que
le roy fust forsene mais
parmenion sinterrogua
pourquoy il auoit adoure
le prince de la loy des Juifs
alheure que tous les autres
adouroient lui mesmes a
quoy alexandre respondi
je nay point adoure cestui
cy mais dieu dont il tient
et vse la prestrise Car je
lay veu en songe en tel ha
bit comme cestui cy estat
encores en dio cite de ma
cedone Et comme je peu
sasse a parmenion se je pou
voye vaincre toute asie Il

me mata que ne laissasse
point ladite entreprise
mais que le passasse hardie
ment. Car il disoit que
conduiroit mon ost/et me
donnoit la puissance de
persans. Parquoy moy no
avant jamais veu autrem
cest habit quant je le tendray
cestui cy. Je le saluay diant
memoire de la nocturne ad
uision et de la presente ap
probation. Si ciuday de
celle heure que je fus esluz
par prouidence de dieu a
vamate le roy daire et dis
siper la puissance des per
sans. Parmoy je confie
que encore me aduiendront
toutes les choses que jay
proposé en moy cuir. De
plus quil ot parlé apparut
mon sommourant le prince
de la loy et les autres prestres
parmy jusques a la cite. Et
montant ou temple sacrifia
a dieu selond ladiuertissemet
du prince de la loy pluisees
choses donna treslibralemet
au prince et aux prestres a
pres et on lui apporta le liure
de daniel ouquel estoit escripte
que vnst des grecois destrui
toit la prouince de perse. Ap
aut lesquelles choses monst
se soist pensant estre celui
que lescripture vouloit signi
fier. Lors il laissa la
multitude du peuple le und
main commanda que on lui
demandast tout ce que de lui
auoir vouldroient. Et ainsi
que le prince de la loy lui
demandoit quil leur fust loi
sible vser des loix de leurs
peres et quil leur accordast
destre sans tribut le vne amee
tout ce leur fu accorde. Et
comme ilz lui supliassent
que les iuifz estans en babi
lonne et en mede peussent
seut leurs loix/promist que
voulentiers accorderoit leurs
requestes. Au surplus
le roy commanda adire ala
multitude du peuple sil pa
uoit aucune voulans aller
en la guerre auec lui/per
manans es loix & leurs
peres et viuans selon icel
les quil estoit prest de les
emmener. Ilz respondirent
quilz vouloient en armes auec
lui. Toutes lesquelles choses
ala pluspart tesmongne
monseigneur saint augustin

ou vvmᵉ liure de la cite de dien

ou vlvᵉ chappitre

Comment la cite du caire et toute cyppte se rendit a alexandre xxvii

Les cyppciens ladie malcoutume et ou touchies de la puissance de perſans · Car ilz croient que auariciensement et oultrageusement leur auoient donnee auoient esleues leurs cuers alespoir de sa venue comme cuers qui joyeusement eussent receu aumuntes le fugitif et venant auec conduire cue queſtee par pactes Et ainſi multitude estoit venue apelu se ou il ſamblot que alexandre deuſt entrer · Et le vnᵉ jo apres mil leua son ſiege de la cite de gaſe patuint ala region dcypte que ores eſt appellee loſt dalexandre dillec commandant loſt des gyens apie aler apelluſe il meſmes fu porte par le nil auec la plus preſte compaignie de gyens deſlite · les perſanes ne porent onques ſouſtenir ou attendre ſa venue · Car fort les eſpouentoit et que tout ſe rendoit alui Et ja eſtoit pres de la cite du caire en la quelle eſtoit demoure en garniſon le pere du roy daire lequel eſpoente de la venue dalexandre ſe paſſa oultre de la riuiere de oron et lui rendit quatrevingtz mars et toutes les bagues royalles de la ſa meue et paſſa par celle riuiere dedens les partices dcypte

Comment alexandre alla en pelerinaige au temple de jupiter hamon / & la difficulte du chemin / & la ſituation de ce lieu et des reſponces que on lui fiſt xxviii

Outre leſquelles choſes ainſi ordonnees ſi que en bref ne changnaſſes Inſtitus des cyppciens il deliberal aler en pelerinaige au temple de hamon Sanſfaute il vouloit entreprendre vng chemin apaines tollerable a pou de gyens et bien deſpechiez · Car il ya faulte deaue du ciel et de la terre Car ainſi le ſablon ſans fruit et ſterile lequel eſtant eſchauffe par la vapeur du ſoleil eſchauffe de chaleur intollerable la mar et des paſſans par celle terre

boullant et plaine dardeur
On doit illec luitier non seu
lement contre lardeur et se
cteresse de la region mais
outre ce contre le sablon
treffort tenant ouquel agnit
paine puet len mouuoir les
piez/ pour ce quil est trop fo
dant et donnant lieu ala mar
et ¶ les egiptiens par les
vaultres faisoient ces choses
plus grandes quelles ne sont
ont mais grant connoitise
aguillonnoit le courage du
roy a aller veoir Jupiter ha
mon lequel il croit estre
acteur de son lignaige/ ou il
vouloit que on le crust non
content de mortele hauteur
Parquoy il monta contre
mont la montaigne vers mareo
tis le paine auec celuy quil
deliberat mener auec lui Illec
lui apporterent dons les le
gats de sirene/ demandans
paix et quil vousist aller
en leurs citez ¶ Alexandre
prenant leurs dons se mist
a exploitier son entreprise
mais le premier jour et en
core lensuiuant et leur sam
blot tollerable et supportable
ble labeur/ non estans encores

entrez en tant desertes et mues
solitudes mais la en paies
sterilie et la la terre leur fail
lant mais quant les champs
couuers de haut sablon se
commencerent a descouurir
ils regardoient la terre de
leurs yeulx comme sus sus
sent entrez en mer treparfon
de mut arbre/ mille trace de
pas labourable leur venoit
au deuant/ mesmes leaue-
aulx apporterent sur chas/
meaux et peaulx de chieures
leur estoit deffaillie/ et ny en
auoit mie en ce lieu et bouil
lant sablon ¶ Outre ce
le soleil auec ilec tout ars
telement que le terroir estoit
sech et tout baule/ mais sou
dainement ou que ce fut p
done des dieux ou par cas
daventure nuees esparses
par le ciel couurirent le soleil
qui fu cette grande ayde
pour ceulx qui estoient tra
uaillies de la chaleur/ pose
que leaue ne leur fust def
faillie Et ainsi que vellin
orainse y descourga vne grat
pluie/ chascun apar soy la
recueuoit/ les aucuns par for
ce de soif leuans leurs visaiges

contre le ciel et baillans de lez
boucez les autres en taſſez
ou autres vaiſſeaux · brief qua
tre iours errerent par ces ſpa
ces ſolitudes Et ja eſtoient
pres du ſiege de lozacle quat
pluſeurs coreaux leur vin
drent audeuant pzeſtans
apzes vos les premiere ve
nans Et aucunefois reſidoi
ent aterre quant ilz aloient
plus auant aucunefois ſe
eſleuoient des eſles en mane
re demonſtrant la voye · fina
blement ilz vindzent au ſiege
conſacre acc diai[illegible]ane
fauſte on ne pouroit croire
comment entre ces deſertes
ſolitudes le lieu eſt plaiſant
et couuert de vmbre eſpeſſe
par les bzances des arbzes
qui le ferment tout autour
Car pluſeurs fontaines -
deaues douces ſourdans de
ca et dela y nouriſſent les
boſcages Et auec ce vne mer
ueilleuſe attempzance du
ciel ſemblable au printemps
conduit en paraille doulceur
toute les ſaiſons de laniee
les habitans plus prochains
du lieu vers la partie dozet
ſont les ethiopiens la ptie
tournant au my di le grand vers
ceulx darrabe · On les appel
le trogſodittes leur legion
ſeſtent et eſpart iuſques a
la rouſe mer · & en la parae
qui tourne vers occident ha
bitent autres ethopiens
que len appelle ſymees les
naſamons ſont vers ſeptem
trion ſont ſirtiques et ſmi
thians leur chenance aux
deſpouilles des natures Car
ilz font le guet a la riue de
la mer ſi occuppent les na
tures au ſeruy demourees par
tiues a eulx ſeulement com
mune lez habitans de ce
bois que len appelle amo
mens demeurent en mai
ſons eſparſſes et tiennent
le milieu du bois en lieu
de fort ou de chaſteau lo
quel eſt ferme de mur en
trois enclaintes · les pre
mieres murs ferment le an
cien palais des tirans Et en
tre ces murs et les plus pro
chains demeurent leurs
femmes auec les cuffans
et concubines la endroit
eſtoit le temple de ce dieu
& darreniers murs eſtoit
la demeure des ſeruans et

leurs grans darmes · Il y auoit
encorez vnz autre foiz dudit
hamon / dont ou milieu estoit
vne fontaine que len appelle
leaue du soleil laquelle sourt
tiene vers le soleil leuant —
mais a lheure de midi / quant
le soleil est plus aspre elle
court toute froide · inclinat
le iour sur le vespre se com
mence a eschauffer · plus a
minuit se eschauffe tant que
elle est bouillant Et aussi q
la nuit va plus pres & lau
be ainsi fort diminue la chal
leur conceue par la nuit jus
ques atant que celle chaleur
soubz laube du jour cesse et
laugmist au temps accoustume
Celle vmage quilz adou
rent comme dieu nest point
telle que les paintures sont
aux dieux · Il estoit fort sam
blable a vng mouton Son
habit estoit charnie desme
randes et autres pierres pre
cieuses Et quant on lui de
mande respondre les prestres
lapportent a vne nef dozee
pendant pluseurs tasses a
deux costes du nauire plu
seurs matrones et pucelles
le sieuent chantans alu

saincte du pais vng chant de sor
dome / par lequel ilz croient
que lupiter leur sont propice
et leur rende vraye response
mais ainsi que le roy apro
choit de plus pres le plus
ancien des prestres appella
alexandre filz de hamon af
fermant que ce nom lui don
noit lupiter son pere · Ale
xandre dist quil prenoit ce
lui nom / et que il le recon
gnoissoit veritablement du
tout oublie de son humain
sort et condition · Apres il in
terrogua se lempire de tout
le monde lui estoit deu et
destine / le prestre pareille
ment enclin a flaterie lui
respondi quil denoit estre rec
teur de toute la terre Apres
pres ces choses lui vint au
cun de demander se tous
ceulz qui auoient murdri so
pere estoient punis de le
meffait · le grant prestre
lui dist que son pere ne pou
oit estre viole par malefice
de nullui · mais que tous
ceulz qui auoient occis le
roy philippe / paieront en
tourment leur deserte finable
ment qui seroit inuincible

tant qui lestonnoit dueres
les dieux. puis faisant son sa
crifice offri pluseurs dons
au dieu et a ses prestres. pa
reillement on donna licence
aux amis du roy pour inter
roguer a jupiter et quilz vou
droient lesquels ne lui dema
derent autre chose fors se ju
piter leur commandoit faire
diuines honneurs a leur roy
A dez leur respondi le deuin
que ce seroit acceptable a jupi
ter son pere. Certes filz cuider
lestude par vraie et salutaire
extimation la foy de cest oza
cle toutes ses responces leur
eussent semble par trop va
nes Mais fortune le plus
souuent fait plus comporte
que cappables de gloire ceulx
quelle constraint acroire en
elle Alexandre doncques
non seullement se souffri ap
peller filz de Jupiter mais
en outre il leur commanda
expressement Si souilla la
fame et renon de ses faitz qui
vouloit augmenter par telle
appellation comme vne
ques Et les macedone vsez
a la royalle subiection mais
toutesfois soubz vmbre de
grigneur liberte que les au
tres nations lui estoient co
traires plus quil nestoit ex
pedient a cilz ne aleur top
tousant ce quil affectoit estre
tenu comme vng dieu mes
soient ces choses aleurs temps
resenuees ozendroit je veul
expedier les autres

Comment alexandre fonda la cite dalexandrie en egipte

Alexandre te vnie
tournant du temple
de hamon vint au palus
de mareotis pres de lisle de
faire et contemplant la
nature du lieu delibera fon
der vne nouuelle cite en la
dite isle mes apres quelle
lui sambla non capable de
tant saige il choisi lieu a
fonder la cite la ou ores est
alexandrie portant le nom
de son acteur Si embrassa
tout le terroir estant entre
le palus et la mer et destina
la circuite aux murs de xx
stades Et laissies aucune
preside audit edifice
se tira vers le coste Sant
comoitise lui vint non pour
iniuste mais certes tropte
prieme de non seullement

aler voir les parties interio
res de egipte / mais encores
toute ethiope · Dest et con
uoitise de congnoistre les
anchiennes se trouit hors des
limites du soleil pour regar
der les palais royaulx cele
bres de memon et de titon -
mais la guerre suruenant
dont encontre se mouuoit le
plus grant feu sustraioit
le temps asses oiseux pele
rinaiges · parquoy il fist
gouuerneur degipte vng
cheualier de todes nomme
estule / et lui donna en ayde
xx cheualiers macdon auec im
mule combatans pour garder
celle region / puis commau
da apolimon garder les portz
et les hauures de nyl / en lui
baillant trente galees ace
faire · Et apres il fist vng
cheualier nomme appolone
gouuerneur de la partie
daufrique confinant ala
partie degipte · Si fut bie
pitieux et clement a exiger
les drois royaulx degipte
et de la prouince daufrique
deuant dite · puis comman
dant plusieurs des citez voi
sines aler en alexandrie Il
empli la nouuelle cite de gnat
mulatude Grant reno
mee est encore au iourdhuy
que quant le roy pourpensoit
les murs de la future cite
atout papir / comme il estoit
coustume des macedons / y
plusieurs oyseaulx y voleret
si mengerent tout ledit pa
pir Et comme ce signe fut
accepte de plusieurs pour
tuste et mauuais / les de
vins respondirent comme
len dist / que celle cite seroit
grande et frequentee de plu
sieurs gens estrangiers et
donroit escoutee viures a
plusieurs pais

Comment hector fiz de par
menion fu noye

Ainsi que le roy desce
dit au long de la
fondacion hector fiz de parme
nion estant en la plus noble
fleur de son eage et chier a a
lexandre comme peu de
gens desirant attaindre a
lexandre monta en vne peti
te nauuelle · en laquelle il
mist plus de gens quil ny
pouoit · la nauuelle renuersee
lauua trestous en leaue · hec
tor luitant et resistant contre

le fleuue bonne espace pour
ce que sa robe estoit mouillee
et tenant a ses piez ne le laiz
soit nager finablement
fut sterre demy mort vers la
riue du fleuue et au plustost
quil reprenst son esperit que
crainte et dangier auoient
enserre il rendi son ame par
faulte daide. Car tous les
autres nagerent a lautre coste
de la riuere. Le roy fut
merueilleusement ennuye
de sa perte son corps qui fut
trouue commanda ensepuelir
et lui fist treshonnourables
exequies. Ceste douleur fut
agreuee par nouuelles de la
mort adromanis que le roy
auoit fait gouuerneur de su
rie lequel les samarites ar
dirent tout vif. Le roy al
loit deuers eulz a la plus grant
haste quil pot pour venger
sa mort mais en venant on
lui rendi les acteurs et coul
pables de si grant crisme.
Apres ce il substitua meno
on lieu dadromanis faisant
morir par diuers tourmens
ceulx qui auoient fait morir
le gouuerneur

Comment alexandre fenu

ueu vsingeure nations

Entre toutes les quel
les choses il rendy
a leur populaire anstonicq
et herculaon tirans des ni
anies lesquelz ilz tuerent a
celuy pour leurs grans iu
stices et forfaits puis il
donna audience aux legatz
dathenes de rodes et de chio
Ceulx dathenes se monstroi
ent ioieulx de sa victoire et
lui prioient quil voulsist
restituer aux leurs tous les
grecgois prisonniers. Ceulz
de rodes et de chio se compla
ignoient de leurs citoyens
ses vngs et les autres lui
peterent leurs requestes pa
ticulierement il rendi a cha
ineatlin pour leur grant loy
aulte enuiers son pere tous
les deniers quilz despendirent
en la guerre auec ce leur do
na grant region des plus
voisines. Si fist grant hon
neur aux rois et cheze selon
leur merite pour ce quilz a
uoient tenu son parti et ha
landonne le roy dare auss
pour ce que lui tenant le siege
deuant la cite de thir. Ilz lui
transmirent grant flotte de

nauire. Apres il enuoya amphotere admiral de sa flote a deliurer lisle de candie car la pluspart dicelle estoit occuppee des armes duy per sans/ et parlors lui commanda saut seurant toutes choses qui deliurast la mer des escumeurs et flotes pirateges Car lors toute celle mer estoit subiecte auy coursaires lesquelz de ca et de la se tenoient en tuerre contre le roy

Ces choses ordonnees il dedia au dieu hercules de thir vne hecatombe doz auec trente tuysses/ et mouuant son ost contre le roy daire commanda tenir le chemin vers la riuiere deuphrates

Comment le roy daire fist assembler son armee pres de la cite de babilonne et tint vers la ville Isubelle

Die quant le roy daire apperceut que son ennemy sestoit transporte dcilicie en assyrie quant il fut en doubte quilz se tenoit en la prouince de mesopotaine ou sil seu venoit es darraines parties de son royaume Car sans doubte sil estant present/ il auroit par sa grant puissance de amener diligemment les darraines forces de son royaume lesquelz lexpedition ponoit-mouuoir par ses capitaines Mais ainsi que saime et te non par certain messaige auoit publie que alexandre le pourseuoit atout son armee quelque part quil vouloit aller non ignorat a com bien grant nation il auoit affaire/ il fist assembler to⁹ les aydes des lontaines nations en babilonne pour y passer monstres/ il les vindrent les bactriens/ ceulz de scithe/ et les indiens/ car les leurs des autres nations venoient sur celles cy/ mais comme son ost feust pres de la riuiere plus grant que il nauoit este en aucune/ a plusieurs faulloient armures dont on liuoit par grant cure/ les bardes des cheuaulx et les armes des caualiers/ si estoient escauilles dacier assises entre elles par ordonnance ceulz qui par auant nauoient armes

armures que leurs dars on le
domoit ffaunes et eſcus Grãt
troppeaux & cheuaux fuiet
diſtrubnces aux ffens apre
affin que les ffens acheual
fuſſent en plus grant nombre
que lautre fois Car comme il
creoit ce ſeroit terreur et ef
poentement aux aduerſaires
Deux cens chariotz ffarmes
& faux & fer ſuiuoient ces
ffens icy leſquelz chariotz ſot
tenus comme principal aide
de ces nations leur facon
eſtoit telle que du coſte deu
hault du thimon ſe eſleuoient
lances ferrees des deux coſtes
du long deſſoient trois ffau
ces & entre les fidelles des
foes ſe eſleuoient pluſeurs
dars Grochiez contre les par
ties de dehors et auec ce y
auoit autres faulx ou moieu
de la roe miſes deſſus et deſ
ſoubz Si detrenchoient tout
ce quilz trouuoient andeuat
quant ilz eſtoient portez a
couſſe de cheuaux
pces ce que ſon oſt fut armc
et inſtruit en ceſte maniere
Il mut et fiſt tirer ſes ffens
vers la cite de babilonne a
la partie dextre de leur de

imm couroit le tigre et alau
tre coſte en ffrates nobles ri
uieres/ la multitude desdes
couuroit les champs de
meſopotame Et quant il
et paſſe la riuiere du tigre
Il fut aduerti que ſon aduer
ſaire neſtoit ffaures lomig
Si enuoia deuant ſatropa
ten conducteur des ffens
acheual atout mille com
batans deſlite Et mazeon
le mareſchal atout ſix mille
pour lui deffendre le paſſa
ge le tor lui commanda
quil tuaſt et bzuſlaſt
toute la region par ou ale
roit deuit venir/ pen
ſant quil ſeroit bannies et
fue ius par faulte de viures
veu quil nauoit autre do
ſe foze ce quil pilloit in
uiſſant et en fourniſt Car
on apportoit aſſes de viures
pour le roy daire les viſte
par terre et lautre par la
riuiere du tigre Le roy
daire eſtoit venu a arbelle
la cite quil deuoit faire re
nommee par ſon malheur
Et laiſſant illec la plus
part des viures et du baſſin
ge trauerſa ſur vng pont

la riuiere de liris et y voe
passa tout son ost autant
comme il auoit mes a passer
la riuiere deuffrates dilec
en tirant oultre prees de m
stades loign son ost prees
de la riuiere que len appelle
bumelle ou cerce estoit le
tron bien oportune ades
ployer ses gens de guerre
plaine cheualchable et toute
vnye car il nya buissons ne
hayes quelconques courans
le pais telement que le fruit
lesgart des peuly puet esti
mer mesmes et iuger ce qui
est bien loing Parauoy et se
dauenture il trouuoit au
cune partie des champes
esleuee il le faisoit mettre
avny et espandre et taser
tout le comble

Comment alexandre passa les riuieres & tigres et eu frates

Alexandre qui lees
estoit venu che
ualchier et qui veoit ces
gens tant que de loing se
pouoit extimer ne pouoit
croire que apres auoir tra
uerse et desconfi tant de
riuieres on seuit trouuer si

traue ostz mais le roy desper
seur de tout peril et pmier
palement de multitude en
vy loyne de son ost parmy
ala riuiere deuffrates et
celle trauerssee par le moie
dancuns ponts il fist les
gens achcual marcher de
uant et apres les gens apie
Quaysee masse nosa
sur eulx riens entreprendre
combien qui leur estoit veni
audeuant atout sa mssse
combatans adcual pour
leur empeschier le passaige
Puis alexandre donnant
lespit dun pou de loure
ases gens non affin de re
pos mais pour apparcullier
et esforchier leurs comba
tre commenca prestement
apoursieuuir son aduersaire
Dubtant quil ne sen alast
es derreneres parties de so
royaume et quil leust apour
sieuui en lieux deseres en
solitude et indigence par
quoy deles arbelle se passa
vere le tigre toute la regio
outre la riuiere fumoit par
le feu que on vauoit boute
pou deuant Car masse co
me dcoit aduersaire boutoit

le feu par tout ou il alloit
Alexandre dont voiant
obscurcie la lumiere par la
brume que la fumee auoit
espaisse sarresta & print force
de paour & quelque embus-
che mais puis que les che-
uaulcheurs et escouates de
uant enuoiees lui noterent
que toutestoit seur il en
uoia deuant pour & seure
acheual pour assaier le fons
de la riuiere dont alentree
dicelle le hauteur venoit
Jusques au pontral des-
cheualx mais la tost gliz
vindrent ou milieu de la
riuiere leaue leur venoit jus
ques au col · or my a ces par
ties doient fleuue ne ri
uiere quelconque qui decour
re si tost / et si emmaine a
uec lui non seulement leaue
mais auec ce les pierres
de pluseurs autres riueres
Parquoy de celle legiereté
lui vient le nom de tigre
Car en laugaige des persas
vault autant adire ligere
que vne saiette Adonc
ques les trois apie estans
departis adeux esles et a-
uironnez de trois acheual

leuans leurs armes sur leurs
testes passerent assez bien
Jusques au gue · le roy yssi
le premier entre les trois a
pie · a lautre riue inoustrant
de sa main le gue a ses trois
dames quant ilz ne pou-
oit oir sa parolle · mais a
tant pause pouoient fer
mer leurs pas Car aucune
fois le fil et plus tost de
courant les emportoit aual
leaue · le plus fraut labe
estoit actuly qui portoit
faes sur leurs espaulles ·
Car comme ilz ne se peus
sent ioindre ne aidier
ou milieu de ce fleuue leaue
les emportoit par lincomo
dite et pesanteur de leurs
chairses & t ainsi que chas
cun vouloit resconfire ses
batailles / se commenca entre
eulx pluisiant bronsli et
effroy que deuant nestoit
auec ce la riuiere le comble
et plente de leurs chairses
nacmus de ca & de la auoit
emporte les pluseurs aual
leaue le roy les admo
nestoit qui leur souffist tenir
leurs armures et qui se
tendroit le surplus · mais

lon ny polloit prendre conseil
ne commandement Car dune
part pour les espoentoit
et de lautre la damnacion de
missans de laureliance
finablement ilz assirent a cel
le part ou la riuiere couroit
le plus acoure plus bellica
ne nene ne perdirent si no
nedgne peu de leur batail
le Sans faulte on eust
veu ne leust dalevandre se
aucun eust este ou les eust
ok vaincre Mais la continua
le feliate du tor reculla et
deuerti dulce son aduersaire
Ainsi trauersa la riuiere
du grancque ala mie de la
quelle estoient tant de mis
liers apie et acheual ausi
vaincu ce destroie et tochee
de cuire tant grant multi
tude de ses aduersaires et
verablement le tiltre de sa
hardiesse dont il habonda
tresgrandement se peut dim
mier par ce que mazee ne
descendit oncques en aduen
ture de bataille assauoir
se alexandre auoit fait folle
ment Car se mazee fust ve
nu auz passans la riuiere
sans nulle doubte il les eust
oppresse comme estans sans
ordonnance Mais quant lost
fut oultre la riuiere Il com
mencea a faire chevaucher
ses trens en lordre dessusdict
Tantost vei les trens ache
mal que le roy daire enuoioit
deuant lesquelz apres ce qui
ot fait espier et ayant affin
tie et despesie le petit nom
bre Il commanda a ariston
capitaine des penois che
valiers la saisir les femmes
auy chevauly et effondrer
sur eulz Tresvaillant fu en
celle journee le combat et
bataille des trens achemal
souuerainement de ariston
la capitaine Car il enferra
satropatien capitaine des
trens acheual des perssans
Dessant la lance contre la
gorge si le conseuui fuiant
ou milieu de ses ennemis et
apres qui lor porte lue du
cheual lui coppa la teste
laquelle il apporta a mist
deuant les piez de son roy a
grant leesce

Comment lost dalevandre
fu troublé p̃ leclipse de la
lune

Alexandre tint illec-
dens tous residẽt
et le lendemain fist prouon
cier son voiage mais apres
le premier veille de la mit
la lune commenca a faillir
et premierement mudra sa
clarte puis esparse de coulẽ
saugume soulla et terni tota
lement sa lumiere Gaut de
uotion ou aprochement par
ler grant grenour fut empẽte
es cieulx des gens darmes son
gneulx et cureux sur la mes
me aduenture dun si grant
destroit de bataille lors se
complaignoient estre amenez
contre la voullente des dieux
es damnees terres et que ja
ne pouoient passer les lumieres
ne les estoilles pas ne gar
doient leur premiere darte
terres gastees toutes choses
desertes leur venoient aude
uant et que en la gloire on-
vantance dun seul homme es
pandoient le sang de tant de
milliers aussi que alexandre
leur fon pere temoit philip
pe son pere et demandoit le
ciel par vaines pensees et la
la chose estoit venue jusques
a sedition grant alexandre es
taut assise contre toutes dis
ses fust venu a son conseil
les ducz et princes de ses ges
darmees et apres fist expo
ser aux deuins et prestres
les signes et estoilles et dis
ceulx soutoient touchat
ledit eclipse mais ceulx qui
bien sauoient que les revo
lutions des temps sacomply
sent par fois destruicte et q
la lune fault en entrant soubz
vmbre de la terre ou estant
oppressee du soleil Toutes
uoies pas ne monstrerent
au peuple la raison qui les
tendoient mais ilz leur affer
merent le soleil estre presi
dent aux grecques et la lune
aux persans et que toutes
et quantesfois que fault ce
signifie exterminacion et ruine
acte nacions Lecordames plus
seure exemplee des lois de
perse auquelz leclipse de la
lune auoit monstre eulx estre
combatans contre la voullente
des dieux nest chose de plus
grant efficace a esmouuoir
multitude que superstition
et vaine prophesie Et toutes
autres choses multitude est

impotente cruele et vaincable
mais la ou elle est attainte
de suspirion suspechonneus
ment y obeist au dehme q̃
acte duez et capitulees il
pees et que la response des
empereus furent dunyes
au peuple et treue dimee
de tech[ef] esleuerent leurs
cueurs en espoir et confiance
que la estoient de paour a
mattre le roy pensant vser
de la foiblesse de leurs con
traires meust et tua son ost
vers la seconde veille de la
nuit. Illec auoit le ti
tre a la main dextre et a la
senestre les montaignes q̃
lon appelle cordees. Et en
tirant par ce chemin les es
coutes et coureurs qui estoi
ent enuoiees deuant lui no
chierent a laube du iour que
le roy dauid venoit parquoy
allexandre lui alla audeuat
auant toutes ses trouppes dar
mees et son ost estant en or
donnance mais ce nestoient
que inulle persones ou enuiro
gnes qui donnoient apparence
de tirant ost. Car la ou len
ne puet explourer et nom
bre[r] la verite len auctriete

pour les faulx rapport
Ces choses continuees
se troy apetit nombre des
siens conseillier celle compai
gnie de suiane vers les lees
et occist les vieulx et les au
tres mist en prison. Apres
enuoia deuant aucuns chie
ualcheurs pour espier
et aussi pour estaindre le
feu dont les barbarins ar
doient les villaiges. Car
eulx suiane hastiuement
auoient boute le feu aux
combles des maisons et es
moices de bleds lequel come
il fu espris au plus haut
point nauoit encores desce
du tout au bas. Donques
apres que le feu fu estaint
on y trouua beaucop de for
ment. lors commencerent a
auoir trop habondance
de toutes choses laquelle
aduenture enflamma les
cueurs des trois barons a
pourseruir leur aduersai
res. Car pource quilz ardoiet
et hastoient le pas. Il se con
uenoit hastier affin de surpre
dre toutes choses auant ce
quelles fussent arrestees. Car
mazee qui par auant auoit

are les villages oyseusement
lors content deuisui laissa
plusieurs dosse Inuolees
et entietees a son aduersaire
Et quant alexandre fu ad
uerti que le roy nestoit plus
loing que de cent et l stades
lui estant empli et assouuy
de viures en grant habondan
sa retesta quatre jours en ce
mesme lieu ouquel furent
pensee et trouuees lettres di
ton faite par les macies on
voulloit semondre les gens dar
mes a trahir le
roy ou le murdrir Alle
xandre voulant se il les voul
loit traiter en lassamblee assez
sor fiant en la foy et benuo
lence des gregois / mais par
memon le desconseilla di
sant que des samblablees pro
messes on ne doit point em
plir les oreilles des gens dar
mee affermant que le roy
pouoit estre trahi mesmes
par embusche ou trahison
dun tout seul et que bien
lui estoit Impossible ou estrang
a alliance Suiuant donc
ques lacteur de ce conseil fist
tirer et mener son ost de ce
lieu

Comment on lapporta au
lexandre que la femme du
roy darie sa prisonniere estoit
trespassee et du dueil quil
en mena

Et quant le roy sot
cestuy vnot es
clanc chastre qui acompa
gnoit la femme du roy da
re lui rapporta que la roy
ne commencoit a faillir et
que a peine soustenoit son
esperit · mais tandis luy
dame trauaillie par autoy
se de cueur et trauail duquel
lui estoit cheute et fondue
es mamelles de sa belle mere
et de ses filles / puis subite
ment trespassee · Si suruint
vng autre lui apportant ce
nouuelles dont ale
xandre non autrement que
se on lui eust nouuelle la mort
de sa mere leua plusieurs
hault remuemens et les
yeulx moez en larmes telles
quelles eust refait le roy dare
vne a la tente ou estoit la
mere du roy assistant au
corps defunct de la dame
Illec se remuelia sa dolen
ce / quant il la vit estendue
sur terre lancienne dame de

son mal present et des autres
premiers lamentir auoit
prins en son theron les deux
pucelles la fmmdelettes po
soulas a ses doulcurs auf
quelles elle deuoit estre soul
las & ly son kifart estoit le
pent nepueu pource mes-
mesmes miserable qui en
cores ne sentoit point celle
malle aduenture ala plus
part fedondant en lui mef
mes. Certes on eust pense
que alexandre plouroit entre
ses parentasses/ et que poit
ne amenoit soulas pour au
trui/ mais qui le cerchoit -
pour soy mesmes. aumonis
se abstint et iour de mengier
et thardа au corps lomeurse
lon lusaine du pais auq per
sans ⁊t sans faulte il estoit
bien digne demporter le fruit
de sa debonnairete et conti
nence. Car il auoit veue
vne seulle fois depuis le io
quelle fut prinse. Si lattar
da non comme telle quelle
estoit/ mais comme sil eust
thardе la mere du roy daire
Parmoy il tint la tresgrat
beaulte de celle dame non
pour semonce de luxure -

mais de thsoire
Comment on happorta ces
nouuelles au roy daire/ et
des suspicions quil en ot
Lors des pucelles
esclaues dastree
estuue deuers la royne no
me thimotee esbahy estre
et trouble des plourans que
celle porte qui estoit plus
lechierement thardee/ par ce
quelle estoit tournee le doz
auq aduersaires. Cestui
thimotes parmy en lost du
roy daire/ si fu prins des
thardes et amene en la tete
du roy plourant aussi qui
deuoit sa robe desclouse. Le
roy daire le tensarda esmeu
de pluseurs atentes & dou
leur/ et doubteux de ce qui
deuoit plus estre/ puis
lui dist. Ta contenance
mapporte ne say quel thrat
mal. mais thardes bien que
tu nespargnes les oreilles
de moy homme miserable/ lay
long temps apris a estre
malheureux et souuentefoie
est soulas de malheureux con
thmoistre sa male fortune/ par
aduenture me vendras tu a
noncier ce dont je me doubte

Et ce que Je crains tresfort
a demander/ me vieus tu dire
les Jeulx et desrisions que
len afait aux miens/ qui sot
a eulx comme Je croy/ plus
tristres que mulz tourmens
Et ce respondi thimotee
Certes cest bien loing de ce
que/ pensez. Car tout lhon
neur qui puet estre porte aux
tornes de leurs subicatz/ est
observe auv tiens du victori
eux/ mais sachez que ta femme
est nagueres trespassee. A
lore/ non seulement greuisse
mens/ mais haulz/ pleurs
estoient ore par tout lost.
Ie toy ne doubtoit point quel
le ne fust tuee. pour ce quel
le nauoit voliu souffrir quel
que Iniure/ parquoy tout
forsene de douleur commen
ca a cyclamer O alexan
dre quel tirant crisme auoie
Je commis/ lequel de tes pro
chains ay Je mys a mort/ po
quoy tu deuoyes tendre ce
loyet a ma cruaulte. Tu mas
hay combien que certes tu
nestois/ pronocquie ne ap
pelle de moy. mais prens
que tu meussez assailly de
Iuste guerre/ deuois tu po
tant auoir afaire contre les
femmes thimotee lui com
mensa a dire par les dieux
Du puis que alexandre na
uoit riens mesfait contre
la dame/ et mesmes quil a
uoit sa mort plouree tres
ment/ et que il nauoit la pi
tie/ sanz mie le plour que il mes
mes la plouroit Par
ces mesmes choses le cuer
de lamant fu tresolu en suspe
chon et en ponit/ pensant
le desir de sa femme prison
niere lui estre venu de acon
tumance de adultere. Par
quoy Il fist aller hors tous
ceulx qui estoient en presence
retenant tout seul thimotee
lors non plourant/ mais
souspirant lui dist Ne
vois tu pas thimotee que
ne te reste abourdes ne a
mensongne quelque lieu/
Je feray Ja bien tost venir la
tristrece et les tourmens
mais natrus point Jusques
ace quilz soient venus/ Je te
prie pour les dieux que sil
y a en toy quelque reuerence
de ton roy/ que tu ne vueilles
dire se alexandre estant sengle
et iouenceel a ose faire la chose

que Jentens sauoit et que Jay
doubte et honte de demander
mais thimotes offroit son-
corps en question et tournees
et appellout les dieux en tes-
monig que la foyne fu temie
chaste et sainctement [C]sina
blement depuis que adiouss
ta foy a tout ce que thimotes
auoit depose pressant sa ro
be des mains contre son chef
ploura longuement et sour
dues encaze les larmes de
ses yeulx · tira la tobe arriere
de son visaige / tendues les
mains vers le ciel en disant
Dieux de ce pays premiere
ment vous supplie que veul
lies restaublir mon royame
en ayres sil est la faut de
moy Je vous requiere que
nul autre soit roy dasie de
puis ceslui cy qui mest ad
uersaire tant iuste vainc
queur tant misericorde / Par
quoy cion obstant que le roy
daire auoit deux fois en vain
la paix demandee et quil a
uoit conuerti tous ses con
saulx en bataille · Toutes
uoies estant vaincu de la co
tinence de son ennemy / en
uoya diz ambassadeurs les
principaulx de ses parens po
apporter nouuelles condita
ons de paix · lesquelz alexan
dre comanda son conseil-
fist mener & dens dont le
plus aisne dist ainsi [E]

Ambassade du roy daire a ale/
xandre

[Q]ue le roy daire te-
mande paix cest
ja la .iij. fois / mais force ne
le induct / mais ta iustice et
continence le constraint ace
faire · Sa mere sa femme et
ses enffans / ne seront point
estre prisonniers se non en
tant quilz sont sans luy · tu
nas point domes & somis a
lhomeur & celles qui de
meurent en vie / que se tu
fusse leur propre pere · tu
les appelles royues et les
seuffres tenir lestat de leur-
premiere fortune / Je voy ton
viaire tel quil estoit au roy-
daire quant il nous transmist
deuers toy et toutesfois il
lamente sa femme · et tu pleu
re ton ennemy / la seroies co
stitue en bataille / se le somis
& sa sepulture ne te tenoit e
besongne · Et quelle merueil
le est il doncques se il deman

& puis dun ememy tant amy
& quel besoing est il & a mes
entre ceulz ou il my a point de
hayne / parauant il & stmoit
pour fin & ton empire la ri
uiere & alin qui termine la
prouince de lidie & ozes
endroit il te offre tout le pays
estant entre le bras saint georges
et la riuiere dyffrates Et tout
ce te ordonne en douaire &
sa fille / laquelle il te donne
Or tetiens doncques hostaiges
de puis / et de toy / ostes son
filz que tu tiens prisonnier
et lui rens sa mere et deux
filles pucelles le toy duire te
prie / Et que veilles pren
dre pour ces trois corps voy
mise marce [illegible] Se je ne
congnoissoie la co moderatio
ou attemprance de ton ceur
je ne diroie pas estre le temps
ou quel tu deuois non seule
ment donner paix / mais tost
le parfaire et procurer / te
remue tout ce que tu as tele
qui en derriere / aduise bien ce
que tu demandes tous empires
grans et pesans sont pareilles
Difficile est amantrum ce
que tu ne peux de tous pois
apprehender / ne vois tu point

que les natures excedens oul
tre mesure / ne se peuent ja
mais bonnement retourner
Je ne scay se par aduenture
le roy daire a perdu tant de
choses / pour ce que les grans
richesses font les hieux aux
grans pertes · Plus facile est
et plus aise vaincre aucunes
choses que retenir bien grande
mesmement nos mains plus
legierement prennent que
ne retiennent · la mesme mort
de la femme au roy daire te
puet admonnester / que ta
misericorde puet ja mais
quelle ne pouoit Deliera
tion et expedition daleuidre a
cestre ambassade Quant
levandre commanda
aux latins aller hors
de la tente / mist la chose en
conseil pour scauoir leur op
inion · lonnement nosa
aulcun deposer ce quil sentoit
pour ce que la voulente du
roy leur estoit incertaine
finablement parmenion
dist · Ja pieca eusse conseillie
que alexandre eust rendu
les prisonniers prins empres
la cite de damas a celuy qui
les vouloient racheter car

len eust amasse vne grant so
me & dmers & ceulz qui es
tans prisonniers empeschet
les mains des trespuissans
hommes. Et ozes endroit
grandement se conseilleroit
que alexandre veuille pze
mier et changier pour cent
mille marcs vne vielle et de
pucellates qui sont empes
chement de host et des dames
Veu que alexandre puet ja
obtenir vng trespuissant roy
aume par condition et non
par bataille. Car oncques
ne fu aucun autre roy entre
la riuiere du danoe et denf
frattes qui possessast pays
deserts et sertuez en si grant
espace et Internale. Au
surplus disoit que alexandre
deuoit kesarder deuers ma
cedone / plustost que viser
vers bactre et les indiens.
Le conseil de parmenion
ne fu pas au roy agreable
/ parquoy apres quil mist fin
a son parler alexandre luy
respondi. Se iestoie parme
nion / iamerois mieulx pes
cune que gloire / maintenat
Je sui seur de pouurete. Si me
souuient que je suis roy / non
pas marchant. Certes je nay
riens a vendre / mesmes je ne
vens point ma bonne fortune
Se il vous plaist rendre les
prisonniers plus honnestement
les donnerons en pur don
ne par traiction ne par ta
chat. Apres ceste delibe
ration faitte / et que les ambas
sadeurs furent entres dedens
Il leur respondi en ceste maniere
Dittes a vostre roy deuit
que ce que jay fait doulcement
et liberalement / je ne lay pas
attribue a son amour / mais a
ma propre nature / je nay pas
accoustume mener guerre co
tre prisonniers ne contre fe
mes / Il fault que celuy que
je hez soit en armes. Aumoins
sil me demandoit la paix en
homme foy / par aduenture je
deliberoie se je la luy deuroye
donner / mais comme il soit
ainsi que par ses lettres et au
trement il mduist ozes mes
gens darmes a trahison ozes
mes armes a ma destruction
par grant pertune il le me
fault persecuter iusques a la
mort / non comme iuste ad
uersaire / mais comme pereil
leux empoisonneur. Les condi

tions & paix que vous appor
tes/ le font vaincqueur se je
les prens/ il me donne franche
ment tout ce qui est oultre la
riuiere & enffrates/ ou est donc
ques ce ou vous me parlez
certes vous lauez oublie/ sans
faulte ie suis oultre la riuiere
denffrates. Donques mon
ost passe deja la plus haulte
somme du douaire quil me
promet. Getez moy dicy/ af
fin que ie sache que ce ou vous
retraiez est avoue Aussi
par samblable liberation me
donne sa fille/ laquelle certes
comme ie scay vuoit marier
a aulcun de ses subiectz. Sans
faulte monlt me prouffite se
il me ame mieulx auoir pour
son gendre que mazee son ser
uiteur Dallez donques et
dittes avec toy que tout ce
quil a perdu/ et tout ce quil a
encores/ est le pris et le louer
de la riuiere/ laquelle decre
tant et ordonnant les limites
de ces deux royaumes/ chascun
de nous aura ce que lui assi
gnera la fortune de la prou
chaine journee Les legatz
lui respondirent/ que il faisoit
simplement de les tenir en vain

espoir de paix Et plus qui
auoit le cueur a la guerre/ ilz
prioient que on les laissast
aller bien tost & euers le roy
Car aussi bien auoit il apre
pare et mette en point sa bat
taille Ceulx retournez
adnoncerent la guerre/ par
quoy le roy daire prestement
emoia mazee auec trois
mille combatans acheual
pour occuper les chemins
que son aduersaire deuoit te
nir. Comment alexandre
marcha auant et emoia
ses cheualcheurs Et com
ment ceulx du roy daire rap
porterent la venue dalexandre
Alexandre ayant pas
la iuste debte & se
pulture a la femme du roy
daire et toute sa plus pesante
et lasche compaignie delaisse
a petite toute de deue ses ins
truisons. Il se tint & euers son e
nemy deux esles ordonna de
gens apie/ les chartres et
hayaires endoz a deux les
& gens acheual suiuoient
lauantgarde/ puis emoia le
cheualier meuldes auec vng
lanes gens acheual pour espier
le lieu ou estoit le roy daire

mais il nosa passer oultre pour
ce que mazee estoit lossiees
pres & la tapportant a ale
xandre qui lauoit bien oy
que nosse & tsseus et hamisse
mens & dexiauly · mazee
aussi tensardant & lonitz lees
explozateurs et espies anon
ca la venue des aduersaires
Dont le roy daire qui se
vouloit combatre es champs
descouuers fist ses tsens mettre
en ordonnance et ordonna sa
bataille -

Comment le roy daire ordonna ses batteilles vf

Et la seneschie esle re
gna lees bactriens hus
ques a mille cheualiers au
tant de dahes de arachoses et
de susiens furnissans le nom
bre de quattre mille combatus
Puis lees sieuuoient cent cha
riotz tsarmes de faulz · dessus
estoit prouchain acces chariotz
atout vm mille combatans
adzeual · Toute celle assam
blee fut enclose & deux mille
combatans et messagettes a
uec autres pietons & pluy
seurs tsens non meslees mais
chascun adioustoit ceulz de sa
nation asses tsens de guerre

Apres narbazanes et o
zbantes conduisoient lees par
sans auec lees nardiens et
sordiens · Ces deux estoient
conduiteurs & diuersees de
pauymees & tsens darmees
et ozdinees de toute la assam
blee Cestui ozdinees estoit
extrait du lignaige des sept
lions & perse et tapportant
son tronc et sa naissance a
cirtus tresnoble roy · Autres
tsens mesmes aleurs voisins
mentueux sieuuoient lees
dessusdiz & impees lesquelz
phadrates attrant compai
gnie & caspiens deuandoit
cinquante chariotz lees in
diens et autres habitans de
la roupte mer plus au vray
nom que apdes estoient dar
riere lees chariotz · Ceste ozdo
nance fu enclose dautres sam
blables chariotz auxquelz on
adiousta autres tsens darmees
estrangieres auxquelz sieuuoient
lees armees que on appelle
meneurs au plus pres lees ba
bilonnes Apres ces deux na
tions venoient lees bellites et
ceulz qui habitent les montai
gnes des cossees · Apres lesquelz
aloient lees glorieux tsens &

mytropont qui ladiz fuuuient
lee medes mais la eſtoient
fourlignues et oublies des
meurs & leurs paié- Si a
uoit tomct et appliquié auſ
dis & mitropont les frigiens
et lee cocaonces des partlois
Puis les nations des habi
tans le pais qui ozendzoit o
tiennent lés partlois venus
& ſuce fermoient ceſte aſſa
blee. Ceſte fut lo:domiade
de leſle ſeneſtre la dextrete
noient les nations darmenie
le maieur/ lés caduſiens/ les
capadoces/ les ſuriens et ceulz
& mede ayans cinquante
chariotz ſarmes & faulz le
nombre de tout loſt eſtoit vly
miſſe combatans acheual et
la battaulle & ſiens ayne ſur
miſſont le nombre de deux cés
miſſe - Et en celle ordonnance
marcherent par leſpace de v
ſtades et apres ce que on leur
ot commande darreſter/ ilz
attendurent en armes leurs
aduerſaires

leſſroy de loſt dalexandre/ et
comment il ſe conclut de com
batre par iour et non par -
nuit contre le conſeil de parme
nion et de chaſcun vlj

Le temps pendant loſt
dalexandre fut eſpriſe
dune creneur ſans cauſe au
cune - Car comme tous four
ſences ſe commencerent atou
bler par ſecrete paour decou
uant au coutraire & chaſcun
par ce que la reſplendeur du
ciel ou temps deſte qui par
mut ſambloit ardoir leur
donna apparence de feu en
treluiſant Si penſoient que
ce fuſſent flambes reſplen
diſſans & loſt du roy dare
qui maulgre les perſans fuſ
ſent deſconfortes et telle
ment furent eſbahis que ſe
mazee qui ſauoit lauant
ſtarde fuſt ſuruenu eſtans
troublez & celle paour ſtat
deſtruction leur peuſt adue
nir/ Or tandis que mazee
ſcoit oiſeuw/ en ce terme qui
auoit occupe/ content de ne
eſtre aſſauli alexandre com
manda ſomer les trompettes
pour faire arreſter ſon oſt -
Et conſtituant la crenem
de ſes ſiens darmes/ leur fiſt
allegier leurs corps et laiſ
ſier leurs armures en leur
demonſtrant quil ny auoit
cauſe quelconcque de creme

Car leur aduersaire estoit
encores bien lonc; /fmable
ment ilz retournerent en
eulx meſmes /et reprindrent
enſamble leurs armes et
leurs courraiges. Si ne ſam
bla pour lors a alexandre
plus ſeure choſe que de lo
ger ſon oſt en ce lieu meſmes
le lendemain mazee auec
pluſeurs cheualiers yſſus
deſſuite ſe loga au plushault
du terme /dont on veoit tout
loſt des macedons /puis
retourna deuers le top daire
ou par creneur /ou par ce
quil eſtoit ennuye ſeulemet
pour les cheuaulcher. mais
les macedons preſtement
occuperent celui terme /qui
mazee auoit habandonne
Car il eſtoit plus ſeur que
la plaine /et duquel pouoit
lon bien reſtarder loſt des
ennemys qui es champs eſ
toient deſployé /mais la-
bruine que les montaignes
auoient eſleuee /nauoit pas
oſte toute lapparence de la
choſe. Toutesuoies elle ne
laiſſoit point entieremet
reſtarder le departement et
ordonnance des battailles.

Ia ſtant multitude des
perſans couuroit tous les
champs et la noiſe de tant
de milliers rempliſſoit les
oreilles bien lonctemps.
Alexandre varioit en
ſon cueur et peſoit par tardiue
extimation /ores ſon conſeil
ores celui de parmenion.
Car il eſtoit adce venu dont
loſt ne pouoit reculer ſans
deſtruction ſe non par victoire
Parquoy en ce diſſimulant
il fiſt aller les yſſus a cheual
& peonne Et lui meſme auſſi
quil eſt deuantdit auoit regie
la battaille des yſſus apie en
deux eſles /que les yſſus a-
cheual deffendoient Et ja
la clarte auoit eſpars la bru
ne et mouſtre la battaille des
aduerſaires. quant les ma-
cedons ou par ioie ou par
ennuy /de lonctue attente /le
uerent vne ſtant clamour
en maniere de combatans -
mais celle que rendirent les
perſans alencontre fiſt rete
tir le bois et les vallees dun
ſon treſhorrible /lors les ma-
cedons ne ſe porent tenir que
atoute courſſe ne charteſſent
leurs aduerſaires /mais ale

vandre pensant quil valoit
mieulx fortiffier son ost oudit
terme fist faire vng trenchie
et fossé tout autour et ayāt
parfait acop ledit fort entan
en sa tente dont on veoit
tout lost des aduersaires
Lors alexandre auoit
deuant ses yeulx toute lap
parence de lauenture aduc
mir les chenaulx les hommes
resplendissoient en armes
tresluisans et le maintien
des capitaines chevauchans
entre leurs battailles mon
stroit tout estre bien appon
tiet mais pluseurs choses
vaines comme noises de ces
hamssemens de cheuaulx
et la resplendeur des armes
entreluisans auoient trouble
la pensee dalexandre par
vne attente plaine de follia
tide parquoy on doubteux
de cuer ou affin de esprouuer
ses siens assambla le conseil
pour demander leur oppi
mon Parmenion le plus
expert des capitaines en fait
de guerre disoit quil estoit
besoing de emblee non pas
de bataille et que ses aduer
saires estans entre eux en

traure et discordans en meurs
et en sanctaire pouoient
estre oppressez et surprins
au despourueu Si seroit
tous esbahis du sommeil
et du peril non aduise qui
lz les assaudroient au tour
de la nuit mais par tout
il auoit ces meuuemens
Premierement les ter
tibles visaiges des siciens
et des bactriens auec les
barbes dressees leurs cha
ueulx ongnes mais tou
dis leurs vendroient aude
uant auec ce vne merueil
leuse grandeur de leurs corps
Disant aussi que les gens
darmes se esmouuoient
plus tost de vaines et bien
legieres choses que de juste
cause de crement ausurpl
que si grant multitude
pouoit enclore si petit
nombre comme ilz estoient
et que pas ne estoient es dis
troits de celice et roches desuoie
es mais quil les faudroit
combatre en large pais et
descouuert Toute la
pluspart des cheualiers se
condescendirent a loppinion
de parmenion Et disoit

Le roy dure doubtant et conjecturant que son adversaire vouloit fuyr et que parmenion avoit conseillie commandi tenir les chevaulx brides vne tierce part de lost estre en armes et faire le guet en plus grant soing que on ne souloit par quoy tout son est resplendissoit de plusieurs feux. Le roy dure avec ses ducz et plus prochains alloit entre les assamblees de cuyr estre en armes · appellant le soleil le dieu mitren et le feu sacre et eternel · affin qu'ilz voulsissent en cuy inspirer force et proesse digne de leur ancienne gloire et plus grans que elles ne estoient pour celle heure et sans faulte se aucunes augures prognostications ou signes du divin aide se cussent peu conceuoir par humaine pensee il eust semble auy persans les dieux estre de leur part. Car ilz eurent vne grant subite esmeute des macedones et les firent mener et demener

polipercon que la victoire estoit assise sans nulle doubte en ce conseil. Le roy regardant devers lui pour ce quil ne vouloit de rechief chastier parmenion · car nagueres quil sauoit re prins plus autrement quil neust voulu lui dist. Celle cautelle que vous me consilliez est des lasonchreaux et de brisyane. Car leur seul sueil suffisoit est de retourner vers eulx se ne souffrray ja que labsence du roy daire ou les lieux estoie ou lemblee de la nuit tousiours mettent empeschement a mon gloire · publiquement et emmy le iour le me fault combatre. Jarme meulx moy repentir de ma fortune que auoir honte de ma victoire et aussi les barbarins font leur guet et leurs veilles et sont toute nuit en armes tellement quilz ne peuent estre deceuz comme jay ja prouue diuerses fois · par quoy appreste vous a la bataille. Ainsi incitez et instruis les enuoia prendre le refection de mengier

comme fourſenez ieetans amer
leurs armures auec ce leur
euſt ſemble que les dieux pre
ſidens a lempire des perſans
euſſent demande la deue ven
trance des fourſenez · ne ja a
leyandre leur euſt ſemble plꝰ
ſaute que les ſiens · Car par
iuſtice des beſtes fieres regnoit
dant la proie quil auoit dema
de de deſpriſoit le bon conſeil
et courut a ſa mortelle perdi
tion miſe deuant la proie -
Parillement deuers les mar
dons eſtoit auſſi ſamblable
ſomꝫ et cure · Car toute alle
mut ſe paſſa en crieur come
en celle ou eſtoit ledit & la bat
taille

Comment aleyandre fiſt ſa
criſier et comment leudemai
on ne le pouoit eſueillier dun

Aleyandre qui on ma ſe
mais ne fu plus ef
bahi que acelle heure fiſt ap
peller anſtander pour faire
ſes vœux et ſes prieres · lequel
anſtander veſtu dune aube
portant en ſa main vne herbe
que on appelle verbene et
ayant ſon chief embronche
aloit audeuant demandant
et requerant les prieres du

du dor a Jupiter et amnene
Depuis lequel ſacrifice
ainſi celebre ſelon luſance a
leyandre retourna en ſa tente
pour repoſer le reſidu de la
nuit · mais il ne pouoit prẽ
ſommeil ne ſouffrir aucun
repos · Vne foiz penſoit cmon
et ſa bataille du tertre vers
la dextre eſle des perſans ·
lautrefois penſoit dencontrer
dedroit front ſon aduerſaire
ades varioit ſil tourneroit
ſa bataille vers leſle ſeneſtre
et finablement il fut telle
ment attaint de laugoiſſe
quil ſouffroit en ſon cuer quil
fut tout aſſommé et oppreſſe
de ſommeil · Et ja les fue
ayez ſoleil leuant eſtoient
venue pour feeuoir ſon co
mandement ſi eſtoient de
hors du ſilence et traſemet
non acouſtume eſtans lez
delez le conſiſtoire · Car pour
ce que ce autresfois le roy
les ſouloit appeller et aucune
fois les chaſtoier de leur lon
gue demeure ilz ſe eſmerueil
loient de ce quil neſtoit point
encores eſueillie meſmes
on dortoir deſtoit de ſes af
faire et ne penſoient point

quil repposast pour sommeil
mais quil estoit amati de
crainte et de paour. Toutes
uoies iniques tardes ne fut
si hardi que dentrer en la te
te du roy. Et ja saprochoit
le temps et les trens sans
le commandement du roy ne
se pouoient mettre en armées
ne eulx rengier en ordonnance
Quant ce fut parme
non en doubte de ce que faire
deuoit touchant les trenedar
mes. Mais en fin pour ce qui
mer temps il leur comman
da prendre refection de viande
Et ja leur estoit besoing de
marchier quant parmenon
entra en la tente. Si appella
alexandre par son nom plu
seurs fois. Et comme il ne
pot resueillier par voix il
resueilla par atouchement
si lui dist Il est desia
hault tout ton aduersaire co
mence a faire marcher sa
battaille la rengee. Et tes
trens darmes actendent
encores ton commandement et
ordonnance Ou est celle vi
trent de ton coutume mesmes
veu que tu as acoustume de
cueillier les endormes Al

celui respondi alexandre.
Penssez tu que ie peusse pre
dre sommeil deuant ce que
eusse deschargie mon cuer
du soing qui retardoit mon
repos Auant fist sonner
les trompettes en signe de la
battaille mais pour ce que
parmenon persueroit encores
en admiration de ce que ale
xandre auoit dit que desira
cie de toutes autres auoit pri
son repos. Alexandre lui dist
ce nest pas merueille. Car a
leure que le roy daire ardoit
le pais boutoit le feu ce vi
laiges gastoit les vuures ie
ne me pouoie contenir quant
il sapreste amor luiter bat
taille sans faulte il a acco
pli tout mon souhait mais
apres on vous rendra la rai
son de ce conseil alez vous en
chascun a son enseigne. Car
ie viens tout prestement
si vous diray ce que ie vueil
estre fait. Et tantost apres
que il fut armie il sen ala de
uers ces trens darmes les esli
ne le veirent oncques si joye
ne par son samblant mons
estrain. parquoy ce leur ap
portoit et signiffioit espour

victoire puis fist tompre
le trenchis et vuidier ses
trens si ordonna ses battailles

Comment alexandre ordonna ses batailles vlm

Il leslé destre il
mist et rengia les
trens achieual que len ap
pelloit compaignies ausquelz
presidoit cite auquel il ad
iousta les trens de philotes
si applicqua acte lez les au
tres conduitteurs des trens
achieual dont le chevalier
melcatter tenoit le cornet
ioignant a la battaille en
laquelle estoient de droit
front les pietons de mace
donc apres les astraspides
ausquelz menor filz de-
parmenion et renos auec
leur assamblee estoient en
arde apres lui estoient
horrestes et limestes puis
polipetron duc des estran
giers trens darmees amintes
estoit chief de celle assam
blee et salatsuis conduit
soit les barbariques qui
naturees auoient este
appellez en sa compaignie
Celle fut lordonnance de
leslé dextre en la se

nestre estoient les
cheualiers de lamorce les
trens achieual des arces
des locres de malcon touz
ceulx furent enclos des
cheualiers de thessaille soubz
le duc philippe · la bat
taille des pietons estoit
coniuncte des trens achieual
et tel estoit le front de leslé
senestre · mais affin quilz
ne peussent estre enclos
de la multitude il garnist
la battaille estant au front
de tresvaillant guantygade
et si ferma dune des deux
eslees assisses de front et
delez affin que se ladicte gen
te seffortchoit denclore son
ost quel cust tout prest le
sustm · Illec estoient les
argiens et les archiers
de candie ausquelz presid
atralus oultre ce il renfo
et fist mectre de front les
dernieres ordonnances
et ad fin de fortiffier la
battaille tout en tout illec
estoient les illiriens auec
autres trens retenus a sam
Si mist lee plus legiere
ment armees a lencontre de
ceulx de trace et tellement

ordonna et fist vettibles ses
battailles que ceulx qui es
toient dartiere se pouoient
bien retourner encre le front
adfin quilz ne fuissent enclos
Parquoy les premeres nestoit
plus fortiffiez que ceulx des
costez ne ceulx des costez me
que ceuly de Derriere

Pluiseurs admonitions et
remonstrances que alexan
dre fist aux siens/adfin quilz
ne doubrassent la/multi
tude.

Toutes lesquelles
choses ainsi ordon
nees il leur commanda que
se les perssans fuisoient leur
assault des chariotz a hault
cri et grant noise que lorz ilz
fuissent silence et receussent
leur effort esbaudissans leur
ordonnance pour ce quil estoit
assez certain quilz passeroiẽt
sans faire nul dommaige/mais
que nul ne se mist audeuat
mais silz enuoyoient les dis
chariotz sans nul cri que lorz
ilz leur pouoient faire paour
par grant cri effondrans les
flans des cheuaulx des lances
et dars Ceulx qui presi
doient aux deux eles auoit

commandement de eulx esbar
dir et estendre affin quilz ne
fuissent point enclos se plus
estroitement se maintenoient
mais toutesfois que point
ne suamuissent leur este re
niere Pres de la bataille
en vng moult hault terre
noya le bataulx auec les
prisonniers entre lesquelz on
gardoit abien petite compai
gnie la mere et enffans au
tor dure Parmenion gar
doit leele senestre ainsi que
lautre fois et le tor se tenoit
en la dextre mais auant que
on fust paruenu et assamble
ainsi comme au trait dune
flesche vng fugitif appelle
bion vint deuers alexandre
ala plus grant course quil
pouoit si lui dist que le tor
dure auoit fait semer et iet
ter coudes nappes sur terre
en cel endroit par lequel il
pensoit que les gens achenal
dalexandre deuoient marcher
mais apres ce que alexandre
ot choisi et bien aduise le dit
lieu par certaine enseigne
affin que les siens peussent
euiter celle fraude il comma
da garder le fugitif/puis fist

appeller ses ducz et capitaines
lui exposant ce que rapporte
lui estoit. Et ce fait leur or-
doma quilz se trayssent arriere
de celle part ou leur estoit
demoustree. Et aussi quilz
aduertissent de ce daultres les
siens darmes. Et lors les
commenca a enhorter a bien
faire, mais tout fost ne pou
oit ce oyr ayant force / inter
rompue par la noise des de
batailles, mais a la veue
de chascun il parloit aux-
ducz et a leurs proches
a reaulx dune de ca et dela
Si leur disoit que encore a
pres tant de pais passez en
espoir de victoire / pour la
quelle se faudroit combatre
vne seulle aduenture leur
estoit / illec leur lamentuoit
la fuyte du germaigne / les
montaignes de cilice / fuyte
et erripte muees en passant /
trans sermonces de espoir
et de gloire. puis leur disoit
que les persains retournez
de la fuyte se vouloient co
batre pour ce quilz ne pouoi
ent plus fuyr / et que ia estoit
le tiers iour quilz nosoient
desmatacher comme estans
amortis de cramite chargez
et lassez de leurs armures.
Et que plus grant signe de
leur desespoir ne pouoit estre
que ce quil auoient les champs
et les bonnes villes confessat
tout estre a leure aduersaires
Ce quilz nauoient encores
corrumpu ne degaste. Et
auec ce leur demonstroit quilz
ne craignissent point les vains
noms des grecs Incontinent
Car il ne appartenoit point
a laduenture de la bataille sa
uoir lesquelz dictulx estoient
appellez de sicile / ou lesquelz
caduscens. Et pour ce quilz
estoient Inconnuz ilz de
uoient estre reputez pour
laschez grecs / disant que
Jamais les vaillans hommes
nestoient point Inconnuz
ne aussi les couars amys
de leurs trauaux. Et Jamais
riches napportoient outre les
homes, mais que les ma
dres auoient conscience et
nette par leur vertu quil
leust lieu en tout le monde
qui ygnorast telz prendho
mes. Au surplus quilz se
tardassent lassamblee des
barbares sans ordonnan-

quelconcque lun nauoit tiene
que son dart lautre tiuoit pie
tre de la fonde et bien peu a
uoient leurs dictes armures
parquoy ilz eſtoient pluſieurs
mais y ot pluſieurs combatus
Si ne leur demandoit pomt
quilz entrepreniſſent vaillā
ment la bataille / se il meſmes
ne leur eſtoit exemple de proeſſe
Puis leur promettoit de
soy combatre deuant les pre
mieres en seurtes / apres ce
leur diſoit quil auoit reten
tant de plaies tant denfer
mes en son corps pour cuy
meſmes / Et auſſi quilz ſauoi
ent bien quil seſtoit hors mis
et ſeparé du ſort au commun
bien et quil vſurpoit les
loiers et drois de la victoire
pour cuy aorner douer et
honnourer / et quil diſoit ces
choſes aux vaillans hommes
mais ſil veuſt en a cuy au
cuns deſſamblables / et dautre
condition il leur euſt dit telles
choſes / aſſauoir quilz eſtoient
paniemes ou fuir ne pouoiēt
Et que auant paſſe lee eſpi
ee de tant de paies fineres
montaignes oppoſees a leur
dos / Il leur faudroit faire leche

lun de leurs mains pour re
tourner ou pais et en leurs
maiſons / Ainſi par ceſte ma
niere furent les ditz darmes
remplis de hardi courage

Comment le roy Dartus admo
ne ſes ditz combatans en ſon
parlement / deſpriſiet le re
non de ſa mere

Le roy Dartus eſtoit
en leſle ſeneſtre
en tirant compaignie de ſes
ferme de pluſieurs combatus
apie et achenal Si deſpri
ſoit le petit nombre des ad
uerſaires penſant la bataille
eſtre variable et les eſle es
au large et trop eſparſes et
ainſi quil ſe mouſtroit hault
ſur son chariot retournant
ſes yeulx et ſes mains vers
les aſſamblees circonſtans
a dextre et a ſeneſtre leur
diſoit telles paroles Se
ſeurs naturaires des pro
uinces que la mer occeane
flotte dun coſte et dautre
ſes enclooſt le bras saint pro
tee / la ne ſe fault combatre
pour eſloire ne pour honneur
Mais pour la vie et auſſi
pour ce que vous preferez
a voſtre vie aſſauoir liberte

Ceste iournee restablira ou fi
nera lempire que semblable
ne plus grant iamais easte ne
vit oncques Dalez la ri
uiere du germanique nous no⁹
combatismes contre nre aduer
saire apres partie de nos
puissances estans vaincues
en cilice sans nous pouoir
recepuoir - Et sans fors et def
fensions de nre royaume es
toient les huictes & tirres
et de enffrates / mais or som
mes nous venus ou lieu dot
se nous sommes reboutez
il ne nous demeure lieu quel
conque ala fuite - Et quelais
sons en derriere tout est iuste
et desert par la fouille des -
huictres les citez ne tiennent
plus leurs habitans ne les
champs les gens de labeur
les femmes et enffans sieu
uent ceste battaille comme
prins appareillie aux aduer
saires / se nous ne voulons
opposer nos corps pour ces
estranges tresfiers de nre vie
Et pour cause de ce qui ap
partenoit a nra part et a mon
acquit - Jay assamble si grant
ost que a pamie le peult prendre
le plat pais - Jay distribue
armes et cheuaulx Jay pour
ueu quil mr eust faulte &
vures armr grant multitude
Si ay tel lieu esleu ou lost
se peult desployer entierement
le surplus est en vre puissance
Ozez seulement vaincre et
despriser la renommee qui
est tresfoible dart contre vail
lans hommes - Nest riens q
folle hardiesse / tout ce que
Jusques aores auez doubte
en lieu de vaillance - La ieu
folle apres ce quelle a ieste
son premier effort / prestemt
samortist comme aucune
animauly apres ce quilz ont
ieste leur premier aguillon
Et certes ces champs nous
monstrent ozendroit le petit
nombre que les montaignes
de cilice nous muchoient
Ne voiez es vous ponit le
ordonnance toutes cleres
leurs esles estendues leur
noveme battaille toute es
namye / car les derriere
quil a tenuez tournez en
derriere / ilz tournent tales
dos - par dieu ilz peuent
estre foulees des ongles aux
cheuaulx / mesmes quant
Je nemoient ny viens auec

cuiy que les chariotz tyrannie
de fouly · Et sans cause no⁹
auons vaincu la tyuerre se-
non pouons oultre ceste
bataille · Car il ne leur de
meure pour leur fuitte quel⁹
lieu · Dieu enffrates de la le
tiere les empeschent et les
tiennent tous enclos · Et ce
que deuant estoit pour cuiy
estoit tourner contraire car
nre assamblee est muable et
legiere et la leur pesante de
nre proye parquoy nous les
tuerons empesanez de noz
despouilles Si sera vne mes
me chose cause et fruit de nre
victoire que se le tenom de
ceste tyent mault aucun de
vous il doit penser les ar
mures des mains non
pas les corps Car mouit de
sauez auons espouuse de ca
et de la et touiours la ou
il va nuyre & tyene la perte
en est plus tyriche · Car a
lencontre comptant quil peult
apparoir auy nicres et couards
et nest que vne beste et enui
tes se vous ne estes couarde
et estourdie et Jusques a
ores plus heureux par nre
crainte que par sa propre

vertu · Or tiene ne peult estre
durable qui a raison ne se sub
met · Et combien que plusi
eurs semble estre en son ayde
toutesuoies elle ne souffist
a sa folle hardiesse Oul
tre ce les saisons de toutes cho
ses sont briefues et muables
Et aussi fortune ne se donne
iamais dun visaute par ad
uenture aussi les dieux ainsi
sont ordonne les destinees
que lempire des perssans le
quel par eureux cours ilz
auoient esleue iusques au
plushault comble par les
pace de deux cens et vnze
ans ordendroit fuist fouille pla
gue de tous poins exterminee
Si nous ont voulu admon
nester de la fragilite humai
ne laquelle on oublie en
temps de prosperite Naturai
te menesince mectre en
tyrce contre les tyrenois et
presentement nous reboute
la tyuerre lenuie de tyrce cotre
perse ainsi ale foiz sommes
fourmenez par la vaniete
de fortune si semble que vne
tyene ne peuent tenir lem
pire pour ce que de ci et de
la le destrone Mais oul

tre et se nulle esperance de ref
fourse ne nous feust demon
tre neatssite nous deueroit
atnullonner Tout est ve/
nus ou derenier ilaen pri
son ma mere mes deux filles
Deus, prince entendez en
espoir de cestui empire et
autres du lignaige et sang
loyal ducz et capitaines e
tmuly attesgnans roys mes
nes ie sus prisonnier ala/
pluspart de moy testme gl
ra aucune chose de moy entre
vous Tirez mes entrailles
de prison testmez moy ces
traictes pour lesquelz mozt
ne refusez ma mere mes en
fans car ma femme ja la/
perdis en ce chartre/ vueillez
penser que tous ceuly ten
dent vers vous les mame
Implozent les dieux du pais
demandent vie ayde for et
misericorde affin que vous
les deliurez de chartre de
seruitude de mendicite et de
aufmoisne/ peussez vous
par aduenture quelz seruent
de bon cuer aceuly aqui ilz
ne doubteroient estre tuy
le voy approchier lost des
aduersaires/ mais tant que
ja prooce plus le destroit tuit
monte puis estre content
de ce que dit ay [illegible]e vous
prie pour les dieux presi
dens au pais/ par le feu etin
cel que ien porte deuant ces
autres/ par la resplendeur du
soleil naissant de dens les
parties et fins de mon royau
me/ et par la memoire eter
nelle du roy cirus qui fut
le premier qui amena lempi
re en perse et le tint et osta
de ceuly de mede et de lidie
ventiez de ceste extreme ho
te le nom et les tytres des
persans Alez ioieulx et plain
de bon esprit affin que la
tristour que vous preistez de
vos ancestres puissiez laif
fier a vos successeurs et poste
rite vous portez ja en vos
mains de vrtre liberte et es
poir du temps aducm Car
certes celui fuit et nattrde
de la mort qui la despriſe
et telle mort pourfieuit le
plus couardt Ie sus porte
a chariot mon seullement a
la coustume du pais/ mais
affin que ie puisse estre vai/
de chasoun si ne refuse pas
que vous ne me sieuez et

tel me soyez quel vous serez
en exemple & vaillance ou
autrement & la sechete et &
reproche

La marche des deux battail
les et comment le Roy Darie
fut vaincu de son propre

Alors alexandre
fist marcher sa
semblee vng peu de trauers
affin de euiter les embusches
trappes dont le fugitif la
uoit aduerti, et adfin de
chargier sur le roy daire qui
deffendoit lesle senestre
Dautrepart le roy daire tout
na les siens acheminoit ad
monnestant bessus quil feist
auy cheual ses messagieres
chargiet sur lesle senestre
dalexandre dont lez Et
tiu bessus auoit les chariotz
armes & faulx Quant sor
lesquelz tous a son de trompe
il espandiet & esploya en
ses aduersaires Et & celle
part fist tirer atrant haste
les charetons qui tantost
lascherent leurs brides a ces
cheuaulx affin & prime
fact fouller pluseurs de lees
aduersaires amons quilz
fussent aduertis & leur effort

pour laquelle cause les an
nemis furent perchiez des
lances esleuez oultre le thi
mon & des chariotz et lees
autres furent froissiez des
faulx desseruees auy deuylez
Et tellement que les mace
dons ne eurent point loisir
& euly retraire peu a peu
mais tournez en fuitte trou
blerent et mistrent en desor
leur ordonnance Pareil
lement mazee leur fist vng
grant effroy faisant venir
au tour & euly mille comba
tans acheual pour pillier
le bataille dalexandre pe
sant aussi que les prisonniers
qui la estoient tardez tom
proient leurs prisons quat
ils verroient les leurs apro
chier Ce ne sabusa
mares parmenon estant
en lesle senestre Car prestement il enuoia polidamas
duers le roy pour laduertir
du peril et pour lui demander
conseil et quelle chose il lui
plairoit commander touchant
le bataille / mais quant le
roy or oy polidamas il res
pondi, retourne a parmenon
et lui dis que se nous pouons

oultre la bataille non seulle
ment trouuerons nos bagues
mais oultre plus obtiendrons
celles de nos aduersaires.
Parquoy il ne fault la souf
france & la bataille aucunes
choses de nos puissances
mais dis lui quil se porte
vaillamment desprisant la
perte de nos bagues ainsi
quil appartient a vng homme
au roy phelippe et a ceulx
dont il descent. Tandis
les barbarins troublerent ro'
ceulx du bagaige et misrent
amort pluseurs de leurs gar
des auec ce les prisonniers
trouuans leurs prisons pri
drent tout ce quilz trouuerent
dont armer se peurent Et
assamblez a leurs gens ad-
uersaires enuahirent les, mais
dons surprins du mal ne dou
ble. Et ja estoient ioyeulx
dempres si soubdains disans
le roy daire auoit vaincu les
aduersaires estre tuez hues
et de tous poins estre despouil
lies du bagaige. Car ilz pen
soient semblable fortune
estre par tout. Et que les
persans cuidans estre vic
torieux estoient ja comme

au puissant [illegible] Dres ilz fu
bie fu emportee des prison
niers quelle allegast de-
plourer son infortune et que
elle feist bonne chiere, mais
elle perseuera touiours
en lestat ou quel elle auoit la
long temps este prisonniere
le pour ce ne changea voy-
sage ne contenance mais
demoura immobile doubtant
par ioye si nouuelle iniure
sa male fortune. tellement
que estoit incertain a ceulx
ou bien le regardoient de
iuger ce que elle amoit po'
son meilleur. Entre toutes
lesquelles choses memoire
conduiteur des trois dieux
nal dalexandre estoit venu
ne sauoit parquel conseil
pour apporter secours aux
gardes du bagaige, mais
il ne pot onques soustenir
leffort des aduersaires ne de
ceulx de siae, car apame
auoit il assault le combat
que au plustost ne se fuist
deuers le roy, plus resmoing
que veinqueur du bagaige
tout perdu. Et ja le conseil
dalexandre estoit vanai/
de douleur et se repentoit

non sans cause que ses trens ne partissent et tournassent de la battaille pour le leur tenir/ mais pour cet obuier il enuoia contre eulx de sicile/ aretis duc des astrelie que len nommoit sansonio zie.

Comment la battaille des chariotz se porta/ item la fuite du roy daire/ et la chasse dalexandre

Entre ces choses les chariotz qui dalez lauant garde auoient trouble la battaille des macedons trebuchierent sur les trens a pie/ mais les macedons affermans leurs courages les premiers dentre eulx/ leur battaille samblait droitement vne fosse pour leurs lances quilz/ mirent le bout contre terre et les fers droit et esleuez/ desquelles ilz effondroient a deux costez/ les flans des cheuaulx courans sans nul aduis/ puis commencerent a enclorre les chariotz et verser leurs deffen

deurs de hault embas/ tellement que tirant/ furie de cheuaulx et de chartons auoit empli le lieu de la/ battaille. Lors les huys des cheuaulx/ ne pouoient tourner estans tous effraez/ les autres soudainement/ franchirent de leurs testes Pourquoy non seullement se deffirent des rozeaux/ mais oultre plus versans chariotz cheuaulx et deffenseurs les tramoient hautz et deffaulans. Si ne pouoit on arrester ne retenir les cheuaulx pour ce quilz estoient lassez et fort debilitez Toutesfoiz aucuns chariots eschappent qui tuerent de piteuse/ mort ceulx quilz rencontrerent/ les membrez & plusieurs en sont attaintz decoppez/ et pour ce que les plaies estans/ encore chaudes/ point ne/ sentoient la douleur/ ilz ne laissent encores leurs armes. Car combien quilz fussent debilitez et detrenchiez ilz retenoient leurs armes en leur/ mains iusques a ce que ayans espandu

mouſt de ſang riſoient totale
ment eſpammee Et adiſ
aretis occiſt le duc & ſes ſiciens
qui auoient puſſie leur baſtai
ge puis ſuruindrent les bac
triens enuoiez du roy daire
Si ſe retournerent a eulx la for
tune de la bataille Et ar aleur
premier effort mouſt & mate
dons furent nuez luz et ſen
fuirent vers alexandre A
donques les perſans eſleue
rent vne clamour telle que
ont accouſtumez les victorieux
et renchargerent fierement
ſur leurs contraires Ale
xandre chaſtioit et enhortoit
les ſiens quil veoit tous ma
tis et tout ſeul enflammoit
la bataille qui la ſe commen
coit arefroidier et rafermant
arriere leurs couraiges leur
fiſt de rechief eſmaiſir leurs
aduerſaires Leſle ſeneſtre
des perſans eſtoit plus clere
pour ce que les bactriens eſ
toient partis dicelle pour
pilliet le bataige Alexa
dre donques trouuant celle
occaſion effondra preſtement
ſur leurs eſparſes ordonnan
ces Et la ſembatoit en ſi mat
euerſion des aduerſaires mais

les perſans en leſle ſeneſtre
penſans le pouoir enclorre
contre iniſtrent leur aſſamblee
vers le duc dalexandre qui
illec ſe combatoit Et en
grant peril fut venu alexan
dre demourant ou milieu ſe
les cheualiers arriens alen
tre courſſe neuſſent renchar
gié ſur les barbariens ſuruen
autour de lui Et ar par le re
chargie deſdis arriens il
furent conſtrains de retourner
et eulx retraire auāt : ou tantoſt les
deux batailles eſtoient tou
troublees Alexandre auoit
ou front et au duc ſes aduer
ſaires Et eulx qui laſſaillirent
par derriere eſtoient aſſaillis
des cheualiers arriens Dau
trepart les barriens apres
quilz eurent taues le bataige
retournerent ala bataille
et ne pouoient recouurer
leurs leurs ordonnances
Pluſeurs aſſamblees
rompues de leurs eſlees eſmai
uoient ou fortune les
meſloit Les deux voyes bien
pres que ioinctes leurs aſ
ſamblees enflamoient treſ
fort la bataille Pluſeurs
choient des perſans mais

le nombre des naurez estoit
presques pareil le roy daure
estoit a chanot alevandre be
noit a cheual / ilz se bien esli
le deffendoient oubliez de eulz
mesmes car ilz eussent per
du leur roy ilz ne vouloient
ne pouoient estre sauuez car
cun tenoit asmant vaillance
de demander la mort deuant
lce reuly de son propre roy -
Toutesuoies le plus mant
peul estoit a eulx que len gar
doit plus chierement car
chascun apar soy demandoit
shomeur en la mort de lautre
roy / mais ou que ce fust par
abusion des reuly ou que ce
fust par vraye samblance
eeuly qui estoient dempres
alevandre pensoient auoir
veu vng aigle plaisammet
volant sur le chief dalevā
dre / lon espouente de la
noise aux armures ne du
tremissement de pluiseurs
noranes Longuement
fu veue dempres le cheual
dalevandre plus en samblā
ce dy estre pendue que de
volet sur le cheual - a tistā
der le deuin vestu dune au
be et portant en sa mayne

couronne de lauriet monstro
y celui aigle aux ytenes dar
mes entendans ala battaille
disant ce estre vray signe
de victoire Grant joye
et confidence enflamma a
la battaille ceulx qui lore
estoient esbahis apres ce q
le charton du roy daure sant
deuant lui fut perchie dime
sance les persanes et les ma
cedons ne doubtoient que
le roy ne fust occiz parquoy
lce parens et amys du roy
daure par douloureux cris
et hurlemens / par clamours
et tremissemens desordonnez
troubloient presque toute
la battaille qui encore se co
batoit de chascun coste / de
pareille fortune tellement
que la le seneschal este tour
nant en fuitte labandonnat
le chanot du roy daure mais
eeuly de leste dextre le tenu
rent emmy leur battaille
Et dist on que le roy daure
avant tire son trayne fut
en doubte sil entreroit par
honneste mort le blasme
et deshonneur de celle fuitte
en soy tuant de ses mains
mais encores lui estaut en

son chariot auoit honte de la
bandonner tout lost des siens
qui encores ne se partoit
de la battaille mais tandis
quil branssoit en espoir et
desesperance les persans se
retrahirent peu apeu et c
commencerent a departir
leurs ordonnances Lors
alexandre ayant chancge
son cheual pour ce quil en
auoit la plusieurs foules et
recreandie enfreint les vi
sages des resistens deuant
lui et perchoit les dos de-
ceulx qui senfuioient Et
la nestoit point battaille
mais occision quant le roy
daire habandonnant la bat
taille tourna son chariot
en fuitte Le vainqueur
nomenoit tousiours au dos
des fuians desquelz les
macedons chassans perdi
rent la veue a cause des pous
sieres de poudres esleuees
vers le ciel parquoy tous
estoient comme en tenebres
poursuiuant la noise du
chariot au bruit du fouet
dont on chassoit les cheuaulx
traine ledit chariot

Comment se porta le seneschal

esle de la battaille & leuandre

Dus en lesle senes
tre que parmeno
nardoit comme dit est la
besongne se demenoit par
autre aduenture des deux
parties Car nazee atout
ses siens acheual assaillat
vaillamment les macedons
les pressoit treffort et la
commencoit a enclore leur
battaille quant parmeno
fist aduertir alexandre du
destroit ou ilz estoient et
que se prestement ne les
secouroit il leur fauldroit
perdre place Le roy aus
fuit la grant voyaige tous
iours estrais au dos des fui
ans quant messaige et
tesmoings lui surunt de
parmenion rapportant ce
que dit est tantost arest
terent leurs cheuaulx et
lassamblee murmurant
alexandre de ce que on lui
enuoyoit des mains la vic
toire et que le roy daire fuy
oit plus entresement quil
ne le chassoit Durant
lequel temps la fame et re
nommee que leur roy estoit
desconfi paruint amazee

parquoy non obstant quil es
toit plus puissant / toutesuoi
es espouentte & la fortune
de son parti / commenca a
y:esser plus lasebrement ses
aduersaires. Parmenion
yymorant la cause de la bat
taille ainsi refroidie du coste
& mazee se ayda vaillamment
& celle occasion a obtenir vic
toire car il appella les de
ualiers & thessalle si leur dist
Q Roy ne voiez vous poit
eulx qui nagniaires nous
pressoient fierement ozen
droit treuller la sur bride
espoentez de paour subitte
& ne nest pas doncques mer
ueilles se le bon eur & nre roy
vaint aussi bien pour entie
nous tout est rue jus par len
uersion des persans / & nest
ce que vous actendez / vous
cuidiez par aduenture non
estre si fors que les fuians il
leur sambloit adire voir / mais
apres ce que esperance ot esleue
leur lasebete / ilz ferirent les
dextrariis des esperons et char
terent sur leurs aduersaires
ces persans plus ne re
cuilloient sur bride comme de
uant / mais sen aloient au-
grant trot / et ne leur restoit
que la fuite / alaquelle na
noient encore donnez les dos
Toutesfois parmenion
yymorant quelle auoit este
la fortune du roy en lesle dex
tre tint et arresta les siens
parquoy mazee ayant espie
dessus transmarra le tigre
non pas par le droit chemin
mais par le plus long cir
cuite et par la plus longue
voye qui lui fu lors la plus
seure. Si entra en la cite de
babilonne auec le residu de
lost desconfi

Quel chemin tira le roy daire

Le roy daire a petite
compaignie se tira
vers la riuiere de licus qui
passa oultre / puis fu en doub
te sil feroit tompre le pont
car on lui disoit que son ad
uersaire y vendroit tempre
ment / mais considerant que
tant de milliers des siens
qui encores nestoient pas
paruenus ala riuiere seroiet
prope aux aduersaires / ou
cas que le pont fust tompu
il se partit dillec laissant le
pont tout entier. Et est no
toire quil dist / Jay me mie

domier voye actuly qui me
chassent que ycelle oster auy
suians · suiablement ayant
chemine par grant espace
paruint ala ville darbelle
yces de mmuit

De locision des persans ch.

Qui pourroit consieuir
par pensee ou com
prendre par escripture tant
de ieuly de fortune locision
des ducz des assamblees la
suite des vaincus et les per
tes orce de chascun orce de
tous ensamble fortune certes
assambla en cette iournee les
choses de tout le siecle vngs
vngs tournoient en suitte
la ou le chemin leur estoit
plus brief les autres ce so
zest et ce voyes nicomence
auy chassans les cheualiers
et gens apie tous mesles
les armes et desarmez les
sains et les malades sempes
choient tous ensamble et ay
ant retourne en paour leur
misericorde ceuly qui ne-
pouoient sieuuir estoient la
bandonnez des leurs entre
pluseurs remissemens gettez
de ca et dela pareillement
la grant soif les ardoit tra
uaillez et naurez comme ilz
estoient trestoient leurs corps
ala terre prenans aleurs bou
ches leaue courant des trou
bles ruisseauy mais presse
ment par le limon leurs en
trailles senfloient si fort que
quant leurs aduersaires sur
uenoient ilz les trouuoient
taisis et transes de tous les
membres si les esuanoient
de plaies nouuelles
aucune autres obtenues les
prochaines ruuieres se des
tournerent plus lomtes af
fin dauoir et prendre la se
crete fresheur soudant si
que part et my auoit lac
ou estanc si secome ou lore
de vore qui eschappast a
ceuly qui apaisoient leur
grant soif mais des rue
prochaines ou chemin len
oit abundemens de vielle
tens et de femmes reclamas
le ror dame abusant de
barbarie

Comment alexandre retour
na de la chasse ch.

Alexandre ainsi qui
est dessusdit retenait
leffort de ses gens damnes
estoit la paruenus ala ri

uere de lieues. Et ant multa
tude des fuians auoit trec
charnie sur le pont / pluſieꝛs
preſſez de leurs aduerſaires
tumberent en la riuiere / si fu
rent enclouuis des vndes et
troes / charrettes & leurs at
mures et trauelliez & la
battaille et de la fuitte et
la non ſeullement le pont
mais encore la riuiere, ne
ponoit prendre les fuians
amoncelans sans / nul retard
leurs aſſamblees / Car la ou
ctmeur entre dedens les
cuetes / on doubte ſeullement
ce que lon commenca pꝛe//
mierement a doubter a cellui qui
regnes almistant puere des
ſiens que on leur laiſſaſt pꝰ
ſieuir leurs aduerſaires af
fin quilz ne ſen fuiſſent sans
leur perte. Toutesuoies ale
vandre ſe plaignoit que les
dars eſtoient la plus lasches
leurs mains la fort trauel
lies / leurs coꝛps eſuanuis par
si ffrant courſſe et le temps
du iour ſeuclinoit sur le veſpꝛe
Et la verite il eſtoit tous
penſis de la ſeneſtre eſle / quil
penſoit encoꝛe eſtre en battail
le. parquoy il conclud de re

tournet affin dadiet les fiees
et la auoit retournie les enſa
ignes / quant les gens ackenal
chuoiez & parmenion / lui
nonchierent auſſi la victoire
& leur quartier
Du rencontre que eult alexa
dre au retour de la chaſſe en
Dais en celle iour
nee ne lui aduint
pluſiꝛant peril que quant
il tamenoit en loſt ſes gens
& guette / dont peu le ſeu
uoient et ſans ordonnance
comme ioieulx & la victoire
Car ilz creoient tous leurs
aduerſaires eſtre tournez
en fuitte ou deſconfiz en la bat
taille mais ſubitement leur
apparu au deuant vne aſſa
blee de gens a cheual. leſ//
quelz premierement arreſte
rent lour courſſe puis deſpꝛi
ſans le petit nombre des ma
cedons / effondrerent ſur eulx
Le roy aloit deuant les
enſeignes diſſimulant plus q
deſpꝛiſant ce peril, mais a
celle heure ne lui fuſt felicite
perpetueſſe es choſes aduer
ſes Car il trespera de ſa lance
le conduiteur des ſiens gens ack
nal / qui fort deffoit la battaille

Et pour ce la assaillot viguil
tement et sans admis Et p
celui hucus du cheual ale
xandre enfferra & la meſme
fance le prochain et pluſee
autre · Auſſi ſes amis lee
cmualment Si ne cheoient
pas les perſans ſans leur
Veuſmnce · Car ſans fuulte
les deux oſtz entierement ne
uabirent & la iournee plus
aſpreement la bataille que
ces deux tumultuaires aſſam
blees · finablement comme
en telle obſcure clarte la
fuutte ſamblaſt aux perſans
plus ſeure que la bataille
uz deffirent leur ordonnances
et ſen fuirent Le roy auāt
eſchappe de ce peril extraor
dinaire / ramena en loſt ſaine
ment ſes trens darmees · qua
tante mille des perſans dont
les vaincqueurs peurent fur
mir et trouuer le nombre fu
rent occis celle iournee / et
des inderdons moins de trois
cens ·

Comment quintus auſuis
loe le conſeil et exploit · da
lexandre en ceſte bataille

Mais vraiement le
roy deuoit actribuer
ceſte victoire plus a vertu
que a ſa bonne fortune / ac
tendu que vaincquiſt par
ſon couraige · non par lop
portunite du lieu comme
deuant · Car il eſtabliſt tref
ſo partement ſa bataille
Si ſe combia vaillammet
puis deſpriſa par tyrant co
ſeil la perte du baſtarde
Veant en la bataille tout
le deſtroit & ſon affaire et
auec ce en la doubteuſe for
tune de la bataille il ſe
porta comme vaincqueur
puis fua Jus et enuerſa
les fuyans de ſes aduerſai
res · Et ce que on cuidoit
a tyrant pame il les chaſſa
en telle audace plus prude
ment que cauſtement
Car ſil euſt perſeuer achaſ
ſier les fuyans / veu que
vne grant part de ſon oſt
eſtoit encore en bataille
ou il euſt eſte deſconfi par ſa
coulpe / ou vaincqueur par
aultrui vertu / Et ſil euſt
doubte la multitude des
trens acheual qui lui vin
drent audeuant / certes
vaincqueur comme il eſtoit
euſt fui a tyrant opprobre

ou feuſt chen en la mort meſ
chammeut Dautrepart
ſes Suz et cupitaunce de ſo
armee ne ſont point a deſ
fiuuder de ſeuus ſoeuures-
Car les plaies que chaſcu
cy atteint ſont les vrays
teſmoings de leur vertu/ le
bras de eleccion fu/ perdue
dime lance/ perdiaque/ et
nos et mendes/ furent bn
pces octis de ſaiettes/ et
ſe nous voulons vraiemet
extimer et priſer les macedons
qui alozs furent/ nous con
feſſerons le toy de tels ſeruices
et eulx de tel toy eſtre bien
dignes

Cy fine le tiers liure de quin
tus curſuis/

Cy commence le quart liure de quinte curse des faits du
grant alexandre lequel contient en soy xxviii chappitres
Et parle le premier du conseil que le roy daire fait lad
dition darbelle et la description des limites du tigre et
denfrates et de la prouince de mesoportamie gisant entre
elles deux

sans/ nul tribut · Ettes du
roy daire estant victorieux
la mere neust point impetre
plus de choses

Comment lost dalexandre
fu reboute de ydon/ mille co
batans estant sur vne as
pre montaigne et trouue
les entrees de perse et la des
cription dicelle p:mierement/ Vn

APres calexandre
bailla les rienes des
veines subuigues au gou
uerneur des susiens et ay
ant partues auec parme
nion ses rienes de mettre
le fist aller par la champai
gne le roy atout la plus le
giere compaignie p:mis le
comble des montaignes des
quelles le doe en pendant
sen va tout droit en perse
Et quant il ot trapsse ladit
te region ou m̃ ionc il entra
ou pais de perse/ et ou v̄en
tra ces destrois que on nom̃e
les pilliers de surre lesquels
destrois tenoit ariobarsanes
auec vvv/ mille combatans
apie Ces troes estoient
aspres et de toutes pars etre
rompues ou comble desquel
les estoient les persans ses

de trait · Et se tenoient tous
ioz de fait aduise comme
craintifz et paoureux Jus
ques atant que lassamblee
entrees plus destroys vom
tree ces barbarins voy
ans les macedons aprouchier
ou despit deulx tomboient
pieres destrange grandeur
tout aual la montaigne
lesquelles souuent hurtees
auy pieres & rubes tousioz
descendoient a treigneur
force/ tellement quelles ne
fouloient point les macedons
vnz auuz/ mais entremet
leute assamblee Paral
lement ilz tuoient sur eulx
pieres partans & la fonde
et sayettes venans de tous
costez · Et nestoit pas cele
plue grant tegniz des vaul
sans hommes/ mais estoit ce
que on les tuoit sans prendre
vengance/ en maniere de bes
tes sauuaiges surprimses
en leurs cauernes/ parquoy
retournans en taige leurs
couroux/ embraschoient les
pierres plus esleuees/ et ad
fin de pouoir paruenir alz
aduersaires leuoient lun
lautre tampant contremont

maiz les meſmes pierre ar
nichees dez mains de pluiſeꝛs
ſe tumboient ſur ceulx qui les
eſmouuoient · Parquoy les
macedons ne pouoient mo
ter neaneſter ne euy couura
de leute tarjtes/ veu que les
barbarins tomboient pieres
de treſtrant poiz Le roy
auoit grant honte non pas
douleur ſeulement dauoir
mis ſon oſt eſdis deſtrois
il auoit iiij ſepmes adez iour
eſte non vaincu/ xiens na
uoit entrepris en vain les
deſtrois de cilice auoit entre
ſans nul dommaige et par
nomelle mer eſtoit venu/
en pamphilie · lors varioit
le ſurpzinſe felicite et iuuoit
autre remede que de retour
ner par ou il eſtoit venu par
quoy faiſant ſomer ala re
traitte leur commanda re
culer de ces deſtrois et deſer
rer et reculer leute ordonna
ces Ayans dongnes les
eſcus ſur leurs teſtes retour
nerent et reculerent ancer
vyy ſtades · lors loiſant ſon
oſt en lieu deſcouuert no
ſeullement ſe print a deli
berer ce quieſtoit a faire ·

mais encores fiſt demurer les
deuins par ſuſpection de
couraige · entre leſquelz
eſtoit anſtander le deuin
auquel il creoit plus que a
nul autre/ mais quelle choſe
pouoit il dire en tel cas ·
Alexandre dongnes ·
condempnant les comme
ctmens hors de ſaiſon fiſt
appeller ceulx qui ſauoient
le payz · les vngz lui mon
ſtroient chemin ouuert et
ſeur par le milieu de la
montaigne · mais le roy a
uoit honte de laiſſier les
mors ſans ſepulture tenue
celle vſance que apamies
auoit nulle office de cheua
lerie ſi ſolemele que danſe
uoient les mors et tuez en la
battaille lors fiſt appel
ler les priſonniers qui eſ
toient pres nauellemẽt
entre leſquelz eſtoit vng
bien expert ce langaige par
faitement et interroiſe lequel
lui affirma que en vain ſe
trauailloit de mener loſt
en perſe par le dos ou pen
dant des montaignes mais
quil ſauoit voyes ſauuai
ges par leſquelles vng a

ynst ponoient aller atrant
pame · par ce que tout estoit
couuert de fueilles · et que
la forest estoit entretissue
de branches · Et au perse dim
lez est fermee dun comble
de montaigne tout continue
et tenant ensamble · lequel
va en longitude de mille cinq
cens studes · et en lautteur ·
lxv · lequel pendant remue
le mont de caucase · et sen va
deuers le tourse mer · Et la
ou fault la montaigne il va
vne autre fermeture Car la
mer rflotte tout par tout · puis
soubz le pie de la montaigne
tirst bien espacieux et plat
pays · auquel est terre fertil
le et frequentee de plusieurs
citez et bonnes villes · La
riuiere dambe decourt · et mai
ne les eaues de plusieurs riuie
saulx ou milieu de ces chaps
Et si court par ladite terre
le fleuue de medus qui se
tourne contre la mer vers
le midi · Si est moindre ri
uiere que celle qui prent de
dedens soy · et na en celle co
tree autre meilleure riuiere
pour lherbage · car elle couure
de fleurs tout ce quelle a

tourse · Et les riues sont couuer
tes de arbres de pourpeliers
et de plantines · tellement
quil semble a ceulx qui delong
le regardent · que le bois des
riues sont continue aux mo
taignes · Car le fleuue est
fort ymbroye · et decourt pres
se dedens terre · illec se esle
uent aucunes terres tou-
couuertes de beaulx arbres
par le humeur et moisteur
qui leur queurt aux racines
Et ny a region plus famee
en toute asye · car de lun cos
te le comble de la montaigne
continuee et ymbroyant ·
tempre la chaleur du ciel ·
et de lautre la mer adiouste
qui nourrist les terres par
chaleur attempree

Comment alexandre auec
vne flote estoit par vng
chemin de fleuue riua

Apres que ledit pri
sonnier ot ces choses exposees le roy linterro
gua sil sauoit ce par ouir
dire · ou sil lauoit veu de
ses yeulx · Le prisonnier
respondi quil auoit este
pasteur et que lors auoit

courir toute cee voyagee car
il fu deux foie prie/le vne
dee perfane en lice/et fau
tre de lui. Adont fuiuant
au roy fouuenance du fort
qui lui fut dit par lozacle
Car ainfi quil interrognoit
lee dieux touchant fon voya
ge on lui refpondi que vnif
citoien de licie lui deuoit eftre
guide de la voye menant en
perfe. Le roy doncques
en fiu prometant autant
que la prefente fortune re
querroit et le fommant
fant que fon eftat le pouoit
prendre le fift armer alui fiee
des macedone affin quil
lui monftraft le chemin qui
a bien lui peuft tourner Et
combien que vcelui chemin
fuft ardu haultz et anafe
toutteffoie le roy difoit quil
le furmontroit auec peu de
gens Voire fe daucntiure le
prifonnier ne puifoit que
la ou il eftoit alle pour cauce
de fee beftes alexandre ne
peut aller pour perpetuelle
et gloxieufe locuure mais le
prifonnier monftroit pluiee
fois quon difficile eftoit le
chemin/encoxes plus a gens

armee Auquel alexandre dift
Prenez moy le premier/car
ne fuuez de celuy qui me fuy
uoit pas ne refufera daller
par ou fu me mentae. Lais
fant doncques ceftuy cy pour
garde de loft il fen ala atout
les gens apte quil auoit de
couftume/et les gens de gue
te que meleagier conduifoit
enfamble cent xy. archiers
acheual. Commandant que
ceftuy demouraft et tiemft
lapparence de tout loft en
fift faire pluiieurs feux af
fin que les barbares penf
faffent le roy reftre en per
fonne mais fil aduenoit que
arnabarzanes apperceuft
quil entraft par les destroiz
de la montaigne et vouluft
aflaillir de lui mettre au de
uant partie de fon armee
pour lui occuper le chemin
que loes ceftuy le detenuft
enfui faifant paour de ce
gens darmes/tellement quil
lui feuft retourner fon aflam
blee au peril plus prouchain
Et auffi que fe daucntiure
il deuenoit fon aduerfaire
et obtenuft le comble que loes
quant il oyoit murmure et

freour des barbarins/pour
sieuuans le roy/ il ne doub
tast point entrer on meisme
chemin/ dont ilz furent re
boutez peu deuant/ car il se
toit tout vuid/ ce pendant
que les aduersaires seroiet
conuertis contre lui meismes
Le roy vere la tierce vel
le de la nuit faisant grant
silence et sans nul sisme de
trompette se tira atout sa
compaignie vers le chemin
des voyes alui demonstrees
Si commanda a ses gens
darmes secretement armez
quilz portassent viandes
pour trois iours mais ou lieu
ce que les hoches estoient
sans chemin et sans voye
Et les pierres entrerompues
decelle la marche la neige
acomblee par le vent les
rendoit treffort car elle les
engloutissoit/ tout ainsi co
me ilz fussent tombes en ca
uernes Et quant leurs co
paignons les encudoient
tirer hors/ ilz les tiroient a
uec eulx dedens la neige
La nuit suruenue et la
refection Incongnue et la
estude doubteuse se ale estoit

assez feable/ multiplioient le
ctement Si pensoient que
silz estoient descouuers de ceulx
ilz pouuoient estre surprins
comme bestes sauuaiges/ di
sans que la vie du roy/ et la
leur pendoit sur la foy et
courage dun prisonnier
Finablement ilz vindrent
au comble a la main dextre
duquel comble estoit le chef
pour aller a arnabarzanes
Le roy laissa ysser plu
sieurs et cheuaux/ auec poliper
cont et amintes ayant semblable
compaignie auxquelz il co
manda aller petit a petit
pour ce que les gens ache
ual estoient assamblez auy
pretons/ et que la terre estoit
spacieuse et habondant de pas
ture Si leur donna on etudes
des mesmes prisonniers
Le roy atout ses gens
darmes et atout leslie que le
appelloit asyene tira auat
par vne aspre voye monta
gneuse du lieu ou estoient ses
aduersaires Ce se faisoit a
leure de minuit/ quant le
repos estoit neccessaire aux
hommes et bestes Car
encores leur restoit autant

de chemin comme ilz auoiet
desia fait mais moins aspre
et anasé. Parquoy apres
que les gens darmes furet
refraiz de sommeil et de via
de le roy se leua vers la secõ
de veille et passa le surplus
assez bien mais du coste que
le comble de la montaigne
seuclinie ou plat puis plus
seurs ruisseaux auoient sou
uent decouru tellement ilz
auoient fait grans effon
drieres et anaiñe et cane
le chemin bien parfont. Oul
tre et plusieurs branches dar
bres tenans lune alautre a
uoient fait comme vne haye
toute continue et assamblee
alenuiron Elles leur fur
uint vng grant desespoir te
lement que asgrant paine
tenoient les larmes. Son
uentaniement obscurte leur
faisoit grant creneur Car
se aucunes estoilles entrelui
soient les arbres couuers
despessees feuilles ne les lais
soient apparoir Et aussi ne
pouoient riens oir par le
vent qui esmouuoit le bos
caige et par ce que les ar
bres entrehurtes de leurs
branches mesnoient plus
grant noise que nestoit le vẽt
vent Finablement la
clarte actendue et reuenue
diminua tout ce que la nuit
auoit fait et demoustre plus
terrible. Car on pouoit lors
apertte espace cinitoumer
et grant cauain / et se com
menchoit chascun a faire
grande de son chemin
Dontques ilz se vindrent te
nir au plus hault chief
Et quant ilz veirent la
place de leurs aduersaires
presentement se mousterent
armes a cheual des lesquelz
de riens ne se doubtoient
dont furent tuez en bien
petit nombre ceulx qui
les oserent assaillir. Par
quoy dune part les gens
semens des mozans et de
lautre part le miserable
tertrud des coutumes vers
les leurs les commetti en
fuitte eulx estans encores
tous entiers et amoins
quilz eussent assaue la for
time de la bataille. Pa
reillement la noise et fu
eur ouye en lost ou chacun
presidoit ameua les gens

datnees pour obtenir lees des
troiz dont ilz auoient este
rebouteez peu deuant Sem
blablement philotte auec
polipercont cenos et anmite
ayans commandement den
trer par lautre diuerse voye
amena aux barbarins ntre
paour parmuoy ilz furent op
pressez de toutes pars et sur
prins dun mal tresdoulb
table Toutesuoies ce non
obstant ilz firent bataille bie
digne de memoire Comme
ie peusse necessite arguise et
cueillie les coiats et soume
tesois desespoir est cause des
prouues Car tous nudz em
baissoient les armes si lees
leuersoient ateinte par le
mant faiz de leurs corps et
illec les effondroient de leurs
dars Toutesfoiz arnabazza
nes enclos de vi chenaliers
et de six mille combatans
apie eschappa parmy la
bataille des macedons amit
de sanz des siens et des ad
uersaires monst se hastoit
de obtenir la cite de perse
polis chef dicelle region
mais il fu reboute destur
des de la ville et conscinuāt

prestement ses aduersaires
et la bataille arriere recom
mencee Il fit tue hus auec
tous les compaignons de
sa fuite En laquelle beson
igne furent aussi exutere
pour mieulx accroistre lassa
blee Le roy fortifia son
ost ou il auoit tue mis ses
aduersaires Car combien
que ses ennemis de toutes
pars tournans en fuitte la
habandonnassent la victoire
Toutesuoies pluseurs fossez
haultes et parfondes luy es
toient mises audeuant e
rompoient souuent leur
dessein Parmuoy il conue
noit aler coutement pour
ce quilz auoient de sa po
suspect la fraude des lieup
non pas des aduersaires

La grande diligence dale
xandre pour venir a la cite
[illegible]
im mille marrois prison
niers des persans vindict
[illegible]

Le roy tenant son
chemin lettres liu
rent de par traditees
tresorier de la partie royal
le par lesquelles il lui sumif

fiont/ auc lee eſtuus dedene
la vuille de perſepolis vouloi
ent pillier et tober lee truſoze
dont il eſtoit tarde/ et quil
vemſt atoute haſte pour lee
obtemir · Car le chemin eſtoit
deſpeſme combien que le fleu
ue daraxes feuſt entre deux
Nulle vertu de ce toy ne
fait tant apriſier comme
ſa grande diligence · Car
laiſſant loſt dee grene apie
chemma toute nuit auecle
grene acheual qui eſtoient
trauellez par ſi grant eſ
pace de chemin tellement
que vere laube du iour par
uint ala riuiere daraxes
pres de laquelle eſtoient
pluſieure villaiſes du boie
et de la pierre deſquelz il
fiſt faire vng pont preſte
ment · Et ja eſtoit pres de
la cite quant vne pitoiable
aſſamblee dume de memoi
re en peu dexemplee de foz
tune vint audeuant du roy
Et eſtoient pres de quatre
mille grecgois priſonniere
que les perſans auoient a
follez par diuerſes mame
tre de tourmens/ les vngz
les piez coppez/ les autres
les mains et les oreilles les
autres flaſtris ou viſaige
de lieg barbarines et ainſi les
auoient ſtardez en leur lon
gue deſtruſion Et pour ce que
on les vit de leur nation/ ſen
ne les empeſcha point ale
mir deuant alexandre/ Vraie
ment ilz ſembloient non pas
hommes/ mais non accouſ
tumez ymaiſes et fantoſmes
Et/ ne pouoit on riens con
gnoiſtre entre eulx oultre
leur voix · Parquoy ilz eſ
meurent aux autres plus
de larmes que eulx meſmes
ilz ne ſpeuoient Car quant
ilz ſe tardoient entretuit et
ſi diuerſes fachons de foz
tunes de chaſcun ilz leur ſa
bloient tous eſtre indiffe
rens et ſamblables en mal
heur Et ce par diuerſes
voyes et foztunes deſſambla
bles Si ne pouoit homme
ment apparoir lequel eſtoit
le plus malheureux/ mais
quant ilz crierent enſamble
que Jupiter vengeur de
grece leur auoit ouuerte les
yeulx par la veme dalexadre
tous eulx de loſt ſembloiet
par pitié eſtre affolez & leurs

de leurs tourmens. Ce voy
toyant les larmes qui lui auoit
auy yeulx leur commanda
auoir bon courage et quilz se
voient encores leurs citez et
leurs femmes. puis lors se
ost adeuy sa dee de la ville
lors les gregois prisonniers
sen yssirent du fosse de lost
pour deliberer touchant ce il
valoit mieulx a supplier a
alexandre. Et comme il plait
aucuns demander sicest lieu
ou terroir pour demourer
en asye. et auy autres de re
tourner en leurs maisons. On
dist que eustemon comee par
la amsi deuers euly

Oppinion de eustemon qui
ne deuoient point retourner
en leurs femmes

Nous qui nasquismes
auecques honte de
vndier de tenebres et de char
tre pour demander ayde et
ausmone. or endroit desirons
monstrer affrere nos meschanz
desquelz ne say se nous de
uons auoir plus demuy
ou plus de honte vrayement
ce sera vng beau regard
sans faulte euly porteront
tresbien leurs malheurtez
et qui pelles muchent et my
aponit aucun tant familier
paye auy malheurtuy com
me solitude et oubli de leur
premier estat. Car celuy qui
en la misericorde des leurs
trop se fient. Certes ilz ymo
reut quon prestement les
larmes se trauissent. mesmay
me feablement celuy dont
il se ennuye. Car la malheurte
est plaine de regres. et felici
te est touiours ocstueilleuse
Ainsi chascun prent sa
fortune en conseil. quant
il delibere de celle dautrui
Se nous nestions ensamble
malheureuy nous fussions
plus infortunez les vnes des
autres. & nulle memoire
est ce doubtance se les bien
eureux quierent touiours
leurs pareilz. Je vous requier
o vous ladie trespassez de
ceste vye. cerchons aucun
lieu. ou nous puissions eus
lire ces corps adeuy pour
ne Certes nous retour
neront bien attreblez a nos
femmes que nous presumes
tonnes france en la fleur de
nre cause. et de nos affaires
nous frerez tesmoignerons

ilz pont ceste feste et detrimẽt
de prison / et quon petite
partie de nous peut arguir
et aduironner tant de terre
nous sommes long de europe
pe bannies de treschere p
ties de tout soucit / viels
foibles mutiles et decopix
en la plus part de noz me
bres / Certes nous porte
rons tresbien ce dont les
vainqueurs et les armes
sont la trauellies / Au
surplus les femmes que
fortune et neccessite nous
applicqua et aplondi ano
des puis que sommes pri so
niers comme vng seul
soulas / Et les petis enfans
que nous engendrons / les
amerons nous auec no
ou se nous les laisserons
en dretier / Et viant
nous veudrons auec eulx
il ny ara personne qui no
veuille reconnoistre / donc
que nous laisserons ces
traistres presens comme
ilz sont mectrons se nous
verrons jamais ceulx qui
nous demandons / Il nous
fault muchier entre eulx
qui nous commencerent

a conquester malheureu
sement ledit auctenion

Lopprimon contre de
chrestiens

Ontre lequel com
mencha a parler
chrestienne diligence disant
que ne sung pieux et de
bonnaire ne exhiberoit
pas les siens par la facon
du corps lesquelz voirement
estoient malheureux par
sa cruaulte & laduersaire
non pas par leur propre
nature / Et que celui estoit
digne de tout mal qui se
honnyroit de laduersite ve
nant & cas daventure Pa
tiemment que auctemo pro
nonchoit de mre mortalite
triste sentence et desperoit
de misericorde / pour ce que
mesmes la refusoit a autrui
Ces dieux leur presen
toient ce que onques ne
uoient ose souhaidier / pas
femme enffans / et toutes
que les hommes exhiment
pour leur vie / ou achaptent
voulentiers pour leur mort
Et que pourquoy ne fuyoit
ilz de charite Et aussi que
laure du pays en le maison

estoit tout autre et autre le
ferfaid du ciel et de la clarte
et que mesmement les bar
barins demandoient ceeu
meuns les festes le sainctu
ire et la conuersion du pais
lesquelles choses treshrandes
ilz ne deuoient point laissier
de leur propre ire et ar ilz
nestoient pour autre chose
tant miserables que pource
quilz estoient constrainc
acte choses perdre et delais
sier. Et que certes il vsetoit
et ioiroit de si grant benefice
que le roy lui presentoit.
Ausurplus que se lamo
des concubmautes et enfans
que seruitude leur auoit co
strainct a continuer dete
noit illec les aucuns quilz
laissassent aler ceulx aussi
nestoit riens plus cher q
leur paie Les moines
furent de ceste oppinion les
autres furent vaincus da
coustumance qui est cellee
plus puissante que toute
nature Adonques ilz
se consentirent de demander
au roy quil leur donnast au
cun terroir en aspre pour la
quelle demande faire ilz eli
rent dentre eulx cent perso
nes ausquelz alexandre pe
sant quilz volzissent dema
der ce quil leur vouloit don
ner. Dist ie vous fiz assigner
chescun de vous pour vous porter
et commandai donner a
chascun de vous mille de
meres. Ie feray tellement q
quant vous retournerez en
ffrece nul ne pense son es
tat estre meilleur que le vre
mais que vous neussiez la
presente malheurete. mais
ceulx barmoiane respondirent
vere terre et nosoient par
ler ne esleuer leurs visaiges
Lors le roy interrogant
la cause de leur dolence et
Et ainsi lui respondi ce
ses semblees actiees quil auoit
dit en leur conseil. parquoy
le roy or pitie non seullemet
de leur fortune mais encon
tre de leure penitance. Si
commandi donner a chascu
trois mille demers auec de
robes beufz et vaches sour
nissant auec autre bestial. affin
que len puist labourer et se
mer ses terres pour ceulx as
signees
Comment la cite de perseo

Lendemain apres il
ot mande venir alui
ces capitaines de ses trens
il leur remoustra que point
nauoit autre cite plus con
traire des tyrregois que la tora
le cite des ancienne voie de
perse Quilec furent emoiz
celles immumerables assamblees
dillec premierement daure puis
le roy perses auoient mene
en europpe la fouille de leurs
tyrannies parquoy il faillioit
sacrifiier aleurs ancestres
par semiersion et destructio
de ladite cite Et ia les bar
barins habandomans la
ville estoient fuis ou arrite
et paour les amenoit quat
le roy sans mul delay vame
na les trens apie moult
de citez tresriches pluisees
plenturieux royamees auoit
en partie conquis et en pie
pzmis a sa for mais vrayt
ment les richesses de ceste
cite surmonterent toutes
les choses passees Car les
persans auoient emmasse
en ceste ville les richesses
de toute perse or et argent
vestoit assamble sans mul
nombre tobes en tystant ma
niere inchaute non avsee
mais pour moustrer et po
pompes Parquoy entre les
mesmes vainqueurs on se
combatoit a qui pour le pl
laire Car celui qui auoit
prins et occupe plus riche
proye estoit tenu ennemy
et aduersaire Et quant ilz
ne pouoient tyrdet tout ce
quilz prenoient les choses
nestoient pas nombrees
mais extimees Illec veissies
deschirer les royalles vestu
res chascun tirant par a soy
mesmes Puis rompoient
de cuitmees la vaissellede
art et de facon tresprecieu
se tiens ne demouroit m
mole ne porte entier chas
portoit les membres rompus
des ymaiges que chascun
auoit arrachie brief non
seullement auarice mais
auec ce cruaulte Et chas
dor et dargent detrenchoi
ent les vifz corps des priso
niers meurtrissant amort tout
par tout ceulx que peu
deuant leur mesme pie
et trenchion auoit fait pi
toiables Pozes pluisees

par volūtaire mort eschap
perent les mains de leurs
aduersaires · Car vestue de
leurs robes plus precieuses
auecques leurs femmes et
leurs enffans se tumberēt
mis des murs · les aucuns
affin deulx hausser auec les
leurs / bouterent le feu en les
maisons et quant leur semblo
quil leur aduersaire seroit la
bien tost finablement le roy
leur commanda eulx abste
nir de corps et des adoumc
mens des femmes · Puis ad
iousta a ceste despouille vi
mille mares par la prise
des persarmes · Et mes
auoit fondee la cite de per
sarrade · quil son preuost trou
bit et liura a alexandre · le
roy commanda aussitost
garder le chastel de perse
polis · laissant en garnison
in mille macedoniens · Pareil
lement atrabates qui auoit
rendu les tresors / fut garde
lomeur en quoy il estoit en
uers le roy daire · Et laissat
illec grant part de lost et le
bataille il estublist pareille
mention et entente leurs gou
uerneurs

Comment alexandre entra
es parties plus dedens perse
en temps & places et de ne
ces & comment il subiuga
les nardiens

Et fait vers la fin
doctobre alexandre
se tira vers la region plus
dedens perse atout mille
cheualiers et la plus legiere
compaignie des siens a piet
& combien quil feust fort
trauellie de pluies et mol
lerablee tempestes si perse
uera il touiours a exploitier
son chemin & la estoient
venus a vng chemin couuert
de neiges perpetuelle que
la foret du front auoit engelee
langstreite et dutte du ciel
et le chemin estrangle et soli
taire estoient fort les
grans dames pensans illec
veoir les mectes de choses
inhumaines · Tout estoit
chaste et desert · mout esba
hies & estardoient ces choses
sans mille trace ne enseig
nie de humaine habitatiō
Si vouloient retourner de
uant que le ciel et la clarte
leur defaillissent · Le roy se
stardi de leur grans diligence

temoustrer mais lui en perso
ne du cheual puis comme
ca a aller apie par lees nes
tres et par la tflact Premie
rement see amys curent honte
de pont le sieuur Puis
les capitaines et meneurs
de son armee et fniablement
lees tfens darmees le roy le pre
mier trompant la tflact du
ne cuitme fist chemin pour
soy meisme lors toue lee au
tres sieuuirent leyemple
du roy fniablement apres
ce quilz eurent passe ces
forteste desuoyees ilz trou
uerent aucun pou de trace
de humaine habitation co
me troppeaux erranes de
bestial mais lees habitans
quilz demouroient en mai
sons espartes culy vsans
surprins par lee chemins
desuoyes au plustost quilz
veuent lost des aduersaires
ilz tuerent des leurs tous
ceulx qui sieuuir ne pouoient
et se tirerent dueres mon
taignes aspres desuoyees
et toutes couuertes de nes
tres puis ayant apprins
sie leur fiertte par diuers par
lemens des prisonniers se
rendurent au roy lequel ne
fist aucun tfrief accuilx qui
se rendirent Apres ce
ayans tfraste lee champes
de perse et pluseurs villaiges
reduitz a sa puissance il vint
auy tfens dee nardiens tres
autres ala tfuette et monst
differens en maniere de vi
ure auy autres persans car
ilz fourssent cauees ce mon
taignes esquelles muchet
auly leurs femmes et enf
fans vsans de chare de bes
tes et de sauuagine leurs
femmes mont point entre
plus prinez selon la condi
tion de nature femenine
leurs cheueulx sont descanez
leurs robes sur leurs tfenouly
leur front lorent dune fon
de qui est leur dart et la dou
nement de leur chief mais
auss le meisme effort de sa
felicite dompta ceste tfent
Parquoy il retourna apres
polis le xxv^e iour de puis
quil en partit puis donna
pluseurs done a ses amis
a chascun selon son merite
en desert et distribua pres
que tout qui fu prins en la cite
dessusdite

Comment alexandre commenca adommaiger ses bommeiges et ommeau il bou ma le feu en la cite & parle plie a la requeste dune se me publiaigne

viii

Mais tantost apres alexandre soul la par ni supportable tyrannidise de vne tone lee cruelte biens & son courtoise assa uoir la bonne disposition de vertu en quoy il surmonta tous les roys la constance a entreprendre les perils la diligence en choses exploittier la foy enuers ses rendues la clemence enuers les prisonniers et lattemprance des delices parmises et visi tees. Et comme ainsi fust que son aduersaire et competiteur du royaume remeist sus au plusfort son armee et que nouuellement eust subuertis ceste nacione par victoire lesquelles desprisoient encores la nouuelle seignourie. Toutesuoyes il entroit par tout en communes et mendiciez ou femmes entretenoient non pour ce lees que vioiler ne estoit pas licite / mais plusieurs femmes communes qui se tenoient ases tyens darmes en plus grant licence quil ne leur ap partenoit entre lesquelles vne que on appelloit thaye & icelle toute yure comme ca affermer deuant le roy qui tantoy nestoit tresfort la cruaute des citeyens / sil com mandoit bouter le feu ou / paillais royal des persans et que ce regarderoient vou lentiers ceulx dont les bar barins auoient demoli et tuse leurs citez / les vnez et les autres sassentirent a vne femme commune pronon chant sentence de si grant besongne et ceulx estans chargiez de vin se roy plus hastif que pacient leur dist puis que nous vengeons les iniures de grece nous bouterons le feu en la cite Tous ensamble estoient de vin eschauffez parquoy ilz se leuerent tous yures pour bouter le feu en la cite laquelle ilz auoient espar gnie estans en armes Le roy le premier bouta le feu au palais puis les seruiteurs

communans et concubines le
palais estoit tout edifie &
ordre Parquoy le feu esprie
prestement trecta ses flam
mes au large lequel feu
xeu & lost qui estoit prez
de la cite pensant que ce fust
venu daventure tresfons cou
turent a laide/mais enbrue
mes alentrte & la court Ac
rent encoure le roy ruant
torses en vaille laissant donc
ques leaue quilz auoient ap
portee commencerent arser
ter du sech bois Telle ys
sue of la court & tout lorient
dont trant de nations domi
doient iadis droit et iustice
pays de tant de roys Jadis
vne seulle terreur et espou
ment & trace/qui auoit
basti et edifie flotte de iml
le/nauires/emploie/pluseurs
ostz flottans partout europ
pe/qui planterent la mer
& leurs dicques qui fouirent
et parturent les montaignes
et emplorerent la mer en se
fossez Ceste cite/not
onques puis quelque res
source/les macedons en ret
autres cites que les partoie
tement de ceste heure mais
len ne trouuevoit la trace &
ceste/se le fleuue damaxes
ne le monstroit/car il pas
soit iadiz pres des murs
et presentement les habi
tans croient plus quilz ne
seruent que la cite fut situee
distant dilec/par vy sta
des Sant auoient les
macedons que tant dicte
cite estoit arse et destruite
de leur roy estant atable
parquoy ilz retournerent
la chose en sens/silz se firēt
croire quil estoit besoing
quelle fust destruite pmi
cipalement en tel faczon
Le roy mesme se repenti
au plustost/quele sen a
trouue et corrumpu de vni
Retourna a son repos. Si est
notoire alexandre auoit
dit que les grecois eussent
receu ingrueur vengance
des persans/silz eussent este
constraine de regarder ale
xandre au palais et ou
troisme du roy verser Le
demain il donna en don vne
mare au compaignon de
licte qui fu guide du che
min pour entrer en perse
Comment alexandre on

dud pourſieuuir le roy dauie
qui ſe appreſtoit a liure bataille

Dalla paſſa bartaille
alexandre a la remõ
de medo en laquelle luy vint
de cilice accroiſſement de
nouuelles gens darmes / qui
en nombre eſtoient cinq mille
le combatant apie et auec
ce platon dathenes en me
noit pluſeurs autres / mais
le roy ayant augmente ſes
gens darmes / deliberta de
pourſieuuir le roy daire q̃
eſtoit arriue en la cite de
batane qui eſt le chef de
mede / et la ſe tient / pre
ſentement ſes parties illec
ſont au temps deſte leur reſi
dence Le roy daire auoit
conclud daler en la prouince
de bactre mais doubtant
deſtre ſurprins par la dili
gence dalexandre / changea
le conſeil et le chemin A
lexandre eſtoit arriere de lui
par leſpace de mille et cinq
cens ſtades · mais la mulle
interuale ne diſtance ne
lui ſambloit aſſez lonit co
tre la diligence dalexandre
Parquoy il ſappreſtoit pl⁹
a la battaille que a la fuitte

Trente mille combatans
apie le ſieuuoient / eſquelz
eſtoient quatre mille grecz
treſſeaulx deuers le roy · et
auec ce autre vaillant aſſa
blee darchiers et frondeurs
iuſques au nombre de my
mille · Et enſamble mille m
combatans achenaſ / de par
tient deſquelz beſſus nom
mez eſtoit conducteur A
toute ceſte aſſamblee ſe ti
ent et ſe fourmoient vng
peu de la voye et ordonnance
de cheualerie · Car on fiſt de
uant aller les portefaiz et
ceulx qui tendoient le ba
ſtaige · puis le roy daire ap
pella ſon conſeil et parla
en telle facon

Comment le roy daire parle
au conſeil priant aux ſiens
quilz le veullent ſieuuir et
aydier en ceſte bataille

Se fortune me euſt
aſſamble auec laſ
dictes gens et plus priſans
la vye que la mort bien
honneſte ie me tiendroye plus
toſt que vſer parolles en
vain mes quant ie ſeprou
ue vñe for et vertu par

trigneaute en ſeurtie mene
guene vouldroye ie me dois
plus cheuertier que ie ſoye
digne de telz amys / que doub
ter ſe vous eſtes telz quelz de
uez eſtre · Car de tant de mil
liers qui furent ſoubz mon
empire deux foiz eſtant
vaincu / deux fois fuiant
mauez ſceu · Vrē foy et ō
ſtance me fait que ie penſe
encores eſtre roy · les traict
tres et fugitifz remeritent
mes dictz / non pomt ceulx
qui ſemblent eſtre dignes
de telle honneur / mais affin
de ſolicyter et attraire par
leurs loyers vos voluntez
Toutesfoiz vous auez meuv
ame a ſieuuir ma fortune
que celle du victorieux vrai
ment ſe ie ne puis · Vous
eſtes dignes que les dieux
pour moy vous rendent
graces · et ſans faulte ilz
le vous rendront Si ne
ſera nulle taint ſourde poſ
terite nulle renommee tat
mynutes qui ne vous eſlie
ue Jusques au ciel par deues
loenges Parmoy meſme
ment quant jauoye conſeil
& fuir dont mon cueur eſt
moult arriere Toutesfoiz
confiant en vre vertu ie y
voye a lencontre de mon en
nemy Jusques a ſuiant ſemy
ie hanny en mon royaume
Et par les fins de mon em
pire fuiray ie deuant le roy
eſtrangier actendu que ay
ant aſſayé lauenture de la
battaille me ſoit loiſible
ou recouurer et que iay pre
du ou finer de mort honneſte
voire ſe par aduenture il ne
vous ſemble meilleur acte
de la voulente du vain
queur et par leuemple de
mazee et & initienes Re
ceuoir de vne nation mon
royaume par prieres teſte
ment que alexandre ait
plus chier obtemperer a ſa
dicte que a ſon couroux
Ne ia les dieux ne permet
tent que aucunme puiſt
oſter ou domer ceſte homme
de mon chef Jay vif ne
perderay ce royaume / vne
meſme fin ſera de mon em
pire et de mon eſperit Se
vous auez ce congnoiſſance ceſte
loy il ny aura nul qui nait
liberte toute preſte / mais
vous ne ſera contraint de

souffrit le dessamit des/ma
cedons/mue deporter leur
samblant ozfuulsieuy · la
dzotte de chascun de vous
sop domera venjance/ou
fm de tant de maulx · Cette
le mesmes suis ensemement
com variable sot fozime
Et je espoue non sans cause
ses plus doulces saisone
mais se les dieux sont con
traires aux justes et pieu
ses batailles · Toutesfois si
est il liate aux vaillans
hommes de moult honneste
ment Je vous pne et re
quiere par les beaulx faiz
de vos ancestres qui tindrent
et possesserent les royaumes
de tout orient en commemo
rable locuge/par les preu
dhommes duquelz iadiz
Macedone/para tyrant tri
but/par tant de flottes de
hautes emuoyes en yuere
et par tant de triumphes
de vos roys/que vousliez
prendre esperitz dimes de
vre noblesse et de vos ysues
et par ceste constance de
courage par laquelle auez
souffert les choses passees
vousliez assaier toute que

fortune nous amenra En
touchant ma persomne la
noble victoire ou la mozt
honneste me exaulceront
a touiours mes
De la loyaulte de artabaze
et de la trayson de bessus et
de narbarzanes xvij
Ces choses disant
le roy dute lumbre
du peuf apparant tresp as
soit de honneur les cueurs et
les courages de chascun tel
lement quil ne leur demon
troit voix ne conseil
dont artabaze le plus an
chien des chambellans du
roy/qui iadiz fu oste du roy
Philippe comme/nous a
uons dit pluseurs foiz le
respondi/nous vestus de
robes tresprecieuses et a
dournemens dommes au
plus grant parement que
nous ponons suuuerons
le roy en la bataille par tel
courage que nous atten
drons la victoire/et ne te
fuserons point la mort/auf
quelles parolles toute la
compaignie fassenti/mais
narbazanes qui par secte
comme estoit en conseil auec

bessus avant conspire en vng
malefice ourques par auat
non or couchurent prendre
et emprisonner leur roy par
lee trene darmes dont chm
de eulx deux estoit empryme
par tel vouloir et et coment
que se alexandre lee persecu
toit ilz maumectoient sactace
comme du vaincqueur/en
lui rendant leur roy en vre
mais ilz pouoient fuir du
lexandre quilz occupoient
le royame/mectant amort
le roy daut. Si commencet
roient la guerre de rechief
Et apres ce quilz orent ceste
traison lourguement pourpsee
narbazanes preparant len
tre eulx maldite esperan
ce/ainsi occirent le roy daut
en ceste maniere

Persuasion de narbazanes
au roy daut quil meate le
royame en bessus Am

Ie scay bien q̃ mon
oppinion de prime
face ne sera pas amable
a tee oreilles/mais lee me
decine curent lee plus griefz
nes maladies des plus as
pres remede Et le gouuer
neur de la nef quant il se

doubte de naufrage et de te
peste il guide par perte tout
ce que hommement se peult
sauuer Toutesfois ie ne te
vueil pas conseillier que
tu faces ton dommaige
mais par salubre raison
vueilles garder toy et ton
royame. Nous commenchas
mes la guerre contre la vou
lente des dieux et fortune
la trespotente ilz cesse encore
de persecuter les persans
il est besoing de nouueaux
commencemens et de nou
ueaux hommes il te fault
baillier la conduite et lem
pire auec autre qui soit
appelle roy/tant et aussi
lourguement que ton aduer
saire se parte dasie/puis
que celui estant victorieux re
tendera le royaume/et que
tuson et appartiendemon
strent briefment aduenir
lee batres sont encontres i
uiolees et entieres/lee mde
et lee sages sont en tu puis
sance tant de peuplee tant
de ostz/tant de trene ache
nal et de milliers apie tel
tent encontre pour larc
sourse de tee forces/ceste

Ceste est encore plus fort pour soustenir le faiz de ta
mectre que ce qui la est espui
sie et desconfi Laquelle fm-
mons tuons nous par fusac
des bestes sauuaiges en ex
termination non neccessaire
aux vaillans hommes plus
affiert despriser la mort que
hair la vie Et sont diuerses
fois les lasches par ennuy
de labeur constrains a desef
poir mais vertu ne laisse-
roit iens inexpert et no prouue
Parquoy le dernier de tout
est la mort Ala quelle sil ne
nous desplaist aller / cest assez
Parquoy se nous allons de
uers bacrie laquelle est vng
tiarpriacle et retraicte tresse-
mee le royaume pour cause
du temps en bessus trouuer
neur de ladite region Et
apres ce que les choses se
ront en prosperite et en-
tressourse / il te rendera et
restituera lempire comme
a son roy droiturier

Du conseil du roy daire
Et comment artabaze lap
prusa

Et nest pas merueil
le se le roy daire ne

pot moderer son courroux
combien quil ne entendoit e
coutes comment crisme
se estoit soubz celle voix et
parolle treffelomme par
quoy lui dist O serf tu
hastes tu de trouuer le tep
que desiroie pour ouurir ta
trahison Et tirant son glaiue
sambloit quil le deust tuer
se prestement bessus et ses
bacriens ne eussent pour
lui supplie / recordans et-
mectans au deuant / la appa
rence des griefz et des ma
presens-se disoient que se
narbazanes perseueroit en
ores en ses parolles eulx
mesmes se mecteroient en
prison / Ce pendant
narbazanes eschappa / et
bessus tost apres consideran
les griefz de griefz / lesquelz
il fist tirer arriere de tout
pour entrer en secret conseil
auec son complice Apres
ces choses artabaze comen
ca adire son opinion con
uenable ala presente for /
tune Et se print a appui
sier le roy daire / en lui re
moustrant le temps pre
sent et quil souffrist de so

cuer la folie ou lerreur de-
tous quelz quilz fuissent/
moyennant quilz fuissent
siens/ disant que alexandre
le chassoit · qui vrayement est
tout griefue chose/ mesmes
quant tous ses subiectz lui
seroient loyaulx Et encore
deuoit estre plus griefue
se celuy qui le siewioient
en sa fuite se tournoient
contre lui Le roy dairc
se assenti a artabaze/ et
combien quil eust conduit
de mouuoir et faire partir
son ost/ il demoura audit
lieu/ car il veoit les cueurs
de chascun dolans et amatiz
Comment bessus et narba
zanes ordonnerent de pre
dre leur roy fauluane &
repentance pre

Apres ce le roy dai
re trouble par
douleur et desespoir/ sen
ferma dedens la tente
lors diuerses mutations
se leuerent en lost de mou
tans sans nulle conduite
et sans aucun conseil po
le bien publique Adonc
ques patron conduisirent
des trois daynes thessalois
fist aux siens saisir leurs
armures et estre prestz a
accomplir et exploittier
son ordonnance · les per
sans se estoient separez des
autres · bessus tenoit les
bactriens/ et assaioit a at
traire les persans/ en leur
monstrant que les barbares
et autres nacions terriones
estoient encore non touchees
ne greuees · Aussi leur mon
strant les perilz que de lo
en iour leur suruenoient
La voix de tous les per
sans fut presque samblable
quil nestoit pas licite de
habandonner leur propre
roy Et ultre ces choses
artabaze vsoit de tous
ses offices de bonne capi
taine Car il admonnestoit
ses tentes et pauillons
de tous les persans/ en
hortoit et admonnestoit
ores chascun apart/ ores
tous ensamble · Si ne cessa
onques iusques ades q
assez estoit certain quilz
feroient tout ce que le roy
commanderoit · mesmes
artabaze impetra du roy
quil vouldist mengier et

le prendre cuer de toy et de
seigneur / ce quil fist a grãt
regret. Mais bessus et
marbazanes enflammez
& conuoitise de regner / co
duirent & exploitier le ma
lefice ladie / par eulx pour
pense · aquoy ilz ne peurent
paruenir leur toy estant en
vye / pource que entre ces
nations le maieste de roys
leur est redoubtable / et les
barbarins viement et sas
samblent seulement ou nõ
toyal et la veneration et
honneur de la premiere
fortune / enssieult aussi-
bien la leur aduerse
cuers des fellons des tra
hitres estoient essoure en
orgueil / par la region ala
quelle ilz presidoient / qui
lors estoit en hommes ar
mes et en espace de pais
non / mondre daucune de
ces nations · et ar elle tient
la tierce part dasie · Si est
toit la / multitude de iceulx
trens y estans bien autant
grand / comme les ostz que
le toy daire auoit perduz ·
Parquoy / non seulement ·
despriseient leur roy / mais
encore ne tenoient conte de
levandre / et leur sembloit
que silz pouoient obtenir
celle victoire ilz y pensoient
fonder les fors de leur em
pire. Apres ces choses
longuement pourpenssees
ilz se conclurent de prendre
leur roy / par le moyen des
bactriens trens darmes a
eulx obeissans · Si vou
loient enuoier vng mes /
sagre vers alexandre / po
laduertir que on luy gardo
le roy daire tout en vye et
sil despriseoit leur trahison
comme ilz doubtoient / ilz
tuetoient leur roy / et oc /
cupetoient les bactres a-
tout leur assamblee / mais
le roy daire ne pouoit estre
prins appertement pour
ce que pluseurs milliers
des persans luy viendroi
ent en ayde · Si doubtoient
la loyaulte des gregeois
Parquoy ilz assayerent a
exploitier par fraulde ce
que par force ne pouoient
et pour parcent adce ilz
deliberarent de eulx depe
tir faintement et excuser
deuers le roy le / imitation

Mais ce pendant on enuoya
aucune pour solicter les
persane puis vne foiz par
espoir lautre fois par crainte
les asaioient de tourner ad
cun la foy et loyaulte des
gens darmes disans que
on les amenoit a leur deso
lation veu que encore leur
demouroient les bastres-
qui les receuoient en doulx
et plentureux pays/ plus
quilz ne pouoient cuer
noir en leurs courages -
Mais eulx brassans et trait
tans ces choses suruint ar/
thabaze affermant/ ou par
le commandement du roy
ou de sa propre voulente
que le roy daure estoit appai
sie a eulx/ et que le mesme
bien et dette daccordance
quilz auoient au leur demon
troit enuers luy Lors eulx
larmoyans prioient a ar/
thabaze quil voulsist deffe
dre leur cause/ et porter de
uers le roy leurs prieres.
Celle nuit ainsi passee
soubz laube du iour narba
zanes estoit alentree du
consistoire auec les bastri
ens nens darmes portant
tiltre de solennel seruice soubz
leur secrete et orrible trahiso
Et soudain le signe pour
desloger le roy monta ou
chariot selon son vsance Lors
narbazanes et les autres
traittres enclins Jusques
a terre se efforcerent de hon
nourer celui lequel pou a
pres deuoient tenir en leur
prison Et tant est preste
simulation et faintise aux
humaines courages que
encores oultre ce ilz repar
rent pluseurs larmes en
tesmoing de repentance
Puis adonc prierent lui
supplierent humblement
mercy/ tellement quilz a
doulcirent et enclinerent
leur roy qui par nature es
toit paisible et debonnaire
Non seulement accroist les
choses dessusdittes mais
encore plouret auec eulx
Mais la pour tant ne se
repentirent de la trahison
Jadiz machinee combien
quilz veoient clerement si
roy et quel homme ilz de
struoient

Comment arthabaze capitai
ne des gregois voult tuer

leur trahison xvi

Dit le roy daire pẽ
sant estre seur du
peril qui lui approuchoit se
hasta tant a fuir des mains da
levandre/ que seul il doubtoit
patron conducteur des ytte
rois commanda aux siens
endosser leurs armures qui
portoient en bataille/ et qui
fussent appareillez en tepz
et heure Ledit patron
sieuioit le chariot du roy
cherchant occasion & plai
sir car il auoit la senti
la trahison dudit bessus/ le
quel bessus soy doubtant
de ce mesmes pas ne se
partoit du chariot qui au
vray estoit plus tard que
compaignie du roy daire
Lorsquement fut patro
en doubte et souuent repre
noit la parolle/ puis tenoit
doit le roy daire entre sa
foy et le danger de parler
mais finablement le roy
retournant ses yeulx derriere
lui/ commanda a bubacen
le chastre sieuuant son cha
riot/ qui demanda a patro
sil vouloit riens dire/ a lui
quel patron respondi que
si faisoit/ mais que ce seroit
arriere de toute autres/ lors
le roy lui commanda lap
prouchier de plus pres
sans mal truchemant car
le roy daire pas ne sythio
zoit sa langue de grec
et lors lui dist

Comment patron parla
au roy daire · et lui respõt
dit lui xvii

Sire nous sommes
denouez quatre
mille ytteroies compai
gnions de ta fortune/ et en
cestui ton estat/ tels comme
nous fumes en ta fortune
florissant · nous prendrons
en lieu de me paye et choses
domestiques quelque
paye que voudras ce
choses prospere et aduer
ses nous assamblerons a
toy/ ie te supplie et te co
iure par ceste foy muable
que tu veuilles entre nous
establir et eslire ta retraite/
et ta demeure et seuffrir
nous soyons tes mercenaires
Nous habandonnasmes mere
nous nauons point mais
prouince de barbarie toute
mẽ esperance est en toy mise

Que ne fust il ozes ainsi de toute
ses autres / il ne ten fault ia
grauces plus dire / tu doies
croire que ie qui suis vng
estrangier / pas ne deuan
droie la garde de ton corps
se ie pensoie que autru gar
der te voulsist Lessue
combien quil ygnoroit le la
gnusse & grece toutesuoies
estant actuellement & sa con
science croit que patron
auoit rapporte au roy quel
que chose & leur comune si
fut exempt et enformes &
telle doubte par vng truche
man qui lui rapporta le
sermon du grecgois Le
roy daire estant sans mul
effroy tant que de son te
gnard pouoit apperceuoir
interrogna la cause du con
seil quil lui portoit Mais
patron pensant quil nestoit
temps ne besoing de plus
differer / lui dist / bessue et
barbarances te veullent
trahir en ce dernier de
troit & ta fortune et de ta
vie - Ceste iournee sera la
derreniere pour toy ou po
ces traistres Et sans
faulte patron auoit la des

serui grant leaulte dauoir
voulu conserver le roy daire
Cf Dues vous doubtes estre
vous qui pensés les choses
humaines estre regnolues
et fourmenees par cas et
par fortune et non pas par
le neud et loyen des causes
secretes moult de vuant des
uenees · Si dictes que chun
ne court pas ne ne va so
cours par ordonnance et loy
indissoluble · mais le roy
daire lui respondi que com
bien que la foy et loyaulte
des grecgois lui fust assez
expertes / toutesuoies que
iamais il ne se partiroit
de son peuple et que plus
difficile lui estoit estre con
dempne que decen que quel
que chose que fortune lui
menast il lamoit mieulx
souffrir entre les siens q̃
soy rendre de culy esloigne
et fuitif et que certes il
pensoit ia trop tard / ses ce
rteines dames ne vouloiet
quil fust en vre-
Comment bessue se evanse
fraudeusement vers
Donques patron
desesperant de la vre

du roy retourna & trouva ses
gens prest et appareillie &
tout assayer pour acquitter
sa loyaulte · lesquelx eust prest
tement fait son tuasion et
effoz & tuer le roy / mais
doubtant que alexandre ne
lui seust sire se vif ne lui ren
doit / differa le conseil en la
mut cuidant si comme
il atendoit nouvelles du roy de
et quil auoit autrement et
prudentement euite la tra
hison du desloyal gregois q
la attendoit les tuer tredone
et traistres dalexandre / et
que sans nulle doubte il eust
porte le chief du roy en dom
dieres son adversaire / di
sant quil nestoit pas mervail
le se vng homme loue a soldre
auoit tout a vendre / et aussi
quil nestoit pas estrange
se homme sans traistre sans
maison hanny de tout le mo
de doubteux adversaire
se tournoit a la voulente
des marchans · pmes reto
nait a parler de soy mesmes
appellait ses dieux du pays
en tesmoing de sa foy · le roy
daire sasseuroit bien a lui
par samblant / sans faire

nulle doubte que les gregois
lui eussent rapporte la veri
te · mais il estoit venu a telle
fin de ses affaires / qui lui
estoit aussi perilleux non
croire aux siens / comme estre
trahi et decheu · ceulx dont
len doubtoit la mutation en
dure atrahison / estoient ·
vvv · mille ¶ Daultre part
il auoit que quattre mille es
quelz sil mectoit sa vie / con
dempnant la foy de son peu
ple / il voit et sauoit quilz
prendroient sur ce excusa
ce & leur crisme · pour quoy
il amoit mieulx estre vio
le sans cause / que abandon
ner coutresoie il respondi ab
sue soy excusant du conseil
de trahison qui coutnoit
soit aussi bien la iustice que
la vaillance dalexandre et
que sans faulte ceulx se
abusoient bien qui attendoi
ent de lui lover ou pris de
trahison et que certes il
auoit autre plus aspre
venteur de la foy violee / q
le mesme alexandre
Comment darius hasbam
¶ donna le roy daire ayant
¶ la la mut cōmēcoit

a ſurprendre/ quant lee per
ſans ayans mie jus leure
armures ſen aloient au forai
ge/ mes lee barbariens amiſ
que par beſſue leur fu com
mande demourerent tous oe
en armes/ pendant leſmiel
lee choſes le roy daire fiſt ap
peller arthabaze/ et lui ex
poſa lee choſes que patron
lui auoit dictes. Artabaze-
ne faiſoit nulle doubte qui l
ne deuſt paſſer en loſt de ſyr
rois et que lors le ſeruiroit
les perſans apres et que le
peril leur ſeroit manifeſte
mais le roy daire deſtime
a ſon ſort et infortune/ et la
impacient de ſam conſeil e
brascha arthabaze qui lui
fu vnt ſeul ayde en celle
fortune/ comme ſe iamais
ne le deuſt voir. Et commat
de ſes mains ſon chief et ſon
viaire eſtendu ſon corps le
viſaige encontre terre affin
que arthabaſe ne le veiſt-
plourer ſor departant. lors
ceulx qui vouloient trahir
le roy/ et qui de traiſon auoi
ent thar ſa vye meſmement
par dautrier de la leur ſen
fuirent penſans quilz ne
ſeroient point ſi puiſſans
comme lee ſyrs darmes
quilz croient venir contre
le roy. Grant ſolitude eſ
toit en la tente/ et pou de
chaſtive eſtoient auec le roy
pour ce quilz nauoient lieu
ou eulx fuir ne retraire ſe
peuſſent. Mais le roy artic
re de toute autre longuement
tourmoit ſon cuer en pluſeurs
conſaulx et la eſtant en
mirez de ſolitude/ que peu
deuant auoit demandee pour
ſoulas/ fiſt appeller bubia
et retardant dauers lui/ lui
diſt. Allez vous ne me pouez
aidier pourtiez avoue meſ
mes puis que auez tant de
ire ton la for ſi vous de
uez. Ie attens voy la lord
ma deſtinee/ par adven
ture que tu ſeſmerueille
que ie ne finie ma vye par
mes mains/ mais certes
iayme mieulx mourir par
autrui malefice que par le
mien. Grad apres ceſte vic
le chaſtie rempli de ſyrs ſem
ſemens non pas la tente
ſeulement mais encore tout
loſt. Puis ſuruindrent plu
ſeurs autres deſmarais

saine robbes commencerent a
aplourer le roy par dolou
reux cris et tremissemens
Adonques les persans
oyans celle clamour furent
tous pasmez & paour et &
cramite et nosoient saisir les
armures affin quilz non con
tuissent en lindignation des
bactriens et si ne vouloient
point demourer tous ensem
affin quilz ne samblassent
auoir habandonne leur roy
actuellement Lors estoit
diuerse et differente clamo
par tout lost demourant
sans conduite et sans coman
dement de quelconque
Comment bessus priste
roy daux et lemmenoit
fuiant

Puis aucuns lappor
terent anatbazanes
et abessus que le roy sestoit
tue de ses propres mains p
plaintes et plours qui les
auoient dechuz Parquoy
hastans leurs cheuaulx
ilz vouurent prestement
Si les siewoient ceulx
quilz auoient eslis pour la
trayson Et comme ilz fus
sent entrez dens la tente

pour ce que les chastres le
auoient dit que le roy viuoit
encore narbazanes et bes
sus le firent mettre en pri
son Le roy qui par auāt
estoit porte ou roial chariot
et par les anspices et iuge
mens des dieux homoit
des siens comme leur roy
fu mis en vne orde et vile
charette / couuerte de peaulx
et constitue prisonnier de ses
serfz / sans constraincte de
force estrangiere · Les ba
gues et pectines furent pil
lees et robees tout ainsi com
me se ce fust este par le droit
de la guerre · Et les traistres
chatyes de proces acquises
par extreme tirannie tour
nerent en fuitte Tantost
arthabaze auec ceulx qui lui
obeirent / et auec tous les gre
nois siens darmes · se tira
deuers partieme pensant
tout lui estre plus seur que
le retrait des traistres les
persans chatyes de pro
messes que bessus leur fai
soit se assamblerent aux
bactriens pour ce quil my
auoit autres qui sieuissent
Et au tiers iour consieuiz

xent leur assamble Toutesfois
affin quon ne deist quilz ne
portoient point honneur alez
tor ilz le loyetent de chaines
dor mais ce pendant fortu
ne pensoit encore nouueaux
ueux Et adfin que par le roy
al adournement le roy peuist
estre coustumeu ilz couurirent
de ordes peaulx la charrette
dont aucunes hommes un
coustumeux menoient les
nunens affin que se aucun
leur demandoit du roy on
ne le sceust monstrer en las
samblee et les gardes le-
sieuuoient & bien songes
Comment alexandre fu
aduerti de la prinse du
roy et comment il rattai
di les traitres fuians xvi
Alexandre oyant que
le roy daire auoit
meu son ost de babitane lau
sa le chemin de mede ouql
il estoit entre et conclud de
le chassier en telle fuitte -
Prestement vint ala ville
de tabes qui est situee en la
fin de lactene illec lui rap
portent les fuitifz que le
roy daire tiroit en fuitte vers
les bactres Puis sceut plue
certaines nouuelles & bagues
tan le babilonnien non pas
encore que le roy fuist prins
mais affermoit quil estoit
en peril de mort ou de prison
Alexandre ayant con
noissance ses aduersaires le
dist il nous reste vne tres
grant oeuure mais certes
est labeur bien petite le
roy daire est pres de ce qui
presse ou habandonne des
siens comme len dist toute
fois victoire gist en lui seul
parquoy vne si haulte chose
comme vous voyez semble
pris et ymaginons de diligent
Tous ensamble sescrie
rent que prestz estoient de
le sieuuir et que pas ne
parmasst leur labeur ne
leur peril Lesmerement a
mena son assamblee plus
en maniere de course que
de chemin sans et que le
repos de la nuit relaxast
ne detenist le labeur de-
tout le iour Parquoy il tira
auant ainsi ceus studee
tellement quil arriua au
villaige ou bessus auoit e
prisonne le roy daire illec
fu prins melon son traicte

mant tout malade qui puis
ne pouoit congnoistre son as
samblee lors & ledit mesons es
tant surprins par la diligē
ce du roy se faumoit fuitif
duquel alexandre congnut
tout le faut mais le repoe
stoit necessaire a ceulx qui
trauillies estoient parquoy
il prinst trois mille et troie
cens combattans adexual bn
estes que on appelloit dim
ques car ilz auoient en
dosses pensans harnois
et combien quilz fussent
cens adexual tourtesmoies
au besoing ton le leur re
queroit et estoit vne assam
blee apie Cee choses sa
chant alexandre / oreilles et
mains et des siens vindrent au
deuant lesquelz detestans
la trahison de bessus / se tour
nerent vers alexandre et lui
dirent que les persans es
toient a trois cens stades
loing de la / mais quilz mon
strroient plus brief che
min Ca venue des fugi
tifs auant / nommez fit au
roy bien arrestable · parquoy
vers le vespre oultre estant
ses trudes auec la plus-

lettiere compaignie de ces
cens adexual entra en la
voye qui lui fu demonstree
commandant que les cens a
apie le suiuissent autant
que haster se pouoient le
roy mesmes trouuernoit la
tourse ayant ses cens de
mees trompes en quantur
signe les premeres se prus
sent rondre aux derrimers
et la estoit auant troie
cens stades quant bozalces
fils de mazee ladis trouuer
neur & sime lui vint aide
uant Ce clui partisse
ment fuitif lui dist que
bessus nestoit que a troie
cens stades de la et quil se
trardast que son ost nassast
sans ordonnance et quil
lui semblost que les traist
tres vouloient aller en pra
me mais que sil se hastoit
de les chassier ainsi quilz
aloyent espartpeilliez et
sans ordonnance il les sur
prendroit en desarroy et
outre ce lui rapporta que
le roy daire vuioit encore
Ce fuitif par son vou
lant parler dema au roy
trant conuoitise de conquerir

les trahitres Parquoy pic
quant les cheuaulx des
espetons tirerent autant
que destriers pouoient cour
ir Et ja on oyoit la noise
et frieur des aduersaires
entrans en leur chemin -
mais la mee & la poulde
leur auoit oste le retrait des
aduersaires Lors alexi
dre leur commanda arrester
vng pou leur course iu
ques act que la poulde fust
tassise Et ia estoient venz
des barbarins et ilz veoient
lassamblee des fuians mais
certes les macedone neussent
pas estez seurs perilz / se
lessus eust eu tant & con
tanse pour la battaille com
me il ot pour la trahison
Car les barbarins surmon
toient en force et en nombre
et auec ce estoient rafres
chiz et reposez pour mieulx
deuoir combatre contre les
autres trauellez Mais le
nom et la fame dalexandre
qui certes estoit grande
contraresta en battaille les
tourna a cop toute en fuitte

Comment les trahitres tuerent dalexandre / mauretet

et habandonnerent le roy
daux lequel fut trouue du
macedon

Essus et les autres
ses complices en celle
trahison conseruans la
charette du roy daux lenhor
terent quil montast achet
ual / et eschappast en fuitte
les mame de son aduersaire
ausquelz il dist que les dieux
veinsseurs estoient venus et
reclamant la foy dalexandre
disoit quil morut la auecq
les trahitres · Lors enfla
mez & courroux iceulx
leurs daux contre le roy / si
le laisserent perchie de plu
seurs plaies puis naurent
les mimens affin quelles
ne peussent aller seures
lonptz Si lui tuerent deux
de ses seruiteurs qui encour
la compaignoient et apres
ce quilz eurent perpetre ce
malefice narbazanes esleu
roit deuers hurcanie et bes
sus deuers bactres acompai
gnie de pou de gens achet
ual / affin de garder la trace
de leur fuitte Les barba
rins habandonnez de leurs
ducz et conduisseurs / se spar

durent la ou esport ou cremẽ
les amenoit tellement que
cinq cens cheualiers se as
sambleterent vaiant sil val
loit mieulx encore resister
ou tourner en fuitte [G]a
levandre congnoissant leur
desaroy enuoia mettre auec
vne partie des siens ache
ual pour retenir ulec leur
fuitte car il mesmes les
chassoit auec les autres
Si furent occis prez de
trois mille le residu de las
samblee estoit fourmenee en
maniere de bestes sans eulx
atoucher Commiandant
le roy que on se abstint de
plus grant effusion de sanc
[N]uls des prisonniers
ne autres quelconques
ne sauoient ou estoit la
charette du roy daire et lun
le cherchoit comme sa proie
Toutesfoiees il naparoit
quelque trace de sa fuitte
[A]insi que alexandre
se hastoit apames le sieu
uoient trois mille combas
tans ces mains desquelz
toutes les assamblees des
fuians venoient cheoir/ia
soit ce que bien lacement

les pourfieuissent apai
nes est il actoire ce quilz
aduint car plus pot de
prisonniers que de prenas
ainsi leur auint fortune
uail leurs sens quilz ne se
gardoient pas assez leur
multitude ne le petit nom
bre des aduersaires [C]e
pendant les siennes qui
portoient le roy daire sans
conduite & milliu auoient
vuit pou fouruoye et de linie
du chemin aux siens darmes
Et ayans este par quattre
stades sestoient arrestees
en vne vallee comme fort
trauaillies de la chaleur et
de leurs playes Prez de la
estoit vne fontaine & lasl
le sapprouscha polistrate
le macedon Et les siens
du pais la lui monstrerent
ainsi quil se plaignoit &
la grant soif et ainsi quil
buuoit leaue quil auoit es
puisie de sa salade il vit
les dars fichiez auy corps
des lumens la morans
Parmy moult esmer
ueillie de ce quil les veoit
bleschiees et desachiees Iusq
il trouua le roy daire & my

mort dedens vne charette
perame de pluseurs plaies
Toutefois encore respiroit
il. mais quant il sapprocha
de plus prés le roy congnoi
sant en la voix que cestoit
vng macedon lui dist

La mort du roy darie et des parolles quil dist de uant sa mort xxbm

Vmonseigneur sou
lac en ma presente
fortune que ie parleray a
toy qui mentendras/ et
ia ne lentendray en vain/ mes
voix de treniere
Dont
ques qui que tu soyes/ ie
te prie que vueilles dire de
par moy a alexandre que
ie meurs debteur enuers
lui de tresgrans benefices
sans lauoir merite ne des
serui enuers lui. Ie meurs
comme iay dit en debte
de uers lui. parce que en
nere ma mere et mere en
fans iay experimente son
cuer de toy/ non pas den
nemy. Si ay este sort plus
curieusement denemie
que de parente/ Car ama
mere et enfans fut donnee
la vre dicelui mon aduer
saire et amoy tauec dames
propres parens ausquelz
ia auoye donne vre et toute
mes patrimoy ines dis
prochains sen fut este estroit
tendue que le voudra mo
dit vnimagineur/ mais a
alexandre le roy tresexcellent
quelle seulement se pue
tendre en morant Si prie
auy souuerains et infer
nales deites/ auy dommi
nations et auy dieux toya
quil puist auoir la victoire
et lempire de toutes terres
Pourmoy ie lui requiers
la grace & la sepulture
plus iuste que trop griefue
Touchant la vengance/ la
pour moy ie la requiers
mais pour exemple/ la
cause est commune atous
les roys/ delaquelle ven
gance sil ne tient pour dit &
conte/ il lui sera perilleuse
et laide chose. Car lun tou
che a sa iustice et lautre a sa
propre vtilite Et en tes
moing de ce ie te baille ma
main dextre comme vng
seul gage de la foy toyalle
pour se rapporter a alexa
dre disant lesquelz motz

il lui bailla la main et pou
apres expira Lequel
les choses apres a quelles
furent nouchees a alexan
dre veant le corps du d'f
funct il consuiui par lar
mes et lamenta la mort-
tant indigne & telle hault
teur. Si commanda enseue
lir le corps selon lusance des
persans et enfermer ses te
lieques es sepultures & ses
ancestres.

Cy fine le quart liure de
quintus curse

Prologue du translateur sur
le dimaynisme liure de quinte
curse

Sur emprinte de
iustin et de orose
la fin du quart liure depuis
le lieu ou il dist/ il trouua
le toy daire de my mort de
dens vne charette/ iusques
ala fin dicelui liure Pa
reillement ie prens & die
acteurs le commencement
du ve liure qui sensieut ius
ques la ou il dist/ Et se fout
ta tmy le destroit de la bat
taille et. Si ne lay pas seul
lement translate/ mais oul
tre plus amplie/ affin que
ce se continuast alautre-
histoire/ vere la moitie &
ce quint liure le comencie
ment dune fille le personnage
& inconnaissance qui estoit
vray ione filz selon la verite
& histoire/ ainsi que ie trans
cripts de iouuencel en ione
fille le personnage de ba
ptiste vere la moitie de ce
liure et vere le commence
ment du vi^e Si lay fait
non pas pour abuigier
lordre de histoire mais
pour eulter/ mauuais ey
emple et veritablement
le remettre la sainte fin
doyse qui na point de cet
me apcoferer telz abuz
Ou cuide ie tesmoigne mo
ymoxance qui trouuer ne
les sera en ladicte sainte
Ou ala droitte verite ie scay
bon gre a ma honte qui ne
tiendt cure de ces crabier
en rebelle Si demoura la
noble sainte Innocente
de par moy chaste et impo
lue de telz crismes

Cy commence le dixiesme liure de quinte curce lequel contient
xxviii chapitres · le premier desquelz dist Comment alexandre
roy de epire cousin du grant alexandre passa en ytalie / et fut
fait de ceulx de tarente et de lucanes

Levandze fist
sumptueuse
ment mettre
en sepulture
les mors de
mectre qui avoit perdu en
chassant le roy daire et dis
tribua vnm. mille marcaux
autres compaignons de son ar
mee dont la plusprt des che
vaulx fut perdue et mesmes
aulcuns qui demourerent par la
paine et frant chasleur se mar
fondirent. Toute la pecune
que len avoit pou devant
assamblee de la cite debatant

montoit a la somme de cent
et soixante mille marcs laquel
le ffardoit parmenion le duc

Ce temps pendant let
tres furent apportees dantipa
ter venans de macedone le co
tenu desquelles estoit la guerre
dalexandre roy de epire en
ytalye Et la guerre de hannis
bal roy des lacedemons en grece
Car alexandre roy de epire
solicite et requis par les prie
res de celuy de tarente quil le
voulsist faire secours et ayde
contre ceulx de bruce estoit
passe en ytalye parsuyuant
conuoitise comme se en lad
uision de tout le monde il
feust eschey par sort tout lacci
dent alui et lorient a alexandre
de macedone filz de olimpie sa
seur pensant quil naroit la moi
dre matere pour guerroier en y
talye en auffrich en scille ga
lexandre de macedone en asie
et en perse. Pareillement que ainsi
comme les oracles de delphos
auoient predict et prenostic
que a alexandre dauuer de
sa vie on pais de macedone
ainsi iupiter dodone auoit
fait responce acestui alexan
dre de epire quil se gardast dela

cite de pandosie et du fleuue
de acherose lesquelles deux
places estoient en epire mais
lui ygnorant que les sambla
bles noms des lieux estoient e
ytalie auoit voulentiers ef
feu la guerre hors du pais
pour delmer le danger des
destinees parquoy liu venu
en ytalye il fist premierement
guerre a ceulx de puille mais co
gnoissant la destinee de leur cite
de dens pou de temps fist paix
et amistie auec leur roy Car
ceulx de puille tenoient la cite
de brandis que les etholes
auoient fondee ieuuane
Jadiz le treschet et tresnoble
duc diomedes par fame et
renom des choses quil fist on
siege de troyes mais les etho
les estans reboutez par ceulx
de puille et demandans con
seil a leurs oracles et dieux
auoient responce quilz possesse
roient a touiours mais le lieu
quilz demanderoient par leurs
sentiz Donques a ceste cause
Ilz enuoierent ambassades
de tuers les puilloys demad
dans que que on leur rendist
leur cite ou quilz leur feroit
grosse guerre mais quant

les pullois escurent la respõce
de leur oracle ilz tuerent les
ambassadeurs et les oiseaux
furent dedens les murs de la
cite pour remettre sicette atoussia-
mais Patrion ayans ainsi
accomply la responce de loza
de lonnement possesserent la
ate Alexandre de cpire
aduerti de ces choses se abstint
de la guerre contre les pullois
pour tuer les fais de an
chemete Pareillement il
mena guerre contre eulx de
bauce et de lucques et leur
print plusieurs villes ainsi
plus il fist amstie et confede
ration auec les metropolitains
et les communaus mais eulx
de bruttet de lucques assam
blans ayde de leurs voisins
trouuerent plus aisement
a la guerre dont le roy fut tue
dempres la cite de pandosie mõ
cognoissant le nom dudit
lieu qui estoit destine a sa
mort deuant leure de son trespas Si confirmt en mozant
que la mort ne lui deuoit
estre tant redoubtable en son
pais si pour ycelle il se dauft
estre parti de son royame mais
eulx de thu rachecterent son
corps du tresor publicque et
apres le mirent en sepulture
Ces choses monstrees a alexã
dre ou pais des patriotes fai
gnant doleur pour la coffina
tion et consanguinite dale
xandre de cpire commanda a
son ost faire dueil p lespace de
trois iours La guerre de hayne
roy de lacedemon contre anti
pater lieutenant de macedonc
Ainsi ement les let
tres de antipater
comme il est dessus
dit contenoient la guerre de
hayne roy de lacedemone car
apres le departement dalexã
dre presque toute grece sassa
bloit par occoison de recouurer
sa liberte sicuuant lauctorite
des lacedemones lesquelz seule
ment auoient despris la paix
et refuse les loix de philippe
et dalexandre Le conduc
teur de ceste guerre fut hayne
roy des lacedemons mais
antipater assamblant aucunes
gens darmes oppressa celle
imitation en sa premiere nais
sance Car il suruint Impour
tun au roy hayne lequel a
uoit logie son ost pres dune riuiere
nommee distat de deux mon

taufmes · & uāt les escoutes ladue
tirent de la verme īpouueu de
anthipater · Darys fist armer ses
trens · auciunes de ses capitames
et chefs de tyluerte estoit doppi
mon quil se deuoit tenir de
dens les fames et estroie chemīe
des montaufmes · tellement acten
dre la bataille · car on dit lieu
ne pouoient estre enclos de
leurs aduersaires ne assaulis
fors que du deuāt front · et en
core seullement ces destroies ·
mais ce non obstant sans
changier la plāce · mist ses
gens en ordonnance ou plus
tost quil lui fut possible · pour
ce estoit le cler deuāt dauec
sa riuiere et vantpues la seneschie
Le roy estoit ou front de la
bataille · qui auoit tout le ce
dos au destroit des montaignes
Anthipater deuant lui estoit a
bataille contre adinomi estoit
les macedons par la vertu de
leur chief et de leurs compai
gnons estans en la riuiere de
perse disant quilz ne se deuoi
ent mousstrer la nome vul
lans pour conseruer leur li
berte et propre seigneurie · les
macedons estans en perse pō
uoient autrui empire · Car les
macedons se pouoient bien
passer dautrui seigneurie ·
mais eulx mesmes ne se pou
oient sans doubte et sans
difame passer de leur liberte
et propre seigneurie · Et uāt
les deux batailles furent
au ioindre dun dart · tāt
clameur fut esleuee des de
parties · Si emahirent le
tremens la bataille · lonsque
ment se combatirent sans
vnes surmonter lautre · mais
depuis que les macedons
lompirent leur eschelle et
perce totallement fu foulee
les autres batailles commen
cerent abransler · Si com
mencerent a perdre place
et eulx retraire dedens les
destrois tellement que le roy
darius vousist ou non fu co
strains tant des siens que des
aduersaires a resortir et re
culer arriere dedens le parc
des montaignes · Mes a
lentree se arresta la force de la
bataille · car les macedons
le pourseuuoient plus as
prement tant parce quilz
auoient dissipe et depru leur eschi
elle · comme parce quilz
resortissoient leur arriere

Lors les lacedemoneꝛ cõmencerent a tenir pié quãt ilz se trouuerent en presence de leur toy et dedens les destroiz de la montaigne les vnes se penoient a continuer leur victoire et les autres la vouloient tompre et faire dentre leurs mains Tant effusion de sang se faisoit a deux costes le toy hastif qui se combatoit es destroiz ne se pouoit contenir dedens les montaignes parquoy il tompi et saillit arriere hors a tout les vaillans et ieulx osez Rumegnare et se foura emmy le destroit de la bataille ilz mist en pieces ceulx qui plus promptement resistoient et rebouta tirant part de ses aduersaires les vainqueurs commencerent a fuir iusques a ce quilz orent tire en la plaine ceulx qui plus ardãmẽt les pourchacuoient ilz ne dexcient sans mille vengeance mais au plus tost quilz porent lieu ou ilz se peussent arrester ilz se combatirent a pareille force Toutesfois entre tous les lacedemoniens le toy surmontoit les autres non pas seullemant en beaulte de corps et darmures mais oultre plus en hardement de courage qui fut vne chose en laquelle il ne pot estre vaincu On saillissoit puis de lomitie puis de pres mais soubdainement retournoit ses armures les vnes dans re ceuoit en lescu les autres en iettoit de son corps Iusques adce que ses deux cuisses furent perchees de vne lance lesquelles habandonnerent le bon champion apres auoir perdu moult de sang Tant ses yeulx darmes le coucherent sur vng escu et le tindrent prestement en son logis Si ne pouoit souffrir que on luy touchast ses plaies Toutesfois les lacedemoniens ne laisserent point pour ce leur bataille et au plus tost quilz peurent prendre meilleur lieu pour eulx que pour leurs aduersaires ilz se rallierent en bataille et receurent la bataille qui leur venoit encontre Pour laquelle chose on a publie par memoire que on ne vey par auant autre destroit plus terrible Deux des tresnobles nations se com-

batoient par egalle battaille
les lacedemone regardoient
aleute anchiennes vaillances
les macedons auy presentes
les vngs se combatoient pour
liberte / les autres par domi
nation / auy lacedemone def
faillsoit leur due auy mace
dons la bonne place / les ad
uentures auissi diuerses fons
dune iournee / multipliees
Ces actoissoient le spoir / ces
la crenteur des deux parties
tout ainsi que se fortune de
fait aduise eust voulu partir
le combat entre ces deux vail
lans nations / mes le stroiteur
du lieu ou la battaille sestoit
arreste ne leur souffroit be so
ygner de toute leur force / par
quoy ceulx qui regardoient
la besongne estoient en plus
grant nombre que ceulx qui
estoient en la battaille / et a
uec ce / ceulx qui estoient hors
du trait / enflammoient les
leurs par grant clamour / en
somme la battaille des lacede
mons se commenca arecom
dir apaines soustenans leurs
armures de sueur toutes ysis
sans / puis se reprindrent a
reculer / adfin que se leur ad

uersaire les pressoit ilz peus
sent plus apresmer / adot
les vaincqueurs les pour
suiuoient comme estans
tous dissipez / prenans a
homme courrse toute lespace
que la battaille des lacede
mone auoit prdu / tres
ment faisant quilz enchasse
rent et rebouterent le top
hanis / mais le top want la
fuite de sienes / et les pro
chains de leurs aduersaires
se fist mectre a terre / et as
saiant se ses membres pour
roient sieuure leffort de so
couraige / de puis quil se
senti defaillir / ilz se mist a
terre a deux genoulx / et
assullant vaillamment
son heaume / et acolant au
col son escu / brandi sa lance
appellant laduersaire sil
y auoit aucun qui lost
despouillier la pensant mes
mes ne fust si hardi quil
fast de plus pres assaillir
Quant il viuoit de toutes
puissances dont les quelx il
stuoit / et regardoit arere
contre son aduersaire iusques
atant que vint lance fut fichee
en son estomac / et prelle p

lui estrachee de la playe il past
son chief enclin et faillissant
sur lescu et trapze et que le
sang et lesperit lauoit delaisse
il chut mort e ses armures illec
dearce vm et trois cens lacede
mons et de macedone vint
pon plus de mille / mais toutes
noices apance retourna auai
ay lost qui ne fust naure
la fin de ceste guerre
Ceste victoire nō seule
ment rompi les lacedemons et les aliez / mais con
to ceulx qui attendoiet la for
tune de la bataille / pas ne sa
husa anthipater que les cueurs
de ceulx qui se monstroient
ioieux de sa victoire dissimulo
ient et faurmoient leurs samblans / mais sil destroit fuir la
guerre il lui estoit besoing destre
decen et combien que la pos
session de ces choses lui plaisoit
toutesuoies doubtoit il bien
po ce que estoiet choses pliees
strandes qui nappartenoiet
a lestat et mode du capitaine
Car alexandre lui vouloit que
ses aduersaires fussent desconfiz
mais q anthipater les eust vain
cues il ne se pouoit faire quil ne
mousträst q ce lui desplaisoit
pesant tout estre hoste et rauir
sa gloire / et quil accroissoit a celle
dautruy Mais anthipater homme
qui bien connoissoit son es
perit nosa ponit de lui mesme
faire larbitraige de la victoire
mais il demanda au conseil des
grecgois et que faire leur plai
roit Lors les lacedemoniens
ne parlerent autre chose audit
anthipater fors quilz peussent
enuoier oratrices deuers le roy
Gracieusement impetra
rent pardon de leur rebellion
sans pour excepter des autres
et commencerent de celle
metropolitaine dont la cite
estoit affligee furent condep
nez a payer cent et xv mare -
Telle fut la fin de celle guer
re laquelle combien que elle
eust este subitement commencee
Toutesfois fut elle finee au
paravie q alexandre eust desconfit
dautre les arbelle

Comment alexandre comme
ca a perdre ses hommes meurs
et de ce quil sen sentit

Mais le contraire da
lexandre parlent
des choses aduer
saires plus que de repos
ne de ioyeuse / mais plus tost quil

fidelluire de ſes affaires il ſu
ſurpris de delices et de pom
pes et celui qui les armes des
perſans nauoient peu dtrompe
leurs vices et pompes le vain
quirent comme conuaincues et
mensongieres hors de ſaiſon / fole
douleur de honte et de villier
eux et troppeaux de belles fil
les / brief trebuchant en eſtra
nieres vſances / ſieuuoit de chan
ſa couſtume nouuelle / com
me ſe elle euſt eſte meilleure
que la ſienne · Parquoy tel
lement offendit le cueur et
les ieux de ſon peuple / que
de pluſieurs ſes amis eſtoit
temi pour aduerſaire Car il
auoit verſe ces vices et mauy
des yeus forainies et vanaiees
cuby qui tenoient leur apreſture
et couſtume vſances auuec ſobre
met et cuby paſſer & lemac viãde
põ cimplir les deſirs & nature -
Dont acaſte occaſiõ ſe eſmeu
rent pluſieurs conſpirations
contre ſa perſonne / deſpuis
de ſes yeus darmes et plue
ſiance doleur entre leurs que
telles puiſſon yre et courouy
puis ſes ſuſpections leſquelles
lui excitoit crreur et crainte
ſans adnie & autres choſes
moult ſamblables qui apres
ſeront expoſees

Comment alexandre fiſt
rendre ſon mari et toute
ſa chenance a vne noble
dame que on lui amena a
vng banquet & comẽt
il prist cuure les heures le frere
du roy Daire · v°

Ouques comẽ il
paſſaſt les iõs et
les mus ẽ coniunes et inegiers
il entretenoit p ieux le ſaou
lement des viandes no eſtãt
encores content des mes
trieux quil auoit mande de
trace / mais faiſoit venir ſme
tourbes de trens priſonniers
Si leur commandoit chanter
a leur vſance leur chant deſor
donne et moult emmurant
aux oreilles des eſtranges
Entre ces trens que on
amenoit le roy vit vne dame
plus adolee que les autres
dont le hault port et ſeignou
ri maintieng eſtoient acompa
gnies de beaulte moult ex
cellente / meſmement la hon
neſte quelle auoit moult hom
meſ toit et decoroit ſa trant hault
te / et limez auoit ſes pendoirs
terre / et couuroit tant que

pouoit son vnsaulte pourquoy
elle donna souppeçon au roy
destre plus noble ainçois que
on se deust monstrer entre
banaguez hault douaguez in
terrogues de son estre respo
dy quelle estoit niepce de celle
qui auoit retenue en perse pre
deuant Si estoit procree de
son filz et femme de histaspie
qui fut parent du roy daire
et capitaine de trante ost -

Encores demouroient au
couraute du roy aucunes traces
de ses premieres vertus par
quoy fursant lenerence a la
fortune de celle qui estoit ce
uaute de royal parente et por
tant honneur au tre noble no
de la niepce du roy celle com
manda non seulement lais
ser aller francement la da
me prisonniere/ mais outre
a lui rendre sa cheuance et
fist chercher son mari affin
quil lui fust rendu Lend
main commanda a plusieurs
quil feist amener a la court
toues les prisonniers Illecke
gardant la noblesse de chascu
departi du peuple mille de
ceulx qui estoient de plus
hault sang entre lesquelz fu
trouue ovatires frere du roy
daire lequel sans faulte nes
toit la point plus noble
par la hauleur du frere que
par la propre vertu de son
courage vvv mille mares
furent prins en la derreniere
proye dont len despendi et
distribua vn mille aux plus
prompres et bonnes trenes dar
mes - Autre aussi grant som
me de deniers fu surprinse p
la fraude des gardes Illec fut
trouue vng noble persant no
me ovidates qui estoit en pri
son ia dis par le roy daire estoit
destine et nagne a prime capital
audit ovidates il donna la chey
tenance de mede la prouince
et retint le frere du roy daire
en la compaignie de ses ame
es en lui gardant tout lonneur
de son ancienne noblesse

La situation de la prouince
de parthene et du fument
qui fut en lost que alexandre
retournoit ou paiz et le cou
rouv dalexandre surce vi

Illec parmint a la
prouince de par
thene qui pour lors
estoit petite et pou noble natio
mais presentement elle est

chief & tous ceulx qui confinent
a la tourte mer, oultres les ri
uieres du tigre et dufrates
et ceulx de ſcie occupent la
region champeſtre et fertile
et ont encorez pluſieurs ter
roirs en europpe et en aſye
Et ceulx qui habitent ſur la
mer maiour ſont aſſiz nez et
ſubiectz a aſye mais ceulx q
ſont en europpe du coſte de
trace toute appartiennent
a la riuiere de boriſthenes que
nous nommons le bralago et de
puis a lautre riuiere de la tane
laquelle deuiet moyenne e
tre europpe et aſye Et ne
fault ſen ponit de doubte que
les ſciches qui fonderent les
parrois ne vindrent pas de
la mer maiour, mais des pro
uinces de europpe Thecatoſilos
y eſtoit en ce temps noble cite fo
de des tirrenois Illecques le roy
ſa reſidence faiſant aporter vi
ure de tous coſtez Parquoy la
eſpandi vne rumeur comme
dant ſans certain acteur entre
les oyſeux ſtene darmes aſſa
uoit que le roy content des do
ſes quil auoit faittes eſtoit
conclut de retourner preſtement
en macedone Lors comen

cerent a crier comme fourſenez
et incontinent ſe mirent en
et leurs haſtiues pour le che
min Et adonc eſt penſe
que on auroit ſomme pour des
loyer tirannie Mais ilz ne
en oſoit les vnes & vnes coſte
trahoient leurs compaignons
les autres de lautre trahoi
ent leurs chetifz tant que
la murmure parmy deuers
le roy Acteſte rumeur folle
ment publice domoient ap
parence les tirrenois tirre
darmes a arme commande
ment de retourner en leurs
maiſons aux cheualiers deſ
quelz on auoit donne vi mil
le demiers Si penſoient q
la fin de la riuiere fuſt auſſi
bien xeme pour eulx que pour les aultres Le roy
eſpoente ainſi que de raiſon
eſtoit comme celui qui auo
conclut & paſſer les indi
ens et les derrenieres parties
de lorient amena au conſiro
le les capitaines & ſes tirre
darmes et arane les yeulx
plains de larmes ſe complai
gnoit de ueoir eulx eſtre re
nommez du milieu de
ſa victoire et quilz ſe por

teroient en leurs pas/ plus
la fortune du top vaincu-
que la prosperite du viato
rieux. Sinelui empeschoit
point la lachete de ses tyens
darmees/ mais lemue des
dieux qui aloient enuoye
subit desir de leur pas a
ses tressaillans hommes q
pou apres le tournetoient
oudit pas auec bruit et
tyreignieur louenire. Adoc
ques chascun apar soy lui
commenca a presenter sa
paine/ et demander quelque
chose difficile lui promet
tans obeissance & tout leur
pouoir et aussi de toutes les
tyens darmees sil vouloit aprisier
ou blandir leurs coutumes
par benignes et conuena
bles paroles/ disans que
celles onques/ ne se par
tirent de lui enfrainies abat
et separez toutes les fois
quilz pouoient appertenoit
sa Ioye et les haulx periz
de son courage. Alcyda
dre respondi que ainsy le
feroit il et que seullement
ilz lui voulsissent prepatet les
oreilles du peuple Toutes
ques choses ainsi ordonnees

Il fist assamblee son ost/ alas
samblee duquel fut vng
tel parlement

Comment alexandre prie
tous ceulx de son armee que
encore lui tiennent compai
gnie en la guerre. viij

Princes chenalier
et compaignons
quant vous le
gardez la grandeur des cho
ses que nous feismes ce nest
pas merueilles se desir de re
pos et saoulancie de tyloute
vous viennet au deuat affin
que ie laisse les illiriens/ les
tribales/ boece trace/ espaine
adiayee/ lamozee/ dont les
aucunes ay domptees par
ma conduite les autres par
mon commandement et em
pire/ Vees cy autre tyuetre co
menchee vers les bras saint
tyeorge nous auons excepte
les vnes les colidres du ser
uice dela puissance barbari
ne et presentement nouelle
nons en nre puissance ce pro
uinces q sensieuuet. Carie
lidie/ capadoce/ frigie/ paffla
gone/ pamfilie/ pisides/ cilice
surie/ plienice/ armenie -
perse/ mede/ partiene/ lay em

braſe et ſubiugue plus de
prouinces que aultres ne
prindrent oncques de cates
et encores en celle nom
brant ne ſay ſe leur multi
tude me fait oublier les
aultres Parquoy ſe ie
croye eſtre certaine la poſ
ſeſſion des pais que nous
preſmes ſi acop Certes
princes cheualiers et com
paignons Ie retourneroy
en mon pais auec pais
auec ſeure et auec ſub
iectz/ meſmes quant vous
me voudriez retenir de
par deca et y voudroie re
tourner pour ioyr auec
vous de la gloire et loenge
que auons acquiſe et me
tirer la ou nous attendet
les treſhabondans fruictz
dune de tre victoire/ la ioie
de nos enffans/ & nos
femmes/ et parens/ par
lepe et ſeure poſſeſſion
des choſes acquiſes par
nos vertus/ mais en mon
nel/ et ſe nous voulons
confeſſer la verite en tor
ame acquiſe par priere
mectans au prisme les
barbaries leur col tout

ſoubz/ me tout· Certes che
ualiers Il eſt beſoing &
temps Nous nes accoutu
mons prendre enseignes plus
paiſibles· Et que meilleu
re acouſtumance les ait
apprinoiſees· Certes les
fruictz actendent leur mai
ſon/ en temps deu/ telle
ment que meſmes les
choſes qui nont point
ſentement toutesfoiees
par leur loy ſont appri
noiſees Et nor pen
ſes vous que tant de ſiecles
acouſtumees a aultre no
et aultre empire/ non ad
hetans ne reſſamblans
a nous par ſanctee/ nees
par conſeruation de ſan
ctuaire/ ſoient domptez p
la meſme bataille auec
ſont vaincus· Sans faulte
Ilz ſe confeſſent et acquoi
ſent par vos armes non
point pour leurs/ meurs
Et ceulx qui en preſence
nous doubtent en abſen
ſeront nos aduerſaires·
Non & auons affaire contre
beſtes ſauuaiges leſquelles
eſtans prinſes et enffer
mees le lape et coure du

temps lee apprinoise / ce
que leur nature ne peut
faire / Et encore je parle
ainsi / que se tout ce qui
fut sonbz la puissance
du roy daire / estoit la
subuertie / par nos armee
Narbazanes a occuppe
hyrcanie / bessus le traitre
non seullement possesse
lee bactres / mais encore
auec elles nous menace
Les sogdienes lee mes
sagetes / lee sagines lee
indiens / sont encore en se
droit et liberte · Toutes
lee dittes nations nous
ont beu le doe / sus nous
commencent apoursieu
ir / Car tous lee dessusdis
sont dune nation et nous
leurs sommes estrangeres
Si obeissent plus vous
lentiere auy leurs / mes /
mes quant celui preside
qui peut estre plus le
doubtable · Parquoy il
nous fault / perdre ce q
auons acquis / ou occuper
ce que point nauons -
Comme es corps malades
lee medecins ne laissent
riens qui leur puisse nuire

ner aussi est il besoing
que nous faissons · Car
il nous fault taillier et
coupper tout ce qui resiste
a nostre empire · Sonne
fois / petite est mesprisee
desprisee excite bien tres
grant feu · Riens ne te
fault desprisier a ton ad /
uersaire · Celui que tu des /
prisees tu le feras / plus
vaillant par negligence
Mesmes le roy daire ne
print point le royaume
de persane par heritaige
Mais il fu accepte ou
siege royal par benefice
de barons le quel en lieu
de chastre / aussi pensez q
bessus occupperoit sans
grant labeur le royaume
qui seroit ainsi vacquant
et sans fuste cheualiers
nous auons pecune tra
dement se / nous vaincuis
mes le roy daire / affin de
donner son empire a son
serf / lequel en osant per
petrer lextreme de tous
malefices / tua son seigneur
et propre roy / a qui nous
vaincueurs eussions p
donne Si le tint en prison

comme captiue/ et finable-
ment le tua affin quil ne
peuſt de nous eſtre conſer
ue · Souffrirez vous le
ſeigneur ceſtui cy · lequel eu
ſes le meilleur vaincu en vne
crop fiebre pendant mentre
et deſſenue pensmurt atous
loys atoutes nations/ et
a la fin quil a violee et
enfamie & par voſtre foy
ſil vous eſtoit ia bien toſt
rapporte que celluy beſtial
ſauſtaſt les citez des chreſtiens
ou menaſt guerre ee mar
ches du bras ſanit leorge
quelle doleur ſentiries que
beſtius euſt occupe les-
thierredons de vre viaduit
loze vous vous haſterez
& recouurer voz choſes-
loze prendriez vos armes
Or combien vous ſamble
il plus vtile & loppzmer
preſentement tandis quil
eſt encore toute paſme et
apamee en ſon ſens/ Il ne
nous reſte chemin que de
quattre ioure · nous qui
auons foule tant de neſ
ſes/ ſurmonte tant de ri
uieres/ qui courrouſſee-
tant de combles de mon/

taignes/ riens ne nous
retarda celle mer qui en
ces marces occupe le cli
min par ſa vaſte et par
ſes flotz · Si ne nous enfer
ment les eſtroite de cilice
Tout nous eſt plain en
clin et aualle/ nous pre
ſiſtons et ſommes ale-
tree de la victoire et ne
nous reſteut que vng
peu de fugitifz/ et mur
driers de leur ſeigneur
Sans faulte vous deuez
a vre poſterite et a vre
renommee vne oeuure
treſnoble et diuine deſire
loee entre les premieres
loenges de vre ſſloire/
aſſauoir dauoir veutie
des murdriers le loyal ant
eſtant ladiz vre ennemy
et apres ſa mort arans
ſine celle harne que mul
des traitres ne pot ons
ques eſchapper deuitre
voz mains · Ces choſes
faittes combien penſes
vous que les perſanes
nous ſeront plus obeiſ
ſans/ quant ilz entende
ront que vous entrepre
nez guerres juſtes et pi

toables et que vous estes
courouchies au crisme
non pas a la personne
dudit bessus

Comment alexandre en
tra en la prouince de hir
canie / de la situation et
fleuues dicelle viij

Ou ij parlement
fut prins des-
sens dirues atresgrant
ioie disans quil les emme
nast la ou il vouldroit

Ce fut le roy nectar
da graues leffort de leurs
courausses Car au ij iour
se passa auy fins de hir/
canie laissant cratere a
uec les gens de guerre-
/auquelz il presidoit et a
uec ce lassamblee damites
et ensamble sept cens co
batans achenal et autat
darchiers -a celle fin quilz
deffendissent la prouince
de partiene des courses
auy barbarins- le barbare
fist porter par le chemin
champestre a bien petite
trauersee -Et apres ce il
y fut cent et l- stades
de chemin auec les gens
apie et a cheual / Il lorsa
son ost en la valee par ou
len entre en la prouince
de hircanie / Illec est vne
forest vmbroye de dues et
bien hauls arbres Si est
le tetroit de la valee bien
cras et fertille / pour ce
quelest arrouse daues sour
dans des plus hautes ro
chees / du pied de la mon
taigne descend la riuiere
de ziobetis qui decourt
toute entiere a trois stades
de sa sourse / puis se flatist
contre vne roche qui lui/
empesche son canal / et se
part en deux chemins com̃e
dispensant et departant
ses caues Dillec par las
prete des pierres ou elle
decourt / elle se fait de plus
en plus terrible / et tumbe
et dechiet de haut en bas
puis se met de rue terre
et va muchee par trois
cens stades Et apres iet
amere dehors comme sour
dant dautre fontaine Si
fait nouueau canal plus
spacieux que en la pre
miere part de sa sourse
Car il descend en largeur
de vij stades- Mais il con/

straint arriere son chemin
et lestraint en plus estroi
tes liues. finablement
il chiet et cuyde en autre
riuiere que len appelle ti
daigue. Lors paisans
aperceurent que ou conc
ques seroit iecte en la ri
uiere estant au plus pres
de la fontaine Il veoit
yssir a lautre bouche du fleu
ue / parquoy alexandre fist
tumber deux hommes-
noz Illec ou les eaues se
muchoient dedens la terre
Et emoia a lautre aul
cuns pour les prendre /
lesquelz veirent lesdis corps
la ou le fleuue sourt arriere
la somme des lettres que
narbazanes le traitre es
cripui a alexandre / et illec
de la situation du pais de
feniciue / dautres gens / et
de la mer caspidy /

Et la estoit le my
iour que en cest lieu
donnoit repos aces gens
darmes / quant il rechupt
lettres de narbazanes / qui
auoit mirdri le roy dare
auec bessus / le contenu /
desquelles estoit quil na /
uoit pas este ennemy du
roy dare / mais encontre
lui auoit conseillie ce qui
lui sembloit plus vtile -
Et pour ce quil lui auoit
donne feable conseil / Il
fut de lui presques occis
Aussi que le roy dare a /
uoit traitie de donner la
traide de son corps aces
dammes estrangieres / contre
droit et raison contempt /
nant la foy de son peuple
laquelle foy auoient gar /
dee Iuuiolee a leurs loix
par lespace de deux mille
et trois cens ans et onc
Il mesmes soy voyant me
en lieu glissant et dange
reux auoit prins conseil
de la presente necessite
Et auec ce / que quant le
roy dare occist ocies par
le moien de bastion par
samblable escusance auoit
satiffait au peuple - disat
auoir tue celui qui tuer
le vouloit Sambla /
blement escripuoit quil
nestoit riens plus chier
aux infortunees mortelz /
que leur vie / pour laquel
le Il fut constraint a faire

le derrenier de son effort
Mais toutesuoies auis a
uoit conseiuui ce que chun
cust mieulz ame auoir po²
sa fortune et celle comme
affliction / Et que se le roy
lui commandoit auenir
deuers lui il y vendroit
sans nulle paour / et ne
doubtoit point que si grāt
roy voulsist violer sa foy
donnee · Car les dieux ne
peuent estre deffraudez
Au surplus sil lui sambloit
indigne de lui donner sa
foy ou sa promesse / que
certes en fuiant il trouue
roit moult de paie pour
son exil Et que le paie
du vaillant homme estoit
la ou il esliroit sa demeure
A levandre ne doubta
point de lui donner sa foy
en la maniere que les per
sans le demandeut lui pro
mettant sil venoit deuers
lui / quil ne lui feroit mal
quelconque · Toutesuoies
le roy alloit atout son ost
en ordonnance / puis enuoi
a deuant les cheuaulcheurs
pour explourer et congnoi
stre le paie Les legiere
ment armes conduisoient
lauant garde / laquelle sieu
uoient les gens apie de
macedone / Et apres eulx
venoit le bagaige / ace faire
auoient incite le vaillant
nation / la situation du lieu
et lentree par nature dif
ficile · Car il y gist vne
vallee continue et ouuerte
Jusques a la mer caspie ·
Et si a comme deux bras
dudit pais / qui se estendent
de longe et se flechissent
au milieu faisans vne toute
et vng sem apetite tournu /
te mout semblable a la lu /
ne esleuee en croissant au
cun que la clarte ait rem
pli tout le cercle A la
senestre partie sont situez
les cerretez / les inosme / et
les calibes · Et de lautre
partie les leucoyrce / les
champs de anasones /
Mais les vngs regardent
vers septentrion / et les
autres vers occident La
mer caspie est plus doulce
que les autres mers / et
nourrist serpens de merueil
leuse grandeur · La couleur
de ses poissons est mouit

diuerse a ceulx de pardeca/
les vngs lappellent mer/
pie/ les aultres mer de bri
tanie· aultres peusent que
le palue meonde que nous
appellons la mer de latique
chiet en ceste ysle Et fondet
leur raison que son eaue est
plus douce que des autres
mers· pource quelle sadoul
cist par lhumeur dudit
palue Quant il vente
vent de bise/ la mer se fiert
treffort au gravier/ et mune
bien longues la vasture et les
flotz· Si flote a la pluspart
sur le pres/ mais alautre
vent contraire/ elle kepent
en soy ladicte mer Et auant
tourne par le mesme effort
quelle fut kespandue/ et
la terre a sa premiere natu
re Aultres disoient a
ce ilestoit point mer caspie
mais que celle mer chiet
dinde en lucrature/ dont le
comble est subme de conti
nue vallee·

De la qualite du pais/ et
de ceulx qui se kendirent a
alexandre· v°

Et lors tira auant
par vv· stades te
nant vng chemin desuoie
sur lequel se esliene vne
foreste/ dont les kiseaux
et maretz fort ketardoient
son chemin/ Toutesfoie il
passa oultre sans point
dencombrier/ Et finable
ment entra dedens le pais
Quauel oultre pluseurs
autres vilces/ dont le pais
est moult pleniureux/
pommes y croissoient en
grant maniere Si est le
terroir tresfertile aporter
toutes autres arbres y
croissent en samblance de
chesnes/ dont le fueillee
se alementent de miel au
matin/ et se les habitans
ne le prendent deuant so
leil leuant/ Il se esnaspne
te/ et espart a peu de chal
leur A pres quil ot pas
se dilec trente stades fra
trouue lui vint audeuat
lui kendant sa personne
et ceulx qui ses suiuent
apres la mort du roy dauc
Iceulx kerus benignement
Il paruint en la ville damee
Illec lui vindrent audeuat
entre et cristie/ lesquelz
lui amenerent le preuost

des ffens auy toziens qui
aussi se keudi en sa foy Et
fut exemple apluiseurs
de esprouuer la clemence
dalexandze / Puis donna
auchiappe la gouuernance
de hirraine / lequel auoit este
en exil deuers le roy phelip
pe kegnant ores en perse
Pareillement kendi a sta
dates / les ffens des tauuens
Comment le noble et leal
cheualier arthabaze se ke
di a alexandze auecques
ses enffans / et aulcuns gre
gois soubdoiers du roy dam
Et la le roy vj
estoit entre jusques
ala fin dirranie / auant ar
thabaze que nous auons
dessus nomme si loyal au
roy dare vint audeuant
dalexandze auec aulcune
parens diudt roy et ses
enffans Et aussi vne pe
tite assamblee de strangiers
Le roy bailla la main
a arthabaze Car il auoit
este oste de phelippe ores
kegnant en perse / mais en
core estoit plus chier a a
lexandze pour la foy conser
uee enuers son roy / que pō
lostaute de son pere Do
nes ycelluy arthabaze ay
ant este du roy benignie
ment keceu / lui dist roy je
prie auy dieux que tu flou
risses en felicite perpetuel
le Certes moy estant joie
de toutes aultres choses /
vne chose soubetaucement
me desplait / assauoir ore
le aui suis kue ins par viel
lesse / ne puis longuement
joir de ta bonte / Il estoit ja
de m^{vv} et vb ans / et la com
paignoient w de ses filz to⁹
dune mere enfreudrez / ar
tabaze les fist touchier ala
main dalexandze / priant
quilz peussent viure aussi
longuement quilz lui seroi
ent prouffitablee Le roy
alloit a pie le plus souuēt
mais il fist lore amener che
uauly pour lui et pour
arthabaze / affin que sil al
loit a piet le bon ancien
homme neust honte destre
porte acheual Apres
que lost fu loyse / il fist ap
peller les strangiers que ar
tabaze conduisoit / lesquelz
kegurent que on leur don
nast seurte pour les lace /

demons·et pour les moppre
et que lors ilz deliberoient
de ce que faire deuoient ~
Illec estoient les ambas
sadeurs de lacedemone
qui jadiz furent enuoiez au
roy daire / mais luy des co
fi / Ilz se joindirent auy gre
nois soudoiers des persans
Le roy laissant les saul
conduitz et les promnesses
leur commanda quilz veus
sent et quilz aroient telle
fortune que donner leur
vouldroit Longuement
refuserent de veuir variãs
en plusieurs consaulz / mais
en fin ilz promirent venir
deuers le roy Demo
crates dathenes qui auoit
touſiours resiste auy af
faires des macedons / de
sesperant pardonnance
du roy / se trespercha de soy
ysame / les autres ainsi
que ordonne et constitue
leur estoit se conseintirent
a la voullente dalexandre
Si estoient mille et cinq
cens combatans · et oultre
les dessuedis yauoit iy
legatz enuoiez au roy daut
Tous lesquelz combatans

furent distribuez en supple
ment et fortification de
lost · les autres furent
enuoiez en leure maisons
sans les lacedemons quil
fist mettre en garde
Comment alexandre entra
et prist le pais des nardi
ens / et la fachon dudit
pais / vij^c

Les gens des
nardiens estoi
ent voisins a hircanie / qui
est aspre nation en culti
nement et maniere de vie
et vsee a vuire de larchis
Celle nation seulle
ment nauoit point encor
enuoiez legatz / et ne sam
bloit point quelle deust o
beir / Le roy estant indigne
se vne nation pouoit faire
que il ne fust inuincible
laissa le bagaige auec vne
garnison / et se tira auat
acompaigne de vaillant
assamblee Elle mine
auoit ja toute la nuit / et
a laube du jour furent a
lencontre de leur aduersaire
Ce fu vng rencontre plus
au vray que vne bataille
Car les barbarins furent

chassiez des montaignes
aulx tenoient / et ses suiez
ces prouchaine villaige
habandonnez de habitue
furent prue[illegible]ce par
ties Interioz̃es & celle fessio
ne pouoient estre sane
grant vexation et trauail
de lost · Car ladite fession
est toute fermee acomblé
de montaignes de forestz
et de rochez desuoiees / et
si auoient les barbarme
basti vng fort monst nou
ueau · Car ilz y auoient pla
te a eschient / pluseurs ar
bres bien diuez / desquelz
ploioient et fleschissoient
ala main les tendres bran
ches et rameaux · Et puis
aussi fleschis et ploiez / les
plantoient de trauers de
dens terre / puis dilec co
me dautres machines nou
ueaux trouues commen
doient a keuerdir / Si ne
les laissoient croistre la /
ou nature les esleuoit Car
ilz les entreplantoient com
me en vng loiez lun alautre
lesquelz estime vestue et fur
nis de mouit de fueilles -
couuroient toute la terre

Parmoy tout le chemin
estoit fermez de haie viue
continue et couuerte de
branches comme de pie
ca / Or my auoit que vng
conseil / cestoit de taillier
le bois / et ouurir ledit pas
Mais ce estoit chose de grat
ouurage · Car les troncs
des arbres estoient endu
rez de pluseurs neudz / et
les rameaux et branches
ẽplichees et fichees en
eulx meſmes / tellement
qui sambloient de im cercle
pendans · Et leurs tendres
branches fuyoient et ploiet
soubz le coup[illegible]les ha
bitans auoient accoustu
me de entrer soubz les buis
sons en maniere de bestes
sauuaiges Et lors mesmes
estoient entrez dedens le
parcq · Si bleschoient les
aduersaires de secretz dars
Mais le roy escriuiant
et cerchant leurs tanieres
en enferra et occist vne
grant partie / en maniere
de chassement Et en fin
il fist enclore le parcq de
ses grans damnes / affin de
y entrer se on y pouoit trou

uer voye / mais plusieurs
croient ces lieux inconst
ueux / tellement que aulcun
deulx y furent surprins -
Entre lesquelz fut prins le
cheual du roy que len appel
loit bucifal / lequel alexan
dre ne prisoit pas comme
les aultres / par ce que y
celui cheual ne souffroit
point autre seoir sur son
doz / se le roy non / mais -
quant le roy vouloit mon
ter il le prenoit soy mectat
agenouilly de son gre Si v-
disoit on que le cheual se
toit celui qui portoit
dont le roy auflamme de
plus grant yre que alun -
nappartenoit / fist crabir
le cheual et leur nonchia
par vingt truchemans / que
se on ne lui tendoit le cour
sier / nul ne demouroit en
ine Ceulx du pais es
pouantez de telles nouuel
les lui admenerent le cie
nal auec aultres dons / mais
la pourtant ne sa tappai
sa / quil ne fist abatre tout
le bois et faisant portet fo
son de terre descombza toute
la plaine qui estoit empes

chee des branches / et la fou
lunge croissoit en notable
hauteur quant les barba
rins desesperans de pouoir
obtenir la tencion quilz a
uoient obtenue / se rendirent
auec leurs gens / le roy -
prenant leurs hostaiges
les fist rendre a fradaites
Quillec au v- iour le /
tourna a sa residence / puis
temoia artabaze en sa
maison / lui donnant dou
ble honneur / quil nauoit
eu deuers daire -
Comment narbazanes le
traitre et taleftris royne
des amasonnes vindrent
deuers alexandre pui
Et la estoient ve
nus a la cite de
hyrcanie ou estoit le royal
palais du roy daire / quat
lui vint audeuant narba
zanes par saufconduit
lui apportant trefgrans
dons / entre lesquelz estoit
bargue femme de singuliere
beaute Et en la fleur de
sa ieunesse - le roy daire
auoit iadis vse auec elle
Et peu apres alexandre
en vsa si pardonna anar

bazanes a sa requeste ce
truy des amasones ainsi
que nous auons dit cy-
dessus marchissoient a
bataille lez la riuiere de
termodonte habitans
les champs de thermistre
Si auoient lors la royne
talestre kestriant sur tous
ceulx qui sont entre le mot
de caucase et la riuiere de
fasis Celle royne es
tant enflammee par desir
de veoir le roy sen vint des
sus et parties de son roy
aulme Et comme elle ne
fust encore lonque enuoi
deuant aulcunes pour dire
a alexandre qui la royne
venoit deuers lui monte
desirant de le veoir et con
gnoistre Et apres au plus
tost que on lui donna lieu
et de venir elle y vint a
compaignie de nobles da
mes Et tantost quelle a
perchut le roy descendi du
cheual portant deux lan
ces en ses mains les
robes des amasonnes ne-
uoient point tout autour
de leur corps Car la senestre
partie est toute nue Iusques
a la poitrine puis le sour
plus est tout couuert les
escourssures de leure robes
ne descendent point oultre
ou leure genoulx et trous
sent vnes liees descourssures
Si ny tient a leur chaintures
Lun des tetins est garde
sans y touchier pour nour
rir les enfans du sexe fe
meny mes on leur brusle
la destre affin quelle este
dent leurs arcs et brandis
sent les lances a leur aise
Talestre kytardoit
alexandre atout vint sambloit
sans nulle effroy si lui
sambloit que la facon
et maniere de son corps
nestoit point pareil aux
choses de son renom Car
deuers les barbarins toute
la veneration et honneur
est en la maiestre du corps
et ne peussent autres ca-
pables ne dignes de grans
cuures fors celuy que na
ture daigne impartir de
grant beaulte mais
auant la royne fut introdu
ite se elle vouloit deman
der quelque chose elle ne
doubta point de confesser

quelle venoit pour commu
niquier et auoit enfance
auec le roy/ et quelle estoit
bien digne que elle enfe
draast aucunes hoirs/ des
quelz elle recueuroit ceulx
du sexe femenin/ et tendroit
les masles au pere [illegible] oze
alexandre lenterrogua se
elle le vouloit acompai
gnier en la guerre/ dont elle
se excusa/ disant auoir -
laissie son royaulme sans
nulle garde/ Si perseuerait
toudis alui demander sil
ne la souffrist retourner
frustree et vide de son espoir
Plus autre estoit lapetit
de la femme acariel desir
que celluy du roy [illegible] adot
alexandre le fyst illec de
mourer aucune espace .viij.
iours furent despendues et
donnez a son desir Et ce -
fait se tira vers son royaume/
et le roy vers partiene -

Comment alexandre con
uerti en orgueil et en pom
pes les grans biens estans
en lui - viij

Cy au prisme ouura
le roy publiquement
ses conquestes

et conuerti en orgueil et en
pompes/ continence et
moderation ou il sont bien
excellens en tous haulx
estas - Car il despriso[illegible] les
meurs de son pais/ la dis
cipline des roys de macedo
ne/ sainement attempree
et labit ciuil des mace
dons - Comme plus legie
res choses que a sa haultesse
nappartenoit Si sicuuoit
la hauteur et lactoritse
des estas de la court aux
persans/ pareille a la puis
sance des dieux/ plus co
uenoit a faire inclinier les
macedons Jusques a terre
pour luy faire reuerence
Et petit a petit vouloit
souillier de ministeres fe
mellees les vaincueures de
tant de gens/ et les vouloit
faire semblables aux vain
cus - Parquoy Il prinst les
robes de perse/ et mist au
tour de son chief vng dya
deme de pourpre entrelin
de blanc/ tel que le roy -
daire le portoit/ si ne faison
nulle doubte que des iuges
et adiuuemens de vaine
gueur Il passoit en labit

Lez chevalierez du/ roy philippe tri/ bulation aux delicez/ plai/ sirement contredisoient tou/ tez cez choseз infectez et/ soullies de delicez et de/ meure estrangez. Vng/ cier et vng sermon estoit/ partout lost/ ame plus/ estoit perdu/ par la vic/ toire que ffrigmie et ac/ quise par la bataille/ et/ que sans faulte lozs estoi/ ent planierement vaincuз/ plus que domez estoient/ amanuaisez et estrangez/ meure. Car Ilz retournoient/ aleurz maisons a/ prez si lourdie demeure/ en habit des prisonnierz/ et que vraiement Ilz a/ uoient la honte de eulz/ mesmez/ et que leur roy/ estoit plus samblable aux/ vaincuз que aux vainc/queurz/ et que lest faut/ de roy de macedone comme/ table ou lieutenant du roy/ daire/ mais le roy non p/ sumoit que les principaux/ de lost/ et de ses amis estoi/ ent griefment offensez tou/ chant ladite mutation.

et meure du vaincu/ mais/ touchant ce/ Il disoit quil/ vouloit apporter les des/ pouilles des persans/ com/ bien certes quil auoit ve/ tuz les meurz auec les la/ bis. Il de son ordinel/ sensiemuoient doubte et iso/ lence et autres mauuaises/ ayzesurez de son courrouz/ Les lettres quil enuoi/ oit en europpe faisoit seel/ ler de la pierre de son viel/ signet/ mais a celles quil/ enuoioit en asye faisoit e/ prandre le seel du roy da/ re/ adfin de apparoir que/ vng seel ne pouoit prendre/ lestat et haulteur de deux/ empires. Pareillement/ Il vesti et charga de robes/ persanes ses amis/ et ses/ ministroz/ Car ceulx estoi/ ent les capitaines et chef/ de guerre/ lesquelz toutes/ uoies desprisoient lesdites/ robes. non osans toutesfois/ refuser/ Et toutesfois/ ly concubines tenoit en/ sa court/ autant en nom/ bre comme le roy daire tenoit

Des hongueries de lost tou/ chant ses mutations

temptoit et assayoit de le
couurir leur grace par li
beralite et par grans dõ
mais comme le cop le pas
de seruitude ne est pas a
greable aux frans hommes
A dfin doubtance que
la chose ne tournast a se
dition / Il faillout par guer
re empeschier celle oyseuse
la cause de celle guerre op
portunement se nourissoit
Car lessue prenant royal
vesture / se fist clamer ar
thaxerxes / et assambla les
gens de sichie et autres
habitans le fleuue de la
taue · Ces choses disoit par
bazanes / duquel alexan
dre print lommaige et le
fist gouuerneur de la re
gion que pardeuant il ob
teuoit ·

Comment alexandre fist
ardoir le bagaige super
flu dautri et des siens xvi

Et comme lost pe
sant et alourde
des despouilles et aoumi
mens de leurs delices ne
se peut mouuoir que agrãt
paine · le roy fist apporter
ses bagues premieremẽt
puis apres celles de tout
lost / pou exceptees nec
cessaires · Illec estoit vne
plaine bien spacieuse ou
les vuoit amener les cha
riots tous chargiez · Chas
cun regardoit ou il atten
dant ce quil vouloit faire
A doncques le roy fist tirer
arriere ses tuneles · Si co
manda premierement ar
doir son bagaige / puis fist
bouter le feu en toutes les
autres / Illec ardoit par
la main de leurs maistres
choses que affin quelles
fussent prinses saulues
et entieres / Ilz auoient
souuentesfois restraint
les feux et les flammes des
cites aux aduersaires /
si nosoient les gens dar
mes regreter le pris de
leur sang / Veu que le mes
me feu ardoit les richesses
de leur roy / Mais la
cause de ce appaisa / en
bref leur doleance / car
eulx mesmes se resiouissoient
pour ce quil se mouuoient
prompts et habilles a or
le faire et chargie de la
thuere · Si auoyent me

auoit fait perte de leure
baisnees que la disciplne
de dexualene. Dillec
il tint son chemin vers la
region bactriene/au mo(n)el
temps mpcauoz filz de p
menon trespassa de mort
soubdaine/et laissa toute
ceuly de lost en grant re/
gret de sa personne/mes/
mes le roy estant plus
dolant que lees aultres/
desirant y demourer pour
adsister aux obsequees
mais la faulte des viures
le constraignoit a aller
auant. Parmoy laissat
philotes auec deux mil
le et cinq cens combatans
pour paier a son frere la
juste debte/le roy se tira/
vers bessus

Comment alexandre en
chassa sathirbazanes le
traistre et rebouti vn
combatant soubdainement vng
aspre voye

Ung
Ung iour comme chemin
ou lui apporta
lettres de lieutenans
de ses prouinces/par
lesquelles il fut adue
ti que bessus lui venoit
audeuant atout vng
grant ost entalente de le
combatre/Et auec ce q
sathirbazanes q(ui) lui auoit
fait gouuerneur de sa(r)dees
se(st)oit rebelle contre lui
Parmoy combien que
le roy se tirast deuers
bessus Toutesuoies il
pensa q(ui) lui vallroit mieulx
retourner son chemin po(ur)
debouter et oppremer le
dit sathirbazanes/si peust
la legiere armee desgrez
achenal/et toute nuit te
nant son chemin au point
du iour suiuant a son ad
uersaire Ipourtieu mais
sathirbazanes estant
aduerti de sa venue/se
fut de(s)cendu bactra auec
deux mille combatans
achenal/pour ce que
subitement ne pouoit
plus assamblet. le plus
de ses gens obtirent les
prouchaines montaignes
Illec estoit vne roche
toute entrerompue/de
la part qui regarde vers
occident. Icelle mesmes
de la part qui tourne vers
orient est submise et aualee

en plus legier comble/pla/
tee estoit de plusieurs arbres
ou milieu de laquelle sied
vne vile fortune dont sont
dent treslarges cuues Son
circuite et auironnement
compent·xxvij· stades et
sur le chief et par dessus
toute herbue · Illec firent
ceulx du pais seoir la mul
titude inhabille et inutile
a la guerre ·Et eulx mes/
mes eschargoient les pierres
et les troncs des arbres au/
coste de la roche pour eulx
fortifier et garnir de lautre
part ·Si estoient vm· hom
mes armes Le roy lais
sa cratere au siege dessus
Et il mesmes se hastoit
de poursuir sathurba
nes/mais/pour ce quil
fut aduerti ledit sathurba
zanes estre bien loings ·Il
se en retourna/pour combatre
ceulx qui tenoient le com
ble des montaignes/mais
premierement fist descom
brer tout ce qui empeschoit
par ou lon pouoit entrer
Ce faisant leur venoient
au deuant roches et esclas
de pierres sans/nulle voie

Sil lui samblait/pame par
due/obstant la nature
dudit lieu/mais le tou-
ainsi quil estoit tousiours
de ceur obluctant et argu
ant contre les difficultes
veant que lale auant lui
samblait chose ardue et
haultaine/et le retourbie
petilleux·Il variot en-
pluseurs pensees·mouit
de choses lui venoient au
deuant/comme il aduet
de coustume quant on-
cotidempne ses premiers
propos/mais ainsi quil
variot fortune adminis
tra le conseil que raison
trouuer ne sauoit ·Car
lors Il ventoit vng treffort
vent de norduest et les
gens darmes auoient a/
batu mouit de bois estat
eschauffe par la chalo
sestoit seche/pourquoy
il le fist assambler et bou/
ter le feu qui adonc se
print tout par tout/tel
lement que le vent portoit
la flamme aux visaiges
des aduersaires·Si auo
la grant fumee muchie
tout le ciel comme cuist

fait vne mee et la foce alumee menoit vne grãt noise et meſmes ce que les ſiens darmes nauoiẽt point alume eſtoit ja eſpz̃s du feu et ardoit touſiours le plus pzouchain

Les barbarins aſſaie tẽt de fuir le dereniers de tous les tourmens par ou le feu leur donoit aulcune voie mais les aduerſaires leur reſiſtoi ent la ou la flambe le dõnoit aucune eſpart Parquoy tous furent conſumez de mort di uerſes les vngz ou milieu du feu les aultres ſe tumberent mes de toutes a lcune ſe rendirent ce mande de leurs aduer ſaires et pou adempz bri les vindrent en leur puiſ ſance Dieu retour na deuers crateur qui aſſiegeoit la cite de arti ane lequel ayant toutes choſes preparees attẽ doit la venue du roy po lui laiſſier le tiltre de la pzuiſe comme raiſon eſtoit Alexandre doc

ques parmie fiſt approu chier les ſtues et les arbz Mais les barbarins eſ pouentez de ce regard rendoient les mains de uers lui et eſtrue deſſus les mure lui ſupplioiẽt quil voulſiſt reſerver ſon yre contre ſarthirbazance conduiſeur et acteur de le rebellion et quil pardonnaſt aulz mercy lui criant et eulz rendans alui de treſ loy ſtre Le roy leur pardonna non ſeullemẽt laiſſant le ſiege mais ce rendant aux habi tans tout le leur Apres ce que le roy fut par ti de la cite croiſſance de nouuelles trues darme ſuyuit audeuant Car zolis amena de ſtrece cinq cens combatans acheual Et antipater lui enuoi oit trois mille des ſiniẽs Cent et vyc combatans acheual eſtoient auec plꝰ deux mille et vj cens com batans eſtrangiers trues darmes venoient de lidie trois cens combatans a cheual de la meſme natiõ

lees sieuuoient Atout
celle assamblee il assaili
lees dracques vaillant na
tion leur gouuerneur es
toit bargaineisis partici
paut et complice auec
bessus ou crisme de leur
roy lequel parcrainte des
tourmens quil auoit des
seuu sey fuy en inde

Comment vng macedon
nomme Duie teucla a
ypconiacque sampela la
conspiration faitte par
lui contre alexandre xbm

Et ja estoit le w-
jour que len teuoit
residence quant
le roy non seullement seur
de force estraugiere/ mais
encore par auant non vain
qui fut dedens son ost at
tempte de iniestruic trayso
Dyuue homme de pe
tite mace et auctorite de
uers le roy/ estoit espriue
damour dune fille que ley
nommoit ypconiacque
adherant et accordant a
uec lui par le seruice de son
corps a lui seul habandon
nee Et pour ce quelle es
toit seur duy nomme celui/
lui varlet ayde de chambre
du roy lequel ypouoit en/
trer atoutes heures/ dune
assamblee il le pouuoit ais
attraire par le moien de
sa seur/ Doncques vsa/
lui dyuue de samblat es
state/ dautant que len-
pouoit apperceuoir en
son maniement/ se tira ar/
riere de tous autres/ auec
la fille et entra dedens
vng temple/ disant quil
lui apportoit vng secret
hault et digne de grant
silence Ainsi donques
que ypconiacque estoit
en attente/ Il lui pria par
leur commune chiere
et par le grauge de tous
deux leurs couuantes -
quelle lui voulsist asser
uer par serment tenir
secret tout ce quil lui di
roit Et celle pensant il
ne lui vouloit descouurir
chose qui deust estre des
couuerte par parurt lui
jura par les dieux pre/
sens quelle ney diroit riey
Adonc lui descouurit
que on auoit prepare a
grantemens et embuscades

pour fuer le top de deue-
troie Jours / et aul meſmes
eſtoit participant de ce
conſeil auec vaillans &
illuſtres et nobles perſo-
nes ¶ Cee choſes ovees
la fillé lui commenca a
dire conſtamment quel
le nauoit point dome ſa/
foy touchant tel murdre
parquoy elle ne pouoit
eſtre conſtraincte / par quel
conque ſerment / actet
ledit criſme / D pme fois
ſeue damour et de crainte
tenant la main de la fillé
et plourant tendrement
lui commenca a prier qlle
voulſiſt eſtre participant
de ce conſeil et de ceſte en
ture / Et que aumoins elle
ne pouoit ce conſentir / -
quelle ne le vouſiſt deſ/
couurir / attendu quelle
auoit ce ſcaute de ſon amo
et bien veuillance / ſans
autres pluſeurs quil auoit
commis ſon chief et ſa/
vie a ſa foy / encore non
prouuee ¶ Et iſnſi per
ſeuerant la fille a contre
dire le criſme / Il commé
ca a eſpouanter de paour

de mort Et que ceulx qui
auoient conſpire contre
le top-commenceroient
ce beaufait en ſon chief -
Ozes lappelloit effemmee
et craintiue - Ozes traitre
et deſloyalle a ſon amant
a dez lui promettoit ſtrá
dons / a la foie quelque -
ſtrant ſouuentement / tel
lement comme vous oez
D pme fourmentoit / le cuer
de ſaimpe plain de crem de
ſi ſtrant criſme / pues tirat
ſon ſtlaime la prochoit orce
de ſa ſtorte / orce de celle
de la fille / lune foie ſup
pliant / lautre courouchie
¶ finablement il trá/
taint delle / quelle lui pro
miſt non ſeullement ſi
lence / mais en oultre ſon
aide et de ſon frere / mais
la fille daſſez conſtant-
couraute et digne quelle
fuſt plus homeſte / ne-
changa oncques ticne
de ſa premere voulente
et pour lamour quelle
auoit audit dicue / ſui/
ſmoit non faire mie teſtue
Pues commenca a deman
der aucunes quelles ſtre

Il auoit prins compaignie/
et que moult auoit aregar
der quelz hommes deuoit
mettre main en oeuure tat
memorable. Icelluy pourpense
damours et de son crisme
lui retidi ffraces/ ensamble
la metriant que elle ne/
doubtoit soy cõfondre/ de
metre garde corps/ apeu
laoy/ amenuoz/ si adiouss
ta auv deuans nommees
apocriete/ iocre/ ydoyeme
ardre polin/ amiutes

Comment myromagne re/
uela tout ce a son frere ce/
balin/ ycelui aphilotes filz
de patmenion/ et depuis
a alexandre xiv

Apres que myro
magne ot laissie
celaugaine/ elle reuela a
son frere cebalin tout ce
de dyne auoit oy. si se tint
en la reuste assin que se elle
alloit ala court non ayat
acoustume de venir deuers
le roy lee conspirans et
traittres ne sapperchuissent
estre descouuers. Son frere
cebalin se tint deuant len
tree de la court. Car lors
ne pouoit entrer plus a
uant et la attendoit au
cuns chambellans de la
garde/ pour le mener de
uers le roy/ et daventure
philotes filz de parme/
nion estoit seulement
demoure en la court/ Si
ne sauoue aquelle cause
Lors cebalin manifes
ta audit philotes ce quil
auoit entendu de sa seur
atout vng samblant con
fus et prefferant signes
de grant effroy. Si luy
charga duerrir le roy de
tout ce. et sans aulcune
dilation/ Philotes loant
le compaignon/ entra
prestement deuers
xandre et ayant despar
dit et vse inst' & langaigne
auec le roy en autres cho
ses/ Il ne lui reuela rien
touchant ce quil auoit
senti de cebalin/ puis le
lonmencel reprint ledit
philotes alentree de la
court. ainsi quil retourno
sur le vespre lui interro
guant sil auoit exploit
tie sa requeste/ mais ph
lotes sen alla causant q
le roy nauoit vacquie a

son launtaste lendemain
cebalin estoit prest quant
philotes vint a la court
Et ainsi quil entroit che-
z lui ladmonnesta de la cho
se que le jour deuant com
muniquerent ensamble
Philotes lui respondi / qil
en auoit songe et cure / mais
lors aussi de ce quil auoit
or ne fust point au top
ouuerture / Si commenca
a estre suspect acebalin-
parquoy proposant de
plus ne le consommer / ma-
nifesta le crime que on
preparoit a vng noble ho
me que on appelloit me
tron / tenant escuier du roy
lequel tantost / muchant
ledit cebalin en larmoiere
presentement tenela au roy
qui lors se baignoit tout
ce que le rapporteur lui a
uoit taconte Q le roy
entra en larmoiere / nuot
aut aucune ferreure pour
appreheder et prendre
ycelluy dyme / Illec ceba
lin comme esleue en trai
soie lui dist Sire le tiens
sault et deliure de ce mane
des treffelons / Puis in-

tertostnant alexandre sur
ce que dire lui vouloit il
sceut et continuent tout
par ordre Q le roy de re
chief lui demanda instru
ment quantz jours estoit
passez que inromache que
lui auoit fait ledit rapport
Et tantost que cebalin
lui ot confesse que cestoit
le iij jour / le roy le comma
da ametre en prison / pen
sant quil ne rapportoit
point a la bonne foy ce
quil auoit or Adont
il commenca treffort a /
crier que on ne mesmee mo /
ment de temps que il a /
uoit ce oy / Il estoit conu
deuere philotes / et lauoit
aduerti de tout ce que trou /
ue auoit / le roy lui dema
dant auec sil auoit trou
ue philotes et sil lauoit
haste quil veuist deuere
lui Cebalin tousiours
perseuerait a affermer ce
que dit auoit Alors
le roy leuant ses mains
vers le ciel et ayant ses
yeulx baignies en larmes
se complaignoit celle trai
ture estre rendue du plus

chier de tous ses amys
Ce pendant dyne non y
thiozant / a quelle cause
estoit appelle deuers le roy
se feri tresfort de lespee
dont il estoit chaint · mais
toutesuoyes par la venue
des seruans fu garde de
se ferir plus auant / Si le
porterent deuers le court
adont lui dist le roy entre
gardant deuers lui
dyne quel tant grant cris
me as le pense encontre -
toy / que philotes te sam
blast plus digne du roy
aume des macedone que
alexandre / mais la voix
lui estoit faillie / parquoy
il leua vng haut souspir
et destournant son visa
ge du regard dalexandre
plus clinant le chief con
tre terre fut estant a coy
et tendi lame

Comment alexandre tint
a suspect philotas / leva
sance dicelluy · et le par
don dalexandre · xv

Le roy mandant
philotes ala -
court lui dist · Cebalin -
qui auoit deserui le dextre

nier de tous tourmens ou
cas quil aiest cele deuy -
loue la trayson preparee
contre moy · Substitue
et afferme philotes coul
pable de ce crisme · aussi
philotes certifie auoir
tantost rapporte ludicie
ou rapport dicelui / Dau
tant donques que tu
matouches cy plus prou
chain dextre dacointance
Dautant est ta dissimu
lation greuyeur crisme
et ie confesse quece ap
partendroit plus a ceba
lin que a philotes / Tu
as iuge fauourable se
tu plues inper ce que par
droit attempter ne deuoies
A ce philotes / mille
ment effrac se on estimoit
le cueur par le visaige re
pondy que cebalin auoit
porte deuers lui le rapport
dune marche meschante
Mais quil nauoit adiou
te quelque foy a acteur
si lestiet / doubtant quil
ne rapportast sans grant
tysee des escriptures lauq
se et le debat estant entre
lamouteux et ladutesar

ce/ mais le roy disoit que
comme ainsi fust quedy
ne sestoit tue/ quelque
chose que ce fust quelle
nestoit point acelee et
philotes embraschant
le roy se prinst a lui sup
plier/ quil voulsist restau
rer a sa vie passee/ plus/
tost que a la coulpe et-
faulte dauoir cele et non
pas daultre forfaut
Je ne diroye pas legiere
ment se le roy adiousta
foy a son excusance/ ou sil
oppressa son ire plus p
fort/ toutesfois lui dona
il sa main dextre en signe
de lauoir reconcillie/ en
sa grace/ disant quil sam
bloit plus auoir despris
que cele et tappi ledit rap
port Toutesfois apres ce
quil ot euocquie le conseil
de ses amis/ auquel phi
lotes neantmoins nentre
uint/ il fist amener eue
lyromachye/ laquelle
deposa par ordre ce que
cbalin auoit rapporte
deuers le roy Ce fait
estoit chief au roy entre
pour de greue/ et coutraire
a philotes/ par enuie de
sa dignite Si sauoit bien
q philotes estoit soupe
ctif aux oreilles dalexa
dre/ par la grant actiuete
de sa vertu/ parquoy il
estoit suspect a alexan
dre/ non pas de malefice
mais de continuance et
pensant que jamais ne
pouroit auoir occasion
plus prochaine pour oppri
mer son ennemy portant
vne samblance de pitie
soubz hayne couuerte/ par
la aussi deuers le roy
lopinion de crateve qui
dit questionner philotes
et pluseurs coniectures
des autres conseilliers
Ce fut cause vn
tu deliure auec
tion au commencement
de cest affaire/ certes nous
te eussions conseillie/ ou
me que tu voulois aphi
lotes pardonner/ que tu
souffrisses premierement
quil rethoraist de combien
il estoit tenu deuers toy
a mchois que maintenant
quil est amene iusques
a cruute de mort/ tu le co

straingues a penser plus
souuent de son peril / que
de ton benefice / Car il peut
tousiours a tempter et four
faire contre toy / et tu ne
peulx tousiours pardoner
a philotes · si ne dois la pe
ser que celui qui osa si strait
chose celer / se puist changier
par ton pardon / Il scet bi
que ceulx qui ont consumé
et despendu inserieurde
ne peult oultre tiens es
perer [Q]/ a surplus que at
il te vouldroit tenir tout
coy constraint de ton bene
fice / ou de repentance / si
va il tousiours straint peni
Et sar bien que son pere
par mencion capitaine de
si graut ost / et dauctorite
cueillie enuers tes gens
darmes / non gaires mes
dessoubz la haulteur de
ta haultesse / jamais ne
te deuera de boy cuer la vie
et salut de son enffant · no
bayons aucune benefice
les aboute de confesser a
uoir dessenu la mort · Ieste
doncques que il armera me
apparoir a chascun / que il
ait receu iniure de toy / que

sa vie de lui et de son enffant
Parquoy ie scay bien que
te faudra entendre aux
aux de ta vie · Il nous res
tent encores asses dadue
saurte / que nous alons
persecuter / Se tu nous
oste ceulx cy / ie ne doubte
ricues les estrangiere ce
dist crature / Sy ne doubto
ent les aultres conseilliers
que philotes ueuist ou
ques oppresse et cele le
rapport de la conspira
tion / sil nen eust este ac
teur ou complisce · Car qui
seroit celui pitieux et de
bonnaire / Ie ne dis pas
amy du roy / mais du plus
bas et dernier peuple /
qui apart ores les choses
alui rapportees / ne coumist
prestement deuers le roy
mesmes pour le exemple
de cabalin / qui auoit adua
ti le roy de tout ce quila
uoit entendu de sa seur ·
Et que le filz de parme
non capitaine des che
ualiers arbitre de tous les
secretz toyaulx auoit dit
fauttement que le roy na
uoit point memoire ne en

tendu a son langaige affin
que le rapporteur ou de
posant ne trouuast autre
ncssaige · dussi inconuaig
combien quelle estoit con/
straincte par serment/ tou
tesfois pour son acquit sest
tout hastee de descharger
sa conscience/ et philotes
ayant despendu toute la
journee en lieu/ estoit grieue
de mesler vng pou de pa
rolles appartenans a la/
vie du roy · auing laudung
silongig/ et par aduenture
de tout superflu/ ou
surplus sil nadioustoit
point de foy aux deposans
touchant ces choses/ pour
quoy sauoit Il doncques
prolonguee deux journes-
tout ainsi comme sil don
nast foy a leur rapport
Pareillement failloit il
pourtant laissier ledit
cbalin sil condempnoit
sa dilation · & ny son pen
chascun doit auoir estat
couuaincu · mais quant on
se doubte de la vie du roy/
Il fault croire legierement
et faire entrer tous ceulx
qui aucune chose veullent

dire/ Parquoy tous ensam
ble decreterent que on le
deuoit questionner/ a cette
fin quil monstrast tous
les participans dudit
crisme ·

Comment alexandre fist
prendre philotes/ et les
siens dignes veur a la
court ·

xvij

Et lors laissa le co
seil adnomestat
quilz le teinssent secret/
puis fist prouuchier
le chemin pour lendemain
affin que du conseil nou
ueau napparuist quelque
signe · Si fut prie philo
tes au derremier comme
pour lui · Et le roy non
seullement souffri souz
per auecques lui celui
celluy quil auoit condempne
· Mais encore parla a lui
familierement/ puis apres
le seconde veille/ le phestio
citatre/ cleee/ auec crisme
chambellans/ et perdicq
et leonatus cheualiers sas
samblerent a la court auz
ces estamites commandes
atoute ceulx qui couchoient
lez le consistoire/ quilz veil

lassent en armes Et la
par toutes les voies estoit
mes ffens achenal/ayans
aussi commandemens de
trauder les chemins/affin
que nul ne alast secretement
deuers patmenion/qui lors
estoit gouuerneur de mede
et capitaine des ostz tres
puissans. Auquel athanes
qui fu enuoie duers phi
lotes tenoit asiegie lentree
de son logis atout trois
cens combatans/lequel
athanes entra dedens los/
tel acompaignie de dix
huante tresualliant com
paignons et aux autres
auoit fait aumosner la/
maison de tous costez/af
fin que philotes ne peust
eschapper par voyes secretes
Lors philotes estoit
oppresse de sommeil et
endormi en grant repos/
ou par trauail ou par seur
te de courage/auquel
le pos athanices le sourprit
encore sommeillant/mais
finablement quant il fut
esueillie de ce sommeil
et que on le loyoit en chai
nes de fer/ Il dist Droy

lauistente de mes ennemis
auanciu ta clemence/et
sans plus parler/ayant
son chief embronche/la
meurent ala court Le
demain le roy commanda
que tous venissent en ar/
mes ala court. vi. mille
combatans y entrerent.
oultre ce les portefaix et
valletz aux ffens darmes
le impliurent toute la court
Les cheualiers sou
loient philotes en leur
assamblee. affin quil ne
peust estre veu du peuple
deuant que le roy eust parle
aux ffens darmes. Car
quant on enquerroit de ce
me capitale/selon lancne
vsaige de macedone/lost
tenoit la partie du peuple
Et bien ne vallout la/
puissance du roy se pre/
mierement leur auctorite
ne conseintoit Pre/
mierement donques on
apporta la charongne de
drime. Plusieurs enuoyes
y firmorans et que on vou
loit faire/ou par quel cas
Il estoit estaint/puis le
roy entra en lassamblee

portant en sa contenance -
tant angoisse de courroux
La tristresse aussi de
ses amys lui auoit fait a
mener et atteinte non petite
louhement denoura le
roy en samblant mat et
esbahi / et en la fin repre-
nant son courage dist
ainsi

Comment alexandre accu
se philotes et son pere par
accusation par plusieurs es-
critures / affermant yceulx
estre chief & ladite con-
spiration xxvm

Princes chevaliers
et compaignons
apanies que je ne suis ta
ni dentre vous / par le
malefice des hommes -
mais par la prouidence
et misericorde des dieux
suis reserues et vis en
corps - Si ne constraint
vre regard venerable que
je ne courouche plus ausi
tement contre les traitres
que je neusse fait estant
tout seul / et a par moy -
par moy et mest vuis seul
fruit de ma vie / que je
puisse rendre graces a
tant de vaillans hommes
et qui mont merite et fait
auoir tant de biens Le
tremissement des trois
dames cuitte tompoit au
roy sa parolle / Si sour-
dirent les larmes a tous
ensamble - adont le roy -
dist ainsi - et complus
grant commotion esmou
uerap je en voz courages
quant / moustre vous a
rap les acteurs et com
plices de crisme tant enuers
me / dont encore je doubte
faute les teurs - et com ilz
peussent estre sauues / je
ne obsticne de leurs mors
Mais il fault vaincre et
surmonter la memoire de
leur prime chierte / et des-
couurir la conspiration
des hommes tressellons
et en quelle maniere me
pourore je faire de crisme
tant horrible Parme-
non estant en tel eage
constraint / pour tant de
merites de moy / et de mo
pere / le plus auchien de
tous mes bons amis / sest
fait conducteur de si grat
crisme / Philotes son ser-

grant subborna et induysi
contre ma personne lenco
laon et demetrie et cestuy
dyne dont le corps cy vees
Et autre complices de
leur folie ¶ Grant noi
se et fraeur de pluseurs
Indignacs et turbacions
bruoit par toute lassam
blee / Et telle quelle est par
coustume de telle dannee
ou ilz se demanoient par
vze ou par amour ¶ A
pres et un romanyne me
tron et cebalin que on a
uoit deposerent ce que
chascun par auant auoit
expose · Si nestoit pas
philotes destruc ne acuse
partecipant du crisme p
le rapport dicelluy ne de
nyelconuenee par non
la voix ou fu exprimee
des deposans / fut retenue
en Indignation et grant
silence / qui estoit signe
que les grues dannees ne
prononcoient point la ca
sation de philotes ¶
Adont le toy dist / Dequi
conuient vous semble est
te enuers nous celui qui
a trappi et cele le rapport
de celle chose que on lui a
uoit premierement de
couuerte / Et ne est cy nest
pas vain / la mort de dyne
le manifeste / celui qui
desposoit chose incertaine
ne doubtoit point la le
hyrme · Cebalin na point
differe vng moment de
temps quil ne se deschar
gast / tellement quil en
tra au lieu ou le me bai
gnoye / Philotes tout seul
lement ne doubtoit riens
ne croit · Ou homme de
grant courage · Et nest
pas celluy qui se esmou
uoit pour le peril du
roy · changeroit coulenan
ce / ou prent diligamment
le rapporteur de si grant
chose / Cest pas mer
ueille se vng grant cri
me fust sur ce silence et
tardant espoir du royaume
constraignoit son cueur
au derrenier des malefices
Son pere est gouuerne
de mede / Il mesmes est
trespuissant / et par mes
forces bien cher deuers
pluseurs de mes diczai
nes de gueure Si pense

plus grans choses aul
ne monstre. Dautre pt
on despise mon orphanite
pource que ie suis sans
cuffance. Mais philotes
sabuse bien. Car en vous
cuffance parens et couſi
Taudie. Ne vous serez
en vie ie ne puis estre
en orphanite. Puis te
cta vne lettre trouuee
de parmenion qui l'auoit
escripte a sa dame vng fils
hector et philotes appor
tans sans faulte ſinſme
dauleun mes conseil.
Car le contenu diceſſe
estoit premierement
apres soupt de vous en
apres de vostre. Car ai
ſi parfectons ce que auons
empris. Le roy di
soit estre ledite lettre
ainſi escripte. Que au
cas quelles fuſſent par
uenues a ses cuffans
elles peuſſent estre cue
dies de ce complice. ou
ſe elles estoient trouuees
que elles deſchauſſent
les yſnozans. Mais phi
lotes pouroit dire que
dyne manifestant les

autres participans du
crime. pour ne le nom
mer. Certes ce ne ſuyuit
pas par droit de mino
cence. mais est ſuſpicion
ſon grant pouoir. acte
du quel est tellement
doubte que celuy dont
il peut estre traby et des
couuert confeſſant le
cas. toutesfois ſi celuy
il ledit philotes. oultre
et sa vie manifeſte le de
ſuyuant. Ce ſtuy se aſſa
bla compaignon et com
plice damistes mon nep
ueu qui iadis en macedone
a voulu par oultre de
fait attempter contre ma
perſonne. Ceſtuy cy dona
sa seur en mariage a atha
le dont le neuf ouurage
plus grief cy ne my. Ceſ
tuy cy quant ie luy reſcrip
ue par le droit destant
familiere accoustumee
que ſoit meſtoit donne
par lozacle du dieu hamo
il me reſcripuit qui estoit
moult joyeulx de ce que
ie estoie receu au nombre
des dieux. mais qui auoit
pitie de ceulx qui deuoient

viure soubz celuy qui excede
dit la mode dun homme
Ces choses sont signe
de ceur ja pieca alieue
de moy / et aiant enuie de
lite gloire / lesquelles je
pessay en mon courage
taudis quil ne fut licite
Car il me sambloit que
Ieusse deschire grant part
de mes ennuilles / se jaus
se me amoyt ceulx ou la
noye coursetez et assanu /
blez tant de biens / maes
ja ne sont point apuignir
les paroles de la sainte
Car leur folle hardiesse
vient la iustice auv glau
ces / lesquelz philotee a
stimulee contre moy · se
vous me creez et se vous
creez ainz mesmes / Il les a /
petime et consenti
chenalieres a quelle part me
plus je retraire agui croy
ray droyenant ma per
sonne · Ala chenalerie ain
est la meilleure part de tout
lost · Certes jay anuncié
et mis vuy deuant les pri
ce de noble iouuesse / et
commis en sa foy et tutele
ma vie / mon espoir et ma

victoire / Jay cleue son pre
a la mesme hautteur ou
vous mauez mis / Jay soub
mis a son commandement
la prouince de mede / dont
iay aplus plenturuse
region · Et auec ce tout
de milliers de subiectz et
aliez / dont je demandoye
laide / le peril mest adue
nu / Complus curieusemet
je fuisse mort en la bat
taille / plus tost proie de
lennemy que victime et
sacrefice de / moy subiect
Maintenant qui garde
estoie des perilz que doub
tay seullement tumbe -
sines en ceulx que doubter
ne deuoye Certes de
malieres vous me priez de
coustume que je veuille
esparsmer / ma personne
Vous mesmes me pouez
donner ce que me conseil
liez que je face / Ie re
quiere a vo' / maintenant
et a voz armurez / maulgre
vous ne veul estre sault
de vre thre ne le puis estre
se ne suis veincue ·

Comment on leur presenta
philotes / et de la prise d

chaſcun en ot / et commet
Il obtint licence de deffen
dre ſa cauſe wmé

Dont il fiſt amener Philotte ar
riere / ſon chief embronché
dun ſale couurechie / le viſa
ge tout apparoit tout ſeul de loſt
eſtre eſmeuz de liabit / tant
miſerable / de celui que on
regardoit pou deuant en
grant eſtat - Ilz ſauoient
veu le iour deuant capi
taine de la chenalerie et
ſcauoient bien quil auoit
eſte au comune et menga
du roy - ſi le veoient ſi a
cop non ſeullement acuſe
mais coudempne voire
en priſon / Il leur ſouuenoit
de la fortune de parmeno
tant grant duc et ſi der-
reidhomme - lequel auāt
ozendroit perdu deux cuiſ
ſes aſſauoit hector et
meanor abſent deffendoit
ſa cauſe / auec celui que ſo
malheur luy fiſt le reſidu
Parmeno amutes marei
chal du roy par aſpres
parolles eſmeut arriere
contre philotte laſſam

blee quil veoit encline a mi
ſericorde / diſant toute eſtre
traine aux barbarines / et
que iez viſt iamais ne re
tourneroit on paie a ſa fe'
me ne a ſes parens / Si ſe
roient en eſtraunge paie leu
et deſtruion de leurs adue
ſaires Comme viſt corps
ſans chief et ſans eſperit
ſans non quelconcqz / mais
le parler diſdit amutes
Pas ne fut au roy agreable
pour ce que en tamoute
nant les gens ne darmes
des femmes et de leur pais
Ilz deuiendroient plus
laſches a exploitier les
autres faiz de guerre
Adont cruce fiſt ſon imagi
ſion audit crimiel plus
auſtrement que nul au
tre / combien quil eſtoit
coniount a la ſeur de phi
lotes par mariage / en
appellant par pluſeurs
fois traittre murdrier du
roy de loſt / et du paie - Si
print vne pierre qui giſoit
deuant ſes piez pour la ru
er contre lui - comme plu
ſeurs penſoient pour le ſou
ſtraire des tourmens mais

le roy lui retint la main/ en
disant que len deuoit pre
mierement donner lieu au
delinquant de deffendre
sa cause/ affermant que
autrement il ne le souffri
roit iugier. Alors philo
tes commencant a parler
estoit tout pasme/ ou par
le conscience du crisme ou
par la grandeur du peril
Si nosoit leuer les yeulx
ne ouurir la bouche/ puis
baismant ses yeulx en lar
mes/ et ayant son cueur tout
faulli versa et fondi sur ce
lui qui le soustenoit. mais
apres quil ot torche ses
larmes et reconuux sa voix
et son esperit/ il sambloit qil
vouluist dire quelque chose
Adont le roy lui dist
en regardant deuers lui
les macedons doncent iu
ger de toy. Ie te demande
se tu dois parler deuers eulx
en langaige de ton pais.
Adont philotes lui res
pondi/ sans les macedons
plusieurs assistent ycy/ les
quelz ie pense entendroint
mieulx ce que ie diray vsant
du mesme langaige per

sant ou tu as parle/ non
a autre fin comme ie croy
que acte que ton parler
peust estre entendu de
plusieurs. Lors dist le
roy Et quoy ne vees vous
pour comme philotes
desdaigne et despise le
langaige de son pais/ mais
dic ainsi qui lui est auctur
Confessez auec ce vous
soumectre quil desdaigne
pareillement nos meurs
auec nre langaige Et ainsi
se parti de lassamblee/
Adont dist philotes
Comment philotes se def
fent et respont aux accu
sations dalexandre
Est chose legiere
a limocent de
trouuer paroles/ mais
trop est difficile aux mal
heureux de trouuer maniere
en parolles. Parquoy moy
estant habandonne entre
bonne conscience et tres
mauuaise fortune ie
comme ie doy obtempere
au temps et ainsi comme
fit alexandre le meilleur
Juste de ma cause est ab
sent/ le quel aguetie fin

ne ma voulu oyr / sans faulte
Je ne sçay comme il soit ai
si que ayant congnoissance
ma cause on bonne ou -
mauvaise il lui est aussi
loisible de moy condempner
ner que de moy absoulde
et telle monstrance ie
ne puis estre absoulz en
son absence / pour ce que ne
sçait me condempna / mais
combien que la deffence
de lhomme condempne
ne soit pas seullement su
perflue / mais encore en
nuyeuse / pour ce que il sa
ble non pas que monstre
au juge sa cause mais il
le veuille corriger - Toutes
voyes en aulcune maniere
quil ne soit loisible de par
ler Je ne me habandonne
tay Ja moy mesmes Si -
ie veul permectre quil
appere moy estre condempne
par ma sentence [illegible] entre
Je ne voy pour quoy cy
me les me accuse nullui
ne me nomme entre ceulx
qui ont suspecteront / Mes
magne de moy ma nenni
dit - Ebalin ne pouoit
plus sçauoir quil auoit

oy Et toutesfois le toy avoit
que Je soie chief de telle co
spiration / pouoit dampner
dyne passer ou anoir ob
mie cellui qui le sicmoit
veu que quant on lui de /
mandoit ses complices / Je
deuoye estre nomme / mes
mes fussement / affin
celle qui estoit tempte e
se peult Judiner plus a
cop - Car Il ma pas obmis
mon nom en descouurant
le malefice / affin quil sa
blast quil voulsist esparg
nar son compaignon veu
que en confessant amyta
magne de soy pensant
quelle deust tenir son secret
nomma les autres et pour
ce me nomma / Je vous
demande mes compaignons
se ebalin ne feust venu de
uers moy / et neust voulu
que Je sceusse riens de ses
conspiracions / Je vous de /
mande se Je deffendroie
au jourdhui ceste cause
mais ne mappellant de tel
crisme - et pleust ores aux
dieux que dyane feust en
vie pour veoir sil mespar
mectroit - Et ne dient ces -

autres/ cestuy qui confesse
tout de cestuy mesmes/ par
aduenture me vouldroit
ilz soustraire Toutte ad/
uersite est chose malitieu
et a la plus part comme
le delinquant soit acreuiate
en son tourment il sefforst
en autru martire Tant de
complices mes en rhelme
ne confesseront ilz ponit
la verite/ Sans faulte uez
vuy ne spartist le mozat
Ne le mozant ne spartist
aulcun comme le pense
Ca vuy seul et vrayment
me fault retourner/ ten
me demande pourquoy as
tu cele la chose que on ta
noit tapportee/ pourquoy
las tu oy tant asseure/ Cest
chose quelle que elle soit
e tu alexandre ou que tu/
soies las pardonnee/ a moy
la confessant Jay embrasse
ta main dextre en ymage
de ceur recueillie Si ar
este en ton soupper Se tu
mas for adiouste/ Ie suis
absolz/ Se tu mas pardonne
Ie suis deliure o turde bien
ton iugement/ ou confes
ne tu credence Car nay

Ie fait la nuit prochaine
que ie me partis de ta ta/
ble/ quel nouueau crisme
fut tapporte deuers toy/
qui changea si fort ton
courrouce/ Ie reposoye en
tresfiner sommeil/ quant
moy estant endormy entre
mes mains mes ennemis
mont cueillie en moy loy
ant/ dont veuoit avng
traitte et murdrier le re/
poe de sibault sommeil/
les delinquans non puis
sans dormir par la noyse
de leure consciences/ a
toutes heures sont deme
nez par leure forsenerie
Et ce que ie dis non pas
seullement ayans pour
pense/ mais encore perpe
treur homicide/ mais
premierement mon Imo
cence/ et apres ta main
dextre mauoient donne
asseurance/ Ie ne doubtay
point que aultru crimi
te eust plus fraut escoit
deuere toy/ que ta clem
ce Mais affin que ie
te repentes mauoir ta oy
adiouste/ la chose me
fust tapportee dune essay

qui ne pouoit eviter ſtaugie
lle teſmoingt/ de ſon tapport
Si euſt chaſcun templi de
creneur/ ſe on lui euſt co
mencié donner aſcoute-
malheureux moy que ie
peuſoie auoir miſes mes
oreilles entre la noiſe del
amoureux et de ſa mure
Si ay eu ſa foy ſuſpecte/
pour ce que celle meſme
ne faiſoit le tapport/ mais
auoit comme ſon frere
ace faire/ Ie doubtay auel
le ne myaſt lamour comie
et charme a ceſalin/ et
ie ſamblaſſe eſtre cauſe
de peril a pluſeurs bons
ſeruiteurs du roy- Ozco
me ainſi ſoit que ie naye
nul meu/ iay trouue q
mienly amaſt/ ma confu
ſion que ma vie/ Combie
penſez vous doncques
que iaroie eſmeu de hay/
nee/ ſe ieuſſe perſecute
les innocens- mais on me
dyſt que dyme ſe tua lui
meſmes par aduenture
pource le dernier quil
deuſt ce faire/ Certes non
parquoy le ſyſme qui ſen
ſemeut domna foy au cry
me ne ne me pouoit eſmouuoir
quant ie fuis appelle de
ceſalin/ et ſe ieſtoie par
ticipant de tel criſme auec
celluy dyme/ ſans faulte
ie ne deuoie diſſimuler
ces deux ioure que nous
eſtions traitre et deſcou
uers/ Veu encore que ceſa
lin pouoit eſtre trahi par
mort ſans ce que ne ſyſme
ſen apperchuſt. Au
ſurplus queſt ce que iay
tendié apres ce que tout
eſtoit keuele/ ie entray tout
ſeul au lit du roy et enco
re chaut de mon eſpee/
Pourquoy auroy ie diſ
fere le maleſice- Par ad
uenture nay ie point ofe
ſans ſyſme/ Doncques
il eſtoit chief de caſte con
ſpiration/ ſoubz vmbre de
celluy le pilotes me celoye
ie qui affecte le royaume
des macedoniens/ ie quel
de vous ay ie corrumpu
par dons ou par prieres
Quel duc- quel capitai
ne ay ie plus ſtraudemẽt
homoure- Ou ne te pro
che que ie deſpriſe le lan
ſtruſte du pais et que ie

hez les meurs des mace
doine aussi ie desire lempi
re ou ie desprise / Jadis
auons oublie une langaige
naturel par conuersation
dautres gens · aussi bien
aux vaincqueurs quaux v
vaincus / fault apzendze
langaige estmuster · Et
sans faulte toutes ces cho
ses ne meffmussent plus
que ce que ammites filz de
perdicque machina Jadis
de mudzir le roy · Si ne
refuse pas deffendze que
ie nay este acointe de lui
sil ne nous failloit amer
le frere de une roy · Et puis
quil estoit besoing de lou
nourer / estant au dessus
de celle hauteur / ie vous
demande suis ie coulpable
de ce que ie ne pouoie a
deuuer ou par aduen
ture fault il mozir les amis
Innocens des desloyaulx
Et ne sil est de dzoit pour
quoy ay ie tant vescu et
se Juuste / pourquoy ne
me les au penne[illegible] mais
Jay escript auoir pitie de
ceulx qui denoient viure
soubz celui quise croit filz
de Jupiter / Et soy admise
de vray conseil / Et franch
se perilleuse / Vous me
declarastes vous me con
stituastes a mon me tant
de ce que ie sentoye / Ie co
fesse auoir escript au roy
non pas contre le roy / Je
ne lui faisoie quelque en
uie / auchois me doubtoie
pour lui mesmes / Aleva
dze ne sambloit plus di
gne de cougnoistre celee
ment la prosteme de Ju
piter que ce quil se van
tast delle en publicque
Mais puis que la for
dit lui ozacle est certai
ne / soit dont ce dieu tes
moing de ma cause / tele
les moy en prison Juste
ce que on lui demande co
seil de ce crisme tout secret
Car celluy qui daultrui co
gnoistre une roy pour son
filz ne souffrira celer ql
coulpes dicelluy qui ot
attempte contre son bisma
re · Et se vous crez que
les tourmens font plus
plus certains que les
dicts / aussi ie ne refuse
este voye / de trouuer la

verite Il est coustume de
adhiber ses parens acuiz
qui sont actuses de pain
capitale / Ie perdis naguai
res deux freres / mon pere
monstrer Ie ne le puis / si
ne lose reclamer / veu qui l
est actuse du mesme cas
Vous semble il peu de
chose vuit pere naguires
de tant denfans et ozes en
dzoit reposant en vuit seul
filz / estre encoze dictin oz
pieuez / se on ne le met
au feu ou Ie suis mis doc
ques / mon treschier pere
pour moy / mozas / et auec
moy Ie te tire la vie / Ie -
suis celluy qui estaint ta
vielleste - O malheureux
pourquoy mas tu procree
contre la voulente de -
dieux / par aduenture af
fin que tu recheusses de
moy ce fruit qui ten demen
te / Ie ne sayse mon adole
cence est plus miserable /
ou plus ta vielleste / Ie
suis prins en fleur de mo
cage / et atoy le boureau
tuura lesperit / lequelse
fortune eust volu attendze
nature le demandoit -

La mention que Iay
faite de mon pere ma ad
monneste / comme agnai
paour et craintiuement
Ie deuoie / reueler ce que
cebalin me rapportoit
car come parmeno eust oy
que phelippe medecin
preparoit venin pour le
roy / Il le vouloit aduertir
par vnes lettres que sur
ce Il lui escripui / en lad
monnestant que pour ne
preist la medecine que
phelippe auoit constituee
pour lui donner - par ad
uenture eurent ces lettres
auctorite ou credence -
Moy mesmes toutes
les fois que Iay reuele ce
que Iauoie oy / par Ie pas
este repulse et reboute p
derision et mocquerie -
Se quant nous rapporte
tous sommes hays et
quant nous nous trouuons
sommes suspectz / que de
nous nous fuit et co
me lun de assistens lui
respondi non attempter
contre la personne de ceulz
qui bien meritent Phi
lotes dist tu dis bien / ce

gues tuees/ Parauoy se lay
attempte contre le roy ie
ne refuse pas la vengãce
et metz fin a mon parler
Pour ce que mes parolles
derreneres sont griefues
a vos oreilles · puis fut
auene de celuy qui le gar
doient

Comment vng viel cheua
lier nomme bolon enfla
ma et irrita la assamblee
contre philotes par plu
seurs longueces xxvj

Alec entre les diz
estoit vng vaillat
homme nommé bolon-
tide & pour ce ars cuidés
vieulx dcualier / Et qui
estoit pronen de humble
et petit lieu en lestat ou
il estoit · Celluy qui fier
estoit et hardi parlier co
mença treffort a bouguier
contre philotes / tandis
que les autres ne disoiet
mot / disant quant de fois
auoit este chascun deslo
gié du quartier quilz a
uoient obtenu par fourer
affin que les plus meschans
seruiteurs de philotes-
fussent logies Alec dont il

destogoit les cheualiers
disant que les charioz de
philotes estoient char/
gies dor et dargent par
tous les villages / Sinue
bous ouques ke ce pour
uuiz & ses compaignons
on plus pres de son quar
tier auoie les fust tresto
deslogiet par les gardes
qui lauoit commis sur so
corps affin que celle du
noisselle ne fust escueillie
par la silence adire vor-
plus que parla vng de
celuy qui murmuroient
Et que les hommes ty
tiques frigieus et passo
nes qui fist appella
lui auoient este en destrio
homme naif de mace/
doine not ponit bouche &
oyz par truchemans les
hommes de son langaige
Et auec ce disoit que ph
lotte ne vouloit ouques-
lure trouuer le dieu ha
mon / ains le dargnoit
le meschoustue de Jupiter
coignoissant alexandre
pour son filz · Sans faulte
il auoit tyran pour ce
len neust enuie de ce que

les dieux lui en offroient
Or auint il vouloit at
tempter contre la perſon
ne de ſon tor/ et lon amy
ne demanda oncques ce
ſeul au dieu iupiter. Et
maintenant veult one on
enuoie demander conſeil
tandis que on aduertiſſo
per preſident ala prouue
de mede affin quel ui/
duſt meſchans trenes alez
contre/ ce quil peut faire
legierement par peine
dont la garde lui eſt com/
miſe/ auſurplus quilz
meſmes enuoieroit audit
oracle aucuns qui luter
roguer tout iupiter/ non
pas touchant ce quilz ont
trouue contre le tor/ mais
quilz paient les dieux
pour le ſalut du tor treſ
debonnaire

Comment philotes fut
ichyue par loppinion de
eſpleſtion et de cratet vou

Tant laſſamblee
fu ſi fort enflam
mee/ que ceulx de la court
commencerent acrier il
failloit deſclorre le mur/
dirent alexandre mande. Ce
ort philotes aſſez de bon
cueur: pource auſſi ſe doub
tot de plus ſtrictz tour/
mens Le tor retour/
nant en laſſamblee remiſt
le conſeil a lendemain af
fin de le ichmer tandis que
on letardoit on affin de
plus diligemment tout
congnoiſtre/ Et combien
que le iour enchuaſt et
deuſt iur le veſpre tou
teſfoie il fiſt appeller ſes
amis A tous les au
tres plaiſoit que philotes
fuſt lappides alenſance
de macedoine/ mais epleſ
tion et cratere et cenee/ eſ
toient doppinion que il
faillioit arracher de lui la
verite par queſtion et par
tourmens Si paſſerent
en leure oppinions tous
ceulx qui autre choſe auoi
ent conſeillie/ laiſſant
donques le conſeil. Cra/
tere auecques epleſtion
et cenee/ ſeſleuerent pour
queſtionner ledit philotes
Le tor appellant cra/
tere et aiant auec lui au
cuns motz dont la ſommie
ne fut point reuelee/ ſe re

trap en la derreniere part
de son lomme Et arriere de
toues aultres a cteudoit lis
sue de la question en stat
part de la nuit Ce-
bourreaulx mirent ande
uant a phisotte toues les
instrumens de cruaulte
lors il leur dist de son pro
pre gre/ pourquoy cesses
vous de mettre a mort len
nemy du roy le murdrier
le confessant-Et quel be/
soing est il de question/ ie
lay pense/ ie lay voulu-en
tete demandoit qui l'dist
aussi en la ichyne et qui
confessoit en dieux-mais
tudis que on le prenoit
que on lui bendoit les mains
que on despuestoit sa robe
il appelloit les dieux du
pais le droit commun des
gens/ mais tout ce estoit
pour neant/ et de ucre-sour
des oreilles· puis fut des
chire et destompu par to"
les derreniere tourmens
comme celui qui estoit
condempne et ichyne de
ses crimes/ pour thumma
la grace du roy Mais
de prime face combien q

ou lui dormoit du coste le
feu dautre coste plusieurs
batures qui estoient la
non en lieu de question
mais de payne et de tour
ment Icellui philo
tes cuist en sa puissance
non seullement la vou
mais encore de estre mise
mens/ mais depuis que
le corps fu froissie de plu
sieurs places et que plus
ne pouoit souffrir les cops
des batures frappees au
mid sur les os il leur pro
mist quil leur diroit tout
ce que sauoir vouloient
pourueu quilz vousissent
mettre manere en leurs
tourmens· mais icelui
philotes vouloit quilz lui
tassent par la vie dalcyo
des que ce seroit la fin de
la question et quilz fissent
tirer arriere les bourreaux
A paine impetrees ces
deux choses il dist arriere
de moy et que tu veuls
le te dis/ mais ainsi que
le dit arriere se courouchoit
de ce quil lauoit decheu/
et quil fuisoit retourner
arriere les bourreaux· phi

lorce commença a demain
der temps pour reprendre
son esprit et qui leur vou
loit tuer et toute qui
en sçauoit. Et pendant
aucunes des plus nobles
chevaliers / singulierement
deux / qui atteuoient apar
tenir de lignaige bien
prochain / depuis que le
bruit et la fame auoient
publie que philotes es
toit mis en vehyne / les
deux se tuerent les autres
se fuirent en desertes so/
litudes et montaignes des
noices doubtans la tor
de macedone / par laquel
le estoit decrete que les
prochains de ceulx qui
auroient attempte et ma
chine contre le roy ou lui
auroient fait aucunement
ou embusches / fussent oc
cis auecques philotas
Saint etemeur fut es
pandu partout lost lus
ques a ce que le roy commoi
sant les murmures / fist
par lor vuis tel edict qui
donnoit remission au po
ple de philotas -
Ausurplus se par ad

uenture philotes se voulo
deliurer de ceste tourmente
par mensonge / ceste vne
doubteuse coniecture / pour
ce que vne mesme fin de
dolleur se monstre a ceulx
qui se confessent la verite
et aceulx qui dient la men
songe - Toutesfois il depo
sa en fin et qui satisfeit -

La deposition de philotes

Que ne t. pour
philotes par ceste
multicteur / mon pere a
conuerse auec philotas - Je
vous di celluy philotas
qui mort nagueres en la
bataille / celuy nous a este
cause de tous ces maux
Car de prime face que le
roy se fist saluer fils de lu
piter / ledit philotas le por
ta tresimpacialment Si
nous dist - Congnoistrons
nous au roy celuy qui
se desprise du roy philippe
son pere / Cest fait de nous
se nous le souffrons non
seullement despriser le roy
mes mais encores le ce
lhomme qui demande estre
tenu pour vng dieu - nous
auons perdu alexandre

Nous auons perdu le roy
nous sommes tumbez en
orgueil intollerable aux
dieux ausquelz se veult co
parer/ et aux hommes des
quelz se veult exempter/ se
tous nous par nostre faulx
le dieu qui nous despise
qui se griefue de nuire ou
conseil des hommes mortelz
Creez moy et nous le ver
rons encore que nous serons
adoptez et filz des dieux.
A lui est celluy qui a veincu
son ayeul alexandre/ qui a
apres archelaon et qui per
diccas/ lesquelz tous furent
murdriz par lespee et ainsi
tui ce voirement ne pardon
na il pour auy murdrietes
de son pere. Ces choses nous
dist epulonne sur le soup
per/ lendemain mon pere
me fist appeller/ il estoit
triste et me veoit trespen
sif/ car nous auions ouy
choses qui nous pouoient
donner soucy et solicitude
Parquoy affin despromuer
sil auoit respandues ces
choses estant agreue du
vin/ ou sil les auoit conci
nees de plusieurs conseil/
Il nous pleust icelluy mander
et faire venir/ mais ledit
epulonne retournant de son
dit audit propos/ nous
dist encores que se nous
osions estre conducteurs
de tuer le roy auil obtien
droit les parties plus prou
chaines apres nous/ ou se
le cueur nous failloit ace
faire/ quil celeroit ce con
seil en gardant silence. A
mon pere parmenion sam
blout la chose temprue et
trop fresche/ viuant encore
le roy daire. Car il ne tuoit
point le roy au sien mais
au prouffit de ses aduer
saires. Mais que deffunct
le roy daire/ le prie et le loer
de la mort dalexandre se
roit aise et tout le
mieux venoit a celuy qui
le occiroient. Apres que
ce conseil fut approuue/
Il print et donna sa foy
Touchant le dommaige le
ne scay rien/ et ce con
fessant ientens quil ne me
peult de rien prouffiter
que ie soye exempt dun ma
lefice. Mais icelluy reco
mande attere auy tourmes

bastirent de bastons ses ie
et son visaige · Si estacke
rent de lui quil confessast
aussi la mamere dudit crie
me Que demandime-
quil leur exposast toute lor
donnance du malefice pl
lotes leur dist · Comme il
lui fust adues que les bac
tres deussent tuer le roy so
fricement / Il auoit doubte
que son pere ne trespassast
en ce pendant · lequel estoit
de leage de lxx · ans capitai
ne de sigmant ost et gard de
tant tirant prime · Dont
pelilus seroit explore de si
gmant puissance quil nau
roit prouffit ne cause de -
tuer le roy · Parquoy sestoit haste
de exploittier le conseil / ta
dis q le loier estoit en ses mais
et ilz ne vouloient croire
que son pere estoit de ce co
seil / que combien quil ne
pouoit tollerer la crime
toutesuoyes ne la refusoit
Il encores Mais ceulx
parlans ensamble quilz leur
sambloit auoir assez enquiz
retournerent deuers le roy
qui lendemain fist reciter
tout ce que philotes auoit

ferichi · Si le commanda
aporter pour ce que aller
ne pouoit · Icelluy confessant
tout toutes ces choses / on
amena de mesme qui estoit
actuse proches participant
de ce mesme / lequel iuoit
tout ce par plusieurs asser
mations / par constance
de cueur et de visaige / disat
nauoir oncques tenes ma
dime contre le roy · Si de
mandoit encore celuy come
son Adont philotes tour
nant les yeulx tout auto
ainsi quilz dieurent en ce
lui le tourment qui nestoit
point longt de lui · Il le fist
approucher de plus pres
lequel estant tout effraie
et refusant de veuir / plus
tost lui dist souffrime-
tu meurir demetrie / et moy
amere tourmenter / la voix
et le sanz faillirent audit
calin et pensoient les -
macedones que philotes
voulsist honnir et souillier
les innocens / veu que ledit
escuier ne fut point homme
de inconuenance / ne de phi
lotes quant fut questionne
celui calin veant le roy et

les ducz arroustans con
fessa que lui et demetrie
auoient machine et ma
lefice / par quoy tous ceulz
que nycomache auoient
nommez furent lapidez
a son detrompé / ainsi auint
du paie[G]alexandre
fu deliure de tout peril
non seullement de son
salut mais encore de sa
vie / quant parmenion et
philotte furent attaints de lez
cresmes lesquelz se public
quement neussent estez
conuaincus et conuptables
ou mais neussent estez d
dempnez sans aucune indi
cation de tout lost par
quoy ce fut vne question
ambigue et doubteuse et
diuint ce que philotte un
le matesse il sambloit estre
celebre cruellement et a
ucun tort mais apres sa
confession il ne desserui
pine ne miserecorde / mes
mement de ses amis

Cy fine le chapitre huit
de quinte curce russe et
commence le sixiesme

Ll pitié que on auoit
de philotte et de son pere
Et comment alexandre
de macedoine fut tue pour
autre conspiration pre
mier chappitre

&Et appitai
nes et grans
dames dautre
tant philotes
ala mort comme
dit est & leur semblot quece-
stoit abomne cause tandis que
la memoire et tracte de son-

cristne estoient fresches/maes
& pme que celui quilz hauoit
nestoit plus en estre/leur en
uie feroient a mise memoire
fort les esmouoit la clarte
du Jouuencel/la viellesse et
orphanite de son pere qui
fut le premier qui ouuuaua

toute asie participant de to⁹
ses dampneres · Tousiours def
fendoit le vne esle des battail
les · Si fut aussi amy duroy
philippe deuant tous autres
Et mesmes a alexandre si
feable / que pour tuer atale
ne vouloit point vser daultre
seruice Il a souuenance
de ces choses venoit audemat
des yeulx darmes / Si rap
portoit on au roy leurs voix
sedicieuses / desquelles le roy
ne fut pas trop fort esmeu /
comme assez prudent et sa
chant que les vices de lorseu
se sont deboutes par les assai
tes · Si commanda que tous
prestement vemissent alentree
de la court · Et depuis quil
fut aduerti que tous y estoiet
il entra en lassamblee
Attaines le cheualier de fait
lontruement aduise coinen
ca a demander que on ame
nast alexandre des lmacstes
qui moult deuant pluiotes
auoit volu atempter contre
le roy et Jadis fut actuse et
descouuert de deux tesmoins
deposans contre lui / comme
il est dessusdit / Si estoit ia
& prisonnier / passe auoit m-
ans / tant po⁷ce que dit est co
me pour ce quil fut trouue a
uoir conspire auec pausanies
en la mort du roy philippe / mais
pour ce quil sauua alexandre
roy auant tout autre il fu ex
empt / plus de la mort que du
dit crisme · Adonques les pre
tres de anthipater son beau pere
auoient tetarde la iuste ire du
roy · Mais lors se tenoua tres
uella la doleur endormie Car
la cure presente renouelloit
la souuenance du viel peril ·
Alexandre donques fut a
mene de sa prison / et auant com
mandemet de dire sa cause / com
bien il trois ans auoit pourpe
sa deffense · Toutesuoies tram
blant et paoureux proferabie
peu de ce quil auoit ordonne
En fin non seullement
la memoire / mais lentendemet
lui deffaulli Et ne faisoit len
aucune doubte celluy estoy pl⁹
estre signe de conscience / q vice
ou faulte de memoire Parquoy
celui alexandre des lmacstes
fut pereine de lances des pre
sens · tandis quil luittoit co
tre son oubli

Comment amintes et cy ma
nes acomte & philotes fuet

cause destre ses complices

Prce que son[illegible] corps fut oste de
lassamblee le roy fist entrer
cue amittes et cymancee
Car palemon leur frere mes
me sen estoit fouy quant il
trouua que len tenoit ques
tion de philotes. De tous
les amis de philotes / cuty
cy luy auoient este les plus
chiers. Car ilz furent / pro
meues affaires et honnou
rables offices / souuerame
ment par son aide. Si sou
uenoit au roy quilz estoiẽt
acointez de luy paramour
et grant chiere / parquoy
Il ne doubtoit cuty estre
participans de son conseil
dentrer. Et auec ce que
ladiz luy estoient en sous
pechon par lettres de sa me
re eschuez. Il fu aduerti gl
gardast de cuty sa personne
Et combien que affaires
lettres croit le pie / tout
noies inamenant estant
vaincu par pluiseurs cleres
fiances / les auoit fait priso
niers. Car pou deuant que
le crisme de philotes fust
desclee / len ne pouoit doub

ter quilz neussent parle
auec luy en secret mesme
leur frere qui sestoit enfuy
quant len tenoit question
de philotes auoit ouuerte
la cause de sa fuite. Et aussi
auoit faites que outre le
accoustumance / soubz vmbre
de seruice se tiroient lonque
des autres / et sestoient
approuchies delez le roy sa
mille cause raisonnable /
dont le roy estant esmerueil
lie de ce quilz vouloient
vser de loffice qui pas ne
leur appartenoit / se estoit
legierement retrait deuers
les dessusdictes / qui le sien
noient / comme espouuante
de leur effroy. A ces
choses aussi adiousta / que
comme autrefoiz es cleres
des / monstres eust denon
chie audit ammites vng
peu deuant que le crisme
de philotes fust desclee /
qui dommast de ses chiefz cuty
acuty qui auroient perd
les leurs selon lusance / Il
lui respondi ozgueilleuse
ment / disant que sil ne laif
soit celle entreprise / Il sa
uroit briefment quel il esto

Tausurplus la violence
de leurs langues et la te
merite des parolles dont
Ilz hontmoient sur lui nes
tort ne iudice et tesmoings
de leurs coulpes lequel
les choses se vraies estoient
Ilz auoient desserui autat
que plus lotes Et se faulses
Il demandoit auls se desse
dissent puis ledit anti
phanes qui fu amene par
la dees dieux auls que ant
tes nauoit volu donner
et des menaches ozt fruleu
sement adioustees a
pres que le roy leur donna
licence de parler · ammintes
dist ausi · sil ne chault
point au roy plus ainsi
quen sa · Ie supplie que ie
puisse estre deliure et mes
loze de prison tandis que
Ie parle · Le roy les fist to
deux desloier / et desirit
ammintes que on lui rendist
aussi labit de chenalerie /
Il lui fist donner vne lance
laquelle par lui prinse et
mise en sa main dextre
entrant le lieu on peu a
uant estoit le corps dale
xandre commenca a parler
en telle facon

Excusation dammintes

Velquie aduenture
quen ce cas nous
en auenist / Ozon nous
confessons que atoy de
uons remerchier nostre
fin / se elle est bonne / et afor
tune imputer nostre iffue
malheureuse / nous desse
dons une cause sans pre
iudice / fraude de corps / et
de coulpes · Tu nous a
fait rendre labit ouquel
te soulions acompaigner
Nous ne pouons doubter
une cause · Si laisserons de
cremir une fortune Site
supplie que sueffres pre
mierement desfendre et
que tu mas oppose tout
au darrain · Certes roy no
ne sommes consachans
ne complices daucune
langues enz contre ta
maieste · Ie diroie que tu
as ladie vanite toute a
une / se tu ne peussasses q
Ie vousisse excuser par
langage afflatant les
autres choses plus mali
gnes / mais encore toutes
fois se aucune voy plus

austere estoit recueillie
daucunes de tes cheualiere
faillissant et trauellie en
lassamblee ou estant en
peril en la bataille ou
malade en son logis et
cuidant ses plaies nous
auons desseru par noz
vaillans fais que tu amas
ses mieulx et imputer
au temps que a noz coura
tes. Et quant il aduient
aulcune chose plus
austere tout chascun est
hongniart et coulpable
Nous mettons nos mains
douloureez aulcunesfois
contre nos corps lesquelz
nous ne hayons point et
quant les pertes contredict
aleurs enfans ilz leur font
iniustes et mauluais reme
mais alencontre quant
nous sommes honnourez
de tes guerredons quant
nous retournons chargiez
de tes loyers qui est cel
luy qui nous peut contre
stir qui est celuy qui nous
peut retenir celle joie de
tes cheualereux. Certes
iudignation ne joie ne
font en nous longue de
meure a toutes affections
sommes tantes par vng
effort nous honnissons sur
tout nous te loons nous
en auons prise nous nous
conioyssons aussi que
la presente affection nous
esmeult. Ores nous plaist
aller en hide visiter la
mer octaue. Ores nous
vient au deuant la memoire
de nos femmes de nos en
fans et de nos pais mais
toutes ces pensees toutes
ces voix deutre nous par
lans ensamble se fermissent
au son de la trompette. Ores
nous couronne chascun a
son ordonnance et toute
le vze an fut conceue en
nos loyes est respandue
sur le chief de noz aduer
saires. Ores eust philotes
seulement pechie en paro
les et nous plus parmor
le retournant a ce pognoy
seulement sommes accusez
Et adiustie et a commencer
que nous eusmes aphilotes
je ne la me point et telle
ment je la me que encore
je confesse nous lamour de
mandee et dicelle auoir

Ieau treſtraus prouffie-
T eſmeueilles tu ſe nous
lomonraſmes le fil par
meuion/ aue tu as fait ton
prorham/ ſurmontant en
tu ſtrace a ſyamies tous les
cheualiers T u top ſans
faulte ſe veiw oir la verite
tu nous a eſte la cauſe de
ce peril/ car au autre de toy
fit que tous ceulx qui com
plaute vouloient/ commiſſet
deuers philotes/ par lui-
fuſmes a top donnez/ et no
traſmes ace deſire de tona
mour/ Il fu tel deuers toy/
que nous pouoyons deſirer
ſa ſtrace/ et doubter ſon yre
et ſon courouz [illegible] reſto
Juraſmes dauoir pour amis
et emenis ceulx que tu au
toices telz/ Il le faillot donc
que lomouret/ ſe nous ne
voulions aller contre le ſer
ment que te deuons/ a ſa
uoir damer celluy que tu
preferoies a tous aultres
Parquoy ſe ctieſme eſtoit
auour ame philotes/ tu as
pou de innocens/ voire p
dieu muz- Car tout chun
voulot eſtre amy de philotes
Mais tant de gens comme

eſtre le vouloient pas im
pouoient panenir par
quoy ſe tu ne fais point
de diffrence entre les a
mis et les complices auſ
ſi pas ne ſerons de diffrēce
entre les amis et ceulx qui
amys vouloient eſtre [illegible]
& tel ſigne eſt ce douche
que je ſache tiens de leur
commue/ comme je croy eſt
ce que philotes nasmures
parla a nous apart et ſaes
teſmoings & certes je ne
pouoie ce deffendre/ ou
tre que jeuſſe nasmures
chaugie quelque chose de
ma vie/ et vielle vſance-
Mais presentement come
nous ayons fait tousiours
pareillement que en celui
ou nous ſommes ſuſpects
lacouſtumance effacera le
dit crieſme [illegible] Mais nous
nauons point donne les
cheuauz a antiphanes
& ce different auons jou
ues lui pou deuant que
philotes fuſt deſcouuert
lequel antiphanes ſil me
veult faire ſuſpect pour ce
que ce jour ne lui donnay
les cheuauz/ Il ne poura/

dessendre sor mesme de ce
qui dessuit les amour cest
vilz crestine dubteux e
tre le ketenant et levigent
Si non one meilleure est
la cause dicelui qui ne do
ne point le sien que du
demandant lautrui qui a
lui nappartient point -
Toutesfois toy Jamie diu
cheualx dont antiphanes
en auoit ja vn distribuez
aceulx qui auoient perdues
les leurs diu seulement
men restoient lesquelz
quant cestui or tollir le mes
vouloit / sans faulte atres
tant tost restoie constrait
de les ketenir se je ne vou
loie alet apie / ne je ne me
point que je nave parlea
couraige de franch homme
contre vilz tresladre et cou
ard et ce seulement vsur
pant a sa chevalerie qui
puist distribuer les deua
aux serue dames / a mult
maulx sommes vous ve
nue que en vilz mesme
temps je doie excuser mes
Parolles a alexandre et a
antiphanes / mais cette
tamente ta escript que no

estonestre ennemis plaist
ozes aux dieux que la bone
dame fust plus prudam
ment enfoncee pour son
filz et ne se mesloyst de fi
nir ces vaines rmasses
ou cur dicelui estant
trauellie en plus grans
choses Pourquoy donques
Aiescript elle la cause de
sa crimen - auec et elle
ne monstre nul acteur par
lequel nostre fait et nostre
dit fut esmeue a escripre
lettres de si grant effroy
O ma miserable condicio
pource que daucunture nest
pas plus perilleux de tai
re que de parler maiscō
uient que la chose doucea
ler Jamie mieulx que ma
dessension te desplaise que
ma cause / et tu recognoiss
tras bien et que je veuldre
Car il te souuent bien mauoi
dit et commande quant tu
memoyas en macedone
pour lenet aucunes serue
dames / que pluiseurs fon
lles entre gentilz hommes
se mudioient en la court de
ta mere / parquoy tu me
commandas que ne vsasse

amul fors alor mesmee et
que le amenasse deuers toy
tous les refusans la sentence
Ce que lay fait voirement
et ay exploitte ton commā
dement plus seurement
que auuoy nappartenoit
Si auenist dilec fermable
ffortune et ffortune diuo
seruice desauez tu en vses
Quelle chose doncques
peult estre plus inique/
fors que ie meure/ pour ce
que ie te obeiz. Car se ie neus
se obei ie deuoye pardroit
porter la punicion. Ta
mere na raison ne cause
quelconques de nous par
secuter fors que nous auoe
mes ton vtilite deuant la/
face des dames. Jay a/
mene de macedone six mil
le combatans apie et vi
ctuailles achetuat dont la plus
part ne meust voluntiers
se ie euisse voluntiers
les refusans la sentence Se
scent doncques que puis
que ta mere pour ceste cause
est condampnee encontre
nous, que tu la veuilles rap
paisier qui nous a exposes
a son courroux

Comment on reconsilia
vng frere de cestui amiraz
qui sestoit enfui Et comment
alexandre leur pardonna
Ende mendres mes
gne amirate et
disoit sumendre tuby
qui auoit consilium son
frere palemon suiant/ de
nous auons dessus parle
et lamentoient prisonniers
quant apame se fut trou
lassamblee estant fort in/
digne que presentement
le layndist par son vsage
Vous il leur dist sans mul
effroy/ Je ne prie mes pe
na personne fors que seul
lement ma famille ne soit
impute a iniquite de
mes frere Et se vous le fuite
deffendre ne se peult elle
soit mon crime seullement
la cause de mes frere est
meilleur pour ce mesmes
que je suis suspect qui me
fiue Quant il ot ce dit
toute lassamblee feust lamā
pue commencerent a verser
les larmes a chascun/ aussi
toue a cop se dauanterent
coulpure/ que ce seullement
estoit pour luy qui lui auoit

ſtreue de prime face / Il eſtoit
Jonnencel en ſa preniere
fleur de ſon eage. Lequel le
plour dautrui dautrier
auoit mis en fuite auec
autres cheualiers fort trou
ble et eſtant labandonne
de ſes compaignons / et
pensant entre conſeil de
fuir / ou de retourner fut
puis de cuy ou le pour
ſiemoient. Et toutesfois
il commenca a lamoier /
plourant non pour ſa fort
une / mais celle de ſes
freres / pour lui eſtans en
peril Et ja auoit fleſchi
le roy a miſericorde / et non
ſeullement la aſſamblee /
mais ſingulierement lun
de ſes freres lui eſtoit fort
contraire / lequel en le re
ſiudant de tout ſamblat
bien tremble lui diſt / lors
deuois tu lamoier o four
ſene quant tu feneſtre che
ual de eſperone haban
donnent de tes freres / et
compaignon de eſhaban
donnans. Malheureuy
ou ne en quelle part fuiroie
tu / tu as fait que mova
ſise de criſme capital /

ſaſſe contre toy de motz dac
cuſateur. Et eſcuier con
feſſoit alors meſpriſe mais
plus griefment contre ſes
freres que contre ſoy / mais
toutesfois ne ſe peuent
abſtenir de larmes ne de
clamour par leſquelz la
humilite & mouſtre ſa
faulte. Si fut vne voix
enuoiee & commun accord
que le roy pardonnaſt aux
troiz Innocens et Vaillans
hommes. Les ames auſſi
trouuans odoriſon & miſe
ricorde ſe fleſchirent ſupplia
ans au roy en plourant pour
leſdiz freres. Atant le
roy faiſant faire ſilence /
prononca de ſa bouche et
le abſoulz a mettre et ſes
freres par ma ſentence /
Et vous eſcuier ſamie
mieulx que oubliez mon be
neſice que ce nul vous
ſouuiengne de vre peril /
Retournez auec moy en celle
ſtrace / en laquelle je re
tourne auec vous Se je
neuſſe diſcrete les choſes
que on mauoit rapportees
ma diſſimulation vous
poiuoit eſtre ſuſpecte /

mais Il vault mieulx que
vous soiez evaisse/ que estre
en suspect/ pensez que nul
ne peult estre absolz forsce
lui qui deffend sa cause Tu
aimmes pardonne a ton frere
et ce me sera samblablement
chasse de ton cuer amorte
courcillie

Comment alexandre envoia
polidamas pour tuer par
menion.

Vie laissant lassa
blee alexandre fist
appeller polidamas/ mes
estoit aparmenion accep
table. Car il estoit tousiours
le plus prochain de lui en
la bataille Et combien
que ledit polidamas fust
venu a la cour confiant
a sa bonne conscience/ tou
tesvoies quant on lui co
manda donner ses freres
estans encores trop jouves
et au tor ieoustiens pour
leur eage/ sa confiance fu
tournee en soing et solicitu
de/ et se commenca plus
fort adoubter plus de ce
quilz pouoient nuire/ que
du mal que on leur feroit
Et ja les femmes les avoient
amenez quant le roy com
manda audit polidamas
qui venist plus pres de lui
Et faisant aller arriere to⁹
les autres lui dist. Tous
ensamble sommes assaillis
de malefice de parmenion
Souverainement toy et
moy/ que soubz umbre de
iustice nous a decetuz/ par
quoy je veul que tu faces
le serment pour celui par
secuter/ Pensant combien
je me fie de ta foy/ mais
tuudie que tu le vecuitemet
tre frere droit ce me sera
hostarice. Vatent en la
prouince de mede et porte
ces lettres escriptes de ma
main aux capitaines de
par dela/ Il est besoing de
diligence/ je vueil que tu
vieignes par nuit de par
dela/ et lendemain saul
dra que tu mectes a exe
cution ce qui sera trouve
par escript Tu porteras
aussi lettres aparmenion
le vne de moy/ lautre escripte
au nom de philotte. Car
jay son seignet Quant moy
Ainsi le pere ne se doubtera
de riens/ quant il te aura

veu et croira les lettres estre
seellees de son filz [illegible] Poli
damas estant delivre de si
grant paour prosmist sa
diligence plus auant q̃
le roy ne demandoit le
roy doncques le loua et
chargea des promesses
lui fist despoullir la robe dor
mout et vestir vne autre
darrabe et lui bailla oy-
glides et compaignons
des arrabiens doulce mes
femmes et enfans furent
fort mis de ce que le roy en-
voyoit de soy et de leurs
hostaiges Polidamas pa
uuit a la promesse de mes
sur caneaux le vj iour dor
donné destine de venir pay
sant lieux desers par grant
secheresse Et deuant que
parmenion fust aduerti
de sa venue polidamas
print armer la robe de ma
cedonne et parmy la ui-
lle de la nuit au
logis de deander qui estoit
president tout pmier baillee les lettres coudu
rent aller ensamble deuers
parmenion au plus matin
car aussi les autres auoi

ent apporte leur commission
Et la estoient appprestez de
venir deuers parmenion-
mant on lui anonca que
polidamas estoit venu Par
menion lieu de la venue
de son amy et desirant scauoir
toute le roy faisoit car grat
peur auoit mes ces lettres
fist chercher polidamas
Comment parmenion fut mis
a mort
Et ce mandement de
celle heure ou
de coustume grans larduns
et parce bien plaisans de
bon plaire a la main telles
estoient soubdainement
lee deliure de mie et lieu
tenant parmenion doub
nes se esbatoit au bois auec
ces capitaines ausquelz
estoit commande par let
tres du roy quilz le meissent
a mort lesquelz auoient co
stume le temps de ce faire
quant parmenion co
cevoit a lire les lettres que
polidamas lui donneroit
Mais polidamas venant
de long aussi qui fut ven
de parmenion il commit
alembrachier achiete pres

taut samblant de ſtant ioie
et depuis quilz orent saluc
lun lautre polidamas lui
bailla les lettres estriptres
du roy: parmenion tompant
la cheuecelle demandoit ce q
le roy faisoit aquoy il lui
respondi que ce scauoit il
par les lettres et apres ce
que parmenion les ot lettes
il dist le roy saperceste de en
trer es oratoistre. Vaillat
homme et jamais non ert
sant mais seroit temps des
partmier sa personne apres
auoir sacrifie tant de ſtoire
Puis lisoit les autres lettres
escriptes ou nom de philotes
estant assez loing comme
il se pouoit notter a son sa
blant Adonc cleander
le trespercha de son ſtlanc
au coste puis le ferit sur le
col les autres aussi le per
cherent la a demy mort les
serians qui assistoient a
lentree du bois congnoissans
sa mort dont len ignoroit
la cause retournerent en host
et par ces meschantes se di
cieux esmeurent tous les
ſtens darmes lesquelz sassa
blerent tous en armes ou

part on loccision fu perpetree
disans que seon ne leur re
doit polidamas et les au
tres participans dicelle
coulpe quilz renuersoient
et abatoient les murs dot
le parc estoit enclos et sac
fioient a leur duc du sanc
de tous ceulx Cleander
fist entrer ens les principaulx
et leur recita les lettres que
le roy les escripuoit auy de
mandes / esquelles estoient
contenus les attentemens
de parmenion contre le roy
et prieres quon le bensast
dicelui / parquoy aians co
gneu la voulente dalexa
dre / non pas leur indigna
tion / mais celle sedition sap
paisa et les plusieurs se
tournerent autre part / ble
pou demourerent Alexan
driens auxquelz on le
permist ensepelir le corps
de parmenion Longue
ment refusa cleander de ce
faire de paour de courroucer
le roy puis euly priant plus
obstinement pensant souf
traire matiere dimmutant
trouble leur permist ense
uelir le corps apres auoir

la teste coppee laquelle il
enuoia deuers le roy
Quelhommefut parme
non
Elle fut lissue de
parmenon certes
der et noble homme en paix
et en guerre car il auoit fait
moult de choses prosperee
ment sans le roy et le roy
sans lui ne fist guaires de
chose Si satisfaisoit au
roy treschreuuy et demand
dant toutes choses a la mo
de de son cuer Il parmint
iusques a lenuie de lroy ame
Il fu douly iolument et
souuentesfoies fumissoit
loffice dun mondre com
paignon de guerre Auste
en conseil vaillant par la
main Chier aux princes et
plus acceptable au peuple
des estrues darmees Se da
ucenture ces choses sont boute
et empaint en conuoitise du
royaume ou se damentune
celles les firent suspect
on le peut doubter et debate
pource que pilotes estat
vaincu des extremes tour
mens deposa seullement
contre lui Car mesme nuit

la chose estoit fuisaxe et nou
uelle combien que lors pou
oit mieulx apparoir tou
tesuoies fut lobscur et en
trant doubte asauoir se
Philotes adit verite de ce
que Polluer ne se pouoit ou
se par mensongne demanda
fin a sce tourmens Co
ceuly que alexandre trouua
auoit retrete plus franc
ment la mort parmenion
Il lee separa en vne seulle
compaignie pensant lees
separer de tout lost Si leur
donna admonnitour lesquelz
iadiz conuoict a parmenion
de familiarite cordiale les
quelz estoient prochaines
ceuly que le roy auoit autre
fois liuys Car comme il
vouslist esprouuer le commi
ste de ces estrues damees Il co
mist vng homme pour les
aduertir quil enuoioit vng
seul messaige pour porter
lettres en macedone et que
sil vouloient escripre aux
leurs Il leur donneroit fea
blement lesdittes lettres Ilz
escripuoit a ses amis simple
ment ce quil sentoit Aux
vngs estoit grieffue la guerre

auy autres assez actrable
Aussi furent supprimees les
lettres de ceulx qui se com
plaisoient et de ceulx aus
estoient bien contens Et
Daventure le roy fust aller
amere des autres en vne
seulle compaignie comme
pour diffamer tous ceulx
qui se complaisoient de
labeur et de nuisance/ Veul
laut vser de vaillance en
la bataille/ et renommee
la franchise de la langue
artiere des oreilles tantost
creaine. mais la felicite
du roy amenda et soulda
conseil aussi que plusieurs
ses autres choses Car ces
tresvaillans compaignies
se furent plus preux que
deuant estans tirez de ceste
nuure Et ny auoit autres
plus prompts a la bataille
le. Ores ledit infame ocee
commoitise dhomeur/ ha
mant leur vertu Et aussi
pour ce que les vaillans
faiz ne se peuent/muchier
entre pou de gens

Comment alexandre subiu
gua les nations des arri
eoses et des paropamisedes

Et la nature et qualite des
gens/ et de celui pais

Ainsi
Apres ces choses
ainsi ordonnees
et apres que alexandre ot
constitue vng lieutenant
actuby damane/ il fist pro
nocher le dessus contre
les amates/ lesquelz ja/
desiors ayans changie le
nom/ on appelloit energe
tes/ et non leur denomi
depuis le temps quilz auoi
ent aydie de leure maisons
et de leurs viures lost du
roy eurus/ estant trauail
lie de faim et de famine
Ou vng jour que alexa
dre vint en celle region/ ou
ladiuers nue barbarance
sestoit rebellez et tournez
en estoient contre lui. et a
uoit de rechief fait insur
sion contre autres subiets
et estoit accompaignie de
gens acheual parquoy
Il enuoya Caron enginie
nice artillaize et audrone
que atout six cens hom
pietons et aussi de com
batans acheual le roy
messmes y ordonna les
ordres des enseignes et

perime leur donna pour
leur noble for emuete le
roy ermie. Puis laissa me
dines pour leur president
lequel medine auoit este
scribe au roy dame[illegible] pres
ce le roy subiuga tes amo
ses dont leur tession ap
partient a la mer maiour
Mec kahut lost de ses gens
qui furent soubz pamenion
lesquelz estoient six mille
macedons/ et deux cens
cheualz hommes choisis
ceus cy tretous/ auec six ces
combatans acheual
Sans mille doubte la for
et de tout le pouoir romain
fut donne auy amcostes
menon le seneschal auec
quatre cens combatans
apie et six cens acheual
fut laissie en garnison
[illegible]e roy entra atout son
ost en pais de vne nation
coustumeie asez voisine
parce quelle ne veult a
uoir conuersation et vsance
auec nulz autres/ et ilz
les appelle proprement ces
sauuaige nation et entre
les barbares le mains
cruelle [illegible]aspres du -

lieu auoit endurcy les cueurs
des habitans Car ilz sont
situez a la pluspart vers
la transmontaine contre
auy bactriens deuers oc
cident leur tession mendi
ane ke tsarde la mer diude
ilz font leurs maisonnettes
de brigues/ et pour ce que
en leur pais nont point de
boie/ ilz machonnent les
maisons au pendant de
la montaigne/ vsque de
celle brigue iusques au
plus hault comble de ces
edifices/ dont le machon
nement est plus laisse en
tour le bas/ et se diminue
peu apeu et estraint leur
iure tousiours en/ plus -
estroit dugiet hault sem
blé bien pres la facion de
vne nef/ illec au milieu
laissant vng estraint per/
tuis et prendent la lumiere
par en hault/ ilz coeuurent
de terre les arbres et vignes
qui ne peuent endurer le
froit du pais et les tiennent
tout liuer fouees en terre/
mais apres que liuer est
hors et la terre commence
a ouurir/ on les tend au del

et au soleil Toutesfois nei
ges si haultes couurirent
la terre qui est estraincte &
sflace et & froit perpetuel
que apaine ydemeure trace
doisel ne de bestes sauuaiges
Ou nuyt obscur vuibze du
samblable ala nuit plus
vray que aluminet ocunte
tout ce paie tellement que
apaines peult len veoir ce
qui est de bien pres Toutes
foes lost estaut en telle soli
tude despouillie de toute
humaine habitation souf
fri de mauly tant que tolle
rer estoit possible Souffrace
froit lassitude de espoir
tellement que ce froit evul
sima et tua plusieure non
estaus acoustumees aux
neiges · aplusieurs enfela
les piez et les mains par
ce que ainsi quilz furent
fort trauellies tendoient
leure corps faulsissans en
ladite sflace et tellement
les estraignoit la force
du froit quant ilz cessoient
de eulx mouuoir que depuis
ne se pouuoient leuer ne
soustenir mais leurs com
paignons les esueilloient
toute amortie Si nauoit
autre remede que les coustu
me dalez Car lor sinuoit
la chaleur & la vie aucune
vigueur leur retournoit et
quant aucuns vouloient
entrer es maisoncelles des
barbarins prestement es
toient refaiz mais la bruine
estoit si grande que nulle
autre chose pouoit mons
trer les edifices fors seul
lement la fumee Et eulx
du paie non ayans jamais
veu en leure marches au
cune estrangiere veans
acop les gens darmes fu
rent de craincte amortis tel
lement quilz apportoient
tout ce quilz auoient en les
maisons prians que len
espargnast leure corps et
leure vies Et ce voyant
apie auironnant son assam
blee esleuant aucune refas
et aidans de son propre corps
les autres affans affrant
paine Ores estoit deuat
les premieres enseignees
Ores au milieu puis ala
riere sturde · ainsi alout mul
tipliant le labeur de son
ayemy · ffinablement ilz

vindrent en lieu pluseu
bites / illec fu lost tecree de
vuites a foison et meſmes
ceulx qui ſieuuir ne pou
oient paruindrent illec alas
ſamblee

Comment alexandre passa
la mountaignie de caucase /
& la ſituation dicelle / et
de la cite dalexandrie qui
y fonda / xv

Illec atout ſon oſt
ſe tira deuers la
mountaignie de caucase le
doz et le pendant de laquel
le departa ſie par vng co
ble tout continue et ioinct
enſamble / de vng coſte le
ſtande la mer qui entre en
celle / de lautre la mer caſ
pie la riuiere dariaxes et
les autres deſerte de la remo
de ſiace / Et haute mont
de ſtendeur moieme qui
eſt eſleue de capadoce ſe
tient deuers le dit mont de
caucaſe / ſi paſſe par ſilice
et ſe ioingt auv mountaignes
darmeine / ainſi leur dem
comblees aſſamblees comme
en ordonnance / ont vne va
lee toute comune de laquelle
deſcendent preſque toutes
les riueres daſie / les vnes
deſcendent en la rouge mer
les autres en la mer caſpie
Item les vnes en la mer
maiour / les autres en ſyr
canie / lost dalexandre ſur
monta en leſpace de xvj
iours celle montaignede
caucaſe / Illec y a roche qui
compreut dix ſtades en ar
cuite / et paſſe de quatre
ſtades en hauteur / En la
quelle nous teſmoigne a
ceulx qui prenotice
fu loye / lors on choiſi ſiete
pour fonder vne cite au pie
de la mountaignie Si fut
parmie a ſept ieue des pl⁹
dalexandrie / macedone et au
tres ſeruies darmes dont lon
le ſe ponoit aidier / reſider
en la nouuelle ville / les
habitans meſmes lappel
lerent alexandrie

Comment deſſus le tertre
deliberoit a vng ſoupper
de combattre alexandre v

Alie deſſus qui eſ
toit fort eſpoiente
de la diligence dalexandre
fiſt ſacrifice auv dieux du
pais / Et eſtant au ſoup
per / tenoit conſeil de la

ſtuerre auec ſes amis et ca
pitaines/ dont ceux apres
et quilz furent chargez de
vins et viandes/ ilz com
mencerent a eſleuer leurs
forces/ et ores deſpriſer la
folle hardieſſe/ ores le pe
tit nombre des aduerſaires
Quant bessus sommerueilla
qui ſier eſtoit en parolles
ortſuilleux du royaume ac
quis par trahiſon/ et apaiſie
eſtuit en ſon ſens/ commen
adire que le bruit et la fame
des aduerſaires eſtoit creue
par la ſcheute du roy daire/
car il leur eſtoit venu au
deuant auy deſtroits de ſiluer
veu quil ſe pouoit retraire
arriere et les amener en
lieux bien ſituez par natu
re/ dont en leur oppoſant
tant de riuieres/ tant de de
ſerts lieux/ tant de monta
gnes eſquelles ſil euſt fait
preuue leur aduerſaire/ il
neuſt oncques eu lieu de
fuite/ ie ne dis pas ocaſi
on de reſiſter/ et quetant
que alui il lui plaiſoit al
ler dauere les ſoydieus-
dont il oppoſeroit a ſon ad
uerſaire la riuiere dorue
tout ainſi comme vuſt mur
cutretant que aide leur be
ſoit des ſiens voiſins/ et
que la vendroient les croſ
nes les dalxe/ les ſagnes
les iudes/ et ceulx de ſine
habitans outre le fleuue
de la tane/ dont ny auoit nul
ſi petit quil ne peuſt paſſer
de ſon eſpaule le chief du plꝰ
hault cheualier de macet
done/ tous iurez ſeſcrierent
que celle oppinion leur eſtoit
ſalutaire/ et beſſus fiſt ap
porter du vin bien ſainct
pour ſacrefier a alexandre
ſur la table
Loppinion & cobaites con
ſeillier que beſſus ſe doit
tendre a alexandre vi
Ilec ci en ce comu
ne eſtoit cobaites
ſedus de nation/ mais bien
notable plus par profeſſio
que par ſcience en lart de
mantique ſe on le peult ap
peller art et non vanite/
ou illuſion/ mais ce autre
choſes eſtoit meſſie et bon
preudomme Ledit cobai
tes auant deuant dit quil e
toit plus vtille au ſeruiteur
de ſeſmoit obeir/ que daporter

conseil · Car aceulx qui obeis
sant se le conseil tourne a
mal il leur demeure le mes
me peril que auy mistres
mais aceulx qui/ conse-
illent/ il leur reste vnic
peril singulier et tout pro
pre/ asauoir dauoir mal
conseillie Et ce disant hauls
ant autre la coupe/ quil te
noit en sa main/ lelle pri
se de lautre tabarre dist ainsi
La nature de tous les-
hommes par ce point aussi
se peult dire senestre et mau
uaise que chascun en soy af
faire est plus hide que en
celluy dautruy · Et trop sont
troubles les conseilz de
ceulx qui a eulx mesmes
se conseillent auvngs epes
che pour auy autres con
noitre/ Aucune fois la ma
uaise amour des choses
que tu as pourpensees · Car
orgueil ne chiet point en
toy mesmes Tu as tous
deux esprouuez et que tu
aimes trouuer te samblent ou
tout seul ou le meilleur ·
Et ame chartres soustiene
en ton chief/ ascauoir la tor
ale comme/ ou il te faut

yelle porter moderement
ou ce que la hautesse elle
uersera sur toy mesmes Il
est besoing & conseil non
pas deffort Puis lui
dist ce que on dist comun
uement Deuers les barbes
que le chien coart plus
fort abaye quil ne mort Et que
les huitres tres parfondes
vont touiours apres de noi
se/ Jay pry ces choses entre
plaintes affin que lon puis
se veoir quelle prudence
estoit entre lesdis barba
tus · En disant les ditz belles
choses/ Il auoit conuerti
les pourdes oyues en son
escouste/ Puis oyant son co
seil a celluy besongne/ plus
uille que bien assemble
Si lui dist/ Le roy tresdil
ligent assiste desia a lentree
de ta court/ Il aura ancore
meilleur son ost que tu ne mon
ueras ceste table maintes
nant veuir ferme vuis ost
de la tante et opposera a
auy armees tres hautes/
Voire pource que en quelq
lieu que tu veuilz fuir ton
aduersaire ne te peult fui
uir le chemin est comun

atons deuy/ mais auy victo
zieuy plus seur et comble
que tu pense que la crimeur
va bien tost/ toutesfois es
pemuet est toustoure plus
legiere · pourquoy doucha
se occupes tu la place du
plus puissant/ et te tue
a lui · Car en quelque facio
quil en auenture/ tu auras
meilleure fortune se tu pes
feudu/ que estant son aduer
saire Tu as autrui royaume
parquoy tu ne peuly passer
de lui plus legierement et
par auenture que tu comme
ceras a estre roy Doiturner
quant celui tuum fuit roy
quite peut donner et tollir
le royaume Tu as feal con
seil/ lequel se tu veulz troy
tart exploitier Il test de
tous point superflu/ lon
gouuerne le noble cheual
de lombre de vne verge et
le lasche ne se peut mouuoir
de lesperon Alexandre qui
estoit fier de nature et fort
chartie de vin/ se eschauffa
tellement que affiant pai
ne pot estre tenu de ses a
mis/ qui ne tuast ledit co
bares · Car il auoit desia tire
son glaiue/ lors il saillit lors
du bacquet comme tout
forsene/ ledit cobares es
chappant entre la multitu
te seuffruit vers alexandre
Alexandre auoit en armees
huit mille bactriens lesquelz
entretant quilz peussent
que macedone pour la des
temprance du ciel se retrayet
vers les indes firent les
commandemens dalexandre
en grant obeissance/ mais
quant ilz trouuerent que
alexandre les approuchoit
ilz labandonnerent ledit
alexandre retournans chascun
a son village Alexandre
trauersant la riuiere auec
lassamblee des seruans q
pas nauoient dauanture le
propos et boutans le feu
aux batteaux/ dont il passa
affin que la diuersaure ne
feu aidast/ assambloit nou
uelle gent de guerre de
nere les possedans

De la chacte de toutes choses qui fut en host dalexan
dre

Alexandre ainsi quil
est dessusdit auoit
la passe la montaignie de ci

cise mais par faulte de fro
ment Ilz estoient venus pres
gnes affamme le roy ou
mont ses membres de hue
presse & fisame comme se
ce fust ville mais len ado
roit vne cruche de ce mes le
pris & deux cens et vi de
niers et dim de miel trois
cens et x et celle de vin
trois cens et de fourment
ny auoit riens ou bien
peu que on trouuast Les
barbares appellent sros
yues fosses lesquelles Ilz
muchent si subtilement
que nulz ne les sceuent
trouuer fors ceulx qui les
fouissent Et y celuy mu
choit leurs bledz et leur
grains par faulte desquelz
les gens darmes se soustie
noient de herbes et de pois
de riuiere et ja ces vian
des leur failloient quant
len leur commanda tuer les
iumens ou Ilz portoient
leurs charges & la char
desquelles Ilz soustindrent
leurs vies tant quilz par
uindrent au bactriens

La description de la prouince de bactres et de la qualite

et diuerse diette xvij

La terre bactriene
est de plusieurs
manieres et de nature mlt
diuerse Et ou aucun lieu le
terroir qui est gras et arouse
de plusieurs fontaines nour
rist arbres vignes et fruitz
pareilz a ceulx de plaute on
semme de fourment ce qui
est mieulx labourable le
surplus demeure pasture
de bestial puis le sablon
sterille occupe grant part
de pais mais la region no
cistance par secheresse pour
ce ne nourrist gens ne labou
reurs mais quant les vens
aspirent et sourdent de la
mer maiour Ilz tamonnet
tout ce qui gist sur les champs
dont quant tout est acom
ble et semble estre mon
tueuse au regardant de lo
ing Si perit toute la v
race du premier chemin
Pareillement quant ilz trauer
sent les champs regardent
par mut les estoilles au
tour desquelles Ilz adresser
leur voiage en maniere
de nauiage Et presque
plus clere est lombre celle

ſourte de la nuit / que la lu
miere du iour / parquoy celle
tession eſt par nuit ſans nulle
voye · Car len ne treuue trace
que len ſieune / et la darte
des eſtoilles ſe muche et cace
par la bzume / mais quant
vcellui vent qui vient de la
mer ſurpeent quelque eſpes
il les couure de ſablon · au
ſurplus la ou la terre eſt plus
pzuee / elle nourriſt grant
multitude dhommes et de
cheuaulx · parquoy les bac
tziens acheuaul fiurniſſoient
Juſques attrute nulle en
nombze ¶ La cite des bac
tres chief dicelle tession eſt
ſituee ſoubz le mont paro /
pames / la riuiere des boctres
flotte contre les murs / laquelle
donna ce nom a la cite et la
tession ·

Comment ceulx de la pzouince
darriane ſe reuoltrent a en
cuye cheualier dalexandre

¶ Le roy tenat vng
lier ſa residence
ou liu anonca la rebellio
de ſtrect de lamozee et de
ceulx de lacedemon car ilz
neſtoient point encozes deſ
coufis quant ilz ſe partirent

Et ainſi que on amouchoit
les commencemens de ceſ
le mutation len amena au
tre paour et terreur preſens
aſcauoir que les ſiaxes ha
bitans oultre le fleuue de
la tyne venoient atoute ha
te / pour donner alx ſiens co
zort et aſſiſtence ¶ Dural
lequel temps nouuelles vi
drent des choſes que aulmis
et cruſtue auoient fait contre
les ſiens des armanes · bat
taille fut commiſe entre les
macedone et les fugitifz des
armane ¶ Sarthurbiza /
nes preſidoit auv barbarins
lequel voiant les ſiens et les
autres laſchement comba
tans / ſe deſrouta de ſa
bataille et cheuaucha de
uers les premieres ordon
nances et auant deſaſſaille
ſon heaulme fyſt arreſter
ceulx qui moient de leurs
dars · Si appella en bat
taille autain ſil ſe vouloit
alui combatre corps a corps
et qui le porteroit ſon chef
tout nud en la battaille / qui
ne ſouffri lorgueil du bar
barin le capitaine de loſt
homme preſant en eaide

mais en fora de corps et de
cuir non mondre amis des
Jommencauly Chascun aist
pense que on eust fait com
mandement auy de uybat
taulles de tetenir leure dare
et leure espees Chascun se
tira presentement arere / don
nant frac espace al eur bat
taulle / ententifz aladuenir
te non seullement dauly
dauy / mais des leurs mes
mes tout ainsi comme eulz
qui deuoient seruir le dey
mot et fortune dautrui bat
taille Premierement
le barbarin darda sa lance
laquelle eutyne euita / par
uint pou baissant la teste
mais pellu eutyne char
iant sa lance / et hastant le
cheual des esperons leuser
ta tellement en la poytrine al
luy tresperca le col doultre
en outre Le barbarin estoit
porte hue du cheual toutes
uoies encores resistoit / mais
ledit eutyne estachant sa
lance de la plaie la dreschia
de rechief contre la bouche
dicelui sathurbazanes / lequel
embrascha de sa main la face
Et adfin de morir plustost

aida le cop de son aduersaire
Et les barbarins aians per
du leur capitaine / auisz a
uoient sceu plus de ne
cessite que de leur tyre / et
aiant memoire des merites
dalexandre tendurent les ma
ynes audit eutyne Le
toy estant ioieux de ceste
aduenture / et non bien seur
des lacedemons / toutes
uoies porta il leur rebellio
par ignorance cuidant
quilz naioient point ose ou
uert leure courages iusques
ace quilz congneurent lui
estre approchie vers les
fins de iudicue / mais a
dont il meult ses mains de
riere chassant le fuer le
felon / Mec lui vint ande
uant eutyne apportant ces
belle honneur de la bataille
le toy baisiant la region des
bactriens a archabaze lui
laissa les chartres et le ba
taille auec ancune rampo
Comment alexandre passa
lee desert des sufsiens xv
Le toy en persone
auec la plus preste
compaignie cuida ce ioux
desert des sufsiens anciat

soy ost de nuit par le chemin
Le faulte des eaues ainsi
qui est dessusdit enflamma
leur soif premier par desir
pour ne par desir de boire
car par quatre cens stades
lauoit fresscheur deaue trat
te petit la vappeur du soleil
en temps deste eschauffoit
tresfort le sablon lequel
commenchant dardoir -
bruler toutes choses comme
vng feu continue puis
la bruine esleuee par la v
traut femeur de la terre /
couure la clarte et la lumie
re Lapparence des -
champs nest autre que di
ne traste mer et tresparfo
de le chemin de la nuit le
estoit assez tollerable par
ce que la rousee et front du
chemin leur donnoit aul
cun soulacement mais qui
la chaleur croissoit auec la
lumiere et la secheresse de
sumoit tout lhumeur na
turelle ilz ardoient de toute
pome dehors et dedens les
entrailles Parquoy leurs
coustumes commencerent
premierement a faillir et
apres le corps ne les pou
oit supporter Si ne pouoient
arrester ne aller auant le
de la region leur monstre
rent aucune eaue laquelle
leur sauluast leur soif vng pou
despasse puis croissant
la chaleur arriere senfla
ma le desir dudit humeur
Parquoy lon donnoit auy
gleus tout ce quil auoit
de vin et doulce si buuoient
par si grant apetit que lon
ne doubtoit plus la soif
Puis estoient certifiez de lim
humeur que pis auoient
par grant appetit ne pou
oient aller auant ne soustie
nir les armures Et la le
sanbloient plus enclay
nes pour ce quilz estoient constraiz
de vomir celle quilz auoient
prins sans manere Le
roy estoit autoisseny et d
lent entretant de maulx
Ses amis circonstans lui
prioient quil lui souuenist
de soy mesmes et que la
grandeur de son courage
estoit vng seul remede de lost
deffaillant Et aussi ceulx
qui aleient deuant apprendre
lee lome lui vindrent aude

uant pozrons cauces en pe
nuy de chicures affin de
secourir leurs cuissaue estue
en lassamblee pour ce quilz
souffroient la soif a bien grãt
paine Et uy uenue de
uant le roy luy omm son
vaisseau et empli vne tasse
qui apportoit si la presenta
au roy lequel la print en
demandant pourquoy ilz ap
portoient telle eaue lesq̃lz
respondirent que pour les
cuissaue Lors leur dist
le roy en leur tendant la
tasse toute plaine ainsi
quelle luy fu presentee/ je
ne puis souffrir de boire
tout seul ne ne puis partir
a tresjoye si non de chose
vous autres couriez et don
nez a vos cuissaues ce que po
euly auez apporte

Comment alexandre passa
la riuiere dozus sus pemio
de bestes cuissees de veau
et de feurre

Inablement vint
le commencement
du vesprc/ Il passa iusq̃
ques ala riuiere de oxus
mais la pluspart de lost
ne le pouoient consieuir

Si commanda faire feu en
vne haute montaignie af
fin que les veuaus ayant
paine cognissent quilz
estoient pres de lost · Lesq̃lz
quy estoient de lautre part
de furent prestement re
fais de boire et de viande
Le roy commanda auy
dits emplir peaux de che
urre/ auy autres quelque
vaisseauy pour porter eaue
auy leurs/ mais eulx qui
bien sans atrempance
furent estaine ayans leurs
espens enfermez dedens
leurs entrailles dont le no
bre fu si grant/ que demy
quil perdist en aulcune bat
taille/ mais le roy encores
estant endosse de ses armu
res non reffuz de mengier
ne de boire se tenoit celle
part dont lost venoit Si ne
se parti pour rien pour son corps
Jusques atant que les der
rieres furent passes
Toute celle nuit passa sãs
dormir en ystant continuel
de son courage/ ne ja ten
dement nestoit plus ioyeux
pour ce que il nauoit de na
uire/ auec ce que len ne pou

out dreschier aucune ponts
sur la riuiere en pais ou il
nauoit quelque bote. Dont
quee il penst vng conseil q̃
necessite lui amena. Car
il fist prendre plusieurs pe
aulx de chieures plaines
de feurre. sur lesquelles
ilz transmuerent la riuiere
et ceulx qui passoient les
premiers se mettoient en
bataille tandis que les
autres trauersoient. En
ceste maniere le ioʳ iour en
posa son ost alautre riue.

Comment spitamenes prit
et constitua prisonnier bes/
sus son complice en la mort
du roy Darie pour le liurer
a alexandre xxvij

Et ia le roy estoit
conclut tirer auāt
a poursuyuir ledit bessus/
quant il fut aduerti des
choses aduenues dune part les
faces spitamenes et
tous les amis de bessus es/
toit celui quil auoit le mie
mais felonnie pie ne se peut
apaisier par nulz mentes
laquelle toutesuoies en lui
pouoit estre mais haynieuse
par ce que riens ne sam/

bloit mieulx contre bessus
murdrier de soy toy mesmes
mais ilz auoient en haine
la fortune non pas le ma
lefice dudit bessus. Car aussi
que spitamenes sesperoit
que alexandre auoit passe
la riuiere de oxus. il appel
la en sa compaignie de la be
soingne dariaspernes et ar/
taxene. auquelz bessus ad
ioustoit tresgrant foy. mais
ilz vindrent plus prompte
ment quilz ne furent appel
lez et prenans vng tref
fes compaignons. comme
cerent vne telle fraude. Spi
tamenes sen alla deuers bes/
sus. et lui dist en termi/
ner quil auoit trouue que
dariaspernes et artaxenes lui
faisoient arramenee pour
lui trahir a alexandre tou
en vie et quil les auoit sur
prins machinans ces cho
ses. parquoy il les tenoit
prisonniers. Bessus co
me il ne cessoit soy obli
ger par sigrant merite. en
partie lui tendoit graces
en partie les commandoit
a amener. desirant les ex
citer en griefz tourmens

mais les aduerſans de ſon
conſeil les amenoient de
leur ſire loiez leurs mains
en derriere. beſſus ſe eſleua
les regardant du terrible
ſamblant / telement que a
paines pluſieurs contenir ſes
mains / mes ceulx hasban
donnans celle famille / ſe
mirent entour lui / et en vain
refuſant lenchaineterent / ar
rachans de ſon chief la corpa
le couronne / et deſchirans
les robes quil auoit veſtues
comme les deſpouilles du
roy quil auoit murdri cru /
element. Beſſus con
feſſoit que les dieux ven /
geurs de ſon crieſme eſtoi /
ent preſens / en leur diſant
quilz neſtoient pas iuſtes
enuers le roy daire / legnel
auſi venger voulsoient /
mais quilz eſtoient propres
a alexandre / ſi lui auoient la /
victoire / et touſiours aidie
leur aduerſaire / Lauui
tiude du peuple euſt vo
lu venger ledit beſſus / ſe
ceulx qui lemprisonnerent
ne les euſſent eſpouentez
diſans auoir ce fait par le
commandement dalexan
dre / puis le mirent ſur vng
cheual / pour lamener de
uers le roy. En ce temps
pendant on eſleut iv celle
& ceulx qui eſtoient plus
paiſibles par nature / le
roy donna achaſain pres
guce & deux mare auy pre
tone ij / Auſſi demeta ſi les
remoia aleurs / maiſons
en leur admoneſtant quilz
engendraſſent enffans
auy autres rendoit graces
parce quilz eſtoient adon
nez a la guerre / et promeroi
ait au ſurplus leur diligence
loze lui fu amene ledit beſſ?

Comment alexandre fiſt tuer les gens des dariade et raſer leur cite et leurs temples

Et la eſtoient ve
nus a vne petite
ville que on appelloit dra
cide / ſes habitans veſtoient
venus ladiz par le commia
dement du verſes / quant
il retourna de ſirce. Si ſeſ
toient arreſtez en ce lieu po
ce que verſes auoit viole en
ſirce le temple que on appel

lont dydmaon / pas nauoiet
encore oublie du tout lees
meurs de leur pais / mais
la estoient de deux sanctes
peu a peu par le sanguaige
estrangier soubsgnans du
domestiq̃ue / parquoy ilz
feceurent le roy assmut ioie
en eulx fendans eulx et la
cite / mais le roy fist appel
ler toutes lees gens de milet
te qui estoient deuers lui
en gsuerre / toute laquelle
nation portoit vielle hayne
contre lees gens de dranci
dees / pour laquelle cause
le roy leur permist sauue
leur france voulente / pour
ce que lesdiz de milette au
tempe passe furent trahis
dees dranciees / en leur di
sant quilz feissent deulx le
plaisir et leur voulente
Si laissoit en leur choie
sulz amoient mieulx quil
leur sommunt de leur in
ture ou de leur commen
cement et oristnie / puis
eulx venans en plusieurs
oppinions / le roy leur dist
quilz peuseroient sur ce /
Lendemain lees dranci

dees leur venans au deuat
il leur commanda venir
auec lui et ceulx estans
lez la ville / le roy meſmes
entra dedens la ville auec
la plus preste compaignie
commandant aux pietõ
emmonnet lees murs dicel
le / piller et rober la ville
lexceptable et lieu dees pro
diteure / et apon de trompe
lees tuer iusques au dette
mer · on lees tuoit tout p
tout desarmees ainsi quilz
estoient · Quances leur
cruaulte ne peuſt estre
saoule ne par communi
cation du sanguaige ne par
leure prieres ne par leurs
tourmens · Au surplus ilz
sesuertuerent ademolir le
fondement des murs iuſ
ques au bas affin quil ne
restast trace quelconque
de celle ville · pareillemẽt
ilz habatirent pas seulle
ment lees bois et lees arbres
sacres / mais encore lees de
mehuierent affin que on
y laissast deserſion et soli
tude / terre sterile et sans
fruit / lequelle chose se

contre les actemis de celle
traison auſſi ne eſtoit point
penſez et ſamblé roit juſti
ce et droituriere vengeance
non pas cruauté occiſion
innocente poſtenie portant
la coulpe de ſes anceſtres
laquelle jamais navoit
veu la ville de miſcene et
pour ce ne la ponoit avoir
trahi au roy xerxes

**Comment ſpitamenes fen-
di beſſus a alexandre le-
quel le rendi a anpatres
frere du roy daire pour
vengier ſa mort & ſon frere**

Illec ſe mis vi
le top vers le
fleuve de la tane illec
lui amena on beſſus no
ſeulement lore mais e
core expolie & toute la
ordeneure de ſon corps
Spitamenes le retint
priſonnier par le col de
vne chaiſne Sans faulte
eſtoit vne bien aſtreable
ſpectacle et reſpard tant
aux barbarins comme aux
macedones adont diſt ſpi
tamenes En vengiance
de dieu et de top alexandre
mes tres droiturieres ſetin
mains le murdrier de ſon
maiſtre et ſeigneur pri
ſonnier en la fourme et ma
niere dont il fiſt ex emple
le top dame indigne diſcli
martire et digne ordenan
ce et ſoulas veuſſe oiſir
les peulx ace ſeſpart et pre
me ſtarde du limbe des
enfers a ſa vengiance
Alexandre mout loa ſpi
tamenes ſe comenca delie
beſſus et lui diſt Quelle
faute tant ſiere occuppa
ton courage quant tu
as ſouſtenu premierement
de empriſonner et apres
murdri le top qui tavoit
merite et fait des biens
Mais quor certes tu as
pne le ſalaire don de ce mur
dre par faulx non top ar
Beſſus non oſant de
fendre ſon crime diſt qu
avoit vſurpe le tiltre de
roy affin de rendre toutes
ſes terres a alexandre et
que ſil euſt ceſſe vng inſtant
euſt occupe le royaume a
lexandre fiſt aprouchier de
plus pres ovatres frere au

roy dauie / qui lauoit tetenu
de sa court / et lui fist tandre
ledit bessue affin que on le
fichast en croix / et lui fist
mutiler le nez et les oreillees
et perchier des saiettes / Puis
apres commanda que on
ardast son corps tellement
que les oyseaulx ne la ton
chassent · Ovides promist
qui l'auroit cure du surplus
Puis dist oultre que les oi
seaux ne pouoient estre de
fendus par aulcun que par
cathixme Voullant monstrer
qui estoit bon archier · car
il asseoit de tant certain
cop tout ce on il tiroit / si
surprenoit les oiseaulx en
vollant / et se daucunes
fusaule tant seur et certain
des saiettes eust peu appa
rer vng art admirable et on
nesques ce faire dun art se
blablant / mua de a toues
ceulx qui le veirent · Si
lui vouloit assaut homme
Apres ce donna ma
done a ceulx qui amenerent
ledit bessue · Toutesfois
le roy dissimula ses tourmens
affin de le faire tuer ou

lieu ou il murdri le roy dauie
Dieu vueille pleuir que alcun
die ce blasphesme en la ville
Estrompe puis
duit les macedoi
ennes allez au fourrage
et espars sans nulle ordo
nance furent oppressez
des barbares qui tousiours
des montaignes montu
eux · Cestoient deux mille
larrons qui de fondes et de
saiettes les enuahirent
et comme le top les eust
assemblez et se combatist
entre les plus prompts il
fu attaint dune saiette la
quelle fu fichee en mi sa
jambe / et auoit laissie le
fer tout dedens Roxe
les macedoniens dolans et
esbahis le tuerent en
fost / mais ce ne fut pas
sans vengance aux barbares · Car
ilz auoient tout veu du
haut de la montaignie ·
Parquoy lendemain ilz en
uoyerent leurs heraulx deuers
le roy / lesquelz il fist pai
siblement entrer / et faisant
desoudre les faces dont la
plaie estoit liee / Et dissi

mulat la grandeur de la
plaie monstra la jambe
aux barbares/ mais ilz
affermoient que les mace
donne ne furent point plus
doulans que eulx mesmes
quant ilz sapperceurent
de la plaie Et ilz eussent
trouue lacteur diceulx ilz
leussent tendu Car les sa
cretes battaillent contre
les dieux Autrepluis ilz se
tendirent en sa foy eulxet
leure tres nes estimes surmo
tez et desconfiz par la plaie
du roy Alexandre paist les
trenes en reddition en leur
donnant sa foy Et apres
quil meult son ost dudit
lieu on le portoit en vne
litiere laquelle les cheua
liers estruioient de porter
contre les trenes apie Les
cheualiers disoient que a
eulx appartenoit pour ce
quilz accompaignoient le
roy en la battaille Alle
contre les pictons se com
plaignoient car comme
ilz eussent acoustume de
porter leurs compaignons
naurez et malades/ ilz di
soient que on leur ostoit

leur propre office Et encore
plus affleure que on deuoit
porter le roy Alexandre
en si grant contens Ces
deux parties pensant que
lelection seroit difficile a
lui/et trescrue aculx qui
seruoient obeir et delaissier
commanda que les vnz
apres les autres peussent
Comment alexandre en
uoya vng cheualier pour
cheuauchier et pourueer
ter le pais de secile Et
comment spitamenes
et athene se firent chiefz
dune rebellion que alexa
dre vouloit appaisier par
leur moien xvj
Alle ce au mi jour
parundrent a
la cite de maripente/ dont
le mur de celle embrasche
lyy stades Et laissant
illec aucune garnison/ ar
dit et gastoit les pou
chains villages Puis sui
uirundzant les letrats de
aulicus de sacre qui estoient
trance depuis le trespas
du roy cirus/ mais lors e
toue furent prestz dacor
plir ses commandemens

Par ke non eulx estoient les
plus droituriers de tous
les barbarins car ilz faste
noient dames si non quat
ilz estoient enmalies / et
par vng petit et perilleux
vsage de liberte / faisoient
les pmieres estre plus hu
blees. Le roy parla dou
cement a eulx / puis enuoia
vng de ses chenaliers nome
pendie dentre les sarasins
qui habitent en europpe
pour eulx auanchier quilz
ne passassent pont la tame
fleuue de sicille tenion sans
le congie du roy. Auec ce
chargea quil pourchassast
la situation de ces lieux
Aussi quil regardast bien
les sarasins qui habitent
sur la mer maiour. et eslit
siege pour fonder vne cite
sur la riuiere de la tame / tat
pour closture de ceulx qui
estoient dompter comme
des autres quil auoit de
liberer de subiugues / mais
ce conseil fu mue et delay
par la rebellion des sordi
ens dont il fu aduerti. la
quelle rebellion tint a sor
les bactriens. vn. mult
combatans achenal estoit
en ycelle et toue les autres
siegnoient leur auctorite
Alexandre fist venir
spitamenes et catheue qui
lui auoient rendu besse
pue les tenoit pour re
prouer leurs mutacions
sans faire mult doubte si
par leur diligence il les
tenetteroit en sa puissan
ce. Mais les dis spitamenes
et catheue acteurs de la
rebellion que len leur en
uoioit appaisier / publie
rent par fausse renommee
que tous les bactriens es
toient appelles au roy po
ur les faire morir / pourquoy
ilz nauoient souffert dexe
cuter ceste chose qui enuoiee
leur estoit. affin quilz ne
meffeissent ne commeissent
contre leur peuple vng
crisme inexcusable / et quilz
nauoient peu plustost
ter ne souffrir la cruaulte
dalexandre / que le murdre
de besse. Parquoy les dis
bactriens estans ja enuiez
de leur tire / sans grant dif
ficulte se mirent en armes
De aucunes cites prises

et taſſees par alevaudze
et de vne plare qui len y re
duipt vgn

Alevaudze aduerti
de la rebellion de
ces fugitifs / commanda
acuitter aſſemer la cite de
Cirropolis / Il meſmes prinſt
daſſault vne autre cite de
celle fection et dommant
ſigiue de tuer toue ceulx
qui pouoient porter armes
les autres furent mis a
butin entre les vainqueez
la cite fu demolie / affin q
par exemple de leur deſo
lation les autres ſe conte
nſſent Ces menace
nes vaillant nation delibe
rerent de ſouffrir le ſiege
noy ſeulement comme
choſe plus honneſte / mais
encore comme plus ſeure
Le roy enuoia chincuita
te hommes a cheual pour
kappaiſer leurs voulentez
obſtinees Et enſamble po
leur monſtrer ſa clemence
cueure les rudes et ſon
cueur inexorable contre
les rebelles / mais ceulx
du pais reſpondirent quilz
ne doubtoient point de la
for ne de la puiſſance da
levaudze / puis receurent
honnourablement ſes le
gatz leſquelz eſtans char
gies de viandes de ſommie
et de vin / ceulx de la ville
les aſſaillirent en la nuit
hors de ſaiſon / et les nuit
drent en trahiſon Ale
vaudze eſmeu auſſi que
de raiſon eſtoit aſſiegea la
ville tout autour / qui pz
vray eſtoit plus garnie que
lesmeu a prendze du premier
effort · Pourquoy il fiſt de
nir au ſiege machaſter et
perdicque qui aſſiegeoient
la cite de cirropolis comme
il eſt deſſus dit · Car il auoit
conclud de eſpargnier la
cite qui eſtoit fondee du
roy ames / pource que ale
vaudze ne tenoit autre de
ſes gens en admiration et
reuerence / que ceſtui roy /
et la royne ſemiramis leſquelz
en grandeur de courage /
et en clarte de leurs faces
il croit ſurpaſſer toutes les
autres / mais leſtrif de ces
proiens enflamma ſon pz
Pourquoy il fiſt pillier la
cite & puis quil le ot priſe

Ffinablement ceulx qui
tuerent les lettuz furent
vaincus / mais mille aute
cite ne souffri le siege plus
vaillamment que ceste ci.
Car les plus prompz che
naliers yssurent hors / et le
fort vint jusques au dernie
ner peril de sa vie. Car son
col fu actaint dune pierre
tellement quil chey / aiant
perdu lentendement et la
veue des yeulx. Lost le plou
ra comme sil leust perdu
mais luy qui estoit inuin
cible contre les choses qui
pueuent espouenter tous
les autres / non estant en
core sanee la plaie / saresta
plus aigrement audit siege
par ire et courroux qui at
tissoient et enflammoient
sa bastuete naturelle les
murs doulcement furent -
fouyz / et estanchonnez par
plusieurs mynes / et mine
rent vnze pan de mur. par
ou le vainqueur entra de
dens la ville. lors fust rasee
la cite & fons ecomblé.

Comment alexandre fonda
vne cite sus la riuiere de la
mue qui se nomma alexan-

drie / Illec de la situation &
celle riuiere et du pais &
saisie. xxm

Illec amoia me
nedeme vers la
cite de marcande / auec
trois mille combatans a
pie / et vne cue acheual
Spitamenes fuyant
sestoit enfermee dedens le
murs dicelle / aiant lectre
la garnison des macedo
nois consentans lee citoiez
au conseil de la rebellion
Toutesuoies ilz le sambloi
ent seurs / pour ce que e
sperchier ne le pouoient
Entre ces choses ale
xandre retourna vers le flu
ue de la tane / Illec fist fer
mer de mure tant de terre
comme il auoit occupe de
son ost. Le mur de la ville
comprenoit xv stades la
quelle fust appellee aussi
alexandrie. Lommunte
fu bastie si grant haste
que en vng jour que les
murs furent commenchiez
les comblees des maisons
furent par assommees
& tant contens et estriz
fu entre les gens Darnes

affin que chascun monstrast
sa portion premierement car
louuraige leur estoit despan
Ou fist habitance de la nau
uelle cite les prisonniers que
alexandre par pris racem
de leurs maistres dont le
posterite apres si long tepe
nest pomt encore oubliee
par la memoire dalexandre
Mais le top des saciens
dont lempire estoit loze ou
tre la tane pensant que
celle cite fondee des mace
done sur la riue du fleme
estoit assise sur ses espaulas
enuoia son frere nomme
carrassin auec grant nom
bre de trez acheual pour
demolir ladite cite et re
bouter les ostz des mace
done loingte de la riuere
Le fleme de la tane de
part les bactriens des saces
que len appelle europpes
Icelliu fleme estant fin da
sie et de europpe court entre
ambedeux mais les trez
des saciens ne sont pas
siniez loing de trace lassise
se tourne dorient vers la
trasmontane et nest pas
voisine ne confine des sar

mates comme aucunes pen
sent mais vne mesme par
tie puis les syens de sice
par droite region habitet
lautre portion tirant ou
tre la dame Si touche les
dessusdites parties dasie
qui sont en bactre les ma
ches qui sont plus prez de
nozt sont habitees Dillec
en auant la surprendent
fozestz parfondes et dese
tes solitudes mais les p
tices kersardmes les bactriens
et la tane pas ne sont
trop differente de humai
ne habitation

Comment alexandre con
clud & fuit guerre anx
syens de sice Et comment
il fist sacrifier pour dema
ster ladmenture de la guerre

Alexandre vom
le premier veul
lant faire guerre pour
uenir acelle gent veans
ses aduersaires chenuil
chaus deuant lui qui enco
res estoit tout malade de
la plaie mesmement que
la voix lui estoit deffaillie
et dimmuee par la doleur
et peu de viande quil pre

nout fist appeller au conseil
see amis fort lespouentoiet
non pas ladiuersaire mais
luimoire et diurte du temps
ou il estoit surp:nis Lee
bactriens rebelloient lee
siciens le vouloient assaillir
Il meisme ne se pouoit te
nir atenre ne adeual ne
enhorter lee siens Parquoy
lui estant embrasse de pe
ril si redoubtable actisoit
lee dieux de quoi ilz sont
laschc et pareschcux dont
nul ne peult onquees sien
nir sa diligence Apai
ne croient lee siens quil
ne fust mist estre malade
Parquoy depuis quil ot
desconfi le roy daire Il a
nout laissie de demander
conseil aux sorchieres et
deuins mais arriere retour
nant ala superstition en
jeu et desrision de ses siens
humains commanda a
ristrander auquel sacre
dulite et foy sestoit adon
nee explozer par sacrifice
lauenture dee choses adue
nir la coustume dee
deuins estoit de regarder
sans le roy lee entrailles
dee bestes et keucler seul au
tor leur significance
Ouquues fundis que on
explorait ladicenture des
choses secretes par lees en
trailles de lestree le roy se
commanda asseoir et fist
seoir sees amis affin que p
contention de la voix il ne
rompist le cuir de la plaie
qui estoit encore bien fresle
Si fist entrer dedens la tente
& pliestion ctatere et en
tre auec lees gardecorpe
pnieleur dist
Lopinion dalexandre il
doit faire tuer aux sicis
Et lopinion contraire
dee deuins et dee autres
este adue vn
tre ma surpris
en meilleur temps pour
mee ennemis que pour
moy mais neccessite de
mant mison souuerain
ment en battaille que pou
souuent on peut choisir
en temps deu lee bactriens
ont rebelle sur lees espaul
lee desquelz nous sommes
et esprouuent par austru
battaille et non par doub
teuse fortune quant quil

ya en nous de commise-
Se nous laissons les fiere
qui nous viennent alen
contre nous retournerons
comme despris a ceulx
qui nous rebellent / mais
se nous trespassons la mer
et nous monstrons immua
bles ou fait et confusion
des siciens / qui est celui
qui doubtera que mesmes
europpe ne obeist auxvic
toricux - Trop sabuse qui
par espace mesure le cue
tre de une region / Une mer
te entrecourt ce que nous
devons passer / laquelle
se nous traversons sane
faulte nous porterons noz
armes en europpe / Et co
bien fait il aprisier tandis
que nous subiugons asse
establir noz triumphes co
me en vng autre monde
Et ce que nature departist
par si long internale / subi
tement le joindre par vne
victoire Et sane faulte se
nous arrestons vng pon
les siens nous vendront
sur le doz Par aduenture
sommes nous seulement
ceulx qui peuent transma

thier les riuieres Ghomil
& choses seront renuerse
en nous par lesquelles
nous vaincuz nous so
ces fortune nous monstre auv
vaincre les arc & sagette
nous fesmes nature
exemple & renuerser les
riuieres sur peaux de chie
res / quant les siciens ne
nous savent en ce contre
faire / les bacines leur fe
ront enseignement Au
surplus il vient encore vng
ost de ce syene / et les autre
plusieurs autres / ainsi no
mesmes nourrons la guer
re en vostre enfant Si se
vous coustumes de recep
voir la bataille / que nous
pouons inferer et bailler
presentement la raison de
mon conseil est peinture
Mais je doubte que les ma
cedone ne me pamettent
vser de mon couraige po
ce que depuis que je rechuz
ceste plaie je ne fuz porte
adiesual ne ne puis aller
sur mes piez / mais se vous
me voulez seruir Certes
mes amis je sme en bon point
Jay assez de force pour ce

chose estoller ou se je appro
ce la fin de ma vie en quelz
ocunt semist finablement
meilly estunt Ces choses
auoit dit a casse voy et la
faussissant tellement que
apanes lauoient ouy les pl^s
prochains quant tous ensa
ble le commencerent ades/
uoier & conseil tunt soul
dain / sounetamement enuie
lequel par son auctorite tiee
prouffitant diete le con
taiste du roy qui estoit ob
stune / assaye & lui mettre
au dessuant superstition ou
vanie deuotion contre la/
quelle le roy ne pouoit al
ler lencontre / disant que
les dieux estoient contraire
ace conseil / et quilz lui mons
troient tsrant peril / sil pas
soit la riuiere Car ledit en/
tune entrant en la tente du
roy · anstander lui estoit
venu audenant signifiat
que le sacrifice des entrail
les estoit tristre et signifioit
quelque mal Alevan
dre deffendi a enuie de par
ler plus auant / et estant
tous confus / non seullemen
de ire / mais de honte / pour
ce que la superstition que elle
vouloit estre descouuerte
Il fist appeller anstander
lequel venu en sa presence
alevandre lui dist / Je ne
suis pas toy / mais prens
que je soie vng homme
du peuple / je tay comma
de faire sacrifice / pourquoy
as tu recule a autrui qua
noy sa signifiance en/
tune scet la mes secrez par
ce que tu lui as descouuert
lequel voirement Jay en/
tun interpreteur se le veul
vser de sa creance Je te de
liures tant comme je puis
que tu me dies ce que tu as
entendu par le sacrifice /
affin que tu ne puisses
mer auoir ce descele / mais
anstander deuenant tout
paule et en samblant desse
esbahiz se tenoit tout quoy
et auoit la voix surprinse
de creinte · finablement
affin quil ne tenist le roy
en longue ateute / lui dist
Jay dit quil approchoit vng
destroit de grant labeur
non pas sans fruit Vers
ce que mon art a deuine / la
quelle est troublee de be

violence le vo⁹ lenfermete
de ton falut et fi ſcay co⁹
bien il ſeret en to⁹ tout ſeul
Je doubte que tu ne pinſſe
ſouffrir ala preſente propo
ſite Le to⁹ lui commanda
da qui demandaſt armee
conſeil aux dieux en quelle
maniere il paſſeroit la riue
re · a pres ſuruint ariſtun
der affermant oncques -
mais nauoit veu ſi joyeulx
ſacrifice · ettes bien diffe
rent du premier / et que lors
il auoit o⁹ uerte les cauſes
& ſolicitude / mais que mai
tenant il il auoit ſacrifie
curieuſement

Comment menedeme et
deux mille combatans de
loſt dalexandre furent tuez
de ſpitamenes / et comment
alexandre conualescent vit
deuant ſes tref⁹ darmees /
et des ambaſſadeurs des
ſcites venus deuers lui vbi

Dis les choſes dont
apres le roy fut
aduerti inirent tache et ſouſ
ſure ala continuelle felicite
de ſes affaires / ainſi quil eſt
deſſuſdit / il auoit enuoye
menedeme pour aſſeger
ſpitamenes acteur de la
rebellion bactriane lequel
ſpitamenes eſtant aduer
ti de la venue de ladiuerſai
re affin que pas ne fuſt
enclos en quelque place
Et confiant de ſurprendre
celui qui venoit deuers lui
ſe tint en embuſche / ſur le
chemin de la foreſt eſtoit
ydone ace faire · illec inu
cha les compaignons de
dalhez leurs cheuaulx por
tent deux hommes darmes
deſquelz chaſcun ſauſte me
nop leſquelz troublent la
bataille des ſiens acheual
la ſouppleſſe des hommes
apte eſt pareille ala leger
te des cheuaulx · Dicelx
fiſt ſpitamence en doze
tout le party pour les -
monſtrer aux aduerſaires
au front au dos et aux de⁹
lez · menedeme trouuant
ſon oſt enferme & toutes
pars / reſiſta lonſtuemet
poſe quil ne fuſt pareil
en nombre · Craint quil ne
leur demonſtrat autre choſe
que les ſoulas & la mort

homeste par occision de
leurs aduersaires puis
quilz estoient deceuz par
la fraude dudit lieu Il ſ
tout porte en vng vaillant
cheual dung quel pluſeurs
fois enfondra lee keue dee
barbarins Il lee auoit en
uerſez en grant chaſt et oc
cision mais comme icel
lui meiedeine fuſt aſſaili
plus que nul autre aiant
perdu monte de ſang de
pluſeurs plaies tentarda
vere lun de ſes ame Si le
hortai quil vouliſiſt monter
ſur ſon cheual et eſchappaſt
dilec en fuitte Ce di
ſant tendi lame et le corps
tumba mes du cheual
hupſidee ſon bon amy pou
oit bien fuir mais aiant
perdu ſon amy concluid
de morir auec lui vne ſeul
le cure lui reſtoit aſcauoir
quil ne moruſt pas ſans
vengance puis feri le cha
ual des eſperons et ſem
bati au milieu des adiuer
ſaires illec faiſant vng ca
bat digne de memoire fu
perche de pluſeurs lances

laquelle choſe veue & eulx
qui reſiſtoient Ilz prindrẽt
vng terme plus hault que
les aultres · Sptantenes
les aſſeiem pour lee con
ſtraindre par fam a eulx
rendre / Deux mille com
batans apie et trois cens
a cheual furent mors en
icelle eſcarmuche laquelle
perte et malheur alexan
dre conuri par ſubtil con
ſeil denonchant la mort
aux retournans de la bat
taille ſi publierent ce qui
leur eſtoit meſauenu mais
comme il ne pot plus ſo
tiuement tenir le cueur a
ſa chiere deſſamblable ſe
ſe tira en ſa tente qui de
fant aduiſe eſtoit ſortie ſur
la riue dicelui fleuue illec
ſans nulz teſmoins poi
ſant les conſultations
de ſon courage / paſſa toi
te la nuit en veillant / ſou
uentesfoies eſleuant pauly
de ſa tente / adfin de reſtraindr
les feux de ſon aduerſaire
par leſquelz / pouoit conſi
turer cõtenant multitude
de gens ceſtoit Et la la clarte

commencerent a pourprendre
quant le roy auant endosse
ses armures vint deuers
les ytaliens dames qui aceste
heure le veillerent premie
rement depuis quil ot leue
la plaie derrenere · Tant
tiranide estoit deuers eulx
la veneration de leur roy ·
que sa presence leur ostoit
la peusee du peril que tuit
doubtoient · Adont tout
chascun le salua larmoiant
par ytrant ioie / demandans
fierement la bataille quilz
auoient leffusee pendant
· Adont prononcha le roy
quil vouloit transporter en
batteaulx toutes ses ytalies
apie / et achenal · auy le
rierement armes armes
commanda natier sur les
peaulx de cheuure · le be
soing ne laissoit dire plus
de choses · aussi le roy ne
pouoit pour sa maladie /
Toutesfoies les batteaulx
furent ioinctz asi ytrant /
haste de ytalies dames que
en trois iours furent faites
douze ceules · Et ia auoient
tout appareillie pour pas
ser outre quant vindrent
legiers des yciens venans
achenal parmy lost ale
ysance · Si firent nouchier
au roy qui lui vouloient
dire ce dont ilz auoient char
ge / lesquelz entrans en la
tente du roy / et auant co
mandement de eulx assoir
auoient touiours les ye
ficiez on visaige dalevan
ze · comme ie croy estimee
par la ytrandeur du corps
son contraicte · Si leur sam
bloit homme de petit ouer
tion pas ytrif a son renom
Les ytalies voirement
non pas rude sens / et co
pose comme les autres bar
barins · Si dist on que aul
cun deulx prenfment bien
sapience / mais cobien ytra
de quelle soit touiours
est armee · Ion apublie
par memoire que ilz parle
rent deuers le roy / comme
nous dirons cy apres / par
adicentaire leur maniere
de parler est estrange anos
meurs / qui ont este assoetiz
de temps et deuroient mieux
enseignies / mais quant son

pouuoit despriser leur pro
position toutesfoie nest pas
a despriser mes soy par lasse
nous proferons incorrumpibles
les choses que dictes nous
furent rapportees. Si auons
entendu que le plus ancien
de eulx parla en telle facon
Comment lambassadeur
des scites parla a alexandre
demandant quil ne leur fa
che point guerre/ mais pre
mie a eulx alliance Volu
Se les dieux eussent
volu faire labitu
de et facon de ton corps
pareille ala conuoitise de
ton courraige le monde ne
te pouuoit comprendre car
de lune main orient et de
lautre atoucherois les occi
dent. Et ce aiant conscien
ci vouldrois encore sauoir
ou se muche la resplendeur
de tant merueilleuse dene
Si donc puis tu co
noistes ce que tu ne peulx
apprehender de europpe
demande asye et de asye
passes affricte en europpe
Or apres que tu auras
surmonte tout lhumain

ligmaige Il te faudra me
ner guerre contre les forest
contre neiges/ contre riue
res/ et bestes sauuaiges.
Quoy ne sces tu point q
les grans arbres croissent
longuement/ et que en vne
heure ilz sont destrachines/
fol est celluy qui keruide
leur fruit/ et point ne me
sure leur hauteur/ keruide
bien que tandis que tu co
teins apartiendra aleur com
ble/ tu ne soies enuerse auec
les brances que tu prens
le lion aucunesfois fut pei
ture de bien petis oiseaulx
et le fer se vse et consomme
par emouissure. Il ny a
riens si ferme a quoy ne soit
peril de plus foible et plus
meschant Quant tu as faim
adone/ nous nauons ia
mais touche ton pain/
qui tues/ dont tu viens ne
le pouons nous pas bien
ymaiger/ Viuans en lieux
solitaires et desers/ nous
ne pouons seruir a personne
et ne desirons regner sur
autrui/ Les dons qui nous
sont donnez/ affin que tu

ne vous ozes point leestres
des sarrasins sont le joint
les beufz et la charue/ la
saiette/ la lance et le paiz
de ces choses vsons nous
auec noz bons amis Et co/
tre noz aduersaires/ nous
donnons aux amis de noz
bledz actiues par la labour
de noz beufz/ et si sacrifions
auec eulx de noz vies en
larges tasses Paul
trepart nous enuahissons
nos ennemis de loing a la
saiette/ de pres a la lance/
par telz fachons nous de
sire surmontasmes et des
confimes le roy de mede
et de perse/ et nous fut ou
uert le chemin Jusques en
esthyopte/ Ozes tu qui te esloi
gnes estre venu apourssieu
ur les larrons/ tu mesmes
es larron & toutes les sres
en tu es venus Et ne
prise la pronuice de ldic
octuppee surne/ tu tiens
toute perse/ et as les bar
bares en ta puissance Si
demande les indiens Et
mesmement esthene et em
ploies tes mains auanca
euses et ystables contre une

bestial Quel besoing test
il de necessite qui te constrai
dront auoir plus grant
faim Et ce est premier qui
acroist ta faim par habon
dance/ tellement que fait
que tu aimes plus/ tant
plus autrement cognoiste
mes et que tu nas point
Ne te souuient il point co
bien ya que tu demeuras
les lees barbares/ tandis q
ieellee subiuguees/ les soy
dienes commencerent are
beller Et sicome te vient de
la victoire Car pose que
tu soies plusgrant que nul
autre toutesuoies il ny a
nulz qui veuille souffrir sa
cheur estmuscier passe
ore la tienne si saurois com
ment paiz se descouure
et toutesfoies jamais nau
ras conscience entiere de sa
Il te pourra est plus leger
te que ton ost portant la
proie de tant de nations
Ozquant tu penseras q
nous sommes soubmise de
toy tu nous vendras amere
de dire ton ost Car dune
mesme letriette fuons et
poursuiuons Jay oy que

les solitudes de sicie sont en
proverbe dentre les strecgoie
ilz sen mocquent ainsi quilz
vouldront / nous frequentõs
les deserte vuidez de humai
sabourraise / plus tost que
les citez et champs fertilles
Tien ta fortune aux mais
pressees · Car elle est ysli
chant / si ne peult estre te
nue maulgre elle · Se tu
veux sieuur sans conseil
et que le temps puit mous
tre pour le mieulx / metz
frain ata felicite / plus le
strierement la gouuernerac
Nous sgens dient fortune
estre sans piez / et quelle
na que mains et plumes
Quant elle te tent lees
mains prens aussi les plu
mes se tu peulx · au surplus
se tu ce dieu tu dois contri
buer tes beneffices aux hu
mains / non pas tauir les
leurs / mais se tu ces homme
/ pense touiours ce que tu
ces / follie est de toy souue
nir de ce pourquoy tu te
oublies de toy mesmes ·
Tu peulx vser comme de
bons amis de ceulx aussi
tu naurus faut pour de-

strierre · Car ladmistie est tres
ferme entre ceulx qui sont
pareilz / et ceulx samblent
estre pareilz qui nont pour
assaue leurs forces ensemb
ble · Ceulx que tu aurus / ai
gu strde bien que tu ne pẽse
qui soient tes amis / il ny
quelque amistie entre lẽ
serf et le seigneur / mesmes
en pays / les strardes les drois
de la strierre / ne peusse pour
que les strciens strardent par
serment leur strace ou pro
messe / ilz auront strardee
leur foy · Ceste cuption est
auoir strregoie qui conscignent
leurs fais / et mocquent
les dieux en tesmoing ·
Nous counoissons la region
en la foy mesmes / ceulx
qui ne tuerẽt et homicident
les hommes / sont ceulx q̃
desfraudent les dieux / il
ne test pas besoing dam
dieu quel tu doubtes la be
nolence · Humblement
tu nous de strarde dasie
et de europe · Nous abon
dons les bactriens / se
la faim ne nous depart
Si dist on par renommee
que macedone est oultre

oultre la tane tomct auy
montaignes de tract oz de
libere se tu nous veulx auoir
tre voisnie pour amis ou
pour aduersaires atouctre
dauy empires.

Response dalexandre et
lordonnace des batteaux
pour passer les fleues dar
nes

xxviii

Ces choses dist le
barbarin Alencontre
le roy lui respondi quil vse
roit de leur conseil et de son
eur car il sieuuroit son eur
ouquel il se fioit et le con
seil quilz lui donnoient asca
uoir quil ne feust tiens soub
damement et auant enuoie
lesdiz leptatz mist son ost
es batteaulx appareillez
Sur les proes logea
ceulx qui estoient couuers
desaus et de tumes puis
les fist mettre asenouly
affin destre plus seurs co
tre le trait des saiettes apres
lesquelz estoient ceulx qui
trauoient dautres habille
mens de fleutre auironnez
de fronc et adeuplez de fer
toue armee lez autres q
preparoient ces habillemes
estoient tous endemeet les
fleues darmes couuroient
de leurs escus les timeurs
qui estoient vestus de lam
brequins celle mesme oz
donnance fu gardee et bat
teauly qui portoient les fres
acheual la plus part troi
ent des longnes leure cue
nauly naffeane dempres
le poys et ceulx qui nageo
ient sur les peaulx de
cheures se couuroient des
cus daramis

Comment lost passa a lef
contre ceulx de sicie

xxix

Le roy en persone
auec fleues bien
elue deslia le premier son
battel et le fist dreschier
alautre riue les siciens
lui opposerent ala premie
re marge de la riue fleue
acheual tenchiez en battail
le affin que les batteaux
ne peussent aborder ala
terre mais outre ceste
apparence de lost presu
dent ala riue thymit horte
auoit enuahi les nauiaes
Car les nouuelleures ne
pouoient gouuerner le cours
des batteaulx pour ce quilz

estoient empaine de trauers
Par quoy les grans dames
vaillans et songneux qui
cheissent auoient trouble
loffice des maronniers Si
ne pouoient braudir leurs
dars / ne eulx efuertuer ne
prendre piet pour leur grat
veu quilz auoient / premé
tencent soing destre sans
peril / que de ferir leurs ad
uersaires · Ces habillemes
de guerre furent leur sa
lut / dicelly bien leur pliu
seure dare abon prouffit
contre ceulx qui plus fol
lement sopposerent Les
barbarins firent aussi
vne grant force de leurs
sayetes dedens leurs bat
teaux · apames / ny ot esca
qui ne fust perchie de pliu
seurs fleschez · Et ja les
bateaux abordoient aterre
Quant la bataille qui
estoit conuerte desaiesses
leua pluseurs lances fu
rent ruees des batteaux
partans de franc effort
et vaillans acertum cop
Et ainsi que les mate
dons veirent les siciens
marins et tourmans leurs

chevaulx · Ilz saillirent ater
re mont joyeulx / enbor
dans les vngres lee aultres
Si commencerent ateni
ssrement le pie contre
ceulx qui estoient troublez
et esbahis · apres ce lee
dens des chevaliers qui
tenoient les chevaulx ·
bridez tompirent la bat
taille des barbarins · tan
dis lee autres qui estoiet
conuerte du tens des com
batans sayesserent ala
bataille Le top mes
me par leuf ermete de so
couraige fournissoit toute
la vigeur qui faillot a
son corps par maladie ·
Sa voix pour eulx ani
mer ne pooit estre ouye
par la plaie de son corps
qui pas encore nestoit
sanie ne cure · Mais chun
le veoit combatant · par
quoy eulx meismes prenas
loffice de leur duc confor
tans lun lautre / oubliant
leur vie tompirent cui
dens leurs aduersaires ·
Mais adont contre les bar
barins ne peurent tollerer
ne souffrir les vsances lee

armures ne la clamour de
leurs aduersaires mais tres
tous laschans les freins aux
cheuaulx se mirent en fuitte
car leur bataille estoit a
cheual. Et combien que le
roy ne pouoit souffrir la
paine du foible corps tou
tesfoiees il perseuera pensilz
chasser par iij. stades/
tant que ja le cuir lui fut
soit. parquoy il commanda
aux siens quilz feussent
touiours sur le dos des
fuians tandis quil pauoit
quelque peu de lumiere
Mais il retourna en lost
ayant ses forces du tout
esmaruees Si se tint sale
resdu.

Comment ilz retournerent de la chasse et du bruit que alexandre acquist de ceste victoire xxv

Et la see stene
auoient passe
les mectes de liber patet
ou de bacus/ dont en sou
uenance estoient plusieurs
hommes et enscriptes mises
en ordre a pluseurs inter
ualles et arbres tresbaulx
dont lierbe couuroit tous

leurs troncz/ mais ilz et
coursiers commencerent plus
lonigue les macedones car
ilz retournerent apres mi
nuit amenans moult de
prisonniers et laissans plu
seurs mors. mille et vn-
cens cheuaulx enchasserent
lx. mille combatans a che
ual/ des macedones furent
illec mors/ cent des stene
apie et enuiron mille na-
turez. Ceste desconfitu
re par fame et renommee
de tant oppotune victoire
donpta toute asie rebellat
la asa pluspart. Car ilz
croioient les siciens estre
inuincibles. lesquelz estas
enuersez et desrompus
ilz confessoient nauoir tres
pareilz en armes auy ma-
cedons. Parquoy les stes
& sactes enuoierent le
mes deuers lui/ pour lui
promectre que leurs stes
obeiroient asez comman
demens/ fors les esmouuoit
no plus la vertu du roy
que sa clemence enuers les
siens qui par lui estoient
desconfis car il leur auoit
remoie toutes leurs piso

mieres sans kuchat ne pris-
quelconques affin de mous
trer quil auoit eu debat et
contens de vaillance contre
celle tresfiere nation non
pas de ire ou courroux Il
fechut doncques beaulme
ment les lettrez des saiges
Illec commanda actatere
quilz se meussent par les plus
briefz chemins a tout la
plusspart de lost et vensist
deuers la cite de maracan
de en laquelle spitame
nes estant aduerti de sa
venue estoit fuy deuers les
bactres le roy donc
ayant trauersse tirant ar
riuy en quatre Joure par
unit ou lieu ou il auoit per
du deux mille combatans
apiet et trois cens a che
ual soubz la conduite de
menedeme Illec fist fist
ensepelir les ung corps en
vne fosse et leur fist ex
equies a liusance du pais
la situation de la region
sordiane et comment
alexandre lespia de mort
trente nobles hommes
Et ja tantost quil
menoit les gens

apres estoit venu deuers
le roy parquoy affin q
tous ceulx qui rebelleroit
fussent ensamble oppres
sez par la foulle des gue
rres Il departi son armee
commandant bouter feu
et tuer tous ceulx qui
pouroient porter armes
La region sogdiane
est deserte a la plus part
et contient pres de iiij
xx stades et de iiij xx et deser
tes solitudes parquoy
espace de ceste dessertes
tion descript troys ars la
riuiere ou les paisans
appellent polimete Si
constraignent ces riues
en bien estroit canal plus
la pres vne canette et
leaue sourt dessoubz terre
le signe de son cours mu
che et rappi cest la noise
de leaue comme combien
que la terre soubz qui
conrt vne si grant riuiere
ne resone ne relente point
dhumeur ilz auoit amene
deuers le roy trente ioues
escuiers de prisonniers
aux sogdiens des plus
nobles hommes et de sorte

de cuer merueilleuse les fait aduertis par vng truche man que len les enuoioit alà mort par le comman dement du roy commencerent achanter a haulte voix de grant ioie et monstrer grant plaisir de cuer par leurs dances et par autres ioyeulx mouuemens de de leurs corps Le roy estant esmerueille de ce quilz demandoient la mort en telle magnanimite et grandeur de courage les fist enquerir en leur demandant la cause de si grant ioye veu quilz auoient la mort deuant les yeulx Mais ilz respondirent que se aultre roy les eust fait mettre a mort certes ilz morroient bien doulcement mais asseure que vng si grant roy vaincqueur de tant de gens les tendroit a leurs ancestres que sans faulte ilz celebroient celle mort treshonneste par ioie et chassons de leur vsaige comme celle que vaillans hommes demanderoient de leur propre souhait

Quant le roy leur dist son esmerueillement & la grande & leur constance · Je vous demande se vous voulez viure non point mes ennemis par le benefice duquel vo? viurez encores/ Mais eulx lui respondirent quilz ne auoient este ses ennemis bien estoit vray que eulz assaillis par bataille/ furent ennemis de leurs aduersaires Mais que sil vouloit auant quil les voulsist esprouuer par benefice plus que par iniure ilz contendroient a non estre surmontez par benefice Le roy attrete interrogant par quelconque obligation leur roy respondirent que la vie quilz prenoient seroit leur garde ou temps aduenir et icelle tendroient ilz voulentiers auant il leur demanderoit Si ne faillirent oncques leurs promesses car ceulx qui furent enuoiez en leurs maisons par leur foy contindrent le peuple sans faire noier dobeissance Quatre dicelle au furent tenue en la court du roy de

furent ponit en sa chierte mais
auant que les macedone le
roy laissant derriere les soi
diens peculacon auec trois
cens combatirent apie car
ja ne estoit besoing de greigne
effurcon parmit deuers
les bactriens pour mec
en la cite de ecbatane faire
paier abessus les pames
deuers au roy dont quil
auoit ja pieca murdri

Nouuelles gens darmees
venans de grece et com
ment alexandre fist fondr
six chasteaux xxvn

Le temps pen
dant tholomee
et menides amenerent
trois cens combatans a
pié et trois cens acheual
uoians pour leur saillant
Ensamble alexandre vint
de licie aparel nombre de
pietons et auec chascun cen
acheual autant venoient
dasie auec esclepiodore
Antipater enuoioit vm
mille gregeois eslus auoit
vi cens acheual Par
quoy aiant augmente son
ost le roy tira auant pour
appaisier ce qui estoit trou

ble par rebellion et mec
tant amort les acteurs
de celle rebellion ou m̃ lo
parmit ala riuiere dorus
laquelle par ce quelle porte
mouit & bray touiours
est abonc mal sanie par
quoy les gens darmees co
mencerent afouir aucuns
puis dont ne sourdoit
quelque eaue combien q
on auoit fouy bien parfon
dement dont on vei vne fon
taine decrue la reuue du
roy et pource que on lap
perceut vng pou tart ilz
faisoient quelle yssit
soubdainement mesmes
le roy vouloit que on cuist
que ce lui fust vng dieu de
dieux puis aiant trauer
sees les riuieres de ogue
et de oxe parmit ala riue
re de marsime les dou
sist siege pour fonder vi
chasteaux lez icelle les
deux estoient tournez vers
le midi les quatre regar
dans vers orient distans
estoient estoient apeu de
stades afin quilz ne deus
sent aide de plus loing
Tresfons furent situez en

hautes montaignes lors
estoient comme fraintes ou
brisees des eaues subitement
mais puis nagueres ilz ont ou
blie leur commencement
et ouuraige et seruent actuly
sur lesquelz ilz tesmoignent
Comment alexandre con
clud dassaillir le fort de la
roche que armimazes le sor
dien tenoit auec trente mil
le combatans et illec ad
monnoue actuly qui la
deuoient assaillir xxxiij

Et ja le roy auoit
appaisie tout
le seurplus / mais encores
y restoit vne roche que on
appelloit la pierre / armima
zes le sordien le tenoit a
uec xxx mille combatans
Et y auoit par deuant mes
tiers de vures qui pouoient
souffre asi grant imbatu
es / mesmes par lespace
de trois ans / ladite pier
te sesleue en hauteur de
trente stades et compriet
cent et cinquante en cir
cuite Coppee estoit et
entretompuee de toutes
pars Et alloit on dedens
par voye bien estroite ou
milieu de la hauteur dune
cauerne dont lentree est es
troite et obscure / puis est
ent peu apeu mieuly au
large mesmes les damoiselles
parties ont bien ystrue lar
dis Plusieurs fontaines
sourdent presques par tout
ledit espace Les eaues di
celles fontaines en vng
lieu assamblees / emoient
vng fleuue au bas de la
montaigne Le roy re
gardant la difficulte du
lieu / auoit conclut de sen
aller Puis lui vint au cuer
conuoitise de trauailler
le pouoir de nature Ou
tesmoiee deuant quil esprou
uast ladventure du siege
Il emoua deuers les barba
nes cophan filz dartabaze
pour leur conseiller quilz
feussent laditte roche
Armimazes sor confiant
audit lieu respondi orgueil
leusement mouit de choses
Et en fin limitemonua se ale
xandre pouoit voler / les
quelles choses nouees a
alexandre / tellement enfla
merent son courage quil
assambla ceulx de son conseil

et leur monstra lorgueil du
barbarin qui les mouuoit
pource quilz nauoient poil
& plumes mais que la nuit
prochaine il leur feroit croi
re que mesmes les macedo
noient voler - apres leur
dist / amenez moy chiuz de
ces gens de guerre troiscẽs
compaignons des plus le
giers / de ceulx qui ont ac
coustume / en leur pays
mener bestes par estroi
ctes chemins et tables dequoyes
Lors prestement lui
amoierent lez dis compan
gnons bien vaillans en
leggierte de corps / et en ar
deur de courage - le roy
les festoyant leur dist -
auec vous compaignons
et auec voz semblables ay
surmontez fors et puissans
& citez non vaincues par
cy deuant - jay trouuerse co
blez de montaignes cou
uertes de neige perpetuel
le - Si entray es destroi
ctes / et ay souffert sans
estre las la force du fron
ou pays des indiens Ie vo
ay donne mes enseignemens
et si ay veu les vostres la
forte que vous veez icy esse
a vne entree que les barba
res gardent du surplus
ne tiennent compte / et ny
a nul tant ne mulliez vaillez
fors du coste qui regarde
vers mer est - Vous trouuerez
voyes pour le chemin qui
vous mena iusques au co
ble - se vous vous armez le
mieulx que nature ne consti
tua / tiens si hault ou vertu
ne puist bien rampar assez
ans et que les autres des
pars - nous tenons asez
en nostre / puissance / monte
ez et comble / lequel quat
vous lauerez pris vous
ne ferez sinon de blans
descouuranez / et lors mon
tant mes gens de guerre
le conduiray la diuersaine
de vous encontre vous le
soyer de celui qui premie
rement occuppera ledit co
ble / sera v mares dont mon
prendra celui qui vieida
alin prouchain / et sera celle
portion gardee iusques a
dix hommes - Toutesfoiez
Ie vouldroie que vous ne
regardissiez tant ama libe
ralite et franchise comme

amon desir et voulente

Comment trois cens cheualiers hastains monterent sur la roche / et comment le capitaine le tendi a cophan ambassadeur dalexandre

Et luy ot / vyt venir le roy dun tel couraige que la leur semblot auoit prins ledit double. Apres que le roy fees ot saussiez / ilz parcurent crocqz de fer et puissans cordes pour fichier es pierres le roy auron haut la roche vers la sera de veille & la nuit fist les compaignons entrer en dix nuit / priant que bien leur aduenist / monter les fist de celle part que la roche estoit moins aspre / et la vore non tant entrerompue lesquelz prenans viandes pour deux jours / et armes seullement de thasches et de lances / commencerent amonter & de prime face ilz y entrerent apie mais de puis quilz parlundrent aux pierres entrerompues les vnes embraschans les roches plus dzesclicee / lamporent contre mont · les autres montoient par cordes pendans de crocqz de fer quilz fichoient dedens la roche / et ainsi despendirent celle journee entre trauail et labeur / mais encore restoit le plus aspre et le plus dur Si le samblot croistre touiours la hauteur de la roche · mais entre estoit vng pas taux kayard quant celuy qui faulloient de leurs marches tumboient de hault en bas Et lautrui cas leur monstroit exemple de ce que peu apres souffrir leur fault loit · Toutesfois parcees difficultes ilz lamperent finablement ou chief de la montaigne · Trestous estoient trauellies par affliction de labeur continue & mesmes les aucunes invalez en aucune part de lez membres / Illec les surprit ensamble la nuit et le someil & tendans leurs corps entre ces aspres montaignes / oublians lustant pe til reposerent Jusques lendemain · finablement come

ilz fuſſent eſueillies du haut
ſomme et cerchaſſent les
vallees occultes eſtans a
eulz ſubmiſes · ymorans
quelle part de la rochie eſ
toit mucine ſi tirant force
& leurs adiuerſaires / ilz no
terut ſmut ſimulee parlar
& vne cauerne eſtant deſ
ſoubz eulz / parquoy ilz en
tendirent celle eſtre la tai
ture & leurs adiuerſaires
Donques ilz mirent
ſur leure lances le ſigne
q auoient encommencement et
conſtituerent que de tout
leur nombre eſtoient mors
et monnoit enuiron trente
deux le roy eſtoit treſ
ſoubſtieux non pas tant
par conuoitiſe de preindre
ledit lieu / comme pour
ladiuenture de ceulz qui l'a
uoit emuye et peri tant
manifeſte Sy demoura
illec tout le iour reſgardant
le comble de la montaigne
au pmiee ſe parti pour
prendre ſon chemin deuers
la nuit quant lobſcurte a
uoit tolu aux yeulx le re
ſtant lendemain deuant
que le iour fuſt bien cler

Il fut le premier qui vey
les coeuures cy ſigne
que le comble de la rochie
fut prime / mais la vaneie
du temps tout couuert et
ſa clarte vint peu entrelui
ſant lui faiſoit encore doubte
que ſon tesmoing ne fabuſaſt
Mais au plus toſt que la
clarte ſe deſcouura partout
le ciel Il fu toſt exempt
de celle doubte · Si enuoia
arriere copham deuers les
barbarins pour les admo
neſter quilz vouluſſent pre
dre plus ſans conſeil / au
moins a celle heure et ou
cas quilz perſeueroient p
confidence de leur lieu qui
leur monſtraſt en derriere
eulx ou auoient pris
le chief de la rochie Co
phes qui fut enuoie deuat
eulx conſeilloit auditam
mais quil tendiſt celle
rochie / et en ce faiſant ſ'en
tendroit en la grace du roy
et ne le feiſt demourer au
ſiege dune rochie / veu quil
auoit encores emprinſes
ſi grans choſes Arma
ſes parlant plus ſeurement
et orgueilleuſement que de

nant / commanda audit co/
phes quil sen allast bien
tost / mais ledit cophes pre
nant le barbarin par la/
main lui pria quil voulsist
venir auec lui hors de la
cauerne · auant & lui lui/
prier celle requeste / Il lui
monstra les compaignons
sur le comble & en soy-
mocquant de son orgueil
lui dist que voirement -
les cheualiers dalemaigne
auoient plumes & la par
tout les testes des mate/
lons on croit on le son des
trompettes et la clamour
de tout lost · Celle chose a
trahi les barbarins a eulx
rendre comme pluiseurs
choses vaines et legieres
le font en mouuement de bat
tailles · Car ceulx de la rocke
estans occupez de crainte
ne pouoient bonnement
estimer le petit nombre
de ceulx qui estoient alez
hors · Parquoy ilz happelle
rent prestement vng hu
cophes / qui les auoit sau
uez tous / passez et enuoi
erent auec lui vyy · des pri
cipaulx / affin quilz rendis

sent la rocke / et feissent trait
te quilz peussent aller le
vie saulue / mais ledit co
phes combien quil doubtoit
que se les barbarins veoi
ent le petit nombre de ceo
paignons / ilz ne les re
boutassent dille Toutef/
fois confiant en son bon
eur / et en lorgueil dicelluy
armasses / leur respondi gl
ne prenoit de eulx reddicio
ne traictie quelconques
armasses desperant
de ses choses desendi en lost
auec ses gendarmes et a
uec pluiseurs nobles de les
syens lesquelz le roy fist bat
tre & verges et fichier en-
croix / soubz le piet de la
rocke / puis lon donna auy
habitans des citez nouuel/
les toute la multitude de
ceulx qui se rendirent auec
la petite grignie Si fut
laissie archabase pour-
tutelle ou garde de la rocke
et des autres terroirs ap/
partenans et appendans
a celle

Cy fine le sixisme liure de gui
ceuarre nisse

Cy commence le vn^e^ liure
de quintcurce /

De pluseurs telles ke/
duitz a obeissance/ et Illa/
deuy ambassades / Pre/
mier chappitre

Alexandre ayant reduitte
a sa puissance la rocque
dessusdicte
dont il acquist moult de renom
me de ce que non obstant il luy failloit
esquarter et espardre son ar
mee pour conquester ascuns
heritaiges estuit de toutes

part. Son ost departi en in
nombrables escadres. Et pleston fu capi
taine de lune. Cence de lau
tre. Et le roy presidoit au su
plus. Mais toutes les barba
ries ne furent pas dung a
cord. Car les vngs furent sub
iuguez par armes et la plus
part vindrent a obeissance
devant la bataille dAlexa

caulz qui ne perseuerarent en
rebellion il leur fist rendre
leurs terres et citez · mais les
hommes de bactriane auec
viij · cens combatans a cheual des messagieres qui estoient
entre les prouchaines vil-
laiges / dont pour icelluy op-
primer et hier sus / a cymes
gouuerneur de celle region
amena trois cens combatans
a cheual ignorant lembusche
que on lui appreston · Car so
aduersaire mucha ses gens
darmes es forestz qui dauc
tun ioignoient aux dittes
Illec mist aucunes gens q
amenoient du bestial affin
de latirer en lembusche par
conuoitise de la proie · laquelle
acymas poursuiv en desarroy
Si rompi son ordonnance
pour destobler lesdittes bestes
Lors celuy qui latteudoit
cil lassaillirent adez pour-
ueu en passant la forest /
Illec fut tue auec ces gens
Pzestement fu mene deuers
crater la nouuelle de celle
desconfiture · lequel sumunt
auec toute les gens acheual /
mais les messagieres estoient
ja fuis · Toutesfois mille-

dalxez furent oppzesses et tues
sus · par la mort desquelz
fu finee la rebellion de tou
te la prouince · Semblable
ment alexandre mist les
sogdiens arriere en subiectio
si retourna deuers la cite de
maracande Berdes q
auoit enuoie deuers les si
ciens habitans sur la mer
maiour lui vnit mil aide
uant auec aucune gens
de ces nations / si trouuerent
qui lenuoia aussi deuant
deuers les cozes soubzmises
et confines aux messagetes
et aux dacte auoient enuoie
au roy dire quilz prome
toient venir a obeissance les
siciens demandoient que
se volsist ioindre par mana
ge a la fille de leur roy et
que sil ne daignoit la fille
dessusdite aumoine quil
souffrist les princes de ma
cedoine aller par mariage
aux principaulx de leurs
gens · Ces besongnes
sus et sauue lestation il
tint illec sa residence atten
dant & pfection et ambaz
sade depuis quilz furent
Joincts auec le roy / il partit

a la ktion que len appelloit bazaire.

Comment alexandre tua vng tranlion chaſſant en vng parc

En ces marces ny a pont plus eſtranges ſignes de la barbarie ma thuſalee que ſont nees des beſtes ſauuaiges enfer mees en bois et en ſtaue parcqz. Car ilz eſliſent tres fort acte faite plaiſans/ parcances & pluſeurs vnes fontaines. Le bois eſt tout ferme de murs/ et ont dedens pluſeurs tours pour tochepuoir les veues et les chaſſans/ quattre eſtres auoit paſſe celui parc que oncques ne fut atou che. Alexandre entrant en vcelliu atout ſon oſt/ cõma da chaſſer les beſtes de to costez. Entre leſquelz cõme vng lion deſtrangle tran deur courut pour enuahir le tor/ daucenture liſimach qui apres ketha/ eſtant au plus pres dalexandre/ com mena adreſchier ſon eſpieu contre le lion. mais le tor le tchouta fierement com mandant quil ſen allaſt ar riere. Si lui diſt ainſi tres que vng lion poot eſtre auſſi bien tue de lui tout ſeul que de liſimachue.

Ce diſoit alexandre pour ce que ledit liſimachue ja die chaſſant en lidie auoit octis tout ſeul vng tranſ lion/ mais ſi fut il frouſſie et deſchire en la feneſtre et paule juſques aux os/ et parmi juſques au dare ner peril. le tor en repro chant ladite aduenture. beſoingna encores pluſ vail lamment quil ne parla. Car il nen ſem pas tant ſeulement le lion/ mais e coures locciſt dune plaie le tor que laduenture deſ ſuſdite print commence ment la fable que publia follement que le tor fiſt ſeru ter ledit liſimach a vng tran lion/ mais combien que le tor auoit eſchappe par vne belle aduenture. Toutesfois les macedons ſauoient bie la couſtumiance de leur e tteus. Car quant le tor chaſſoit apie/ il ne deuoit eſtre ſans les plus eſlis de

pmete et de ſee bone amme -
Le roy auant hie jus m
beſtes diſna en et par auec
tout loſt
Comment on fiſt vng co
mune ouquel alexandre ex
cuſa ſes faus et de pna
ctuy de ſon pere m
Illec retournerent
amarande dont
arthabaze prenant excuſa
de ſon carte ſen ala en ſon -
paie - le roy dorma adiſte le
retournement de ſa prouince
Ceſtui dire eſtoit celui q
conuoit de ſon eſcu le roy
combatant ateſte ime en
pree la riuiere de ſtramagne
et au lors coppa de ſon -
ſtaue la main de reſtuetz
la rabien eſleuee ſur le chief
dalexandre / auquen dema
ſier eſtoit du philippe no
ble et renomme en monſt
de batraules ſa ſeur helan
ne qui auoit nom alexa
dre neſtoit mome auec du
roy que ſa propre mere po
ces cauſes il commiſt a ſa
ſoy et tutelle la pluſſort
part de ſon empire / mais
auſi auon lui auoit comau
de qui ſa ppreſtaſt pour
pour partir lendemain le
ſoir dauant on lamena avec
comune ſollempnel / ouql
comme le roy fuſt eſdauſſe
par trop de vm / il commen
ca a loer et priſier / les choſes
par lui faittes - Cettes comme
celui qui ſe ſauoit mal eſti
mer tellement que la ſtou
rnef aux oreilles de celuy
qui ſentoient la verite - les
anciens touteſfois tuder
ſilence / Juſques atant qui
commenca fouller et deſ
priſier les choſes du roy phe
lippe - Si ſe vanta alexa
dre que la noble victoire
dilee cronne auoit eſte rai
ſtue par ſes euures mais
que la gloire dune ſi grant
beſongne lui fuſt tollue par
la malignite et enuie de ſon
pere - Et depuis que vne
grant inimation ſeſleua en
les ſtene darmee & mace
done et les grecſoie ſoudoy
Alexandre diſoit que
celui ſon pere ſi ſoit debilite
dune plaie qui auoit receue
en ce courble et que illec
il ne ſi ſoit auoit conuert de
ſon eſcu le corps dicelui ſon
pere - lequel ne ſeſoit appreuoit

aue par se faindze estre mort
et que il meſmes auoit tue
de sa main celuy qui deuoit
eut contre lui les ꝯmises
choses ou mance son pere
auoit confesse de lun au
truant estre la vie de son
propre enffant. Parquoy
apres ce en celle annee il
auoit faute sane son pere
contre les Illiriens il disoit
auoir retenpt a son pere il
estoit vaniqueur et ses ad
uersaires enuersees et mis
en fuitte et que le roy
philippe y auoit ouques
este. Au surplus il di
soit que bien estoient di
gnes de louenge non pas
ceulx qui faisoient guerre
a sa memoire ainsi que son
pere faisoit quant il estoit
besoing dardoir toute asie
mais celuy qui par la gran
deur de leurs choses auoit
surmonte toute credence.
Telles choses et semblables
oyrent voulentiers les sences
hommes. Mais aux plus
anchiens pas ne estoient ce
les atreables. Semblablement
ment pour lamour du roy
philippe soubz lequel ilz

auoient veu plus lonctue
ment.

Comment clite homma tres
fort sur alexandre et com
ment alexandre se tua par
traine ꝯ uoulo

Dont clite meſmes
non pas assez so
bre retournant de ceu
eulx qui estoient assis en
pres lui raconta vng dictq
de euripides signe le ton
plus que les motz pouoit
estre ouy dalexandre par
celluy dittier signifioit q
les grecqois auoient ce tres
mal ordonne que len escrip
uist en triumphes les noms
des roys et non pas le nom de
autres. Car on suppeciont
la gloire acquise par autruy
sang. parquoy comme le
roy souppechonnast que ley
eust dist quelque chose enco
tre lui il interrogua les plus
prouchains sur ce quilz auoient
ouy dire clite. mais ainsi
comme les autres se taisoient
Clite peu apeu et a plus
haulte voix tesmoignoit
les faits dalexandre et les
choses qui fist en grece
preferant recitee auy pitie

O roy fesclaia vng comptes
entre les auchans et les
plus ieunes Et le roy tout
ainsi comme sil orst pacia
ment ce parmenion dite ta
baissoit ses locistes auoit
desia conceu ytant contre
Mais il sambloit que enco
res deust mestuer son cou
ruste / se dite meton fin ad
ce langaste qui estoit com
mence par grant estri-
Mais ja pour tant la autre
mons ne laissoit a dire et
lonstuer parquoy le roy se
courouchoit de plus en plus
Et la dite osoit mesme de
fendre parmenion dathe
nes Si proferoit la victoire
de philippe contre ceulx da
thenes a la destruction de
thebes non seullement sti
muse par le vin / mais par
mauuais estri de coumuse
Et ly fin il dist si fault mon
pour toy o philippe / dite
en sera le premier / mesmes
cuy ont les meilleure pro
uinces et les chois principa
de ta victoire / au laidement
se mocquent de la memoire
de ton pere - les memoire
auy bestes fieres / assortis de
thms et de ieune a mal en
clines / Mais ie men passe
de tant quil me tondre tu
despriser les chenaliers du
roy philippe oubliant que
se actiures que vers poyse
bon vieillart neust tapuise
les plus ieunes refusant
la battaille encores Amoios
nous de les aluicarnase -
Comment astu dont sub
iuguc a sic auec ces plus
ieunes - Vrayest comme
ie croy ce que ton oncle dist
en ytalie - assauoir quil es
toit cheu en hommes et roy
en femmes Nulles de
ces choses a lestourdi et fol
lement grecques nauoit plus
cheu le roy que la memoi
re de parmenion que en ho
neur Toutesfoies le roy ves
sa telle douleur contenir
commander quil sen alast
hors du soupper - et ne lui
dist riens outre / fors que
sil eust parle plus auant
que dite mesmes lui eust
reprouche / lui auoit donc
la vie et que de ce sestoit sou
uent orgueilleusement vante
Mais dite faisant encore
resus de soy leuer / cuby-

estoient assis empres lui /
mirent les mains a lui en
ladimonestant a leur pooir
de le lesser de la table
Cite quant on lostoit de la
table adioustant coutoux
a sa premiere violence / com
mencha adamer que le dos
dalexandre auoit este de
fendu par la poitrine de
lui / et maintenant que le
trimpe de si grant merite
estoit ja passe / Quemes
mement la memoire dicel
lui estoit en memoire · pareil
lement lui reprouchoit la
mort ditale · et en fin il se
moquoit de la response de
Jupiter que alexandre disoit
estre son pere · Si dist oul
tre quil respondroit au roy
plus grant verite que Ju
piter son pere · Et ja le
roy auoit conchieu tant
dire / que a grant paine -
leust il peu souffrir lui es
tant bien sobre Et combien
que tous ses sens fussent
prins de vin · Toutesfois
il sault presentement de la
table · Ses amis se leue
rent tous espoentes non
seulement laissans / mais
trestans les faces de leurs
mains / attendant lissue
de si grant chose comme
par tel effort il vouloit faire
Alexandre prenant
vne lance de la main dun
homme darme / entendoit
a frapper ledit clite estant
encore furieux par la dextre
prance de sa sainctuaire / mais
il fu destourbe & ce faire par
tholomee et perdiqucs Si
le detindrent encores au
milieu persecutant encores
aultres contre eulx meismes
lisimaque et leonatus lui
auoient oste la lance des
mains / mais le roy appel
laut la foy de ses iseue darmes
en ayde clamoit soy estre
mis en prison de ses pro
chains amis / et que pour
dreant estoit adueni au roy
daire Sonnet fist aoyr les
trompettes et assambler a la
court toute en armee / mais
adonques tholomee et per
diq ne embrassans ses ge
nouls lui supplierent que
pis ne vousist persecuter
en yre tant soudaine / mais
que auchois donnast espace
a son ire / et que lendemain

les des bacriens furent te
Dites. v°

Allement apourtan
nature aux humain
cusme que ala plus part
nous pesons bien les cho
ses passees et non les ad
uenir. Car depuis anese
vm et couroux se partirent
du cueur dalexandre. Il pe
sa par tardiue extimation
la grandeur dicellui cesme
Il veoit bien que acelle heu
re la autre sestoit abuse en
sa franchise. mais en tous
autres terrars quil estoit
vaillant en la guierre et
se non quil auoit honte
de le confesser. Il veoit bi
auoit occis cellui qui lauo
grande en la battaille mes
mes que le roy en persone
auoit occupe le tresdetes
ble office dun bourreau.
Si auoit venguc par mort
illicite la licence ou frui
dise des paroles qui poy
oient estre imputees au vm
Toute lenuee nageoit en
sang. les communes et
grande corps pasmees et a
me esmaies se tenoient tomes
de lui. et solicitude lui faisoit

Il exploiteroit plus iustemet
toutes ces choses mais closes
estoient ses oreilles et emplies
de couroux. Donques
comme impotent de son cou
raige courut vers lentree de
la salle et ayant ostre vne
lance a vng des garde corps
Il sarresta dreiere luis ou il
failloit quil passasset tous
ceulx qui auoient este au
souppet. les autres sen es
toient ja allez. et dire en
Widant le derremet sans
lumiere le roy linterrogua
qui il estoit. Il se monstroit
mesmement a sa voix. lenor
mite du cas quil vouloit
faire. mais icellui la oubli
ant son yre. et tamentenat
celle du roy. respondi quil
estoit dire. et quil sen allon
hors du comune. Ce disant
le tresperca dune lance
par le coste. et ainsi quil
estoit baisme ou sang di
celui morant lui dist. va
maintenant apheslippe a
parmenion et a athalle.
Comment alexandre se re
penti de la mort du chena
liet dire pourquoy il se vouls
filet. Et comment les rebl

lieu aplus franc repentā
ce - Alexandre dont esta
chant la sauce du corps e
stisant ainsi Il la retourna
contre son mesmes / et ja a
uoit dechie contre son pie
la dite sauce auant les estr
des corps y coururent et lui
fuisant issue la lui osterent
et lamenerent dedens son
logis - mais il verse et es
tendi son corps tout aterre
Toute la court fetru
tissoit de ses tremissemens
et ploure piteables - puis
deschiroit des ongles son
vosaige et prioit aux assis
tens quilz ne la souffrissent
viure apres si grant blasme
Toute celle nuit se passa
en samblables retraitz / et
cuidant sil auoit este em
paint en si grant crisme
par sire de dieux - Il lui -
sourmit mais on ne peut ten
du en temps deu le sacrifice
ammuersaire du dieu bacus
Parquoy sire dictiu dieu
estoit manifeste veu quil
auoit commis ce murdre
entre le vin et les viandes
Mais ensuez il se mouuoit
plus / par ce quil veoit ma

ne les eures de toutes ses bo
aime / et que nul ne osoit re
nir paroles a lui de la cy
uaut / et quil lui conuen
droit viure solitaire comme
vne beste sauuaige qui amit
les nuitz et fuit paour auy
autres Lendemain au
plus matin alexandre fist
apporter dedens le logis
le corps de dite tout senglat
lequel estant deuant lui ale
xandre ayant ses veuz ba
thues en larmes dist - Jay
tendu ce guerredon a ma -
nourrice / dont deux de ses
enfans moururent pour nre
victoire empres la cite de -
mileate - Son frere icy qui
estoit vnq seul soulas de so
orphanite est par moy pre
sentement ocis entre les
viandes - Ou se retraia -
inantenant la femme -
chetiue de tous les siens
Je reste seullement lequel
jamais ne pourra regarder
de vos yeuz / et se murdrier
de mes conseruateurs - Ret
tenir je en mon pais ou je
ne puis haulcer la main a
ma nourrice / sans le remen
troir de son mal heur / mais

comme il ne meist fin aux lar
mes ne aſce quelles len
apporta hors le corps de dite
par le commandement de
ſes amis / T vis ioute couchi
le roy enclos en ſon retrait
Ses cheualiers et gardz corps
vans qui eſtoit obſtine en
voulente de mourir cuiderent
dedens ſon retrait tous en
ſamble et longuement refu
ſant aleure prieres firent
agrant paine auec lui qui
vouſiſt mengier Et acelle
fin qui cuſt nomis dehonte
les macedons dexterent
que dite fin tue abon droit
meſmes quilz le euſſent laiſ
ſie ſans ſepulture ſe le roy
ne leuſt commande enſe
uelir C Dongues ayans
deſpendus x iours en pres
matacaude principalment
pour confermer ſa victoi
ire · Il enuoia en plaſtion
atout vne partie de loſt ver
la region baatriene apze
pater vures pour luier Et
donna a aumitres la prouince
qui auoit ordonne audit
dite · puis il meſmes par
tirit azenppe · Ceſte region
confine a ſice / ſi eſt habitee
de pluſeurs et frequentes
vilaiges par ce quela fertu
lite du pais ne detient pas
ſeullement les paiſans mais
encorez ſemont les eſtran
giers · Icelle region auoit
rebelle les hannis des bac
triens qui rebellerent enco
re alexandre / mais quant
les habitans apperchurent
que le roy venoit ilz relen
terent les bains / leſquelz ſe
aſſamblerent deuy mille et v
C teſtoue eſtoient acheual
meſmes eſtans acouſtumez
a larechaſſe en temps de paix
mais alors non ſeulemẽt
la figure / mais encorez le
deſeſpoir damour pardon
auoit effiere et enforcie
leurs fieres enuyes · parquoy
ilz aſſaillirent amitres ma
reſchal dalexandre · longue
ment fu la bataille en branſ
le · et fi fomme apres dauoir
perdu vij cens leurs dont les
trois cens furent prins de
leurs aduerſaires ilz tour
nerent le dos aux vainqueurs
Certes non ſans leur venim
ce · Car ilz tuerent quatre
vingtz des macedons et cen
zes ſans ceulx trois cens et

cinquante furent naures Tou
teſfoiees apres leur rebellion
Ilz impetrerent pardonnance
Comment ſiamectres gouuer
neur de la prouince de nante
ſe rendi a alexandre vi^e

APres que furent paſ
a obeiſſance le roy
parmy auoit ſon oſt en la
region que len appelle naie
& laquelle eſtoit gouuer
neur ſramectres qui auoit
deux filz proeces & ſa mere
Car deuers eulx il eſtoit liete
auy parens & eulz aliet p
aduiſere a leurs enfaus ledit
ſimitredes eſtant aduerti q^d
le roy y venoit ferma et fmr
my lentree de ſa region de
fors et de boſſieres & celle-
part que la region ſe con
ſtraint en plus eſtroit & p
miſt en ladite garniſon-
deux mille hommes darmes
& ſon peuple - Illec paſſoit
vne riuiere mouult fort cou
rant dont le dos eſtoit fer
me dune roche que les ha
bitans auoient perche-
dreſſee en oultre / Ille auoit
fait ala main vne voye len
tree de laquelle eſtoit aſſez
clere / mais es parties dedes

eſtoit toute obſcure fors qnat
len y portoit la lumiere - lors
le mine toute continuee
donne voye pour aler vers
les champs et eſt inconuenie
fors acculx du pais mais
combien que les barbarins
deffendoient a la main les
deſtroits fors et deffenſables
par leur naturelle ſituatio
Toutesfoies alexandre a
bati de coups de moutons
les boluaires et autres fors
quil vainquirent fais a la main
pluſeurs des deffendeurs
tira les de fondes et ſaiettes
leculx eſpars et mis en fuite
le roy ſurmonta les riuieres
de leurs boluaires et fiſt ſes
approches vers la roche -
mais la riuiere venoit entre
deux car les eaues deſcen
dans du comble aſſembloi
ent en la valee & y ſamblot
choſe de grant cuure emplir
vne ſi grant vorague ou
fondriere - Toutesfois il fiſt
abatre pluſeurs arbres et
aſſamblet foiſon de pierres
& tant paour ſeſtoit graue
aux barbarins rudes atez
ouuriures regardant celle
ſomme ſoudainement af

samblee Parquoy le roy peu
sant quil les pouoit constrai
dre par crémeur et reddition
leur emoya ovartes & leur
nation mesmes pour induire
leur duc a rendre la roche
mais entretant pour asseu
rer leur cremeur len appro
choit les gnues et les chatz
auec et que on tuoit plusse
urs daucuns habillemens
de guerre Parquoy les bar
barins labandonnans toute
autre deffence monterent
au chef de la roche Lors
ovartes se print a enhorter
ledit seminires qui estoit crain
tif et desfiant de ses beson
gnes quil armast mieulz
esprouuer la foy que la force
des macedone Si ne fetat
dast la diligence et hastuicte
du vainqueur allant en ind
a lequel qui congnoissance se mete
toit audeuant il conuertuoit
la destruction dautruy sur soy
chef Ledit siseminires sis
sentoit bien ala reduction -
mais sa mere et femme tout
ensamble dist quelle mou
roit deuant que jamais vint
en subiection & inuiu Par
quoy elle auoit conuerti le
couuroise du barbarin ala plus
honneste part que ala plus
seeure Car il auoit honte
que la franchise et liberte
fu en moindre pris deuers
les hommes que deuers les
femmes Parquoy remoiat
le messagier de la paw Il
sestoit couchi & souffert le
siette Mais comme il poi
sast la puissance de son ad
uersaire et la siene amere se
commencat arepentir du con
seil de la femme qui auoit
estre plus subdain que prou
fitable Rappellant doncques
ledit ovartes lui dist quil se
subiuceroit ala voulente du
roy vne chose lui proit quil
le voulsist point desdeuurir
a alexandre la voulente et
conseil de sa mere affin quil
peust impetrer pardon plus
aisie Et moiant doncq
deuant ledit ovartes il le
siemoit acompaignie de sa
mere et enfans et des autres
& sa confiation mesmement
sans attendre nul gnage de
la foy que ovartes lui promist
le roy leur emoia audeuat
vng declarer affin quil fesst
pretuy retourner et attendre

sa venue puis il suruint vng
peu apres et sacrifiant a
la deesse innocue et a la deesse
victoire festina a sisuinte
sa seignourie en lui domant
espoir de plusieurs grant prouuce
mais quil gardast loyalment
son aliance Alsee deuv enf
fans commanda quilz le siu
ussent en la guerre et le pere
les lui domia tresnolemnere
Comment philippe frere de lisi
machie mort de trancil vn

Aissant doncques
les gens apie pour
subiuguer ceulz qui rebellerent
Il tira auant auec les gens
adcheual le chemin estoit as
pre et empeschie de pierres
et de pumice fact ilz le souffroi
ent a leur pouoir mais au
plus tost les ongles des che
uaulx furent vsees et les
corps des gens si trauellies
que la pluspart suiuir ne le
pouoit Et ja lassamblee de
uenoit plus clere ainsi que
le grant labeur surmontoit
leur vitoumie Toutesfois
le roy dalmaine chenauly
les pourseuioit sans inter
malle Tous les autres nobles
escuiers qui le soulloient ado

paigmer estoient demourez
en derriere excepte philippe
frere de lismaque estuit
lors en la prime adolescence
et de noble disposition de ver
tu entre peu dussans seuel
allant a pie auoit acompai
gnie le roy Vi. stades sonne
tesfois lismaque lui offrit
son cheual Si ne pot oncques
faire quil se parast du roy
combien quil estoit vestu
dun hauberjon et quil por
toit ses autres armures mais
comme ilz fussent entres en
vng parcq ou les barbarins
sestoient tapis ledit enfant
mesme se combati vigou
reusement Si deffendi le roy
qui de pres se combatoit mais
depuis que les barbarins
tournans en fuitte haban
donnerent la forest le coum
ge au en larderur de la bat
taille auoit soustenu len
fant apres quil fu refroidie
le telengin en coulant apres
vne grant sueur par tou
tes ses membres sappuya au
tronc dung arbre qui estoit
au plus prez et comme il
ne fust bien soustenu dicelui
tronc le roy le print entre

scebras entre lesquelz estant
tout oultre il fondi en vng
mont et fu estaint subitement
le roy estant & ce cas mont
doulent encores le surprinst
aultre doulent non mons
lettere Et tantost estoit vnst
entre ses nobles chefz de guer
re On lui apporta nouelles
qui estoit mort vng peu de
uant qui retournast en son
ost les exeques de tous deux
furent celebrez en honneste
appareil et de grans pompes

Comment la femme de spi
tamenes le traitre lui coppa
la gorge et porta la teste a
alexandre

Pres et que le roy
deliberoit dalet vers
les dalez Car il auoit en
tendu que spitamenes y estoit
mais sa bonne fortune qui
oncques ne fu lassee de lui
estre fauourable lui apointa
et feny ceste entreprinse en
son absence comme pluseurs
aultres Spitamenes
ardoit en la grant amour de
sa femme laquelle il amenoit
comme compaignie en toutes
ses fortunes la dame
estant triste et dolente en-

celle guerre souffrant touz
nouuel ennuy et trauaille in
cessamment de tant de mal
le commenca a flater par
blandisses femenines lui
priant que en somme vousist
mettre fin a celle guerre et
plus qui! auoit esprouue la
clemence dalexandre vain
queur qui! vousist apaisier
celui dont fuir ne pouoit la
dame auoit trois enffans en
greudres de lui lesquelz elle
approchoit pres de la poi
trine du pere Si lui prioit
que aumoins vousist auoir
pitie deulx Et affin que ses
prieres fussent de plus grant
effect elle disoit que alexan
dre ne estoit guieres loingz
mais lui pensant que on le
vouloit trahir non pas ad
monester et que par coue
nance de sa beaute la dame
vollioit estre greudue a alexa
dre tira son glaue pour frap
per sa femme selle neust este
deffendue de ses freres qui
se mirent au deuant Toutes
fois il la fist aller arriere de
lui en la menechant de mort
se elle venoit deuant ses yeulz
Et pour oublier le deul de lle

commencal apaisser les mutz
cuns autre autres concubines
Mais lamour estant total
lement cumenee senflamoit
de plus en plus par ennuy
des presentes · Parquoy il
se tendi a elle toute seule et
ne cessa de lui prier quelle se
tardast de tel conseil et quel
le souffrist le sort tel que for
tune donner lui vollroit · Car
tant que alui la mort lui es
toit plus legiere que soy
rendre · la dame sesmeruoit lore
lui auoit conseillie et que il
lui sambloit plus vaile et
quelle lauoit fait femenine
ment par aduenture mais
toutesfoie de voulente bie
fiable et que de la en auat
elle seroit a son plaisir · Spi
tamenes qui fu espris de
celle famine chiere fist appa
reiller ce jour vng grant
souppar Si fut amene en
son lit chargie de vin et de
viandes adem dormant —
Apres que sa femme le
senti endormy en parfont et
grief sommeil · elle tira vne
espee quelle auoit tapp soubz
sa robe si lui coppa la gorge
Et la dame toute baignie en
son sang baissa la teste adnt
son serf qui en ce crisme est
toit son complice et allat
accompaignie dicelluy ainsi
quelle estoit atoute sa robe
ensanglentee parmy alostel
des macedons Si fist adue
tir le roy qui y auoit aucu
nes choses dont elle le vouls
soit aduertir Le roy co
manda prestement faire e
trer celle barbarine laquelle
comme il la veist toute bai
gnie en sang pensant quelle
venoit pour soy complandre
daulcune iniure lui coma
da dire et quelle vouloit ·
mais celle lui pria que on
laissast venir ens le seruite
qui estoit demoure alentree
lequel pour ce qui tenoit le
chief & spitamenes tapi soubz
sa robe estoit suspect au co
garde corps mais en fin il
lauoit monstre aculy qui
lui demanderent que ce estoit
le tant pali et sans nul sang
auoit aboli dudit chief tous
les signes de son visaige et
ne pooit len connoistre q
ce fust Le roy estant acer
tene quil apportoit le chief
dun homme sen yssi hors

de sa terre / et interrogant celle
chose et estoit il le seruit p
la response dicelui · Plusieu
pruisces esmurent lors son
courroux qui par fois se de
lectoit en diuerses parties
Il aroit quelle fust emere
lui vng grant merite pour
ce quelle auoit tue le fugi
tif et le trahitre lequel sil
eust vescu / sans nulle doubte
eust aporte letardement a /
ses emprises Adonc
tre il detestoit lomblete du
dit crieme par ce quelle a
uoit tue en trahison le com
mun pere de leure enffans
et qui pas ne lauoit merite
ne deserui emere elle · Ton
tesfois lenormite du crieme
surmonta la grace du merite
parquoy il lui fist dire quel
le partist hors de lost affin
quelle ne transportast auv
leure des chretiens et en
fins paisibles lexemple de
la barbarine licence Les
dalez se tendirent a alexan
dre confessant la mort
de spitamences et si lui do
nerent dathaferines prison
nier adherant et estant ac
teur et complice de ladite
rebellion Apres que le top
fut exempte de la pluspart
de ses entes / Il comencha con
tre a venger les iniures
de ceulz auxquelz leurs gou
uerneurs auoient maistrie
auancee iusques et en grant
orgueil Dont ce il
bailla a attaferne sa femme
les cardes auec les tisseres
Si lui commanda quil lui
emoiast en grande fradastez
auquel il guardoit Tasone
fut substituez au gouuerne
des arsaidzanes · Tasace fut
emoie a la prouince de med
affin que ostidates les partist
babilonne par la mort de ma
zee fut subiecte a dytamenes
Du grant froit que alexan
dre souffri trauersant le pays
de cithaie
Outre les susdictes
choses ordonnees
au ssi meu ment son ost du
lieu ou il auoit yuerne pour
aller en la region que on ap
pelle cithaie / le premier jo
ur eurent paisible voiage
le sieuuant nestoit point e
xces ordenay ne triste mais
plus obscur que celui de deuant Toutesfois il ne passa

point sans dommaige croi-
sant lorreur Dheure en heure
le my jour & toutes les parties
du ciel telluisoient esclattees
et ozes entrelluisant la lumie
re ozes inuisible et tapie co
mencerent a esspoenter non
seulement les veulx/ mais
les courages de tout lost -
¶ Le ton et la noise du ciel
estoit presque continue/ et
les veoit apparoir de four
dres et esclattres tres merueilles
par tout le ciel - lost nosoit
arrester ne aller auant/ tous
estoient mars et esspoentes
tant comme par les veulx
comme par les oreilles/ mais
lors la pluie soubdainement
deschargant tres fu'/ se emuersa
sur eulx comme vne grant
riuere et de primesace ilz le
feruirent couurir de leurs
armes/ mais la leurs mains
tlissans et tresfroidies ne
pouoient tenir les armes ne
choisir en quelque tension
leurs corps reposer - Car de
tous costes leur soruenoit
ssriesneur violence que celle
quilz volloient cuiter ¶ Ap
ame doubtance confuse et es
pesse leur ordonnance las
samblee alloit errant par tout
le parcq - Pluseurs qui estoi
ent trauellees & cramte pre
mier que de labeur verseret
leurs corps a terre cobien q
la force du front auoit estrait
la pluie en arriere contrellee
¶ Les aultres se applic
querent et arrestrent aux
troncs des arbres et ce estoit
laide et refuge de pluseurs
et ne y trouoient point ass
essussoient lieu/ pour leur
mort - Car quant ilz se tenoi
ent immobiles la chaleur
de la vie les labandonnoit
mais la paureté estoit attra
hé a leurs corps trauellies
et ne refusoient destre mors
en reposant - Car la force de
ce mal nestoit pas seullement
mande - mais encores
obstince/ la lumiere soubtaine
de nature/ laquelle pour lo
ingtemps estoit samblable a lob
scurte de la nuit estoit oppres
see par lombre de la forest
¶ Ie voy tout seul' pariet
en tant de maniz emuromo
sees yeux - assambloit les es
prits/ leuoit les griffaines et
leur monstroit long dilec
aucune lumiere partant de

dyemmmees · Si les enhorterent
aulx allaisser obtemir les re
fuisses plus prouchaines que
trouuer pouoient ne ja autre
chose plus fist pour leur sa
lut que multiplier leur labeur
par ce quilz auoient honte da
bandonner leur toy souffisat
ment les maux ausquelz ilz
se fussent trouues finable
ment necessite plus prussat
que raison es choses aduerses
trouua remede contre ce froit
car ilz commencerent a abatre
les bois de cuysmes / et alu
merent grant moyes de la
thie en plusieurs lieux On
eust peuse que tout le bois
ardoit en vng feu et que apai
sance eust lieu pour les gens
entre les flammes · Celle -
chaleur eschaufa leurs meu
bres entombis · et peu apeu
se commenca a mouuoir leur
esperit que la froidure auoit
tenu Autres furent
trouues es maisons muchees
en la fin & la foreste que ne
cessite auoit enclorrees les
autres en lost et en leurs tẽtes
quilz auoient lorrees en lieu
moiste · mais ja la fiertẽ du
temps estant autrement

apaisié vnust que hommes
dames que valetz que po
ures fuirent mors et consu
mes par ceste pestilence ·
Si est publie par memoire
que les aucunes furent trou
uees apuyees aux troncz des
arbres non seullement cõme
viuans / mais en fachon de
parlant ensamble / durant
encore labitude en laquelle
la mort les auoit prins ·
Daventure vng mate
don compaignon de guerre
apanes soy soustenant de
front estoit venu en lost / et
comme le roy lapperceust
combien que au prisme a
celle heure refaisoit ses mem
bres au feu Toutesuoyes le
roy defendi de la dauere si
le fist desarmer et seoir en so
siege · ledit compaignon en
contre tout auoit de front
et apanes estant en son ses
soupuement ne seault on il
estoit ne dequi il fu Ieune fil
lie / finablement depuis gi
ot recheu la chaleur de la
vie ainsi quil vint le roy et le
siege royal / Il se esleua tout
marry / mais alexandre re
gardant deuers luy dist et

auoy compaignon Ilz trouuastu-
pront en coy meilleur sort
Vng vnces soubz toy quelcs
persans car deuers eulz seoit
au siette au siette loyal seroit
cheffne capital et atoy et
fut toy salut ¶ Lendemain
ayans assamble ses amis et
les chefz de son armee / Il -
fist prononcher qui tendr
toit tout ce qui fu perdu en
et voyage Si tint soy a sa -
promesse - Car sisimetre
auoit amene nouf de beste
dix mille de cheuaulx beufz
et vaches / lesquelz furent
distribues par les gens dar
mes - Si les deliurent en
samble de dommaige et de
famine / le roy disant que
sisimetre lui auoit tendue
bale grace commanda aux
gens darmes porter viande
cuite / pour trois iours / allat
vers les sarrasins il gasta -
toute la region - Si domna
de celle proye a sisimetre
vvv - mille bestes

Comment alexandre prist
a femme roxane fille dun
cheualier son prisonnier et
conclut daler en inde

Illec pardeuant ala region
dont estoit gouuer
neur le noble cohortmide le
quel se tendi a la foy et obeis
sance dalexandre - mais le
roy en lui rendant ses terres
et dignite ne lui demanda
autre chose / fors quil lui do
nast deulx de ses trois filz
pour les mener en la guerre
Et le gouuerneur lui donna
ceulx celui que laisser lui
vouloit Si appareilla vng
comune et grant souper po
festoier le roy en barbarie
magnificence Et comme le
dit comune fust celebre ho
nestement le gouuerneur fist
amener trente nobles puce
les entre lesquelles venoit
sa fille qui auoit nom rova
ne damoiselle honneste et
de beaulte bien peu souuent
trouuee entre les barbarines
Et combien quelle deuist estre
ces trente bien eslites toutes
noees elle conuerti a soy les
yeulx de chascun Semeruei
lement du roy - la mone -
maistroyant a ses conuoi
tises / comme celui qui es
toit entre les seruices de for
tune / contre qui nostre morta

lite nest pas assés caulte ~
Alexandre donques qui
la femme au roy Daire et ses
deux filles pucelles ala-
beaulte desquelles nulle autre
ne se pooit comparoir / pas
nauoit regarde dautre cuer
que leur propre pere / lors
fu esprins en amour dune
pucelette non noble acom
parer ala royal progenie
tellement quil dist quil es
toit besoing pour estabi
le royaulme / les macedons
et les persans estre alie par
mariage & que par ceste
seulle maniere se pooit
oster la honte aux vaincus
et lonneur aux victorieulx
disant aussi que achilles
dequi lignaige il estoit extrait
jadis sestoit alies a une pri
sonniere Et adfin quil ne
semblast illicite & prendre
ladite damoiselle / dist quil
la vouloit prendre en la
loy de mariage / le pere -
tout joieulx dune ioye im
pourueue le temerita tat
quil pot Et le roy emmy
lardeur de sa concupiscence
fist apporter du pain selon
lusance de son pais / lequel
pain ilz partoient dun glai
ue et chascun en mengoit
sa partie - Cestoit dentre
les macedons vng tressaut
traige de ceulx qui se mari
oient ensamble Je croy que
ceulx qui estublirent les
meurs de celle gent / ont
voulu monstrer aceulx qui
se manoient par sobre et
parable viande & compeu
& tiedesse pouoient este
contens Par ceste ma
niere le roy daisie et deurope
print en mariage celle qui
auoit este amenee entre
ses ieux communaulx -
pour engendrer dune/ pa
reillete / ceulx qui deuoit
tenir sur les vaincqueurs
Ses amis auoient honte
de ce quil auoit esleu son
beau pere sur le vin et via
des Et encores du nombre
de ceulx qui se tendirent -
Mais liberte perdue &
puis la mort de celle les fist
alui assentir & samblant
lequel sert souuerainement
en tels besongnes Alle
xandre veullant aller vers
lide et vers la mer ocane
affin quil ne laissast pour

en derniere cause de inuitatio
qui peust empeschier ses
entreprinses / fust esleu de
toutes les prouinces vvv
des plus leuees et les a
meuer en armes emerslui
pour les auoir ensamble
hostaiez et hommes darmes
Si enuoia erarere a pour
sieuur haustene et cathe
nes qui sestoient tournes
en fuerre contre lui / des
quelz deux haustene fu
prins / et cathene mozten
bataille. Pollipercon mist
aussi a subiection la region
que on appelle bubacem
parquoy toutes ces choses
ordonnees. Il commetti tou
te sa pensee en la guerre des
Indiens On la tenoit pour
tresriche region non seule
ment doz / mais encoze aour
nee de perles et de pierre
plus apompees que autre
magnificence. On disoit q
les cheualiers toutiere de
ce pais / enclusoient par oz
et yuoire / parquoy affin
que en ce ne fust vaincu
veu qui les surmontoit es
autres choses / Il leur fist
mettre lames dargent sur
leurs escus / frains et brides
doz aleurs cheuaux les ar
mures fist auoir viuz pareil
doz / aux autres dargent. Cet
ce vv- mille combatans sen
uoient le roy en celle armee
Comment alexandre se vouli
deifier / et du parlement q
deux flateurs tindrent sur
ce / demonstrans quil estoit
le temps de ce faire vi

Et la toutes ces choses preparees pe
sant quil estoit temps de
fuir et mettre sus ce que
iadis auoit conceu de malice
et pariere voulente. Com
mencea apenser en quelle
maniere se pouroit deifier
et vsurper honneurs di
eiel / et ne vouloit pas
seulement estre appelle fiz
de Iupiter. mais quon le
crust fermement tout ainsi
que sil eust peu mestuer
aux couraiges aussi bien
quil mestroit aleurs langues
Car il vouloit que les mar
dons le saluassent / pour lui
faire honneur / aliusance des
persans en eulx enclinans
Iusques atente Telles choses
Desirant alexandre / ja ne

lui failloit la mortelle flaterie
qui certes est mal perpetuel
de tous les roys et est leur puis
sance plus souuent subuertie
par adulation et flaterie que
par nul autre aduersaire Ny
nestoit pas des macedoue-
ciens coulpe car nul deulx
ne souffroit venir adeulx nenes
des meurs de leur pays mais
cestoit la coulpe des grecgois
qui par mauluaises meurs
auoient corrumpu la professiõs
des arts honnestes singulie
rement hayres lanticn facte
de ditticres et de chanssons et
le meilleur apres cherile / pa
reillement dcon de secille /
Cestui cy non seullement es
toit flateur de sa propre na
ture / mais encore par le vice
de sa nation / ensamble tous
les autres adulateurs des e-
crites de ladite prouince / q
estoient agreables et bien ve
nus deuers les plus grans
ducz et capitaines estans
entour le roy / lesquelz lui ou
uroient le ciel et lui disoient
par vanterie que hercules
et le dieu bacus auec castor
et pollus seroient surmontez
de lui / et feroient lieu a sa non

uelle deite Pour laquelle cau
se en vng jour de feste le roy
fist parer vng comune et
banquet en toute magnifi
cence auquel il fist venir no
seulement les macedons et
les grecgois principuby &
ses amys / mais encores plu
seurs nobles des persans Et
quant il fut assis auec eulx
il mengea vng peu despace
puis sen ala hors du comune
dcon ainsi quil estoit prepare
commenca vng grant langa
ge en admiration des loenges
dalexandre / puis racompta
ses merites / ausquelles il ne
pouoient tendre grace en
vne seulle maniere / assauoir
sil confessoient leur roy estre
vng dieu / plus quilz ne cre
doient quil lestoit vraiemet
Ny pairoient tous les be
nefices fecu de lui / par pe
tite despence dun peu den
chens Et que certes les per
sans non seullement deuot
ment / mais encores trespru
dammcnt honnouroient leur
roys comme les dieux Car
la mageste de lempire estoit
tutelle de leur vie / mesmes
que hercules et le dieu bacus

point ne fiurent dedice et temie
pour dieuy / Jusques atant
quilz vainquirent lemuie de
cuiy qui viuoient en leurs
temps / pareillement de ceulx
qui viendroient apres / cestoi
ent autant la presente cause
voudroit vsurper / Et aucas
que les autres doubtoient de
ce faire / que quant le roy e
stoit ou comune / Il mesmes
se enclineroit deuant lui du
corps Jusques aterre / Et que
les autres deuoient ce mesmes
faire · Souueraniement ceulx
qui estoient doez de sapience
car deuy deuoit venir lexemple de
lomeur quil deuoient porter
a leur roy / Sans aulcune dif/
ficulte / ces parolles se adrez
choient a calistene / la cramte
duquel preudhomme et sa
prompte franchise en parler
estoit au roy odieuse et suf
pecte / comme se lui tout seul
eust retarde les macedones
contens de lui porter celle
homeur mais adont pcelluy
calistene parla contre lui en
telle fachon / faisans les au
tres silence et regardans de
uers lui le excelente response
de calistenes le philozophe qui

Se le roy estoit present
aton parler · Certes
Je ne desiroie point la voix de
nul autre pour sur ce respon
dre · Car Il mesmes te prieroit
que tu ne le feisse fouslignier
en vaine forame · Et auec ce
que par telles flateries point
ne lui portasses enuie aux cho
ses eureusement par lui fait
tes / mais pour ce quil nest
/ point en present / Je te respo/
dray en lieu de lui / Il ny a
nul fruit sil nest meur qui /
soit de longue duree · Et toy
point ne deifies ou dommes
homeur de ceuly a alexan /
dre / mais certes tu lui veulx
soubstraire ceste homeur / Il
est besoing dinternalle et
trait de temps auchois que
len croye quil est vng dieu /
et touiours leur posterite et
succession tent ceste trace
auy trans hommes · Certes
au regard de moy Je desire
tardiue deite / et que sa vie
soit treslongue et sa majeste
/ perpetuelle · Diuinite congnoit
aulcunefois lhomme / mais
certes jamais ne lacompaignie
Et il nous lamentoit hercu
les et le dieu bacus pour ce

ple de leur deite a immortalite
consacree. Et vois tu par aduen
ture que on les feist dieux par
le decret dun souppet / Premie
rement leur nature a este tauee
et tollue aux yeulx des mortels
que leur fame et renon les por
tast Jusques au ciel / par ad
uenture cleo toy et moy faisons
les dieux Et te semble il par
ta foy que le toy doue pren
dre de nous laudorite et aueu
de sa deite. Certes je voel es
prouuer ta puissance / fais
aulcun tor. Se tu peulx faire
vng dieu nouuel / est ce plus le
ger adonner le ciel que vng
empire. les dieux propices et
sans nulle enuie / veullent oir
ce que cleo nous a dit / et seuf
frent encores les choses aller
par les mesmes couts quelles
sont venues Ny veullent que
nous soyons contens de nos
meurs / mais tu / pour honte
du pape. Certes je ne desire
pas dapprendre en quel facon
me fault honnourer nostre
toy. Et sans faulte je confes
seroie les persans estre vaincz
queurs / se nous / prenons -
deulx les meurs ou nous vi
uons /

Comment alexandre se cou
rouca contre polyperchon pu
ce quil se vouloit dieu persant
quil seroit xvm

Alistenes estoit ordo
uolentiues ozeilles
comme vengeur de la publi
que liberte et par ce auoit en
trait non seullement lassemble
ment / mais encores la voy
des plus anchiens Souue
rainement de ceulx auxquelz
estoit griefue lestrange muta
tion de leur vsance enuellie
Le roy ne pensoit riens
de ce qui estoit dit dung coste
ne de lautre. Car il estoit tap
pi et muchie derriere les tour
dmees estaues autour du lit.
Adonques il enuoia de
uers hautez et deuers cleo que
ayans fini leur sermon / souffis
sent seullement enclinez les ha
barmes a leur vsance quant le
roy yeuureroit Et pou apres
comme sil eust fait / pluspriandes
choses / retourna au souppet
mais ainsi que les persans lui
fussoient leur reuerence / polyper
chon qui estoit assis empres
le roy se prinst / par derision a
enhorter vng & ceulx couchait
a terre du menton en lui disant

que le hurtast encores plus
fort contre terre · Parquoy il
tira en place lire dalexandre
laquelle la ne pouoit conte
nir en son courroux · Si lui dist
Comment feras tu doncques
celui qui point ne me feras
reuerence / par aduenture sa
blons nous estre dignes de
destruction atoy tant seullemet
Polipercon respondi que le
roy nestoit pas digne de des
truire / ne lui destre despriſié
Lors le roy lescracha de
son siege si le fiati contre terre
et quant il chut tout plat / le
roy lui dist · ne vois tu point
que tu as fait ce dont maintes
fois en autrui et commandant
dant que on le teniſt en garde
deffist ou parfist le souper
longuement depuis pardona
audit polipercon / mais sans
faulte il fut de courroux plus
tost obstine contre calistene
qui auoit suspect & continu
ance / pour lequel courroux a
complir il lui suruint achoison
temprement /
Comment hermolaus noble enfat
conspira alencontre dalexandre
auec autres compaignons de
la garde ...

Ainsi quil est dessusdit
Il estoit de coustume
aux princes de macedone do
ner au roy leurs enffans gra
deletz pour les mettre en au
cuns offices pou differens
de cheres seruilles · Car ilz
veilloient et frisoient le guet
tout atour prez de lius a la
chambre du roy / et faisoient
entrer les concubines par vne
autre entree point garder des
gens darmes Quant le
roy vouloit monter a cheual
pareillement meſmes lui amenoient
les cheuaulx quilz prenoient
des palefreniers / et aussi la
compaignoient en chassant
et en bataille / bien enseignies
estoient en tous ars et estudes
liberaulx · le principal homme
quilz auoient / ce fut qui leur
estoit licite de seoir au mengier
auec le roy · ne mil nauoit
puissance deulx chastier par
battre que le roy meſmes ceste
compaignie fut deuers les ma
dones semence de ducz et chefz
de guerre / Dicy eurent tous
ceulx qui apres vindrent a la
progenie et ligne desquelz
la romaine puissance a oste
principautez et royames par

mouſt deaſtres Hermolaus
Donques noble enffant de la
court enfetta dun eſpieu vng
ſeuſtier que le roy vouloit ferir
parquoy le roy le fiſt battre &
verges par ſon commandemẽt
laquelle Iniure il porta treſ
dolamment. Sy commeuca a
plaindre et plourer deuereſoſ
tate qui treffort lamoit/ et eſ
toit de la meſme court/ lequel
veant deſchire le corps dicelui q
tant amoit/ et daventure ladiz
pour aultre cauſe eſtant cou
touchié contre le roy/ enhorta
leuſant ja eſmeu de ſoy/ propre
ment a conſeil de tuer le roy a
uec lui. Et ly lui domant ſa foy
et preuant icelle de lautre
Si ne exploiterent pas la
beſougne par vng effort de
Jemes enffans. Car ilz eſtiẽt
ſubtillement inſtruictes/ anti
pater aſclepiadore et philoteꝫ
par iceulx furent adiouſtés
auticle/ clatonius et epipha
nes/ mais pour fiurmir leur be
ſougne ilz ne ſcauoient trou/
uer lefchiere voie/ car il eſtoit
beſoing que tous les conſpi/
tans feuſſent le ſcruet en vne
meſme nuit affin quilz ne
fuſſent empeſchiez de ceulx
qui pas neſtoient de leur co
iuree Et daventure lun eſtoit
dun ſcruet et lautre dun autre
parquoy en changiẽt les fois
de leurs ſtations et de leurs
tours/ et ẽ preparer autres
choſes pour exploiter leur
beſougne/ ilz paſſerent vng
Jour/ que les conſpirans de
uoient veillier enſamble. Et
lis eſtoient p treſtrant feaulte
quilz auoient eſprouue en-
tant de Jours/ nul deulx ne
fiſt changié/ ne par paour
ne eſperance tant ſcauoit eſ
toit lire concheue encontre le
roy ou la foy quilz auoient
entreulz meſmes. Donc
ques ilz eſtoient alliés de la
chambre ou le roy ſouppoit
actendans pour la mener au
lit quant il vendroit du ſoup
per/ mais le bon eur du roy/
et la bonne chiere des eſtans
a la table/ les admena tous
au vin/ plus larjement/ et
auſſi les peulx leur furent paſ
ſer le temps. Et les conſpirã
ours ſe ioiſſoient quilz aſſaul
droient le roy en dormant ours
eſtoient ſoupneux/ que le co
iuree ne ſeſtendiſt et duraſt
Juſques au jour Car alaube

du Jour faulloit que autrefoiz
de fuccedaſt en leur lieu et
leur tour ne tenendroit que
de la a vm Jours Si ne pouoi
ent eſperer que la foy et le ſecret
duraſſent entreulx ſi longtue/
ment / mais ainſi que le Jour
commenchoit a pourprendre
le commune fut fini / et les con
ſpirans / penrent le top Si eſ
toient moult Joieulx de ce quilz
auoient occaiſon de executer
leur malefice / mais atant ſur
uint vne femme fourſenee ain
ſi que on diſoit qui commerſoit
en la court pour ce quelle par
eſtimation ſemblout dire les
choſes aduenir laquelle non
ſeullement vnit audeuant du
Joy ainſi quilz ſen alloit / mais
encores ſe oppoſa deuant lui
monſtrant vne ſtraunt commo
tion de ceur en ſes peulx et co
tenance Si la admoneſta quil
ſe retournaſt au banquet / a quoy
il reſpondi par deriſion que
les dieux le conſeilloient aſſes
bien Et appellant arriere ſes
amis Il prolongea le temps du
ſoupper Juſques a la ſeconde /
heure du Jour Et la les autres
du ſuet du Jour eſtoient venus
et encores les conſpirans ac

tendoient de ſurprendre le roy
apres auoir parfait le tour de
leur office tant eſt obſtinee leſ
perance a laquelle les humai
nes voſſentes ſe ſont donnees
le roy parlant a eulx plus be
ningnement que autrefoiz / les
fiſt aller pour ſoupper de leur
beſoignes Puis quilz auoient
illec actendu toute nuit Sy
donna achaſcun / enchauante
ſoperance en les loant pour ce
que la eſtoit le tour des autres
Et toutesuoies ilz perſeuerroiet
a veillier / mais quant ilz apper
churent eulx eſtre dieux de ſi
grant eſpoir ilz ſen alterent en
leur ſorte

Comment lim de ceulz reuela
la conſpiration Et comment
alexandre commanda alex/
nolaus expoſer deuant tout
loſt la cauſe de la dite conſpi/
ration

Que les autres acten
doient encoires la nuit
et Jour de leur ſuet / mais ce
temps pendant epmenez ſoub
dainement fut chaute / ou par
la commotiſe du roy / dont il la
uoit recheu ſi doulcement auec
les autres conſpirans / ou pour
ce quil penſoit que les dieux /

empeschoient leur entrepzinse.
Parquoy Il descouuri a son frere
curilogue tout ce quil lenvou
lout faire-au pour ce quil chas
cun auoit encoires & quant les
peulx la mort & philotes mist
la main acop sur son frere/puis
sen vint & ueels la court/et ap
aut esueillie les gar & corps le
afferma que ce quil apportoit
& nouueau/appartenoit ala
vie du roy-le temps ouquel
il venoient/et aussi leur sam
blaut auec grant tristesse/com
me sugne & non seur contraste
leur furent esueillier tholomee
et leonate qui couchoient a/
lentree de la chambre du roy
& apres ce que les huis furet
ouuers/amenans auec le sla
beau/esueillerent le roy pliu
gie en vin et en sommeil/legl
apres ce quil fust esueillie et
ot recouure vng pou de son
sens/les interrogua & ce dz
apportoient de nouueau-
Lors curilogue dist preste
ment que les dieux nestoiet
point encoires courrouces a
lui ne a son lignaige/pour ce
que combien que son frere
eust pourpense vng crisme
desloialle-toutesuoies faiso

Il repentance et par lui signi
fiement lui faisoit le rapport
& en conclusion il dist que la
mesme nuit passee len auoit
temu embusches sur lui/et po
le murdzir/et que les acteurs
& ce conseil detestable estoiet
ceulx que le roy neust oncques
pense. Adonques epime
nes & posa tout par ordre et
leur conseil et leurs complices
Vray est que calistene ne fut
point nomme comme adhe
rent ace crisme/mais quil
souloit domer les secretes ozeil
les aux parolles des enfans
vituperans et lonsuanes sur
le roy. Aucuns dient-
aussi que quant hermolaus
se complaingnoit & ueoit lui
& ce que le roy lui auoit fait
Calistene auoit dit quil se
deuoit souuenir entre estre
ja hommes Si fut en soupsons
en doubte sil auoit ce dit po
conseillier la pacience & sa
batture/ou pour irriter la doul
leur du ionne enffant et a
pres ce que le roy laussa le so
meil du corps et du contraste
et que lombre & si grant pe
ril/dont il se veoit eschappe
lui estoit deuant les yeulx

Il donna prestement ledit cin
lotque & cincquante mars et
dune tresbelle dxeuance dun
nomme tirades et auec ce lui
tendi son frere deuant auil pri
ast pour lui/ mais il fist gar
der en prison tous les autres
crimmelz et calistene auecenlz
Tout ce iour et la nuit pro
chaine/ reposa le roy plain de
vin et de sommeil. alendemain
fist assambler le grant conseil
auquel estoient presens les
pers et les prouchains des
crimmelz non pas bien seurs
de leurs vies. Car par lusance
des macedons ilz deuoient
morir/ par laquelle vsance
tous ceulx estoient condemp
nez amort qui de sanf leur at
touchoient le roy fist ame
ner ens les conspirans sans
calistene/ mais ilz confesserent
sans delayer ce quilz auoient
entrepris Et apres ce que
chascun les ot tenchies le roy
mesmes interrogua par quel
son demerite ilz auoient contre
lui attempte et machine celle
trahison/ Et les autres estas
tous esbahis hermolaus dist
ainsi. Nous voirement pour
ce que tu demandes/ comme
se tu ne le scauoies/ nous pri
mes conseil de top tuer/ pour
ce que tu as commenchie ano
maistrier non comme a nobles
mais ainsi comme aserfz ou/
esclaues Si dont se pri
pere dicelui sesleua deuant to
autres/ en le clamant murdrier
de son pere/ et lui metant la/
main deuant la bouche di
sant que on ne le deuoit ouire
oir. Car il estoit sourdne par
son crieme et par ses mauly
le roy tira son pere arriere et
commanda a hermolaus quil
dist ce quil auoit apris de
son maistre calistene lors her
molaus dist.

La deffence de hermolius

Use de ton benefice
et dis ce que iay a
prime par nos mauly/ quelle
partie des macedone reste ocis
ata cruaulte. Le quantiesme
de noble sang est attale et
philotes/ parmenion/ limestes
alexandre et clite/ quant tu
en asmue deulz viuans/ ilz tot
couuers de leur escus/ et pour
tu ploue et victoire teelxeu tut
de plaies/ ausquelz certes tu
as tendu tresleau soyer/ lun
a bautme ta table de son sang

lautre fin de mort cruelle -
Tu fiz mettre en ruine les
ducz de toy oft et furent spec
tacle et retrare des persans
quilz auoient vaincus / par
menion fut dcapite sans e-
ur sa cause lequel jadiz par
ton commandement murda
atalle · Car tu vses par fois
des dictz pour autru per
secuter et ceulz que tu as-
eu pou duant sersans de
tes murdres subdainement
les fais murdrir par les au
tres · Lors tout chascun com
mena acrier contre hermo
laus / et auoit son pere tire
son vraie pour le ferir sans
nulle doubte se le toy ne leust
deffendu · Si commanda e
corres dire hermolaus / qui
mesmes proit qui voulsist
oir paciamment en audie
tant les causes de ses tour/
mens Donques icelui
estant reboute / autant paine
commenca de reancf et dist
Com liberalement tu laisses
dire et deffendre leur cause
aces enfans hides en parler
et la voix de calistene est e
fermee en chartre / pource tat
seullement quil scet parler e-

Car pourquoy ne lamaine
on ponit / quant on ot mes
mes celuy qui confessent
leur cas · Certes pour ce que
tu doubtes oir la france vow
& innocent / et par ce que
tu ne puelz soufftir toy vsai
gie / Et toutesfoies comme
que ce soit / Je contens et
maintiens qui na tiens fait
Icy sont auec moy celuy qui
ont pense ce beau fait et
ny a mil de nous qui die
calistene en auoit este con
sentans et non obstant il
est despieca destime amort
parce toy droiturier et tres
pacient Donques
celuy sont les loyers des
macedons dont tu fus tes
abusions comme de tresfi
sant et superflu - Et trente
mille milliers apportent lors
tu as tant et tres grans darmes
jamais ne rapporteront en les
maisons que plaies sans
guerdon / lesquelles choses
nous ponons tollerer de/
riant que tu nous eusse trahi
aux barbarins / et par non
ueaux vsances mesmes les
vaincqueurs soubz le joug
et subiection des vaincus-

tu te delictes es robes et es mes
des perſans et non pas des
macedones et te perſecutons
comme fugitif par le droit
de la guerre. Tu as volu que
les macedones ſenclinent deuat
toy et te honnourent comme
dieu. Tu refuſes plxlippe
ton pere/ et ſe aulcun des dieux
eſtoit plus grant que Jupiter
tu te deſpriſerois meſmes
dieelui Jupiter. Te donnes
tu merueilles ſe les francz-
hommes ne peuent ſouffrir
ton orgueil. Et queſt ce que
nous attendons de toy auſ
quelz conuient morir Innocēs
ou viure touſiours en ſeruī
tude/ laquelle choſe eſt plus
triſtre que de la mort. Certes
ſe tu me pouois amender tu
es tenu amoy grandement/
car par moy tu as commence
a congnoiſtre/ ce que les nobles
hommes ne peuent tollerer.
Dorēs en auant pardonnes a
nos parens et ne charges de
tourmens leur vieilleſſe dolleē
et orpheuine/ fay nous emme
ner dicy. affin que ce que nous
quetons/ par la mort conſui
uons par la noſtre/ aſſauoir
liberte. Ceſte choſe dyſt hermo
laus. mais le roy dyſt ainſi.

La reſponce dalexandre.

Com fauſſes ſont ces
choſes que ceſtui cy
adiuſtes par le commandemēt
de ſon maiſtre/ ma patience
le monſtrera. Car apres quil
a teſtefin le dernier malefice
Toutesfois jay fait que vous
meſmes les ouyſſies en par
lant. non ignorant que quat
je permettoie ce murdrier dire
et parler/ quil vſeroit de celle
fauſe dont il eſtoit empaint
tellement quil ma volu mur
drir/ lequel il deuoit honnourer
en lieu de pere/ naturel co
me il ſe portaſt ala chaſſe
trop outrecuidement je le
feis chaſtoier ſelon leſtatut du
pais/ vſurpe des anchiens
roys de macedone. Et que ce
fuſt beſoing de ainſi faire/ il
appert. Car ainſi parmetroīs
aux tuteurs batre les pupil
les/ aux meſtres les diſciples
aux ſerfz les enffans dicelle
caſte. Veez icy ma cruaulte
contre luy laquelle il a volu
veniſier par felonnie et trahi
ſon. Car deuers les autres ſ
me parmetent vſurper de mon
cuigni/ Com paiſible je ſoye

vous ne lignores pas Si ſetoit
ſuperflu de ce kamentacion -
Sans faulte je meſmerueille
pont ſe hermolaus nappreuue
pas les tourmens des autres
trahittres comme il ait deſſerui
les ſamblables Car quant il
loe parmenion et philotes il
ſert a ſa propre cauſe lay deli
ure alexandre des liureſtres q̃
par deux fois par cuure de fait
auoit volu attempter contre
ma perſonne et ſi eſtoit accuſe
par deux teſmoings de poſans
contre lui - Et combien quil-
fuſt amere comancu touttes
uoies ie lay differe par deux
ans Juſques atant que vous
aues demande que finablemẽt
paiaſt la paine que ſon cries
me requeroit de attalle auat
que ie feuſſe toy vous peult
ſouuenir quil fu mon mortel
ennemy · Elire pleuſt ores a
dieu quil ne meuſt conſtrait
amoy courrochier dont la
ſoubdaine langue diſant oy
probees amoy et avoues ie
ſouffri plus longuement q̃l
ne meuſt ſouffert ſe le lui euſſe
dit le ſamblable - la clemence
des tops et des grans princes
neſt pont ſeullement ſituee
en leur enfans mais plus en
ceulx qui obeiſſent les ſeigno
ries ſapaiſent par obeiſſance
mais la ou reuerence ſe de
part des coutumes et nous
confondons le hault au bas
il eſt beſoing de force par force
rebouter mais pourquoy me
dormeray ie merueille qui ce
fuu me reprouche cruaulte -
quant il ma volu reprocher
auarice ie ne veul pas eſueil
lier ma liberalite en chaſcun
de vous affin que ie ne la face
Se ie la fay grande ou peſante
a voſtre honte regardes tout
loſt qui naiſances nauoit que
les armures preſentement
couchent en liz darrent ilz -
charnent leurs tables dor mai
nent troppeaulx de ſeruiteurs
Et ne peuent ſouſtenir les
deſpouilles de leurs aduerſaires
Et quant ace quil diſt que
les perſans que nous vainquiſ
mes ſont de nous moyens ſeruir
honneur ſans faulte ceſt vray
ſi tme treſcertain de ma mode
ration et atrempance et que
ie ne donne pont ordinairement
ſement ſur les vaincus ie
vuis en aſſie non pas pour
ſubuertir les dieus & fons en

comble ne affin & faire defec
cion et follitude en la moittie
& toute la terre / mais affin
que ceulx que iauerois mis
en mon obeissance par bataul
le / ne despleuist & ma victoire
parquoy ilz sont en la guerre
auec nous / espandent leur
sanc pour nostre empire / les
quelz se on eut trautie en oz
ment / certes se fussent rebellees
Celle possession nest pas
de grant duree on nous entros
par force dannes / la grace
des beneficces est perpetuelle
et a lamme / se nous voulons
tenir a grace non pas la trauer
sez / Il nous fault communic
quer nre grace auecques eulx
la foy & lesquelz fera nostre em
pire estable et durant a tousiõs
mais / Et certes nous auons
la plus que nous ne desirons
Cest vne insaciable auarice
& vouloir emplir ce que surod
Mais toutesfoises pour pas
ser aux meurs des macedons
Je voy en mons & nations -
et que je nauroy honte dapre
dre et ensieuuir / autrement
ne se peult gouuerner si grãt
empire / fors que nous leur
baillons aulcune chose / et q

nous aprenons deulx pluisees
autres Ce fut a vose bien
digne & fut que hermolaus
me demandoit que je refus
asse Jupiter moy recongnois
sant par son oracle / Par ad
uenture est il en ma puissance
et que les dieux en respondet
Il ma offert nom & fiz se je
le recheois ce nest pas estran
gees aux choses que nous fai
sons / Je vouldroie ozes que les
Indiens creussent que je fusse
dieu / les batailles se font par
fame / et diuerses fois / et que
len croit fauissement / obtient
le lieu de verite / Peuses vous
dauenture que jay aoumi
doz et darrent vos armures
pour moy habandonner a soh
nete et aymme pompes a
celuy qui la coustument / ne
a chose qui leur samble plus
vsse / mais jay voln mouster
que les macedons en aultres
choses estans / inuincibles -
mesmes ne sont point vaincus
doz ne de richesses / Je prende
ray doncques premierement
les peuly & celuy qui temir
dent les chosees ozdes basses
et petites Sy mousterny que
nous vemsmes a subiuguer

le monde non par connoiſſe
doz ne dirſent · laquelle gloi
re tu murdrier de volu ſur
prendre · Et ayant tue leur
roy tuin les macedons auz
ſieus vaincus · maintenant
tu me admonneſtes que je
vueille pardonner a voz pa
rens · Il neſt ia beſoing que tu
saches ce que je vueil dauly
ordonner · affin que vous ne
puſſiez plus dolans ſe voue
auec aulcune memoire ou
ſouuenance de voz proclamie
· Mais jay pieça aboli ceſte
accouſtumance de tuer auec
les criminelz leurs parens
et prouchains qui ſont ſans
coulpe · et je proteſte quilz ſe
vont duers moy ou meſmes
homeur quilz ont eſte · Car
ton caliſtene auquel ſeul tu
ſambles homme · pource que
tu vee vng murdrier · Je ſay
bien pourquoy tu voudzois
que on lameuaſt · et neſt pou
autre choſe que affin que ces
opprobres que tu as tuez e
contre moy · ſoient auſſi profe
rez par ſa bouche · lequel caliſ
tene ſe macedon eſtoit · Je leuſſe
fait eſtrer auec toy · certes il
eſt maiſtre bien duyte dun tel

diſciple · mais celui qui eſt na
tif de oliute ne doit ponta
lon et meſmes dzoit ·

Comment alexandre fiſt tuer ledit
nobles et iehyner deuat la cort
caliſtene le philoſophe ·

APres ce il laiſſa le
conſeil et fiſt baillier
les condempnes auz nobles
enffans de la court leſquelz
affin de eſprouuer leur foy
enuers alexandre les tuerent
par cruaulte et treſgrieſz tour
mens · Caliſtene auſſi fut
mort en telme · Innocent du
conſeil attempte contre le roy
Parquoy nulle autre mort ne
eveita ne enflamma plus
grant haynie de tuer les gentilz
alencontre du roy que celle
dudit caliſtene eſtoit homme
de treſbonnes ars · et par lui
fut alexandre touſiours ala
vie · quant apres la mort de
celui · Il perſeuerroit en vouloir
de ſoy tuer · Et toutesfuoies il
ne tua ledit caliſtene tant
ſeulement · mais oultre plus
le fiſt iehyner · et qui pis eſt
ſans lui vouloir ſouffrir deffe
dre ſa cauſe · laquelle cruaulte
apres conſiuuit tarduement re
pentance · mais affin quil ne

nourrist oyſiuete laquelle ſe
ble eſtre nee pour ſemer touſ
iours commotions et tumee
Il ſe tira deuers Inde et ouſ
iours plus cler et plus noble
apres la bataille que apres
la victoire

Des fleuues dinde xiv

Inde ala pluſpart te
ſtaude toute vers on
ent et eſt moins ſpacieuſe en
lez que en droitte region · les
parties qui regardent le vet
& midi ſeſleuent en plus-
hault pais les autres ſont
toute plaine et ont plaiſat
chemin aux champs par-
mont & nobles riuieres nai
ſans en la montaigne de cau
caſe Indus le fleuue eſt plus
frout que tous les autres et
porte ſes eaues pou differees
a couleur de mer · Gaugres
eſt de tout lorient le plus
noble fleuue et decurt vers
la region meridaine Hy eſt
traut et decurt de drout caual
les combles de ſtraus montai
gnes mais aulcune rochees
alin oppoſees et contraires
le font Incliner vers lorient
tous ces deux fleuues deſcen
dent en la rouge mer et tom
pans et inpuans toutes leurs
riues engloutiſſent mouſt
darbres auec graut partie
& terre puis ſont auſſi en
peſances & pierres et par ce
ſouuent rebondiſſent et re
ſourdent mais la ou ilz trou
uent plus molle terre Il flotte
ſur le pais et font aucunes
Iſles · le fleuue dacesis acroit
celui de gauges et quant ledit
acesis deſcend en la mer gau
ges le ſurprent et par graut
commotion deuees les deux
fleuues ſe flatiſſent enſamble
Car gauges met au deuant
vne aſpre entree alautre qui
Il veult deſcendre en la mer
mais la pour tant ne ſe tient
arriere ſes eaues fort rebondies
Diadernes eſt fleuue de
moindre renom par ce qui
deſtourt es extremetes parties
de toute Inde Toutesfois il
ne nourriſt pas ſeullement
crocodiles comme le nyl mais
aucunes daulphins et autres
monſtres Inconnuz a autres
gens & ſemblablement le fleuue
fleſchit et apres ſe ploye en-
mont de toute Si eſt prins
des habitans pour amouſer
le pais et ceſt la cauſe pour

mon Il emore en la mer si pa
& residu et sans nom quel
conques De mout dilitres
citez est departie la region
mais non pas si nobles par
et que pas ne descendent en
la mer mais celles qui sont
plus pres & la mer toutes
descendent & leur septentrion
Cestui cy est rebondi et rebou
te & ces montaignes et ne
passe point jusques a la mer
parquoy il est bien passible
pour les blés

De la maniere et qualite du pais dinde et des habitans

Ainsi comme le monde change en
ces marches tellement les
saisons & les temps estables
que quant les autres regions
sont chaudes par larderur
du soleil lors est inde cou
uerte & neiges et amere
quant les autres ont le plus
chaut lors est dalle
Intollerable et ne peult on
sauoir la cause pourquoy
nature si fort se destruit aussi
la mer qui flotte alencontre
pas nest differente en coulo
res autres mers mais le
nom de toute lui vint dung

Et ite parquoy les ythiopiens
pensent que ses eaues soient
rouges · la terre est bien fer
tile & lin dont la pluspart
en font leurs robes · les esco
ces daucuns arbres sont
si tendres auelles rauoient
lescripture comme papier
Ou sont bien habilles
a contrefaire la voix & lho
me / et pluseurs bestes in
continent a autres tresse
on ne les apporte Ce pais
mesmes nourrist les vnico
nes / pour ne les entendre
plusieurs auantre doliphas
ans et que on dompte en
affrique / et la grandeur ne
pont a leure forces / les vnico
res portent aucun or prin
cipallement celles qui vo
a petite course / et qui ont
leurs eaues pareseheuses
la mer rette augmuer
perles et mout de pierres
precieuses et ny a autre
plusgrant chose cause de
leurs grans richesses car
depuis quilz ont publie aux
estrangnes nations lamar
chandise & leur vices ont
estime les lancures et espur
tremens de leurs mers ainsi

sans et descroissans par le
pris de la plaisance con
stume. Les entrees des hommes
comme en autres pays sont
foziues selon la situation
de leurs places. Ilz cuurent
le corps de manteaux iusques
aterre et loient leurs piez de
forziere et leur chiefz de ceuure
chiefz. Picte precieuses
leur pendent aux oreilles
auec et ilz mettent dor leur
bras et brachelletz. Sonue
tainement ceulx qui entre le
peuple surmontent en noblez
se et en richesses leur cheueulx
pugnissent plus souuent ilz
ne les tondent / mais la ue
mettent iusques le poil du mento
mais ilz se font tere tout lau
tre cuir du visaige

Des estas et estatus tonnuly
dudit inde

Outre fois les pom
pes des rois et les
delices qui appellent ma
gnificence surpassent les vi
ces de toutes autres gens
Car quant le roy se seuffre re
garder en publicque les ser
uiteurs apportent encensoirs
dargent / et remplissent don
deurs tout le chemin par ou

Il se fait porter le roy couche
en vne litiere toute semee de
perles pendans autour le
mantean dont il est vestu
est tout de drap dor tissut de
pourpre. Les gardes corps et
autres gens darmes suiuent
la litiere de deuz laquelle
pendent plusieurs oyseaux
en branches les oyseaux ilz ont
apris aparler et a faire noise
mesmes ouy estans en clouses
Et tantost pour le palais
royal est assis sur coulombes
et pilieres toutes dorees et auto
dictelly sont vignes toutes
couuertes dor et est semee tout
louuiron dimages dargent
de telz oyseaulx quilz voient
uolentiers / la court est atous
ouuerte / quant le roy prisme
ou ajourne ses chenaulx / lors
fait response aux legations
et ambassades / lors tent iustice
et droit a son peuple / on lui
ouure les piez de hommes ouidez
En la chasse leur plaisir mai
lalieur est tirer contre bestes
enfermees en vng parc / eulx
estans entre les souhaiz et
le chant de leurs instrumens
Leurs saiettes sont de deux
coutes de long / dont ilz tirent

a plusgraut maniere que ef
fect · Car celuy dart qui toute
sa force a en legiere est char
gie ala pointe & pour inha
bile · les plus briefz chemins
sont achcual et la ou ilz doi
uent faire graut voyage ilz
se font porter en chariotz tirez
dolephans Si couurent doz
totalement lez corps de si
graus bestes Et affin que
leurs ne faille aleure meure
corrumpues les font vuir grat
tenc et ordonnance de belles
filles toutes en liz dozez Si
ont leur ordonnance separee
de lestat de la royne mais il
est presques pareil en pompes
et en contise destas les femes
aponitent la viande et seruet
le roy & vin dont tous les
indiens en vsent largement
les magnates portent le roy
au lit plourne en vin et someil
Inuocans les dieux de la nuit
par chassons & leur pais

Des philozophes dudit pais

Ou doubtes ymo
etoit quil euist entre
de sapience entre ses vices Il
y a toutesfois entre eulx vng
signaige de gens aspres et
sauuaiges quilz appellent
saiges Desquelz est vne
belle chose de preuenir le jo
de sa destruce Car ilz se font
bruster tout entre eulx et ceulx
qui sont en carte plus pesant
ou oppresses & maladie
sement affin quon tende
de la mort naturelle et
ne tendent point quelque
honneur aux corps que viel
lesse consomme Car ilz pe
sent le feu estre homy fors
quant ilz le reuuent espime
et enuoyez toute enuie Et dist
on que ceulx dentre les dz
susditz qui vuient es cites
par les meure publiques
regardent Justement le
mouuement des estoilles
Et dient de quant les choses
aduenir Si croient fermes
ment que nul ne peult fuir
le jour de sa mort affin que
ilz lattendet sans nul paour
Au surplus ilz peuuent
tollir et estre dieu quantques
premierement ilz commen
cent aozer Souuerainement
les arbres lesquelz abattre
ne violer est crisme capital
ilz departent les moys en vi
jours et gardent les especes
des ans et notent le temps

par le cours de la lune non
pas comme la plusart mat
dit est plaine mais quat
elle se commence atourner
en vng croissant et pour ce
ont plus pres mois tous
tuby qui contient leur espa
ces en ceste maniere de la
lune. mout dautres choses
sont rapportees par lesquelles
len retrait tout lordonnance
de lystoire et non saurie trop
panie

Comment la cite de ayse fon
de du dieu bacus se rendit a
alexandre de la situation
diceelle et comment ilz cele
brerent la feste du dieu bacus
mainthane estre inspires de
ce dieu

Apres ce quil ot
donptee celle
non noble natio
il parut a la cite de nise et
auant dicelle lorne son ost
deuant les murs de la ville
qui estoient scituez en lieu
sauuage le froit de la nuit
les commencoit anolester
plus fort que autrefois mais
ilz trouuerent remede de
feu oportun. Car ilz abatirent
du bois si firent tresbeau feu
lequel se espandit aux sepultures
des citoiens qui fuz estoient
de vielz edre lesquelz sepulcres
espandirent le feu bien long
et tant que tout fut rase iusques
atterre et premierement
len ot de la ville abay de
chiens puis encores frayeur
detene Adont sapperchurent ceulx de la ville q
leur aduersaire estoit venu
deuers eulx et les macedos
commencerent estre les la ville
et la le roy auoit amene son
armee et assiegeoit les murs
maint ceulx des aduersaires
qui tempterent la dicelle
furent tous desconfiz dont
nues aux vnz plaisoit de eulx
rendre les autres vollorent
essaier la bataille. En fin
ceulx de la ville estans tra
uailliez par les maux du
siege se rendirent au roy ilz
se disoient estre fondes du
dieu bacus ce qui est voir
la ville est assise soubz le
pie de la montaigne que les
habitans appellent meron
Dicy eurent les hystoires li
cence de mentir que bacus
fu nudrie et nappi en la cuis
se de iupiter son pere Con

ysnoissant le roy par les habi
tans la scituation de la mon
taigne · & ysant foyson de pere
et de vignes ysroist par tout
le mont plusieurs vnes eaues
vsourdent et ysont plusieurs
mametes de pommes et fruis
que la terre produist de sa
nature sans semence quel
conques comme lauriers
et oliuiers / et si a sur ses tochs
mouit de bois sauuaige · Je
croy certes que alexandre et
les siens non pas par inspi
ration ou esperit dieu comme
ilz faignoient mais par
ioliete ou bzisure se coum
trent tous de ierre et de feullees
de vignes Si croient par
tout le bois semblables a four
mes · lors retentissoient les
comblees des montaignes par
la voix de tant de milliers a
ouranes le dieu president en la
forest · lors comẽcoit la licence
de pou de ire ne ainsi qui ad
uint de coustume comme ou
milieu de la paix estendirent
leurs corps sur lerbaige et sur
les bzanches illec assamblees
et le roy non contrestant celle
ioie venant daucuns et do
nant a tous foyson de viandes

tint par v ioues tout loss
on seruice du dieu bacus
Et ni est celui qui puest
nyer que la tresbaulte ytoire
plus souuent ne soit bene
fice de fortune que de vertu
ne de vaillance · car certes
ne meuteaus ne pires ne
chastie de vin onques leur
aduersaire ne les osa assalir
non aultrement estant map
et espoentte de la noise et
fraieur des plourans et so
pirees / que silz eussent ore
la clamour des combatans
celle mesmes felicite les
desfendit Feuchans de la ma
ceane vires et meuteaus
deuant le regard de leurs ad
uersaires /

De plusieurs arz que alexan
dre print et conquist en ynde
au siege de nicaine / et de la
reddition & la tourne de la cite vil

Illec pardiuindrent
a la region quelon
appelle dedale de laquelle les
habitans auoient leurs mai
sons habandonnees et estoi
ent fuis es montaignes des
noyees et sauuaiges Alle
xandre dongues passa la
cite de cadire arse et destruite

par la fuitte des habitans-
parquoy neceſſite chaunſa
le conſeil & la guerre-car
apres quil ot eſquarte ſes
gens & guerre il mouſtra
ſes armes en pluſeurs lieux
enſamble-Et ceulx du pais
furent oppreſſes la ou ilz
nattendoient point leur
aduerſaire & enfin furent
domptez par leur meſtz
et confuſion-Thoſomee
print pluſeurs citez mais
alexandre print les plus
grandes. A triere le roy
aſſambla ſon armee quil a
uoit eſparſſe/puis auant
trauerſe la riuiere de hidapſee
laiſſa derriere au ſiege dune
riche cite que les paiſans
appellent verre. Alexa
dre en perſonne vint deuers
deuers les megraſez-le roy
de ce royaume eſtoit treſpaſſe
nouuellement-Sa mere olo
phes preſidoit a la region
et a la cite-xxxvm-mille co
batans apie deffendoient
la ville qui non ſeullement
eſtoit garnie deſtimation
mais outre plus de laide de
tant de gens Car de la par
tie qui tenſarde vers orient

elle eſtoit enchaunte et enclo
ſe dune riuiere courant la
quelle par ſes rues entre
wmpues empeſchees les ap
proches de la ville-Et ori
ent en midi nature la gar
me & treshaultes roches co
me apropoe-Soubz leſquel
les giſſent cauernes voutai
gtes et fondrieres de longue
anchiemete cauees en par
font/et la ou fault la roche
vne foſſe de treſgrant oeuure
veſt oppoſee/le mur encloſt
la cite par vvvdſtades dot
les parties dembas ſont de
pierres et celles den hault
ſont machomees de groſſe
briaque/laquelle eſtoit iointe
de pierres et eſt entrepzinſe
la briaque affin que la plus
foible matere ſoit aſſiſe ſus
la plus dure/et lice auec
mortier-Toutesfois affin
que tout ne deſcendiſt/on
y miſt gtos ſommiers ſur
leſquelz ilz couuroient les
murs des eſchaffaulx-et
allees couuertes. Alexa
dre regardant ces forts et
gtamsons et ymaginant quel
conſeil ilz deuſſent tenir po
ce quil ne pouoit emplir les

cauernes sinon par grant as
samblee de terre et one autre
ment les ne pouroit faire
approches mais ainsi quil
pourgetoit la ditte ville vng
homme estans sur les mure
le feri dune sayette et dau
tant le fust lui descendi de
dens la jambe mais il lui fut
estachié atout le fer Le
roy fist amener vng cheual
sur lequel fut porte sans lier
la plaie ne la pour tant plo
lasement ne faisoit ses be
soignes mais comme la
jambe nauree lui pendist
a cheual et apres que le sang
fu secq sattreuast la douleur
Il est notoire quil dist-on
dist que se suis filz de Jupiter
mais toutesuoies ie sens
bien les vices et douleur
du corps malade Toutesfois
ja ne se retrahi en sa tente
Jusques atant quil ot tout
ketsarde et quil commanda
ce quil vouloit quil fut fait
Les vnes dommes de
mollisoient les maisons es
taus hoze de la ville et estoi
ent grant force de bois et pier
res pour emplir les fossees
les autres jectoient dens

les cauernes grant somme
de pierres et troncs de gros
arbres tant que la sotterai
ne estoit pareil de la terre
plus haulte parmoy on
drechoit la les grues et les
chatz Tous lesquelz ouurai
gres furent assiuis dens
ly iours par grant ardeur
de gens darmes Le roy
vint ace regarder non estat
encores partant de sa plaie
et loant les gens darmes
fist approchier ses gros en
gins desquelz len tiroit grat
force de dars contre les reffe
seurs Les barbarins
gens tirerent atelz ouurages
se sponentrent sommeille
ment de gens qui se mon
troient Tant grans engins
menez sans ay de quelconc
ques que len veist penssoi
ent estre meu par la grace
des dieux les gros dars et
trespuissans lances tirees
dausenne engin disoient
que ce faut pas nappartt
noit a mortelz hommes p
quoy desesperans de la sau
te de la cite se retrahirent
au chastel et dillec pour
ce que riens ne leur plaisoit

me de eulx rendre dessendirent
ambassadeurs deuers le roy
pour demander pardon le
quel Impetre la royne vint
audeuant atout compai
gnie de nobles femmes por
tant tasses de vin en leur mai
nes la royne aprocha son
filz auz genoulx du roy et
non seulement Impetra par
don mais encoures lonneur
de sa premiere prosperite -
Car elle fu touiours appel
lee royne parauoy aulcunes
penserent que ce fust plue
donne abeaulte que amise
tiorde mais comme ce
fust lenffant procree de ton
deux fu depuis appelle a
levandre

De pluseurs citez rendues
et comment alexandre print
la rodes aornme auec hercules
ne pronuis prendre

Ilec fu enuoie po
lipercon atout
vng ost deuers la cite de nore
De laquelle les citoyens furet
par liu desconfis en bataille
et en les rechassant les rem
bara dedens la ville laquel
le il mist en subiection plu
seurs villes sans resnon ba
laudonnees des leurs vindrent
en la puissance du roy dor
les habitans diceles toue
ensamble obtindrent la roche
que on appelloit aornine Sy
estoit publie par fame et
renom auec hercules ladis
lauoit assegee mais en vain
et que par croullement de
terre fut constraint de la laiss
sier mais ainsi que alexa
dre ne sauoit quel conseil
prendre pour ce que la roche
estoit droitte aspre et de tou
tes pars entierompue vint
ancien homme sachant le
pais vint alui auec ses enf
fans promectant que se on
lui donnoit le loyer de sa
paine il monstreroit la voye
pour la prendre Alexa
dre lui promist de donner
quattre vingtz mars et re
tenant vng de ses enffans
en hostaige le lauua aller
exploittier et que offert lui
auoit on bailla pour con
ducteur de icelle de lenfant
armure le escartaure du roy
appelle mulin Car Il vou
lost quilz allassent autour
pour decepuoir leurs ad
uersaires tandis quilz mo

toient au plus hault celle ro
che ne crut pas petit apetit
atresshault comble comme
pluseurs aultres mais est
dresdee au plus pres ama
mere dune bourne dont les
basses parties sont plus spa
cieuses les plus hautes
sassamblent en estroit et le
tout hault seslieue en vnt
comble bien agu Soubz le
pie de laquelle passe Judas
fleuue tressaillant lequel
a tresaspre toches de deux
costes et de lautre part ilz
sont vorangnes fondrieres et
fossees & aucs Or nauoit
autre voye pour les comba
tre que demplir les fossees
Ilz yauoient le bois a la mai
lequel alevandze fist telle
ment abattre que on ygec
ta les troncz tous nudz car
les branches vestues de les
fueilles les empeschoient
adnarier le roy le premier
y gecta vng pilot si le fieu
uy grant clamour de tout
lost en signe de grant ioie
Nul refusant loffice
que le roy auoit occupe en
persone dedens le septisme
Jour comblerent toutes les
cauernes les commandy
les arsiues et les archiers
lamper contremont et ilz
si trente compaignons &
sa court Si leur donna po
conducteur Carc et alevā
dze lequel le roy admonest
ta par le nom quil auoit
commun auec luy quil feist
comme preudhomme et
de prinesaut pour ce que
le peril estoit ausi mani
feste len ordonna que le roy
ne se subiuist ad ce destrou
mais au plustost que len
soma les trompettes le roy
homme de tresprompte
hardiesse se commerti vers
ses gardes corps en leur co
mandant quilz le suissent
Comence le roy pre
mierement assaillir la roche
apres lequel milz des mar
dois narresta auec les
siuirent leur roy de leur
propre sire habandonnas
leur stations mais la for
tune de pluseurs fut telle
que en montant tumbert
de la roche et illec les en
glouti la riuiere Cette
estoit vng triste regard
mesmes accullo qui point

ne perilloient Car ilz estoi
ent admonnestez et par au
trui mort et aulz denoier
ement pour eulx mesmes
En fin misericorde se
commectrist en crieur et
ne plouvoient plus les
mors mais pour eulx mes
mes Et ja estoient xvmile
ache dont sans dommaige
ne pouoient retourner si no
victorieux Et ainsi que les
barbarains tomboient trai
pierres sur les tampans eulx
qui estoient attains en lieu
glissant et mal tenable che
oient de hault en bas Tous
fois alexandre et aire qui
le roy enuoia deuant auec
trente bien esliz estoient ja
montez au plus hault et
auoient commence a eulx
combatre de pres mais come
les barbarins tuassent leurs
dars de plus hault les de
compaignons estoient plus
souuent attains et bleschies
quilz ne bleschoient les autres
Alexandre doncques
ayant souuenance de son no
et de sa promesse entretant
quil se combatoit plus ar
drement que oncques ment

chut aterre tresperchie de toue
costes Cares son compai
gnon le voiant ilesir aterre
sembati entre ses ennemis
tout oubliant fors seullemet
sa vengance monst dieulx v
tua de sa lance plusieurs
consieuy de son glaue mais
comme tant de mains assail
lissent vint tout seul il chei
adenuy mort sur le corps de
son ami Le roy esmeu
comme raison estoit par la
mort de tresbons iommeaulx
et des autres trois dames
fist sonner ala retraicte et
leur fut vint trait bien ilz
se trahirent peu apeu et no
en desarroy les barbarins co
tre dauoir reboute les ad
uersaires pas ne insisterent
contre eulx qui se retrain
trent Alexandre estoit
conclut de laissier celle en
trepense Car il nauoit glo
esperance de plaismier ladite
roche Toutesuoies soubz
umbre de persecuter au sie
ge il fist garder les chemis
approucher les grues et
venir autres au lieu de eulx
qui estoient trauailliez Les
Indiens coutumoissant son

estrif se tindrent atable par
deux tours auec leurs mutz
pour demonstrer non seulle
ment leur confidence mais
outre plus leur grant vaoire
Si Jouuoient de tambours
a leur vsance mais la nf
nuit on laissa de ouir la noise
des tambours Toutesuoies
pluseurs torches reluisoient
et esclairoient par toute la
roche lesquelles les barba
nus alumerent affin que
leur fuite fuist plus secrette
veu quilz deuoient toute de
nuit par roches desuoiees
Le roy enuoiant deuat
baltion pour les espier ap
perceut que la voie estoit
deserte par la fuite des in
diens. lors faisant quetons
clamassent ensamble il fist
grant paour auy fuians
sans ordonnance pluseurs
furent mors tumbes parro
ches et pierres glissans o
me se leurs aduersaires les
poursuiuissent pluseurs
ayant perdues aucunes pies
de leurs membres furent ba
bandonnes des autres tous
entiers Le roy vainqui
du lieu plus que de laduer
saire Toutesuoies sacrifia
il auy dieux de celle fait
victoire et dedia en la
roche aulcunes cultres a
minerue et a la deesse de
victoire auy fuds
du chemin quil auoit fait
monter armes lectrictemt
tendi feablement leur loyer
combien quilz furent mor
quilz nauoient promis et
ce fait laissa sivacose pour
garder celle voie et de-
toute la region a elle appe
dant Dillec se tira vers
echoline Et comme il fut
aduerti que les destrois
du chemin estoient occu
pes dun chevalier nomme
Victor quil les tenoit atout
vv.m combatans Il bailla
la plus pesant assamblee
de lost auy penons pour
la mener par bref chemin
Et le roy mesmes allant
auant mist en desarroy les
archiers et autres trens de
trait Si fist voie actuy q
assiegoient la forest et auy
autres trens de trait les
barbarins ou par hayne de
leur chef ou pour acquerir
la grace du vainqueur tue

rent en fuiant ledit encon
et apportrent son chief et
ses armures deuers alexa
dre lequel les laissa impu
nies du fait mais pour
exemple il leur refusa toute
homiere Dicy partit
au fleuue dindie en vng
lorsis de son ost la trouua
il tout ce que ephestion a
uoit appareillie pour tra
uerser la riuiere ainsi auil
lui fust commande

Comment le roy omphis vint au
deuant dalexandre et relena
de lui le royaume et des dons
quil lui donna

Omphis retuoit en
celle region lequel
auoit counseillie a son pere
quil rendist a alexandre le
royaume et apres la mort de
son pere il auoit transmis
ambassadeurs pour deman
der a alexandre sil lui plai
soit quil regnast ou quil
attendist sa venue en simple
estat Et combien que ale
xandre lui eust permis re
gner Toutesfoiees il ne
voult point vsurper le droit
quil lui donnoit Il auoit
receu ephestion benignie
ment donnant gracieusement
double assez grenes darmees
mais il nala point auecques
de ephestion affin quil ne print
autre foy ne acointance que
du roy parquoy apetit inter
nale entre meslee auv grecs
darmees faisoient de lonig ap
parence de chasteauly et de
premiere alexandre pensoit
que ce fust aucun son aduer
saire non pas son compaignio
an venoit adeuant de lui et
Ja auoit commande ses gens
mettre en armes et les grecs
adeual descendre en leurs
nefs estant tout prest pour
la bataille Mais lindien co
gnoissant lerreur des mace
dons faisant arrester les
autres hasta le cheual quil
le portoit Alexandre auf
si fist il ce mesmes Si lui
venoit audeuant ou comme
amy ou comme aduersaire
adfin de estre seur par la foy
de lui ou par sa propre vail
lance Tant que len pouoit
comprendre du samblant de
chascun ilz sentremirent de
courtes amiables mais par
ler ne pouoient ensamble le
sans truchemans lequel on a

mena prestement · le barba
rin dist quil lui venoit aide
rant atout son ost / pour lui
tendre ensamble toutte les
choses de son royaume et
nauoit point attendu quil
lui dommast sa foy par mes
sagier · mais son corps et so
royaume rendoit a lui ausi
sachant estre dexcellier tendit
a grant ioie / et que riens tant il
ne doubtoit comme renom
de felonnie Et le roy joie
de la simplesse du barbarin
lui donna la main en seurte
de sa foy et si lui restitua le
royaume et maiuante six ele
phans donna a alexandre
Et mout dautres bestes
de merueilleuse grandeur
de corpeaulx Jusques a
trois mille qui estoit pre
cieulx bestial en celle regio
et bien acceptable au roy mais
Alexandre demandat
sil auoit plus labourcurs
que de gens darmes / il res
pondi quil auoit plus grant
besoing de gens darmes
que de labourcurs par ce
quil auoit guerre contre
deux rois lun nomme porus
et lautre abisares / mais en
porus auoit grant cueur au
contre · lun et lautre regnoit
outre la riuiere de hidaspes
Si estoit conclut dassaillir
la bataille contre eulx as
saudroit Et emplies par
la permission et consente
ment dalexandre prist
la couronne royal / et ainsi ac
de ses gens fu appelle du
peuple par le nom de son
pere qui auoit nom taxille
Car ce nom sicuoit toutesioes
cil auquel le royaume suc
cedoit Au surplus co
me il festiast alexandre
par trois iours il lui mons
tra combien de fourment
il auoit donne aux gens
que ephestion conduisoit
et presenta vne couronne
dor alin et ases autres outre
plus lui donna en don m
mars dargent amomoie
Alexandre merueillan
sement ioieux de sa largesse
se lui remoia / et que pre
sente lui auoit / et lui adiouss
ta encores mille mars de
la proie quil portoit / mons
dautres vaisselles dor et dar
gent / plusieurs robes de perse
et trente de ses cheuaulx ·

houchies de telle houlcourez
quil auoit quant il montoit
sus telle liberalite ainsi q̃
elle lui oblista le barbarin
ainsi offensa lesperance gra-
dement · dont meleaffer sur
le souppar avant prime vmj
plus que dassez dist quil es-
toit joieulx que alexandre
auoit trouue en Inde homme
digne de mille mans/le roy
au pas noubliot comme
dolantement il auoit porte
et quil tua elite pour la de
mande de sa lanstue/ contre
son pre/ mais il lui dist q̃
les hommes amieulx ne
sont autres choses que leur
propre tourmens Et lend
mam les ambassadeurs da
bassant vindrent deuers le
roy soubitmentmus tout a/
la puissanca de alexandre
ainsi auc commande leur
estoit/et confermee la foy
on les remioia/a leur roy
Ambassade au roy porus et
dune prisonniere de loyt
du roy porus et de la fu
sion du fleuue de hidaspes
qui departoit les deux osts
Chappitre xxbiii

Alexandre pensant
que par la fame
de son nom il pourroit indui
re le roy porus a lui rendre
emoia deuers lui deputez
pour lui denoncier quil
lui emoiast tribut et vmist
audeuant du roy en la pre
miere entree de son royaume
Porus respondit quil
seroit bien lisne de ces choses
Car alexandre entrant en
son royaume il isteroit tout
prest/ maie en armes Et
Ja alexandre auoit conclu/
de trauerser le fleuue de
hidaspes/ quant on lui a/
mena berseutie/ prisonnier
acteur de la rebellion des
arasoses et auec lui on lui a
mena trente elephans pre
ensamble qui fu certes vnst
trant arde et bien oportun
contre les indiens Car il
auoient plus despoir et de
force en ses monstres quen
leurs gens ne en leurs ar
mures · Pareillement sama
ye roy dune petite partie
des indiens qui estoit adhe
rent audit barsentie fut a
mene prisonnier auec lui
ledit roy et le fugitif

firent mis en garde/ et les e
lephans baillies a tauille
Alexandre parmit ala rui
te de hidaspes/ pour se tenoit
en lautre rue pour deffendre
le passage Si leur mist ale
contre quatre vins et chinq
elephans de force de corps
merueilleuse-ensamble trois
cens chariots et prez de trete
mille combatans apie/ es
quelz auoit archiers comme
il est deuant dit a plus pesa
fleches que len ne pouroit
tirer promptement/ pour
estoit porte sur vng elepha
plus hault que tous les au
tres Ses armes parties
dor et dargent hommestoient
son corps diuersement estrade
il auoit pareil courause ala
force du corps Et autant
de sapience comme pouoit
estre entre ces nudes nations
Les macedons sesposeu
toient non seullement du
retard des aduersaires mais
encores de la grandeur du
fleuue qui leur failloit tra
uerser car il sespandoit en
largeur de quatre stades en
son canal qui nourroit nul
stue dombre appartenant du
ne hault et mer Car combien
que la multitude des eaues
flotassent largement sur le
pais Toutesuoies il entrete
noit la roideur de son cours
et tout ainsi comme ses sec-
tiues fussent assamblez/ il
descendoit entre flanc et tres
courant/ Ses vndes rebondies
et tressaillans monstroient
quil veuist pierres mucees
en plusieurs lieux/ mais e
corce estoit plus terrible la
partent de la rue-Car elle
estoit comblee dommes et
de cheuaulx/ Mes se tenoie
ce grans hommes de tresfort
tes corps et de propos aus
sy tres les oreilles par noise
tresorrible Dune part la rue
te dautre les ennemis trauail
loient les cueurs capables de
bonne esperance/ et soubz
corps dauy mesmes Toutes
uoies estoient il frappes de
paour Impourueue Car ilz
ne croioient point que les-
peust aborder leurs batteaulx
malestables ne les drechier a
lautre rue.

Dalexandre estant assis
tes en vne isle dudit fleuue
Et comment alexandre de

chempt ses ennemis et passa
Iules outre oultre la riuiere veoit

Iulsieurs isles estoient ou milieu de la riuiere esquelles passoient les Judi ens et les macedons nagans et leuans leurs armures sur la teste / Ilec se faisoient leurs escarmuches et lun roy et lautre par destroitte de petite chose assaioit lauenture de plus grandes mais en lost des macedons furent deux nobles escuiers sinatus et mytanor bien notables pour leur grant hardiesse et mis par la continuelle felicite de leur parti estoient prompts a despriser tout peril soubz la conduite desquelz aucunes compaignons bien abilles armez seullement de leurs lances transmarerent en lisle qui estoit remue de plusieurs leurs aduersaires / plusieurs des Judiens ruerent de mille autre chose estans mieulx armez / que de leur prompte hardiesse Et se malheureuse follie se fust peu en eulx contenter / ilz pouoient retourner a grant honneur / mais entretant

oulz actendent en trant des dauit les sumenans ilz fu rent deceus par ceulz qui occultement nattierent de uere eulz / tellement quilz furent de souldz tues par leur trait / Ceulz qui - pururent fuir de leur aduer saire furent empoztez par leffort de la riuiere ou en uoleppes des vndes toupi ans / moult esleua ceste escarmuche la confiance de porus qui tout ce regar doit de la riue / Alexandre ne sauoit quel conseil pre dre-fiiablement il pourpe sa vne telle fraude pour decepuoir son aduersaire - vne isle plus haute que les autres sauuage pdonne po' couuri embuscee estoit ou fleuue Si y auoit vne haul te fosse non gaire loing de la riue qui le tenoit / celle fosse pouoit bien muchier non seullement gens apie mais les hommes atout leurs chenaulx / Adfin doncques de duerrir les gens de son aduersaire armez de la garde de celle opportunite Il fist chenaucier tholomee

auec tous les gens actuals
lougz de liste et espocenter
les indiens par grant cla
mour tout ainsi comme sil
voulsissent transmarier la
riuiere · Ce que tholomee
fist par pluseurs tours p
ce conseil pour estre en son as/
samblee acelle part ou tho
lomee se tiroit finablement
Et la liste estoit oultre le re
tard des aduersaires quat
alexandre fist dreschier sa
tente en la part de la riue et
tenir deuant la teute la mar
de qui lacompaignoit de-
coustume Et apres fist mouv
uer auv aduersaires tout la
parmy de la royal marmisi
enee acertain porpos meis/
nee alexandre fist vestir
en habit royal vint cheualier
nomme atisale pareille alui
Et non mieres differentes
la facion du corps et du vi/
saige/ mais que on le veist
de lougz Tout ce faisoit pour
donner apparence que le roy
en persone presidoit acelle
riue et qui ne entendoit poit
au passaige/ mais pendue
tenent vne grant tempeste
destaia leffect de son conseil

lacuelle tempeste premier lui fist
domagable · Alexandre con/
tendoit passer la riuiere auec
les aultres gens · et entra
en la region de liste de//
riant dite · Tandis q
son aduersaire estoit ale
contre ceulx qui auec tholo
mee tenoient la riuiere da
ual le fleuue/ mais lors vne
tempeste v deschargea vne
grant pluie/ que appame
estoit supportable aceulx q
estoient acouuert parmy
les gens darmes tous mouil
lies de la pluie se retrahirent
arere habandonnans leurs
armures/ mais leffroy de
leur murmure ne pouoit estre
ouye des aduersaires par
la noise des grans vens/ puis
cessa la pluie en peu despace
/ mais tant espesses nuees
se estendirent on ciel quelles
couuroient la clarte telle
ment que a grant paine
cognoissoit on les visages
des parlans lun a laultre
Tout autre se fist espoe
te de celle nuee couurant le
ciel soubtainement a leure
que on deuoit mouuer par
fleuue Incontinent et de

ueniure tenant la diuersaine celle
fuie quilz demandoient impo
ueus et adueurtes mais a
lexandre qui en peril quidoit
ystoire / pensant que lobscurte
que les aultres doubtoient
estoit son occhoison domma si
gnes que tous montassent
es nauires sans fuire nulle
noise Si fist premierement
empaindre et mettre auant
le batteau qui le portoit - la
fuie vers ou ilz tiroient estoit
adont vide de leurs aduer
saires Car porus regardoit
saillement vers tholomee -
Parquoy vne seulle nef de
mourant que les flotes fla
tirent contre vne roche toute
les aultres eschapperent oultre
Si commanda a ses gens sai
sir leurs armures et enby -
mettre prestement en bataille
Comment on nonchia au roy
porus que alexandre mar
choit contre lui en bataille
lordonnance de ses deux bat
tailles - Instructions de ale
xandre et la premiere meslee
& la bataille xxvj

Et la marchoient a
uant partie en trois
elles / quant on adnoncha au

roy porus la fuie estre remue
dhommes et darmures / et que
le destroit & la bataille lui
approuchoit - lors porus &
primefice par la vice de na
ture humaine / afflatant et
fauourissant son esperance
pensoit chou estre a bisa tes
son aise / qui lui venoit en ayde
Car ainsi estoit il accordé
mais tantost la clere lumiere
leur monstrant leur aduer
saire il oppposa cent chariotz
et quattre mille combatans
acheual contre la bataille
de ses emcmis qui la mar
choient Quarhagres son frere
estoit conduiteur de ceste a
uantgarde - le comble de tou
te sa puissance estoit es dis
chariotz dont chascun dict
portoit six hommes / assa
uoir deux coureres & turses
deux archiers et les aultres
deux charetons lesquelz nes
toient pas desarmes Car
ilz tiroient plusieurs dars
ou il se faulloit combattre de
pres - mais apames pot celle
tourner pourfit & celui aide
Car ainsi quil est dessus dit
plus tyrant plus quil nestoit
& coustume auoit fait les

champs ẏliſans et mal che/
uaulchables et les chariotz
poiſans et preſentes Immo
biles demouroient es trous
et es tachues a lencontre a
levandze les aſſaillirent vaillam
ment alencontre et preſte com
paignie. Les ſacaines et
les dahez charrierent pre
mierement ſur les Indiens
Puis le roy emoia petdicaue
auec les ẏrens achenal contre
leſle ſeneſtre & ſes adverſaires
Et la les battaille marcherent
& toute pare quant ceulx
qui conduiſſoient les chariotz
penſans quen fuſt le derre/
nier aide des leurs laſcerent
les reines aux cheuaulx.
et ſe fuerent ou milieu de la/
battaille. Ce eſtoit vng mal
redoubtable aux deux parties
Car les ẏrens apie des mar
dous eſtoient foullee & pre
mier effort et les chariotz de/
uoiees tuerſoient leurs
gouuernieurs par les lieux
ẏliſans. Dautre part les
cheuaulx troublez tuerſoient
autres chariotz non ſeulle
ment es foſſes et trous/mais
les aucuns furent tumbes
dedens la riuiere Lou/

teſſois aulcuns deulx en petit
nombre qui ſe deſpecherent
des aduerſaires retournerent
deuers pyrus qui enflam
moit aigrement la battaille
mais voiant les chariotz
diſcipez entr sans trouuer
il diſtribua aſes prouchains
ame les elephans apres
leſquelz il auoit mis les ar
chiers et ẏrens apié qui ſo
noient des tambours leſ
quelz ſont dicte les indiens
en lieu de trompettes/et ne
ſe ſonnoient point les
cheuaulx par leur noiſe.
Car ilz auoient les oreilles
toutes fuittes a icelle Si
apportoit on ſimaire de
hercules deuant leſle des
ẏrens apie qui eſtoit vne
grant ſenoice et hardemet
aux combatans Et abau
donner celuy qui la portoit
eſtoit grant crime en che
ualerie Si auoit paine
capitalle ordonnee acelluy
qui ne la remenoit de la/
battaille. retournans et co/
uertiſſans en religion et re
uerence la crenteur que auoi
ent prinſe dicelluy hercules
jadis leur aduerſaire le

tirard des elephans non seul
lement retray les macedone
mais encores la presence
du roy porus lesdittes bestes
sauuaiges mises en ordonnã
ce entre les siens dames
faisoient de tout apparoir
& trotte toute ¶ Porus
presence cuydoit la fourme
de humaine grandeur & t
sembloit que les elephant
qui le portoit actuist encore
sa grandeur Car il estoit -
dautant plus grant entre
les autres elephans que
porus excedoit les autres
hommes ¶ Alexandre -
donques regardant le roy
et lassamblee des Indiens
dist gaiablement le roy porus
estal a mon commune Car co
tre sauuaiges bestes et contre
vaillans siens auons affaire
¶ Puis regardant achenee
lui dist quant ie serai mon -
enuahi a lesle senestre acom
paignie de tholomee perdicq
et ephestion et que tu me ver
ras emmy lardeur de la bat
taille tu feras marcher lesle
senestre et porte les enseignes
contre celuy que ie mettray
en desarroy ¶ Tu antigone

et tu senate et tauron charr
ges sur la bataille dumilieu
et enfondrez leur frons se
vous pouez/ vos lances fortes
et bien longues iamais ne no⁹
pourent si bien seruir que contre
les elephans et leurs testieres
renuersses celuy qui viendra
sus et enfondrez ces bestes
Cest vng ade fort dubteux
et est plus aspre contre les
siens Car il sembat contre les
ennemis par conduite et p
uoir contre celuy & son pa
¶ Ces choses dittes il hasta
son cheual tout le premier et
la ausi qui estoit conclut
auoit ennuahi les rens de -
aduersaires quant agrant force
et il charga sur lesle senestre
Pareillement dung effort les
siens a pie rompoient la moie
ne bataille des indiens ¶ le
roy porus fist mener les ele
phans du coste quil sentit la
rencharge des cheualiers mais
la pesante beste et presques
Immobile ne pouoit pariet
ala semeure des cheualy -
¶ les Indiens ne se pouoient
aidier de leurs flesches car -
ainsi quelles estoient longues
et pesantes ilz ne les pouoient

pas coudiur promptement
se premier ne fischoient les
pies contre tout / mais la tour
estoit lors toute ylissant et
pour ce empeschoit leurs es
uertuement et aussi quilz
vouloient aucunes retirer
ilz furent sourpris par la le
gierre des aduersaires par
quoy despris ans la conduite
de leur roy / et qui ce fait giet
paour commence a comma
der plus que les droie capi
taines . Tant / vaiour de co
duicteurs que il y estoit das
semblees / lun crioit en ordo
nance / lautre disoit seree .
vous lautre crioit au larme /
les vngz voloient arrester / et
les aultres cuidoit le dos de
leurs aduersaires / tellement
que riens ne se conseilloit
en publicque

Diuerses aduenture de la bataille et comment ponz fu prins

xxvi

Autresfois ponz
auecques pou
de gens eschuelz
honte fut plus puissant -
que leur cranite / se mist a
fuiier celuy qui estoit es
pars / pour reuaincre sur
laduersaire / et fist amener
les elephans deuant son
assamblee / lesquelz firent
auy macedone grant oz eur
leur cri et noise non acoustu
me ne troubla seullement
les cheuaulx qui sont bestes
si paoureuses a toutes cho
ses mais hommes / tenges
et ordonnances et ja les
vaincueurs retardoient lun
pour trouuer en fuiite / quat
alexandre enuoia contre ces
bestes les archiers / et celuy
de trait armes lesmeurmet
qui estoient millieur archi
en course que de bien pres
lesquelz tiertrit trait force
de dars as elephans et en
leurs conducteurs pareil
lement les gens apie des
macedons leur commence
rent a constrester vaillamet
mais aulcune persecutiõ
ces bestes plus chaulde mat
lee mirent et coururent
par plaice contre eulx mes
mes / parquoy de pres ilz
furent foulees et escrasees de
leur pies ilz donnerent en
seignement aux aultres de
les poursieuir plus fronde
ment / souuerainement estoit

vng regard bien terrible quat
les elephans prenoient de lee
trompes les hommes tout
armes et les baillioient acrubo
qui sur eulx les gommernoient
Donques celle doubteu
se bataille ores pourssuians
ores fuians des elephans es
tendi et emplia le combat
en tant part de la journee
Jusques ace que les mace
dons commencerent acopper
les pies des elephans dont
cuirasses qui auoient toutes
prestes Copides appelloient
aulcunes glaues legierement
tournees samblables a fauly
des fondes ilz detruchoient les
pies de ces bestes tiens ne-
laissa a esprouuer non seul
lement la crainte de la mort
mais encores la nen fu ma
niere de tourment en pelle -
Tellement que ala parfin les
elepans estans trauaillies -
de pluseurs plaies reuerserent
les leurs ayant effort et to
bes atenre les elephans les
escrasoient de leur pies · brief
en maniere de bestes plue -
pouureuses que dommanta
bles se passerent oultre de la
bataille Adont porus

abandonna les siens / comen
ca a huer pluseurs dars contre
eulx qui estoient entour so
elephant et avant de lonc
pluseurs hanes / ainsi quil
estoit expose aux coupes de les
lisoit de toutes pars / et la
auoit tresben neuf plaies
dedans et dehors / et avant
perdu mouk de sang tuout
ses dars plus despendans
que dardes des lasses mais
mais la beste esmeue de grat
rage neant mons ne lessant
de nuabir les assamblez Car
encores nestoit point naure
Jusques atant que le prince
neur de celle ver se roy faisis
sant de ses membres aban do
nant ses armes et apamees
de mourir en son sens · lors
mist la beste en fuitte / alexa
dre tousiours le chassoit
mais son cheual cheut pres
de mouk de plaies parquoy
tandis quil changea le che
ual pourseut plus auant
Ce pendant le frere de
ta vilsses roy des Indiens que
alexandre enuoia deuant
commenca a admonnester
le roy porus quil ne perseue
rast point a assayer lextreme

ou la fin de sa fortune et qui
se tendist au vaincqueur
mais poyus combien que ses
forces fussent eschauffees / et
le sang lui fust deffaillí / tou
tesfois estant cueillie a la
voix courtoise du cheualier
lui dist / Ie congnois le frere
de tavilles produiteur de son
royaume Si lui tua vng dart
qui daventure demoure lui
estoit et le trespercha parmi
la poitrine iusques au dos
Quant dongues par
assouvy de dernier ouurage
de sa vertu commenca a fuir
plus autrement / mais le elephãt
qui auoit aussi tachen moult
de plaies / commenchoit aussi
a deffaillir - parquoy il arresta
la fuitte / et opposa et mist a
lencontre les tymes apre a son
aduersaire qui fort le pour
sieuoit Et ja alexandre lauoit
conseu et congnoissant la
voulente obstinee de poyus
deffendoit que personne ne
fu esparpine / parquoy les
suioit de tous costez en lieu
et ses tymes / poyus fort affreue
se commenca a verser de la
bestes Indien qui gouuer
noit le elephan pensant quele
roy voulsist descendre / fist co
chier le elephant sur ses genoz
par son vsaige / et comme
il se fust mchnie / les aultres
elephans mirent aussi leurs
corps atterre - Car ainsi estoi
ent ilz apris / laquelle chose
suiua aux vaincqueurs le roy
poyus et tous les aultres -
Le roy commanda des
pouiller son corps / pensant
quil estoit mort / mais quat
aucuns pouruoient pour
lui leuer ses robes et ses armu
res / le elephant commenca
a defendre son maistre et
emuabir les sauuissans Et
leuant son corps de terre /
mist le roy poyus arriere sur
son dos / Dongues on labatit
de plusieurs dars atoute costez
Et apres et que celluy ele
phant fut verse on mist poyus
en vng chariot

Comment alexandre parla
au roy poyus / la response
dicelluy et comment alexã
dre le prist a misericorde et
le fist curer de sa maladie
Et puis le techupt au nom
bre de ses amis xxvij

Quant alexandre
le vey esleuant ses

veuly estmen non par harne
mais par inserio:de lui dist
Quelle malheurte ou folie
ta constraint a esprouuer co
tre moy la fo:tune de la bat
taille. congnene la fame et
renon de mes choses Veu que
tu vilz es te pouoit estre exe
ple prouchain de ma clemence
auquel pome dist. Puis q
tu men demandez ie te respo
drap. par la franchise que
tu mas fait en demandant
Je pensoie quil neust autre
plus fo:t de moy. Car ie con
gnoissoie mes forces non ai
ant encores esprouuees celles
que tu as. Et ie tu soie plus
fo:t lissue de la bataille le
demoustre. Mais ainsi certes
Je ne suis pas pour cuyd
estant second & top[A]le
vandre lautre toutesfoiz amere si
chose il pensoit que le vaincu
deuoit de lui ordonner. Pozus
respondi ce que la presente
iournee te conseille en la quelle
tu as esprouue com educe
soit humaine felicite. Plus
prouffita en lad monnestant
que sil leust prie. Car il le
rechupt a mysericorde ayant
en grant honneur la grande

de son courage qui pas ne
toit espoente ne par fo:tune
aucunement abatu[A]u
surplus il le fist curer en sa
maladie comme sil eust este
pour lui en bataille. Et apres
quil fut retree de ses playes
contre lespoir de chascun il
le rechupt ou nombre de ses
amis Et le dona presentement
de tyrannye royaume que
par auant ne possidoit Car
sans faulte lempire dalexan
dre ne fut oncques chose
plus constant ne plus sauls
que admiration de gloire et
de vray los. Toutesfoiz il es
tmoit plus simplement la
fame et renommee en ladue
saire que en ses propres subgetz
Car il pensoit que sa grande
pouoit estre exterminee par
les siens et que elle seroit
plus clere et plus noble de
tant que celuy quil auroit
vaincue fust plus grant

Cy fine le viii liure de quintus
curtius

Ci commence le vii liure de
quintus curſius et parle
le premier chappitre dela
remoustrance que fist ale
xandre a ſes gens quilz le
veullent encores ſieuir et
des leſtes iniuſtices et dau
cunes citez alui rendues

Alexandre iocunste il ces iours deuant lassemblee en leur monstrant que toute la puissance des Indiens estoit reuersee par celle bataille le surplus nestoit que fiebe proye et que les richesses renommees habondoient en celle region ou ilz alloient Parquoy la leur droit estre vilee et oubli

Alexandre iocunde de tant memorable victoire par laquelle il pensoit auoir ouuerture au fine de tout orient fist sacrifice au soleil Et adfin que ces gens darmes entrepreissent le surplus de prompte con

ces les despouilles de perse di/
sant quilz combatroient mace/
done et toute grece dor diuoz
de perles et dautres pierres
Les trois darmes comoi
troyt de peccune et de vsoute
lui offrirent et promirent
promptement leur dilligece
mesmes pour ce que sa pro/
messe ne les deslut oncques
mais puis les remoua plaie
de bonne esperance Et pour
ce quil auoit la coutume toute
asie il leur fist edifier le na
ure adfin de visiter la mer
oceane qui est fin de toute
la terre Moult de bois
auoit pour les nauires es/
prochaines montaignes
mais en habitant ce bois on
ptrouua serpens de grandeur
Inusitee Vnicornes aussi y
estoient qui sont bien nobles
bestres en autre part Toutes
fois le nom de vnicorne leur
fust donne par les grecois
Car les yndoyens de celle
langue lui en donnoient vng
autre Le roy fondi deux
cens atoutes les deux riuie
du fleuue Et donna achas
cun de ses capitaines vne cou
tume et mille demies dor/ pai/
tallement aux autres fut fait
honneur selon la portion
quilz optenoient en la grace
et amour du roy ou selon la/
dilligence quilz auoient ex/
ploittie Abrizares qui de
uant la bataille de porus
auoit enuoie ambassadeurs
vers alexandre enuoia arier
vne autre promectant quil
seroit en obeissance mais seul
lement quil ne fust point
constraint de rendre son corps
Car il ne pouoit viure sas
estat royal ou retenir estat
prisonnier Alexandre
lui fist denoncher que silz
ne uoit de venir deuers soy
que il mesmes iroit deuers
lui Dicy auant surmonte
le fleuue et le roy pome se
tint deuers les meridionaux par
ties des Indiens Grans forets
y estoient espandues en tout
espace et vmbroyees de gros
arbres esleues en hauteur
oultre mesure Plusieurs
branches flechies et bassees
contre terre sesleuoient auant
de la ou elles estoient enclinees
et se drechoient en samblace
de grans troncs/ tellement
que ce ne samblout de branch

kleuee/ mais darbre croissat
de sa racine · la temprance
du ciel y estoit bien sanitaire
car les vmbres leuoient la
force du soleil · et lautres eaues
y soudeut de plusieurs fontai
nes · mais toutesuoies tant
fortes de serpens y auoit ten/
dues tresplendeur dor en leur
escailles · et ny a autre venin
plus mortel car la mort
ensuit presentemant leur
morsure · parquoy ilz furent
fort troublez Jusques atant q
les habitans leur offrirent
remede ¶ Delà vindrent
par desertes Jusques au fleuue
hiarbus · auquel fleuue join/
gnoit vng bois obscur darbres
Jnsitres en autre part et fre/
quente de tirant multitude de
paons sauuaiges ¶ Mou/
uant son ost dillec il prinst
dassault vne ville scitue pres
de la · et prenant leur ostaige
Jmposa aucun tribut · puis
il paruint en vne cite tresbe
grande en celle region · fortifiee
estoit · non seullement de murs
mais encores de vng tirant
palus · mais les barbares
qui fermes estoient de chartres
lorees ensamble vindrent a/
lencontre pour luy liurer bataille
le leur bastons estoient auy
vngz lances et auy aultres
enuymes · et saulloient asseur
sault oultre leurs chartres
quant vouloient secourir ce
qui estoient en dautrer et de
prime face la maniere Jnsitee
& combatre espouenta asses les
macedons · attendu que on les
blechoit de bien lonitz · puis
despisans leur aide desordo
nee et eulx espandans entour
auy deux costes des charettes
commencerent sur eulx enfo/
drer et desconfir ¶ Le roy
fauoit coppet les lyens dont
les charettes estoient assam
blees adfin de les enclore plus
seurement · parquoy ilz sefui
rent dedens leur ville · ayans
perdu vm · mille des leurs ~
¶ Lendemain dessaillans eschel
lez de tous costez obtindrent
les murs · bien peu eschapperent
par leur seurete desquelz voi
ant la destruction de la ville
hasterent oultre le palus si
apporterent tirant pour auy
cites voisines · disant que vng
est des dieux fort et Jnuincible
estoit venu en leurs marches
¶ Le leudemain dessaillans eschel
lez de tous costez obtindrent
les murs · bien peu eschapperent
par leur seurete desquelz voi
ant la destruction de la ville
hasterent oultre le palus si
apporterent tirant pour auy
cites voisines · disant que vng
est des dieux fort et Jnuincible
estoit venu en leurs marches
¶ Le leudemain dessaillans eschel

dicque auec leſquiere compaignie
pour gaſter celle region bas
la a cummences vne part de
ſon armee affin auſſi auil
conſtraignyſt les barbarins
a culx rendre · le roy en perſo
ne emmena le ſourplus de loſt
contre vne puiſſante cite ou
les habitans eſtoient fiues
dautres villes · les bourgois
enuoierent aucunes deuers
le roy pour luy prier mercy
mais neantmoins ilz ſappreſ
terent pour la bataille Car
vne ſedition yſſut commencie
qui tenoit le peuple en deux
conſaulx les vngz diſoient
que rien ne leur eſtoit meilly
que de culx rendre les autres
diſoient quil ny auoit en eulx
arreſt ne reſiſtence mais -
tandis que rien ne conſeil
loit en publique Et eulx qui
rendre ſe vouloient ouurirent
les portes et feirent dedes
leur aduerſaire Alexandre
combien quil ſe peuſt con
tenir au commencement
de la guerre · Toutesfois il
pardonna a tous enſamble
et de la prenant leurs hoſ
taiges meut ſon oſt vers la
cite plus prouchaine · Ou

adiuenoit au deuant les hoſ
taiges leſquelz ceulx de la
cite congnoiſſoient bien
& deſſus les murs comme
ceulx qui eſtoient de leur
nation · Si les appellerent
apartement / mais les hoſ
taiges recordans la clemence
du roy et enſamble ſa puiſ
ſance les induiſerent preſte
ment a culx rendre · Si print
alexandre en ſa foy les autres
cites domptees par ſambla
ble maniere /

Comment le roy des ſophiſtes ſe rendit a alexandre / et des vſaiges et des chiens de ce pais /

Ler paruint au roya
me des ſophiſtes
duquel les gens ſont excellet
en ſapience comme len dit
leſquelz ſe gouuernent par
bonnes meurs · Car ilz ne ſ
cheuent ne nourriſſent point
les enffans a larbitre et vo
lente de leurs parens / mais
aucunes a larbitre de ceulx
qui ont le ſoing et cure de re
garder labitude des enffans
dont ilz voient aucune ma
lade et inutiles en aucune
part de leurs membres / Ilz

le commandent mettre amort
Q Le nesmes tot sophitee
troit la cite & ces trencdont
alexandre aprocha son armee
ffermees estoient les portes
et nulz ne se moustroit en ar
mes sur les tours ne sur les
murs Q Les macedons doub
toient se daventure les habitas
auoient habandonne la ville
Ou se par fraude se vouloi
ent cellet dedens ycelle / mais
au plus tost que la porte fut
ouuerte le tot Indien vint
audeuant dalexandre auec
deux filz la bien ytrans / nulz
estoient excellent en beaulte
de corps sur tous les autres
Sa robe estoit dor tissue de
pourpre et lui venoit iusqs
aux pies · Ses sozlers dor
ymmis de pieres / les bras
et bracelles auoit tous aour
nez de pierres precieuses -
Dor oreilles lui pendoient -
perles de lustre et ytrandeur
inoult notable · Son cepte
estoit dor tout ymmi de beril
les · Ycellui cepte tendi a
alexandre priant que sauue
ment le receuist / pareille
ment lui tendi sa personne
ses enffans et toutes ses iyes

Q Celle fection nourist
noble nache dallans achasser
On dist quilz nabaient point
de dens les bestes sauuaiges
et quilz sont ennemys de
lyons Et adfin de mouster
a alexandre la force deulx / il
fist getter en sa presence vng
lyon de ytrandeur non pareil
le · Si lui fist lesser quatre
chiens qui prestement lie
rent et fremerent le lion —
Q Lors vng homme de-
ceulx qui estoient acoustu
mes ateles besongnes com
menca / atirer par la ymmbe
lun des chiens qui auoit a
biers et / prins le lion auec
les autres Et pour ce que la
bandonner ne le vouloit il
lui coppa dun ytrait celle
Jambe Et vant que parce
ne pouoit vanire son estrif /
il commenca de rechief a
copper de lautre part Et po
ce que la nomes lasschement
ne le tenoit / il le coppa total
lement / mais le chien auoit
tous iours fichie ses dens -
morant sur la beste · Et ant
ytrant conuoitise de chassier
entendra nature en ces bestes
comme len public / par me

mone · Sans faulte ie scripz
plus que ie ne croy · Car ie
ne scauffre afermer ce dequoy
Je doubte/ si nose soubztrait
tien de ce que iay escrit

Comment le roy phelippe se rendi a
alexandre et des choses q̃ iceluy et
le roy porrus dirent a alexandre de la puis
sance artamon roy des tartarins e
roy nar oultre la riuiere de tanays

Lors issant dung nouuel
souldre en son roy
aume alexandre se trouua pres
le fleuue de ypasis · et phelippe
estoit alors comonicq lequel a
uoit subiuguie vne autre re
gion Phelippes estoit roy
des isles voisines/ lequel co
mandant a son peuple labou
rer leurs terres comme ilz a
uoient de coustume vint au
deuant dalexandre atout grãs
dons en tiers non tressuisans
ses commandemens/ deuy los
se trouua deuers eulx · le roy auoit
conclu de passer la riuiere
de ypasis de la en trois iours
laquelle estoit difficille atra
uerser non seullement par
la force des eaues mais oultre
plus pour ce quelle estoit en
pessee de pluseurs pierres ·
Parquoy demandant aplz enscle
aulcunes Instructions tou
chant la qualite du pays/ il
fut aduerti que oultre la ri
uiere auoit chemin & vi iors
tant desertes solitudes · puis
trouueroient trauchis le plus
grant fleuue de tout lorient
Et que sur la riue dicelluy
de lautre coste en oultre ha
bitoient les gens trauchandes
et les phataisce le roy estoit
nomme artamion · lequel
tenoit touiours les champs
atout xv" combatans ache
ual et deux cens mille apiet
Oultre ce deux mille
chariotz Si fourmissoit ilz
au nombre de trois mille e
lephans qui sont la pzmi
paulte pzoui de celle gent
Toutes ces choses sambloient
au roy non creables parquoy
il interrogua le roy porrus sil
estoit vray ce que on disoit ·
Car ledit porrus estoit enuo
zes auec luy · porrus luy affer
ma que on ne luy mentoit
en riens touchant la puissance
de ces gens ne aussi de leur
royame/ mais que toutes
voies celuy qui regnoit nestoit
point seullement non noble
mais encores de tresbas estat

Car son pere avant este barbie
aparmee fraignoit son pain
par lacqueste de chascun jour
fut ayme de la torme pour la
beaulte dicelluy parquoy il
fut mis plus auant en sa-
fraace que celluy qui retenoit
pour lors Et apres et que le
tor fut murdri en trahison le
barbieur auoit occupe le tora
me soubz vmbre de tutelle de
ses enffans lesquelz par luy
estans murdris il auoit en-
tendre celluy qui lors retenoit
qui estoit hay et despris au
populaire et plus tirant a
lestat de son pere que acelluy
ou il estoit moult de soing
luy tretta au croistre tout ce q
le tor pouoit luy affermoit il
despisoit les elephans et lad
uersaire mais il doubtoit la
scituation du pais et la force
des riuieres haulte chose luy
samblout et fort a faire de pour
sieuir et estaindre celuy qui
estoient bains presque ou der
nier terme des choses humai
nes Mais artere amatrice de
floire et insaciable conuoi
tise de faire fuisoient que riens
ne luy samblast ne lonctaun
ne desuoye Si doubtoit au-

une foiz se daucenture les ma
cedone ayans trauerse si
grans espace de terres estas
auiellis en lost et en la bat
taille pas ne le voulsissent
sieuir par tant de fleuues
oppoffes contre eulx par-
tant grans difficultes de na
ture contrestans a leur empri
se encoires attendu que par
ce quilz estoient chargie de-
proies ilz vouloient plus tost
de lacquis que eulx trauellier
de plus acquerir auec tout
ce lui et les grens dames na
uoient pas tout vng courage
mais que luy qui auoit entre
prins en sa pensee lempire
de tout le monde estoit encoires
au commencement de ses oeu
ures Les grens dames estans
trauallies par labeurs de
mandoient quelque fruit pro
chain en la fin de leur peril
finablement comoitise vain
au raison Et appellant en
lassamblee les grens dames
parla au plus pres en ceste
maniere

Comment alexandre parle a son
ost priant quil veuille passer a
une riuiere de trauers et se
courouche de ce q̃ nul ne respond

Et ne vsuroze pas
princes chevalieres
et compaignons que ces jos
passez plusieurs choses furet
vantees par les habitans
dinde acertain propos pour
voue faire doubter et cremair
mais la vanite des mensonge
pas ne vous est Impourueue
Aussi par telle maniere les
persans fusoient terribles
les entrees de cilice / les chaps
de mezopotamie / tiennez enfu
tes / dont lun transuersances
en nasant / et lautre par poe
que nous vfesismes / ne ja
mais la fame ne paruient
tout au cler et par le rap
port dicelle / Toutes choses
sont plus grandes mesnee
nostre fame et mon / Com
bien quelle soit ferme et en
tiere Toutesfois a elle plus
de nom que de effect · Qui
croit ozes que len puist sous
tenir ces bestes sauuaiges -
monstrans apparence de -
grosses tours · Qui la riuiere
de hidaspz / ou les autres
choses plus grandes a ouuir
que au vray · Sans faulte
nous cuissions Jadiz fui dusc
se les fauables nous peussez

desconfire · Crees vous pour
daucenture que les trop caulx
des elephans vsoient grimpes
quil ny a par tout de trens
armez / veu que ceste beste q
len treuue en pou de lieux -
et ne se prent legierement
et si la pourroise on atrestrait
pame / Sans faulte celle
mesme vanite nombra les
trens apie et a cheual · Car
le fleuue de tant quil sestent
plus au large / dautant flotte
il plus coyement · Car aussi
les riuieres constrainctes &
trouuees riues / et flaues en a
ual estroit / portent leurs eaues
plus courant Et au contraire
celles qui ont tirant eaual
ont toutesioure plus large
course · Au surplus tout le pe
ril est a larriue ou laduersaire
attent ceulx qui applicquet
leur nauire · Parquoy con
uient que le fleuue entre
sne il y est vng mesme
destroit de ceulx qui abordet
a terre / mais poysons toutes
choses estre vraies / par ad
uenture vous esbaysez le gra
deur des bestes sauuaiges
ou la multitude des aduersai
res · Touchant les elephans

nous auons eu naturelcy
emplé ilz coururent plus fort co
tre les leurs que contre les nos
tres · Si trans corps comme
vous auez veu nous les dettre
dances acoustumees et a fuly
et que pieca il chaloit ilz
sont autant comme pouues-
auoit ou quilz soient trois mil
le quant a vant naure limon
sautre nous les voyons tous e
fraite · Oultre plus quant une
vaincres en vne battaille-
si les conduit on a bien trant
pance · Doncques estimes as
sambles tant de milliers ilz
meismes sentrefroissent quat
ilz ne peuent fuir ne arrester
par le pesans fais & leurs
corps · et sans faulte ie des
prisay tousiours ces bestes
tellement que combien que
les eusse toutesfoies ne les
opposay oncques mais et
tenus asses certain quilz por
toient plus de peril auxlés
que aux aduersaires / mais
la multitude des trens apiet
et acheual vous espoente as
sauoir pour ce que vous estes
acoustumez de combatre
contre pou de trens · et que
ores au prime soustendrez la
multitude desordonnee · la fi
uiere de tramontane cilice flotes
de la fureur aux perfans -
et arbelle dont les champes
sont espare & es os aux vai
ncus sont tesmoingz contre
la multitude & la inuincible
force des macedons · Tart
ommencies a nombrer les
nations des aduersaires a
pres que par vos victoires
feistes deserion et sollitude
en aise / quant nous nauios
par le bras saint treoyre lors
deuiens penser de mes petit
nombre / presentement les
saciens nous sicment · les
aides des bactriens sont to
prestz / les dalyez et les soy
diens sont entre nous et la
riuiere / Toutesfois ie ne
me fie pas en celle tourbe
Je regarde seullement vos
mains / Jay vne vertu pour
traicte et pour plesire des
choses que Jay entreprinses
Tandis que ie seray auec vo
en battaille ie ne nombreray
pas mon ost / ne celluy aux
aduersaires Donnes moy seul
lement vos cueurs plains &
loie et seurte / nous ne sonmes
pas alentree mais alissue

de nos labeurs et de nos euures
parueuues sommes alozient
du soleil et ala uer octtane
Se la sachete ne nous empesche
disse retournerons en nos
pais · ayans dompte la fin
de tout le monde / ne veuilliez
Ja par la sachete perdre de vos
mains les fruitz tous meurs
comme font les parescheurs
laboureurs / plus grans soc
lee loyers que les perilz / car
elle mesme raison est vraie
et non de creus de tuerre / p
quoy Je ne vous mains pas
tant ala gloire comme ala /
proie · Vous estes dignes de
rapporter en vos pais les
richesses que celle mer em
pains en ses grauiers / dignez
aussi que nous ne laissiez
in expert ne nous abandone
par nul peril · Je vous prie
et requiere par vous mes
nes et par vre glore / en la
quelle vous surmontez toute
humaine hauteur et par
les mentes eueres vous
et les vostres eueres mon /
desquelz estans ne vaincu /
nous contendons tous ensa
ble que pas ne veullies ha /
bandonner vre enfant / vre

compaignon non pas que Je
ne die vre loy / contendant
aller vers les mectez des -
choses humaines / Je vous ay
commande toutes autres
choses et de ceste seulle vous
seray tenu et ce suis Je qui
vous e prie / qui oncques ne
ne vous commandy / dont
le premier ne me soie expose
au peril / qui souuent de mo
est cou[m]m la battaille · Aussi
Je vous prie que ne veuilliez
point lompre en mes mains
la psalme ou victoire par
laquelle Je puisse ray victoires
et le dieu bacues se enuie neu
trement / vueilliez et doma
nee preieres et finablement
lompre ce silence obstine en
est celle clamour tesmoing
de vre Ioye / On est celluy
samblable de mes bons ma
cedons · Certes mes deuan
siers Je ne vous connoie
et si m'est aduis que Je suis
inconnoissans de tuer vous Je
suis preclus a sourdes oreilles
Je me trauaille de esueillier
les ceurs endormis et tour
nes en aultre part · Mais
comme les chens darmes
parseuerassent a enbrasser

seurs chiefz dnices lore terre
Il leur dist Je ne scay en quoy
Jay deſmiguie enuers vous
Imprudamment que vous-
ne me daignies tenir ſi
me ſemble que je ſoye en deſer
cion et ſollitude Mr a il nul
qui men reſponde Mr a il nul
que au mains et me reffuſſe
qui eſt et que ie parle Et
queſt et donques que ce vous
demande - Cest vre grandeur
et vre gloire Ou ſont ceulx
dont le vre naturele com
bat contendans lequel porte
roit devant lautre lhonneur
du corps du roy porue Je ſuis
deſert deſtitue et rendu auy
adueſaires - mais certes tout
ſeul parſeuery a aller met
tre mon audiuant des fleuues
des beſtes ſauuaiges et de
ceulx dont vous doubtez les
mains Je trouueray qui me
ſeuera eſtuit abandonne de
vous les ſaiges et barbares
ſont auec mon nacions nos
enemis preſentement nos
cheualiers Il vault mieulx
morir que eſtre roy par priere
Alez vous ent retournez a voz
maiſons alez bien loyaulx
deſenseurs de voſtre roy Je -

trouueray rey aucun bien a
honneſte mort ou a la victoire
par voie deſeſpere - Tou
teſuoies en ce diſant il ne pot
oncques traire aucune voy
de nul de ſes treſ dames et au
tz actendoient que ſes ducz
et chiefz de guerre ſemouſtraſ
ſent au roy que combien quilz
fuſſent la trauailliez de plaies
et de labeur continuelle tou
teſuoies quilz ne reffuſoient
point celle charge non obſtat
quilz ne la pouoient ſouſtenir
mais auſſi les capitaines -
pauſmez de crainte et de paour
auoient leurs regnes fichiez
encontre terre - Parquoy pre
mierement commenca vne
fraieur et depuis ſeſleua
vne treſgrant plour - ainſi
petit a petit leur doleance
ſe commenca a eſleuer plus
fraudement - les larmes
ſourdoient a tous endroiz
tellement que le roy commanda
ſon yze en miſericorde Et ce
bien quil vouſiſt meſtuer
ſes yeulx de non plourer -
Toutesuoies ne pot il oncques
Enfin toute laſſamblee
eſtoit laſſement eſplouree
Et toutes les autres doubtance

de parler le chenalier penoys
se osa approchier du tribunal
monstrant semblant quil
voulloit parler · auquel quat
les gregois dammes veirent oster
de son chief la sallade · Car
ainsi estoit il coustume de
parler au roy · ilz lui prierent
quil deffendist la cause des
gregois dairmes · adont le pe
noys dist ainsi :

la response dun chevalier pe
noys en nom de tout lost v°

Et dieux deffende
de nous ses felon
nes penssees et sans faulte il
nous en deffendent · Certes
telz gregois ont encores et mes
mes cuer quilz ont entousiades
assaillir dasser ou tu voudras
batailler / pillier / et par mer
sans recommander ton nom
atoute / posterite / par quoy
se tu veulz parseuerer nous
te sieuirons desarmez nudz
et sans quelque sault ainsi
quil te plaira / ou nous en
coze deuant / mais se tu veulx
oyr les voix non fainctiues
de toutes tes gregois dammes
Je te prie que tu donnez pro
pices oreilles actendu que ce
stuement suiuent ta con
duite / et qui encores la fuyuent
ou tu yras · O toy tu as vaincu
par la grandeur de tes chosses
non seullement tes aduersai
res / mais oultre plus tes
chevalliers / nous auons e
pli tout ce que mortalite pou
oit comprendre / trauersans
par toutes terres / toutes les
choses nous sont meubles con
gneues / que ne sont aux ha
bitans nous sommes presis
a la derreniere partie et fin du
monde · Tu dispossez de aller
en bruyt aultre monde / et quere
vne Inde aux meismes Indi
ens Inconguneue · Tu dema
des estrachier de leurs lis et
trayneres les gregois qui viuent
entre serpens et bestes sau
uaiges · adfin que tu voyes
par tu victoire / plus grande le
soleil ne voit par sa clarte
& tu certes est totallement
digne pensee de ton courage
mais plus haulte que la mer
Car ta vertu sera tousiours
en croissance / et ta victoire
va dessus a son declin / tesmoin
les corps sans nul sang / des
pandus de taint de coustume
pasmes de taint de plaies / la
nos dars sont trebuchez / la le

armures nous deffaillent -
nous vestinces les robes de
perse pource que ilz ne peuent
porter celles du pays/nous so
mes fourlignies en estrangne
vsance/le quaresme de nous
porte encore son harnois/seul
de nous mande cheual/fuz
enquerre com nous estiez
furent persecutees de leurs
serfz/fuz demander quelle
chose reste a chascun de sa proe
nous sommes les vainqueurs
de tous les autres/nous so
mes les pires de toute autre
et si ne le despendons pas en
delices/mais en la guerre -
mesmes nous auons vse et
despendu les instrumens et
ostilz de la guerre - Et ppose me
tu cet tant petit ost desarme
et tout nud auv bestes sauua
ges/dont combien que les bar
bares augmentent la mul
titude de vostre aprocs ton
tesfuoyes jeuteut par leur
mensonges que cest vng
tresgrant nombre/Il ya vne
fetion vers midi/monstrue
use vostre subiugnee tu pon
ras courir par celle mer on/
nature a voulu auv choses hu/
maines faire terme Vo

auoy quiers tu rhsoire en vng
si grant tour/laquelle tu nes
voy ala main/voy audeuant
te vient la mer oceane Se
tu uames mieulx encore estre
nous sommes veincus la ou ta/
prosperite nous auance - iay
mieulx auec parler ces choses
auec toy que sans toy et auec
ceulx yey/non pas affin de
tourmenter la grace de lost ey
present/mais affin que tu/
oyes les voix des parlans
plus tost que le gemissement
de ceulx qui murmurent -

Comment alexandre se enferma par trois iours/et fist acroi/ire son ost

Vez que le peuple
uust fin a son parler
damour et grant pleur co
mencha de tous costes/appel
lans le roy pere et seigneur -
auoyr confuse/et ja les ducz
soubzmectamment les plus an
ciens/ausquelz par leur cau
lancorite estoit plus grande
et lexcusance plus honneste
lui supplioient touchant ce
mesmes/mais le roy ne pou
oit chastier les obstinez/ne
appaiser ceulx qui estoient
courouchez/par quoy comme

souffretcaulx et pourc de conseil
descendi du tribunal / et fist
fermer la court deffendant
que nulz ne venist vers lui
fors ceulx qui y venoient de
coustume - Deulx iours fu
rent dommes a son yze / et le
troiziesme iour il vint hors
de la court - apres fist faire
vii autelz ou bonniere de pier
res quarees pour memoire de
son voiage / Si fist estendre
les fossez et trenchiz ou son
ost estoit logie / et leissier au
cuns lis de plus grant forme
et pour labitude et grandeur
de leurs corps / afin daug
menter lapparence de toutes
ces choses a ceulx qui apres
vendroient preparant inga
cles frauduleux pour le temps
aduenir
Cy dit darmes et nouuelles
armures venans de macedo
ine - Comment alexandre a
la anal la riuiere de granicles
pour entrer en la metropta
ine - Et lez rendues / natios
desconfites et du dangier
ou fut en ladite riuiere vi

Cy retournans par
ou ilz estoient ven
losta son ost lez la riuiere da

fistences ouquel lieu dauenti
re le pouois mourut par mal
ladie dont le roy ot grant
dueil - Toutesuoies il auoit
dit que certes il auoit fau
druit long sermon pour pau
de iours - tout ainsi comme
se lui tout seul deust retourner
en macedoine - Et la la flotte
de nauire quilz auoient fait
diffier estoit sur lancre / du
rant lequel temps / menon
lui amena de trace - Cinq
cens combatans acheual / et
sept mille apiet que arpale
lui enuoioit ensamble vvv^m
harnoiz garnis doz et darset
lesquelz il fist distribuer p
les grans darmes / et fist ardoir
les vieses armures / mais -
ainsi quil vouloit entrer par
la mer octane atout mille
nauires il mist paix et vnio
par affinite entre porrus et
taxille roy dinde discordans
par auant et traitans leurs
vielles haynes / Si les laissa
en leurs royaumes - Car ens
diffiant la flotte des nauires
il se seruit trespuissamment de
leur ayde - Deulx villes y fon
da dont lune il appella miche
et lautre bucheful - Icelle deduit

ou nom et memoire du cheual
qui auoit perdu / puis com
mandant les clepsames et ba
stautes fuuir par terre / et si
sſlant aual la riuiere toue
les voutes prez de quarante
stades / affin de en apres lostier
son ost en lieuy conuenables
parunidrent ala tertion ou /
la riuiere de hidaspes se co
ioint ala riuiere de acesin -
Dilec decourant par la /
riuiere vint vers les fins des
soborces / qui disoient leurs
ancestres auoir este de lost
hercules et pour ce que on
les laissa malades quilz auoi
ent prins et ce voit quilz ob
tenoient Ces tirne auoiet
en lieu de robes peaulx de bestes
sauuaiges toutes clouuees
et combien que leurs meurs
grecoises leur fussent oublices
Toutesfuoies mouſtroient ilz
plusieurs signes de leur nais
sance · Le roy se parti de ce lieu
et singla auant deux cens -
cinquante stades et arriua
la tertion prinst dassault vne
ville chef de celle prouince
les gens de laquelle leur auoi
ent oppose et mis alencontre
mille hommes apres ala riue
du fleuue / mais le roy trauer
sant la riuiere les mist tous
en fuitte / et en brief les prinst
dedens leur ville / on mist a
mort tous ceulx qui porroiet
porter armes / et les autres fu
rent mis amenchon · Apres
assaillant vne autre cite pa
ri plusieurs macedons / et fut
reboute par trop forte des
deffendeurs / mais comme il
perseueraſt au siege ceulx de
la ville desesperans de leur
vie / bouterent le feu en leurs
maisons / et ardirent eulx -
leurs femmes et leurs enfans
lequel feu eulx mesmes con
tendoient a allumer / et les ad
uersaires alestandre · Sans
faulte cestoit vne facon de
nouuelle mierte · Les habitans
destruisoient par feu leur cite
et les aduersaires lestam /
moient Ainsi tourne
la riuiere au contraire tous
les droits de nature le chasteau
demoura entier · Et illec laiſ
sa garnison Alexandre se
fist mener es nauires tout au
tour du chastel · Car les trois
plus grandes riuieres de toute
Inde excepte le gange se ap
plicquent aux murs du chaſ

tau / Indue flotte a lencontre
ducte transmontane · hidas
pes assamble au fleuue dacte
sis vers midi Et la conflucca
on assamblee desdis fleuues
esmeut si estraut Wattue comme
sault vne mer Si est fort trouble
et porte monst de bray / par
quoy il empesche le cours des
caues · Car il estraint en estro
ctuat le chemin ou tous les
nauires passent · Parquoy
ainsi que pluseurs flottes -
sentrecuenoient et que dung
coste hurtoient les proes / et
de lautre les les nauires /
les matonniers commencet
rent a cueillir voille / mais
leur offices estoient surprins
par lassamblee des fleuues
et par le tresroit courant
des caues / tellement que de
des plus grosses nefz furet
subuertiees deuant leurs pe
mais les plus legieres com
bien que on ne les peult trou
uer furent empanitez en
la riuiere sans nul dommaige
Le roy mesmes fut sur
pris es vndaiges tourpide
dont sa nef tournant tout
autour fu longuement tour
mente atrauers / et ne pouoit
souffrir le tourmental Et ia se
roy auoit sa robe de ruche pz
soy treter en la riuiere et ses
amis nageoient pres pour
le prendre · Si semblot peril
le doubtable aussi bien sil se
uoit nagier / comme sil per
seuerot a nauier / parquoy
ilz hasterent a trait contre
les aurons et mirent si grat
force comme elle pouoit este
humanie adfin de rompre
la Wagne et les vndes qui
illec les entretendrent · les
cuyt pense que on feindoit
les vndes / et que les gros
resortissoient arriere · En fin
la nef eschappa Toutesuoies
naborda pour ala riue / mais
elle se flatist au plus pres
cham · On cuyt pense quilz
battissoient contre la riuiere
Douziesme mectans autelz
selon le nombre des riuieres
et parfinsant son sacrifice si
lla auant vvv stades

La puissance des sadraytes
Sedition en lost dassenandre
apuisee dicelluy (Vm

Illec vint en la re
tion des sadraytes
des et des males lesquelz es
toient accoustumez de batailler

entre eulx meſmes. mais lors
la compaignie du peuple les
auoit aliez entre leſquelz-
vne combatirent apres de
plus Jeunes eſtoient en ar
mes et encores ſans eulx dw
nulle actuel et ly eſne-
chaiotz. mais les macedoi
ſuy penſoient deſia auoir
paſſe toute deſtroit depuis
quilz apperceurent que en
contre ſyerre entier leur re
toit contre les plus fieres
gens de toutes Inde ilz fu
rent marris et eſpoentez de
paour Impourueue et com
mencerent de rechief aten
chier le roy par voix ſedi
cieuſes diſans quilz les auoit
Indues atrauerſer la riuiere
de ſyaugres et ce que oultre
eſtoit Toutesfoiees ilz
nauoient paeſime maie
changee la ſyierre et quilz
eſtoient expoſez aux gene
non domptables affin de
lui ouurir la mer oceane p
leur ſauf Au ſurplus ſi
on les tiroit hors du ſoleil et
des eſtoilles et que on les
conſtruiſiſt aller veoir
ce que nature auoit oſte-
hors des yeulx des humaie

et auec ce que aleurs non
uelle armes ilz trouueroiet
nouueaulx aduerſaires
dont quant ilz auroient
liues Jus et mis en fuitte
quel ſyuerdon leur en de-
mouroit ſenon bruyne et
tenebres et perpetuelle
nuit couchant ſur la mer
parfonde plaine de troppeaul
de fieres monſtres et cauces
Immobiles eſquelz nature
morant auoit fouli Le
roy doulant non pas de ſoy
mais de ſomis & ſes gens
darmes / fiſt cuoquier laſ
ſamblee et leur remonſtra
eulx qui doubtoient non
eſtre ſyene de ſyierre et ſy
liens ne leur empeſchoit oul
tre ces ſyenes que apres da
uoir trauerſe leſpace de-
toutes terres ne veniſſent
enſamble a la fin du monde
et de leur labeur Auſſi
plus que la riuiere de ſyaugres
eulx doubtant leur auoit
fait place et la multitude
des nations eſtrange oultre
la riuiere auoient deſme
leur chemin celle part on
Il y auoit mains peril et
pareille ſyloire. Et que ja

veoit il la mer ostamc la
ventoit vers eulx le vent de
la mer · Et quilz ne vouldissent
auoir emuc de la loengne qui
demandoit · Car ilz passerot
cnt les mettez dhercules et
du dieu bacus · parquoy ilz
doubtoient aleur toy apetic
dessens Immortalite de fa
me et de renom · Et quilz se
souffrissent retourner et no
fuir du pays dinde · Toute
multitude soubtainement
de trens darmees se demaine
par vng soubdam effort · auf
si les commencemens de le
sedition ne sont la plus griefue
que les remedes · Cy nagnee
mais plus toicuse clamour
ne fut rendue de tout lost
disans quilz les emmenast
auec les dieux propices
et quil panast et feust sam
blable en gloire acculy quil
enseignoit

Comment les sadraces se trair
rent et reduirent le bargaige

Le toy Joeulx de
ces clamours ·
meut prestement son ost contre
les aduersaires · Eulx ce
furent les plus vaillans de
tous les Indiens · Car ilz ap
parurent leur battaille
sans paresse · Et auoient
esleu vng chef de guerre de
la nation auy sadraces q
estoit homme de vertu esprou
uee lequel sorta son ost soubz
le piet de la montaigne et
monstra au large pluseurs
feux pour augmenter lap
parence de leur multitude
Contendant par clamour
et hutlement aleur vsance
faire prour auy macedons
Ilec estaine mais ce estoit
en vain · Et la la clarte
du iour pourprenoit quat
le toy plain despoir et confi
dence commanda auy gens
darmes saisir leurs armu
res et eulx mettre en bat
taille · Mais ainsi comme
len dist les Indiens se re
traurent ou par paour ou
par sedition entre eulx co
mencee · Vray est que les
barbarins obtmurent les mo
tuignes desuoyees et plus
aspres dont le toy en vain
chassant leur assamblee le
pimst le bargaige seulement
Comment alexandre assiegna la
cite des sadraces et seul mouta
sur le mur les eschelles tom

pirent il sautn dedens la cite
et le daugier ou il se trouua v

Prees a ilz parui
drent ala cite de
sadracqnce ou plusieurs estoi
ent fine non pour pas tri
stieur confidence des mure
sne de leure armes · Et la
le toy approchoit quant vne
dauin se print ala dmonester
quil ne commenciast ou au
mons quil ne differast aliu
siege car il se moustroit grãt
peril de sa vie · Le toy re
gardant vers dmophon qui
estoit le dauin lui dist · Se
aucun tempeschoit aleure
que tu seruice ententif aton
art et regardant les entrailles
des bestes · Ie ne fay doubte
quil te feroit anmieuy et
trop moleste · Et comme le
dauin lui respondist que ainsi
seroit il voirement · Le toy lui
dist pense tu que achil qui
tient deuant ses veuly si grãd
des besongnes non pas trippes
ou entrailles de bestes puist
venir autre plus grant encom
brier que le dauin espoentes de
vaine deuotion · Et ne demou
rant ja plus tart quil auoit
respondu fist dresnier les es

chielles · mais les autres dub
tans de ymonter · alexandre
tout seul ymonta sur les mure
la voye du mur estoit estroite
et ny auoit ennealy de par
tant sa hauteur comme en
autresliewy · Le toy sata
choit au marche du mur plus
que il ne se retenoit rebouta
de son escu les dars eschieans
de toutes pars · Car les tiroit
contre lui de tous costes · Les
gens darmes ne pouoient
monter · car ilz estoient abat
par la force des dars venans
de hault · ffmablement hote
vamen la multitude des
dars et du peril · Car ilz veoi
ent que par leur demeure ilz
tendoient le toy auy aduersaires
mais en eulx hastant retarde
rent leur aide · Et ar comme
chascun apar soy contendist
ay monter ilz chargerent tel
lement les eschielles que to
trebucherent a terre parquoy
defflandrent celle seulle es
perance de leur toy · Car il esto
en la vene dun si grant ost
comme habandonne en solitude
et la la main senestre dont
il tenoit son escu contre toue
corps estoit lassee · Lors lui

criames ſes amis quilz ſaillistet
dueste cuiv eſtans illec enſã
ble pour le receptioit Il fut
ſi hardi quil oſa faire vne cho
ſe Inestable et non ope et
monst plus notable a renom
de folle hardieſſe que de eſloi
te · Car en ſaultant de hault
en bas ſe tyetta dedens la cite
plaine de ſes aduerſaires
ou apames quil pourroit eſ
perer quil mouroit combatat
et non ſans vengance · Car
Reuant quil ſe leuaſt il pou
oit eſtre oppreſſe et prins
ennuy · mais daucenture il ſe
contrepoiſa en telle facion
quil ſe prinſt ſur les deulx
pies parquoy il enuay le
combat eſtant tout droit ·
mais fortune auoit pourueu
quil ne pouoit eſtre aduiro
ne · Car il pauoit mis aud
uant vng vieil arbre croiſſat
pres du mur et eſtoient
ſes branches veſtues amont
de fueilles leſquelles deffen
doient le toy comme de cer
tain propos Alexandre
applicqua ſon corps au -
trong ſpacieux dudit ar
bre affin que on ne le peuſt
aduironner · Reepuant en
ſon eſcu les dars qui eſtoient
fichez de trauers et de trauers
Et combien que tant de -
mains aſſaillissent de pres
vng ſeul homme Toutes
voies nul ne le pouoit aſ
ſaillir de plus pres · mais
plus de dars cheoient ſur
les branches que ſur le ſai
llec ſe combatoient pour
le toy premierement la fa
me celebree et publiee de
ſon nom et puis deſpoir -
qui ſans faulte eſtoient -
grans ſemoucte amour ho
neſtement · mais comme
apres les aduerſaires four
nemſſent Ja auoit recou -
urans force de dars en ſon
eſcu la les pierres auoiet
caſſe ſon beaulme · Ja eſtoit
cheut ſur les trenoulx qui
trauerſoient eſtoit de labeu
continuelle · parquoy cuiv
qui eſtoient pres coururet
ſur lui Incautement et par
deſpit dont il en naura -
deuv tellement & ſon glaiue
quilz decirent mors deuant
lui · parquoy oncques de
plus nr ot homme qui
oſaſt aſſaillir de plus pres
et de ſonſt lui vinoient ·

dars et saiettes · mais il estat
expose atous seurs corpes
apanice & ssendit son corps
qui ja se tenoit sur ses genoz
Iusques act que vng Indien
lui tua vng dart de quattre
pies si vigoureusement quil
le fiera bien auant sur le
coste senestre & ses armes
tellement que fort fut tra
uaillies de celle playe par
ce que moult de sang y sourdoit · lors abandonna ses ar
mes en samblant destre mort
Et tellement fut pasme que
sa main ne souffissoit a ara
chier ledit dart parquoy lin
dien qui mault sauoit coura
geulx pour le despoulier
Alexandre sentame getter ses mains sur son corps
il sesmut comme je croy de
celle Indienne desplaisance
et tyrocq arriere son courai
ge qui ja labandonnoit si
conduist la pointe de son
glaiue par le coste dudit
Indien qui trouua tout au
mil · Illec yssoient trois
corps empres le roy dont
les autres qui ce regardoient
de lomit estoient tous esba
bis · mais le roy assin destre
estant en combatant deuat
que le dernier esperit lui def
faillist contendoit a soy esle
uer sur lesen Et depuis
que a soy esuertuer il veist
quil ne lui restoit quelque
force il tempoit soy seuer
& tyrer · ebraissant & sa
main dextre les tumeaulx
sur lui pendans · mais aussi
en celle mamere se sentit
Impotent de son corps et
chut arriere sur ses genoulx
appellant laduersaire se
aucun se osetoit combatre
contre lui Soffmiablemet
peneste lui suruint en aide
par autre part de la ville
ainsi quil ot abatu ses gar
des et dessendeurs de mure
suiuant la trace du roy mais
quant alexandre lapperceut
pensant quil ne fust pour
uenu pour laide de sa vie
mais pour soulas de sa mort
il tyra le corps trauillie
sur son escu puis apres
suiuit eslmee et puis a
pres leonatus et aristone
Particulement quant les
Indiens apperceurent que
le roy estoit dedens les murs
coururent illec habandon

nans toute les autres Si y prist
soient mont fort les deffensées
dont thimee avant receu mlt
de plaies et faisant vne tres
noble bataille chut mort &
riant le roy pceuaste aussi
estant perche de trois dars
toutesfuoies il deffendoit le
roy de son escu non pas sa
persome Leonatus le
boutant par tyrant ardeur
les barbarins fist attaindre
tryefment sur le col et chut
deuant les pies du roy pres
ques mort Et la peuaste
trauaillee de plusieurs plaies
auoit mis sus son escu et p
ainsi demouroit la derrenier
esperance en aristone qui
aussi estoit la tryefment na
ure et ne pouoit soustenir
si traut force daversaires
Ce temps pendant nou
uelles vindrent deuers les
macedons que le roy estoit
mort pour laquelle cause fu
rent excitez et encouragiez dot
autres fuissent pasmez et
desconfis Car tous oublians
leur peril ouurirent le mur
a trois pichons et par ou ilz
firent ouuerture entrerent de
dens la ville Si tuerent plus
des indiens fuians que de
cculy qui oserent resister
Sans point espargnier an
cune ne femmes ne pties
enffans pensans chascun
leur venoit audeuant auoit
fenu le roy Brief par oc
cision de leurs aduersaires
ilz sacrifierent a leur ydole
timere et leurs et thimagre
sont acteurs et tesmoings q
tholomee qui depuis regna
fu present a celle bataille
mais il mesmes non faisat
faueur a sa gloire laissa en
memoire quil nr fut point
par ce quil fut enuoie en au
tre armee Et ainsi grande
fut la grauite ou le pauure vil
de celle la ruyne des compo
sans les croyes et memoires
des choses anciennes quilz ne
se vouloient point donner le
los dauoir este presens ce
pendant fait auxquelz ilz se trou
uerent

Comment tout lost pensa q
alexandre fut mort et com
uenir il trouua a remmalesena

Prez ce que le roy
fut mene en sa tre
lee chirurgiens coppirent le
fust de la sayette fichee dedans

son corps tellement que le fer
pont ne sesmeut Et quant
il fut desuestu ilz sapperchu
rent que le fer auoit barbil
lons parmor il ne se pouoit
oster sans grant dommaige
du corps que en acroissant
arrete la plaie Mais ilz
doubtoient que fleuve de sang
ne lui suruinst en la taillet
Car le dart estoit enferre
bien auant et sembloit quil
penetrast dedens les entrail
les Et tistobolus entre
les medecins bien excellent
en art et en maistrise mais
mari et espoente en si grat
peril doubtoit treffort de la
tachier affin que lissue de
la cure penetreuse ne tredon
dast apres sur son chief Le
roy veant le medecin plourer
par tyrant sonmy doubtant
et presques pasme lui dist
A noy quest ce que tu actens
Puis que ie doy morir pour
quoy au plus tost ne men de
liures tu de ces douleurs
fais tu doubte que ne soies
coupable de ma mort puis
que jay rechupt plaie incu
table ffinablement cristo
bolus ayant fime ou dissimule
sa crieur commenca alen
hoster quil se feist tenir tan
dis que len lui arrachetoit
le fer disant que vng legier
mouuement du corps lui se
roit dommagable Et come
le roy affermast que pas nes
toit besoing de le tenir il tint
son corps sans mouuement
ainsi que ordonne lui estoit
Doncques estant la plaie
essartie et ayant estraine y
celui fer il lui commenca a
sourdre moult de sang lors
lui print asaillir le cueur et
tenebres furent espandues
sur ses yeulx si sestendi co
me mourant Et comme les
medecins estanchassent en
vain le fluy de sang grant
clamour et plours se esleua
crame que le roy fust expire
Brief le sang fut estan
che et petit apetit rechut
son cueur tellement quil co
mence a connoistre les es
tans en tour lui Toute
celle iournee et la nuit ensui
uant se tint lost en armes
emuiron la court confessans
que tous viuoient par vng
seul esperit et ne se partiroit
deuant ce que on apperchupt

quil reposoit vng pou par so
meal · dequoy ilz rapporterēt
en leur logis lespoir plus
certain de son salut
Comment alexandre se-
mousstra atout lost en vne
nef et comment toutes les
pmices de son ost vindrent
deuers lui pour lui faire-
aucune remoustrances · qui
Ainsi la plaie en-
sept iours mais
non pas encoire par quoy
le roy oy dire que la fame de
sa mort croissoit vers les bar
barins parquoy il fist dres//
chier vne tente entre deux
nefz iointes ensamble telle
ment quil peust estre veu
illec se moustra actuly quilz
creoient estre mort Le roy
dongques veu des habitans
reprina leur esperance conceue
par faulx rapporz · puis des
cendi anal la riuiere par au
cune interualle attiert de lau
tre flotte affin quil ne fust e
peschié par la grant commo
tion des aultres Le troisie
me iour apres quil commeca
a nauier il paruint en vne
region habandonnee des ha
bitans Mais bien habon
dant de forment et de bestial
laquelle lui pleut pour le re
pos de lui et de ses gens ·
La coustume des prin-
et garde corps estoit de faire
le guet deuant le consistoire
toutesfois que le roy estoit
malade / gardans dongques
lors celle vsance tous ensam
ble entrerent en la chambre
ou il estoit en son lit · par//
quoy le roy qui estoit songneux
quilz napportassent quelque
chose de nouueau / pour ceq
tous ensamble y venoient le
demanda se aucunes contra
ctes leur estoient suruenus
Surquoy craterie auquelle
auoit commis porter la pa
rolle deuers le roy lui dist
Comment craterie remoustrat
a alexandre parla despar
tout lost quil ne se deuoit
point exposer a telz perilz vn
Desirez tu que nous
sorons plus songneux
par la venue des aduersaires
pose quilz fussent ja en leur
bataille que par le soing et
cure de ton salut qui est ores
si vil deuers toy · les forces de
toutes gens conspirent contre
nous autant quilz vouldroit

remplissent hommes et de
dames tout le monde esten
dent la mer de nauire a
mandent contre nous bestes
sauuaiges tout seul nous
tendras Immuable maiesté
quel des dieux nous peult
promettre que ce comble dasse
hault eur ceste estoille de-
macedone nous soit par du
table Quant tu exposes
ton corps si hardiement apres
tat cuidant oublians que tu
portes tant darmes de tes
subiectz en ton mesmes ma
Car qui est celui qui desire
estre ton hoir ou qui est ce
lui qui le peult estre · Sui
uans ton empire et condui
te sommes venus iusques
cy dont se tu ne nous re-
mandes il ny a nul qui ait
chemin pour retourner en sa
maison · Que se encontre
tu te combatoyes du tonnere
de perse auec le roy daire nul
ne pourroit eschaueillier q
tu fusses de si prompte har
diesse en tous destroiz non
obstant que nul ne le von
droit · Car la ou le peril et le
guerdon sont emmuly il y
a plus ample fruit ce dosses

prosperees et meilleur sou
las et aduersees mais qui
est celui non seullement de
tes cheualiers mais citoyen
& quelque estrange barbare
congnoissant ta grandeur
ou puisse souffrir vne mes
chante ville estre adnatee
par ta vie Ce eust me
stremist en la pensee de la
chose que nous auons veu
ny a gaires Jay paour & se
dute que les tresbrachez mains
aussent este mises sur ton
corps pour en leuer les des
pouilles se fortune mysteri
dieuse eueles nous ne te
eust surprins et contrepasse
Nous sommes tant de pro
ditions tant de habando
nees tant de trahyssons co
bien & nous ne te pouons
enfuir mesmes quant tu
as notre dnihures toutes
tes grans darmes il ny a nul
qui te refusera & souffrir la
panie de tauoir habandone
Combien quil ne estoit pour
en sa puissance den faire
autrement · Seuffre ie te
prie que nous te soions a
mises en aultre maniere nous
demandons pour nous les

les obscurs perilz et battail
les non bien nobles · Gard
tor mesmes pour choses qui
prendent ta haulteur / prest
ment se oublie la tyrone en
meschantes et villes aduer
sees car il mr a plus indigne
que la despendre la ou elle ne
se peult manifester Dr ces
ques telles choses liu dist tho
lomee et les autres aussi pres
ques semblables Et ja leur
supplioient plourans avoyr
confuse que fiablement
meist fin a sa loenge la saulce
Et qui espargnast sa vie et
son salut assauoir le public /
bien agreable estoit au roy
la pitie de ses amis / parquoy
plus familierment les em
brassant leur commanda /
quilz sasseissent / puis hele /
uant de plus hault la parol
le leur dist

Comment alexandre parle
graces leur rendant et mon
strant quil se doit exposer a
telz perilz xvm

Ie vous scay et rens
graces o mes prez
amis et bons subgectz / non
seulement ou nom de moy
de ce que au iourdhuy
vous mettes mon salut deuat
le vre / mais que dez le com
menchement de la guerre /
nauez point obmis ne de
laissie fuyme ou grauge quel
conques de benuolence en
uers moy / tellement quil
fault confesser que onques
ma vie ne fut tant chere
quelle commence a estre af
fin que ie puisse ioir de vous
longuement / mais toutesuoy
es ce nest pas la pensee de
celuy qui pour moy morit de
sirent / Et certes ie ne iuge
auoir merite et desseruy este
benuolence par vre vertu /
Vous desires lexemption de moy
louuerain fruit et daucunture
perpetuel et atouisioure Et
Ie mesure non pas parespace
de carte mais de gloire · Ie
pouroie estre contre deshe
chesses mo pere et dedie
les fins de macedone par oy
suiete de corps attendre lob
scure et non noble vieillesse
Combien certes que les vil
ches ne dispossent ponir le
mort et destinee / mais pen
sant que louenge vie soit le
bien souuerain souuentesfois
austere et cruelle mort les

surprent Mais ie qui ne end
bre point mes ans/ mais mes
victoires/ se ie compte bien
les dons de fortune Jay vcf
cu soubzmement Commen
cant des macedons ie tiens
en tyrce mon empire/ Jay
subiuguie les illiriens et ce
de trace Je regne sur les tri
bales et sur mede Je possesse
asye de puis celle part quel
le flote la toute mer et de
puis celle qui ferme le bras
sant troyste Si ne suis pas
tres loing de la fin du mond
lequel avant oultre passe
Jay estably douuert vng au
tre monde et vne autre nesue
nature Jay passe de europe
en asie en vng moment
dheure et suis vainqueur
des deux regions depuis
le neufyeme an de mon regne
et depuis le xxvm de mon
eage Vous semble il point
que ie doye cesser de cultiver
et honnourer la cyroite ala
quelle seullement me suis
voue Certaynement ie
ne fauldray point et en cy
que lieu que ie me comba
tray/ ie penseray que ie suis
au rempart de toute la terre

Je donneray noblesse aux
lieux qui ne lont point/ Je
ouureray a toutes gens les terres
que nature a fourdoyees Ce
ne sera tresbelle chose destre
estimé entre ces ennuys/ se
nature ainsi le veult Je suis
prouue de tel signaige que
ie doy desirer monte de choy
ses auant que lonnyme vie
Je vous prie penses que no⁹
sommes venue en pays es
quelz vuit nom dune femme
par sa vertu est memorable
Quelles citez fonda
semiramis quelz regne reduist
a obeissance quantes ennuys
a par a soumises Et nostre na
tion nous point aproche
la cyroite dune femme et
Ja sommes saoulees de loeuure
les dieux nous soient fauo
rables Et nostre nous ref
tent plus estranges choses/ mais
ainsi seront nostre citez ⁊
nations par encoyre atou
che se ne tiendrons rien a
petit la ou il y a lieu a grant
loeuures Vous orez me rudes
seur de fimalde hurstnie et
de trasone domestiques/
Je entray sans paour en cy
que estroit de bataille phle

mon pere fut plus seur en bat
taille que en la ville. Il entra
duerse fois les mains des
aduersaires mais il ne polst
oncques fuir celles auy-
siens Et se vous contrees
les issues dautres voz voie
ētre mietes plus estir octie
des leurs que & leurs aduer
saires. mais pour ce que pre
sentement. mest offerte a
choison de vous descouurir
vne chose que iay longuement
en mon cuur pourpense et
me sera le plus grant fruit
de mes labeures se ma mer
olimpie sera deifiee quant elle
trespassera & ceste vie et se
le puis ie le feray mais se les
dessusdites me surprendent sou
uentne vous que ie le vous
ay recommandee Et atant
laissa ses armes. mais il fut
illec sa residence par le spac
de plusieurs iours

De la rebellion daucunes
trois estaues en garnison. Re
abassade de deux nations
Et comment alexandre les
festoie

Il dist que ce chosee
se faisoient ou pais
dinde. les trente ysles
nees estans en marches & ys
rabattir commencerent a
beller par vne sedition esle
uee entre eulx mesmes non
pourtant par le conroux
dalexandre comme par-
paoir & pasme. Car depuis
quilz orent octie aucune
du peuple et voians eulx
estre plus puissans ilz se
mirent en armes. et ayans
obteu le chasteau bactrien
que len gardoit non cruelle
ment ilz semondrent les ba
barnes a acompaignier leur
rebellion Athenodore es
toit leur chef. lequel prist
nom de roy non tant par co
uoitise de regner comme po
ur retourner aux paistrois les
syriuains son auctorite. Vng
de sa nation nomme bion
ordonna vne embuschee cotre
celui athenodore. Car ainsi
quil ot semons a vnet souper
il locist audit lieu par le
moien dun nomme bove
auquel auoit donne amist
pour ce faire Lendemain
ayant enquis lassamblee
bien fist entendre apluseurs
que celui athenodore le vou
loit tuer en trayson. mais

la fraudé et hurat de bicon
estoit suspecte auv aucuns
et peu apeu la suspection se
commenca a estendre auv
autres · Parquoy les grecois
saisirent leurs armes pour
tuer ledit bicon se octroison
leur fust offerte · mais les
autres principaulx apaise
rent la commotion de celle
multitude · Et bicon estant
deliure de ce peril oultre so
espetance · peu apres vouloit
tuer en trayson ceulx qui de
mort le deliurerent · lesquelz
congnoissans sa trischerie
le mirent en prison auec bon
nulz tuerent prestement
· Mais ilz vouloient tuer bicō
en ichnie · la se commencoient
amectre en la ichnie quant
les grecois coururent auvar
mes en samblant de fourseners
et nest pas certain aquelle
cause · mais quant ceulx qui
commandoient ichnier ledit
bicon orent la murmure ilz
le laisserent doubtans estre
empeschiez de ce faire par
les clamours des murmurans
Lors ledit bicon ainsi
quil estoit tout nud parmy
auv grecois dont le pitoiable

regard dicelui estrane destine
a trane tourmens diamā
soudainement a piteuse
coulpes et le firent laissier
Par ceste maniere il fut deux
fois deliure de la mort et re
tourna en son pais auec ceulx
qui habandonnerent les ma
nieres que le roy auoit atribuees
Et ce chose furent faittes
lez lees fins de bastre et des
sarasins · Et pendant cent
legatz de deux nations dont
nous auons deuant parle
vindrent deuers le roy · tous
furent portes a chamotz
tous hommes de notable ma
dure de corps et de tresbelle
habitude · Vestus estoient de
de drap dor tissus de lin et
de pourpre et se rendirent
au roy eulx leurs citez et au
tres terres · Disans quilz mec
toient en sa foy et puissance
leur liberte immolee par mer
de carre et que les dieux les
conseilloient a eulx rendre no
pas par paour ne crainte quel
conques Car ilz prenoient
le jour sans estre foulees en
leur puissance Le roy ay
ant son conseil prinst les fin
dues en sa foy et sauuement de

mettans soubz lesdites deux
nations autant de tubit
comme lee armoyee en ten
doient · Et toutte plus deux
mille et cinq cens combatans
adextual ce quilz accordernt
et furent en tirant obeissance

A pres et alexandre fist
semondre lesdis legnes et au
tres tops de pluseurs gens
Si fist preparer haultement
le soupper · Cent lis couuers
de drap dor estoient situes
apetite distence / autour des
lis auoit tapisseries teluisans
dor et de pourpre / monstrant
le roy en ce comune tout ce
que denote les persans par
vielles pompes / ou denote
les macedons par nouuelles
mutations estoit corumpu
mellant ensamble les vices
de toutes deulx nations
Comment dioxippe dathe
nes tout nud se combati co
tre le macedon tout arme
et de ce dont des Indiens xvj

Ce banquet estoit
dioxippe dathenes
notable lueur desterme / con
tenu estoit au roy et bien agre
able / par la grant vertu de
ses forces · ses emulens et

mauuais lui reprouchoient
entre jeu et sens / quil nes
toit que vne beste sauuage
Inutile et encrassee / sicomat
le roy / et que eulx mesmes
estoient ceulx qui entroient
pour le roy en bataille et
que cestui cy atout son ventre
oiut dhuisse se asseoit ala
table du roy · Parquoy antre
macedon estant au comune
et desia chargie de vin / se prist
alui reprouchier et deman
der sil estoit homme pour
se combatre alui lendemain
et que bref le roy / Jugeroit
& sa hardiesse ou lascete ·

Dioxippe print la con
dition en mutte dictelui / et de
prisant la fierte du chevalier
par grant despit · Et lende
main le roy leur promist p
fumir leur entreprise / par
ce quil ne lees en pouoit met
tre hors · Car ilz demandoient
asprement la bataille · Et at
multitude de chevaliers y
surmindrent / entre lesquelz
estoient les tirrois portans
faueur a dioxippe · le mace
don saisi ces Justes armures
acoustant vne cuirasse dacier
et tenant en sa main senestre

vng dart que on appelloit
sariſſe en sa main dextre vne
lance / si estoit chaut de son
espee comme sil se deuſt a /
vng ſeurs enſamble combatre
Dioxippe couronne omist
et tenuſant dhuile apostout
vng volet de couleur de pour
pre en sa main senestre et
vng baston neuſſeuf en sa
main dextre · Celle meſmes
chose auoit mes les ceurs de
chascun en tyant atente -
Car vng homme mal aſſail
lir vng tout arme / ne sain /
bloit pour hardiesse / mais
vne grande folie Donc
ques le macedon ne ſuſant
quelque doubte que ne le
peuſt tuer de bien lomin
darda sa lance / mais apres
que dioxippe leuſt euitee
par vne petite desmarche
il lui courut ſus auant que
le macedon euſt transporte
lautre dart en sa main dextre
Lors dioxippe deſchaina /
vng tel cop de baston quil
lui tronchonna le dart par
le milieu Le macedon
ayant perdu ſes deux dars
commencoit aturer son eſpee /
mais dioxippe lembra /

cha viſtement et tenant /
en air le macedon / il le flati
et eſcraſſa contre terre plus
en lui oſtant lespee de la /
main lui / miſt le pied ſur
le col diſant a terre et eſle /
uoit son baston pour le des
charger ſur le vaincu / ſe le
roy ne leuſt deſtourne de
ce faire Le regard de
ceſte aduenture fut triſte
et dolente non ſeulement
aux macedons / mais enco
res au roy meſmes · pri
palment pour ce que les bar
barins y eſtoient · Car il ſe
doubtoit que la vaillance
des macedons celebree par
tout / ne tournaſt en deſri /
ſion Ici ſe ouurent
les oreilles du roy aux rap
ports des enuieux · Et de
dens peu de toute en ſinuas
lem embla / a eſtant vne -
coulpe dor le roy eſtant aſo
diſuet / lors les ſeruiteurs
comme ſilz euſſent perdu
et quilz auoient mieulx ſe
aſeurent de uers le roy char /
mant dioxippe du larcin
Souuentefois il y a -
uoit de conſtance en lors
que non en coulpe / pour

quoy diomippe ne polt onc̃je
porter le refuid des peuly-
dont on le nottoit commie lar
ron tellement quil sen alla
hors du comune/ et avant
escriptes vnes lettres quele
donnast au roy il se tua de so
espee-le roy porta sa mort
dolamment/ pensant que ce
fu tesmoing dindignation/
non pas de repentance-et
vraiement apres ce la estant
joye des ennemis mousta/
quil fu dautre chose avoit et fust
sement [6]Les ambassadēs
des indiens quil auoit enuoie
en leurs regions/ retourne
rent & dens pou de iours a
tout dons et presens/ tions
cens furent en nombre/ et a
menoient bien/ mille com ba
tans acheual xxv chariotz
tirez a quattre dyenaulx-et
& roles & lin aucune somme
mille esclaues dinde/ et cent-
mats dachier tout pol/ lyons
et tigres dyellente grandeur
toutes ces bestes privees-
pyaulx aussi & grans lausar
des et coquilles de lmedxne
& met-/

Comment alexandre desce
dant aual la riuere pluisz

nations et citez lui furent
feudues/ et aulcuns mal
faitteurs executez xlvj

Apres ce le roy com
manda a ctatece quil
emmenast son armee/ pres
de la riuere/ par ou il deuoit
nauier Et fist entrer dedens
les nefz ceulx qui le soulo
ent acompaignier en tel or
donnance sinsla aual la ri
iere Iusques es fins des
maliens/ Dillec se tira vers
sabzacques qui estoit vail
lant nation entre les Indi
ens et se tenoient par le
peuple et non par le com
mandement daucun/ tou-
entre lesquelz six/ mille
combatans apie et autant
a cheual tenoient tousiours
les champs adiomez auec
eulx chacu cens chariots si
esliroient femmes apuuees
es prouuee en vertu de bataille
mais ceulx qui estoient es
champs vers le fleuue/ auoiet
leur vilages ala pluspart sur
la riue lesquelz voyans dauf
si lonigte que len pouoit re
garder le fleuue tout couuert
de nauires et reluire les armes
& tant de gens/ estans mais

et espoentes de celle neuisue
apparence penſant que ilz
leur venist vnit ost des dieux
ou vint autre dieu nacre dõt
le nom est fort celebre en ces
termes ¶ Dont prist la
clamour des chenalies de
sautre la noise des aduirones
les diuerses voix des maton
nieres enhortans les vngs les
autres emplissoient leurs cau
tiues oreilles · Parquoy tous
coururent denire les leurs
estans en armes / crians quilz
estoient tous seurs se ilz vouloi
ent contre les dieux mierre
prendre · Car on ne pouoit
nombrer les naurres apertes
des hommes Imuenables Lesq
lz amenerent sigrant cremẽ
en leur ost quilz emoierent
lestatz pour tendre leurs grens
lesquelz prins en obeissance
le roy patuint deuers autres
grens quattre toutes apres ·
lesquelz ne eurent la plus
de contraire que leurs autres
voisins ¶ Alrans doncques
illec fonda vne ville auec le
roy fist appeller alexandrie
Il entra es fins de ceulx que
len appelloit mustcans · Ley
contynuit et ensorma sur la
cause de tirioter gouuerne
des arrasmisades lequel estoit
aduse du peuple / et le fist
mectre amont comanicat de
plusieurs exactions quil a
uoit fait auaricieusement
et par orgueil ¶ Ouatre
seneschal des bactriens ne
fut pas seullement absolu
mais par droit damistre de
de tyrant prouuez parcillemẽt
les terres des musicans furet
reduites a obeissance / et mist
le roy en leur cite vng preuost
¶ Dillec partuint aux-
prestres qui estoient mesuai
trens des indiens dont le
roy estoit protectne qui es
toit enfermé dedens vne cite
bien fermé auec grant no
bre de son peuple ¶ Alexan
dre entra en celle cite le ly-
iour depuis quil commẽca
a assaillir Et ainsi que le
roy protectne fuioit au chas
teau / il emoia lestatz denete
alexandre portans le traut
te & la reddition / mais de
uant quilz entrassent deuers
le roy / deux toutes estoient
fondues et versees atrant
noise / par la ruine desquel
les les maisons auoient

entre au chasteau ouquel a
uoit octis le roy protiaune a
uec peu de ses gens Apres
donagnees quil ot rase le chas
teau et que on ot vendu les
prisonniers alexandre pur
uint es marches du roy sam
bes · mont de villes prinst
et receut aobeissance si gni
fia et prinst par vne mine
la plus vaillant cite des na
tions · Et sembloit vng mon
stre aux barbarins tudee a
outrageee de guerre Car ilz
veoient les hommes armees sur
terre emmy leur cite et si na
pauoient veue ne trace quel
conque ne fosse ne tauerne
deuant faite Plutarcus
tesmoigne huit cens mille
Indiens auoir este morts en
celle tretion · mont de prison
niers furent vendus ces mar
chies publiques · Les musi
cans rebellerent amiet si fut
emoue plinion pour les op
presser · lequel plinion amena
prisonnier deuant le roy le
prince de celle nation que a
lexandre fist loyer et estendre
en vne croix · Puis trouua
de techief au fleuue ou il com
manda que la flotte lattendist

Comment tholomee qui apres
regna fu naure de trait emue
nyme Et du remede que a
lexandre en songe lui trouua

Lu quatriesme iour
descendant aual la
riuiere paruint en vne ville
estant ou royaume du roy
same qui nouuellement a
uoit este tendu mais cenly
de la ville refusoient la sub
iection et auoient fermees
leurs portes Le roy despri
sant le petit nombre emoua
uncq ces astriens contre
eulx commandant quilz se
moustrassent actuly de la
ville et peu apeu reculas
sant atuere affin dauoir les
aduersaires hors des mure
pour les poursieuur sil les
veoient tourner en fuite
Les astriens ainsi que
commande leur estoit assail
lirent leurs aduersaires et
tournerent le dos soubdaine
ment mais les barbarins
poursieuuans les astriens
au plus large ouurent en
vne embusche dautres gens
entre lesquelz estoit alexandre
Et commencans donc
ques la battaille de m mille

barbarins victes furent mors
et mises prisonniers/ les au
tres furent tembatre dedens
les murs/ mais la victoire
ne fut pas en fin si joyeuse
comme elle auoit este de pri
me face · Car les barbarins
auoient tuez et fiances leurs
plaies en venin/ parquoy
les nauez moururent preste
ment et ne pouoit estre con
gneu des medecins la cause
de mort tant subite/ vu que
leurs playes estoient in
curables · Et les barbarins
par celle fraude attendoient
de pouoir surprendre le roy
qui estoit chault et hardi ·
Toutesuoies le roy comba
tant entre les plus promp
tes eschappa sans estre actains
Primcipalment tholomee fut
lerierement naure sur lespau
le senestre/ mais toutesuoies
estoit il actaint de tristeur
peril que de playe/ Car il
auoit conuerti le soing du
roy en sa personne pour ce
quil estoit adherent alui et
de son sanc · mesmes pluisses
croient quil estoit engendres
du roy philippe · Et au vray
il estoit bien notoire quil fut
ne dune sienne amye · Si cs
toit tholomee de la court du
roy/ tresprompte champion et
seigneur et plus noble en pay
que es ars de guerre · homme
de petit habit et ciuil/ liberal
entre les premiers · Et de bien
legiere acointance/ sans tiene
auoir prins de pompes mon
dees · par lesquelles choses on
pouoit doubter sil estoit plus
acceptable au roy ou au peu
ple · Sans faulte il esprouua
la fois premierement les
ceuures de ses ysenes/ tellement
que en ce dangier les mar
dons sembloient auoir adue
ne lestat ou il mouta en a
prees · Car ilz meurent ia-
mais cure de lui que du
roy Alexandre estant tra
uaillie de ce soing et de labat
taille/ et soiant touiours
les tholomee fist apporter
vng lit ou il peust reposer
Duquel comme il fust cou
chie prestement le surprint
vng hault sompne · Et apres
quil fust esueillie dist auoir
veu en son repos le semblant
dun dragon apportant vne
herbe en sa gueule/ laquelle
herbe lui offroit pour remede

de ce vemn le roy disoit quil
congnissoit bien la couleur
de ladite herbe / mais que
aucuns le sceut trouuer a
pres que lerbe fut trouuee
car pluiseurs le cerchoient
il la mist sur la plaie de tho
lomee · Si aguoisa la douleur
prestement et en briefz toute
fut la plaie guarie · les barba
rins estans desfraudes de le
premete esperance se rendi
rent eulx et leur cite

Comment il destasta la mar
che de pathalie Et comme
ilz nauiorent sans guide sen
tans laur & la mer xiv

Ior parunderent
en pathalie prou
chaine nation dont moris
estoit roy lequel estoit fil ce
montaulnes arant haban
donne la ville · Parquoy ale
xandre la print et gasta les
champs dicelle Et rans
proies de brebis et dautre
bestial en finrent amenees ·
Et tant habondance de four
ment y fut trouuee / pues pre
nant aucunes gludes qui
sauissent la riuiere singla vers
vne ille estant emmy le fleu
ne Laquelle fut constituee

de plus longuement demou
rer / par ce que les gludes no
chaillammment gardees se
furent / puis fist querir au
tres qui point ne furent trou
uees · Mais lardant comoi
tise de veoir la mer occiane
et daller vers les fins du mod
le fist nauier sans gluide
et qui seruist le pais · et le
semont a exposer act daulma
sa vie et de tant de irenes de
bien Ignorant doncques
tout le chemin quilz tenoient
par doubtense et aueuglee
estimation adiuuant com
bien la mer estoit lointaine
quelles irene y habitoient
Com paisible estoit lentree
de la riuiere / et se elle pouoit
porter les galees / vng seul
estoit le soulas de leur har
dieese assauoir perpetuelle
felicite · Et la auoient fingle
quatre cens gludes quant
les trouuerneure significrent
quilz congnoissoient la sau
de la mer Et quil leur sem
bloit que la mer occiane nes
toit entrees lomte Le roy
bien ioyeulx commenca a
enhorter les maronniers ·
quilz tirassent des autres air

Javenoit la fin & tout leur
labeur laquelle il auoit &
fire & tout souhait Et que
la ne fuissoit riens a sa hautte
ffloure Riens ne contrestoit
a leur vertu Et que sans mulle
aduenture de mer sans mul
peril seroit deuy p mie et trai
tre tout le monde et ne po
oit nature procedet plus a
uant et que brefuement verroi
ent choses merueilleuses se no
ausy dieuy Immortelz Toutes
voies il fist abordet aucunes
des nauires a la rue pour pre
dre aulcunes riens estranges
et sauuaiges dont il pensoit
sauoir nouuelles plus cer
taines Et cerchans toutes
les maisons enfin trouuerent
aucuns vnuisiers lesquelz
estans interrogues combien
estoit la mer loing & la res
pondirent quilz ne sauoient
que ce estoit & mer ne par
knom ne autrement mais
que de la en trois iours y
pouoient paruenir a cane
uerz qui corrumpoit la
doulce eaue On entendoit
quilz vouldissent fumiffier
la mer combien que ilz vmo
roient sa nature parquoy

les marommiers furent des
aduuns atrestraut Joyc
Des marches de celle mer
du trouble et effroy des nefz
dalexandre Et comment il
entra en la mer occeane Dont
uont fin a son voyage

Et le tour prouchain
& tant quelauesp
uenance aprouchoit dau
tant croissoit lardeur & leur
coumaise Quant tiers iour
la mer venoit ia meslee auec
le fleuue confundant les
vndes differens mais encore
amaree bien legiere Lors
apliquerent vng peu plus
leur nauires legierement
a vne isle stituee au milieu
de la riuiere pour ce que la
marce venoit contre leurs
cours si sen coumirent au
fournarte comme estans
asseure du cas qui leur sur
uint Lors estoit preschue
heure de tierce quant la mer
occeane croissoit a leur ordo
nee commenca a empandre
le fleuue et le tourner contre
mont lequel sarresta premie
rement et depuis quil fut
empaint aplie trait force
il estoit fourmene au coumant

de plus grant ardeur que les
fluctes ne degueurent en aual
la nature de celle mer estoit
atoues Incongneue parquoy
il leur sembloit veoir monstres
et fureur & ire des dieux Car
la mer senfloit de plus en plus
Et que la descendoit et estoit
espandue sur les champs &
uant tous sechs - Et la les
nauires estoient esleuees et
la flotte toute la esparse quāt
ceulx qui descendoient au fon
traicte estans pasmes et esba
bis dun mal Inpourueu -
couurent a leurs nauires
mais en tel trouble la mes
me hastiuete est trop tardiue
les vngz boutoient les nefz
de leurs croes les autres met
tans les aumone seoient au
tres - Autres ceulx hastans de
nauer / mais non actendās
les mariniers mouuoient
laschement leurs nefz do
chans et mal habilles Autres
nefz ne vouloient prendre
ne receuoir pluseurs ve
nans - Ainsi la multitude
et petit nombre retardoient
ceulx qui se hastoient - la
clamour de ceulx qui comma
doient dun coste les vngz

alerauant les autres arrest
et les vns discordans et ou
ques ne tendans a vne fin -
auoient oste linsaine de es -
peuls et des oreilles telle
ment que lun nentendoit lautre
ueurs conseil ne quelque
ayde - Car leur voix ne pou
oit estre ouye en si grant
tumulte ne tendre leur co
mandement de ceulx qui
estoient troubles et sans
ius ordre Parquoy les nefz
se commencerent a entre
flotter les aumone a aul
trompre et les vngz froissier
les nefz des autres Lon
eust pense non pas que ce
fust la flotte dun seul ost
mais que deux osts estoie
mesles en battaille sur la
mer les proes des vngz
bouttoient les pompes des
autres - parquoy celle estoit
boutte des sienians qui a
uoit boutte les precedentes
tellement que lun entretrouv
ent venoit la iusques aux
mans - Et ja la mare aul
flotte sur tous les champs
dempres le fleuue et auoit
laissies descouuers seulemēt

les plus hault tertres en ma
niere de petites isles Et ainsi
pluseurs se hastoient de na
ger habandonans leurs
naufues Et la flote toutte
esparse / lune partie estoit en
leaue bien parfont la ou les
valees subiectes lautre estoit
demouree comme au sec /
ainsi quelle auoit occupe dif
ferente hauleur de la terre
lors leur suruint vne non
uelle horreur et plus grande
que la premiere / car la mer
commenca a retourner &
courans les eaues a grant
traict vers leur propre lieu
qui tendoient les terres au
sec / les quelles parauant
estoient couuertes & hault
mer / parquoy les nauires
au sec demourees les vne
trucersoient sur leurs proez
les autres couuroient sur
leur costes / les champs de
mouuoient tous couuerts
de turbres durmirees dau
tres eclatres & tables esta
cees / les trop durmes no
soient descendre aterre / ne
demourer en leur nauire
attendans tousiours tels cho
ses comme les presentes

Et encore plus merueilles que
continuellement leur sou
uenoit Car ainsi pasmé
etoient tout ce quilz souf
froient en leur nauffrage
en fleuue grosse mer / et en
leurs mauly mise fin Car
eulx ymaginans que la mer
pou apres lamenuoit la ma
tee adeuinoient ulec leur
mort par grant famine -
Terribles monstres yer
toient / que la mer auoit la
lee au sec laissies Et la la
nuit commenchoit a pour
prendre / et le roy estoit sur
pris de douleur par desef
poir - Toutesfoies ce somy
ne desconfi son Inuincible
courage que toute celle
nuit ne fut en estruct / pue
uioia aulcune chualiere
alentree du fleuue affin quilz
retournassent prestement
quant la mer commenceroit
a retwistre - Si fist aussi ref
faire les nefs destompees
esleuer les cuuertes des
flotz et estre ententif quant
la mer flotteroit arriere sur
les champs Toute celle
nuit se passa en vueilles et
amonitions - les chyualiers

ketournans prestement atant
course et la marce aussi les
suiuoit laquelle menant
les eaues a leur trait pre
mierement commencha a
esleuer les nauires · et apres
flotant sur les champs com
mencha a empandre la flotte
le cri des gens darmes cele
brans par tout lore leur
salut non espere ketentissoit
par toutes les rues · Si les
trouuent espoentes dont vne
si grant mer pouoit ketour
ner si acop on elle estoit le
tour le tour deuant refuse
et quelle estoit sa nature -
Dieslui clement Dieu dis
cordant · Dieu obeissant a la
coduite du temps · le vor
qui pir et qui estoit aduen
estmoit que apres soleil le
uant et vers le minuit es
toit le temps establi de son
deoure Assin pour prede
la mare descendi mais la
riuere atout bien pou de
nauire Et entrant par le
haure du fleuue sunt la mi
strdes par mer finablement
auant parfait et acompli
son souhait

Comment alexandre ketourne

Pres et faisant sa
crifice auv diens
presidens de la mer et de
puis retournerent vers la
flotte Dilec monta contre
mont la riuere et lendemain
arriua prez du lac sale de
sa nature inconuenue de
chupt pluseurs qui entre
tent ens · Car vne grant ro
sine contrarieuse se esprist
par leurs corps et se contraise
Dieslle sespandi par les au
tres Mais huisle fut leurke
mede A prez le tor en
uora deuant sonatum po
four auiesmes Puis parla
on il estoit apatant qui dust
mener son ost par tout
pour ce que la region estoit
seche Candis le vor sar
resta illec actendant le temps
deste durant lequel temps
il fondi pluseurs citez et
commanda a neantmoins et
on escrite expres en sart de
nauier quiz menasseur les
plus vaillans nefs en la mer
oceane et trans auant tant
comme faire poioient meis

sent pame de congnoistre
la nature dicelle Et quilz
pouvoient monter par ce-
mesme fleuue ou par aul
denffrates ou temps qui vou
droient retourner & uer lui

De plusieurs nations ten
dues a alexandre pestilen
ce de son ost Et illec plu
seurs nations rendues aux
appetitz de lalemande

Q Et la yuer estant
appaisié et arans
ars les nefz qui semblorent
Inutiles le roy ramena son
armee par terre Si passant
en ix logis & son ost en la
region daborizon Et disec
en autant de iours acsse
de sedrosse Ce peuple
trouua se rendi alui autre-
chose ne seur fu commande
fors quilz les fournissent de
viures Le vi iour apres vint
a vng fleuue lequel les ha
bitans appellent barbare
disec les p.mist vne region
deserte souffretense et indi
gente de toutes choses Ial
le arans traversee passa
deuers les nozites Illec bail
la a ephestion la plus part
de son armee Si parti et di
uisa auec tholomee et leonate
toutes les gens legierement
armees Tzoie ost ensamble
trusoient le pais des indi
ens Mais proyes yssurent
leuees tholomee ardi les
maritimes Le roy dime part
les vnyes et de lautre leonatus
En celle region fonda
aussi vne cite disec surnom
drent aux aracoses et puis
aux indiens maritimez te
nant vne region large deserte
et toute gaste lesquelz ne co
gnetsent point auec leurs
confins en traitie ne mar
chandise quelconque la-
mesme solitude efficta leurs
ennemis fiers mesmes par
nature Car ilz portent long
ongles et ongues mais tondues
leurs cheueux desanez et
non tondus leurs cauances
machoment & coignullees
et de autres espartemens
de la mer vestus estoient
de peaulx sauuaiges Si
vsoient de char de poisson en
durchie au soleil et dautres
griefueur monstres que les
flotz empaignent de hors
Les macedons avans
despendues et vsees leurs

viandes commencerent a ſeoir
grant famine ſe prehane par
tout / tachmies de dadiere
et ariere croiſt autre herbe
ne arbres quelconques / mais
quant ces / tachmies auſſi leur
faulloient / ilz commencerent
atuer leur Jumene / ſane eſ
pargnier leurs chevaulx / et
quant il leur failloient beſtes
pour porter leur bargaigne ilz
ardoient en feu le butin des
aduerſaires / pour lequel bu /
tin ilz trauerſerent tout lo
rient / a pres famine peſ
tilence ſuiuoit / car le nou
ueau ſang des viandes mal
ſaines / le trauail du chemin
et doleance du contraire auoi
ent eſparſe / pluiſeure / mala
dies / Si ne pouoient aller
ne demourer ſans grief dom
maige / Car ceulx demourans
les preſſoit la famine / et ce /
tains auant peſtilence plus
arreſtee / Tous les champs
eſtoient preſquees couuers
de corps eſpars tuit demy
mors que de charongnes / les
malades ne pouoient chemi /
ner bien legier / Car laſſam
blee aloit viſtement veu que
tant / penſoit chaſcun pour-

ſiter a ſon ſalut / combien de
chemin ſauanchoit par ho
ne haſte / Ceulx donc
ques qui d'effaulloient prio
ent aux conuoiſſance et
Incongneuz que on les vouſ
ſiſt releuer et ayder / mais
ilz nauoient point Jumens
pour les mener / et les ſene
darmes atrant panic por
toient leurs armures / Si a
uoient deuant les yeulx lobe
du mal preſent et aduenir
Parquoy pluiſeurs fois eſ
tans des leurs relaiſſes ilz
ne les vouloient ſeullemẽt
remuer / tournans en cre
ueur leur miſere / de / et
ceulx qui eſtoient habundo
nez / appelloient les dieux
en teſmoings / reclamoient
layde du roy / et les commun
ſermens du paiz / mais co
me ilz trouuaſſent en vain
leurs ſourdes oreilles / tout
nans en taiſe / prioient par
deſeſpoir ſamblable et pa
reille yſſue a leurs amys et
compaignons / Le roy qui
eſtoit triſte / de dolour et de
honte / enſamble pour ce qui
eſtoit cauſe de ſi grant deſola
tion / manda a frata ferme /

gouuerneur des parthoies
quil feist porter viandes.
aultres en chameaulx et dro
madaires · puis aduerta de
leur besongt les aultres gou
uerneurs des regnes coniu
tellement quilz ne cesserent
desploittier · iusques act que
lost fust venue & seulle fa/
mine · Et que finablement
patuint es fins de cedrossie
qui est region de toutes choses
tresplantureuse · Et ycelle
tint sa residence pour reserver
et refaire par le repos ces
gens darmes qui estoient
attaincts par le trauail · ley
chantlees de leonatus
qui sestoit combatu contre
huit mille combatans apres
et trois cens acheual des
gens des nourrites / si auoit
leur battaille desconfite · non
nelle vint aussi de cratere
qui auoit oppresse et mise en
prison ozimen et Jariaspes
nobles persans qui machi
noient rebellion contre le roy
Donques mettant ybur
che pour gouuernour de la
region pour ce que menon
seneschal dicelle estoit mort
de maladie / se tira vers la
prouince de cameine dont
aspasses estoit gouuerneur
suspect dauoir volu attemp
ter quelque chose cependant
que le roy estoit en Inde leql
venant au deuant du roy / il
lui parla doulcement dissi
mulant son yre celle fois
et le mit en son honneur Jus
ques a auoir encerche le cas
dont il estoit actaint / mais
au plus tost que les gouuer
neurs enuoyerent grant
multitude de chenaulx Ju
mens et chariotz par toute
la region estant sur leur con
duite / ainsi quilz leur fut
commande · le roy fist rendre
autre bataille acculx qui
vindrent le leur et si refist
leurs armures a leurs premiere
parure / car ilz nestoient gai
res loings de perse / qui non
seullement estoit region
apaisie / mais encores tres
plentureuse Iudee Ju/
rant Josue deuers les Juifz
tenant deuers les assirienes
le vmc roy amintes deuers
les scithiennes le vi coray
deuers les armenes le v da
nans deuers les athenoys
le quarte et ricone liber pater

ou bacus dont eſt apres fait
te mention / mena triumphe
en Inde lequel apporta tri/
umphe de ces nations sem/
blable acelui que alexandre
contrefait / Comme dit mo
seigneur saint augustin en
la cite de dieu

Comment alexandre retour
nant de la mer occeane fut
du monde contrefist le
triumphe que le dieu ba
cus rapporta jadiz de ces
nations

Ainsi donques que
dit est auant dit / ale
xandre contrefaisoit non
seullement les pompes
et ystoire que le dieu bacus
auoit rapporte de celles gens
mais encores contendoit
a passer son bruit et renom
renom / ou que ce fust vng
triumphe qui fust premie
rement establi de celui bacus
ou vng jeu de cymbales et fo
sennes / alexandre delibe
ra totallement contrefaire
ce triumphe dun courage
essoure et esleue sur humai
ne hault eur Si fist les
rues ou il passoit jonchier
de fleurs / et chappeaulx
et mectre a lentree des mai
sons flacons plains de vin
et autre vaisselle de cristal
dont bien estrange · Puis
fist parer chariotz et litieres
en maniere de tentes ten
dues et adoubees par dedens
esquelz pluseurs chanalietes
peussent entrer · les vngs de
ces chariotz estoient de-
blanc velectz / les autres
de drap tres precieulx / ses
amys et ceulx de la court a
soient les premiers a ouir
nes de diuerses fleurs et drap
peaulx et roses / Dune
part on ypoit le chant des
ternes et la noise des trompet
tes · dautre part li son des
harpes et autres Instrumens
Item en pluseurs au
tres chariotz aournes selon
la puissance de chascun a
soit tout lost meusmut bu
llant et faisans bonne chere
pendant entour leurs cha
riotz leurs plus belles ar
mures Le roy mesme et
ceulx qui estoient semons a
faire bonne chere auec lui
estoient portez en vng char
ot chantres de coulpres et
dautres strane vaisselles

dor et de pierrene Celle
assamblee fourfence de vain
bonde apree et quelle of fa
ily sa prove dxemna parvn
toute en sa maiest dessusdi
tes Et vrayement selee vani
qz eussent eu vnit pris de
mutaille au nome contre
lee neufmaine et assiz amble
Sans faulte mille hommes
sobres seulement lee eussent
prins on milieu de leur triun
phe / estans chaurriez de vn
de sept toumees / mais for
tune qui establist et consti
tue aux choses pris et fume
tourna aussi en leur vlonte
et blasme et obprobre de che
valerie Et lcause presente et
apres sa posterite se esmer
veillent comment ilz passe
rent tous yures entre gens
cruautes non assez bien dompt
tez / mais les barbarins pen
soient estre seurte et qui
estoit folle hardiesse Ca
pres et parment venoit auss
si le bourreau Car il fist tuer
aspaties / dont auons parle
cy deuant / tellement que en
aulte ne empeschoit ponit lee
delicte ne leur delicee nem
peschoient ponit cruaulte

Cy fine le viii liure de iustine
cursine

Le prologue du tiers liure
sur le iv et dernier liure
de iustin cursine

Il et manifeste
dernier liure de
liure en quinte liure estant
partie de histoire · assauoir
apres le chappitre qui co
mence apres ceste demonstra
et iustice dun chappitres
apres on second article com
mencant mais les gens
barines tremirent le roy les
larmes x &c · Tout le contenu
entre ces deux pmis fut
prins de iustin comme ce
autre liure ou il daffaulte
sur ya encores vne aultre
petite faulte vers le mi chap
pitre de huit lignes ou en
lision, et pour ce que le co
mun de telles ne se pault re
couurer en iustin et plutar
que ne en autre autentique
le les laisse tout en blanc
la sont et que par ce qui sen
sient on corrigera bien qui
ne daffaulte se non le commu
nement ne scay quelle multa

tion des athenoiz ::

Cy commence le iv^e et derrenier liure de iustine
cursuis lequel contient xviii chappitres le premier de
quelz dit comment alexandre fait executer aulcunes se
uerites des prouinces pour leurs mauuaises ordonnan
ces et oneste mapportent dont ilz veirent en
la mer en retournant

Ce temps pendant cleandre estacon a rhodes auec sa flee qui par le commandement du roy alloient tuer le duc parmenon assamblerent a host huit mille combatans apie et quatre mille acheual venoient auec eulx mais plusieurs actusatenre de pmuncte quilz eurent en gouuernement lee pour suiurent tellement que le serf uice de la mort parmenon par lequel il estoient au roy

agreable ne pouoit tenir
penser tant deuotions et
maleffices comme ilz auoiẽt
commis et perpetrez · Car
comme il cuissent pillie et
robe toutes les choses public
ques · Toutesfoiees ilz ne soub
tenoient ia pour tant des sa
crees · vierges & pucelles plu
sieurs nobles dames qui furẽt
par eulx violees plouroient
la destrusion et infame de leur
corps · Auarice et luxure fai
soit haïr le nom de macedoe
& entre les barbarins entre
lesquelz la fureur & cruaulte
surmontoit les autres · Car &
puis quil ot enforcie vne
noble pucelle il la donna
pour concubine a vng sien
seruiteur · Se non obstant les
amis dalexandre ne visoient
point tant a lenormite & crui
mes que publiquement on
leur opposoit comme a la
memoire de parmenion par
eulx occis · laquelle chose
couuertement pouoit nuire
lesdis crimineulx & entre les
Toutesfois les autres estoi
ent bien ioieulx que son ire
estoit ainsi tumbee sur les
mesmes sergens et executes

de son courouz · Car certes
nulle puissance acquise p
malefice ne peult durer lõ
guement ¶ Apres ce q
le roy ot congneu de leur
cause il prononcha que
les accusateurs auoient
obmis vng crimes qui
estoit encoires plus grant
assauoir le desespoir de sa
vie · Car oncques les dis
deliguans neussent ose
faire telle choses silz cussẽt
desire quil retournast sauf
et en bon point des Indiens
ou se ilz eussent pense quil
deust iamais retourner par
quoy il les fist mettre en pri
son et tuer auec eulx vi cẽs
hommes darmes complices
de leur cruaulte et felonnie
¶ Ce iour mesmes furẽt
executez les acteurs de la re
bellion au persans que crate
re lui auoit amenes ¶ Ho
stures apres sumundrent ne
antigne et onesscrite aussi
il auoit commande entre en
la mer ortane bien auant
Si apporterent nouuelles
daucunes choses par oue
et daultres par leur veue / me
isle estoit sittuee alentree du

fleuue plentureuse dor et dar
gent et pour de chenauly -
Charsam cheual achetoient
pour vuit mars acelle qui
les osoient transporter de la
terre · Oultre ce ilz disoient
que la mer estoit plaine de
balaines et venoient auec la
maree aucuns aussi grans
que grosses nefz suiuans la
flotte / mais on espantoit
ces monstres dun chant
monst terrible · Puis se plo
yoient soubz leaue comme
nefz subuertiez arrant noi
se de la mer · Les autres
choses croient par le rap
port des habitans · Entre
lesquelles disoient que ceste
mer ne sappelle point vn
yse par la couleur des eaues
comme pluisieurs en pen
sent / mais du nom du roy
erite / et quil y auoit vne isle
non grande comme de tere
toute plaine de dadiers -
Ou milieu de laquelle se
esleuoit vne coulompne em
my le bois · qui estoit le to
beau et sepulture dicelui
roy erite - Et laquelle estoit
toute escripte de ces lettres
Oultre ce disoient que

aucunes nefz portans vas
lets et aucuns marchans
estoient passez en celle isle
suiuant la renommee de lor
dont il y a foison · Lesquelz
oncques puis ne furent veuz
Et le roy enflammez par
conuoitise de conquester
plus de choses leur fist arrer
laisser la terre · Iusques
atant quilz arriuassent au
fleuue denfrates et que de
la viendroient en babilon
ne contremont la riuiere
parquoy ilz retournerent
en la mer

Ce que alexandre auoit em
pris de par assouuir

Dalie le roy embar
chant en son cuer
choses infinies / auoit con
clud de apres auoir dompte
toute la region maritime
de orient retourner arriere
vers surie / et de surie se tirer
vers auffrique · car il estoit
courouciez contre celuy
de carthaige · Dillec apres
ce quil auoit trauerse les
solitudes de mumidie dres
cier son cours vers lisle de
mades / pour ce quil estoit
public par fame les con

lompnes dhercules estre au
plus pres puis passer les
espaumes que les hystoires
appellent ybrie du fleuue
de ybere et dilec trauerses
les alpes et la tuuere ditalie
dont estoit le plus brief pas
saige en epire parmoy il
commanda auy nomeneres
de mezopothamie faire abatre
fuison bois ou mont de liban
et lapporter atapsaenes cite
de surie/en laquelle il fist as
seoir neuf cens quilles de -
ystalees dont il vouloit que
chascune fust de sept ordees
de temes et les commanda
mener en babilonne Auroy
de cippre fist emonnir sumer
le fer les estouppes et les
willes mais alexandre es
tant ententif en ces choses
on lui aporta lettres des tous
pres et tauille contenant
que abissares estoit trespasse
de maladie et philippe
son lieutenant dune playe
et que ceulx qui le nauroient
estoient pres parmoy il
substitua et mist en dem on
capitaine des trachiens ou
lieu de philippe et le nomme
de abissares fut attribue aso

fils

Des tyrans dons du noble
orphimes et commettt ale
xandre le fist tuer par fause
accusacions de laquelle sa mi
thonime et du changemet

Succumbere

Illec vint auy per
sagettes qui sont
tyene des persans desquelz
estoit nomeneur orfnices
excellent sur tous les barba
rins en nobleesse et en richesses
Lextrait estoit du lignaige
au roy cirus jadis roy de
perse · mouit de richesses
auoit qui laissies lui estoit
de ses ancestres · et lui mes
me par longue possession
de nomeene en auoit ac
quiste pluseurs autres
Ledit orphimes vint
audeuant du roy auec plu
seure maniere de dons et
de presens/ non seullement
pour lui mais encores pr
donner asez amis · et tant
troppeauly de chenauly ap
purtoisies les suiuoient -
chamots aournez dor et dar
gent precieuses vtensiles
vaisselle dor de tresgrant
pour robe de pourpre Et un

marc= dargent momoye mau
ceste si tyrant benignite ou lar
tresse fut cause de mort aidit
orfinee · Car comme il cust
honnoure les ames du roy
par done ouitre leur souhait
il napporta quelque homme
abatue sa memoire · laquel
le alexandre auoit bien en-
tract Ledit orfinez fut
aduerti de pluseurs que a
lexandre lauoit fort acuer-
mais il respondi quil hon
nouroit les ames du roy non
pas les tyrannes · Et que la cou
stume des persans nestoit
pas reputer femmes de bien
celles qui se souffroient effe
mmer par adultere Ces
choses ouyes la tyrannesse explor
ta sa puissance actuise par
malefice obprobre sur le chef
du tresnoble et Innocent hom
me · Car elle suborna et In/
struit de faulx criesmes au
cuns bien legiers les admo
nestans quilz actuissent ledit
orfinees alcune quelle leur
diroit Et pendant tou
tes les foiz quelle se trouuoit
auec le roy · sans mes tes
moingz elle comploit les
oreilles dalexandre lempere

acroire · Le roy dissimuloit
la cause affin que lacteur
du rapporteur fuist pluesmu
lie · Orfinees nestoit ponit
encore suspect · mais toutes
uoies estoit la femme en moie
de conte Car on le faisoit
coulpable ocultement pmo
uant son couuert peril · Et
la tyrasse tres importune no
oubliant sa fraulde en la pa
cience & sa vilte et opprobre
toute les foiz quelle auoit
enflamme le roy en son amo
ur reprouchoit orfinees · Orees
duiance · Orees de rebellion
Et ja les menchonges es
toient de saison en destruc
tion de limocent / et saprochoit
leure de sa destinee / dont le
sort est Ineuitable Car ale
xandre daduenture auoit fait
ouurir la sepulture du roy
cirus ou estoit son corps en
ferme / auquel il vouloit
faire exeques pour ce quil
le croit estre tout plain dor
et dargent comme len pu/
blioit par fame et renommee
mais le roy my trouua riens
oultre son escript tout pour
Deux arc de fiere et son es
pee Toutesuoies il couuri

le ſeruoit ou il ſyſoit dime ou
tonne dor quil miſt ſur vng
couurechief quil meiſme por
toit de couſtume en ſoy don
nant merueille que vng roy
de ſi grant renom et aſſomu
de tant de richeſſes neſtoit
plus precieuſement enſeueli
quil ſil fuſt vng du peuple
Ville au plus prez de
lui eſtoit la fille laquelle re
gardant deuere le roy diſt
Quelle merueille eſt il que
les ſepultures des roys ſoient
eſtaintes/ quant les maiſons
des charretiers ne peuent
prendre ne contenir lor quil
en ont extrait/ tant quieſt
amor le ne vie oncques
mais ce ſepulcre/ mais iay
autreſfois oy dire au roy dant
que trois mille mars eſtoient
enfermees auec cirne· dicy
vient celle benigne enuers
toy· que moyennant laadreſſa
quelle orfinees ne peuſt tem
bommencer il enuirne tantoſt
en le te domant· et la auoit
eſmeu le courouſe du roy·
quant ſuruindrent ceulx auſ
quelx elle auoit ordonne ceſte
afaire· et de lune part baiſe
et de lautre ceulx quelle a

uoit ſuborneſ· combleront les
oreilles au roy de leurs fauly
criſmes· tellement que orfinees
fut priſonnier deuant que
il euſt ſuſpection que on lac
cuſaſt· Et la charge non obſtat
de laffliction & linocent elle
en perſonne/ miſt ſur liuſla
main Alors orfinees le roy
dant diſt· Jay ouy dire que
femmes terriſient iadiz en
aſie mais vrayment ceſt en
core plus nouueau veoir te
rrier vne charge· vnes fiere
cruellement Et ceſte
fut iſſue du plus noble de
tous les perſans non ſeule
ment Jnocent mais de mer
ueilleuſe benignite enuers
le roy En ce meſmes
temps fut ocie fraduſtes
par ſuſpicion dauoir con
noiſſie le royame Alexan
dre commencoit eſtre ſoub
dain a repreſenter mort ou
aulcun tourment/ et deue
noit eſcrin atouſiours croiſt
le pie· parquoy il ſamble
que les choſes en proſperite
peuent chaumer la bonne
nature et que pou ſouuent
ſe treuue mil aſſes caulx et
prudent en ſes biens meſmes

Car alexandre meſmes pau
deuant nauoit point ſouffert
condempner alexandre dee
ſincteſtes eſtans acuſe par
deux teſmoings et ſouffert
deliurer et quitter contre cuy
auſtre crimineſz de mondz
eſtat pour ce que auy autres
ſembloient moeins / il eſt a
parant que alexandre auoit
propoſe de terminer apres auoir
vaincu ſes aduerſaires mais
quant il fuſt tranſmis et
ameneꝫ Iuſtice audeterminer
Il fourligna et deſnatura de
ſon meſmes ainſi quil fiſt tou
chant ce cas dont contre ſon
cuer et par larbittre et voulu
te dune tourſe · auy vng dominꝰ
toyaume auy auſtres eſtoit la
vie

Comment larmee dun capi
taine dalexandre contre les
ſaiciens fut rompue vne
imitation de ceulx datheneꝫ
par la mort darpale trapuſie
et comment ceulx ne vouls
drent point obtempperer audict
dalexandre

Le temps pendant
Il tedupt trés de
ſtide contenans les choſes
faittes en europpe et aſye ·
tindie quil ſubmiſtnoit les
Indes / opinion trouuerne
de tract meetans ſus vne
armee contre les ſaiciens
fut oppreſſe auec tout loſt
par tempeſte et oraiſons ſoub
dainement deſcendus · ioz
ſertheſodaiſes eſtant aduerti
de celle affliction eſmut ar
killion tout le ꝓuple ainſi
toute trace fiut preſque per
due meſmes et trace ·
& v deffault le commence
ment dune imitation des
atheniois dont en la proſo
pee & ce iv liure mention
aceſte faitte · Et doncques
ilz enuoierent xxv nefz vers
ſimon port du pais datheneꝫ
dont ilz delibererent demen
der le port de la ville · le roy
datheneꝫ qui eſtoit aduerti
de tout ce et enſamble eſtas
couronnes contre les athe
niois et contre arpale com
manda preſtre ſtrant flot
te de nauire pour ſe tirer
preſtement vers atheneꝫ
mais tandis quil demenoit
ce conſeil en ſecret on lui
preſenta lettres que arpale
eſtoit entre dedens et auoit
amrait par argent tous les

courraitte des principaulx
de la ville/ mais peu apres
conseil tint entre le peuple
on commandi arpale vne
dicte la ville/ de laquelle il
partirent deuers les gens dar
mes grecois Et apres ce
tans deulx surprins finia
blement furent tuez en trayson
Le roy moult ioyeulx de
ces nouuelles laissa le con
seil & passer en europpe-
mais il commanda atoutes
les citez de grece lexpuloir
les leurs quilz auoient mis
en exil. & excepte ceulx qui
estoient pollus et souillez
du sang publicque Car
dont les grecois non osans
despriser son commande/
ment firent rendre aceulx
qui estoient condempnez to⁹
les biens qui leur restoient
combien que ce leur sambloit
subiection de leur loy. Seulx
les athenois conseruatrent
lion seullement de leur liber
te/ mais encore de la publicq
lie vouldrent oncques lexp
lioit ces bannis/ qui nestoient
point estaz de grece mais
ordire du paie. Car ceulx
dathenes point nestoient

acoustumez a tous les com
mandemens mais alloyt
et vsances du paie. par
quoy ilz retournerent les
bannis de leurs marches
deliberez de tout souffrir
amcois que recepuoir ces
espuritemens Jadiz de le²
cite/ Et lors encores infus
du ban et de lexil

Comment alexandre enuoya
au paie les vieulx gens dar
mes et para leurs debtes
Et comment ceulx qui les retir
demanderent obstinement
leur remoy

Alexandre enuoiat
au paie les gens
darmes plus anciens fist
eslire m¹ combatans apie
et deux mille achenal po
les retenir en asye/ pensat
de pouoir contenir apres
ost Car il auoit mis garni
sons en pluiseurs lieux et
empli de gens les citez fon
dees pou deuant affin de
obuier a ceulx qui vouldroi
ent remuer quelque
chose/ mais amcois quil
separast ceulx quil vouloit
retenir/ il fist vng edict q
toutes les gens darmes

ilz firent venir auant ledit
perdicque commandant
quil le prinst la verge. Per
dicque varioit entre honte
et conuoitise et pensoit q
de tant quil prendroit plus
honnestement ce quil desi
roit dautant le lui offriroit
plus voulentiers. Parquoy
doubtant et longuement
incertain quil deuoit faire
en fin se parti et se mit de
riere lee assis tout au dessus
loppinion de meleagier con
traire

Ame meleagier vnz
des capitaines con
fermant son cuer que la
doubte de perdicque auoit
cleue dist ainsi. Et quant
lee dieux consenturent q
la fortune dacheuandee et la
hauteur de si grant royame
versast sur lee espaules de
perdicque. Certes lee homes
ne le deuoient point souf
frir. Ie ne dis pas des plus
nobles que cestui cy mais
seulement des preudhomes
ausquelz mauroit enuy nest
la neccessite de tiene souf
frir. Car il mauroit aucunefois
fermee que vous ayez po

vee toy le filz de royaume quant
il sera nez ou que vous pre
iez perdicque attendu que
cestui cy soubz vmbre de tu
telle occupera tousiours le
royame. Pareillement il ne lui
plaist aucun toy fors celui
qui nest pas encores nez
et en vne seignant haste de
chascun non seullement
iuste mais encores neces
saire vetlu tout seul attend
lee mois quilz soient accom
plis. et oultre plus il ade
uine desia que enfant ma
le sont conceu lequel vous
doubtez quil soit apparuisse
et que on mect en son lieu
vng aultre enffant et par
dieu se alexandre nous a
uoit laissie en son lieu ces
tui cy pour nre toy le conseil
lerois que de tout ce quil co
manda et seullement ne se
deuist faire. pourquoy dis
que nous laisse vous prisier lee
tresors. car certes le peuple
est heritier de toutes lees ri
chesses royalles. Ce dyoce
dittes il rompi la presse p
my lee rene dames et ceulx
qui en retournant lui ouuri
rent la voye le siemuoient p

paruenir ala prope deuant
dite /
Loppinion du peuple quon
deuoit Donner lempire a an
dr̃ee frere bastard Salevandre
Et la grant monceau
de grene darmes es
toit autour meslcaster / et
le debat estoit comerti en
sedition quant vng des
plus bas peuple jmon
gneu ala pluspart dees ma
cedone dist Quel be
soing est il darmes ne de
guerre ciuille quant vous
auez le roy que demandez
Andee qui est procree du
roy philippe frere dalexan
dre nagaires roy · Confort
des sermens et cirmonies
et presentement sail heritier
Toutesuoies vous le laissies
en derriere / par quel son de
merite / quel chose a il mes
fait / pourquoy est il def
fraudé du commun droit
des grecs / se vous querres
roy pareil a alexandre la
mais ne le trouuerres Se
prouchain de lui · Et cestui cy
seullement le peult estre
Ces choses oyes / lassa
blee premierement tint si
lence comme se on leust co
mande / puis conclamerent
a dee estre appelle ou -
royame / et que celuy auoi
ent desserui la mort / qui ne
uoleut sans lui le conseil
Loppinion continue & plere
Et tommence vne partie des
grecs Donna lempire a andee
lautre partie Domia tutrice
au filz de roy alle

Ore phiton com
mensa a parler
tout charme de larmes di
sant que a celle heure au
plusfort estoit alexandre
miserable qui estoit def
fraudé de fruit et p:ide
de si lons subgetz Car eulx
ne sans seullement au nom
et memoire de leur roy /
autres choses ne veoient
grecque · Et disoit il sans
nulle doubte pour ce que
il hayoit andee auquel on
desiroit le royame Toutes
uoies les obprobres quilz
lui reprouchoit plus tendoi
ent en hayne de lui que
dandee Car tandis quilz
auoient pitie de lui ilz co
mencerent alui estre fauo
rables parquoy ilz declai

rent par clamation obstince
quilz ne souffreroient iniq
autre roy que celuy qui es
toit enfreidre en tel espoir
Si firent appeller andre
lequel meschief prestement
amena ala court comme
coutouche et emeiny de
perdicque et les trois
freres se saluerent en lap
pelant roy philippe. Telle
estoit la voix du peuple
mais des princes estoit
vng autre sente. Entre
leschielz philon se mist a
exploitier le conseil de per
dicque et destina pour tu
teur au filz qui viendroit
de iovane. Perdicque et
lyonnel procrees du sang
royal. Si dist oultre que
antipater et cratere ad
ministrassent ces choses
en europe. puis demanda
serment a chascun quilz seroit
obeissant au roy procree du
levandre. Meschief se trou
va de leur coste par paour
de mort. Mais de rechief
il delaissa ce parti et se tint
dedens la court menant
philippe auecques soy. clamat
que la fresle cause du roy-

conchea nouuellement nap
partenoit point a la chose
publicque Et quilz vouls
sissent ores assayer le li
gnage du roy philippe et
se meissent en la foy dun
filz et frere de eulx tous
Le trouble et la tirant mis
titude. et commencha
fut tresfiere et sempre et
perdicque mist hors les ar
mes et se parti de la cite
Ville parfonde mer
veilleuse estroit plaine
de tempeste esmeut on ags
tant de vagues et de flotz
que multitude nait encor
tes plus de mutations-
Car vrayement sa liberte
nest que plaine de vouleu
vanable et de briefue duree
Pon de ses dommoient
lempire a perdicque. mais
a philippe pluiseurs quilz
ne pensoient ce faire Car
il ne pouoient longuement
vouloir ne non vouloir -
Ores se repentoient du vo
leir. Ores de la mesme re
pentance. Toutesfoiz en
la fin ilz conclurent leur
faueur a la royal progenie
Adree se estoit retraut

hors du conseil commecte
lui qui estoit espoente par
lauctorite des tyrans. prece
Paiguoy lui estant enab
sence la faueur des tyene
darmes se taisoit Plus guel
le ne sactuisoit. Adee
dongues fu appelle dene
lassamblee et on le reuesti
& la robe de son siege qui
estoit celle mesmes qui fu
mise sur son siege & t meles
tyer lendosa & ses armures
puis prinst les armes du
roy nouueau et le suiuoit
comme seruent les tyene
apie hurtoient leurs es
cus & leurs lances disans
quilz se saoulerroient du sang
des affectans le royame qui
de tyene ne leur appartc
noit Si sesiouissoient & et
que la puissance de lem
pire demouroit en vne
maison et famille Et que
le sang royal recouuroit de
son honneur Au surplus
quilz estoient accoustumez
domourir et trueter celui
nom plelippe. Perdiaque
dongues estant bien esba
hi commanda garder bien
le conclaue ou gisoit le corps

dalexandre. Si y eue estoi
ent auec lui hommes de
vertu esprouuee. Tholomee
sestoit aussi alui adioint
et les nobles cuffans &
la court du roy. mais sans
tyant difficulte furent to
pus les hius partant de
mulliere dommes damee
Le roy aussi estoit ens
oit conclaue acompaignie
de serfens en tyant nombre
dont meleagyer estoit le chief
Perdiaque qui estoit
fort courouchie tira a part
ceulx qui vouloient deffen
dre le corps dalexandre -
mais ceulx qui par force ens
trent ens dardoient lances
de longz contre perdiaque
tellement que pluseurs
furent naures. En somme
le plus des anciens desas
fusans leurs bastimes ad
ce que on les enuoyeust o
menerent apres auxassy
tyens estans auec perdiaque
quilz se abstenissent de la
bataille et quil se tendissent
au roy. et auy pluseurs
Perdiaque le premier mist
lues ses armes et les autres
firent le samblable. Puis

meleagter leur dist comme
en conseil quilz ne se partis
sent du corps dalevandze
mais eulx pensans que
on leur cerchoit lieu pour
quelque embusche tournes
rent en fuitte par autre pt
duerse de la court et se ti
rerent vers le fleuue denffan
tes Les trens adcual q
estoient nobles escuieres e
tresgrant nombre sieuuoi
ent perdicque et leonaton
Car bien leur plaisoit vi
dier la cite et tenir les -
champs mais perdicque
aussi ne se deffioit que mes
ment les trens apres ne le
sieuissent Parquoy doub
tant que sil auoit les trens
adcual il ne semblast quil
se departist du surplus de
lost il se retint encores en
la cite

Comment meleagter con
seille au roy almace de faire
tuer perdicque

Dis meleagter ne
laissoit onques
de admonnester le roy en
disant quil liu faillost tes
tablir le droit de son empire
par la mort dicelui perdicq

affin de paruenir son coutu
me desirant choses nouuelles
Et que persone dont il se
doubtoit ne liu pouoit estre
assez feable - le roy souffroit
plus quil ne si assentoit
meleagter print son silence
en lieu de commandement
si enuoia aucuns ou nom
du roy pour appellet ledit
perdicque Si commanda
quil lotteissent si doubtoit
di venir Perdicque estat
aduerti & leur venue se tint
alentree de son logis acom
paigne seullement & vi-
cinssans de la court et dras
toiant lesdis sergans mes
mement en leur appellat
serf de meleagter Et telle
ment les espouenta par co
stance de ceur et de semblat
quilz se fuirent Perdic
que fist monter adcual
lesdis cinssans et auec pou
de ses amis paruint de nere
leonaton pour reboutter a
plus ferme ayde la force ou
cas que aucun la voulsist
faire Lendemain semblot
aux macedons mal seant
que perdicque fust en peril
de mort Si auoient conclu

de venyst et par armes la
folle hardiesse de meleagre
mais eulx pourueus de la
sedition dessusdite sen alle
rent deuers le roy · en lui de
mandant sil auoit fait mec
tre en prison ledit perdicq
Le roy respondi quil la
uoit fait a la poursieulte de
meleagre ,mais toutesuoies
quilz ne se deuoient point
troubler Car perdicque vi
uoit encores · laissant donc
ques le conseil meleagre
qui estoit esbahi · par la rebel
lion des tyens a cheual et
despourueu de conseil des
pendi troie toute variant
en pluiseurs consaulx · car
le peril quil auoit tendu
a son ennemy commencoit
a tomber sur lui mesmes
Festres de eulx de host et
perdicque tenoit les villes
venaus en la cite

Coutesfoie la pre
miere apparence
du roy esleu demouroit e
cores en estat · Car les le
tyatz des prouinces venoient
deuers lui les chefz de
tyuerre lui assistoient et
lentree de la court estoit

tyardee de serfens estans ar
mes , mais la tyrant tristes
se que chascun en auoit es
toit signe de leur detram
desespoir et lee vngz sus
picieulx des autres pas
ne se osoient approucher
ne parler ensamble · le
tournans eulx mesmes
en leurs secretz pensees Car
par comparation du roy
nouuel se esueillot le desir
de celui perdu · Interrogans
ou estoit celui dont ilz suiuet
la conduite disans que
tous estoient habandonnez
entre tyens ennemis et no
dompteus qui demanderoiet
vengance de leurs desolations
quant a guoison leur seroit
offerte En telz pensees
vsoient leurs conuaincres qui
len leur adnonca que les
tyens a cheual estans soubz
perdicque tenans les champs
les habitacles retenoient
le forment que len appor
toit a la ville · Parquoy pre
mierement indicterent de
vuures commencia et puis
seffordia la famine Et eulx
qui estoient en la ville di
soient quil se faillot ved

seullier en grace auec perdicq̃
ou se combatre contre luy
en battaille et dauenture
ainsi estoit aduenu / que
les residens es villages
doubtans laffliction des
champs et des villes / estoiẽt
fuis en la cite · les bourgoys
veans que les vitres leur
deffailloient / fuioient de
la cite es vilages · auvngs
et autres sembloit moins seurte
leur que lautrui siege ·
legation a perdicq̃ Comment le roy
archee veult rendre la coronne
et reconcillier auec perdicque

Dalus les macedons
se assamblerent en
la court / doubtans leur dis
sention · vlter exposent leur
oppinion · il leur plaisoit
enuoier ambassadeurs de
uers les gregeois a cheual pour
finer la discorde et mectre
sus leurs armures · Donc
ques le roy enuoia passes
de thessale / amissus / me
gapolitam / et porilaus
le macedon / lesquelz apres
dauoir exploittie le com
mandement du roy appor
terent response que les che
ualiers / ne mectroient poit
sus les armes se le roy ne
leur rendoit les acteurs de
ce discorde Ces choses
rapportees les gregeois apres
se mirent en armes de leur
gre et par leur murmure le
roy vint hors de la court / si
leur dist il nest mie besoing
de sedition · Car celuy qui
se tendroit tous cops obe
droit les loyers des combat
tans · Si vous soumettez
auez a faire contre vos com
paignons / ausquelz compete
lespoir de vre traict / nest a
joye et ouuerture a larguete
ennuisse · assayons se on les
peult appaisier par lautre
legation Et je croy plus
que le corps du roy nest poit
encores enseueli q̃ tous as
sambleront alui payer les
exequies / tant quest amoy
jayme / mieulx tendre cest
empire que vser et despendre
le sang publicque · et sil
ny a espoir ne attente de
paix · Je vous prie esliseez
vng autre plus digne et
plus les larmes lui coulans
des veulx leua la coronne
de son chef Tendant la
main dextre dont il la tenoit

et que se aucun sestenoit dicelle
plus digne / quil la preist har
diement Estant espoir de
futuue vertu lui donna a son
parler · amodere · parquoy
al instant priere de chascun
fu requis quil ne meist a exe
cution / ce quil auoit pour
pense · puis enuoya en lestat ·
tion cuidy mesmes · Si impe
tra sa requeste · a mon tyrant
panie · Car perdicque desiroit
auoir meleagrer arriere du
roy · pensant que vng ne se
roit la pareil a cuidy deux ·
meleagrer donagues venant
audeuant delui atout lees ·
tyens a pie / perdicque le re
contra · ainsi quil alost deuat
les cheualiers · lees deux assam
blees sentresaluerent puis
fermerent paix et concorde
perpetuelle comme ilz pen
soient

la cause des guerres entre
les successeurs dalexandre

Parquoy lacteur ioe lees ·
tommaine Dauoir promis
vng seul chief · Cest assauoir
Iulius cesar

Dis ia par lees desti
nees sapprouchoient
lees tyrannes cruelles aux tyene

des macedons Car la diuinite
topal ne veult point de com
paignon · Et toutesfois elle
estoit requise de pluseurs
en samble Donagues pre
mierement flatirent leurs
forces / et apres les espandirent
Et comme ilz chantassent
le corps de plusgrant fais
que porter ne pooit / tous
les autres membres lui de f
faillirent · Et lemprise qui
soubz vng seul pooit estre
verse et fondi soustenu de
pluseurs · Donagues par
droit et merite confesse le
peuple tommain dauoir
le salut a son prince Iulius
cesar auquel resplendi la
neufue estoille la mit de sa
mort qui a pou nous fut ·
dextremete · Sans faulte la
clarte dicelle estoille tendi
au monde aucuns le sa lumiere
non par le conseil ozient qui
les membres discordans trou
bloient sans leur chief quans
feux sestamdirent acelle ·
heure · & uans tyranes ·
enferma en leurs fourreaux
Com tyrant tempeste cessa
par subite serenite · Donc
ques non seullement tuit

dist mais oultre plus son
empire flouriſt et fructifie
& mue ſoit lomis & lui ſa
poſterite de ceſte maiſon
prendza lés tempe de ce
ſiecle pleuſt ores adieu ō
ce fuſt atoufiouts mais on
ortres aumonis treſlongue
ment

Comment perdiague et me
leagrer reconciletent famie
ment & t comment perdic
gue fiſt fouler et eſcraſer
aux pies des olephans
m̄ pietons et illec la mort.

meleagrer xxvm

Dues affin que iere
tourne alordonnace
de liſtoire dont mauoit de
tourbe la contemplation de
la publiague feliate · per
diague mectoit vnq ſeul
eſpoir de ſa vie en la mort
de meleagrer · & en effect
quil le faillott ſurprendre
comme homme vain et va
riable · et comme ſon ſtrit
emeny · et qui lerſieremēt
renouuelleroit quelque cho
ſe / mais il couurroit ſon cō
ſeil par autre diſſimulation
afin de le ſurprendre et op
preſſer adeſpourueu · donc
ques il ſuborna et induiſt
aucuns des treſ ſur leſqlz
il preſidoit adfin que ainſi
comme ſil vſmoraſt ce dont
ilz ſe plaindzoient ilz deiſſet
publiquement que meleagrer
ſe vouloit partir apredigue
et le vouloit tuer en agruet
Meleagrer oyant ces rapports
furieux et plains de courroux
expoſa a perdiague ce que
trouue auoit · Perdiague
moult eſpoentte de choſe mlt
nouuelle / ſe commenca a
eſmeueillier et mouſtrer
ſemblant de doleance · ſi
nablement ilz ſe conclurent
de prendre les acteurs de
voy tant ſedicieuſes / mele
agrer lui tendit ſtraces et e
brachant ledit perdiague
loa moult ſa foy et benino
lence emers lui Lors du
commun accord prindrent
conſeil doppzmier les coul
pables Si leur pleut de
purifier et nettoier loſt a
luſance du pais / dont la
diſcorde paſſee leur ſambloit
cauſe raiſonnable acte faite
Les roys des macdone
ſouloient ainſi purifier
les treſne darmes quilz ſtec

tuent les entrailles dune chie
ne aux deux costez du champ
ou ley deuoit amener tout
lost entierement Toutes
les gyens darmee se tenoient
dedens ycelui part dun coste
les chevaliers & lautre les
gyens apie - Et mesmes iour
nuez auoient ordonne acte
sacrifice le roy auec les gyens
achenal et olephans se mist
contre les gyens apie ausquelz
meleagre presidoit et la
lassamblee des chevaliers
marchoit auant quant les
pietons par crieur subitt
et nouuelle discorde non
actendans aulcun tesmoy
furent vng peu en doubte
silz se retrairoient dedens
la cite atout leur armee car
la plame estoit avantageuse
au chevaliers - mais en fin
ilz sarresterent doubtans &
condempnerent folement la for
de leurs compaignons / si se
tenoient & eurs prestz &
combatre se aulcun leur euist
voulu faire violence - Et la
les assamblees sentrecoiet
et y auoit peu distance &
partant les deux battailles
Adonques le roy auec

que vne elle de chevaliers
commenca a cheuaucher
les gyens apie / & mandant
ala poursieute de perdiq
que on luy tendist les actes
& la discorde - lesquelz il
mesme deuoit deffendre
Et les menachoit de chas
tier auecques tous les gyens
achenal et olephans sur ce
qui se doient refusans Les
pietons se pasmoient de
ce mal impourueu / et ny a
uoit en meleagre riens &
conseil ne & couraige / le
plus seur des choses pre
tes lui semblont attendre plus
que tirer sa fortune - les
perdiaque voyant les pietons
esbahis et pasmes / fist pre
dre prees de trois cens qui
furent / meleagre partant
hors de lassamblee qui pre
miers fu tenue depuis la
mort dalexandre & septi
tane veuue des autres / les
feti aux elephans & quat
le tenyut & tout lost / la /
furent tous foules et escrasez
aux pies de ces bestes ce
ne dessendant et aprouuat
le roy philippe Si semblont
que vouluist lucrer pour

sa partie tout ce que lissue
en fin approuuetoit · Cestuy
cy fu aux macedons le pro
duct et commencement des
tyrannes cuillee/. Melagyr
arant atart attendue la/
fraulde & perdicque setmt
tout quoy a celle heure en
lassamblee pour ce que en
sa personne on ne luy feusoit
violence/ mais apres con
dempnant lespoir de sa vye
et voyant ses ennemis en
confusion de lui mesvser du
nom du roy · qui auoit fait
son fuy dedens vng temple
auquel il fut occis sans
ce que la version du lieu la
deffendist

Comment lempire daleva dre fu party entre ses succes seurs

Perdicque ayant a
mene lost en la ville
tint conseil auec les princes
et barons Et y celui conseil
uz parurent tellement tout
lempire que le roy tiendroit
la somme et souuetamete
dicelui/ ptholomee la iou
uctriance dyspte dauffrica
et des/prouinces apartenances
et apendances a celle Sme

auec phenice fut donnee a
leomedon · Cilice aphilote
lice auec panfilie et la mait
frise a anthigone · Cassan
der fut emoye et cane neau
der en lidie · la moindre frise
joignant au braz saint
georges/ commanderent estre
alconatus · Cappadoce auec
paflagone vint a Eumenes
Si lui fut commande quil
deffendist celle region jus
ques atta pefonde/ et que il
feist tuer a arbate/ celui
tout seul refusa ladite ser
uitoute · Ptholon obtint la/
prouince de/ mede Et leona
te trace et les terres de la mer
maiour qui confinent atrace
Si fut decrete que les lieute
nans en Inde auz bactriens
sogdiens et autres habitans
de locriane ou de la touste
nee/ quelz conques fussent
aut obtint le droit et seignio
rie Oultre toutes les ssl
lees choses il fut conclud que
perdicque demourast deuers
le roy et fut president des
terres quil le seruoient/ au
cuns pensent que les pro
uinces dessusdites furent
distribuees par testament

dalexandre/ mais/nous trou
uasmes telle fame estre va
ne/ combien que aucunes
acteurs la mectent auant

Comment les successeurs dalexandre se cuissent bien peu passer de la figure

Ouzaiement se iamais
len pouoit tenir tet
ne contre les tyrans con/
uoitises/ chascun de ceulx
dis eult bien deffendu ses
regions/ mais diuisees les
pars de leurs seigneuries
Car ceulx qui pou deuant
estoient seruiteurs dalexan
dre chascun appreheda
vng tyrant toyame soubz
vmbre de procureur autru
empire. Si pouoient de
mourer en paix ostees les
causes de tous discordz et
diffencions veu que tous
estoient dune mesme na
tion Et chascun estant
de lautre par la region de
son empire/ mais difficille
leur estoit estre contens de
ce que aquoison leur offroit
Car toutes les choses pre
mieres nous semblent biles
quant nous attendons les
autres plus grandes. Par
quoy achascun semblout-
plus legier de augmenter
les voyages que il nauoit
este les acquerre

Comment le corps dalexandre fut ouuert et embasme

Et la estoit le vn
iour que le corps
du roy gisoit en vnes andes
tandie que chun estoit oc
lie dun office tant solleme
nel pour fourmir ou resta
blir lestat publique Si
il y a plus seruant chault
es autres marces quil sur
prent et treuue ame tant
tant est la vapeur du ciel
et du soleil/ dont toutes co
ses bruslent comme feu. ffo
rames et caues y sont en pou
de lieux. mais les habitans
les choisent par leur fraulde
avans liusance de telles saul
lement et les estrangiers ne
les scauent trouuer. finale
blement quant les princes
eurent loisir de curer le corps
qui estoit sans ame. Ceulx
qui entreprent pour le veoir
le trouuerent nicorrumpu
& pourtant et de quelque
petite nourite la victeur aus
si qui vient de lesprit nauo

pomt encores telenquil sa
contenance · parquoy les -
egiptiens et caldees ayans
commandement de cuire
le corps aleur vsance / ne
losterent aprouchier de prime
face / comme sil eppitast en
contes · puis supplians quil
fust aux mortelz hommes
dzoit et licite de le / mamer
lndeirent ledit corps / apres
lemplurent & ondeurs & et
ce fait le misirent en vng sar
cus dor / mectanne a son chef
les signes de son estat et de
sa fortune

Les suspitions eues de la mort dalexandre cxxxij

Iuseurs crurent et
croient quil fut mort
par vemin que pole le filz da
tipater auec autres seruiteurs
lui domia par le commande
ment de son pere et a la ve
rite souuentesfois fut ouye
la voix dalexandre / disant
que anthipater desiroit la
hauiteur royalle et quil estoit
plus grant quil napartenoit
a la puissance dun lieute
nant ou chief de guerre / et
quil estoit essoure en ortneal
par la victoire espartane ·

au surplus quil approprioit
a soy mesmes tout ce que do
ne lui auoit · On croit aus
si que cratere estoit en mo
en macedone auec la assamblee
de aulcuns gens darmees
pour tuer pelui anthipater
La force de ce vemin croi
sant en macedone est telle /
quelle vse le fer / et est tout
notoire que autre chose ne
le peult souffrir que longle
dune Jument · On appelle
lue denfer la fontaine ou /
sourt celle pestilencieuse -
poison / laquelle cassander
apporta de macedone et le
bailla a son frere pole / lequel
presenta au roy ce dartam
buuuage · Ces choses furent
creues aucunement entre
autres / lesquelles limeures
et longueues auoit esparses
mais puissance les estandist
et amortist tout a coup Car
anthipater saisi le royaume
de macedone et de toute grece
et depuis sa lignie le tint
ayant toute ceulx murdris
meismes qui de longtaine
parente acterioient a alexa
dre · et tholomee auquel egipte
estoit escheute fist porter au

maire le corps dalexandre et
dille[z] peu de temps ensui-
uant le fist transporter en
alexandrie / duquel est cue
en honneur sa memoire et
son nom atousiours maie-

Conclusion du translateur

Dune que alexandre
conquist tout lorient
sans nyant nombre de gens
darmes / sans geans / sans
enchantemens / sans miracles
et sans sommes dargent il
monst cy cessuies / comme il
apert assez par ce liure / il
nest pas doncques impossi
ble que vng autre prince
se puist reconquester - et ny
oultre sil na point semble
dificile a / alexandre de conc
quester tout orient pour-
ce quester le vray apert de sa
gloire / il nest aduis que
moins difficille deuroit sa
bler a vng bon prince vrien
ycelui conquester pour le-
dyuin ala foy de iesucrist
Car ia soit ce que la trauail
et la paine dalexandre et
du vrien fust estrif - le prouf
fit et gloire mondaine de tou
deux en ce cas presques pareil
Toutesfois alexandre / nyanmo

et acquist sa dampnation et
le vrien y acquieroit sauluc
re perpetuelle / alexandre
tua / millions de gens pour
regner en orient sans cosser
& mal entendre et le bon crc
tien y regnoit estant les
prestres et aduient de ceulx
et de mort perpetuelle / dont
nues le bon crestien y peust
tousiours regner ce que alexandre
nyanmoins ne pouoit / sans
mectre a laduenture ce que
alexandre y mist et perdit -

Parquoy treshault tres
puissant et tresexcellent pri-
mon tresredoubte seigneur
regardes vous qui aymes
mieulx les armes et les armes
que les dances ne les dames
regnardes quel trosne de gloire
vous siet vacant et appa
reille / fortune vous a donne
plus grans pais seigneuries
richesses et grans dames / elle
ne donna / a / alexandre au
commencement de sa conc
questes - Nanmoins vous ymparti
trop meilleure disposicion
voulente bien rigle - vous -
grans y plus de vertu de -
paix et de mectre / et la diuine
prouidence vous estrina de

plue ystrane cure que alexan
dre en see premere comme
cemene comme il appert
asse par ceste histoire Si
pre ame seignieur dugnel
ne fay doubte quil vous a
donne le bon voulor / quil-
vous doinst telle paix et
transquilite auec vos sub
iectz et leurs voisins / que
vne fois puissies comme
cer et achef / mener ceste
conqueste · laquelle come
il peult apparoir par cest liure
ne vous sera Impossible
ne difficille / mais prouf
fitable honnourable et meri
toire affin que dautant q
aues surmonte lee comme
cemens dictui alexandre
et dautant et de plus -
puissies surpasser le plus
hault comble de sa gloire ame

Explicit

Cy fine le volume Intitule
quinte cure russe des fais
du grant alexandre

Quinquise Dilirandre